Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 7 FEVRIER 1931 ROTOGRAVURE





TROIS CELEBRES TABLEAUX

En haut, à gauche:

"Portrait d'un homme", par Jean Van Eyck;

à droite,

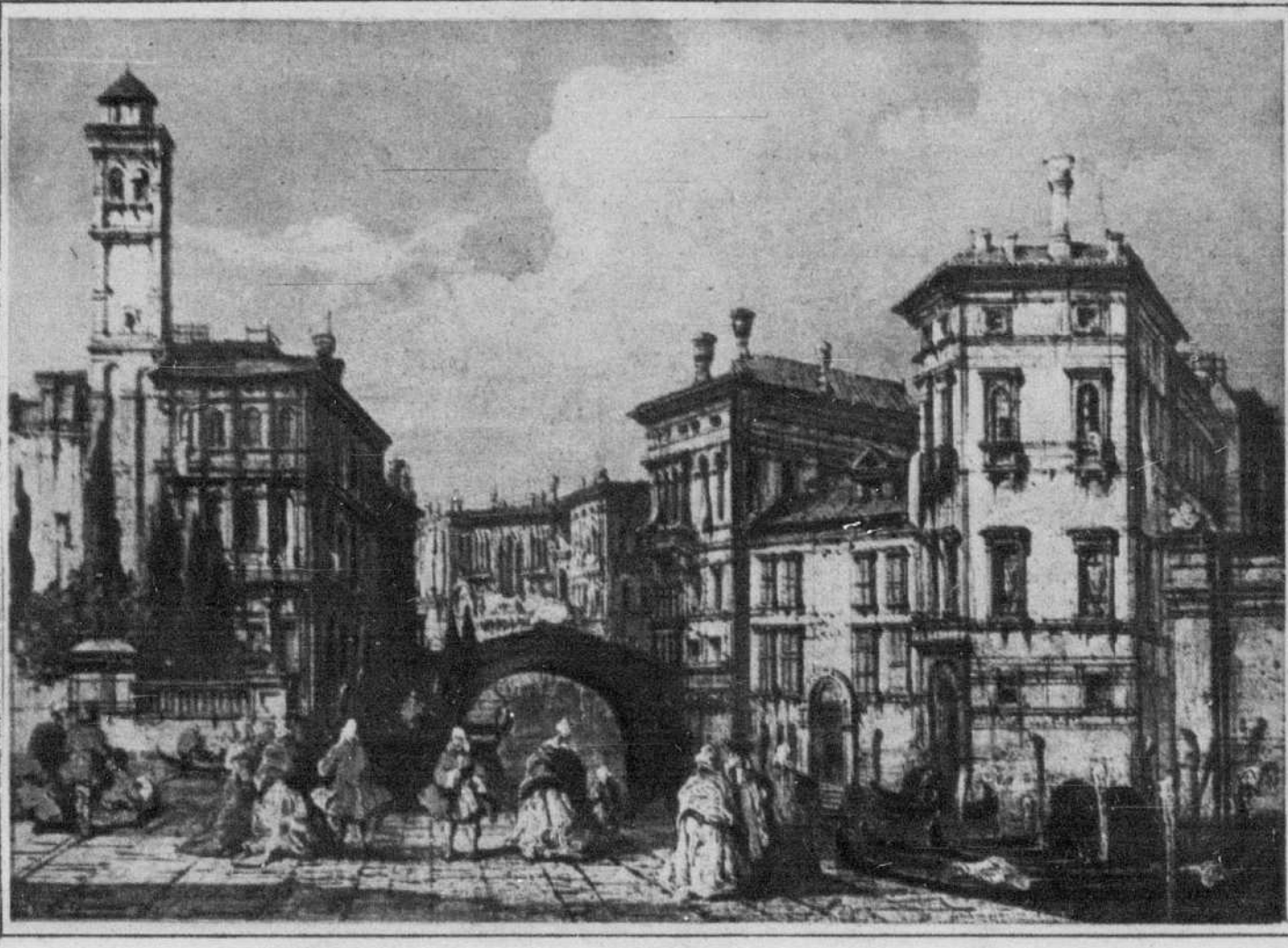
"Portrait de Jan Arnoulfini et de sa femme", par le même artiste;

en bas,

"Une vue de Venise", par Francesco Guardi.

o

Jean Van Eyck est le peintre le plus célèbre de la primitive école flamande; né entre 1370 et 1380, mort en 1440,



Jean Van Eyck fut un incomparable peintre de portraits, dont le plus célèbre, celui d'Arnoulfini et de sa femme, est au Louvre.

o

Francesco Guardi, peintre italien, né et mort à Venise, (1712-1793), s'est occupé principalement de représenter les divers aspects de la "Perle de l'Adriatique", et l'on peut dire que ses "Vues" de Venise sont innombrables. Ses tableaux sont disséminés dans divers musées d'Europe; le Louvre en possède sept.

de $120,000,000



Le docteur André Dumontier, de Montréal, en voyage d'étude à Paris.



QUATRE GENERATIONS.
M. Philias Comte, 78 ans, M. Ferdinand Comte, 57 ans, Mme Alfred Pigeon (Léa), 26 ans, et Léo Pigeon, 2 ans, — tous de Montréal.

Vieille monnaie vieux timbres DEMANDES



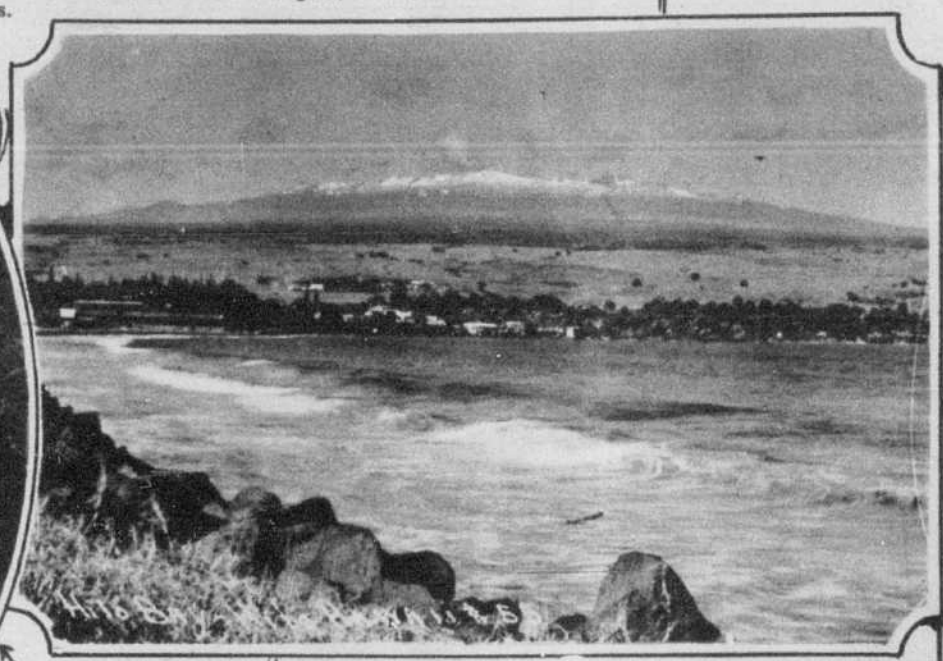
Collectionnez monnais et timbres anciens. C'est profitable. J'ai payé à J.-D. Martin, Virginie, $200 pour un centin de cuivre. A M. Manninz, de New-York, $2500 pour un dollar en argent. A Mme G.-P. Adams, $740 pour de la vieille monnaie. Je demande monnaies, médailles, billets et timbres anciens. Je donne de gros montants. JE DONNERAI $100 POUR UN DIX CENTINS 1894 S. Mint. $50 pour un cinq centins 1913 avec tête de la Liberté (pas un buffle) et d'autres forts montants pour certaines monnaies. Ecrivez-moi. Envoyez 4c et vous recevrez un dépliant illustrant maintes sortes de monnaies et autres détails. Ce sera peut-être profitable pour vous. Ecrivez aujourd'hui à NUMISMATIC COMPANY OF TEXAS Dépt 66 Fort Worth, Texas.
(L'établissement le plus important aux E.-U. de monnaie rare)



Clairette, fillette de M. et Mme Victor Roy (Julienne Gendron), de Rosemont, Montréal.



Roland, enfant de M. et Mme Urbain Labonté, de Springfield, Mass.



AUX ILES HAWAI. — On voit ici, à gauche, la baie de Hilo, et à droite, le monument du célèbre navigateur anglais James Cook, explorateur de l'Océanie et qui fut tué par les sauvages des îles Sandwich (ou Hawaï). — On sait que Cook, au cours de ses voyages, est venu à Québec.





L'ASSOCIATION DES HOTELIERS DE LA CAMPAGNE: délégation qui est allée, récemment, à Québec, rencontrer le premier ministre et les membres de son cabinet. 1ère rangée: — de gauche à droite: major Théo. Grothé, Mastaï Charbonneau, directeur; Rodrigue Langlois, dir.-gérant; Z. Raymond, président; F. de Sales Gervais, vice-président; J.-F. Longtin, sec.-trés.; J.-E. Chaput, N.P., directeur. 2ième rang: — de gauche à droite: E.-F. Désorcy, directeur; E. Deschamps, directeur; L. Langlois, directeur; J.-A. Cloutier, directeur; J.-A. Ménard, directeur; E. Lacasse, directeur; O. Péloquin, directeur.

AU SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
dentelle
serge bleu marine



Mlle Néoma Bouchard, de Montréal, avec son fidèle ami "Buster".



M. et Mme Adélard Aveline (Gérarde Déry), mariés récemment en l'église Saint-Zéphirin, de La Tuque



Jean-Claude, enfant de M. et Mme Albert Beaudouin (M.-Thérèse Payette), de Montréal.



Mlle Rolande Monette, fille de Mme veuve I. Monette, de Montréal, fiancée récemment.



OFFICIERS DU CERCLE EYMARD, DE MONTREAL, — 1931. *(Photo J.-O. Allard, rue Mont-Royal est)*

de $120,000,000

la Cour Suprême elle-même, et non seulement l'un de ses juges, qui se prononcera sur le droit de cette Cour d'entendre l'appel. Quelle ma-

nies à l'est de Babylone, les ruines d'une ville si ancienne, que les traces du déluge y sont encore dis-

Un cablogramme du prince de Galles

Kingston, Jamaïque, 7 — Le prin-

de murs chancelants et de voûtes qui menacent de s'écrouler.

Les morts connus s'élèvent main-

La Toux

des enfants, comme celle des adultes, peut maintenant être promptement et sûrement soulagée, grâce à PERTUSSIN. Fabriqué d'après un procédé spécial, ce remède ne contient aucune drogue nuisible et est agréable au goût. Les enfants peuvent le prendre en toute sécurité. Sa qualité est démontrée par le fait que les médecins, depuis plus de 25 ans, le prescrivent de préférence aux remèdes ordinaires contre la toux. Les pharmaciens le vendent. Une bouteille gratuite vous sera envoyée si vous remplissez ce coupon et le mettez à la poste.



Consultez votre pharmacien sur la valeur de Pertussin

Pertussin

Pertussin Limited,
182, avenue Atlantique, Montréal.
Veuillez envoyer votre échantillon gratuit de Pertussin à
Nom.....
Adresse.....



M. et Mme Edmond Ernst, (Mme Veuve J. Cadoret), de Québec, mariés récemment.



Mlle M.-Rose Bardier, de Montréal, fille de M. et Mme Octave Bardier, de Sainte-Victoire, comté de Richelieu.

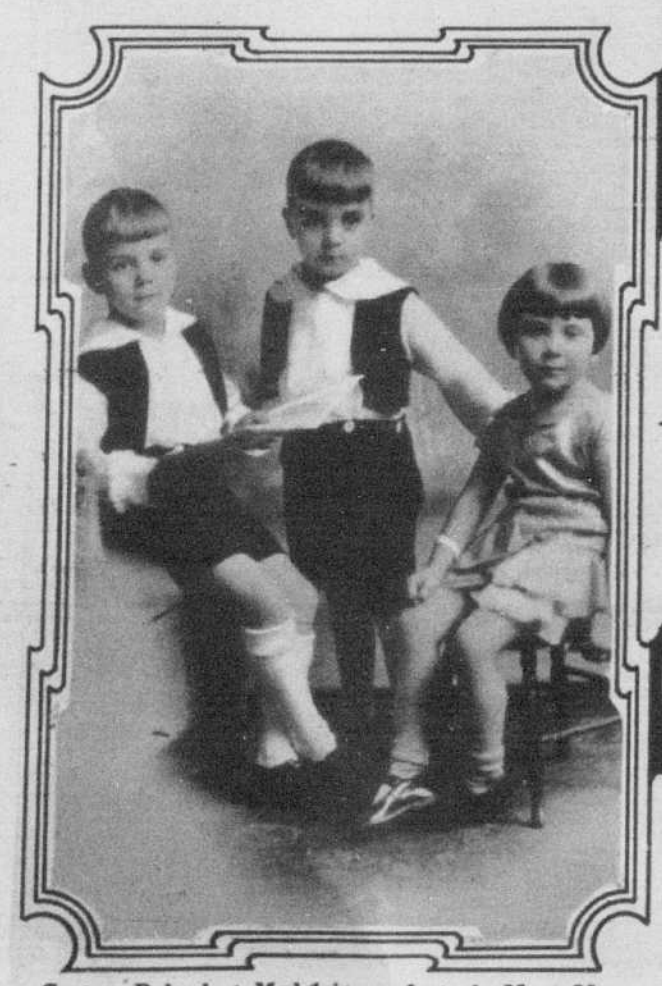
(Cliché Desjardins, Sorel)



Mlle Marguerite Fréchette et M. Arthur Payeur, de Montréal, fiancés récemment



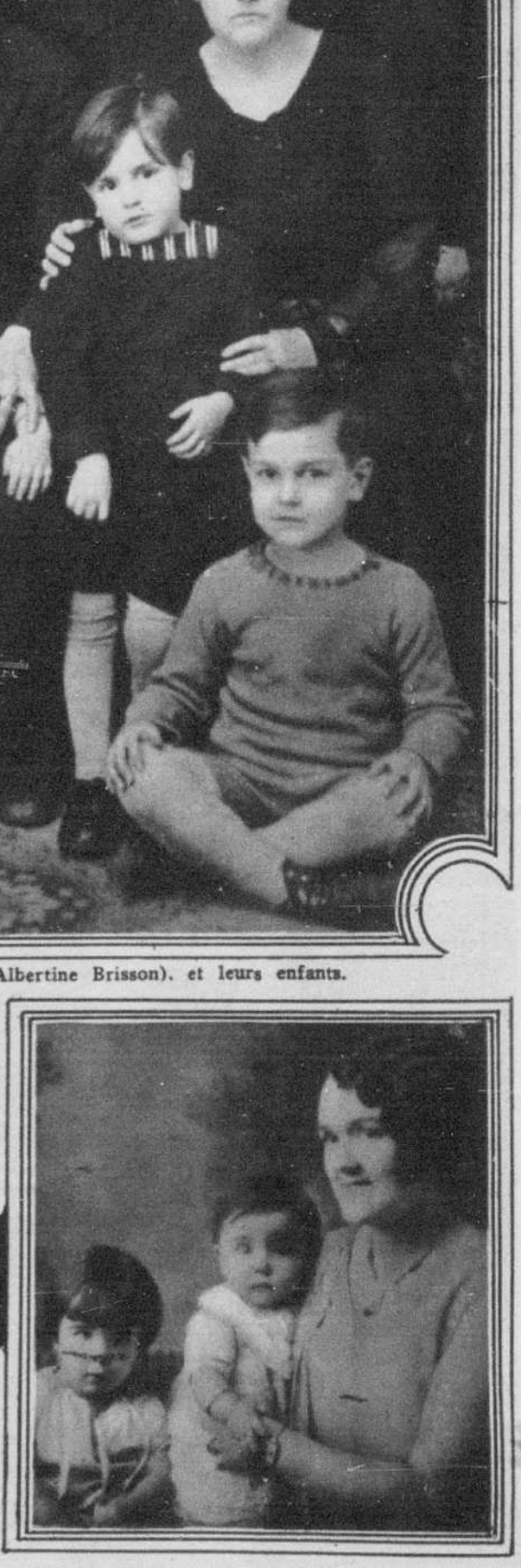
M. et Mme Théode Charbonneau (Albertine Brisson), et leurs enfants.



Gaston, Roland et Madeleine, enfants de M. et Mme J.-H. Labrecque (Fabiola Chabot), de Québec.



Mlle Eva St-Georges, fille de M. et Mme Noël St-Georges, de Montréal, fiancée récemment à M. Edouard Brunet, fils de M. et Mme Alcide Brunet, de Montréal.



Mme Sylva Trottier (Yvonne Raiche), de Plessisville, et ses enfants Jacqueline et André.

AU SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.
POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
dentelle
serge bleu marine



M. et Mme Georges Bachand (Laurette Giguère) mariés récemment à l'église Saint-Vincent de Paul, de Montréal.



Mlle Madeleine Morand, fille de M. et Mme Wilfrid Morand, de Sainte-Jeanne d'Arc, d'Almaville, et M. Samuel Brissette, fils de M. et Mme Mme Joseph Brissette, de Montréal, fiancés récemment.



Mademoiselle Aline Verdickt, qui vient de rentrer au pays après un séjour de trois ans à Bruxelles où elle a décroché ses diplômes en musique. Elle est la fille du distingué professeur et artiste Benoit Verdickt, de Lachine.



Une scène de la séance des petits du Pensionnat Sainte-Angèle, à Sainte-Cunégonde, le 21 décembre dernier. — Catherine Farmer, (Ste-Vierge), Madeleine Langlois, (Petit Jésus), Jeannine Legault, (Père Noël); les anges: Paule-Aimée Viau, Jacqueline Lecavalier, Marie Doray, Lucille Paiement, Thérèse Lacerte, Yvette Legault, Marguerite Roy, Liliane Archambault



Mlle Simone Léonard, fille de M. et Mme Alp. Léonard, et M. Aimé Pilon, fils de M. et Mme Amédée Pilon, tous deux de Montréal, fiancés récemment.



Groupe photographié lors des noces d'or de M. et Mme J. Valiquette, récemment, à la sortie de l'église Saint-Jean-Baptiste. *(Cliché F.-E. Marcan, 4589 rue Fabre)*



Mlle Antoinette Lelièvre, fille de M. et Mme J.-B. Lelièvre, de Sainte-Thérèse de Gaspé. *(Cliché LaRose, rue St-Denis)*



Paulette par FRANK GODWIN



L'ESPRIT GAULOIS



—Notre rosier n'a pas un seul bouton.
—Parbleu! Un jour qu'on manquait d'eau, tu l'as arrosé avec de la tisane dépurative!



—Vous m'avez vendu une cervelle de mouton qui sentait la laine...
—Excusez-moi et prenez celle-ci: c'est celle d'un mouton chauve!...



—Tu as engraissé depuis que tu tournes ce film.
—Je comprends! Ça fait quinze fois qu'on recommence le grand dîner donné par le milliardaire américain!



—Hein! Que faites-vous?
—Excusez, monsieur. Madame a une telle peur des microbes que nous passons tous les visiteurs à l'aspirateur de poussière.

PRÉMICES PRINTANIÈRES



A:—Tricorne de feutre avec bord de chenille.

B:—Tailleur marine et blanc. Les poches sont ornées d'un motif de broderie de laine.

C:—Très élégante robe d'après-midi en satin noir dont le corsage est fait d'un large empiècement de satin coquille, délicatement perlé.

D:—Ensemble d'intérieur porté par Marion Davies. La jaquette comporte des manches de lamé d'argent semblables au corsage.

E:—Manteau de lainage beige avec petit feutre assorti.

CEUX QU'ON IGNORE

SAURIA ET L'ALLUMETTE

Après le fumée, le feu; après le tabac, l'allumette. Nicot doit se ranger un peu sur le banc de la gloire pour faire place à Sauria.

Sauria, direz-vous? On peut être fort honnête homme et ignorer ce nom. C'est le destin de plus d'un inventeur perdu dans la méconnaissance et l'oubli, d'être inventé à son tour. La vie quotidienne, le banal trantran des jours est tissu de féeries anonymes, de merveilleuses trouvailles dont l'usage a éteint le génie et l'éclat à force d'en démocratiser le bienfait.

Charles-Marc Sauria est l'étudiant français qui, en 1831, voici bientôt cent ans, imagina la première allumette chimique.

On s'en écriera, peut-être. La plupart des dictionnaires et encyclopédies n'invoquent point ce nom jurassien. On cite le Wurtembergeois Jacques-Frédéric Kammerer, le Hongrois Irinyi. Dès leur apparition sur le marché, les allumettes phosphoriques à friction portèrent le nom d'allumettes allemandes. C'est à Vienne que fut fondée la première fabrique. Rien de français dans tout cela, sinon le zèle diligent de nos aïeux à adopter la marchandise et la marque... Il semble bien établi cependant que c'est Charles-Marc Sauria qui, avant tous, s'avisa d'appliquer sur un objet, le mur de sa chambre en l'espèce, une légère couche de phosphore blanc. Sur cet enduit, il frotta un petit bâtonnet de sapin soufré, préalablement trempé dans du chlorate de potasse. Un craquement — et l'allumette fut.

On devine la surprise et le ravissement. Il appelle ses camarades, convoque M. Nicole, son professeur. L'invention amuse. Chacun avec le même bonheur reproduit l'expérience. Nul ne se doute qu'un jour viendra qui n'est pas loin où tout citoyen portera dans sa poche, sans danger, une petite boîte de magie. Et, chaque matin, devant son fourneau la plus épaisse maritorne, d'un geste indifférent, répétera le miracle.

Ni Sauria, ni Kammerer n'improvisèrent leur allumette. Sur la longue route du feu que suivent les hommes depuis l'étape du bois sec embrasé par frottement et celle de l'amadou enflammé par l'étincelle du silex, il y avait eu, le briquet à gaz hydrogène de Gay-Lussac et le briquet oxygéné de Fumade et Chancel... On brûlait. Déjà, en effet, l'on usait de petits bâtonnets ou de tigelles-chènevotte—sapin, tremble, bouleau — garnis de soufre, coiffés d'une capsule de pâte au chlorate de potasse rougie au cinabre. Mais pour provoquer la déflagration, il fallait se munir "un flacon renfermant de l'amiante imbibé d'acide sulfurique. L'appareil était loin d'offrir la sûreté et la commodité de nos minces briquets à essence. Il était dangereux et s'usait vite. Le briquet phosphorique, où intervenait déjà le frottement, ne présentait pas davantage ce caractère portatif et pratique que l'on souhaitait. Et l'on devait compter avec la "susceptibilité" du phosphore blanc, ses effets toxiques, lesquels peuvent atteindre les sources mêmes de la vie.

Les bâtonnets trempés dans la résine ou le soufre—ligots, luquets ... désignés autrefois sous le nom commun d'allumettes—on ne sait quel âge lointain les imagina. La branche résineuse en fournit sans doute la première idée. Naguère, dans le Causse noir, le paysan savait, à la saison propice, couper le pin qui séché, fendu, taillé en bûchettes, éclairait dans un trou ménagé près de l'âtre la veillée d'hiver. On prenait un "luquet" pour allumer la lampe à huile de noix du pâtre ou du bouvier. Lorsqu'on frotte la moindre "suédoise" et qu'une petite flamme rose et bleue perche sur le bois, ouvre l'aile et s'envole, on devrait saluer ce prodige d'un coeur pieux.

Qui a vécu aux champs sait comment, naguère, la femme avant d'aller se coucher couvrait "pliait" le feu pour n'avoir point à le quêter ensuite chez les voisines. La braise qu'elle avait ménagée, celle du chêne surtout, si rouge et si dense, était revêtue par pelletées de cette cendre brûlante où, tantôt, éclataient les châtaignes. Le feu dormait ainsi toute la nuit comme l'oeil du chat, comme le blé sous la terre. Seul, le cri du grillon brillait dans l'âtre noir. A l'angelus de l'aube qui heurte, gris et froid, les vitres ramagées, il suffisait d'un coup de sabot entre les chenets pour ressusciter les charbons ardents, enflammer la chènevotte et le sarment. Tout le symbole de la tradition et du foyer rayonne et se perpétue dans ce geste rustique et religieux.

Peut-être conviendrait-il de flétrir au passage les torts et les crimes de l'allumette phosphorique, laquelle fut longtemps incendiaire et empoisonneuse — mais les formules nouvelles ont écarté ces drames.

Nous n'avons pas oublié Sauria. Il était né à Poligny, sur la Glantine, en Jura. C'est le pays de Coictier, le médecin de Louis XI — ainsi les allumettes nous ramènent aux amulettes — c'est aussi un terroir qui donne une beau vin rouge robuste et bouqueté. Sauria fait ses études à Dôle, les poursuit à Lyon, devient médecin. Tout indique en ce praticien la conscience et la simplicité. Sa découverte, il en fait part à ses camarades, à ses maîtres le plus simplement du monde. Ce sont eux qui s'en montrent glorieux et, entre tous, M. Nicole. Au cours d'un voyage en Allemagne — cette romantique Allemagne, des lieds, des "vergissmein-nicht, de Goethe et du tambour Legrand — le maître ne put se défendre de divulguer l'invention de son élève. Il prit plaisir à étonner et à divertir ses amis d'Outre-Rhin. Et il s'en revint chez lui.

Cependant l'idée, l'expérience, la formule n'étaient point perdues. Le feu couvait. Quelques mois plus tard, en 1832, il ne fut bruit que des "allumettes allemandes". Et toute la France les adopta.

Sauria essaya bien, ses amis le pressant d'élever quelques protestations. C'était un petit médecin à cabriolet qu'on aperçoit très bien entre le "héros" de Balzac et "l'infortuné docteur" de Gustave Droz.

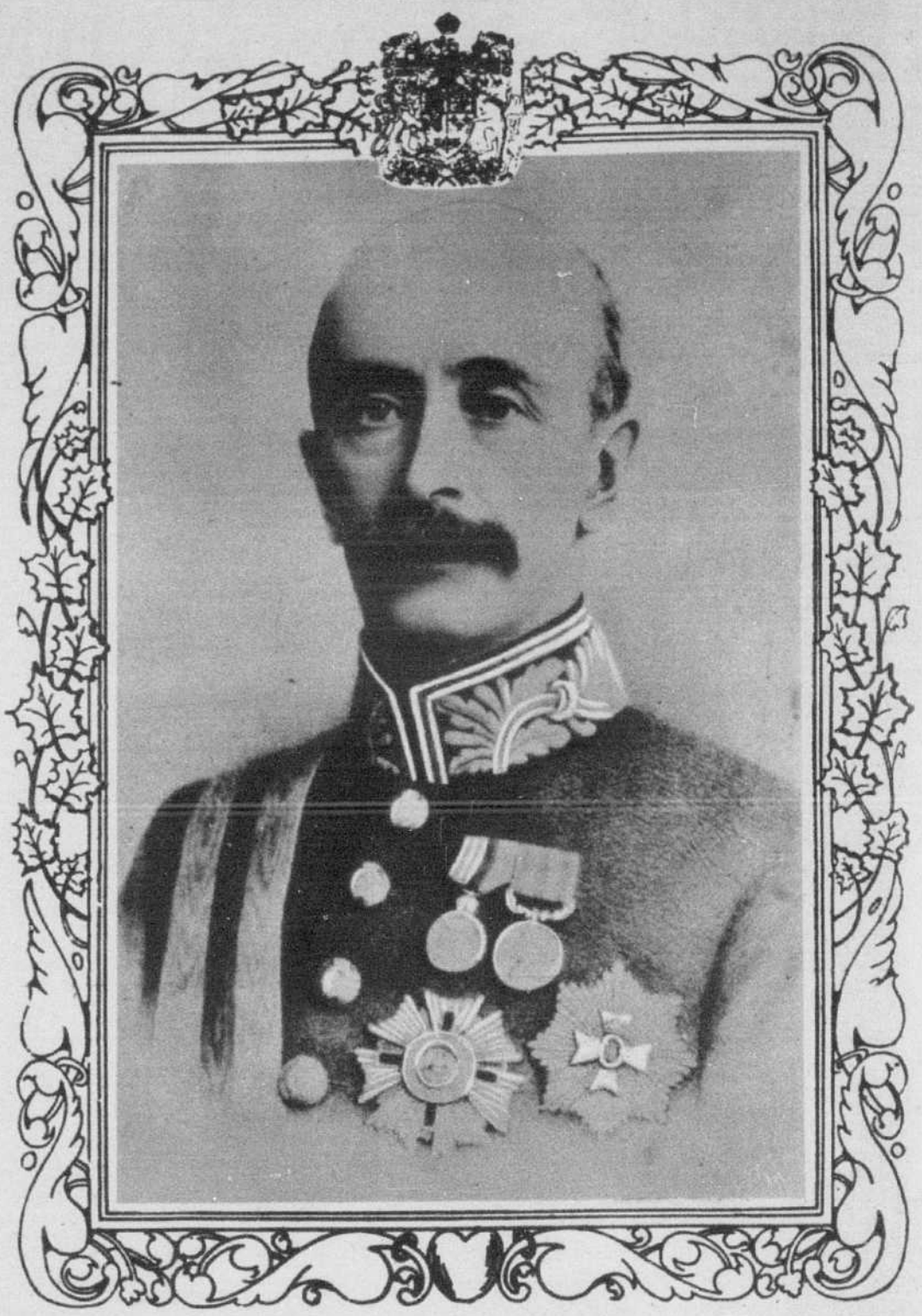
La lanterne, dont le reflet lustre la croupe du cheval et fait miroiter les flaques et l'ornière, il vient d'en allumer la pauvre chandelle à l'aide d'un brin de sapin ou de bouleau soufré, chloraté, frotté sur un peu de phosphore. Tous les vignerons et sabotiers de Poligny, grâce à ses soins, en usent de même. Nul ne songe encore à la loi du 4 septembre 1871 (laquelle frappe d'un droit les allumettes chimiques fabriquées en France ou importées). C'est l'époque fabuleuse où elles prennent...

Le vieux cheval trotte, le chien se crotte, la voiture cahote. Au loin un village aux rares lumières. Une ombre anxieuse épie devant un pauvre seuil les bruits de la nuit. Mais la lanterne du docteur au loin fait signe. C'est l'espoir qui luit, presque une promesse. Et Sauria sait bien son devoir, sa mission. Cette mauvaise route, c'est le bon chemin des certitudes humaines. La gloire? une lueur de phosphore sur le mur, vaine et brève. Ce sont les clartés du coeur qui sont les plus belles et, par bonheur, nul ne les peut voir s'il n'en est digne.

(Léon Lafage, dans la "Croix", Paris.)

NOTRE HISTOIRE NATIONALE

GALERIE DES GOUVERNEURS-GENERAUX DU CANADA DEPUIS CHAMPLAIN



Le comte GREY (1904 à 1911).—Après la question de l'Alaska, sir Wilfrid Laurier est d'avis que le Canada doit prendre en mains ses intérêts diplomatiques; construction du Grand-Tronc-Pacifique et du pont de Québec; création de deux nouvelles provinces dans l'Ouest: Saskatchewan et Alberta; participation à la politique impériale (1909) et création de la marine canadienne. (Photo Livernois, Québec).

A L'ILE D'ORLEANS



Un coin charmant de cette île aux nombreux sites enchanteurs. (Photo Associated Screen News Ltd. Montréal).

Joffre et sainte Geneviève

Joffre est mort le jour de Sainte-Geneviève.

Les fervents qui connaissent bien l'histoire de la Sainte se plaisent à faire de curieux rapprochements entre sainte Geneviève et Joffre.

En 451, les Huns d'Attila marchent sur Paris, où règne la panique. Geneviève, inspirée de Dieu, représente aux hommes que s'ils restent, Paris sera préservé. Dans le cas contraire, ils tomberont entre les mains de l'ennemi dans les lieux où ils croient trouver leur sécurité.

Rebutée par les hommes, elle s'adresse aux femmes: "N'abandonnez pas ces toits sous lesquels vous fûtes conçues et nourries". Elle se barricade avec elles dans le baptistère (dont le terrain est dans l'enceinte de la cathédrale actuelle de Notre-Dame).

Et c'est sur ce terrain où Geneviève est résolue "à se faire tuer sur place" plutôt que de livrer aux Huns le passage de la Seine, qu'est apporté en 1931 le cercueil de Joffre.

La suite de l'histoire est racontée dans la vie de sainte Geneviève. Les femmes refusent de partir, les maris veulent, au contraire, mettre Geneviève à mort et se préparent à forcer l'entrée du baptistère, lorsque, sur le terrain de l'église métropolitaine actuelle, une barque vient déposer l'archidiacre d'Auxerre, apportant à Geneviève un message de saint Germain à son lit de mort (Ravenne, 31 juillet 448). Le nom du grand général, devenu évêque par la volonté formelle du peuple d'Auxerre, tombant en pleine émeute, ramène le courage parmi les déserteurs et le calme dans la foule. Tous suivront les conseils de Geneviève.

On sait la suite.

Soixante ans plus tard, Geneviève, arrivée à un grand âge, est enterrée solennellement dans l'église des Saints-Apôtres Pierre et Paul, dont elle avait provoqué la construction et où était inhumé depuis six semaines le roi Clovis.

C'étaient, pour l'époque et toutes proportions gardées, des funérailles nationales, comme celles de Joffre.

LES BELLES INVENTIONS

On annonce de Vienne qu'un chimiste réputé vient d'inventer une allumette merveilleuse que l'on pourra utiliser jusqu'à six cents fois. Légère et incassable, elle ne tiendra pas plus de place dans la poche qu'une allumette suédoise et s'allumera partout.

Cette belle découverte viendra-elle jusqu'à nous?

JOFFRE

La bonhomie, la simplicité qui en imposait à tous, Joffre ne s'en départait point. Invité dans la propriété d'un de ses amis, à Meaux, son hôte, le déjeuner terminé, offre une promenade dans le parc. Tout à coup, il s'arrête et, désignant le large cours d'eau qui borde la propriété, il demande au maréchal:

—Connaissez-vous cette rivière?

—Non.

—Eh bien, réplique son interlocuteur avec un geste plus large que celui de don Gomez présentant ses aïeux, c'est la Marne...

—C'est une très jolie rivière, répond Joffre, comme s'il s'agissait d'un autre cours d'eau.

Cette sérénité tranquille qui se manifesta dans des heures autrement tragiques a été, n'en doutons pas, le ressort miraculeux du chef.

AU SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
POUR FILLETTES DE 6
dentelle
serge bleu marine

BALIDOR, AINÉ

BALIDOR ET PIERRE L'ERMITE SONT AMICALEMENT REÇUS PAR LE CHEF D'UNE TRIBU INDIENNE DANS LA "VALLEE DE LA MORT". LE VIEILLARD IGNORANT LA LANGUE SAUVAGE CONVERSE PAR SIGNES AVEC SON HOTE.

COMMENT ETES-VOUS VENUS ICI ?

NOUS SOMMES PARVENUS ICI EN TRAVERSANT EN CANOT LA "CAVERNE NOIRE", MAIS QUELQU'UN DE VOTRE TRIBU A VOLE NOTRE EMBARCATION.

La "Caverne Noire"! Je ne veux pas croire que vous ayez osé passer par l'étroit tunnel, non, cela ne se pourrait pas !

LE TUNNEL SECRET ?

Ce tunnel secret? Vous croiriez donc, noble chef, qu'il y aurait un autre chemin pour sortir d'ici, à part celui de la "Caverne Noire". Où se trouverait-il, excellent fils de Ratatou ?

MOI, TE DEVOILER CE SECRET ?

VOYEZ-VOUS LA-BAS CES OUVERTURES JUMELLES; C'EST LA QUE SE TROUVE L'AUTRE PASSAGE.

MERCI CHEF DE VOTRE HOSPITALITE ET DU PRECIEUX RENSEIGNEMENT FOURNI AU SUJET DE CE TUNNEL. ADIEU, NOUS PARTONS!

IL N'Y A QUE VOUS QUI CONNAISSEZ CETTE ROUTE, CAR ELLE EST SECRETE.

JE GAGERAIS N'IMPORTE QUOI QU'OSCAR ET SON ONCLE DOIVENT SE DESOLER A MON SUJET. ILS DOIVENT SUREMENT ME CROIRE MORT DEPUIS LONGTEMPS.

LA DELIVRANCE EST MAINTENANT PROCHE !

NE TROUVANT AUCUNE TRACES DE BALIDOR ET DU CANOT, RILEY ET CLEMENT COMPLETEMENT DECOURAGES, SE PREPARERENT A RETOURNER AU CAMP.

JE SUIS MALADE D'INQUIETUDE, RILEY, ET JE NE SAIS PLUS QUOI PENSER.

MOI JE PENSE QU'IL NOUS VAUDRAIT MIEUX DECOUVRIR LA RETRAITE DE CARTOUCHE ET DE BINETTE; CES DEUX INDIVIDUS DOIVENT SAVOIR QUELQUE CHOSE

ECOUTEZ ! ON DIRAIT LE BRUIT D'UN MOTEUR D'AVION ! !

MAIS DE QUELLE DIRECTION VIENT DONC CE BRUIT ?

NOUS VOICI AUX OUVERTURES JUMELLES, LA OU SE TROUVERAIT L'ENTREE DU FAMEUX TUNNEL.

AVANT QUE NOUS PARTIONS, J'IRAI EXAMINER LES ENVIRONS.

JE CRAINS QUE NOUS AYONS ETE TROMPES PAR L'INDIEN ! JUSQU'ICI JE N'AI ENCORE RIEN VU QUI RESSEMBLE A UN TUNNEL.

JE VAIS AVERTIR IMMEDIATEMENT L'ERMITE DE CE QUE J'AI CONSTATE DANS LE TUNNEL. NOUS SOMMES SUREMENT SURVEILLES ! J'EN SUIS CONVAINCU MAINTENANT !

QU'Y A-T-IL DONC BALIDOR ?

IL Y A QUE NOUS ALLONS NOUS JETER DANS LA GUEULE DU LOUP PETIT CHAPERON ROUGE !

CHUT, PAS UN MOT ! LAISSONS-LE PARLER ; PEUT-ETRE QUE C'EST LUI QUI TE FERA DECOUVRIR LA ROUTE QUI CONDUIT A TON CAMP !

CROYEZ-VOUS QU'IL PEUT NOUS RENSEIGNER ?

SI TU LE VEUX, MON BALIDOR, NOUS ALLONS PARTIR D'ICI, AVANT QU'IL NOUS ARRIVE QUELQUE CHOSE. QU'EN PENSES-TU ?

A VOS ORDRES, M. PIERRE!

ET MAINTENANT TACHONS DE TROUVER L'ENTREE DE CE FAMEUX TUNNEL SECRET.

PRESSONS-NOUS, AVANT QUE LA NOIRCEUR NOUS SURPRENNE.

ON DIRAIT QU'IL NAVIGUE SUR LES EAUX D'UN LAC. AH ! MON DIEU, JE CROIS DEVINER A QUI POURRAIT APPARTENIR CET AVION !

A QUI ?

QU'EST-CE DONC QUE CE BRUIT SEC ET RAPIDE ? ON DIRAIT LE BRUIT D'UNE MACHINE QUI CONCASSERAIT DES PIERRES.

JE COMPRENDS; NOUS SOMMES AU MILIEU DE NOS DEUX CRUELS ENNEMIS. COMMENT NOUS EN DELIVRERONS-NOUS ? AH ! CE MYSTERIEUX CAVALIER !

QUEL CAVALIER ?

LA-HAUT VIENT D'APPARAITRE L'AVION DE RILEY ET DE L'ONCLE CLEMENT DECOUVRIRONT-ILS ENFIN BALIDOR?

PLONGE DANS LE LAC, RILEY, AFIN D'EPROUVER NOS FLOTTEURS ! !

LE MOTEUR A STOPPE CLEMENT ET RILEY FLOTTENT SUR LE LAC.

JE NE VOIS PAS AME QUI VIVE !

DESCENDONS SUR TERRE, AFIN D'EXAMINER LE SOL ET DE VOIR S'IL Y A DES TRACES DE PAS ! !

RILEY ET L'ONCLE CLEMENT TRAVAILLENT FERME POUR DECOUVRIR LES TRACES DE BALIDOR.

J'AI REGARDE PARTOUT ET N'AI TROUVE AUCUNE TRACE DU CANOT ! ET TOI CLEMENT, AS-TU ETE PLUS HEUREUX ?

LA GUIGNE NOUS POURSUIT ET SEMBLE SE MOQUER DE NOUS !

A CARTOUCHE ET A BINETTE. ILS DOIVENT ETRE SUREMENT A NOTRE RECHERCHE. DEPECHONS-NOUS D'ATTEINDRE CETTE ROUTE MYSTERIEUSE QUE NOUS A INDIQUEE L'INDIEN ! !

LE TUNNEL SECRET ! ET JE VOIS LES TRACES DE PIEDS HUMAINS ET DE SABOTS DE CHEVAUX.

BALIDOR ET LE VIEIL ERMITE AURAIENT-ILS ETE TROMPES PAR L'INDIEN ? CE DERNIER AURAIT-IL VOULU LES LIVRER A BINETTE ET A CARTOUCHE ?

LA LEGENDE VEUT QU'IL RODE ICI UN MYSTERIEUX CAVALIER QUE PERSONNE N'A ENCORE VU, MAIS QUI SEME SUR SON PASSAGE LA MORT ET LA DESOLATION...

ASSEZ, ASSEZ, CAR VOUS ME DONNEZ LA CHAIR DE POULE ? !

de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles

de murs crénelés et de toits qui menacent de s'écrouler.

Les morts connus s'élèvent main-

POUR VOUS MESDAMES

Se comprendre et s'aimer...

Pour nous ramener à cette époque où: "L'on s'adorait"; où: "Tout était flamme, hymen, bonheur, douceur, clémence", quelles vertus, qualités, aptitudes, capacités, une épouse et un époux parfaits doivent-ils posséder et cultiver? Voilà ce que se demandèrent, l'un après l'autre, l'"Inquirer", de Philadelphie, et l'"Evening Scin" de Baltimore.

Au côté de la barbe tout d'abord. Le professeur Ch.-C. Peters, du Pennsylvania State College, exige du mari qu'il soit le plus tendre des amoureux. Il devra savoir largement subvenir aux besoins du ménage. Puis: réparer les conduites à eau, à gaz, à électricité, les appareils de T. S. F. et les gramophones, les fourneaux, les calorifères, les poignées des portes et des fenêtres, les serrures, graisser les gonds, planter une pointe, redresser une palissade; vendre au mieux les habits hors d'usage, après les avoir dûment entretenus, brossés, détachés, préservés des mites; coller un papier de tenture et refaire le tenon d'un barreau de chaise; suspendre un rideau, tondre le gazon; tuer les mouches et les moustiques; embellir le logis; soigner, baigner, nourrir les enfants et leur donner les meilleurs principes moraux, intellectuels et religieux, etc., etc. De surcroît—de surcroît, tiens!!—il lui incombe de maintenir la paix chez lui; de se posséder, de toujours sourire, sans se laisser désarçonner par nul accès de hargne de sa femme, de ses enfants dont il supportera avec équanimité toutes les fautes et tous les manquements.

Au beau sexe, maintenant: la femme devra être aimable, accueillante pour l'hôte inattendu que lui ramène son mari; à même de reconnaître que l'acrimonie qu'elle impute à ce mari pourrait bien n'être qu'un signe d'énervement chez elle; ménager de l'argent qui lui fut remis au début du mois; elle devra faire les chambres avant onze heures du matin; éviter la monotonie dans les menus; consentir à cuire des fruits pour le repas du soir, au lieu d'acheter des gâteaux chez le pâtissier; entretenir les feux pendant que son mari est au bureau; n'y pas relancer le bien-aimé par téléphone; faire son marché elle-même; savoir mettre à la porte les importuns; se lever à temps pour assister au premier déjeuner; ne pas ignorer où sont les enfants; s'entretenir le teint frais et ne jamais s'abandonner à ses vapeurs; etc.

Nous du vieux monde, résumons tous ces devoirs, et bien d'autres, en deux verbes: se comprendre et s'aimer.

Origine du mot "lambin"

Les mots "lambin", "lambiner", n'existaient pas dans notre langue avant Denis Lambin, professeur au Collège de France et l'un des premiers érudits de son siècle. La lenteur de son argumentation ou de son style donna sujet à ses ennemis d'employer son nom dans le sens qu'il a conservé; singulière fortune pour le nom d'un tel travailleur!

Lambin a laissé de nombreuses éditions d'auteurs grecs et latins, et de grands travaux de philologie. Né à Montreuil-sur-Mer, il mourut en 1572, âgé d'environ 56 ans.

PRINTEMPS



Manteau de tweed caoutchouté très appréciable pour la demi-saison.

Le Costume féminin à travers les âges

Epoque romane

La différence entre le costume masculin et le costume féminin à l'époque romane est peu marquée. Il comprend pour les deux sexes trois éléments: le **chainse**, le **bliaud** et le **manteau**.

Le **chainse** est une chemise de lin, chanvre, laine ou soie tombant jusqu'aux pieds; l'encolure et les poignets sont étroits.

Le bliaud féminin comprenait deux parties: une sorte de corsage, lacé par derrière ou sur le côté, serrait le buste comme une cuirasse et une jupe plissée à très petits plis qui descendait très bas. Lorsque le corsage était séparé il se nommait **gipon**. Une variante du bliaud consistait à l'agrémenter d'une ceinture soit large, d'étoffe souple crépelée, ou d'un tissu à mailles ou bien d'un galon orfévré faisant deux fois le tour de la taille pour finir par deux cordelières en soie tressée que des bagues d'orfèvrerie serraient à intervalles réguliers. Parfois on portait sous le chainse le **doublet**, petit corsage d'étoffe doublé, et entre le chainse et le bliaud, le **pelison**, gilet de fourrure enfermé entre deux étoffes.

Le **manteau** rappelait la chlamyde et le sagum, demi-circulaire ou plus que demi-circulaire. On le portait de différentes façons: tantôt placé sur les deux épaules, il descendait le long des bras, tantôt on le drapait à l'antique, l'agrafant sur l'épaule droite ou tantôt enfin on l'attachait au milieu de la poitrine par une broche assez large, le **fermail**. Quand on ne faisait que le poser sur les épaules, on le maintenait par une cordelière qui passait devant la poitrine. Le bliaud était généralement considéré comme un vêtement noble. Le peuple portait le **sayon**, tunique ou cotte qui descendait à mi-jambes et qui était muni d'un capuchon.—(Extrait d'un ouvrage de M. Jacques Ruppert, édité par la librairie d'art R. Ducher).

Notre moi

"Je ne suis pas comme le moraliste, disait une gentille jeune femme, je ne trouve pas que le moi est haïssable; bien au contraire, je le trouve, pour ma part, intéressant et, même, assez sympathique."

Et notre aimable philosophe en jupon n'avait pas tort. Si l'on donne à cette pensée, extrêmement concise, son sens littéral, elle prête à la discussion; il est évident que nous ne voulons pas (et nous ne devons pas) haïr notre moi. D'ailleurs, c'est l'abus égoïste, encombrant de la personnalité, c'est l'étalage complaisant de ses goûts, de ses avantages, voire de ses défauts, c'est sa persistance à vouloir la priorité en tout que le moraliste stigmatisait par cette formule lapidaire.

Mais demander que notre moi ne nous intéresse pas, ne nous soit pas sympathique, serait enfantin; quel que soit son détachement de ses propres satisfactions, quel que soit son altruisme, il sera toujours, lui, différent du voisin, il sera toujours notre individu.

Cette jeune femme a raison; nous avons, chacun, le droit de tenir à notre personne et d'y attacher un prix spécial; mais, en même temps, il ne faut pas oublier que nous avons mission de la cultiver, de l'embellir, de développer toutes ses facultés et de l'élever au plus haut niveau possible.

Ne parlons pas de la beauté physique, peu de femmes ont besoin d'être encouragées à la cultiver; mais la beauté morale et intellectuelle réclame des soins méthodiques dont bien des coquettes ne se soucient pas assez. Si elles veulent arriver à la belle qualité des âmes qui pensent aux autres plus qu'à elles-mêmes, qui ne nuisent à personne, qui se refusent à une joie achetée par la souffrance du prochain, il leur faut atteindre un degré de générosité et de bonté qui ne s'obtient que par un entraînement sérieux.

Un de nos plus remarquables contemporains, Maurice Barrès, a, au début de sa carrière, consacré une grande partie de son temps à l'étude et à la culture de son moi; et vous savez qu'il a abouti à être un grand patriote, un homme public qui donnait toutes ses forces à la diffusion des idées nobles; ce splendide résultat, il l'avait obtenu par une culture intelligente et morale de "son moi". Une culture mal conduite aurait pu aboutir à une fin tout opposée, en faire un dilettante, un spectateur amusé des luttes politiques au lieu d'un lutteur vaillant, d'un lettré fin occupé seulement de délicates jouissances pour l'agrément de sa vie personnelle.

Cet exemple est à méditer et à imiter.

Nous devons travailler au développement de notre individu et nous obtiendrons de bons résultats si nous prenons soin de subordonner notre travail à une idée morale, à un but de perfectionnement. Cette condition est essentielle; nous ne connaissons que trop les déplorables "produits" qui sont l'aboutissement d'une activité amorale, désordonnée, vaniteuse, d'une activité ne visant que des fins utilitaires, frivoles, ambitieuses, égoïstes.

Cultivons notre moi avec le souci de l'améliorer. Que fait-on pour une plante? On l'émonde de toutes les pousses inutiles qui épuisent une partie de sa sève; on la débarrasse des parasites qui la rongent; on lui donne un tuteur pour peu que son port soit défectueux, puis on la place dans les conditions de lumière, de chaleur, d'aération, d'humidité, d'orientation, les plus favorables à son épanouissement.

Faisons de même pour notre individu. Fixons-nous comme but la perfection morale, puis cherchons ce qui s'oppose en nous à cette perfection, nous y trouverons des tendances mauvaises, des défauts, des vices peut-être; émondons-nous de tout cela! La besogne est complexe, pénible, incessante; elle réclame une attention soutenue, une bonne volonté tenace.

Voyons ensuite ce qui nous manque; tant de vertus nous sont étrangères, il y a tant de desseins nobles, de sentiments généreux qui ne nous font pas vibrer! Essayons de les acquérir, d'en orner notre moi; si nous sommes trop vacillants, prenons un tuteur sur lequel nos indécisions, nos faiblesses pourront s'appuyer. Enfin, appliquons-nous à réunir toutes les conditions de milieu: exemples, conseils, lectures propres à nous garder dans la voie droite et à stimuler notre courage.

Ce labeur est à la portée de tous ceux qui ont su en mesurer l'importance capitale; dans les existences les plus absorbées il y a toujours quelques loisirs pour penser.

Si vous ne pouvez le faire tous les jours, faites-le toutes les semaines; les dispositions que vous serez amenés à prendre après un moment de réflexion persisteront, seules, dans la suite; elles assureront la continuité du bon milieu que vous avez reconnu nécessaire et dont l'action se poursuivra, en vertu de l'impulsion donnée.

Sans doute votre vaillance et votre résolution ne toucheront jamais au but de la perfection, mais elles s'en rapprocheront. Votre moi sera embelli, amélioré à mesure qu'il sera moins imparfait; ce sera une grande richesse pour vous, un précieux avantage pour ceux qui bénéficieront de près ou de loin de votre valeur morale.

(Du "Petit Echo de la Mode")

—Ce n'est pas pour mon plaisir que je vous donne 100 lignes à copier.

—C'est pour le plaisir de qui, alors ?

LA VOGUE DES ENSEMBLES



Un gentil ensemble de sénélik vert, de Chantal. L'écharpe forme deux panneaux sur la jupe. Elle est de marron sur l'une de ses faces.

LA LIGNE PRINCESSE



Robe du soir en velours émeraude avec fantaisie de cape, au dos. Création d'Yvonne May et Suzanne Lenglen.

Très chic



Petit feutre souple drapé à la manière d'un béret.

AFRIQUE-NORD

ORIGINES DES POPULATIONS

Les écrivains de l'antiquité n'avaient que des connaissances imparfaites sur les régions qui s'étendent de l'Egypte à l'Océan. Plusieurs dénominations étaient employées pour désigner ces contrées. La plus générale semble avoir été celle de Libye. Encore ne s'appliquait-elle qu'à la partie la plus rapprochée de l'Egypte. Le disque terrestre d'Homère avait pour extrême limite occidentale une ligne descendant de l'île d'Elbe au promontoire de Carthage. Ce ne fut que dans l'année 639 avant l'ère chrétienne que le Samien Koléos, poussé par une tempête, dépassa le détroit des Colonnes d'Hercule. Le nom d'Afrique ne fut substitué à celui de Libye que sous la domination carthaginoise. Les fondateurs de Carthage, les Phéniciens, avaient appelé cette cité: "Ifrikia.

Les traditions les plus anciennes mentionnent des émigrations de peuplades asiatiques dans le nord de l'Afrique. Ce sont, d'abord, des populations kananéennes, qui, chassées de la Palestine et refoulées en Egypte, se répandirent dans les régions libyennes. A ces tribus vinrent s'ajouter de nombreuses colonies de Coptes, de Kouchites, d'Arabes Sabéens, d'Amalécites et de Palestiniens. Ces émigrations semblent avoir formé la souche des Gétules, qui figurent, dans l'histoire de l'Afrique musulmane, sous le nom de Berbères. Dans cette fusion, chaque élément conserva le souvenir de son origine distincte. Ainsi, les Senahja, les Ketama, les Lanta, les Haouara, les Masmouda et les Laouata étaient issus des Sabéens du Yemen. Les Zenata descendaient des Amalécites. D'autres, nommés Djaloulia — que de Djeloul, actuellement, entre Tunis et Fès! — représentaient la postérité de Goliath (Djalout).

A ce premier flot d'émigration débordé de l'Orient sur la Libye succède un mouvement en sens inverse, qui apporta des éléments nouveaux dans la composition de la population. Hercule, non le héros mythologique, mais le conquéran tyrien Melkart après avoir traversé en vainqueur la Libye, devant une immense armée à laquelle toutes les nations de l'Asie avaient envoyé des contingents, s'était arrêté en Espagne. Là, il fut trahi par la fortune et périt dans une bataille. Ses cohortes se débandèrent. Une partie passa en Afrique. Les Perses s'enfoncèrent dans le pays, en suivant les côtes de l'Océan, puis se dirigèrent vers l'Est. Ils se mêlèrent aux Gétules, dont ils adoptèrent les habitudes nomades. Ils prirent le nom de Numides. Les Mèdes et les Arméniens s'unirent aux Libyens du littoral et reçurent le nom de Maures. (On voit de quelle connexion résulte ce mot, qui est devenu ailleurs, "Maoris") Les Numides ne tardèrent pas à agrandir leur centre d'action. Leurs succès les portèrent jusque sur le littoral de la Méditerranée, refoulant les Libyens vers l'Est et arrêtant, à l'Ouest, le mouvement d'expansion des Maures.

D'autres doctrines, en faveur dans certains medersas, font descendre les Berbères de cinq tribus hémiarites qui émigrèrent d'Arabie, à une époque très reculée, sous la conduite d'un chef nommé Afrikis.

Le premier mouvement d'émigration partit de l'est. Le second, quoique originaire de l'Orient, s'établit en Afrique par une expansion d'ouest en est. La troisième accession des peuples étrangers arriva par le nord. D'autres races vinrent s'implanter, non plus comme élément d'une fusion nouvelle, mais comme colonies conservant une nationalité séparée. Ce furent, d'une part, les Phéniciens de Tyr et de Sidon, qui fondèrent, à l'ouest de la grande Syrte, des comptoirs commerciaux dont le plus considérable fut Carthage. D'autre part, ce furent les Grecs de Théra, qui s'établirent à l'est de la Syrte, et dont Cyrène devint la métropole. Les populations commencent de se classer. Les divisions territoriales deviennent distinctes. L'histoire sort de la confusion et des ténèbres.

A mesure que les deux puissances commerciales de Carthage et de Cyrène prirent du développement, les dénominations géographiques furent encore plus simplifiées. Sous le nom de Libye, les Romains désignèrent les colonies gresques depuis les autels des Philènes, au fond de la Syrte, jusqu'aux frontières de l'Egypte. Le domaine carthaginois, qui ne paraît pas avoir dépassé les limites actuelles, de la Tunisie, reçut le nom d'Afrique. Le reste, jusqu'à la Moulouya, s'appelait Numidie; puis venait la Maurétanie.

Une telle communauté de souche entre les Arabes et les peuplades indigènes que les conquêtes successives des Carthaginois, des Romains, des Vandales avaient repoussées dans les montagnes et vers les déserts du sud, devait beaucoup faciliter la rapide invasion du Maghreb par les dix mille cavaliers musulmans d'Abb Allah Ben Saad, en 647.

Ces traditions ne sont rapportées dans aucun des nombreux ouvrages où sont étudiées les origines des populations de l'Afrique du Nord.

(Franz Toussaint, dans le "Figaro", Paris).

Avocats de jadis

Le premier statut professionnel des avocats remonte à Saint-Louis. Par son ordonnance de 1291, ce souverain prenait soin de fixer le maximum des honoraires qu'un avocat pouvait réclamer à son client. Ce maximum était de 30 livres tournois.

La discipline, en ce qui concernait la question des honoraires, ne fut pas moins rigoureuse aux siècles suivants. Pierre de Blois, le célèbre jurisconsulte du XIVe siècle, écrivait: "L'avocat doit plaider gratuitement pour la veuve et l'orphelin, pour l'utilité de la chose publique, pour la liberté de l'Eglise; il ne doit rien exiger et se contenter seulement de ce que lui offrent ses clients."

Plus tard, on ne demandait plus seulement aux avocats d'être probes, désintéressés, éloquents, savants, dévoués à la cause de leurs clients: un règlement du XVIIe siècle allait jusqu'à exiger d'eux des qualités physiques toutes particulières.

"Il faut, disait ce règlement, que l'avocat soit doué d'une prestance et d'une taille bien proportionnée, de façon à s'offrir avec avantage aux yeux des magistrats; que sa physionomie soit ouverte, franche, affable et débonnaire; qu'il n'affecte pas une assurance présomptueuse; qu'il n'ait rien de farouche dans le regard, que sa pose soit respectueuse sans négligence ni recherche; qu'en parlant il s'abstienne de décomposer ses traits et de contourner sa bouche; qu'il évite les éclats de voix glapissante; qu'il se garde de donner à sa tête et à ses pieds une inutile agitation..."



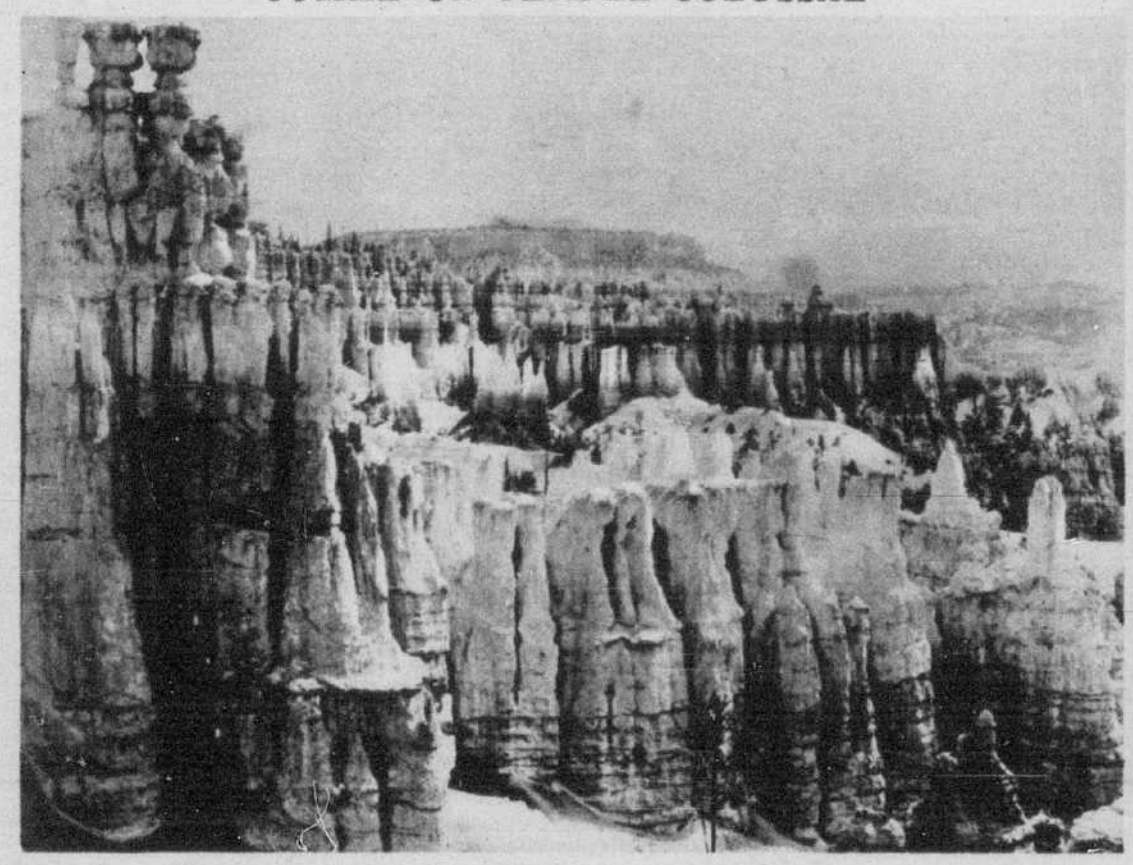
Une croix vieille de cinq siècles

C'est celle qui couronnait le clocher de l'église Saint-Jean, de Castelnaudary, en France, et que l'on a descendue à cause d'importantes réparations effectuées à l'extérieur de cet édifice.

Plantée sur un globe métallique de quarante centimètres de diamètre, elle rappelle par sa forme et sa décoration, la fameuse croix de Toulouse.

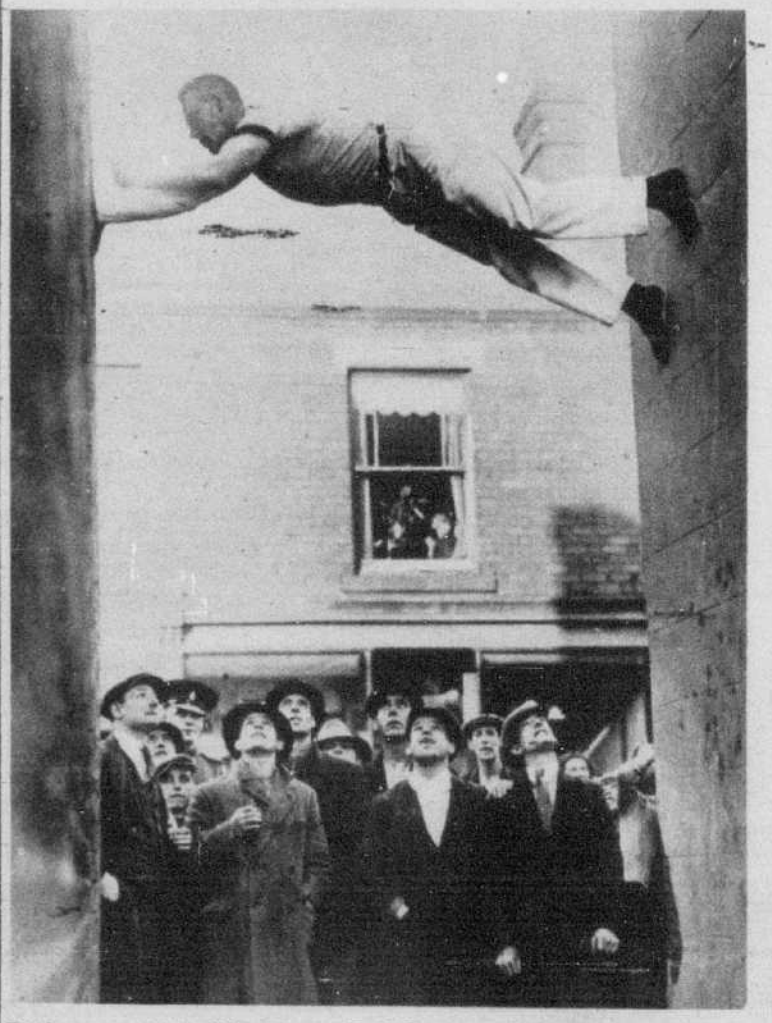
Autour du croisement des branches flottent les volutes festonnées d'un feuillage de fer forgé. De plus, sur le mât de la croix se trouve une banderole métallique rappelant le signe de la croix de saint Jean-Baptiste.

COMME UN TEMPLE COLOSSAL



Et, en effet, on a donné à cette curieuse formation rocheuse du canyon Bryce, sud de l'Utah, le nom de Temple d'Osiris. Miné par l'érosion, ce vaste amas de rochers ressemble à un temple immense, dont les colonnades naturelles surpassent en beauté et en majesté tout ce que le travail humain peut produire de plus colossal. (Spécial à la "Presse").

TOUR DE FORCE



Le fameux athlète d'Angleterre, Jack Farmsworth, qui mesure 6 pieds, accomplit ici un tour de force extraordinaire en faisant une ascension entre deux murs séparés l'un de l'autre, et en s'aidant de ses pieds et de ses mains, comme on peut le voir par cette photographie. (Spécial à la "Presse").

de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles



PANORAMA DE LA VILLE DE MONTREAL. — Vue le nouveau pont et les hauts édifices de la section comme du Mont-Royal, qui longe la rue Guy; au centre, on voit SS. de la Congrégation de Notre-Dame, et, au premier plan Sulpice; entre le Forum et la Congrégation de Notre-Dame ville de W

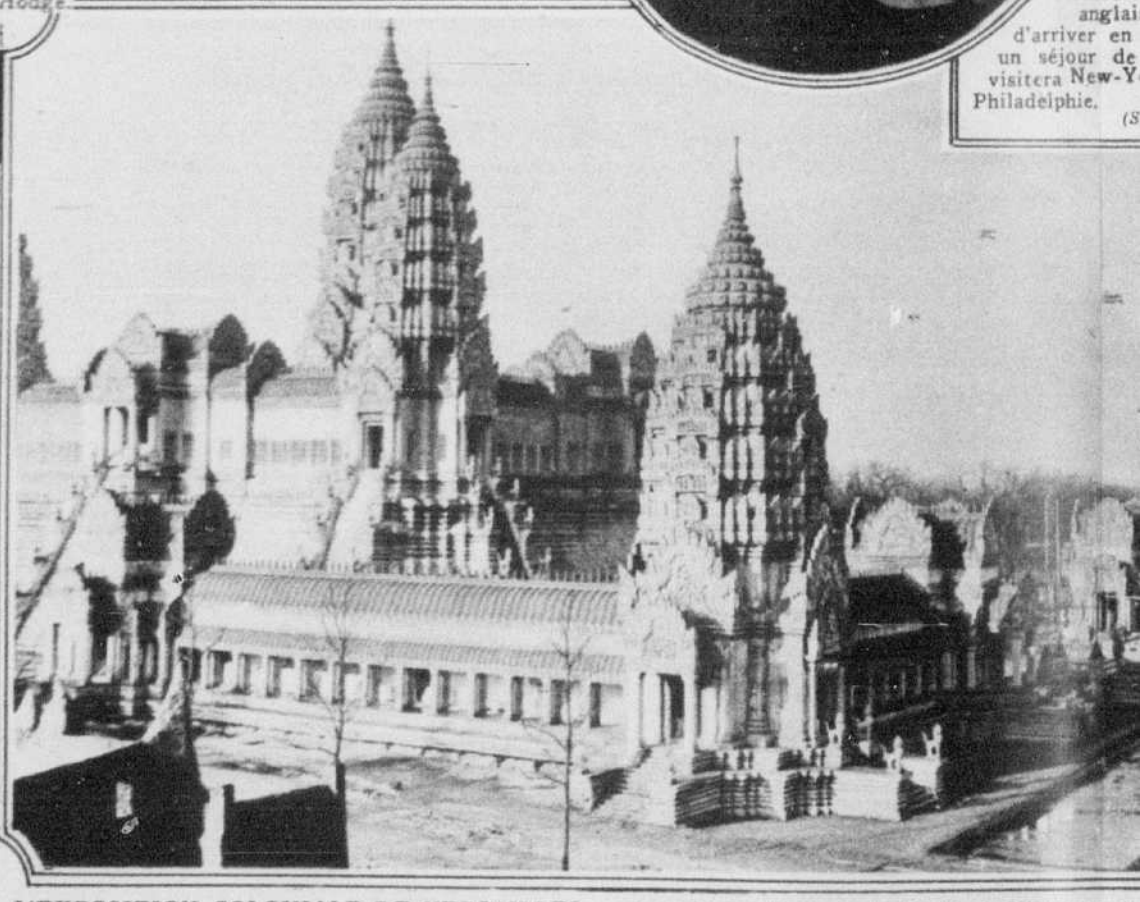


DESCENDANTS D'UN GRAND HOMME. — Parmi les personnages distingués qui sont allés déposer, récemment, des fleurs sur la tombe de Benjamin Franklin, à l'occasion du 225e anniversaire de sa naissance, on a remarqué neuf de ses descendants directs. — On en voit, ici, huit; ce sont : Morris Duane, Benjamin Franklin Pepper, Wiliing Pepper, Samuel B. Scott, commandant Franklin Bache Huntingdon, H. Bayard Hodge, Charles Hodge et Thomas Hodge.



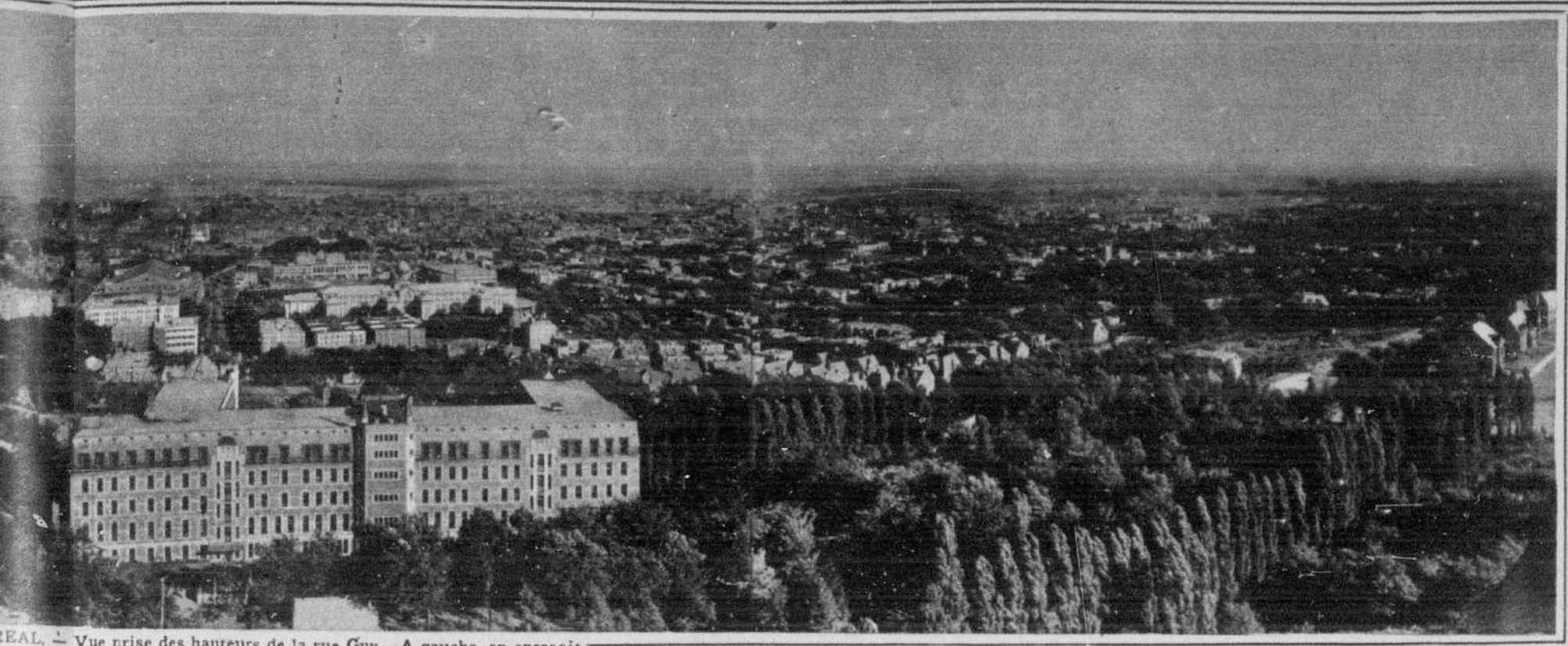


La plus recente photographie du célèbre inventeur américain, Thomas A. Edison.
(Spécial à la "Presse")



L'EXPOSITION COLONIALE DE VERSAILLES. — La métamorphose de la Porte de Vincennes se De plus en plus nombreux Palais des Mille et Une Nuits profilent sur le ciel leur silhouette pittoresqu de l'Orient qui enchantent déjà les visiteurs impatients de l'Exposition prochaine. — Temple d'An générale prise d'un pavillon de l'Afrique occidentale.
(Service spécial exclusif à

AU SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.
POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
dentelle
serge bleu marine



REAL. — Vue prise des hauteurs de la rue Guy.—A gauche, on aperçoit ection commerciale de la ville; au premier plan, une partie du massif entre, on voit le Forum, la maison-mère et l'Ecole Normale des RR. premier plan, le Séminaire de Philosophie des Messieurs de Saint- e Notre-Dame, passe la rue Atwater. — A droite, une section de la ville de Westmount.

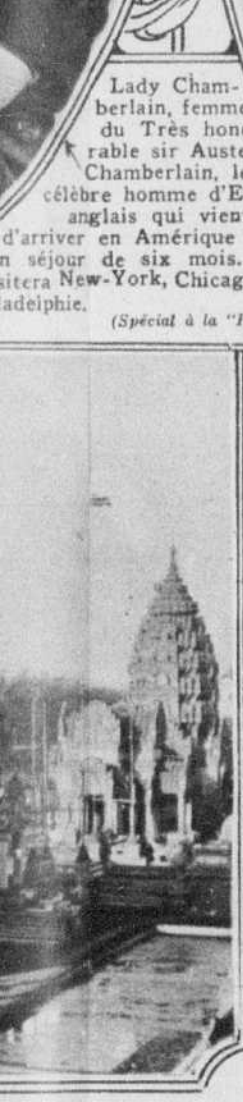


LES CHUTES NIAGARA où s'est produit récemment, du côté américain, (à gauche), un formidable éboulement à la suite duquel de hautes pyramides de roc se sont accumulées au pied de la chûte. *(Spécial à la "Presse")*

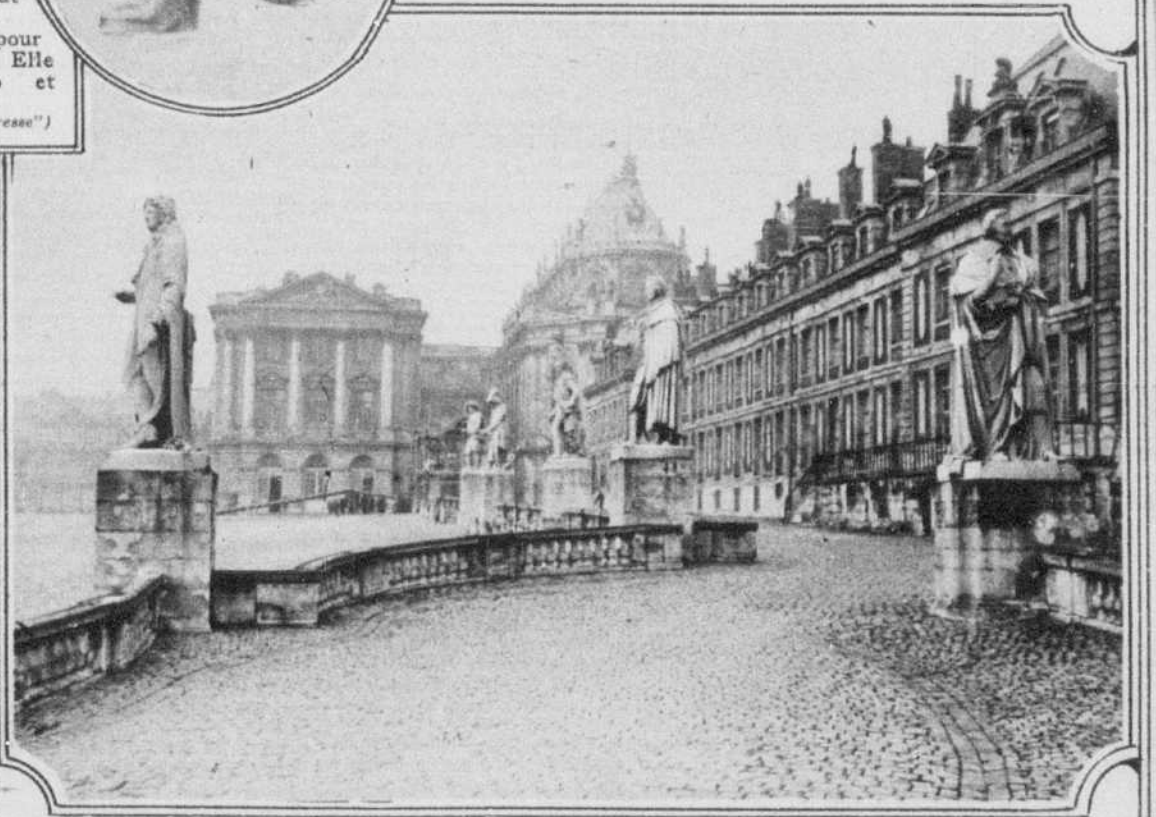
(Photo Associated Screen News Limited Montréal)

Lady Chamberlain, femme du Très honorable sir Austen Chamberlain, le célèbre homme d'Etat anglais qui vient d'arriver en Amérique pour n séjour de six mois. Elle sitera New-York, Chicago et adelphie.
(Spécial à la "Presse")

LES HOTES DE LA COTE D'AZUR. — Comme chaque année, Nice l'ensoleillée voit venir à elle les fervents de son ciel d'azur, de la douceur de sa température, séjour privilégié de ceux qui veulent fuir les rigueurs du Bonhomme Hiver. — M. YVES MIRANDE, célèbre écrivain français, se promenant dans les jardins de Nice.
(Service spécial exclusif à la "Presse")



Vincennes se poursuit. te pittoresque, visions emple d'Angkor, vue cial exclusif à la "Presse")



Les seize statues de marbre placées de chaque côté de la cour d'honneur du château de Versailles vont disparaitre très prochainement. Leur enlèvement a été prévu dans le programme général des travaux qui se poursuivent depuis six ans, grâce aux libéralités de M. ROCKEFELLER, le mécène américain. Les statues de DUGUESCLIN, BAYARD, TURENNE et CONDE, seront placées dans le grand carré de l'Eccle Militaire de St. Cyr. Quant aux douze autres, l'administration centrale des Beaux-Arts a décidé de les répartir entre les diverses villes de France auxquelles appartiennent les grands hommes représentés. — Vue générale des statues. Au 1er plan, à gauche: COLBERT. A droite: RICHELIEU
(Service spécial exclusif à la "Presse")



Mgr RUCHE, évêque de Strasbourg, qui vient d'être promu commandant de la Légion d'honneur.
(Service spécial exclusif à la "Presse")

de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles

de murs chancelants et de ruines qui menacent de s'écrouler.

la Cour suprême elle-même, et non seulement l'un de ses juges, qui se prononcera sur le droit de cette

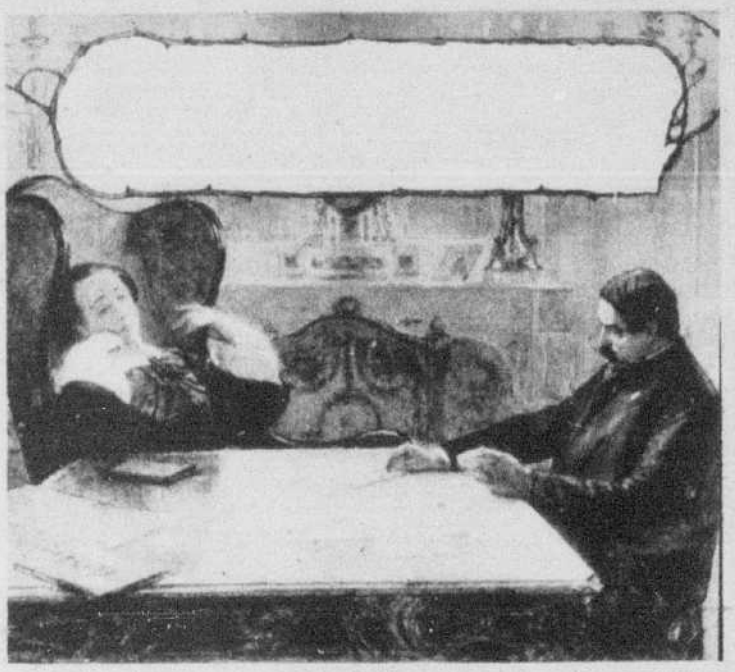
mules à l'est de Babylone, les ruines d'une ville si ancienne, que les traces du déluge y sont encore dis-

LA MAISON EN EXIL

Autour d'un épisode poignant et dramatique: le séjour à Chiselhurst de Napoléon III et de sa famille, au lendemain de la chute du régime impérial.

C'EST l'un des derniers jours de septembre 1870 que je la vis pour la première fois, cette maison de l'exil, où je voudrais vous conduire aujourd'hui.

Nous venions de Hastings, où l'impératrice et son fils avaient trouvé un refuge provisoire dans un hôtel de second ordre. Les chambres de cet hôtel, éclairées par de larges bow-windows, semblaient autant de cages de verre dans lesquelles nous étions exposés, comme des animaux de ménagerie ou des oiseaux de volière, à la curiosité parfois peu discrète des passants. L'impératrice et son fils ne semblaient pas s'en apercevoir: les grands malheurs les avaient rendus insensibles aux petits ennuis, mais nous en souffrions pour eux, et ce fut un soulagement lorsque nous débarquâmes dans cette gare solitaire de Chislehurst, qui conservait encore à cette époque son caractère rustique, et où rien ne sentait la proximité de la grande ville.



Sans être vus

Personne ne guettait notre arrivée. Une modeste voiture attendait l'impératrice qui y prit place avec son fils, ses deux nièces, Marie et Louise Stuart, et Mme Lebreton. Quant au reste de la petite troupe, les trois aides de camp du prince et moi, nous suivîmes la route qui monte en tournant à travers les arbres vers le plateau où est bâti l'ancien village de Chislehurst. Quand nous fûmes en haut, nous avions devant nous le vaste Common (terrains communaux) couvert de genêts et d'ajoncs, et coupé ça et là de mares dormantes. C'était une belle journée, douce et agréable, mais incertaine, tout à fait caractéristique de l'automne anglais et dont la mélancolie s'harmonisait avec nos tristesses.

L'arrivée à Camden Place

Nous pénétrâmes dans le parc par une belle grille monumentale, qui semblait promettre un château, sinon un palais, mais au bout d'une avenue d'une centaine de mètres, nous nous trouvions en présence d'une maison d'apparence ordinaire, sans caractère, sans style, sans date précise. (Je crois qu'elle avait été construite dans les premières années du XIXe siècle, mais rien ne l'indiquait.) Elle était bâtie en briques brunes, avec des parements de pierre blanche, et elle avait trois étages. A droite et à cauche, dix-huit fenêtres étroites s'alignaient trois par trois. Au centre au dessus de la porte d'entrée, une large baie, avec un balcon et, au-dessus, une horloge à cadran de pierre, avec une banderole de pierre également, sur laquelle on lisait cette inscription: Malo mori quam fœdari. "J'aime mieux la mort qu'une tache!"

Aux deux côtés du bâtiment principal s'accolaient assez gauchement deux corps de logis, très bas, dont l'un contenait la salle à manger et l'autre la salle de billard. Cette maison s'appelait Camden Place, du nom de l'historien antiquaire Camden, qui avait vécu à Chislehurst au commencement du XVIIe siècle et y avait composé quelques-uns de ses curieux ouvrages. Son habitation avait complètement disparu, mais on montrait encore certains souvenirs de son passage, notamment des fragments de sculptures grecques, grotesquement mutilées, un édicule circulaire, bien conservé, dont j'ai donné une reproduction dans mon livre sur le Prince impérial, et enfin deux magnifiques cèdres dont l'un balayait de l'extrémité de ses rameaux les fenêtres de la façade: le craquement lent et prolongé de ses branches devait plus d'une fois me tenir éveillé pendant les nuits de tourmente.

Nous entrâmes. Nous avions devant nous un grand hall, éclairé d'en haut par un vitrage et où nous remarquâmes immédiatement certains objets: un grand piano à queue, une immense glace à biseaux qui s'inclinait au-dessus de la cheminée, et un cartel en bois doré et sculpté, auquel je reviendrai tout à l'heure.

Perpendiculairement à ce hall, parallèlement à la façade, une longue galerie traversait toute la maison: elle était bordée de bustes en marble, qui alternaient avec des bahuts, où étaient entassés une foule d'objets de valeur fort inégale. Elle aboutissait d'un côté à un bel escalier qui menait vers l'étage supérieur et de l'autre à une porte vitrée qui conduisait au jardin. Là, s'ouvraient deux salons, dont l'un, le second, le plus grand, se terminait en rotonde. Les murs et les plafonds de ces salons étaient surchargés de moulures, de dorures, de peintures mythologiques, qui n'étaient pas d'un goût excellent. Nous nous habituâmes peu à peu à ces déesses trop roses flottant dans un ciel trop bleu et nous finîmes par ne plus les voir.

Parmi toutes ces choses si essentiellement anglaises, il y avait pourtant des souvenirs de France: ainsi, deux des pièces du rez-de-chaussée avaient leurs murs entièrement couverts de vieilles tapisseries des Gobelins. La salle à manger était lambrissée, du plancher au plafond, par des boiseries qui provenaient de l'hôtel des Nicolaï, à Bercy. Enfin, lorsque les jeunes filles levèrent pour la première fois les yeux vers le cartel dont je parlais tout à l'heure, elles furent stupéfaites de lire mon nom sur le cadran. Je fus moins étonné qu'elles et j'expliquai à l'impératrice que le père de mon arrière-grand-père jouissait, vers 1730, d'une certaine réputation pour les horloges d'art et que cet horloge était son ouvrage. Il descendait, croyait-il, d'une humble famille de pauvres soldats irlandais, nommés Fillan, qui, après la bataille de la Boyne et la prise de Limerick, avaient mieux aimé quitter leur patrie que de renoncer à leur foi et à leur roi. Et j'avoue que je voudrais que cette généalogie fut exacte, car je serais fier d'avoir dans les veines quelques gouttes du sang de ces braves gens.



Difficultés d'installation

Quoi qu'il en soit, mon trisaïeul et son horloge jouèrent un rôle dans notre vie nouvelle à Chislehurst. Lorsque, autour de la table à thé se prolongeaient à l'infini nos conversations sur les nouvelles et les chances de la guerre, l'impératrice y mettait un terme en jetant les yeux sur l'horloge et en disant: "Que dit le grand'père?" Et c'était le "grand-père" qui nous donnait le signal d'aller nous habiller.

Ce mot "nous habiller" me rappelle que nous eûmes d'abord à nous rééquiper, car nous manquions de tout, de linge, de vêtements, de chaussures. On m'avait bien envoyé une petite caisse, où l'on avait empilé à la hâte quelques effets, mais lorsque je l'ouvris je m'aperçus que les gardes nationaux, qui avaient fait un poste de mon appartement, le soir du 4 septembre, avaient enrichi les plastrons de mes chemises d'inscriptions au fusain.

Vous comprenez qu'il m'était difficile de me présenter au dîner avec ces inscriptions sur la poitrine! Ce fut Poole, le grand tailleur du Prince de Galles, qui présida à la reconstitution de notre garde-robe; le grand homme daigna être présent pendant que j'essayai mes habits et m'honorer même de quelques coups de craie, que je reçus avec une respectueuse reconnaissance, comme les inspirations de son génie.

Il fallait tout d'abord s'installer. Le Prince fut placé dans une grande chambre du premier étage, sur le devant ; on réserva la pièce la plus tranquille, la plus retirée de la maison pour lui servir de cabinet d'études. L'Impératrice fit sa chambre à coucher d'une grande pièce, qui répétait au premier étage les salons du rez-de-chaussée et son cabinet d'une petite pièce voisine, de forme circulaire, où sans grands frais, elle mit promptement sa marque personnelle ; une petite armoire, doublée en velours bleu et dont je surveillai l'exécution, reçut ses objets les plus précieux—j'entends au point de vue du souvenir—qui, dès cette première heure, avaient été sauvés du naufrage par des amis ou des serviteurs fidèles. Elle disposa sur la table à écrire des portraits, photographiques et miniatures, qui ne l'abandonnaient jamais et la suivaient de résidence en résidence. De sorte qu'en prenant la plume, elle était entourée d'une foule idéale de visages aimés, où les morts étaient plus nombreux que les vivants. Quand revint le cher anniversaire du 15 novembre, nous entourâmes cette table d'un grillage en bois doré, autour duquel s'enroulait un lierre vivant, humble cadeau qui fut accueilli avec des larmes de gratitude.

Le propriétaire de la maison s'appelait Strode. Il était dans les affaires, mais sa famille était fort ancienne. Un de ses ancêtres était l'un des cinq membres que Charles Ier était venu arrêter en personne à Westminster, mais sur lesquels il n'avait pu mettre la main. Le portrait de cet homme était suspendu dans la salle à manger. C'était un rude visage, qui disait l'âpreté des temps et des doctrines, et dont les traits bourrus semblaient menacer encore.

Tout différent était notre contemporain et notre hôte, Nathaniel Strode. Tory invétéré et célibataire endurci, il avait son home londonien dans ces curieuses maisons de l'Albany, dont les vieux garçons de Londres ont fait leur citadelle. Il avait d'abord, je crois, l'idée de rester dans sa maison, afin de se mettre à toute heure, lui et son personnel, à la disposition de l'Impératrice. Et en effet, on le voyait les premiers jours circuler dans la maison, en veston du matin, fredonnant des airs du Chalet ou de la Dame Blanche, et donnant des ordres pour le confort des exilés. On lui fit entendre avec beaucoup de ménagements que, dans les tristes circonstances où nous nous trouvions, la présence d'un étranger, si bien disposé, si dévoué qu'il fût, pouvait être pénible à l'Impératrice et à son fils et qu'il était mieux de les laisser, eux et leurs serviteurs, à leurs pariotiques angoisses. Il le comprit et il fut invité à assister tous les dimanche aû dîner ; il jouit de ce privilège juqu'au jour où ce vieux garçon irréductible tomba, comme tant d'autres dans le piège conjugal, accident qui lui survint environ deux ans après notre venue en Angleterre.

Un invité de fondation au lunch dominical, fut le curé de la petite paroisse catholique de Chislehurst où la famille impériale se rendait à pied, tous les dimanches, pour assister à la grand'messe. Ce fut d'abord un Irlandais, nommé O'Connor, mais il fut très promptement remplacé par l'abbé Goddard, un ancien sulpicien, qui parlait le français comme l'anglais. Il prit et garda une certaine place dans la maison, et plus tard le Prince lui obtint, par l'intermédiaire du cardinal Bonaparte, le titre de camérier du pape, titre qui faisait de lui un Monsignor, et je crois que Léon XIII le confirma dans cette dignité.

Une apparition inoppinée

Que faisions-nous dans ces premiers jours d'exil ? La réponse est bien simple : nous attendions les journaux, nous lisions les journaux, nous discutions les journaux, et nous faisions des voeux ardents pour le succès des armées de la Défense nationale, tout en sachant parfaitement que ce succès rendrait plus lointaine, plus irréalisable, toute espérance de restauration impériale. Aussi fûmes-nous bien étonnés en voyant apparaître un matin le général Bourbaki, que nous croyions dans les lignes de Metz, à la tête de la garde impériale. Il était habillé — ou plutôt déguisé— en médecin de la Croix Rouge :

"Vous m'avez demandé, Madame, me voici."

Tel fut son premier mot. La surprise, l'indignation de l'Impératrice, le détrompèrent immédiatement, et, alors, il tomba dans un accablement effrayant, Je le trouvai effondré dans un fauteuil, entre sa femme et sa soeur, hébété, frappé d'amnésie, ne se rappelant plus rien des instructions qu'il avait reçues avant de quitter le quartier général, rien de ce plan compliqué qui, peut-être—je dis peut-être—aurait pu sauver nos deux provinces. Deux heures après son arrivée, l'Impératrice était, par l'intermédiaire de la légation prussienne de Londres, en communication avec le quartier général de Ferrières et elle réclamait de la justice, de la conscience du roi de Prusse la réintégration de Bourbaki dans les lignes de Metz, afin qu'il pût partager jusqu'au bout les souffrances et les périls de ses soldats. Cette autorisation ayant été refusée, Bourbaki offrit ses services au gouvernement de Tours, qui s'empressa de les accepter.

Drame de conscience

Cette apparition du général Bourbaki fut comme le prologue d'une tragédie, qui eut pour théâtre cette tranquille maison de campagne, si paisible en apparence, au milieu de son parc silencieux, tragédie dont nous fûmes les seuls spectateurs. Je ne fait pas ici de l'histoire, encore moins de la politique ; je ne fais que raviver les couleurs des tableaux à demi effacés et ressusciter des ombres. Je ne raconterai donc pas toutes les obsessions, tous les assauts auxquels l'Impératrice fut exposée pendant ce terrible mois d'octobre de 1870 : je les résumerai seulement en quelques mots :

"Madame, lui disaient ses serviteurs, vous êtes encore régnante, de droit, sinon de fait. Tentez un effort pour sauver votre armée de Metz, pour sauver nos provinces, pour sauver le trône de votre fils."

La Prusse disait :

"Madame, tentez un effort pour rendre la paix à deux nations qui ne sont peut-être pas incapables de se rapprocher et de s'entendre."

L'Impératrice disait :

"Que faut-il que je fasse ?"

La Prusse répondait :

"Madame, donnez un blanc-seing."

L'Impératrice répliquait à son tour :

"Je ne donnerai pas un blanc-seing. Mais dites-moi quelles sont les conditions de la paix que vous m'offrez, et si, comme vous me l'assurez, elles sont un peu meilleures que celles que vous accordez au gouvernement de la Défense nationale, quelques dures que soient ces conditions, quelque affreuses que soient les conséquences que j'entrevois, peut-être trouverai-je dans mon patriotisme le courage et la force de les accepter."

Et la Prusse reprenait impitoyablement : 'Donnez un blanc-seing".

Je viens de parler tout à l'heure de tragédie. C'est un mot dont on abuse beaucoup aujourd'hui, et, pour ma part, je crains les grands mots qui sont plus grands que les choses auxquelles ils s'appliquent, mais, en vérité, connaissez-vous, dans l'histoire, beaucoup de drames aussi poignants que celui-là ?

L'Impératrice ne donna pas son blanc-seing. Elle avait compris que Bismarck voulait dresser, l'une en face de l'autre, deux Frances ennemies et mettre la paix aux enchères entre les deux. L'Impératrice ne donna pas son blanc-seing, mais elle avisa le gouvernement de la Défense nationale de ce qu'elle avait appris sur la triste situation de Metz, et Gambetta envoya à Chislehurst le chargé d'affaires de France à Londres, M. Tissot, pour remercier Sa Majesté au nom du gouvernement de Tours.

La péripétie suprême, ce fut l'entrée en scène du général Boyer. Boyer était le chef d'état-major de Bazaine, son homme de confiance. Il arrivait du quartier général, mais il était passé par Ferrières où il avait reçu l'ultimatum de Bismarck. Il était porteur de sinistres nouvelles, dont l'une allait frapper au coeur la pauvre Mme Lebreton. Quant à lui, pâle, exténué, pliant le dos sous un fardeau invisible, ce n'était plus un soldat, c'était le spectre de cette armée qui mourait de douleur et de misère. Il joignit ses instances à toutes celles qui assaillaient l'Impératrice: il apportait des lettres de Canrobert et de Froissart, qui la pressaient dans le même sens, mais il n'y avait plus

A SUIVRE SUR LA PAGE 15

LA MAISON DE L'EXIL

SUITE DE LA PAGE 14

rien à faire, et nous apprîmes la capitulation de Metz, alors que Boyer était encore avec nous.

Autour de l'exilée

C'est à ce moment que je sollicitai et obtins de l'Impératrice la permission d'aller m'engager dans l'armée française. Je ne vous raconterai pas ce qui m'advint en France, car mes souvenirs ne peuvent avoir d'intérêt pour vous qu'autant qu'ils se rapportent à des existences plus importantes que la mienne. Je dirai seulement que le gouvernement de la Défense nationale me refusa le fusil que j'étais venu lui demander et me renvoya à Saint-Malo sous l'escorte de la gendarmerie.

Je retrouvai les habitants de Chislehurst à peu près dans l'attitude où je les avais laissés, c'est-à-dire attendant et commentant les nouvelles. La petite colonie s'était fort accrue. Mlle de Larminat, comtesse des Garets aujourd'hui, avait repris sa place auprès de Sa Majesté; le jeune Conneau partageait de nouveau les études de son auguste camarade; la comtesse Clary était venue rejoindre son mari; Mme de Saulcy avec sa fille Jacqueline, aujourd'hui veuve du général de la Bégassière, étaient logées dans le parc, au bâtiment des Ecuries. Les Aguado avaient pris, de l'autre côté du Common, une maison appelée Old Borough. La duchesse de Mouchy était à Londres, avec ses enfants, ainsi que la duchesse de Talleyrand, les Jérôme David et les de Bouville. Une autre colonie s'était formée à Richmond, avec les Rouher, Henri et Léon Chevreau et quelques autres. Tous ces amis fidèles venaient à Chislehurst, surtout le dimanche, et formaient comme une petite cour autour de la régente exilée.

La paix fut enfin signée, et quoique la conclusion de la guerre fût bien triste, nous eûmes, je ne dirai pas le coeur plus léger, mais le coeur un peu moins lourd en songeant que le sang français ne coulait plus sur les champs de bataille.

Un exemple de fidélité

Nous continuâmes à suivre les événements, et les événements nous apportèrent plus d'une fois des émotions pénibles, notamment quand nous pûmes lire dans les journaux le récit de la séance où, au Grand Théâtre de Bordeaux, toutes les fractions de l'Assemblée nationale s'étaient réunies pour maudire l'Empire et l'Empereur, et où Conti avait vainement protesté pour défendre les droits et l'honneur de son maître.

Il m'est impossible de prononcer le nom de Conti sans m'arrêter un instant devant cette noble figure, qui me sera toujours chère. Ce qu'il a été comme homme d'Etat? Je n'en sais rien. Il ne me parlait jamais de politique: il était heureux, quand il causait avec moi, de s'échapper de cette galère et de revenir à la littérature, à la poésie, qui avait été le culte, l'enchantement de sa jeunesse.

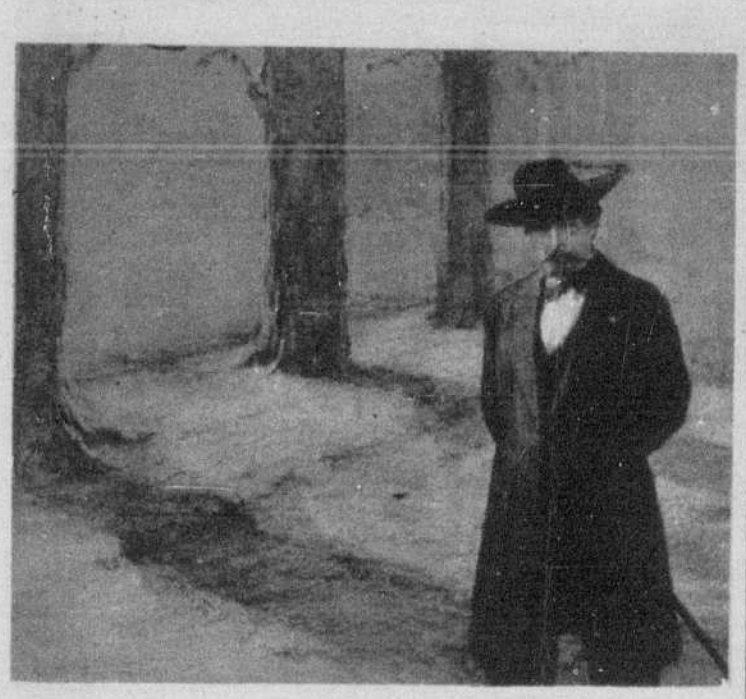
Quelques jours avant le 4 septembre, il était revenu des eaux d'Orezza, où il suivait un traitement; mais il me laissa remplir jusqu'au bout les fonctions que l'Empereur m'avait confiées en partant pour Metz. Nous étions tous les deux, dans le cabinet de l'Impératrice, à cinq heures du soir, le 3 septembre, lorsque nous apprîmes, à n'en plus pouvoir douter, la capitulation de Sedan et la captivité de l'Empereur. Conti avait froid: il grelottait de fièvre et j'allumai du feu pour le réchauffer. Il s'assit sur le tapis, le dos tourné vers la flamme, et il murmurait les vers si connus d'Horace, que nous savons tous par coeur et que le grand pensionnaire de Witt se répétait à lui-même en marchant vers l'échafaud pour s'exciter à bien mourir:

Justum et tenacem propositi virum...
Si fractus illabatur nobis,
Impavidum ferient ruinae.

Retour de captivité

C'est le 20 mars que l'Empereur mit le pied sur le sol anglais, en venant de Wilhelmshohe. Il amenait avec lui le comte de Davilier, son premier écuyer, ses deux médecins, Conneau et Corvisart, et son secrétaire, M. Franceschini Pietri, qui ne l'avait jamais quitté depuis le jour déjà lointain où l'Empereur l'avait attaché à sa personne, en 1859, pendant la guerre d'Italie, et vous savez que M. Pietri, après avoir été le secrétaire du Prince impérial, entoure encore aujourd'hui l'Impératrice de ses soins et de son dévouement.

Fidèle à son goût pour les appartements rétrécis, l'Empereur s'installa dans deux pièces du premier étage, qui donnaient sur le jardin. Son cabinet était si étroit qu'il n'y avait place que pour son bureau et son fauteuil. Derrière lui, ses armes étaient disposées en panoplies; à sa gauche, une grande armoire, qui contenait une foule de papiers, entre autres des correspondances de divers membres de la famille impériale et les Mémoires inédits de la reine Hortense, dont j'ai été, je crois, jusqu'à présent, le seul lecteur.



Que faisait l'Empereur dans son cabinet? Evidemment, M. Pietri répondrait mieux que moi à cette question. Cependant, lorsqu'il était absent, en congé ou en mission, il est arrivé plus d'une fois à l'Empereur de faire appel à mes humbles services. Un matin, il me tendit une feuille de papier à lettre, sur laquelle il avait griffonné quelques lignes, d'une écriture presque aussi décourageante que celle de son oncle. C'était le récit de la première visite que la reine Victoria avait faite aux exilés, récit très simple, sans aucune rigueur protocolaire et sans rien de cette amplification charlatanesque à laquelle nous sommes habitués. Cela commençait par une description pittoresque des lieux, puis venait l'entrevue racontée comme celle de deux amis qui se retrouvent après une longue séparation et des vicissitudes émouvantes.

"Tenez, me dit l'Empereur, arrangez cela et vous l'enverrez aux journaux."

Je n'arrangeai rien: je copiai la page, sans y changer une syllabe, et le l'envoyai à Paris.

L'Empereur fit encore une fois œuvre de journaliste sans le vouloir. En août 1872, je revenais de France et je rejoignais la famille impériale à Brighton. L'Empereur avait assisté le jour même à une conférence dans laquelle le fameux explorateur Stanley racontait sa rencontre avec Livingstone au milieu du désert africain. Il en parla au déjeuner et répéta une partie de la conférence. Le surlendemain, il put lire, dans le **Paris-Journal**, sous une signature qu'il savait être la mienne, le compte rendu de la séance, et il me dit:

"Comment avez-vous pu rendre compte si exactement d'une conférence à laquelle vous n'avez pas assisté?

—Sire, c'est l'Empereur qui est le véritable auteur de l'article", lui répondis-je.

Il ne fut pas fâché, car il était loin d'avoir pour la presse le dédain qu'on affecte quelquefois dans le monde. Il honorait, il admirait— je crois que le mot n'est pas trop fort — certains écrivains qui combattaient pour lui et il savait rendre justice aux écrivains des autres partis.

Il s'occupait alors de certaines recherches de balistique qui devaient le conduire à la découverte d'un nouvel engin de guerre. Il partageait sa matinée entre ces recherches et la composition d'un écrit où il voulait expliquer toute la conduite des opérations militaires, depuis le moment où il avait pris le commandement en chef jusqu'au jour où il s'en était démis en faveur de Bazaine. Il voulait faire connaître son plan, les raisons qui le lui avaient fait adopter et celles qui avaient empêché ce plan d'être exécuté. Mais il s'aperçut bien vite qu'il ne pouvait se justifier sans dénoncer ceux qui l'avaient si mal compris et si mal servi.

Je me souviens d'avoir eu à remettre au net une page vraiment navrante, car elle ne contenait presque que des ratures, et sous chacune de ces ratures il y avait un nom.

La journée de Napoléon III

Nous ne voyions pas, en général, l'Empereur avant le déjeuner. Après le déjeuner, il prenait un peu d'exercice, en plein air, près d'une balustrade en fer qui séparait les jardins de la grande prairie où paissaient les vaches de M. Strode. Il allait et venait: cent pas dans un sens, cent pas dans l'autre, enfonçant son pied alourdi dans la molle élasticité du gazon anglais, avec ce balancement régulier que nous connaissions si bien, tel que nous l'avions tant de fois vu sur la terrasse de Compiègne ou le long du petit lac de Fontainebleau, ou sur le chemin asphalté qui existait à cette époque devant le rez-de-chaussée des Tuileries.

Un feutre mou avait remplacé le grand chapeau à la d'Orsay, qui répandait une ombre sur ses traits, mais le reste du costume était le même: pantalon clair, redingote noire un peu longue et serrée à la taille; et, évidemment, dans la poche intérieure de cette redingote, devait se trouver le portefeuille en cuir jaune qui contenait ses objets les plus précieux, ses fétiches. J'ai tenu ce portefeuille entre mes mains, et je puis vous donner l'inventaire exact des richesses de Napoléon III: des cheveux de l'Impératrice; des cheveux du Prince impérial; la première lettre qu'il eût reçue du Prince; la dernière lettre de la reine Hortense; puis des formules de prières qui lui avaient été adressées par de pieuses inconnues comme particulièrement efficaces; enfin quelques billets de banque pour les charités éventuelles.

Nous ne vîmes l'Empereur à cheval qu'une fois: le jour où le major général Sir David Wood, commandant de la garnison de Woolwich, lui amena cette garnison pour qu'il la passât en revue. Quand le temps s'opposait à la promenade, l'Empereur fumait sa cigarette dans la galerie; ou bien, il mettait en mouvement un tour placé dans la salle de billard. Je conserve un coquetier en buis, qui est le résultat de ce travail, auquel l'Empereur était, du reste, habitué dès longtemps, car on montrait à Saint-Cloud une chaise qui avait été entièrement fabriquée de ses propres mains à l'époque assez lointaine où, d'après le principe de Rousseau, on faisait apprendre un métier manuel à tous les enfants, même aux enfants de princes.

La fin de l'après-midi était consacrée à des audiences. Après le dîner, l'Empereur s'asseyait auprès de l'Impératrice et faisait des "patiences", ou bien, il prenait place dans un fauteuil doré, recouvert de velours violet, et s'isolait dans ses pensées.

Et voilà quelle fut sa vie pendant dix-huit mois.

Les derniers moments

Cependant l'Empereur voyait s'aggraver sa situation de santé. Une consultation devint indispensable, où on appela trois sommités médicales de Londres avec les médecins ordinaires de l'Empereur.

Voici comment l'Empereur, dans une lettre à son fils, le mettait au courant de ce qui s'était passé dans cette consultation:

"Mon cher enfant,

"La consultation a eu lieu aujourd'hui et j'en suis très satisfait. Sir William Gull et Sir Augustus Paget sont d'accord et pensent qu'en faisant quelques légers remèdes, je serai guéri dans un mois. J'ai été bien triste de ton départ (le départ du Prince pour l'Ecole d'artillerie), mais pourvu que tu sois bien portant et sage, je me consolerai en pensant à ton avenir.

"Je t'embrasse tendrement.

"Ton affectionné père,
NAPOLEON."

L'Empereur était-il aussi rassuré qu'il semblait l'être dans cette lettre? Evidemment non. Et pourtant, qui sait? L'espérance est si lente à sortir du coeur de ces grands joueurs qui ont risqué et gagné de grosses parties! Ils ont bien de la peine à croire que le destin puisse devenir leur ennemi.

Sir Henry Thompson vint s'établir à Camden pour opérer l'Empereur de la pierre. C'était un homme singulier, et j'avoue que ses manières brusques m'inspiraient une appréhension indéfinissable. Je le vois encore un soir, dans la salle de billard, arrachant son habit et le jetant à la volée, puis saisissant une queue de billard et provoquant Corvisart à un match.

La première opération donna peu de résultat. Après la seconde, le malade resta dans un état de prostration extrême. Lorsqu'il sortait du coma, c'était pour s'agiter comme dans un mauvais rêve, et, à ce moment, toutes les amertumes que cachait son masque impénétrable s'échappaient de ses lèvres. Ce fut dans un de ces moments de demi-conscience qu'il dit, de sa voix lente et douloureuse, au docteur Conneau qui était assis auprès de son lit:

"N'est-ce pas, Conneau, que nous n'avons pas été des lâches à Sedan?"

Dans un autre moment, où il avait recouvré sa lucidité, on lui demanda s'il voulait le Prince auprès de lui:

"Ne le dérangez pas, dit-il; il travaille."

C'était le 8 janvier. Le lendemain, dans la matinée, on s'aperçut que le pouls baissait et que la vie se retirait de lui rapidement. On courut chercher le prince à Woolwich, mais il arriva trop tard. J'ai déjà raconté ici la scène touchante qui se passa dans cette chambre funèbre.

Quant à moi, j'arrivai plus tard encore. Je rencontrai l'Impératrice en haut de l'escalier. Elle sortait de la chambre mortuaire et elle voulut y entrer avec moi. Et, se tenant au pied du lit: "N'est-ce pas qu'il est beau?" me dit-elle. Et c'était vrai: La mort avait rajeuni l'Empereur de plus de dix ans. Elle avait passé son doigt sur les plis creusés par la souffrance physique et par la souffrance morale: elle avait mis sur ce visage si calme le calme plus grand encore, le calme auguste et définitif de la statue.

Je fus admis à l'honneur de veiller la dépouille impériale et je réclamai la veillée la plus longue, à l'heure la plus silencieuse de la nuit. Sans savoir que j'aurais un jour à évoquer ces souvenirs, je pressentais qu'ils me reviendraient toujours plus précieux. Et, en effet, à mesure que les choses prochaines, troubles et indistinctes, se voilent dans une sorte de brouillard, les images anciennes reprennent la netteté de leurs contours et je revis mes sensations d'autrefois dans toute leur intensité, dans toute leur acuité. Dans ce moment, je suis dans la chambre mortuaire, j'entends la religieuse, agenouillée au pied du lit, qui égrène son rosaire et qui tourne doucement les feuillets de son livre de prière; je vois reluire vaguement sur une commode un reliquaire de cristal et d'or qui renferme le talisman de Charlemagne, et je sens l'odeur des violettes, de ces montagnes de violettes, qui arrivent de tous les coins de la France et qui s'entassent le long des murs, si bien que l'odeur des violettes restera toujours liée à ce souvenir: je n'ai qu'à en respirer un bouquet pour évoquer la scène funèbre...

Quelques jours après, l'Empereur était embaumé et revêtu de son uniforme de général de division. Il fut exposé dans le hall transformé en chapelle ardente. A côté du cercueil se tenaient deux membres de la Maison, deux anciens chapelains des Tuileries et, si je ne me trompe, deux officiers des Cent Gardes, en grand uniforme. Toute la journée, la foule entra par un bout de la galerie pour sortir par l'autre, défilant devant le cercueil, si lente, si lente, qu'elle semblait glisser au lieu de marcher; et, de cette foule émue, silencieuse, sortait de temps à autre un sanglot étouffé, un cri d'adieu. Enfin, on allait fermer les portes, vers sept heures, lorsqu'un groupe de retardataire se présenta: ils nous imploraient, ils criaient: "Nous avons passé la mer pour le voir une dernière fois! Oh! laissez-nous entrer". Il y en avait un qui disait: "Je suis un ancien soldat d'Italie, j'étais à Magenta et à Solférino avec lui". On les laissa entrer et s'arrêter un moment devant le cercueil.

Puis, quand ils furent partis, nous rédigeâmes le procès-verbal suprême, sous la direction de M. Rouher. Puis nous baisâmes l'anneau que la main glacée de l'Empereur allait garder dans la tombe et le couvercle s'abaissa sur ce visage que nul ne devait plus revoir.

Alors des hommes s'approchèrent avec un réchaud; le plomb fondu glissa dans les rainures: tout était dit, ils avaient scellé ce grand destin.

Cette maison eut encore des heures d'espérance et même de joie. Puis, de nouveau, la maison de l'exil redevint la maison de la mort: le hall se revêtit de nouveau de noires draperies, attendant un cercueil qui arrivait de l'autre bout du monde et au fond duquel gisaient toutes nos espérances anéanties.

Je suis retourné à Camden vers la fin de 1910, par une journée d'automne, à peu près semblable à celle où je l'avais vu pour la première fois. J'avoue que je n'osais pas entrer dans la maison. A l'extérieur, rien n'était changé, mais le mur était devenu banal, indifférent; il ne semblait plus se souvenir de ceux qui avaient vécu là d'une vie si intense, et j'allais m'éloigner, tristement, comme vous vous éloigneriez d'un ancien ami qui n'aurait pas voulu vous reconnaître, lorsqu'on appela mon attention sur la devise, toujours gravée sur la façade: "Malo mari quam foedari." — Plutôt la mort qu'une souillure sur notre honneur, une tache sur notre nom!



Les Strode sont partis: la devise est restée. Et comme elle convient bien à cette maison! comme elle traduit bien la pensée de ceux qui ont été ses hôtes pendant quelques années! Elle fut la pensée suprême du père, lorsqu'il disait à son vieil ami de quarante ans: "N'est-ce pas Conneau, que nous n'avons pas été des lâches à Sedan?" la pensée suprême du fils, lorsqu'il tombait, la poitrine percée de dix-sept blessures, en faisant face à cinquante adversaires; la pensée de la dernière minute, celle qui survit à toutes les ambitions, à tous les rêves, et même à toutes les douleurs: sauver l'honneur du nom, de ce nom qui demeure l'un des plus grands de l'histoire.

Augustin FILON.

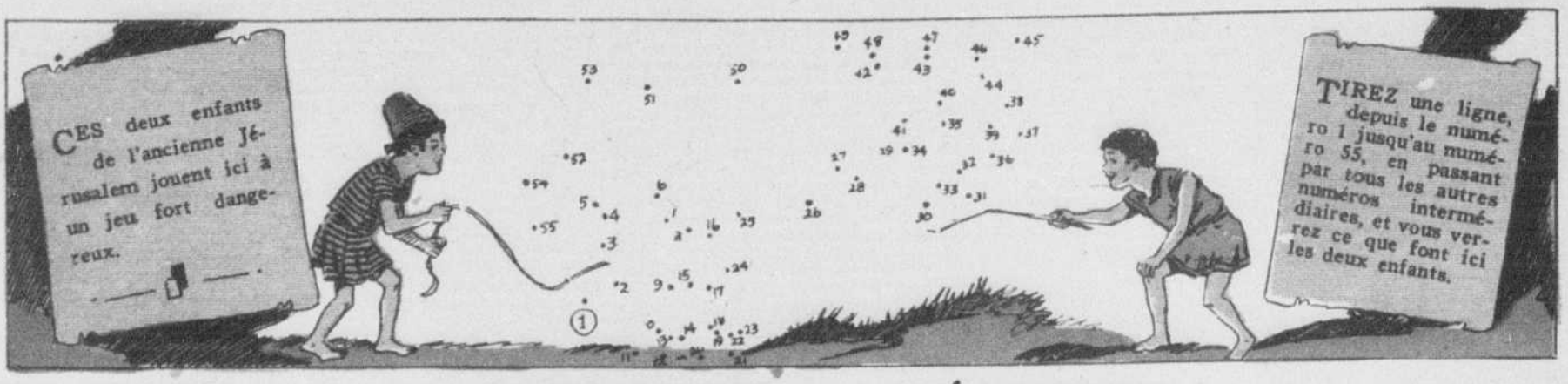
de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles



A Travers l'Histoire du Monde





No 68—Cinq siècles de l'HISTOIRE des HÉBREUX

Droits de reproduction réservés.

DURANT le règne de David (1002-970 av. J.C.), les Hébreux avaient atteint au sommet de la prospérité et de la puissance; mais à la fin du règne de Salomon, les Hébreux ne purent tenir les terres qu'ils avaient conquises. Le faste et la prodigalité de Salomon appauvrirent le royaume, et ses successeurs ne surent pas soulager le peuple des lourdes charges. Alors ce fut le schisme; les dix tribus du nord se séparèrent pour former un autre royaume. Les Hébreux furent alors divisés en deux royaumes ennemis : celui du sud, appelé royaume de Juda; et celui du nord, royaume d'Israël.



EN 722 av. J.-C., Salmanasar, roi d'Assyrie, prit Samarie, et déporta les dix tribus d'Israël en Assyrie, et jusqu'au pays des Mèdes, beaucoup plus loin à l'est. Tel fut la fin du royaume d'Israël qui avait duré 253 ans.



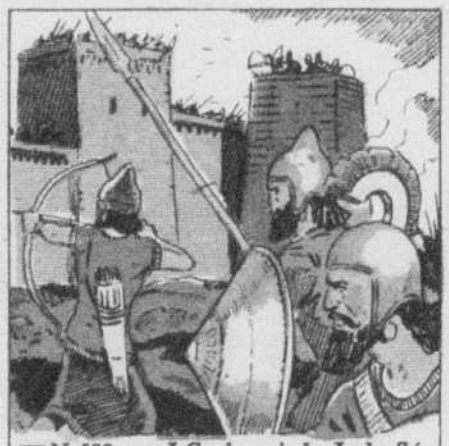
LE royaume de Juda échappa d'abord à cette catastrophe en payant un lourd tribut aux Assyriens. Mais en 701 Sennacherib, successeur du roi Sargon II, en Assyrie, envahit le royaume de Juda, et vint assiéger Jérusalem. Les Assyriens furent obligés de se retirer, "l'Ange du Seigneur" ayant frappé à mort 185,000 hommes dans leur camp".



VERS 695 av. J.C., commença une période de décadence parmi les Juifs; rois et prêtres oubliaient la vie simple des ancêtres et le peuple se livra au culte des idoles. Seuls, les prophètes purent en retenir un certain nombre dans le droit chemin et dans l'observance de la loi de Moïse.



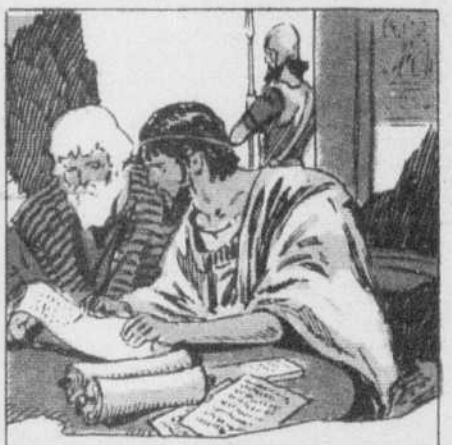
EN 608, la Palestine fut envahie par Néchao, roi d'Egypte, qui la réunit au royaume égyptien. En 605, Néchao fut défait par Nabuchodonosor qui régnait à Babylone, et qui fit la conquête de Jérusalem.



EN 588 av. J.C., le roi de Juda Sédécias, installé par Nabuchodonosor, se révolta contre lui. Le roi d'Assyrie accourut avec une armée formidable, assiégea et prit Jérusalem, après deux ans d'héroique résistance de la part des assiégés.



JÉRUSALEM fut pillée puis détruite; la plupart des habitants furent déportés à Babylone; on ne laissa que la partie la plus humble de la population pour cultiver les champs et la vigne. Quelques-uns, conduits par Jérémie, s'enfuirent en Egypte.



DURANT leur longue captivité à Babylone, les Juifs devaient obéir, comme les Chaldéens eux-mêmes, à la loi du pays, mais, sous l'influence des prophètes, ils avaient pu conserver leur organisation intérieure et leurs coutumes.



EN 538 av. J.C., Babylone fut conquise par Cyrus le Grand, roi de Perse. Le plus humain des conquérants de l'ancien Orient permit aux Juifs de retourner en Palestine et de rebâtir le temple de Jérusalem, (536 av. J.C.).



CEUX qui avaient conservé le pieux désir de rentrer en Palestine partirent sous la conduite de Zorobabel, membre de la famille royale de David. On se mit, au milieu des plus grandes difficultés, (en 534), à reconstruire le temple qui ne fut achevé qu'en 516 av. J.C.



LES Juifs ne formaient plus une nation, mais un groupe religieux séparé, sous la domination du roi de Perse. Les chefs de ces Juifs de Palestine furent, à partir de 415 av. J.C., des grands-prêtres qui se succédaient de père en fils.



EN 333 av. J.C., l'empire des Perses fut renversé par Alexandre le Grand de Macédoine; l'empire d'Alexandre fut démembré après sa mort, et les Juifs de Palestine restèrent près d'un siècle sous la puissance des rois d'Egypte.

AU SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
dentelle
serge bleu marine

LE TEMPS ET...

LES CADRANS SOLAIRES

Le passé n'est plus, l'avenir n'existe pas encore et le présent est un instant fugitif qui est déjà du passé, dès que notre esprit veut le saisir, écrit l'abbé Th. Moreux, dans le "Petit-Journal" de Paris.

Les anciens avaient inscrit ces vérités sous les formes les plus diverses au-dessus de leurs cadrans solaires, la seule manière, pour eux, de posséder l'heure exacte. Voici une de ces devises qui était en latin, mais la traduction ne lui enlève pas son charme:

"Vous qui passez,
Souvenez-vous en passant —
Que tout passe comme je passe".

Et cette autre, d'une mélancolie plus attristée:

"La vie s'en va comme fuit l'heure rapide."

Il est vrai que si les cadrans solaires avaient encore leur vogue d'autrefois, personne, en passant, ne lirait plus leurs sentences; les autos vont trop vite. Si vraiment le temps ne peut s'apprécier que par le mouvement, notre siècle est bien servi... Mais j'y songe, qui donc aujourd'hui s'intéresse aux cadrans solaires? Non seulement on n'en construit plus guère, et pour cause ... mais si j'en juge par le nombre de lettres que je reçois, ceux qui par souci d'art veulent s'y intéresser ou réparer ceux qui tombent en ruines, ne sont même pas capables de comprendre leurs multiples indications — encore moins les principes qui ont servi à leur construction.

Dans leur naïve candeur et leur foi de néophyte, les vieux darwiniens admettaient que la fonction crée l'organe; si la proposition a été abandonnée par nos actuels évolutionnistes, elle reste vraie dans l'ordre économique. Le cadran solaire a disparu et disparaîtra de plus en plus, parce qu'il ne répond plus à nos besoins.

Les hommes, direz-vous, ne s'intéressent-ils donc plus à la question de l'heure?

Et comment donc! plus que jamais. Parce que nous vivons une vie toute de fièvre et de mouvement, une existence qui ne nous laisse aucun répit, à chaque instant nous regardons notre montre, et bien rarement nous constatons que nous sommes en avance. Oui, autant et plus que nos ancêtres, peut-être, nous avons besoin de savoir l'heure, mais alors qu'autrefois, c'était tout une affaire de posséder l'heure exacte, nous avons maintenant mille moyens pour un de nous la procurer. La T.S.F. en nous donnant l'heure avec la dernière précision, a tué le cadran solaire.

A vrai dire, ceux qui prêchent pour sa résurrection et qui en voudraient ramener la mode, ne connaissent pas toujours les inconvénients de ces appareils.

A chaque jour suffit sa peine, dit le proverbe; de même, à chaque époque s'adapte tel instrument. Un cadran solaire est construit avant tout pour donner le midi vrai et le midi de l'endroit pour lequel on l'a édifié. Cette heure locale ou heure vraie doit être corrigée; le cadran peut indiquer automatiquement la correction et nous donner le midi moyen, le seul dont on puisse se servir dans la vie d'une nation. Mais maintenant, l'heure locale n'existe plus; avec les chemins de fer et les relations rapides par avions, même par téléphone, toutes les villes d'un Etat ont avantage à posséder la même heure, celle de la capitale. D'où la nécessité, si l'on n'habite pas sur le méridien de Paris, de faire subir une correction aux heures données par le cadran.

Déjà deux corrections pour savoir quelle heure il est; c'est un peu long pour un homme dont l'existence est dévorée par les affaires. Attendez, ce n'est pas fini! En réalité, ce qui règle notre midi moyen, ce n'est pas précisément l'heure moyenne de Paris, mais celle de l'Observatoire de Greenwich, troisième correction et un profane s'y perd.

On me répondra qu'en fait, nous avons avantage pour lire nos cadrans et interpréter leur indication, à connaître une fois pour toutes notre différence de longitude avec Greenwich, mais si vous ne possédez aucune documentation, vous serez fort embarrassés.

Alors, en effet, que nous avons adopté l'heure de Londres, nos atlas et nos cartes continuent à marquer les longitudes à partir du méridien de Paris, pris comme origine, et voilà la source d'une nouvelle complication.

En résumé, le cadran solaire a fait son temps; c'est à l'heure actuelle, un souvenir du passé et une oeuvre d'art qui n'offre d'autre utilité à celui qui le construit, que de lui apprendre à fond le mouvement apparent du soleil sur la coûte céleste. On peut regretter les jolies devises des cadrans solaires, mais beaucoup d'entre elles pourraient servir à nos horloges publiques, celle-ci par exemple:

O toi qui viens connaître
L'heure qui fuit en t'accusant,
Fais un usage plus prudent
De celle qui va naître.

NOS BELLES FAMILLES



M. Olivier Hainault, de Montréal, entouré de ses enfants et petits-enfants, dans une récente fête de famille, à l'occasion de sa mise à la retraite, après 30 ans de service comme conducteur de tramways.

Les jouets

Depuis que le monde est monde, l'homme n'a cessé de se mettre la cervelle à l'envers pour amuser l'enfant. Mais, à part les quelques joujoux mécaniques qui procèdent d'inventions récentes et de trouvailles de la science moderne, ce sont en somme toujours les mêmes jouets qui réjouissent le plus sûrement l'imagination des petits. Car les siècles passent: l'âme de l'enfant ne change pas.

Les petits enfants des temps antiques jouaient à maints jeux qui sont toujours en faveur. Ils jouaient à la toupie; ils jouaient au "trochus", c'est-à-dire au cerceau. Un de leurs jeux favoris était le jeu des "ocellata", c'est-à-dire le jeu de billes. Ils avaient des ballons de toutes les grosseurs; et le football lui-même était pratiqué par eux.

Quand aux joujoux représentant des personnages ou des animaux, on en a trouvé dans les fouilles d'innombrables spécimens. Toutes les bêtes féroces, toutes les bêtes de basse-cour y sont représentées. Seulement, ce que nous faisons aujourd'hui en bois, les Romains le faisaient en terre cuite ou en os.

Nous n'avons même pas inventé les soldats de plomb. On a découvert, dans les tombeaux romains, des figurines en plomb représentant soit des soldats, soit de petites statues de divinités accompagnées d'instruments de sacrifice en miniature. Et l'on a conclu que les petits Romains devaient faire comme les enfants de nos familles pieuses, des petites chapelles avec tous les accessoires du culte.

Charlot

"Aux Ecoutes" a raconté qu'un jour, pendant que le célèbre comique Charlot visitait Paris, on vit sur le livre des réceptions du ministère des Affaires étrangères son nom s'étaler en bonne place, entre celui d'un ambassadeur et celui d'un ministre.

On attendit la sortie de M. Briand:

—Vous avez reçu Charlot? lui dit-on.

—C'est exact, fit le président du Conseil.

—Et il vous a parlé?...

—...Des chemins de fer.

—Et puis.

—... Des canaux...

—Il a été rigolo? fit quelqu'un.

—Rigolo?... Il est triste comme un bonnet de nuit...

On s'étonna... puis on s'expliqua.

Charlot n'était pas Charlot, c'était le député peu connu qui vient de devenir une moitié de ministre.

DECISION

"C'est fini! Je renonce à être exact, parce que je perds trop de temps à attendre les autres".

TRONC D'ARBRE GIGANTESQUE



Ce tronc d'arbre géant appartient à la Vallée Yosemite, Etats-Unis. Comme ce gigantesque tronc d'arbre est en plein milieu d'une route, on y a pratiqué une ouverture assez grande pour que les automobiles puissent y passer. (Spécial à la "Presse").

BENJAMIN FRANKLIN



Le premier commissaire des Etats-Unis en France, pendant la révolution américaine, fut Benjamin Franklin. Ce buste de Franklin, oeuvre du grand sculpteur français Houdon, a été présenté par le gouvernement français à M. et Mme Edward Tuck, des Etats-Unis. (Spécial à la "Presse").

de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles



Dave KERR — Ancien gardien de buts du club de la M.A.A.A. qui a remporté l'an dernier le titre de champion amateur du Canada et la coupe Allan, Kerr est devenu professionnel cet hiver, et il fait présentement sensation dans la N.H.L. comme gardien de buts du Montréal.

(Cliché Studio Rice, rue Sherbrooke ouest)

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
Jupes de flanelle tout

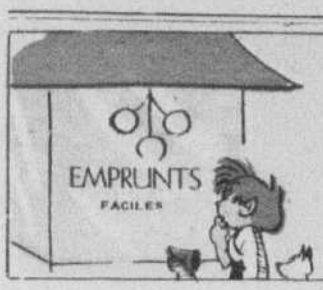
dentelle

• serge bleu marine

PIERROT

par Bancks.

UN SORBET À LA CRÊME GRATUIT





L'ESPRIT GAULOIS



—Inutile, Justin, ne discutez pas, il y a ici un imbécile, vous ou moi?
—Oh! Je connais madame, elle ne garderait pas un imbécile à son service.



—Prête-moi cent francs.
—Je ne peux pas, mon cher, demande-les à Chose.
—Je ne le connais pas aussi bien que toi!
—Justement, il ne te connait pas autant que moi.



—Vous savez, Marie est cuisinière chez un professeur de danse, elle en a de la veine, son patron ne pourra rien dire si elle fait danser l'anse du panier.



—Oh! quelle pluie! C'est un temps à ne pas mettre un chien dehors. Alors, pauvre chéri, tu sors?



SUR LE LAC SAINT-FRANÇOIS. — Une vue intéressante d'une section de la ville de Valleyfield, sur la baie.

(Photo Associated Screen News Limited, Montréal)

Nos Jolis Enfants



Réal, enfant de M. et Mme Donat Bouchard (Laura Courcelles), de Montréal.



Emile-André, enfant de M. et Mme Raoul Vanier (Emma Picher), de Montréal.



Fleurette, fillette de M. et Mme Roland Larivée (Rolande Plouffe), de Saint-Hilaire.



Noëlla, fillette de M. et Mme Frédéric Allard (Virginie Gagnon), de Ste-Agathe-des-Monts.





Gérald et Béatrice Robinson, de Coaticook, gagnants du premier prix dans une récente mascarade.



Jeannette, fillette de M. et Mme Horace Papin (Laurentine Dubois), de Montréal.



Florence, fillette de M. et Mme Joseph Gouin, de Springfield, Mass.



René, enfant de M. et Mme Omer Crête (Gabrielle Lette), de Verdun.



Léo et Normand, enfants de M. et Mme Lorenzo-P Joncas, de Sherbrooke.



Aline, Jean-Claude et Gérard, enfants de M. et Mme Alphonse Bernier (Anna Bélanger), de Montréal.



Gérard Raymond et Jacquelin Lavoie, au Lac Saguay.



Edna, fillette adoptive de Mme Arthur Prud'homme, de Maisonneuve, Montréal.



Cécile et Alfred, enfants de M. et Mme Henri Long, de Montréal.



Fleurette et Rolande, fillettes de M. et Mme Henri Cousineau (Eva Sirois), de Grande-Rivière, Gaspé.



Claire, fillette de M. et Mme Arthur Lasnier (Lucienne Dupuis), de Saint-Jean, Qué.



Yvon, enfant de M. et Mme Lucien Latour (Yvonne Courcelles) et Maurice, enfant de M. et Mme Donat Bouchard (Laura Courcelles), de Montréal.



Robert et Lucien, enfants de M. et Mme Henry Michel (Maria Blais), de Limerick, Maine.

Roger, enfant de M. et Mme Raoul Bourret (Hermiline Bourret), de Sorel.

POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
dentelle
serge bleu marine



M. Paul-Emile Alain, B.A., fils de M. Alain, de la rue Maisonneuve, Montréal, parti récemment pour Paris, où il se spécialisera, à la Sorbonne, en Sciences économiques et Sociales.

(Photo Albert Dumas, rue Sainte-Catherine près rue Saint-Denis)



Mlle Béatrice Casavant, de Montréal, fiancée récemment à M. Edgar Charbonneau, aussi de Montréal.



Aiguière et plat d'argent présentés par Napoléon III, lors de l'exposition universelle de Paris, en 1855, à Joseph-Charles Taché, du parlement provincial, en mémoire des services rendus comme commissaire du Canada à cette exposition. Sur le plat sont inscrits les noms des représentants du Bas-Canada dans le Conseil Législatif et l'Assemblée législative et qui contribuèrent au succès remporté par le Canada durant cette exposition. Ces deux précieux souvenirs sont détenus aujourd'hui par M. J.-Charles Taché, fils de l'ancien commissaire et demeurant à Montréal, boulevard Décarie.

(Photo la "Presse")



MM. Henri et Raymond Tremblay, frères jumeaux, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, comté de Kamouraska.



M. Raoul David et Mlle Edna Primeau, tous deux de Beauharnois, fiancés récemment.



Mlle Laurette Casavant et M. René Gaudry, de Montréal, fiancés récemment.



Mlle Marguerite Pinel, garde-malade, fille de M. et Mme Thomas Pinel, de Cap Cove, Gaspé, dont le mariage aura lieu en février avec M. Jacques-Alfred Couture, fils de M. et Mme Alphonse Couture, Anse du Cap Cove, Gaspé.



M. Omer Gendron, fils de M. et Mme Napoléon Gendron, et Mlle Albertine Douan, fille de M. et Mme Louis Douan, d'Indian Head, Saskatchewan, mariés récemment.

Une mère de 8, faible, amaigrie, engraisse de 10 lbs en 4 semaines

La Nouvelle Levure Ferrugineuse donne la santé.



"Après la venue de mon 8ième bébé, j'étais faible, épuisée, décharnée. La LEVURE FERRUGINEUSE m'a donné santé et force nouvelles. Ai engraissé de 10 lbs en 4 semaines."

Mme [illegible] — Mont-Joli, P. Q.

La LEVURE FERRUGINEUSE

(Ironized Yeast)

fait engraisser de 5 à 15 livres en 3 semaines



Petites pastilles agréables à prendre, beaucoup plus efficaces que la levure ordinaire. Résultats rapides ou argent remis.

Ne restez pas décharné, faible, nerveux. Ne courez pas le risque de contracter de graves maladies. La nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE fait engraisser de 5 à 15 lbs en 3 semaines. Donne un nouvel entrain dès le premier jour. Colore les joues, rajeunit. Fait disparaître la nervosité, l'indigestion, la constipation en une nuit. Embellit la peau en peu de temps. Procurez-vous-en aujourd'hui chez le pharmacien.

Seule la levure ferrugineuse donnent rapidement santé, poids

Tout le monde sait que la levure de bière met fin à l'indigestion, à la constipation, chasse les poisons de l'organisme et reconstitue vite. Et le fer est prescrit par tous les médecins pour acquérir un sang riche et rouge et vigueur. Maintenant les deux sont combinés dans la merveilleuse nouvelle LEVURE FERRUGINEUSE — *deux grands toniques dans un.* Mais procurez-vous la véritable LEVURE FERRUGINEUSE car seule la *combinaison* de la levure de bière et du fer donne rapidement santé et poids. Pastilles agréables à prendre et ne goûtant pas la levure. Inoffensive — ne cause ni gaz ni ballonnement. Commencez à en prendre aujourd'hui, vous vous sentirez mieux demain.

Essayez-la à NOS frais

Commencez tout de suite à acquérir poids et santé. Procurez-vous un traitement complet de LEVURE FERRUGINEUSE chez le pharmacien. Prenez-en régulièrement suivant le mode d'emploi. Si après cet essai vous n'êtes pas enchanté de l'amélioration de votre poids et de votre santé, vous pourrez vous faire remettre votre argent tout de suite par le manufacturier.

NE SOYEZ PAS DECHARNEE SANS ATTRAIT

Un corps et des membres décharnés ne sauraient se comparer aux contours gracieux, comme le montre cette photographie de deux jeunes filles différentes. Procurez-vous de la LEVURE FERRUGINEUSE aujourd'hui et vous acquerrez vite santé nouvelle et contours gracieux.

AVERTISSEMENT ! Bien que la grande valeur reconstituante des pastilles de LEVURE FERRUGINEUSE ait été positivement démontrée dans les cas de manque d'énergie, d'indigestion, constipation, nervosité, éruptions cutanées, mauvais teint et état général d'affaiblissement, ceux qui ne VEULENT PAS engraisser ne devraient pas prendre de LEVURE FERRUGINEUSE.

Des milliers louangent la LEVURE FERRUGINEUSE

RESULTATS MERVEILLEUX EN 2 SEMAINES

"En 2 semaines, la LEVURE FERRUGINEUSE a eu raison de ma fatigue et de mes affections cutanées. J'ai gagné 11 lbs". Oscar Roy, Rouyn, P.Q.

GAGNE 10 LBS. SANTE NOUVELLE

"La LEVURE FERRUGINEUSE m'a fait engraisser de 10 lbs et m'a remis sur pied. Je la recommande fortement." C. Caté, Jonquières ,P.Q.

GAGNE 10 LBS EN 6 SEMAINES

"J'ai pris de la LEVURE FERRUGINEUSE pendant 6 semaines. Ai gagné 10 lbs. Me sens plus fort et rajeuni." Louis Umansky, Montréal, P.Q.

GAGNE 8 LBS. ENERGIE NOUVELLE

"La LEVURE FERRUGINEUSE" m'a donné 8 lbs de bonne chair. Je me sens mieux et plus dispos que jamais." A.-M. Hooker, Ormstown, P.Q.

de $120,000,000

Un cablogramme du prince de Galles

LOULOU

A-E- Hayward



L'ESPRIT GAULOIS



—Qu'y a-t-il de plus lourd, un litre d'eau ou un litre de vin?

—Un litre d'eau, monsieur, parce que le litre de vin n'est jamais plein!

—Cinq francs ce camembert ? Mais il est rempli d'asticots!...

—Monsieur voudrait peut-être une ligne et des hameçons avec?

—Pardon, mon brave, pouvez-vous me dire où il y a des perdrix?

—Ma foué, j'en sais rien! Mais je sais où qu'y a des choux pas chers pour mettre autour.

—Je suis sûr que vous mangez du côté de la place tuméfiée!

—Tuméfiée?... Oh, non! Je mange toujours du côté de la place Pigalle!...

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
Jupes de flanelle tout

dentelle

serge bleu marine
pour hommes



AU COLLEGE DE MONTREAL. — Classe de Rhétorique: conventum 1931-1943.
(Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près rue Saint-Denis)



M. Emile Perreault, de Biddeford, Maine, et Mlle Yvette Mousseau, de de Montréal, fiancés récemment.





Reine, fillette de M. et Mme Arthur Verdon (Elise Granger), de Montréal.



Mlle Antoinette Desrosiers, Fille de M. Albert Desrosiers, de Montréal.



La famille de M. et Mme Isaïe Boisvert, de Manchester, N.-H.



M. Paul Pépin, fils de M. Désiré Pépin et Mlle Laurencia Goulet, fille de M. Napoléon Goulet, de Montréal, fiancés récemment.
(Photo O. Allard, rue Mont-Royal est)

de $120,000,000

pour l'Australie

la Cour suprême elle-même, et non seulement l'un de ses juges, qui se prononcera sur le droit de cette Cour d'entendre l'appel. Quelle que

nues d'une ville si ancienne, que les traces du déluge y sont encore distinctes. Un palais qui date des

Un cablogramme du prince de Galles

Kingston, Jamaïque, 7.—Le prin-

de murs chancelants et de toits qui menacent de s'écrouler.

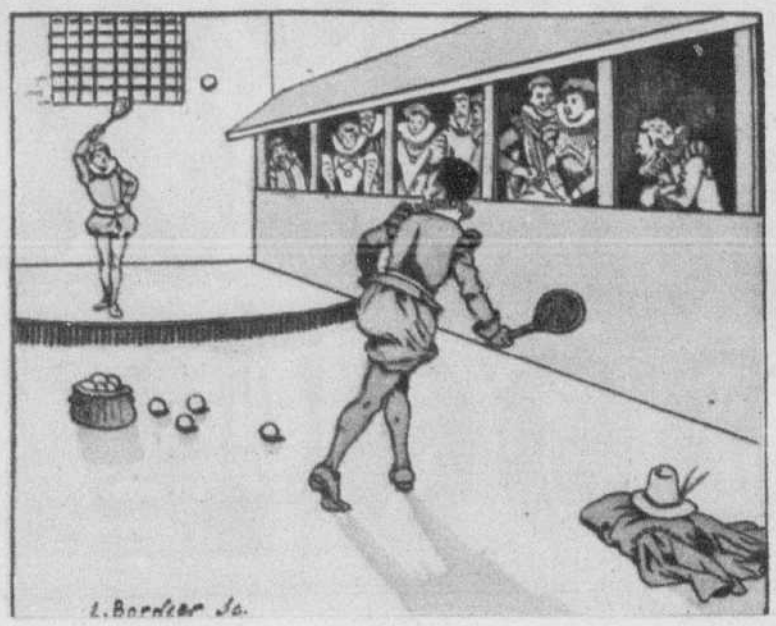
Les morts connus s'élèvent main-

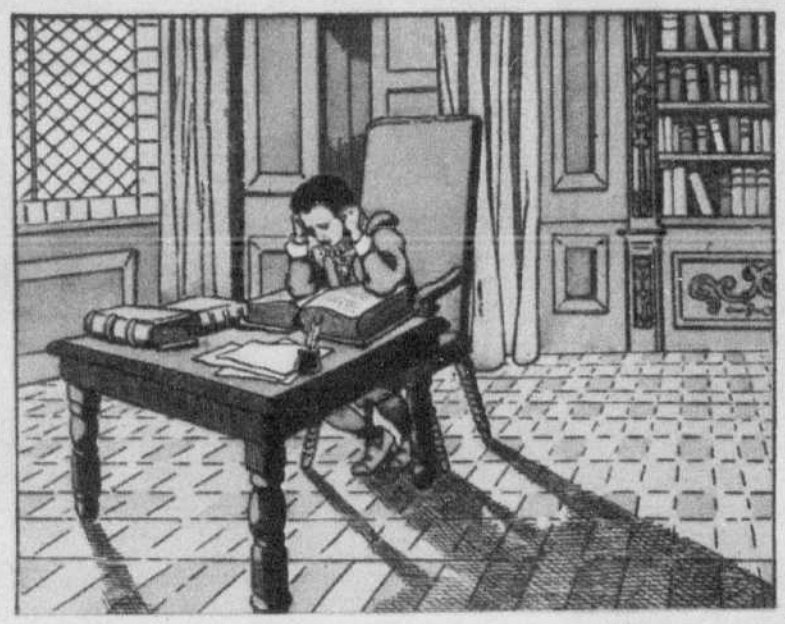
Le bon ROY HENRY

Composition de JOB. — Episodes de la vie d'Henri IV, roi de France, 1589-1610. *(Publication autorisée par la maison Alfred Mame et Fils, Tours, France)*









V—Henri se livre aux exercices physiques. Il complète son éducation en lisant les Vies des hommes illustres de la Grèce et de Rome, par Plutarque.



VI- -Né avec un coeur sensible, il connaît le besoin de l'amitié dès son âge le plus tendre. Sur le conseil de son précepteur, il se lie avec deux jeunes seigneurs, M. de Ségur et M. de la Rochefoucauld.

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

POUR FILLETTES DE 6 A 14 ANS
Jupes de flanelle tout

dentelle

serge bleu marine
pour hommes

FETE DU JOUR
SAINT ROMUALD
Soleil: lever 7 h. 14; coucher 5 h. 15
Lune: lever 11 h. 20; coucher 9 h. 36
TEMPS PROBABLE
BEAU ET FROID; DEMAIN, PLUS DOUX.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, la circulation totale de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

47e ANNEE—No 95 —80 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 7 FEVRIER 1931 PRIX: CINQ CENTINS

M. Tardieu veut empêcher la spéculation sur le blé

Le ministre français de l'agriculture projette d'annoncer simultanément à Winnipeg, à Chicago, à Buenos-Ayres et à Paris la quantité de blé dont la France a besoin cette année.

Réponse à des interpellations

Paris, 7.—Dans le but de prévenir la spéculation sur le blé, le ministre de l'agriculture, M. André Tardieu, se propose d'annoncer simultanément dans tous les grands centres du blé du monde les quantités de ce grain que la France aura besoin d'obtenir de l'étranger en 1931. C'est ce qu'ont annoncé, hier soir, des personnes qui s'approchent de près M. Tardieu.

M. Tardieu n'a pas fait de déclarations officielles mais, répliquant à des interpellations à la Chambre des députés, hier, il a dit que le gouvernement était résolu à prévenir, dans la limite possible des choses, toute spéculation sur le blé.

Si M. Tardieu met ce projet à exécution, disent ses amis, l'annonce de la quantité de blé dont la France aura besoin sera faite en même temps à Winnipeg, à Chicago, à Buenos-Ayres et à Paris.

Le recensement officiel de la récolte française de blé n'a pas encore été complété et il est ainsi impossible pour le ministre de l'agriculture, dans le moment, de prévoir la différence entre la production française de blé et la quantité dont la France aura besoin. Cette différence était, l'année dernière, de 10 pour cent de la consommation totale.

Des chiffres encore incomplets portent à croire que le pourcentage sera encore plus élevé cette année. Les chiffres officiels seront donnés dans quelques jours. Des représentants des pays producteurs de blé du centre et de l'est de l'Europe doivent se réunir à Paris le 23 février pour discuter la situation.

Il semble que l'accord doive se réaliser sur la limitation du nombre des orateurs et des amendements. Ceci est d'autant plus souhaitable que les atteintes de la crise économique font apparaître davantage la nécessité de cette discipline librement consentie dans l'union pour l'intérêt général dont le président de la république, dans un discours remarqué, faisait tout récemment l'éloge.

Tragique lendemain d'une expédition



Nous avons ici six photographies inédites de l'expédition aérienne Burke, au Yukon, dont les journaux ont déjà raconté la fin tragique, il y a quelque temps. Elles nous ont été apportées par M. Jean Alloucherie, journaliste parisien qui part lundi pour Paris, après un séjour de quelques semaines dans le Yukon. Voici l'histoire dont ces photos racontent l'épisode final.—L'automne dernier, le pilote Burke, accompagné de son mécanicien, E. Kading, et d'un passager, R. Martin, était forcé d'atterrir dans une région désertique du Yukon. Après deux mois de recherches, le pilote Wasson et son compagnon, le prospecteur Walsh, trouvent l'avion de Burke, et bientôt, secourent Kading et Martin, qui annoncent que Burke est mort de froid et de privations.—1—Le guide Walsh préparant le repas pour les rescapés, à la rivière aux Liards, après qu'ils eurent été rejoints.—2—Le mécanicien Kading, un rescapé, à White Horse, la base aérienne de Wasson.—3. R. Martin.—4. Walsh et le pilote Wasson. 5.—Le prospecteur Walsh devant l'avion "Claire", de Wasson. 6.—De gauche à droite, R. Martin, le passager de Burke et E. Kading, son mécanicien, devant le sac qui enveloppe le cadavre de Burke, à la rivière aux Liards. Les traits émaciés des deux survivants de cette tragédie du Yukon prouvent assez les misères qu'ils ont endurées avant d'être ramenés à la civilisation. Ces photos ont été prises par le pilote Wasson lui-même.

La foule acclame Pie XI qui se montre au Vatican le jour anniversaire de son élection

Sa Sainteté se rend à une chapelle contigüe à la grille du palais pontifical.

CIRCULATION INTERROMPUE

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Cité du Vatican, 7.—La circulation rue Angelica, aux abords d'une des entrées du Vatican, a été interrompue hier soir lorsqu'une grande foule s'assembla à la suite d'une rumeur voulant que S. S. Pie XI, qui célébrait hier le neuvième anniversaire de son élection comme Souverain Pontife, eût l'intention de sortir en automobile.

Les curieux se groupèrent lorsqu'ils remarquèrent le nombre inusité d'agents de police montant la garde devant la grille de fer de la sortie du palais rue Angélica. Cela leur fit croire à une sortie possible du Pape.

Quand le Pape apparut, la foule lui fit une magnifique ovation, criant "Vive le Pape". Toutefois le Souverain Pontife ne se rendait qu'à une chapelle avoisinant la grille. Sa Sainteté sourit et accorda sa bénédiction.

Auparavant, le Pape, au cours des cérémonies en l'honneur de l'anniversaire de son élection, avait inauguré la nouvelle installation génératrice d'électricité du Vatican.

L'arrivée dans notre ville du R. P. G. Guitton

Le prédicateur du carême à l'église Notre-Dame se dit enchanté du Canada.

Le règne social

LE Père Georges Guitton, s.j. le prédicateur du prochain carême à l'église Notre-Dame, est arrivé à Montréal, hier soir, venant de New-York, et s'est retiré au collège Sainte-Marie, rue Bleury, avant de repartir pour Halifax où il doit passer quelques jours.

Le représentant de la "Presse" a demandé à être présenté auprès du célèbre prédicateur et il a été admis avec la meilleure grâce du monde. Le Père Guitton se dirige droit vers nous aussitôt qu'il nous a vu, nous serre la main chaleureusement, et nous fait asseoir.

Il y a des yeux bleus qui regardent droit en face derrière des lunettes claires cerclées d'argent. Ses cheveux ont blanchi et il doit approcher la cinquantaine.

Lettre de Claudel

Nous le surprenons comme il était à lire une lettre de Paul Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et qui s'excuse auprès du Père Guitton de n'avoir pu le recevoir personnellement comme il aurait aimé le faire s'il avait été à Washington lors de son récent voyage.

—Comment vous trouvez-vous en notre pays, mon Père ?

—Je suis dans l'enchantement depuis mon départ de Paris. J'ai dû partir le jour même où l'on portait en terre le maréchal Joffre. Depuis ce jour je n'ai vu qu'un soleil perpétuel. Traversée superbe, messe à bord, huit jours à New-York, quelques jours à Washington et me voici.

L'Encyclique

—De quelle façon les Américains ont-ils reçu la nouvelle encyclique "Casti Connubii?"

—Elle semble jouir d'une vogue certaine aux Etats-Unis. La revue "America" en a vendu la première semaine plus de 104,000 exemplaire et la deuxième semaine a vu un tirage de 220,000 exemplaires, s'épuiser complètement. Elle est publiée sous forme de plaquette. La National Catholic Welfare Conference, de Washington, en publiera bientôt un million d'exemplaires.

Lettres à Notre-Dame

—Vous avez publié plusieurs volumes, mon Père, sur Léon Harmel, le grand industriel du Val des Bois. Cet ouvrage a même été couronné par l'Académie française, ainsi que deux autres volumes qui vous ont également fait décerner le même honneur, tel "Louis Lenoir, s.j.", mais dans cette série, il y en a un intitulé "Lettres à Notre-Dame", qui paraît également digne de mention par son originalité.

—Ce sont en effet des lettres, une centaine environ, écrites par les soldats français à la très sainte Vierge, et qui ont été trouvées dans un oratoire au pied de N.-D. de Lorette en Artois, le 4 juillet 1915. Elles étaient derrière une statue et m'ont été signalées par le commandant de Fossat. J'ai refusé d'abord d'y toucher prétendant que ce serait là une profanation, mais il convenait de les mettre à l'abri. J'ai dû les transporter ailleurs. Ce sont des lettres écrites à la sainte Vierge, comme si elle eût été une personne vivante. Il y en a qui sont écrites sur des feuilles de calendrier, sur des cartes postales et autres papiers plus ordinaires. Ce sont là les plus extraordinaires prières qu'il soit donné de lire. Quand je les montrai à M. Moisset, chef de cabinet, de M. Tardieu, il a passé vingt minutes, la tête dans les mains, à me répéter: "C'est extraordinaire ! c'est fantastique ! c'est formidable!" Il a insisté pour me les faire publier. J'ai fait tirer cette surprenante compilation à mille exemplaires en enlevant les signatures, qui étaient celles de Polins venant surtout de Tarbes, de Bayonne. Des basques en grande majorité.

Sujet de carême

—Avez-vous tracé déjà les grandes lignes de votre prédication quadragésimale ?

—Je n'ai pas l'intention de faire d'apologétique, ni d'aborder des sujets trop spéciaux. Je veux surtout me confiner à faire du bien. C'est mon premier et dernier but. Parler du règne du Christ-Roi, dans la famille, dans la société, dans les nations, et aussi parler de la paix intérieure. "Pax Christi, in regno Christi", telle est la devise de Pie XI. C'est le règne social de Dieu qu'il faut faire reconnaître dans nos sociétés modernes."

EDUCATION POLONAISE

Varsovie, 7. — D'après les dernières statistiques, la Pologne compte actuellement 26,575 écoles primaires, 778 écoles secondaires et 20 écoles supérieures.

L'on s'attend à une nomination de commissaires

Impression dans des milieux de Washington au sujet de la question du S.-Laurent.

Dans un court délai

(Par Ken Clark, service de la Presse Canadienne)

Washington, 7. — Bien que, dans certains milieux à Washington, l'on s'attende à la nomination de commissaires par le Canada et les Etats-Unis pour l'étude du projet d'une route navigable à eau profonde par le Saint-Laurent très prochainement, la Presse Canadienne a appris dans les quartiers bien informés que la nouvelle à ce sujet qui fut annoncée hier était prématurée. L'on croit ici que toute la question dépend d'une décision de la part du gouvernement canadien.

Il a été déclaré au département d'Etat que rien ne saurait être annoncé au public sur cette question dans le moment. Il n'a pas été reçu de réponse d'Ottawa à la note des Etats-Unis en date du 2 septembre, dans laquelle il était suggéré que le temps semblait propice pour la nomination de commissaires.

Le président Hoover est certainement impatient qu'une décision soit bientôt prise.

L'été dernier, il envoya Hanford MacNider à Ottawa comme ministre et il est bien connu que l'une des questions dont celui-ci devait s'occuper était celle du Saint-Laurent. Il est à remarquer que le colonel MacNider a accompagné le premier ministre Bennett à Washington.

Les félicitations de notre pays au fameux capitaine M. Campbell

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 7. — Le premier ministre R.-B. Bennett a envoyé le télégramme suivant au capitaine Malcolm Campbell, qui vient de briser le record mondial de vitesse, par automobile, à Daytona Beach:

"Au nom du gouvernement et du peuple du Canada, je vous offre mes plus cordiales félicitations pour le splendide record que vous avez établi, hier. Nous reconnaissons là le génie mécanique des ouvriers de la mère-patrie et le courage et la détermination de l'Ecossais qui ont rendu possible cet exploit".

PARIS-MONTREAL
FRANCE — CANADA
DÉPÊCHES DE LA DERNIÈRE HEURE EXCLUSIVES À LA "PRESSE"
DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS

Retard que les deux crises ministérielles ont apporté aux travaux parlementaires

Il ne reste guère que six semaines pour l'adoption du budget français. — Un accord semble devoir se réaliser sur la limitation du nombre des orateurs à la Chambre.

Une démarche de M. Sibille

(Câblogramme Havas, spécial à la "Presse")

Paris, 7. — Deux crises ministérielles, très rapprochées, ont retardé notablement la marche des travaux parlementaires. Le Sénat a déjà fait un effort méritoire en adoptant rapidement le projet précédemment voté par la Chambre et autorisant les colonies autres que celles de l'Afrique-Nord à emprunter cinq milliards pour leur équipement économique. Mais si les Chambres désirent, comme il est souhaitable, éviter l'expédient des douzièmes provisoires, il ne leur reste plus guère que six semaines pour voter le budget, l'année budgétaire commençant maintenant en avril.

La Chambre n'a adopté jusqu'à présent que le seul budget de la dette publique.

M. Sibille, président du groupe des républicains de la gauche, et respecté doyen de la Chambre, a convoqué les présidents des différents groupes de la majorité et leur a demandé d'user de leur influence sur leurs collègues pour obtenir le vote du budget en temps utile.

Un énorme déficit de $120,000,000 pour l'Australie

Camberra, Australie, 7.—La conférence des représentants du fédéral et de l'Etat, qui a eu lieu hier pour considérer la détresse économique et financière du pays, d'après l'opinion générale, sera absolument sans effet. La réunion des ministres fédéraux, des premiers ministres de l'Etat et des trésoriers a été convoquée spécialement dans le but de discuter le plan de stabilisation de trois ans de la banque du Commonwealth.

L'attitude du premier ministre J.-T. Lang, chef du gouvernement des Nouvelles Galles du Sud, n'a pas facilité la solution des problèmes à la conférence. Mais le premier ministre fédéral, M. Scullin, a déclaré que tout plan adopté ne devait pas contenir de réductions de salaires.

Suivant les experts, les différents gouvernements de l'Australie accuseront un déficit global de $120,000,000 à moins qu'on ne remédie immédiatement à la situation.

Promotions fédérales

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — La commission du service civil a promu M. S.-G.-K. MacDonald, commissaire junior du commerce à Ottawa, assistant-commissaire du commerce à Oslo, Norvège, et M. J.-T. Monty, autrefois de Montréal, assistant-commissaire du commerce à Athènes, Grèce

La Cour suprême et le procès de Bureau

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — L'hon. juge L.-P. Duff, de la Cour suprême du Canada, qui a entendu en chambre la requête du procureur-général de Québec, demandant d'en appeler du jugement de la Cour d'appel accordant un nouveau procès à Alphonse Bureau, condamné à mort pour le meurtre d'Yvonne Poulin, ne rendra sa décision que le samedi 14 du courant. Il est fort possible que le juge Duff ordonne alors que la requête qui lui a été soumise soit aussi entendue à une séance de la Cour suprême. Dans ce cas ce sera la Cour suprême elle-même, et non seulement l'un de ses juges, qui se prononcera sur le droit de cette Cour d'entendre l'appel. Quelle que soit la décision du juge Duff sur cette question légale, elle ne sera connue que dans huit jours.

Réplique directe aux germanophiles

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Genève, 7. — Lord Cecil, délégué de la Grande-Bretagne, a été pris à partie par la presse germanophile et accusé d'avoir trop aisément accepté les thèses françaises. Il a répondu dans le journal la "Nation", de Londres, et rappelé que jamais les traités ni les pactes n'ont prévu l'égalité des forces militaires entre les différents Etats comme voudrait le faire admettre l'Allemagne ; d'autre part que le contrôle budgétaire repoussé à Berlin offre plus de garanties réelles que le contrôle direct dont l'inefficacité a été prouvée par l'Allemagne elle-même lors de la dissimulation de ses armements.

"LA GRANDE PANNE" EN PAGE 78 DE LA "PRESSE" DU JOUR

C'est enfin aujourd'hui, en page 78, que les lecteurs de la "Presse" peuvent entreprendre la lecture de "La Grande Panne", de M. Théo. Varlet, que nous offrons à leur appréciation. Ils trouveront assurément cette nouvelle oeuvre de lecture aussi attachante que celles des romans-feuilletons précédemment reproduits par notre journal. En même temps que d'un sujet original, ils feront connaissance d'un écrivain sobre de moyens, extrêmement adroit à concevoir et à développer une trame romanesque, doué de goût et d'une maîtrise à toute épreuve. Son roman "La Grande Panne" restera dans les mémoires bien après la lecture, à cause de la rare ingéniosité qu'y déploie M. Varlet.

Les ruines d'une cité antique ont été découvertes

Oxford, Angleterre, 7.—Les membres de l'expédition universitaire d'Oxford ont trouvé, à quelques milles à l'est de Babylone, les ruines d'une ville si ancienne, que les traces du déluge y sont encore distinctes. Un palais qui date des Sassanides (dynastie perse qui a régné du 3e au 7e siècle de notre ère) émerge, bien conservé, des ruines poussiéreuses que la main d'oeuvre arabe a exhumées. Des temples qui dateraient de la première civilisation humaine, et un grand nombre d'autres monuments forts anciens ont été découverts, formant une ville complète.

Des motifs artistiques en or désignent une tendance au style gréco-romain, ce qui rappelle que les Romains ont été en guerre constante avec les Sassanides. On n'a pas encore déterré entièrement le palais, mais les fouilles vont continuer activement, afin de permettre la découverte de détails intéressants sur cet aspect de l'histoire romaine qui n'est que confusément rapportée dans les manuscrits d'histoire. On veut connaître la date où le palais a été construit, au moyen d'inscriptions sur les murailles et sur les pièces de monnaie qu'on a découvertes.

Pershing témoignerait en faveur de S. Butler

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Philadelphie, 7. — Le général John-J. Pershing sera peut-être appelé comme témoin pour le major général Smedley Butler au cours de son procès en cour martiale des officiers de la marine, qui commencera le 16 courant. C'est ce qu'a fait entendre hier le major Henry Leonard, avocat de Butler.

La réception des princes dans Panama

Une envolée d'une demi-heure au-dessus du fameux canal de l'Amérique.

UN LONG PROGRAMME

Ville de Panama, 7.—Le prince de Galles et son frère, le prince George, sont arrivés hier à Panama. Ils ont eu à remplir un programme assez considérable qui comprenait une vue du haut des airs du canal Panama, une réception au palais du président Ricardo Alfaro ainsi qu'une partie de golf.

Les princes étaient débarqués du paquebot l'"Oropesa" à Colon, sur lequel ils font le voyage vers l'Amérique du Sud, et après avoir répondu à la bienvenue des autorités diplomatiques et militaires, ils ont survolé le canal de Panama durant une demi-heure.

Tous deux ont exprimé leur satisfaction de l'occasion qui leur était donnée de voir ce grand exploit du génie moderne du haut des airs.

Ils prirent le déjeuner à la légation britannique et furent les hôtes du ministre, le major C. Braithwaite Wallis, puis ils se rendirent au Country Club pour y jouer au golf. Le prince de Galles passa aussi en revue des Boy Scouts des Antilles.

Un câblogramme du prince de Galles

Kingston, Jamaïque, 7.—Le prince de Galles a câblé hier du paquebot l'"Oropesa" au gouverneur sir R.-E. Stubbs, pour lui exprimer ses remerciements et ceux du prince George pour la cordiale réception qu'ils avaient reçue à la Jamaïque. Le prince de Galles dit qu'ils avaient tous deux été enchantés.

Conseil de prudence donné aux Allemands

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Francfort, 7. — La "Gazette de Francfort", organe de puissants intérêts industriels, prêche la prudence. Le journal rhénan estime que si la délégation allemande parlait à Genève sur le ton que recommandent les nationalistes, elle ne trouverait aucun écho dans l'assemblée. Il croit même qu'il y aurait un avantage pour l'Allemagne à essayer de régler directement ses démêlés avec la Pologne plutôt que de les porter à la Société des Nations où les criailleries des nationalistes font du tort à la cause allemande.

La nature fut d'une cruelle impartialité

Femmes et hommes, enfants et vieillards furent également victimes.

CEUX QU'ON IDENTIFIE

(Service de la Presse Associée)

Napier, Nouvelle-Zélande, 7. — Avec son impartialité habituelle, la nature a donné la mort, dans le tremblement de terre de mardi, sans égard pour le rang, pour l'âge ou pour le sexe.

Parmi les cent cadavres qui ont été identifiés jusqu'à présent, on découvre ceux de personnes de toutes les catégories. Des jeunes filles qui entraient à peine dans la vie ont éprouvé le même sort que 14 hommes qui terminaient leur carrière, dans un refuge de vieillards.

Des prisonniers sont morts en prison, au même moment que des hommes et des femmes, agenouillés et attendant pour recevoir la communion dans la cathédrale, ainsi que des infirmières qui donnaient leurs soins à des malades dans les hôpitaux.

Environ la moitié du nombre des corps identifiés sont ceux de femmes et de jeunes filles, et la liste fait voir les noms de personnes appartenant à toutes les classes.

Les hommes de renforts venus donner leur aide aux équipes de secours risquent leur vie au milieu de murs chancelants et de ruines qui menacent de s'écrouler.

Les morts connus s'élèvent maintenant à un peu plus de 150 à Napier, mais la liste complète, si elle peut l'être jamais, contiendra un bien plus grand nombre de noms, dans l'opinion de ceux qui font les recherches dans les décombres.

Des marins continuent à patrouiller les rues des villes ravagées afin d'empêcher le pillage.

L'évacuation de Napier et de Hastings s'est continué aujourd'hui au milieu du même abattement et des mêmes souffrances.

Anglaise disparue

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 7. — M. V.-C. Redwood, un partisan du brigadier général A.-C. Critchley, le candidat libre-échangiste impérial dans East-Islington, a reçu un câblogramme l'avertissant que la plus jeune de ses filles est disparue depuis le tremblement de terre de la Nouvelle-Zélande. La famille de M. Redwood demeurait à Napier, mais Mme Redwood, sa fille aînée et son fils sont sains et saufs.

L'hon. Gerard Power sérieusement malade

Québec, 7—Un message de Toronto, parvenu ici, annonce que l'hon. Gérard Power, conseiller législatif et ancien président de la commission du port de Québec, est gravement malade, dans un hôpital de Toronto, souffrant de pneumonie.

La session fédérale s'annonce longue et passablement agitée

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Tout l'intérêt, à Ottawa, se porte maintenant sur la session fédérale qui sera convoquée, le mois prochain, et qui promet d'être non seulement longue, mais passablement agitée, à cause de l'état financier du gouvernement fédéral, de la révision du tarif douanier, de la pension au vieil âge et autres questions pour lesquelles le gouvernement actuel a fait des promesses, pendant la dernière campagne électorale.

Si le gouvernement veut convoquer les Chambres pour le 12 mars, date que l'on mentionne toujours comme probable, il faudra qu'une décision à ce sujet soit prise bientôt, la semaine prochaine, car les députés reçoivent ordinairement un avis de trente jours, à moins que ce ne soit pour une session spéciale et urgente.

Tous les groupes politiques se préparent au travail parlementaire, de même que les hauts fonctionnaires de la Chambre des Communes et du Sénat.

A cause du demi-congé civique, à Ottawa, hier, accordé pour le carnaval et observé par le gouvernement, il n'y a pas eu de séance du conseil des ministres.

Jeunes filles coupables d'exciter la sédition de soldats à Philadelphie

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Philadelphie, 7. — Deux jeunes filles de vingt ans, Tess Ryder et Anna Lynn, accusées de distribuer des brochures encourageant la sédition aux soldats, près d'une caserne de la garde nationale, ont été trouvées coupables hier par le jury de la Cour des sessions.

La sentence a été remise, en vue d'une motion pour un nouveau procès, et les jeunes filles ont été mises en liberté provisoire sous cautionnement de $1,000 chacune. Leur culpabilité les rend passibles de condamnation de 10 à 20 ans de prison.

Le roi accorde le titre de comte au vicomte Willingdon

Londres, 6.—Le roi George V a approuvé la décision d'élever au titre de comte le vicomte Willingdon, qui était gouverneur général du Canada. C'est ce qui a été appris hier soir.

Lord Willingdon doit sous peu prendre charge de ses nouvelles fonctions de vice-roi des Indes.

SOMMAIRE

VIE FEMININE . . . page 28
EDIT. . . . . page 32
SPORT . . . . . page 46
FINANCE . . . . . page 54
VIE RELIGIEUSE . . page 60
VIE AGRICOLE . . . page 63
THEATRES . . . . page 65
RADIO . . . . . page 72

POSTE DE STATIONNEMENT D'AUTOS GRATIS POUR NOS CLIENTS. ENTREE RUE AYLMER PAS DE POURBOIRE.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

LE SERVICE DES EMPLETTES VOUS FACILITERA VOS ACHATS. Téléphonez PLATEAU 6261

Un Grand Nombre d'Intéressantes Occasions pour Lundi

Une VENTE DURANT 3 JOURS de BRIMBORIONS

ARTICLES D'USAGE QUOTIDIEN, A PRIX DE GRANDE ECONOMIE

Le Service des Emplettes est à votre disposition. Tél. PLateau 6261

ROULEAUX DE PURE SOIE, **12** pour **.65** — noire seulement. 40 verges par rouleau.

CORDONNET PURE SOIE, **12** rouleaux **.35** —10 verges par rouleau.

FIL MERCERISE, **12** rouleaux, **.45** — noir et de couleur, 80 verges par rouleau.

FIL POUR COUDRE, **12** rouleaux **.65** — noir et blanc. 200 verges par rouleau. Nos 36, 40, 50 et 60.

AIGUILLES ANGLAISES, **3** paquets **.25** — toutes sortes, toutes grosseurs. 25 par paquet.

CISEAUX POUR LA COUTURE, **.35**—acier trempé, 6 et 7 pouces de longueur.

EPINGLES DE SURETE, **2** cartes **.15** — Marque Baby Dimple, toutes grosseurs, 12 sur une carte.

EPINGLES LA REINE, **2** paquets **.15**—épingles anglaises en cuivre, grosseurs 1 à 10.

EPINGLES DE SURETE NICKELEES, **2** paquets **.15** — 50 par paquet.

BOUTONS DE NACRE, **.15** la carte—2 et 4 trous, aussi à queue. Grosseurs et formes diverses. 12 boutons sur une carte.

SOUS-BRAS EN SOIE, **2** paires, **.45** — blanc seulement. Grandeur No 2.

SERVIETTES HYGIENIQUES MODESS, **3** boites **.95**—12 par boite, seulement 300 boites en vente lundi matin seulement.

EMBAUCHOIRS, **3** paires **.25** — bouts en bois poli.

DRAPS DE PETITS LITS, **.35** — épais caoutchouc blanc, 27" x 36".

CULOTTES DE BEBES, **2** pour **.25**—épais caoutchouc, diverses grandeurs.

JARRETELLES POUR COUDRE AU VETEMENT, **2** paires **.25** — élastique d'un pouce de largeur. Rose pâle seulement.

ELASTIQUE DE SOIE ARTIFICIELLE, **6** verges **.15**—blanc seulement ¼ pouce de largeur.

BOUFFANTS HYGIENIQUES POUR DAMES, **.75**—légers, haut de soie. Blancs ou rose pâle. Petite, moyenne et grande tailles.

SACS A CHAUSSURES, **.45** — en cretonne, six compartiments.

SACS à BUANDERIE, **.45** —en cretonne, bonne grandeur.

DESSUS D'OREILLERS, chacun **.50**—coutil à l'épreuve de la plume. — 19" x 26".

SUPPORT POUR VETEMENTS, **12** pour **.25**— en bois poli.

BOURRURE et COUVERTURE DE PLANCHE A REPASSER, **.65**—Bourrure de feutre et couverture de fort coton avec broderie de dentelle.

SOIE LIQUIDE, **.25** — pour arrêter les manques dans les bas. Dans un joli étui.

Sacs à Vêtements Spécial 1.50

Voici une valeur très spéciale dans les sacs à vêtements. Ils ont au moins 60 pouces de hauteur, en belle cretonne épaisse en de jolis dessins de vert, rose, bleu et mauve. Ils peuvent facilement contenir 8 vêtements. Attaches à boutons pression.

—Morgan,
—Arcade des dames.
—Rez-de-chaussée.



Volants en Dentelle de Soie

1.95

Songez aux belles robes que vous pouvez confectionner avec ces riches dentelles et vous ne manquerez pas d'être ici de bonne heure.

Volants et dentelles de soie, 36 pouces de largeur, ravissants dessins continus à effets d'oeillets, rose et cristal. Toutes les teintes les plus populaires de la saison : rose, rose pâle, vert, beige, rouge, marine, bleu pâle et noir.

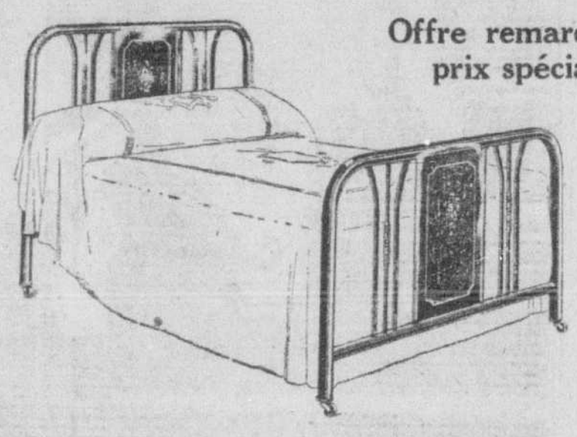
—Morgan,
—Arcade des Dames.
—Rez-de-chaussée.

Voici qui vous intéressera fort à la

Vente Annuelle de Meubles de Février

Lits en Métal Simmons

Offre remarquable au prix spécial de 15.75



Lits en acier Graceline avec grand panneau, poteaux tournés—largeurs 3'3", 4, 4'6". Habilement faits pour ressembler au bois — en blanc, ivoire ou gris à votre choix — ou encore finis acajou et noyer.

MATELAS DE FEUTRE BLANC, 12.60

Vous donneront confort et repos ainsi qu'un service de plusieurs années. Faits de feutre préparé par un procédé spécial et recouverts d'un coutil artistique robuste de bonne qualité.

Largeurs: 3'3", 4', 4'6".

—Morgan—Sixième étage.

SOMMIER EN ACIER — 8.75

Gros cadre en acier à l'épreuve de la rouille avec nouvelle combinaison de mailles et entaillures en acier. Entremaillé pour éviter le creusage.

LITS DE JOUR — 22.50

Tout en acier fini noyer, sommier à mailles. Quatre pieds de large quand il est ouvert, avec matelas en feutre recouvert de damas de soie ou de damas à dessins.

TABLE DE TOILETTE — 32.50

Noyer choisi — *prix antérieur $65* — avec miroir épais, tiroir à intérieur en noyer, fini Duco. — Dix seulement.

—Morgan—Sixième étage.

Travelogue Cinématographique Gratis

L'aventure magique des Caraïbes

— tel est le sujet d'un film intéressant — le premier d'une série qui sera montré au cinquième étage, lundi après-midi, de 3.30 à 4.30. Les enfants devront être accompagnés par des adultes. Aucun prix d'entrée, va sans dire.

—Morgan—Cinquième étage

Les Nouveaux Voiles Imprimés ont des Groupes de Pois

Notez le bas prix, la verge 40



Pièce après pièce — chaque magnifique patron semble plus fascinant que le précédent — des centaines de verges de tissus frais et jolis — vous voudrez sortir aiguilles et ciseaux et commencer à faire des robes pour les enfants ou une petite robe d'intérieur fraîche pour vous-même.

Fleurs et pois sur fonds blancs

La qualité est uniforme et fine avec pois blancs tissés dans le corps, et séparés par de petits dessins de fleurs ou magnifiques pois de couleur en deux ou trois couleurs combinées.

La fraîcheur des couleurs claires — les qualités de durée de ce voile et le fait qu'il se lave à la perfection en feront un grand favori.

—Morgan—Troisième étage.

1250 verges de Broadcloth Français Moitié Prix 2.00 pour 1.00

Un achat spécial de centaines de verges de ce broadcloth nous permet de vous l'offrir à la moitié du prix courant. Garanti tout soie, absolument sans apprêt, grande variété de nuances depuis les teintes de bijoux jusqu'aux teintes pastellisées ainsi que noir et blanc. Entre autres: abricot, gris acier, aile argentée, pimprenelle, sable, beige, orchidée, bleu militaire, vert amande, rose, orange, Nil. Largeur, 31 pouces.

Riches SOIES IMPORTEES Réduites à 3.50 la verge

Notre rayon des tissus à robes nous rappelle que le printemps s'en vient rapidement. On y voit des crêpes imprimés fleuris, voiles, etc., créations des meilleurs dessinateurs et manufacturiers de France. Très grand choix de dessins floraux et conventionnels. *Tous ces tissus valent de 4.50 à 6.75 la verge.*

Largeur 38 pouces.

—Morgan—Troisième étage.

Draps et Taies d'Oreillers en Toile

Un drap de 90" x 108". Deux taies d'oreillers de 45" x 36" . . **22.50** la parure

Un drap de 72" x 108". Une taie d'oreiller de 45" x 35" . . **16.50** la parure

Toile de belle qualité, surface cirée, à effets de marguerites et d'enroulements brodés à la main. Tous les bouts sont joliment finis à points d'ourlets.

DRAPS A CORDE PIQUEE

63" x 94". La paire . . **4.00**
81" x 100". La paire . . **5.50**
72" x 94". La paire . . **4.75**
90" x 108". La paire . . **6.25**

Le bord à corde piquée remplace la bordure ordinaire à points d'ourlet et ajoute à la beauté de ces draps bien blanchis, corde piquée rose, vert, bleu, or ou tout blanc.

—Morgan—Troisième étage.

50 CARPETTES AXMINSTER BARRYMORE GARANTIES

Prix antérieur 45.00.

29.85

Il vous faut les examiner attentivement pour ne pas les confondre avec les véritables carpettes orientales tellement les dessins sont fidèlement reproduits et les teintes si artistiquement mélangées.

CARPETTES de 9' x 12'

L'une des meilleures marques domestiques sur le marché. L'achat de ces carpettes, aux prix ordinaires, constitue un bon placement — et aux prix de la Vente de Février c'est vraiment une rare aubaine.

Patrons et couleurs appropriés aux pièces du rez-de-chaussée.

—Morgan—Troisième étage.

Beaux Satins Lustrés

350 verges 1.95 la verge

Pouvant s'adapter à n'importe quel thème de couleur de couvertures de meubles ou garniture murale

Peu de tissus sont aussi magnifiquement appropriés pour draperies, dessus de meubles, coussins, etc. Dans quatre des couleurs les plus en vogue — bleu, rose, or et rouille. Marqués à un prix qui vous fera économiser plusieurs dollars. — 50" de large.

Panneaux faits à la Main

150 seulement 3.95 chacun 45" x 2½ verges

Importés des meilleurs fabricants de Belgique — joli tulle Bruxelles à dessins magnifiques et fini avec ourlet de 2 pouces au bas et sur les côtés. Tous faits à la main — enjoliveront n'importe quelle pièce.

—Morgan—Troisième étage.

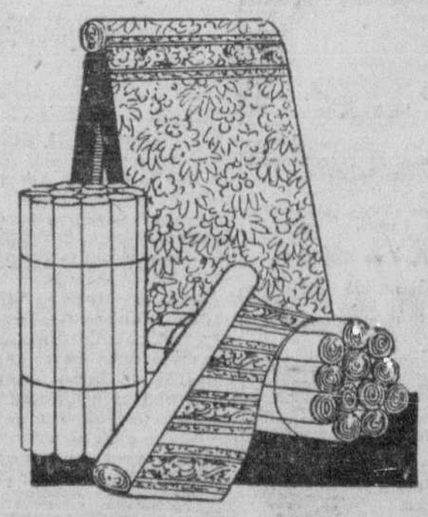
Papier à Tapisser

.35 le rouleau simple

Prenez vos mesures et venez faire votre choix. Le printemps arrive à grands pas, songez au ménage que vous devrez faire. Même si vous n'avez pas l'intention de tapisser avant un ou deux mois vous avez tout intérêt à acheter votre papier maintenant, car du papier de cette qualité se vend ordinairement à prix beaucoup plus élevés.

Patrons pour toutes les pièces, unis, effets deux tons, fleuri et de verdure — vous trouverez même dans ce groupe le célèbre papier Kraftex.

—Morgan—Troisième étage.



Lingerie pour Fillettes

LINGERIE EN NANSOUK, **1.25** — culottes et bouffants en beau nansouk — confectionnés à la main, joliment brodés à la main et garnis de dentelle. Pour fillettes de 6 à 12 ans.

COMBINAISONS—modèle bouffant et à la taille—pour fillettes de 8 à 10 ans—**1.95**.

BOUFFANTS DE FANTAISIE — joliment garnis de dentelle—pour fillettes de 6 à 10 ans—**1.50** à **4.75**.

CHEMISES DE NUIT—entièrement confectionnées à la main, blanches et de couleur — garnitures de broderie faites à la main. Pour fillettes de 8 à 16 ans—**1.95** à **3.50**.

LINGERIE EN CREPE DE CHINE — Bouffants, culottes, combinaisons à l'avenant en crêpe de Chine rose pâle ou blanc. Très belle lingerie pour fillettes de 6 à 10 ans—**4.00**.

—Morgan—Deuxième étage.

POUR LA GARDE-ROBE DE BEBE

COMPLETS TRICOTES A LA MAIN POUR BAMBINS — 5.75 à 9.50

Ravissants petits complets importés, deux morceaux, rose pâle, bleu, vert, jaune et blanc. Quelques-uns sont garnis d'angora, d'autres sont avec de jolis petits dessins tricotés de couleurs contrastantes. Pour bambins de 1 à 4 ans.

VETEMENTS DE NUIT — .95

Chauds vêtements de nuit ouatés pour enfants de 2 à 6 ans, avec pieds bien formés. Blanc, rose pâle et bleu au choix. Quelques-uns ont des appliqués sur les poches.

—Morgan—Salon du Bébé—Deuxième étage.

CAMISOLES ET BOUFFANTS DE LAINE POUR DAMES .65

Confortables sous-vêtement de pesanteur moyenne pour porter actuellement. Les bouffants sont avec élastiques à la taille et aux genoux. Les camisoles sont à jolie encolure basse sans manches et bord bien fini. Pêche et blanc au choix. *—Morgan—Arcade, —Rez-de-chaussée.*

BAS DE SOIE CHIFFON 1.00

Bas Gotham bien connus—soie depuis le haut jusqu'à l'orteil, haut picots Talons français, semelles doubles, talons et bouts épissés. Couleurs: grège, promenade, Othello, beige mastic, bronze.

Pointures: 8½ à 10.

—Morgan, —Rez-de-chaussée.

Articles de Cuisine 1.25

Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez au Service des Emplettes, PLateau 6261.

CANARDS en ALUMINIUM —grandeur commode, quatre pintes et demie.

PERCOLATEURS EN ALUMINIUM—capacité 6 tasses, aluminium de bonne qualité.

POUBELLES — galvanisées, avec couvercle et poignée.

PLANCHES A REPASSER grandeur commode — bois bien fini.

CORDES A LINGE — longueur de 50 pieds — très fortes.

SECHOIRS A LINGE — pliant, 3 parties, cinq pieds.

ESCABEAUX — 4 pieds, appui-seau, bien fait.

BARRIERES S'ETENDANT — pour la meilleure protection des petits enfants.

POUBELLES DE CUISINE HYGIENIQUES — bonne grosseur, levier fonctionnant par le pied.

PLATS A VAISSELLE EMAILLES—forme ovale, bord roulé — blanc seulement.

—Morgan—Quatrième étage.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 7 FEVRIER 1931 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

CONSEIL MUNICIPAL

Les conseillers favorisent l'emploi de pelles à vapeur sur les travaux de chômage

Une longue discussion a lieu sur ce sujet au conseil municipal. — Nos édiles en faveur de l'outillage moderne.—Une séance agitée. — Le maire prend part au débat. — L'avis de la commission technique.

L'heure d'été est adoptée

Le conseil municipal, à sa séance d'hier après-midi, s'est prononcé en faveur de l'emploi d'outillage moderne pour la poursuite des travaux municipaux. La pelle à vapeur, que certains voulaient faire disparaître des chantiers où l'on exécute des travaux publics, pourra donc être utilisée sans crainte de se voir mettre au rancart, pour le moment du moins.

Quatre échevins seulement, MM. Savignac, Dubreuil, Legault et LaMarre, ont réclamé la suppression de la pelle à vapeur en faveur de la pelle à main. L'échevin Bray, président du comité exécutif, a obtenu l'appui de 24 échevins sur un amendement qu'il a soumis favorisant l'usage de la pelle à vapeur particulièrement lorsqu'il s'agit de travaux de chômage, prétextant que l'outillage moderne, loin de nuire à l'ouvrier, comme on cherchait à le démontrer pouvait lui procurer une somme plus considérable de travail, ou du moins, tout autant.

L'appui du maire Houde

Son Honneur le maire Houde a appuyé son collègue du comité exécutif, M. Bray, déclarant lui aussi que le travailleur n'était nullement lésé par l'emploi de la pelle à vapeur. Si, dit-il, avec cet appareil on arrive à faire l'ouvrage plus rapidement et plus économiquement, on peut toujours employer la différence en argent à d'autres entreprises. Ainsi, l'ouvrier peut bénéficier de la même somme de travail. L'échevin Mathieu, qui représente l'élément ouvrier dans le comité exécutif, a de même voté en faveur de la pelle à vapeur, ainsi que l'échevin Schubert un autre membre actif du mouvement ouvrier.

"Le travail organisé, a dit M. Schubert, n'est point contre le progrès, partant contre l'usage d'appareils modernes." "Veut-on être la risée de nos hommes d'affaires, en votant contre la pelle à vapeur", a ajouté l'échevin Trépanier. Quant à l'échevin Bray, parlant en faveur de l'amendement qu'il a présenté, a déclaré que l'administration était tenu d'employer sagement les fonds publics et qu'il ne lui appartenait pas de dépenser sans raison l'argent des contribuables.

L'attitude de M. Savignac

Le maire Houde s'est montré fort étonné de l'attitude prise par les échevins Dubreuil et Savignac à ce sujet. Il a exprimé l'opinion que la motion que ces deux échevins ont présentée n'aurait jamais dû l'être, car, en ce temps de crise, elle pouvait être considérée comme fort dangereuse. M. Savignac a déjà condamné, comme l'on sait, l'emploi des pelles à vapeur par le Canadien National sur ses travaux de terminus. Le représentant du quartier Saint-Denis, pour être logique avec lui-même, a voulu aussi s'opposer à l'usage de cet appareil, à cause du chômage qui sévit, même pour les travaux municipaux.

L'échevin Dubreuil voulait la suppression de la pelle à vapeur, tout particulièrement pour les travaux de construction du viaduc de la rue Saint-Hubert.

La commission technique, qui eut à étudier cette question, a soumis un rapport intéressant au conseil municipal, rapport qui favorise la pelle à vapeur. Voici l'opinion exprimée par la commission technique:

La commission technique

"Montréal, 6 février 1931.
Au Président et aux Membres
du Comité exécutif,
Hôtel de ville,
Montréal.

Messieurs,

"Relativement à la résolution de votre Comité concernant la substitution de travail manuel à l'usage de machines, j'ai l'honneur de vous faire rapport que la Commission technique, après étude de cette question, est d'opinion que cette substitution n'est pas désirable pour les raisons suivantes:

"Dans la plupart des opérations nécessitant l'usage de machines, la substitution du travail manuel au travail mécanique n'aurait pas pour résultat l'emploi d'une équipe d'ouvriers beaucoup plus nombreuse, vu qu'il est généralement impossible pour un grand nombre d'ouvriers de travailler dans un espace restreint. Il s'ensuivrait que la dépense serait beaucoup moindre, qu'il faudrait beaucoup plus de temps pour parachever les travaux et la dépense pour la main-d'oeuvre auxiliaire requise pour la manoeuvre et l'entretien de la machinerie cesserait complètement, de sorte que la dépense totale, pratiquement parlant, serait réduite et la situation des ouvriers n'en serait pas améliorée.

"La Commission considère de plus que la forte dépense additionnelle que comporterait la chose pourrait être appliquée plus avantageusement à l'exécution d'autres travaux utiles.

"L'on admet qu'il y a des cas spéciaux où il y aurait lieu de substituer le travail manuel au travail mécanique, mais la Commission est d'avis que la construction de tunnels n'est pas au nombre de ces cas.

"La Commission croit comprendre que l'objet que votre Comité a en vue est de dépenser autant d'argent que possible dans le plus court délai possible afin de procurer du travail à un aussi grand nombre d'hommes que possible et de telle manière que la Cité en retirera un bénéfice raisonnable; la Commission considère que ce but ne sera pas atteint en substituant le travail manuel au travail mécanique pour l'exécution des travaux particuliers dont la Commission s'est jusqu'ici occupée.

Respectueusement soumis".
(Signé): S. FORTIN.

Une séance mouvementée

On peut dire que l'assemblée d'hier a été plutôt mouvementée. On s'attendait toutefois à une discussion sur un sujet plus grave que ceux que l'on a étudiés, hier, mais la partie a été remise, paraît-il à une autre fois. La présence de M. L.-A. Cusson, sténographe officiel venu au conseil sans doute pour prendre certains discours au long, a fait naître des commentaires. Toutefois, il n'eut pas à se mettre à l'ouvrage car le débat attendu n'a pas eu lieu.

L'opposition, par la voix de l'échevin Legault, a opposé un next meeting au rapport du comité accordant un contrat pour la construction du tunnel sous le canal Lachine à la rue Wellington. L'échevin Monette a de même opposé un next meeting sur la nomination de l'échevin Dupuis à la commission métropolitaine. Les échevins Monette et Trépanier proposant, à la place, l'échevin Lesage n'eurent pas plus de succès car l'échevin Biggar, à son tour, demanda le next meeting.

L'échevin Bernard Schwartz

Le nouvel échevin du quartier S.-Laurent, M. Bernard Schwartz.

A SUIVRE SUR LA PAGE 55

INFORMATION IMMOBILIERE

(Du Daily Commercial News and Building Record)

Le travail doit commencer incessamment pour réparer le Refuge Notre-Dame de la Merci, 459, est, rue S.-Paul, qui a été endommagé par le feu et l'eau. M. J.-O. Marchand, 276 ouest, rue S.-Jacques, est l'architecte. Aucun contrat ne sera accordé mais le travail sera fait par des journaliers sous la surveillance de l'architecte.

* * *

Bien que des soumissions aient été demandées, aucun contrat ne sera accordé et le travail sera fait par des journaliers sous la surveillance de l'architecte et des propriétaires pour la construction d'une laiterie, rue l'Espérance. Ideal Dairy, Limited, 2231, rue Dufresne, sera propriétaire. Les plans sont de Sydney Comber, 620, rue Cathcart.

* * *

Canadian General Electric Company, Limited, projette la construction d'un édifice à bureaux et d'un entrepôt dans le voisinage de la côte du Beaver Hall. L'architecte n'a pas encore été choisi.

* * *

Lancashire Land & Construction Company, Limited, 549, rue Marcil, projette la construction d'une maison à appartements de plus de 40 suites sur l'avenue Terrebonne, près du boulevard Décarie en face de la maison à appartements que cette même compagnie fait construire en ce moment. Les architectes n'ont pas encore été définitivement choisis. Le travail devrait commencer en avril C'est une entreprise de $200,000.

* * *

Maron Construction Company, 4598, boulevard Décarie, projette la construction d'une maison à appartements, sur le chemin de la Reine-Marie, près du chemin Dufferin. L'architecte n'a pas encore été choisi. Le travail devrait commencer au printemps.

A. Papineau Mathieu, C.R.
AVOCAT
Bureau: 266 St-Jacques. HArbour 3829
Rés.: 1284 Drummond. Tél. MAr. 7828
345-M.s-n. G

VISITEZ
L'EXPOSITION AVICOLE
Au STADIUM
Jusqu'à Lundi

GRATIS



Actuellement chaque paquet d'une livre de
THE ou CAFE
MIKADO
contient une assiette à soupe, semi-porcelaine, (9 pouces) d'une valeur de 30c. Meilleur que tout autre Thé et Café du même prix.
GLOBE TEA Co.
MONTREAL



L'ART MODERNE AU BAL DE LA MASSE DES BEAUX-ARTS





Le comité de décoration de la Masse de l'Ecole des Beaux-Arts se livre depuis quelques jours à un travail enthousiaste pour exécuter les immenses panneaux qui décoreront la salle de l'Hôtel Windsor, le soir du bal annuel de la Masse, lundi le 16 février prochain. On voit ici deux impressions bien modernes, l'une du Machinisme, à gauche, dont l'esquisse fut faite par M. Yves Bélanger, architecte, et l'autre de la Sculpture, à droite, dont M. Walter Lobse fit l'esquisse. Ces panneaux, ainsi que les dix autres qui composent la série, sans compter la décoration du pavillon de l'orchestre, ont été exécutés par les élèves de l'Ecole, sous la direction de MM. Paul Lapointe et Maurice Descoteaux. Les panneaux ont seize pieds de hauteur; on a une idée de leurs proportions en considérant l'élève qui s'est fait photographier à côté. (Cliché la "Presse").

Un jeune voleur chef d'une bande sous arrestation

Ces enfants opéraient dans les magasins de la compagnie Stop & Shop.

Dépôts à la banque

Après quelques jours de recherches, les détectives Bradock et Paquette, à l'emploi de la ville de Westmount, ont opéré une arrestation, hier après-midi, mettant fin ainsi à plusieurs vols. Le détenu est un jeune garçon de 13 ans,chef, dit-on, d'une bande de jeunes criminels, domiciliés à Saint-Henri. Le garçonnet arrêté serait un jeune Espagnol qui, ayant sous ses ordres quelques jeunes voleurs, prenait plaisir à dévaliser les clients des magasins Stop & Shop. Ces voleurs s'attaquaient surtout aux enfants et leur enlevaient leur argent. Déjà, depuis plusieurs jours, les plaintes étaient nombreuses et les policiers étaient impuissants à découvrir les coupables. Les vols avaient lieu dans un endroit toujours différent. Mais à la fin les limiers mirent la main sur les coupables qui sont âgés de 13 à 15 ans, et sont de nationalité étrangère.

Le dernier vol en est un quelque peu sensationnel. Le jeune chef s'étant engagé dans un des magasins de la compagnie ci-haut mentionnée enleva de l'argent et fit faire un dépôt de $41.00 à la banque par un autre individu.

La police de Westmount détient le coupable, et les constables, nous donnant ces informations, ont déclaré qu'ils voulaient faire un exemple, car les vols de ce genre se faisaient de plus en plus nombreux. Le détenu paraîtra en Cour juvénile au cours de la semaine prochaine.

Les détectives de Westmount et la police de Verdun s'occupent encore de cette affaire et l'on s'attend à de nouvelles arrestations.

Les fiduciaires ne sont pas destitués

Bien qu'il ait déclaré illégal, nul et sans effet, le transfert d'un certain nombre d'actions, l'honorable juge Martineau, de la Cour supérieure, a refusé, hier, de relever de leurs fonctions d'exécuteurs testamentaires et de fiduciaires, A.-W. Robertson et le Capital Trust Corporation, dans la succession de feu Hugh Quinlan. Cette démission était demandée par les fidèles0 m était demandée par les filles de feu M. Quinlan, Mme Kelly et Mme Jacques Desaulniers.

La Cour oblige les défendeurs à retourner à la succession 1,151 actions de Quinlan, Robertson et Janin, 250 actions de l'Amiesite Asphalt Company et 40 actions de Fuller Gravel. Le jugement a déclaré illégal tout transfert de ces actions par les exécuteurs testamentaires. Ces derniers, cependant, prétendaient avoir agi de bonne foi vu qu'ils avaient agi sur le conseil de feu l'honorable J.-L. Perron, qui leur avait recommandé ces différents transports d'actions.

Hugh Quinlan est décédé en 1927 et a laissé l'usufruit de ses biens à son épouse et ses enfants. La succession elle-même devait être transportée à ses petits-enfants. Les défendeurs A.-W. Robertson et le Capital Trust ont été nommés exécuteurs testamentaires et fiduciaires de la succession.

En défense, M. Robertson avait plaidé qu'il avait acquis ces actions après qu'il eut trouvé impossible de les vendre à d'autres. Il avait promis à son associé M. Quinlan qu'il prendrait toutes les actions s'il ne pouvait les vendre. Le jugement a déclaré qu'il n'était pas prouvé que Quinlan avait acquiescé à cette convention.

Des élections générales en Espagne au mois de mars

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Madrid, 7.—On a appris de bonne source hier soir que le roi Alphonse XIII a signé un décret autorisant les élections générales pour le mois de mars prochain.

Ces élections seront les premières depuis la dictature éphémère établie par le général Primo de Rivera en 1923.

Le décret royal est absolument d'accord avec la politique du premier ministre Damaso Berenguer, mais se trouve en opposition avec l'opinion de plusieurs partis politiques importants.

Vaches réfractaires à la loi de prohibition

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Atlantic City, 7. — La loi Volstead, ou règlement de prohibition, n'est pas pour les vaches, à en croire ce qui suit. Des vaches caracolaient dans un pré vert, près d'une laiterie de White Horse Pike, et quatre agents prohibitionnistes les ont appréhendées au moment où elles prenaient gauchement leurs ébats, avec une joie décidément bête. C'est alors qu'on vit l'intelligence humaine se manifester triomphalement. Les vaches, sans doute trop ivres pour résister aux détectives, subirent béatement l'enquête de ceux-ci. Les quatre "secs" firent bientôt la trouvaille d'une distillerie de 150 gallons de capacité, et d'un stock en entrepôt de 142 gallons de "moonshine".

Deux arrestations ont été opérées, celles du laitier et de son employé. Quant aux bêtes à cornes, qui s'étaient enivrées en mangeant de l'herbe imbibée d'alcool, elles ont été laissées en liberté, en ce que la loi Volstead n'a pas prévu leur cas.

Nouveaux officiers à l'union des pompiers

L'union des pompiers de la cité de Montréal, dans sa réunion annuelle, a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année 1931. Ont été choisis par le scrutin : M. J.-S. Noël, président ; M. V. Pons, 1er vice-président ; M. J. Savoie, 2ème vice-président ; M. A. Adam, secrétaire archiviste; M. J. Ducap, secrétaire financier ; M. L. Sénécal, trésorier. Ont été choisis directeurs : MM. H. Bédard, C. Leblanc, A. Noël, H. Morin, E. Lamarre, R. Tremblay, A. Lapierre, D. Masse, T. O'Hearn, A. Adam ; Auditeurs : MM. O. Marin, D. Sénécal, A. Bourassa ; sergents d'armes : MM. A. Barrette, J. Hervey.

Un assassin aurait-il noyé cette fillette ?

Détroit, 6. — Une fillette de 12 ans, Doris McDonald, s'est noyée dans la rivière Détroit, près de Belle-Isle, dans des circonstances qui font croire aux détectives qu'elle a peut-être été jetée à l'eau par un assassin. Un automobile qui était arrêté dans les environs est parti à toute vitesse, dès que deux garçonnets qui traversaient le pont eurent vu la petite disparaître dans les eaux qui étouffèrent ses cris. Ce sont les enfants qui ont averti la police.

Steinberg est trouvé coupable de meurtre

Toronto, 6. — Les jurés au second procès d'Abraham Steinberg, accusé d'avoir assassiné Sam Goldberg, son neveu, qui était aussi son associé, ont rendu hier un verdict le déclarant coupable. Les jurés n'avaient pas pu s'entendre sur un verdict au premier procès. La sentence sera prononcée à la fin du terme des assises. Le procureur de l'accusé a fait entendre qu'il appellera de la décision des jurés.

Fille de grand banquier disparue à Yonkers, N. Y.

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

New-York, 7. — La police de la ville de New-York et du comté de Westchester sont à la recherche, depuis hier, de Florence Parker, âgée de 20 ans et étudiante à l'école des Beaux-Arts et la belle-fille d'un grand banquier.

La jeune fille est disparue depuis le lundi 26 janvier de son domicile à Yonkers. Elle est la fille de Mme James MacDonough.

Feu M. J. Brown

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de M. James Brown, survenu à Québec, à l'âge de 76 ans. Il avait épousé dame Sara Blouin et était le père de M. Arthur Brown, représentant de la Dominion Corset Company, à Montréal; M. Jos. Brown, voyageur; de Mme F. Lessard (Albertine); Mme Geo. Paquet (Rose-Anna); Mme Ludger Cantin (Marie), et de Mme Eugène Marcil (Jeanne). Les funérailles auront lieu, lundi matin, le 9 courant, à 9 heures, à S.-Roch, de Québec.

Nombreuse affluence autour de la dépouille de M. Nehru

Allahabad, Inde, 7. — Plusieurs personnes ont été légèrement blessées hier alors qu'environ 100,000 admirateurs du pandit Motilal Nehru se pressaient autour de sa dépouille mortelle. Le corps a été transporté ici, de Lucknow, où le vieux brahmane est décédé, hier matin. La crémation aura lieu ici. Le défunt était le père du pandit Jawaharlal Nehru, riche avocat de cette ville. Le mois dernier, on l'avait libéré de prison, à cause du faible état de sa santé. Son emprisonnement de six mois n'était pas terminé, mais on craignait des suites graves au cas où il serait mort en cellule.

A la légation du Japon

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — M. Yoshio Iwate, premier secrétaire de la légation du Japon à Ottawa, a été nommé consul général de son pays à Honolulu. Il partira à la fin du mois pour occuper son nouveau poste. Ici il sera remplacé par M. Hiroski Kawamura, premier secrétaire à l'ambassade du Japon à Bruxelles, Belgique. M. Kawamura sera à Ottawa dans le courant du mois de mai.

Cautionnement retiré

A la demande de l'inspecteur Foucault, de la Sûreté, et du détective MacWorth, au service des banques, le juge Cusson a, hier après-midi, retiré le cautionnement de $20,000 qu'il avait fixé dans le cas de Sam Behan, arrêté sous l'accusation d'avoir pris part à un hold-up commis au détriment de deux messagers de la Banque Canadienne Nationale, le 2 octobre dernier.

Quatre orateurs réellement mûrs pour l'éloquence

Extraordinaire succès du débat interuniversitaire à la salle Saint-Sulpice.

Montréal vainqueur

Ce sont les défenseurs de la négative qui ont été déclarés vainqueurs du débat interuniversitaire qui eut lieu hier soir à la salle S.-Sulpice, et qui portait sur l'opportunité pour le Canada de jouir d'une parfaite indépendance politique.

La décision du jury, composé des honorables juges Eugène Lafontaine et Louis Coderre ainsi que du juge Gustave Perrault, fut rendue par le président du jury, M. Lafontaine, juge en chef de la Cour d'Appel, ancien doyen de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Les quatre orateurs, MM. Wheeler Dupont et Pierre Morisset, de l'Université Laval, Roch Pinard et Jean-Marie Massé, de l'Université de Montréal, montrèrent des qualités plus que naissantes pour l'éloquence, ayant déjà l'art d'enchaîner des arguments et de les présenter dans une langue châtiée servie par une bonne diction. Si la victoire revient aux étudiants de Montréal, ceux de Québec ont été certainement récompensés de leur travail et de leurs mérites par les applaudissements qui ne leur furent pas plus marchandés qu'à leurs adversaires au cours de cette longue soirée.

Pour l'indépendance

Les deux jeunes orateurs québecois se partagèrent la tâche de défendre la cause de l'indépendance; M. Dupont s'en tint au côté économique, tandis que M. Morrisset démontra que l'indépendance était l'aboutissement normal de notre situation politique actuelle.

M. Dupont énuméra les richesses innombrables de notre pays qui le classent au premier rang dans l'univers, sur bien des rapports. "Une contrée aussi riche en possibilité que la nôtre et possédant un crédit aussi solide est mûre pour l'indépendance, déclara-t-il".

M. Morrisset démontra par un enchaînement logique que le Canada n'était plus rattaché à l'Angleterre que par un fil, la communauté de souverain, toutes les prérogatives de l'indépendance lui ayant été accordées peu à peu, depuis 1859.

Avantage trompeur

Dans son discours, M. Roch Pinard, le vainqueur du concours international d'éloquence de 1929, affirma que l'indépendance serait pour le Canada un fardeau trop lourd à supporter. Il ajouta que les Canadiens-français avaient tout intérêt à rester attachés à l'Angleterre, pour la sauvegarde de leur langue. "Vouloir l'indépendance, s'écria-t-il, ce serait renier le passé et risquer notre existence nationale".

M. Jean-Marie Massé fit un tableau saisissant du péril russe et du péril jaune qui guetteraient le Canada, le jour où devenu indépendant, notre pays ne pourrait plus compter sur la protection de l'Angleterre.

Le débat avait été présidé par le président de la Société des débats, M. Paul Massé, qui présenta avec à propos et tact chacun des orateurs.

Une foule de plusieurs centaines de personnes ne put pénétrer dans la salle, faute de place.

COMMERCE POLONAIS

Varsovie, 7. — Depuis 5 ans, le commerce polono-soviétique se développe considérablement. De 55 millions de zlotys en 1926, il est passé à 120 millions en 1930.

RIRE et PLEURER
Scènes de la vie vécue chez le Recorder.....

La poésie des noms a un charme spécial, à la Cour.

Presque toujours, un nommé Larose a des cheveux, taillés en épines et sur des joues pleines, repose un pollen roux.

Lafontaine donne l'illusion du désert et ses mirages quand le voyageur égaré croit trouver le puits sauveur et ses palmiers.

Brind'amour, nom jamais encore rencontré chez les femmes, et pour cause, est d'habitude un géant du nord, chaussé de bottes à jambes, impatient de retrouver sa liberté afin de mordre dans le carré de tabac à chique, qu'il presse entre ses doigts d'acier.

Beaucage a la prunelle ombrée, un maintien d'érable droit, des allures de vent chaud, intensifiés par la dernière ivresse.

Très souvent le flâneur s'appelle LaRue. Question d'ambiance probablement qui lui fait préférer l'air du dehors, aux tombeaux des hommes, ces maisons spacieuses, à vétusté morale.

Laverdure est vieux jeu et cinq fois, en un seul mois, ce digne émule de Joseph, petit, fort,.. déclare au magistrat que son frère était le seul coupable, lors de la dernière visite. Il serait épatant dans un concours de jumeaux.

Loiselle est souvent un nom de femme. Et l'oiseleur est toujours loin lorsque surgit la question des dépôts.

Poirier, Pommier, Pruneaux sont, à l'occasion, des colporteurs de fruits. Autre sujet d'étude sur les atavismes.

Chicot a comparu une seule fois. Et dans son cas l'accusé avait la tête enveloppée, pour avoir, en glissant sur un plancher, arraché avec son front, nombre de brindilles en sapin.

Lachaise a bénéficié d'une sentence suspendue, il y a un mois, pour aller aux funérailles de son père qui venait de mourir.

Laframboise est une flâneuse, toujours verte, malgré les soleils de minuit, et tombée de nos montagnes en un matin d'août.

Les riens de la Cour:

Sauvé ne s'arrête pas au boulevard.

Les frais le sauvent d'un plus grand mal.

Tucré va trop vite.

L'eusse-tu cru, ô homme qu'une amende tomberait.

Fromsome revient encore avec une sommation.

Some fun.

Amendes au frais.

Fornica Verra et Sam Slamovite sont des joueurs.

$10.00 à chacun pour avoir de pareils noms.

Mac Donald, grand chiqueur devant l'Eternel, laisse tremper son tabac dans la bière. Il montre un coude blessé et malade.

Sentence suspendue.

MacDonald repart, bouche en coeur.

Comb a été arrêté par l'agent Meunier.

Pas plus de Comb que sur la tête, en Cour.

Le magistrat peigne alors un dépôt de $10.00.

Beauchamp demande une chance.

—Laissez-moé partir et vous ne me reverrez pus...

Une bonne poignée de main à la poignée de sortie et Beauchamp redevient un libre citoyen de sa province.

Thomas, non content de se faire arrêter par le policier Champagne, a fait la noce au champagne.

Un bouchon de la veuve Cliquot lui a bouché un oeil de belle façon.

Il semble qu'une bouteille d'encre est accrochée au-dessus de la joue gauche.

L'accusé a le plaisir de gagner une sentence suspendue.

Moreau est explicite.

—J'étais pas en boisson, j'en avais.

Les frais pour Moreau qui veut tant avoir.

Danohue arrêtait les passants, rue Charlotte.

Jeu qui lui vaut $3.00, les frais ou 5 jours.

Jack Lilly, vieux bonhomme à moustache de Croquemitaine, a flâné dans la vallée du Saint-Laurent, laquelle renferme le fleuve et le boulevard.



Dix jours de serre pour Lilly s'il ne peut glaner ses frais.

Hagner Grau est un norvégien. Nul ne sait son histoire.

Une sentence suspendue le fait skier hors de Cour.

Gagnon a mendié et apitoie la Cour avec une main infirme, mignon informe avec 2 doigts.

Le magistrat le gracie.

Tony Maros est peigné en crête de coq.

Il a la blondeur des finlandais.

La Cour lui accorde le bénéfice de la liberté.

Nicholson est vêtu d'une belle chemise bleue.



La Cour lui passe au bleu une sentence suspendue.

William Solonen a bu, en dépit de ses magnifiques cheveux rouges.

Il buvait, il y a un mois.

Les frais pour...boire ou 10 jours.

Cleary est tout blanc et peine à porter 80 ans de vie malheureuse.

Le mendiant se courbe sur la barre et respire difficilement.

La liberté pour Cleary qui, demain peut-être sera à l'hôpital ou à la morgue.

Poliquin est un solide jeune homme.

Lui, fera ses 15 jours de travaux forcés pour avoir demandé l'aumône, sans permission.

Blanche a flâné dans la nuit blanche.

Ce délit nuit à Blanche.

Mais elle se dit innocente autant que blanche.

Procès au 13 février.

I. Golden est accusé d'avoir fait étalage à l'extérieur.

Les frais, au maximum, dans pareil cas.

A SUIVRE SUR LA PAGE 45

PILULES
PATERNOSTER'S
CONTRE LE
RHUMATISME

AVIS A CEUX
qui étouffent :
LES PASTILLES
VALDA
donnent de l'Air
et activent
la Respiration
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES
portant le nom
VALDA
Agent général pour le Canada:
J. ALFRED OUIMET
84, rue St-Paul Est, Montréal

$420.50
au lieu de
$600.
L'augmentation constatante dans les ventes du brûleur Williams Oil-O-Matic nous permet d'en réduire le prix d'environ un-tiers. Le brûleur est de plus muni du nouveau diffuseur exclusif de Williams qui économise l'huile et empêche le bruit. Venez le voir à
University Tower Building
Chambre 1602. Tél.: LAncaster 0935
Prix de 1930: $600.00
MAINTENANT $420.50
Installation complète avec réservoir de 250 gallons.
WILLIAMS OIL-O-MATIC HEATING
3,5,7G

COGNAC
* * *
COGNAC AUTHENTIQUE
fait avec les raisins délicieux mûris par le soleil de Cognac. — "Pot-stillied" et vieilli en fûts afin de lui donner son merveilleux bouquet et son arome délicat.
PELLISSON PERE & CIE,
Cognac, France



PELLISSON

La Vie Féminine

TAILLEUR D'HIVER



Moins hivernal que le manteau, le tailleur que réchauffe une généreuse parure de fourrure, est bien confortable à la fin de l'hiver.

Les tissus-fourrure

Ce n'est pas une innovation que ces tissus. Mais jusqu'ici leur rôle dans la mode était très secondaire. Tandis que cette saison, elle les emploie avec abondance. Reconnaissons que la presque perfection atteinte par ces imitations est fort engageante et comme la fourrure véritable est loin d'être "abordable" nous nous rabattons d'autant plus volontiers sur la fourrure imitation.

Ces tissus sont très divers. Voici de nombreuses variétés d'astrakan. On les trouve en noir, en gris cendré ou non. La patte d'astrakan, le kid ne sont pas moins bien imités. Quant au breitschwantz, on nous en offre de nombreuses qualités aux poils plus ou moins ras, à l'aspect différemment marbré. Plus souple que la fourrure véritable, le tissu se drape en cols noués ou en écharpes seyantes. Il compose la basque entière de certains manteaux et même des jupes que l'on porte avec de petites vestes semblables.

Autre emploi de ces étoffes: les gilets que l'on porte sous les tailleurs ou les manteaux de lainage qu'ils garnissent, tout en les rendant plus confortables. Et quels fourrages douillets vous combinerez avec l'imitation de lapin par exemple!

Activités féminines

Chez les employées de magasin:

Madame Letellier de Saint-Just fera une causerie à l'assemblée mensuelle de l'Association professionnelle des Employées de Magasin qui aura lieu, demain, à 4 h. p.m., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke, angle Saint-André. Le programme musical sera exécuté sous la direction de Mlle Germaine Gauthier. Les membres sont cordialement invités.

CORBEILLES A OUVRAGES



Le modèle de gauche déguise un simple panier de cuisinière. On a drapé tout autour, un tissu orné en le fixant, en haut, par un solide galon. L'anse a été entourée d'une spirale de raphia rouge et vert formant attaches en bas. Sur le couvercle, on a également brodé de petits rectangles de raphia alternativement rouge et vert. Celui de droite est constitué avec le cercle d'un ancien tambourin. On a fixé, à l'intérieur du cercle, une poche froncée et on a adapté à l'extérieur un large ruban permettant de suspendre soit à une fenêtre, soit à toute autre place, cette petite travailleuse improvisée.

Mobiliers pratiques

Si l'on ne peut éviter la dépense d'un déménagement, encore faut-il s'ingénier à en réduire les frais, si possible, par la judicieuse composition du mobilier.

Peu de gens possèdent exactement, je le sais, les meubles qu'ils désirent et, pour mille raisons différentes, on est le plus souvent forcé de garder ceux que l'on a.

Mais les jeunes ménages qui ne reçoivent pas le trop-plein des greniers paternels, qui n'ont pas encore hérité des splendeurs ancestrales et qui peuvent, par bonheur, choisir, ont intérêt à n'acheter qu'un mobilier en rapport avec leur situation. Combien devront mener l'existence nomade des fonctionnaires, des ingénieurs, des militaires changeant de résidence selon les exigences du métier et de l'avancement?

Pour peu que les enfants soient nombreux, les bahuts gigantesques et les bibelots fragiles, c'est une série de désastres, de bris, de pertes que les gémissements ne réparent pas. Mieux avisés sont les malins qui ne se munissent que de peu de meubles et surtout de meubles pratiques, comme nous en offre l'industrie moderne. Les tables et les chaises pliantes, les lits métalliques se transportant facilement sous un petit volume.

Laissons ces beaux meubles aux privilégiés que le sort fait "naître, vivre et mourir", sinon dans la même maison, du moins sans fréquents changements de domicile. Si nous en possédons, et si nous devons déambuler à travers les pays les plus variés, confions-les plutôt au garde-meuble ou à quelque logis ami, hospitalier. A l'heure où les circonstances nous auront stabilisés, nous les retrouverons avec plaisir intacts: cela vaudra mieux que d'en semer les appliques et les morceaux sur les routes.

Remplaçons-les, pendant la durée d'une carrière mouvementée, par ces organisations de menuiserie démontable qu'un amateur adroit peut confectionner lui-même ou dont les éléments se trouvent tout préparés dans le commerce. Les pièces interchangeables sont tout simplement des planches et des montants assemblés par des vis: elles peuvent se réduire ou se multiplier à volonté. Elles suffisent à tous les besoins d'un ménage, depuis la petite étagère et le casier à musique jusqu'à la vaste bibliothèque, jusqu'au jeu de casiers mobiles couvrant tout un panneau. Cet assemblage peut constituer de véritables meubles avec portes à charnières: ce sont alors des armoires dont les éléments, une fois séparés se rangent dans une caisse ne mesurant même pas 3 pieds cubes.

Les dimensions en largeur et en hauteur se modifient suivant le cas; ces meubles, ces rayonnages sont agrandis ou rapetissés selon les proportions de la demeure. Ils épousent la forme des murs, l'encadrement des portes, des cheminées, des divans autour desquels on les dispose en cosy corner, en étagères, en dressoir: le linge, la vaisselle, les livres peuvent y être rangés, et cela se monte ou se démonte instantanément. C'est l'idéal pour ceux qui ne connaîtront, des années durant, que ces logis de passage où le confort ne doit pas créer d'encombrement.

Le Savoir-Vivre

Les goûters remplacent de plus en plus les invitations à déjeuner ou dîner, plus dispendieuses. On peut faire des tartines de foie gras, fourrer des pains briochés, faire des sandwiches de sauce mayonnaise et laitue, ou des sandwiches de langue fumée, des petites madeleines faites à la maison, un gâteau maison, etc. On servira du chocolat avec une crème fouettée et du thé avec citron, rhum ou lait.

Nouvelles conseillères

Mme D. Desilets et Mme J.-A. Viger ont été élues conseillères du nouvel exécutif de l'Association des femmes conservatrices de la cité et du district de Montréal.

Les jupes ont une tendance à raccourcir

Schiaparelli, Marcel Rochas et quelques autres grands maîtres de la couture nous en avisent.

Pas d'exagération

L'exposition des collections du Schiaparelli, faite à Paris, ces jours derniers, a nettement démontré la tendance de la jupe à raccourcir. Les robes les plus longues vont encore jusqu'à six pouces sous le genou, les plus courtes s'arrêtent à trois pouces. Le grand couturier emploie beaucoup de lainage, de jerseys, de shantung et de serges. La flanelle pastillée est également intéressante. Les manches courtes ont de la vogue.

Echarpes

Schiaparelli préconise l'écharpe sur les robes et costumes, dépourvus de cols, mais il montre aussi des costumes — et c'est très nouveau — agrémentés de cols en peau de cheval.

Les cravates des blouses et les ceintures des jaquettes sont en suède ou en tissus. Les poches sont brodées de ton contrastant. Le même motif se répète sur la blouse. Les épaulettes en forme, tant sur les robes que sur les manteaux sont typiques.

Fantaisie

La haute nouveauté est la tunique trois-quarts qui recouvre les pantalons des vêtements d'intérieur.

Brueyere décrète le burnous arabe et le turban oriental pour la plage. Il inove un pyjama d'une seule pièce dont l'aspect présente celui des couvre-tout, n'était-ce le col marin, très caractéristique.

Très grande est la variété des robes et jaquettes. Les robes sans manches se portent sous un manteau ceinture dont les manches offrent généralement beaucoup de fantaisie. Lainage, dentelle et broderie jouent un grand rôle dans la mode.

Autre version

Augusta Bernard ne présente aucun changement quant à la longueur des jupes. Les poches musettes soutenues à la ceinture sont de haute nouveauté. Les motifs incrustés sur les manteaux sont une inovation. Un détail intéressant pour le soir est le bord contrastant des jupons qui se laisse voir sous la jupe.

Le crin

Les tuniques et le bas des manches sont souvent agrémentées de larges godets. Le crin entre dans la confection des ceintures, colliers et épaulettes. Ce détail ne manque pas d'originalité. On voit des jaquettes pour le soir, en organdi rose avec manches d'hermine. On en voit d'autres, en velours transparent, — quelle excentricité! — qui n'ont qu'une seule manche, l'autre côté étant drapé.

Marcel Rochas, préconise de raccourcir les extrémités: les jaquettes du jour ont des manches courtes, tandis que les robes ont des manches longues. D'autres ont encore la manche-cape et, dans les robes simples, on voit beaucoup le genre "jumper"". La taille des manteaux est soulignée par une ceinture de cuir.

Nuances

Louise Boulanger, pour le matin, présente de très heureuses combinaisons de gris, de bleus et de verts. Les écharpes de trois tons accompagnent joliment le tailleur. Le chiffon imprimé sert à l'élaboration des toilettes de réceptions pour l'après-midi; la dentelle et le tulle sont réservés pour le soir. Le nouveau chiffon jacquard se combine avec le taffetas dans de ravissantes robes de soirée. Buyers est en faveur de la robe de tulle blanc avec touche d'argent pour porter aux lumières.

Mme J.-B. Delongchamp est décédée à 71 ans

Après une longue maladie est décédée à l'âge de 71 ans, Léa Prouix, épouse de feu J.-B. Delongchamp, entrepreneur, autrefois de S.-Lin.

La défunte laisse deux fils: Léo, employé civique, Elzébut, voyageur de commerce; cinq filles: Yvonne, des Soeurs Grises, en religion Soeur Delongchamp, Florentine, Manitoba, Marie-Anne, épouse de J.-A. Dubrûle, voyageur de commerce, Marie-Rose, épouse de Tancrède Allard, courtier, Cécile, épouse de Jos. Champagne, fermier, Manitoba; plusieurs petits-enfants: Ubald Delongchamp, o.m.i., Ernest Delongchamp, Rollande Delongchamp, professeur, Maurice Dubrûle et Paul Allard, étudiants, Estelle, Hortense et Rhéol Delongchamp, Jean-Paul, Jacques et Léon Champagne. Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures à l'église S.-Stanislas.

Mort d'une religieuse

(Spécial à la "Presse")

Québec, 7. — Soeur Marie-de-la-Merci (Lucie Lefebvre), de Carleton, est décédée jeudi, à la maison-mère des Soeurs de la Charité. Deux soeurs de la religieuse défunte font aussi partie d'un ordre religieux.

SUCRE DE JAVA

Batavia, 7. — La production du sucre de Java pour 1930 serait de trois millions de tonnes, dont une faible partie seulement aurait été vendue.

LE COIN DE LA LECTURE



Bibliothèque-étagère en bois peint vert réséda; la ceinture et les pieds du fauteuil sont du même ton; un velours vert foncé couvre le fauteuil et le coussin.

Bienfaisance

Pour le Refuge de la Merci

Au nombre des dernière souscriptions reçues par les dames organisatrices du tirage de charité en faveur de l'oeuvre du Refuge Notre-Dame de la Merci, mentionnons celles de M. Léon Mercier-Gouin, du Dr H. Pelletier, de S.-Cyrille, de Tancrède Fortin, de Mme J.-A.-A. Laclaire, du sénateur Raoul Dandurand, de MM. Hector Dalbec, Edouard Carteron, Léon Marchal, de Mme L. Timmins, du Dr Jean Gagnon, de Mmes Elzéar Roy, Léon Provost, T. Massue, A. Allain, Joseph Blanchette, L.-E. Courtois, J.-E. Prévost, M. Joubert, J.-A. Vidal, J. Trudeau, J.-W. Jalbert, E. Gernay, J.-P. Belair, Emery Phaneuf, W. Handfield, Benoit Cormier, des Trois-Rivières, H. Bergeron, des Trois-Rivières, Hector Bergeron, J.-E. Cadotte, C.-E. Trottier, H.-A. Bélanger, J.-C. McNichols, Moïse Robert, Charles Bruchési, L. Bélanger, Thomas Dussault, Jules Legault, J.-A. Forgues, L.-E. Massé, A. Deschamps, Henri Dubois, J.-A. Guimond, A. Durivage, E. Bernard, H. Ethier, P.-A. Blondin, C. Corbeil, J.-Arthur Cloutier, Charles-Emile Duclos, Edgar Dionne, Henriette Tassé, A.-A. Audet, Edouard Lefebvre, Thérèse Larivière, Maurice Tétreault, J.-Edouard Granger, M. Murphy, A. Cloutier, L. Emond, J.-H. Paquin, H. Goulet, B. Lavasseur, F.-S. Savignac, Hector Maurault, Henri Turcot, U. Chatelain, A.-E. Moisseau, J.-P. Monette, Vaudreuil, E.-E. Paradis, J.-R Beattie, Camille Couture, A. Gauthier, de Mlles Lucienne Gauthier, Cécile Gauthier, Amélie Coutellier, Alma Armand, Alice et Jeanne Bélisle, J. Deslauriers, Rita Legault, Louise Joubert, Stella Rhéaume, de Saint-Jérôme, Louise Doré, Jean Beattie, Rita Forget, A. Beauchemin, Jacqueline Trottier, E. Laviolette, Simone Fortin, de Saint-Ephrem, M. l'abbé Georges Dubuc, de Nicolet, de Mmes B. Côté, E. Boulay, des Trois-Rivières, Sylva Trottier, M. Potvin, P.-E. Garneau, du Dr Gauthier, Valleyfield, du Dr J.-A.-A. Asselin, de Sainte-Rose, du Dr J.-A. Thibaudeau, du Dr Z.-E. Marchand, de Chateauguay, du Dr J.-O. Beaudry, du Dr Raoul Côté, de Saint-Prosper, de M. l'abbé C.-A. Gareau, de Terrebonne, de M. l'abbé Aurèle Bélanger, d'Ottawa, du Dr André Simard, de Québec, de MM. J.-O. Desmarais, B. Lacoursière, de Mlle Cécile Paradis, de Mme E.-L. Desaulniers, de Arthur Laplante, des Filles d'Isabelle, du Cercle Sancta-Maria, 317.

Les personnes désireuses de se procurer des billets pourront le faire en s'adressant à Mmes Olivar Asselin, 4283, rue Saint-Hubert, Fa. 1294, Léon Mercier-Gouin, 3466, McTavish, Rémi Goyer, Côte de la Vertu, Saint-Laurent, By. 0123-sonnez 3, Léonce Plante, 814, avenue Pratt, At. 6752, J.-H. Caillé, 4281, rue Saint-Hubert, Fa. 2088, Alexandre Cinq-Mars, 815, Hartland, At. 1355, Théo. Dubuc, 3458, Dorion, Am. 4571, Henri Bradley, 3917, Saint-André, Fr. 4977, Elzéar Roy, 2040, Union, La. 5989, Charles Marquette, 4303 Saint-Hubert, Fr. 2833, Napoléon Taillon, 739, Dunlop, At. 3441, Walter Goyau, 3460, Northcliff, Wa. 5464-W. M.-T. Brennan, 3975, Saint-Denis, Ha. 1844, Léo Garneau, 8544 Berri, Du. 2620, L.-S. Desautels, 18, Cambrai, At. 2767, J.-L. Laporte, 5027, Avenue du Parc, Be 2000, A. Aubin, 467, Gounod, Ca. 2372, Théo. Saint-Germain, 1566, Church, Fi. 6602, Tancrède Asselin, 2501, Maplewood, At. 3851, Gustave Comte, 4317, Saint-Hubert, Fr. 1702.

* * *

Pour Nazareth:

Le partie de cartes organisée au bénéfice de l'Institution de Nazareth pour les aveugles aura lieu dans les salles mêmes de l'Institution, rue Sainte-Catherine ouest, près Bleury, le jeudi, 12 mars, sous la présidence d'honneur de Mme Hector Cyphot. Elle promet d'avoir un grand succès. Pour les billets, s'adresser à Mme Rosaire Dupuis, 619, rue Bloomfield, Outremont. (Tél. Atlantic 2638).

Conseils pratiques

Pour nettoyer les brosses d'ivoire ou d'ébène

On ne peut nettoyer les brosses à cheveux ou à habit dans un bain d'eau ammoniaquée, lorsque leur monture est en ivoire ou en ébène, en métal, ou en peinture vernie; il faut les nettoyer à sec. Pour cela on frottera les brosses l'une contre l'autre après les avoir saupoudrées de son bien sec. On terminera en les secouant fortement chacune séparément.

* * *

Remèdes contre le rhume. — Il ne faut jamais négliger un rhume ni le garder en déclarant qu'il partira quand il voudra, comme il est venu. Aussitôt que l'on tousse, il faut éviter le froid et l'humidité, prendre des tisanes pectorales, adoucissantes et un laxatif doux; des préparations balsamiques: gondron, tolu, réglisse. Les ventouses derrière les omoplates, le coton iodé sur la poitrine, activent la guérison.

* * *

Pour nettoyer les peignes d'écaille

Les peignes d'écaille ne se lavent ni ne se frottent avec une brosse, on les nettoie à sec, en passant entre les dents un papier de soie ou un chiffon très doux jusqu'à ce que le tout soit bien propre; puis, avec une goutte d'huile d'olive étalée avec le chiffon, on les fait briller très facilement.

* * *

Statuettes de plâtre. — Certaines statuettes de plâtre se trouvent bien d'un épais enduit d'eau et d'amidon. On laisse sécher. L'amidon se fend et tombe facilement. Le stuc peut se nettoyer de la même manière, bien que cette composition ne soit plus guère à la mode.

Pour les Gourmets

Potage Voisin.—Faites cuire des pois cassés dans une pinte d'eau, passez en purée." Faites de même avec une botte de carottes. Mélangez les deux purées, ajoutez du riz cuit dans de l'eau ou du bouillon. Assaisonnez et servez.

* * *

Choux-fleurs sauce tomate. — Prenez de beaux choux-fleurs et séparez-les par petits bouquets. Mettez-les dans une quantité suffisante d'eau pour qu'ils baignent entièrement, et faites-les cuire avec un peu de sel. Ils sont suffisamment cuits lorsqu'ils fléchissent sous le doigt, retirez-les alors et faites-les égoutter dans une passoire. Placez-les dans un grand bol, la tête en bas et la queue en haut, pressez avec l'écumoire et mettez le bol dans l'eau bouillante. Pendant ce temps préparez une bonne sauce tomate. Posez un plat creux sur le bol que vous renverserez, découvrez les choux-fleurs et arrosez-les avec la sauce.

* * *

Choucroute garnie — C'est un plat de saison. Bien laver la choucroute. Ensuite la mettre à l'eau froide et la laisser bouillir 2 heures pour la blanchir. Faire cette opération la veille du jour où on veut la manger. Le lendemain, mettre la choucroute dans une marmite avec sel, poivre, un oignon, du thym et du laurier. Couper du lard de poitrine fumé en tranches, les faire dorer à la poêle et en recouvrir la choucroute, ne pas oublier d'y adjoindre la graisse qui en découlera. Ajouter un morceau de jambon fumé et des cervelas ou saucisses de Francfort de la quantité que vous voudrez. Mettez alors de l'eau jusqu'au ras de vos ingrédients et laisser cuire 4 heures. Ce sera succulent. Quelques personnes font cuire avec du vin blanc, mais boire le vin blanc en mangeant la choucroute est meilleur.

* * *

L'entrecôte. — Faites griller des deux côtés à feu vif l'entrecôte. Mettez sur un plat chaud garni de beurre et de persil haché. Ne salez qu'à la fin de la cuisson. Quand le sang perle à la surface de la viande, elle est à point.

* * *

Hors-d'oeuvre — La salade de pommes de terre pour le hors-d'oeuvre peut être corsée par quelques filets de harengs, qu'il faut couper en lamelles et joindre aux pommes de terre avant de les assaisonner. Faites la sauce dans un bol, deux cuillerées de vinaigre pour une d'huile, du sel, du poivre, versez sur les pommes de terre encore tièdes pour qu'elles s'imprègnent bien et disposez dans un ravier.

* * *

Massepains aux amandes. — Un blanc d'oeuf, une cuillerée à bouche de farine, deux cuillerées de sucre en poudre, dix amandes.

Battez le blanc d'oeuf en neige très ferme, ajoutez-y une cuillerée à bouche de farine et deux cuillerées de sucre en poudre, ainsi que dix amandes hachées finement. Déposez cette pâte par petites cuillerées sur une plaque beurrée ou sur une feuille de papier beurré (il faut avoir soin de mettre très peu de pâte et bien espacer). Lorsque les gâteaux sont dorés, vous décollez et vous continuez. Les gâteaux peuvent se conserver dans une boîte de fer blanc.

Les Modèles Vogue



© VOGUE.

SOEURS: — Jolis modèles pour enfants, convenant bien à leurs âges. Les modèles pour fillettes sont bien différents et jolis chacun dans leur genre. Patron "Vogue". (Service spécial à la "Presse".)



PATRON No 902: — Bien gracieuse cette petite robe de fillette en crêpe de Chine bleu avec berthe de dentelle écrue. Le patron est établi pour 6-8-10 et 12 ans. Prix du patron 25c.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en s'adressant aux bureaux de la "Presse", ou en écrivant, incluant bons postaux, mandats ou argent sous plis recommandés. Un catalogue des patrons est également en vente au prix de 15cts. Veuillez adresser toute commande avec le No du patron et le montant au Dépt. des Patrons, la "Presse", Montréal. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Bébé et les oeufs

Alors qu'à l'égard des grandes personnes, les oeufs sont aujourd'hui très discutés, il n'en va pas de même pour les enfants. On les autorise chez la plupart des nourrissons. De plus ils seraient particulièrement recommandés pour les retardataires ainsi que les bouffis à chair flasque et pâlots. Par contre, on les essaiera avec circonspection chez ceux de souche arthritique: asthmatiques, eczémateux, parce que déjà victimes d'un encombrement humoral qu'il ne faut pas exagérer.

Riche en éléments azotés, en matières grasses, en phosphore et en fer, sans oublier les vitamines, l'oeuf se présente généralement à l'égard des enfantelets comme un excellent aliment d'appoint, facilement assimilable et hautement nutritif.

Donc, tout oeuf présenté à Bébé devra être "très frais". Il sera, d'autre part, le "moins cuit possible" car une cuisson trop poussée nuit à sa digestibilité. L'idéal — quand on le peut — c'est l'oeuf gobé ou administré tel quel, dès son émission, cru mais encore chaud!

Comme quantité — sauf avis médical différent — un jaune d'oeuf seulement tous les deux jours pendant le 5e trimestre; un oeuf complet — mais un seul — tous les jours, pendant le 6e trimestre.

Il est des poupons qui ne tolèrent les oeufs que vers 2 à 3 ans; d'autres jamais. L'abus des oeufs — plus d'un par jour — occasionne les mêmes désordres digestifs. D'un point de vue plus général encore, observer le nourrisson dans sa croissance (poids, taille, dentition).

A l'égard de Bébé, pour les oeufs comme pour tout autre aliment, domine ce triple principe: qu'ils lui plaisent (quant à eux, c'est la règle), — qu'il les supporte, — enfin qu'il en profite.

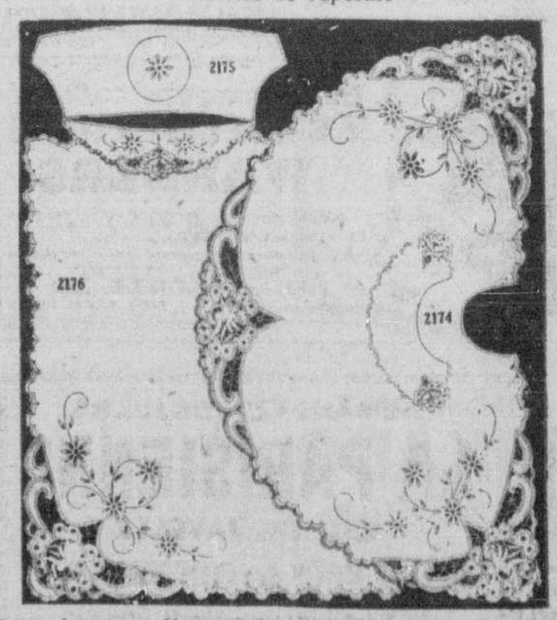
Les Modèles Vogue



© VOGUE

LA VOGUE DES PANTALONS, CHEZ SOI: — Si les tendances de la mode sont à la féminité, il n'en est pas moins avéré que la vogue des pantalons s'accentue dans les toilettes d'intérieur. On les porte maintenant pour dîner chez soi. Empressons-nous d'ajouter qu'ils n'ont rien de masculin. Ce sont des pantalons qui, grâce à leur ampleur ont une réelle apparence de jupe. Voici deux modèles pour dîner. Ils sont de satin. Celui de gauche comporte un corsage croisé, l'autre, une encolure drapée. Les découpes du pantalon, dans l'un et l'autre cas, accusent des lignes s'harmonisant avec le corsage. Patron "Vogue. (Service spécial à la Presse".)

Toilettes de baptême



Patrons à tracer. — Manteau 50 cts, Châle 20 cts, Bonnet 15 cts. Patrons perforés: — Manteau $1.00, Châle 50 cts, Bonnet 25 cts. — Patrons au fer chaud: — Manteau 80 cts, Châle 40 cts, Bonnet 20 cts.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", incluant chèque, mandats ou cons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

La Vie Sociale

Réceptions

—Mlle Madeleine Leman recevra à dîner, ce soir, en l'honneur de Mlle Reine Claudel, de Washington, actuellement son invitée.

—Mme A.-I. Vallerand recevra à déjeuner, mardi prochain, en l'honneur de Mme Georges-A. Simard, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

—Mme Dumont LaViolette recevait intimement, jeudi, en l'honneur de Mme J.-P. Landry, de Québec, actuellement l'invitée de Mme Emilien Gadbois, d'Outremont.

—Mlle Françoise Brisset des Nos recevait jeudi, à l'heure du thé, en l'honneur de Mme Henry Andreini, de New-York.

—Mlle Rita Beauchamp recevait à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de Mlle Alice Prendergast, de Winnipeg, Man. Les invitées étaient: Mmes P.-J. Forget, G. Kirkland, Alex. Hébert, J. Parent, A. Giroux, C.-E. Gariépy, N.-A. Labelle, L. Bougie, P. Clift, Mlles M. Labine, J. Pelletier, A. Leblanc, L. Hébert, M. Martineau, I. Germain, T. Castagner, B. Villeneuve, O. Castagner, C. Martineau, G. Black, A. Dostie, J. Thibault, E. Beaudoin, H. Bissonnette, G. Gauvreau, M. Plourde, J. Goudreault, M. Decelles, M. Reinhardt, C. Larue, Mme René Parent, Mlles A. Saint-Amour, G. Touchette, A. Grignon, A. Parent, S. Parent, de Sainte-Agathe des Monts.

—Mlle Jeanne Goyer, de Saint-Laurent, donnera un shower et recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de Mlle Thérèse Sénécal, de Montréal, dont le mariage aura lieu prochainement.

—Bridge et thé, ces jours derniers, chez Mme A. Sauviat. Les salons étaient décorés de jonquilles et de tulipes.

—Mlle Jeanne Filiatrault, de Sainte-Thérèse, recevait à l'heure du thé, ces jours derniers, à l'issue d'une partie de ski organisé par M. René Courtemanche. Au nombre des invités, on remarquait: Mlles Cherry Scane, Marcelle Dansereau, Rachel Lesage, Anita Lesage, Carmel Sénécal, Suzanne Quidoz, Clémence Sénécal, Jacqueline Dansereau, Lydia Filion, Adèle Morris, Jeanne Kimpton, Annette Kimpton, Mmes Georges-E. Wurtele, A. Dorais, J.-A. Pilon, Georges Quidoz, A. Kimpton, Roger Barvoets, Mlle A. Duquette, MM. A. Donais, Georges Quidoz, Georges Wurtele, A. Kimpton, M. Maillé, M. Maurice, Forget, Armand Boulais, W. Manning, Roger Pontbriand, Jean Deschambault, Thomas Dubois, Georges Filiatrault, Campbell Wurtele, Paul Quidoz, Maurice Scane, Maurice Kimpton, Roger Barvoets, E. Desjardins.

Bal des Ingénieurs.

—Le bal donné hier soir, sous les auspices du "Engineering Institute of Canada", à l'hôtel Windsor, réunissait plusieurs centaines de personnes. Les invités furent reçus par M. et Mme S.-G. Porter, et M. A. Duperron. Le souper fut servi à minuit dans le salon Rose. Le programme de musique de danse fut exécuté par l'orchestre du Windsor. Dans l'assistance, on remarquait: MM. et Mmes H. Maesue, O.-O. Lefebvre, J.-G. Caron, H.-A. Terreault, A.-C. Turtle, O. Irwin, F.-T. Kaelin, C.-R. Lindsey, John Morse, John Stadler, MM. Charles Phipps, F.-D. Watson, MM. et Mmes L.-W. Wynne-Roberts, John Weyman, C.-B. Brown, Beebe, Robert Jennings, A.-A. Young, Mme Mary Gray, MM. Hugh Scott, Haroid Davy, W.-E. Lumb, M. et Mme H.-S. Van Scoyoc, MM. Eugène Roy, L.-A. Dubriel, Roland Duquette, Maurice Henry, Guy Lanctot, Léon-A. Duchastel, MM. et Mmes E. Kirkpatrick, R.-S. Eadie, J.-F. Wickenden, R.-M. Robertson, E.-G. Coke, A. Luxton, J.-H. Hunter, W. McG. Gardner, Mlles Françoise Larseneur, Madeleine Tourville, Marcelle Boyer, Estelle Tourville, Yvette Beauchamp, M. et Mme E.-L. Dilworth, M. et Mme F.-E. Regan, MM. Alex. Larivière, Cecile Allard, M. et Mme Geo.-C. Clarke, M. Chas-E. Fraser, M. et Mme Irving Crosby, M. J.-B. D'Aeth, Mme McIver, MM. et Mmes M. J. Kayser, A.-G.-E. Smith, R.-B. Delvine, J.-B. Wiltey, R.-C. March, J.-J. Pancher, S.-F. Rutherford, M.-B. Atkinson, P.-E. Jarman, MM. P.-T. Davies, J.-S.-H. Wurtle, V.-R. Davies, M. et Mme G.-E. Booker, MM. D. MacPherson, F.-B. Thompson, Hawley, R.-W. Mitchell, H.-T. Doran, F. Bridges, M. et Mme J.-F. Plow, J.-A.-H. Henderson, MM. S.-J. Banks, M. E.-H. Perlson, M. J.-F. Brett, M. H.-W. Lea, Dr A.-D. Ross, E.-S. Mattice, A.-L. Atwood, E.-A. Ryan, J.-W. Christie, J.-H. Larmonth, C.-K. McLeod, G. Stead, G. Grant, V. Sauer, H.-E. Cunningham, T.-R. Durley, P.-L. Pratley, M. E.-L. Dill, H.-V. Ellegett, J.-E. Saint-Laurent.

Déplacements

—Le docteur Camille LaViolette et ses deux filles, Mme Doniphan et Mme Paulez, sont partis pour une croisière aux Antilles.

—Mme R.-A.-E. Greenshields est à Toronto pour quelques jours, l'invitée de sa mère, Mme Gooderham.

—M. et Mme Alex.-L. Grothé partiront le 20 février, à bord du "Prince Robert" pour un séjour de quelques mois dans l'Amérique du Sud.

—Le juge et Mme F.-A. Anglin, d'Ottawa, sont actuellement aux Bermudes.

—Mlle Elizabeth Currie et Mlle Margaret McEwen passent une semaine à Sainte-Marguerite.

—Mme L.-P. Perrault et Mlle Marie-Antoinette Larue partiront le 15 février pour New-York où elles passeront une quinzaine de jours.

—M. Maurice L'Heureux est parti le 30 janvier pour un voyage de quelques mois en Floride, où il sera l'hôte de son grand-père, M. J. Boivert, à S.-Phillipsburg. Il passera par Washington, New York, Norfolk, Boston, Sacho, Me., Lowell, Mass., et autres villes. M. L'Heureux sera de retour en avril.

—M. et Mme Joseph Corbeil, d'Outremont, partiront le 15 février pour un séjour de six semaines à St. Petersburg, Floride.

—Mlle Mariette Brodeur et Mlle Lucile Julien passent quelque temps à Sainte-Adèle.

—M. et Mme J.-H. Dionne, de Garthby, et leur fils, Bernard, sont partis pour la Floride où ils passeront trois mois.

—Mlle Alice Lambert est retournée à Garthby après avoir passé un mois à Montréal.



Mlle Mac-Simone LANCTOT, fille de M. Ernest-G. Lanctôt, décédé, et de Mme A.-B. Bissonnette, dont les fiançailles avec M. Romuald-W. Dumesnil, fils de M. J.-E. Dumesnil, décédé, et de Mme Dumesnil, ont été annoncées ces jours derniers.

Bal du Club Delta

—Dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor et sous la présidence de M. et de Mme Edouard Montpetit, les membres du Club Delta donneront ce soir, au bénéfice du Refuge Notre-Dame de la Merci, leur bal annuel. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: MM. et Mmes L.-E. Beaulieu, Lucien Dansereau, Hector-L. Déry, Victor Doré, Georges Duclos, Alfred Fyen, Léon-Mercier Gouin, Ernest Guimont, E.-E. Castonguay, Z. Joubert, J.-J. Joubert, Beaudry Leman, Philippe Langlois, Hector Lavigne, le docteur et Mme J.-G. Lambert, Charles Monast, Joseph Hurtubise, Paul Mercier, Rolland Rinfret, le colonel et Mme J.-T. Ostell, le colonel et Mme Edouard Tellier, M. et Mme Emile Lacroix, Mlles Yvette Archambault, Bérengère Boivin, Jeanne Beaulieu, Gilberte Beaulieu, Huguette Brault, Françoise Bonhomme, Lorette Bérubé, Ghislaine Desmarais, Thérèse Dupuis, Margot Dufort, Thérèse Demers, Marcelle Desmarais, Yolande Flanagan, Nanon Fauteux, Thérèse Gravel, Pauline Garneau, Thérèse Gadbois, de Sherbrooke; Fernande Lanctôt, de Sherbrooke; Madeleine Loranger, Marguerite Langlois, Louise Loranger, Jeannette Alain, Gabrielle Boire, Corinne, de Boucherville; Marcelle Beaudry, Bertha Britt Evelyn Britt, Cécile Beaudoin, Lise Paré, Marguerite Trottier, Jeannine Vallée, Renée Lusignan, Suzon Morin, Mimi Martin, Françoise Lambert, Lucile Noiseux, Madeleine Prévost, Simone Surveyer, Françoise Saint-Pierre, Fernande Saint-Pierre, de Sherbrooke; Madeleine Saint-Pierre, Madeleine Lamontagne, Andrée Trudel, Simone Elie, Madeleine Brunelle, Madeleine Saucier, Rita Elie, Bee Arpin, MM. Henry Bumbray, Pierre Bélanger, Georges Beullac, Willie Bumbray, Henri Beaulieu, Roland Beaulieu, Paul Bédard, Charles de Boucherville, Jean Chabot, Charles Charest, Pierre Charest, Louis Camirand, Albert Charbonneau, Raymond Déry, René Duranleau, Paul De Sève, Claude Décarie, Gérard Elie, Jacques Hurtubise, Paul Hurtubise, Raymond Hurtubise, Beaudoin Handfield, Albert Grothé, René Grothé, Ovide Grothé, René Gagnon, Marc Jarry, Maurice Jarry, Bob Lavigueur, Jean Lanctôt, P.-A. Lambert, Jean Létourneau, Paul-Emile Lafontaine, Charles Langlois, Jean Lemont, Lucien Larose, André Laureudeau, Georges Laurence, Roger Laurence, Gaston Lacroix, Paul Larose, Roger Lusignan, René Lafrance, André Montpetit, Marcel Malépart, Raymond Magnan, Claude Morin, André Marcil, Georges Martel, André Morin, Gérard Noiseux, H.-P. Péladeau, Jean Prévost, Marcel Prévost, Gaston Ranger, J.-C. Stapleton, James Walker, E.-M. Coullenot, Raymond Dupuis, A. Grothé, Jack Haglen.

Pour les Oeuvres eucharistiques

—C'est jeudi prochain, 12 février, que sera donnée, à l'hôtel Windsor, la grande partie de cartes organisée sous le distingué patronage de Mme N.-A. Timmins, au bénéfice du nouveau monastère et de la future église des RR. PP. du Très Saint-Sacrement. On remarque au nombre des personnes qui y prendront part: Mmes Victor Doré, A.-A. Gauthier, Léopold Masson, Alfred Leduc, J.-A. Brodeur, L.-N. Noiseux, Alfred Leduc, W.-J. Rafferty, T.-R. Blanchard, R.-M. Macaulay, D. Macdonald, Katherine Delaney, Olivier Deguise, M. Wood, J.-E. Noiseux, N. Fontaine, G. Trudeau, A. Dufour, F.-C. Chartrand, H. Larivière, G. Walsh, Mlles E. Chartier, A. Lebrun, V. Archambault, A. Paradis, B. Boissé, C. Larivière, C. Beauregard, G. Boissé, N. Kenny, A. Sainte-Marie, F. Dubois, Mmes J. Faucher, T.-P. McGrachen, W. Cox, E. Cotperilli, S. McGarry, E. Kenndy, P. Masterson, Melver, Trudeau, G. Howell, M. Devereaux, Worrington, W. Loiselle, W. Caron, Archambault, B.-P. Chartrand, E.-J. Beauregard, Mlles F. Larivière, Margaret Griffith, K. McDonall, G. Rourke, K. Carey, A. O'Connor, M. McGuigan, E. Lemesurier. Pour tous renseignements, appeler au monastère des RR. PP. du Très Saint-Sacrement; Fa. 1933, ou chez Mme H. Barsalou: Fr 3035, Mlle Germaine Deschamps: Ch. 1587, Mme J.-A. Nault: Fr. 8811, Mme Bergeron: Fr. 9172, à Mlle M. Gervais. Fr 4618, ou Mlle A. Laliberté: Bc. 5621J.

Au profit des Oeuvres franciscaines

—Une grande partie de cartes sera donnée le jeudi, 5 mars, à l'hôtel Windsor, en faveur des oeuvres des RR. Pères Franciscains de Rossmont. Cette fête de charité sera présidée par Mme Hector Lussier et parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons: Mmes N.-A. Timmins, L.-H. Timmins, Eugène Viau, Léon-Mercier Gouin, Olivar Asselin, Charles Duquette, M. Labrecque, J.-J. Joubert, Olivier Daguire, J.-B. Aubry, R. Lavallée, Hector Barsalou, J.-W. Labrie, Napoléon Richard, Rodolphe Bédard, J.-A. Barlteau, Hector Desjardins, P. Lemieux, C.-A. Bédard, R. Lanthier, J.-O. Lacroix, P. Paquette, Paul Béique, Hector Cyphot, E.-A. Pilon, L.-A. Clavel, Albert Dupuis, Damien Boileau, B. Décarie, Rosaire Dupuis, D. Beaupré, Adolphe L'Archevêque, D. Chartier, Edmond Rodrigue, O.-E. Gaucher, Jules Crépeau, Thomas Dussault, Edouard-Fabre Surveyer, L.-P. Fortin, F.-L. Sylvestre, Irénée Vautrin, J.-A. Beaudoin, A.-G. Beauvais, A. Gendron, Oscar Gauthier, Fortunat Gagnon, Wilfrid Perrault, E. Falardeau, J. Toupin, G.-A. Laporte, Arthur Camiré, D.-A. Léonard, Louis Caron, Oscar Lalonde, J.-A. Robillard, Joseph Gendron, R. Hébert, H. Papineau, A. Houle, J.-A. Plouffe, L. Barrette. Mlle Yvette Alexander, J.-E. Marion, D.-F. Goyette, A. Despatie, A. Lapierre, H.-Leblanc, E. Riendeau, A. Desjardins A. Bélanger H. Bergeron, A.-V. Lachapelle, A. Gagnon, A. Roy, H. Legault, R. anger, Mlle Antoinette Ranger Mmes O. Pesant, O. Langlois, A. Richard, B. Lalumière, A. Plante, Mlle A. Beaupré, Mmes J Brien, G.-A. Lapointe J Casaubon Mlles M., Mercure, Martel, G. Maher.

Pour les Oeuvres de Marie Réparatrice

—La partie de cartes donnée annuellement au bénéfice des oeuvres sociales des Religieuses de Marie-Réparatrice, aura lieu, mardi prochain, à l'hôtel Windsor. A l'heure du thé, un programme musical sera exécuté par Mlle Gilberte Mineau et Mlle Laurette Duchesne. Assisteront à cette fête de charité: lady Hingston, Mmes J. McMartin, W.-L. McDougald, N.-A. Timmins, G. Timmins, Léo Timmins, Alphonse Racine, Taillefer, Jean Baudouin, B.-R. Paquin, M. Thibodeau, J.-E.-C. D'Aoust, O. Dansereau, Saint-Cyr, H. Lefebvre, N. Langlois, F. Parent, A. Béland, R. Hudon, J. Charbonneau, Castrand, Jules Crépeau, P.-A. Blondin, J.-A. Handfield, Georges Millen, P.-E. Blondin, N. Tétrault, G. Timmins, G.-I. Gilbert, N.-E. Gobeil, P. Daigle, F.-X. Renaud, E.-L. Desjardins, Paul Lambert, E. Perras, E.-M. Lane, L.-B. Cordeau, N.-Z. Cordeau, Alfred Lacroix, H. D'Artois, Paul Mercier, E. Baillargeon, F. Baillargeon, H.-A. Byron, F.-T. Drumm, Fortunat Monette, Raphaël Bernard, J.-E. Brunet, P.-L. Tassé, L.-E. Monty, P.-S. Bohémier, N.-L. Grandchamp, J.-O Labrecque, A. Levesque, A. Giguère, N. Pigeon, A. Hotte, F. Patenaude, Joseph Gougeon, L. Bilt, Edgar Doucet, Guillaume Beausoleil, René Quevillon, Alex. Delongchamp, Honoré Dansereau, Mlles Melchers, A. Thibodeau, C. Chouinard, Aline Gariépy, Pauline Cuseon, Noëlie Paquin, Aline Delorme, Madeleine Brault, Aline Gariépy, Décarie, C.-A. Charbonneau, Mmes F. Desjardins, W.-P. Barlow, Paul Mercier, Eloi Baillargeon, Paul Lambert, E. Perras, L.-A. Daigle, G.-H. Cinq-Mars, Benoit, Joseph Gougeon, François Décarie, F. Vlau, C.-A. Charbonneau.

A l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil

—Une partie de cartes sera donnée, le samedi 14 février, à deux heures et demie p.m., au profit des oeuvres de l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, dans les salles de l'Institution, boulevard Saint-Joseph-Est.

A la Fédération Nationale

—M. et Mme Albert Dupuis ont accepté la présidence de la partie de cartes qui sera donnée, le jeudi soir 12 février, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, sous les auspices de l'Association Professionnelle des Employées de Magasins. Assisteront à cette réunion: M. et Mme A.-J. Dugal, Mme Camillien Houde, MM. et Mmes Léon Trépanier, Allan Bray, Mmes Athanase David, H. Gérin-Lajoie, P.-F. Casgrain, N.-A. Timmins, René-T. Leclerc, L.-H. Timmins, L.-G. Beaubien, Alfred Thibaudeau, Edmond Brossard, Mlles Louise et Marie Brossard, G. LeMoyne, G. Boissonneault, L. Ménard, Désautels, Angéline Gingras, Marcoux, Mercedes Gingras, Pauline Laroche, Maria Auclair, Germaine Gauthier. Pour tous renseignements s'adresser à Mlle Eglantine Phaneuf, Uptown 9688 ou à Mlle Berthe Gauthier, Crescent 8851.

Chez les Infirmières

—Le docteur et Mme Réal Doré ont accepté de présider la partie de cartes que donnera l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital Notre-Dame, au bénéfice de son comité de secours, le 16 février, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Marguerite Pauzé, Fa. 2886.

Prochains mariages

—On annonce pour le samedi, 14 février prochain, le mariage de Mlle Marguerite Bélanger, fille de M. Fortunat Bélanger et de Mme Bélanger, décédée, avec M. Gérard Pigeon, fils de M. et de Mme Joseph Pigeon. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures en l'église Saint-Jean-Baptiste de La-Salle, boulevard Pie IX. Après la cérémonie, il y aura réception chez M. Charles Thibault. Pas de faire-part.

—On annonce pour le lundi 16 février, le mariage de Mlle Marguerite Gauthier, fille de M. Adrien Gauthier, et de Mme Gauthier, décédée, avec M. Arthur LeBouc, fils de M. et de Mme Auguste LeBouc, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, à sept heures et demie, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc. Pas de faire-part.

—On annonce pour le 16 février le mariage de Mlle Irène Morache, fille de M. et de Mme C. Morache, avec M. Alan-Bruce Munro, fils de M. et Mme Lawrence Munro, de Toronto.

Causerie

—Au bénéfice de l'Union Nationale Française, M. Etienne Blanchard, p.s.s. donnera, le jeudi 12 février, à la salle Saint-Sulpice une conférence anecdotique sur l'esprit français. Il y aura programme musical par Mlle Marcelle Duquette et Mme C.-E. Duquette. Le conférencier sera présenté par M. Ernest Tétreau et remercié par M. Edouard Carteron, consul-général de France.

Au National

—La prochaine soirée dansante, organisée sous les auspices de l'Association Athlétique Nationale, aura lieu le 11 février et sera présidée par MM. et Mmes A.-L. Caron, Théo. Bouin et J.-O. Labrecque. Assisteront à cette réunion mondaine: MM. et Mmes Joseph Mongeau, Wilfrid Handfield, R.-A. Girard, E.-H. Girard, H.-H. Blouin, Albert Dumas, Emile Painchaud, Charles Demers, J.-H. Demers, Médéric Charbonneau, J.-U. Gervais, F.-L. Demers, Albert Hudon, Pierre Roiland, Léon Trépanier, Maurice Forget, F.-G. Leduc, Lionel Lapointe, Evariste Pelletier, Armand Chaput, L.-M. Lymburner, Lucien Giguère, Georges Normandin, Edwin Valois, Mlles Yvette Allard, Alice Cadotte, Cécile Pelletier, Rolande Sicotte, Jacqueline Sicotte, Fernande Vaillancourt, Eliane Van Boeckel, Anne-Marie Vallée, Jacqueline Trépanier, Henriette Taché, Yvette Sawyer, Marcelle Provost, Marcelle Terrault, Gisèle Dion, Thérèse Demers, Madeleine Blouin, Sybil Murphy, Jeannette Galarneau, Madeleine Brunelle, Blanche Sasseville, Juliette Marchand, Paulette Dussault, Gertrude Guilbault, Germaine Trudeau, Bernadette Saint-François, Gabrielle Lépine, Marguerite Bourdeau, Aline Lange, Régina Cowan, Madeleine Faulkner, Lita Frigon, Marcelle Girard, M.-Jeanne Bélanger, Paule Leclair, Jeanne Mousseau, Yvette Payette, Madeleine Giguère, Germaine Jarret, Simone Clerk, Marguerite Bernardin, Gabrielle Jubinville, Antoinette Robert, Béatrice Grégoire, Marcelle LeBeau, Fernande Saint-Pierre, Thérèse Lessard, Berthe Poirier, Lucile Rolland, Thérèse Pelletier, Margot Masson, Françoise Masson, Lucette Bablin, Yvette Mercier, Germaine Racine, MM. Nap. Bourdeau, Paul Demers, Alvarez Vaillancourt, Maximilien Mercier, Paul DesRuisseaux, Jean Chartier, Roger Church, Rodolphe Richard, Jean Lanctôt, Gérard Pruneau, Lionel Langevin, Albert Doré, P. Beauregard, Earl Bryson, Roger Gagnon, L. Lecavalier, Léon Labarre, René Boîté D. Legrand, Julien Saint-Amour, Paul Landry, Charles Jubinville, Maurice Gariepy, Jean De Nérie, Jean-B. Clerk, Louis Lefort, Norman McFarlane, Gordon-B. Perry, Rodolphe Lefebvre, Gérald Pelletier-Mailhot, René Dorval, P. Mousseau, L.-A. Bernard, Lucien Demers, Jean Locas, Henri-Paul Emard, Georges Fontaine, Paul Bérubé, Donald Lussier, Eugène Payette, Glen Gilbert, Paul Laplante, Paul Rolland, Omer Manseau, Philippe Clerk, Jacques Rolland, François Desjardins, Roger Latourelle.

Autres mondanités.

—En l'église Saint-Charles avait lieu dernièrement, le mariage de Mlle Gilberte Saint-Pierre, fille de M. et de Mme Joseph Saint-Pierre, avec M. Romain Bédard, fils de Mme L.-A. Bédard, de Saint-Remi. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mlles H. Bourque, D. Ferland, M. A. Lebrun. La marié portait un ensemble français de velours-chiffon bleu-Lucerne, un chapeau assorti et des fourrures de marire. Après une réception, M. et Mme Bédard partirent pour un voyage à New-York.

—Mlle Florence Laflamme recevait lundi dernier les membres de son cercle de bridge. Les invitées étaient: Mlles Lucienne Lefebvre, Henriette Murphy, Fleur-Ange Forget, Claire Barrette, Yolande Lamoureux, Rita Lefebvre, Aline Potvin, Léna Robitaille, Jeanne Séguin, Berthe Despatis, Lucille Ritchot et Cécile Lanctôt. Les heureuses gagnantes des prix furent: Mlles Lucienne Lefebvre, Henriette Murphy, et Yolande Lamoureux."

—Mme L.-C. Montpetit donnait dernièrement un thé-dansant en l'honneur de sa fille Noémi. Les salons étaient décorés de tulipes et de narcisses. Etaient présents: Mlles Rolande Varin, Minette Boudreault, Lépine Martel, Rita Martel, Y. Jolicoeur, Marthe Renaud, Thérèse Renaud, Marguerite Martel, Marguerite Vincent, Lilliane Brulé, Alice Brulé, Suzanne Lecours, Marguerite Prévost, Laure Prévost, M.-Laure Marcil, Simone Bernard, Jeannette Tremblay, Béatrice Fleury, Marie-Jeanne Courtemanche, Alice Lapointe, Marguerite Brodeur, Armande Deschamps, Jacqueline Lesage, Blanche Martineau, Rose Martineau, Thérèse Brunet, Simone Beauchemin, Françoise Brunet, Lucile Gagnon, Marthe Beauchemin, Rose Fifth, MM. P. Desmarais, A. Beauchemin, M. Clossey, R. Cullierier, P. Martel, Y. Hurteau, R. Deschamps, R. Lacoste, Dr J. Tétrault, W. Cartier, A. Boyer, E. Lamarre, L. Ménard, R. Tremblay, R. Bureau, C. Paquette, M. L'Heureux, R. Brisson, P. Varin, J. Prévost, P.-E. Marcil, R. Marcil, B. Mongeau, G. Vincent, J. Brunet, A. Martineau, M. Vincent, H. Deschamps.

—Mlles DesLauriers ont donné, dimanche dernier, un shower d'aluminium, en l'honneur de Mlle Eliane LeBeuf. Mme Léon DesLauriers, Mlles Elisa LeBeuf, Delorès Jasmin et Marie-Anne Deslauriers, servaient le thé.

—M. et Mme Wilfrid Fortin, de Montréal-Nord, ont célébré ces jours derniers le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Les invités étaient: MM. et Mmes Eugène Fortin, Didier Fortin, Emile Fortin, Ovila Fortin, Albert Dagenais, R. Leduc, Stanislas Lauzon, Léon Delorme, Albert Longpré, Charles Hotte, Amédée Cléroux, Arthur Lasonde, G.-N. Pichette, Alponse Lapierre, Auguste Dagenais, T. Duchesneau, Aldéric Moineau, René Moineau, Arthur Martineau, Mlles Béatrice Dagenais, Bernadette Dagenais, Antoinette Fortin, Fernande Dagenais, Germaine Fortin, Béatrice Dagenais, Lauréda Fortin, Mlle Robin, Julienne Lauzon, Aurélia Fortin, Gabrielle Lauzon, Emilia Fortin, Juliette Lauzon, Albertha Fortier, Julienne Lauzon, Thérèse Moineau, Béatrice Délorme, Pierrette Fortin, Armande Délorme, Murielle Fortin, Juliette Ethier, Etiennette Fortin, Gabrielle Ethier, Béatrice Fortin, Simonne Ethier, Bérangère Ethier, Cécile Lasonde, Rita Sénécal, Ant. Dagenais, Marie-Anne Dagenais, Jeanne Dagenais, Jeanne Poirier, Lucienne Poirier, Yvette Poirier, Jeannette Martin, Hélène Dagenais, Blanche Henri, Adrienne Fortin, Mmes Léandre Lauzon, Narcisse Fortin, Joseph Lauzon, MM. Abert Dagenais, Hector Fortin, Ovila Fortin, Léopold Fortin, Jean-B. Laurin, Omer Fortin, Amédée Fortin, Alphonse Lapierre, Roméo Lapierre, Gérard Lapierre, Armand Dagenais, Armand Cléroux, Alphonse Cléroux, Omer Marlow, Donat Moineau, Domina Corbeil, Paul-Emile Moineau, Lionel Dagenais, Léonidas Dagenais, Henri Dagenais, Emile Poirier, Clovis Longpré, Joseph Robin, Antonio Martin, Paul Martin, Roland Ethier, Roland Lemieux, Léo Girard, George Duchesneau, Antonio Beauchamp, J. Benoit, J. Choquette, Marcel Latouche, Paul Racette, Paul-Emile Laurin, Léo Fortin, Ulric Fortin, Paul-Emile Fortin Armand Fortin, M. E. Pépin.

—Mme J.-E. Carrière recevait samedi soir, en l'honneur de sa fille, Madeleine. Parmi les invités on remarquait: Mlles Yvette Laquerre, Laurette et Gabrielle D'Amour, Fernande Carrière, Jeanne et Pauline Brunet, Marie-Marthe Bertrand, Simone Prud'homme, Claude Beaudet, Marguerite Langlois, Béatrice Dagenais, Blanche Frenette, Etiennette Benoit, Yvette et Anne Marie Jasmin, Germaine Loiselle et Jeanne Jasmin, MM. Roland Laquerre, Henri Boisvert, Albert Dagenais, André Gibeault, Euclide Melançon, Roland Aliard, Jean Fournier, Arthur Prud'homme, Roland Gagner, Richard Langlois, Lucien Brunet, M. Frenette, Lionel Loiselle et Gabriel Boisclair.

A SUIVRE SUR LA PAGE 31

Partie de cartes à S.-Pierre-Claver

Les Enfants de Marie de la paroisse donneront, le 10 février prochain, une soirée de cartes (euchre et cinq-cents). Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. le curé J. Picotte.

Elle aura lieu dans la salle paroissiale, à l'angle de l'avenue Delorimier et du Boulevard S.-Joseph, et commencera à 8. h. 30 p.m.

Les recettes de la soirée sont destinées à l'achat de nouvelles orgues pour l'église de la paroisse.

Les personnes qui désirent jouer le "cinq-cents", devront apporter avec elles: cartes, crayon et papier.

Les prix sont nombreux et des plus attrayants.

La faiblesse de la vessie tue, jour et nuit, l'énergie

L'obligation de se lever la nuit, l'acidité, le mal de dos, les douleurs dans les jambes souvent éliminés en 48 heures.

Traitement rapide garanti

Si l'obligation de vous lever la nuit, le mal de dos, le besoin d'uriner souvent le jour, les douleurs aux jambes, la nervosité, le rhumatisme, l'acidité, l'urination brûlante, la faiblesse de la vessie ou des reins vous rendent fatigué, épuisé, découragé et déprimé, vous devriez essayer le traitement Cystex à l'action rapide.

Traitement double rapide

Si vous souffrez de ces conditions il est tout probable que vous serez défectueusement surpris de l'action bienfaisante, rapide de Cystex.

La plus grande partie du succès de Cystex est due à ce qu'il est deux traitements dans un. A cause de cette double action, les malades trouvent qu'il n'y a pas à attendre bien longtemps les résultats, mais que leur condition est meilleure presque tout de suite. Une partie du traitement commence à clarifier dans l'organisme immédiatement mettant rapidement fin à l'irritation urinaire et autres douleurs qui la suivent. L'autre partie du traitement agit comme un doux diurétique sur les reins.

La liste des ingrédients actif qui composent le double traitement Cystex apparaît sur chaque paquet de sorte que vous savez exactement ce que vous prenez et votre pharmacien ou votre médecin vous dira que c'est une préparation d'un grand mérite qui ne contient aucun narcotique ou drogue nocifs.

SUCCES INTERNATIONAL

Cystex a eu un succès tellement marqué qu'il est demandé dans de nombreux endroits différents du monde et il est enregistré au gouvernement de vingt pays tels que l'Angleterre, la France, l'Afrique, l'Australie, le Brésil, etc. Cette demande toujours grandissante est due en grande partie à l'action rapide, au mérite extraordinaire de ce remède ainsi qu'à la recommandation qu'en font les acheteurs satisfaits qui ont trouvé que le Cystex a corrigé rapidement leur condition, éliminant ainsi des heures et des heures de souffrance et d'inquiétude.

OFFRE D'ESSAI GARANTI

N'attendez pas. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (prononcez Sistex) à n'importe quelle pharmacie pour seulement 75c sous la stricte garantie de remise d'argent. Mettez-le à l'épreuve. Employez-le en entier. Voyez comme il agit rapidement. S'il n'apporte pas promptement un sommeil reposant et s'il met fin aux conditions décourageantes, augmentant ainsi votre énergie et votre plaisir de vivre, retournez simplement le paquet vide et votre argent vous sera remis.

CYSTEX

DEPUIS 70 ANS

par sa formule unique, complète merveilleusement conçue pour la beauté du teint et la santé de la peau.

la Crème Simon veille, jour et nuit, sur votre beauté.

CRÈME SIMON

bien observer le mode d'emploi

MESDAMES !

Si vous avez tout essayé inutilement demandez à votre pharmacien les PILULES du Dr MARTEL POUR LES FEMMES $2.00 ou les PILULES "SPECIALES" du Dr MARTEL $5.50. En boîtes de FER-BLANC cachetées. Rien de nouveau, mais un bon vieux remède. RECOMMANDÉ et VENDU pour plusieurs maladies, depuis un demi-siècle. Pas de drogues dangereuses. Envoyé au reçu du prix.

KNICKERBOCKER REMEDY CO. 204 Victoria Street, Toronto, Can.

LA POUDRE GRASSE MARCEAU

donne au visage un velouté incomparable

En vente dans toutes les pharmacies

75-m,J,s,n B

ONDULATION PERMANENTE



Tout compris pour $5.00

Faites refaire votre ancien permanent pour $3.00. Nos permanents n'exigent pas d'ondulation à l'eau.

IDEAL BEAUTY PARLOR

MARY LATOUR, prop.

3498 AVE DU PARC

Tél. MArquette 8919

74—M,s,n

PARFUM TULIPE NOIRE CHÉNARD — PARIS

CAPTIVANT... Un parfum de luxe, le choix des élégantes.



Poudre. . .60 et 1.00

Avec parfum gratis

Lotion. 1.50

Parfum, l'once 2.50

EXIGEZ CHENARD

En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.

Dépositaire: CHENARD

357 St-Maurice, Montréal. 86-s,n

LES Hémorroïdes

CÈDENT A UNE HERBE CHINOISE

Ne souffrez pas une minute de plus d'hémorroïdes démangeantes, sèches, protubérantes ou sanguinantes sans mettre à l'épreuve le traitement de plus nouveau et le plus actif qui soit contre les hémorroïdes. Chinaroid du Dr Nixon, à base d'une herbe chinoise importée fort rare avant la merveilleuse crocrété de faire désenfler les tissus, apporte soulagement et confort en quelques minutes, vous permet d'aller travailler et jouir de la vie sans que cela nuise à son action bienfaisante. Ne différez pas, laissez un plus tôt pour éviter une dangereuse et coûteuse opération. Essayez le Chinaroid du Dr Nixon, garanti donner entière satisfaction et valoir cent fois son coût minime, sinon on vous remboursera.

RECOMMANDÉ ET GARANTI PAR TOUTES LES PHARMACIES LEDUC



GARANTIE POUR 6 MOIS

L'Incomparable PERMANENTE WANNERS

Réalistique ou Croquinole $4 pour 2 $7 2 semaines seulement

Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau — MArquette 4137-4138

1138, rue STE-CATHERINE Ouest

Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley

3, 6, 7, B



DEMANDEZ TOUJOURS LA PARISIENNE

EAU DE JAVELLE

MEFIEZ-VOUS des CONTREFAÇONS

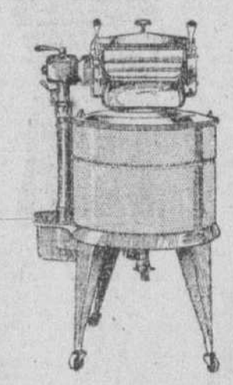
La bande tricolore sur le bouchon est votre garantie

Fyon & Fyon, Limitée, Montréal.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

Laveuse Électrique "De Luxe"

Valant $110.



Ne laissez pas passer l'occasion de vous procurer cette nouvelle laveuse électrique améliorée à un prix aussi modique. Grande cuve en porcelaine bleue, essoreuse tout en métal avec rouleaux de caoutchouc de 2 pouces. L'essoreuse, munie d'un déclic de sûreté rapide, peut être placée dans n'importe quelle position. Tous les engrenages sont renfermés et baignent dans l'huile. Fort moteur d'un quart de force qui assure un long service. Garantie pour un an.

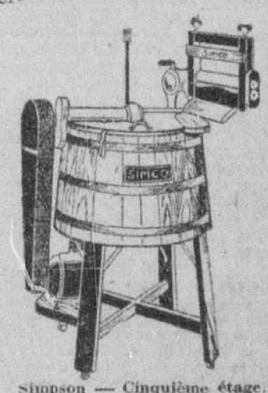
$79

La Laveuse "Simco" à Cuve en Bois

Valant 59.95

Un nouveau bas prix pour une machine à laver électrique à cuve en bois. Cuve en bois de cyprès de la meilleure qualité. Essoreuse s'ajustant et puissant moteur d'un quart de force. Tous les engrenages et parties mobiles sont renfermés. Cette laveuse est garantie pour 1 an.

49.95



Conditions du "Home Lovers Club" 10% comptant. Le solde en 10 versements mensuels

Grand congrès d'éleveurs, à S.-Hyacinthe

Les diverses séances se tiendront, lundi et mardi prochains.

AU BANQUET DE LUNDI

(De correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 7. — Le congrès annuel de la société générale des éleveurs de la province de Québec se tiendra ici, les 9 et 10 du courant, et réunira tous les principaux éleveurs d'animaux de race pure de la province ainsi que les principaux officiers des ministères de l'agriculture, d'Ottawa et de Québec. Les séances se tiendront aux salles de la Société Philharmonique.

Lundi, le 9 février, se tiendront les assemblées de la société des éleveurs de chevaux canadiens, sous la présidence de M. Victor Sylvestre, de notre ville; de la société provinciale des chevaux Percherons, sous la présidence de M. J.-A. Sainte-Marie, de Sainte-Anne de La Pocatière; de la société des éleveurs de bovins canadiens, sous la présidence de M. Louis Thouin, de Repentigny.

Un grand banquet

Lundi soir, à 7 heures, un grand banquet sera offert aux membres des diverses sociétés, au patronage S.-Vincent de Paul, sous la présidence de M. Arsène Denis, de S.-Norbert de Berthier.

M. Adrien Morin, secrétaire général de la société, nous assure de la présence à ce banquet, de l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture de Québec; de l'hon. T.-D. Bouchard, orateur de l'Assemblée législative; de M. G.-H. Grisdale, sous ministre de l'agriculture, à Ottawa; du Dr J.-L.-H. Page, maire de S.-Hyacinthe et d'une foule d'autres personnages de marque.

Le lendemain, 10 février, trois assemblées termineront le congrès: celle de la société provinciale des éleveurs de porcs, sous la présidence de M. Frank Byrne, de Charlesbourg, Qué.; celle de la société des éleveurs de moutons, présidée par M. J.-A. McClary de Lennoxville, et l'après-midi, à deux heures, celle des membres de la Société générale des éleveurs, sous la présidence de M. Arsène Denis.

Boutons démangeants sur la figure pendant des années. Soulagée par Cuticura

"Pendant des années j'ai souffert de boutons et de comédons. Les boutons étaient durs, gros et rouges et malheureusement la figure. Quelques-uns de ceux-ci s'ulcéraient et causaient des éruptions et parfois me démangeaient terriblement.

"J'essayai de tous les remèdes sans succès. Je fis venir un échantillon gratuit de savon et d'onguent Cuticura et après l'avoir employé j'en achetai d'autre. Au bout d'un mois environ je constatai un bon résultat et après avoir employé deux pains de savon Cuticura et deux boîtes d'onguent Cuticura j'étais complètement soulagée." (Signé) Mlle Lola Love, Ridgedale, Saskatchewan.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Echantillon de chacun gratis. Ecrivez au dépositaire canadien: J.-T. Wall Co., Ltd., Montréal.



Salade au poulet sur du pain (calories 185) 10c
Un sac de PLANTERS (calories 208) 5c

Les pistaches sont si riches en valeur alimentaire, qu'un sac de 5c de pistaches salées PLANTERS renferme plus de calories qu'une assiettée de salade au poulet et trois tranches de pain blanc.

PISTACHES SALEES
PLANTERS

Calories approximatives par once

Pistaches	160
Pain blanc	75
Steak de surlonge	60
Crème	54
Oeufs	39
Poulet	19
Patates	18



LE QUATUOR DUBOIS
qui donnera son 124ième
RÉCITAL
en la
SALLE SAINT-SULPICE
à Montréal
Lundi, 16 février
se servira de son piano officiel, le
HEINTZMAN & CO.
qui sera fourni par
LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS
Siège social:
1112
rue Ste-Catherine ouest
(Juste à l'ouest de Peel)

6885	580	4232
rue St-Hubert (près Bélanger)	rue S.-Catherine E. (angle St-Hubert)	rue Wellington Verdun

MONTREAL. 7,12

Conférencier



Le Dr RENE DIONNE, qui donnera une conférence lundi soir lors de la réunion des membres de l'Amicale S.-Paul de Viauville. — (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près S.-Denis.)

Les funérailles de M. Georges Vinette

Le 30 janvier ont eu lieu les funérailles de M. Georges Vinette. Le convoi funèbre précédé d'un landeau de fleurs partit de la demeure du défunt, 1814 rue St.-Hubert, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire où un service funèbre fut chanté, M. l'abbé Georges Thérien fit la levée du corps. Il officiait à la messe, assisté de MM. les abbés A. Courtemanche et P. Labelle, comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de membres du clergé assistaient au service on remarquait entre autres: M. l'abbé Philippe Chartrand, directeur du séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé J. H. Lefebvre, directeur du Collège St-Louis de Terrebonne, MM. les abbés Jean-Louis Chartrand et Paul Contant, professeurs au Séminaire de Sainte-Thérèse, M. l'abbé Ernest Vêteau, du Séminaire de Sainte-Thérèse, R. P. J.-E. Lévesque, c.s.v., maître de cérémonie, R. P. J.-I. Mercier, c.s.v., dir., M. l'abbé J.-A. Poirier, curé de St-Stanislas de Kostka, M. l'abbé Marcel Gouthier, vicaire à St-Stanislas, R. P. Jos.-A. Brouillet, c.s.v., Terrebonne, A. Sigouin, n.s.v., J. P. Laurin, sém., L. Gauvreau, diacre, M. l'abbé Emile Légère, p.s.s., M. l'abbé Alphonse Varnette, M. Laurent Presseault, diacre, M. Stanislas Dubois, diacre, M. Emile Tradeau, sém., le curé A. Kieffer, de Ste-Thérèse Enfant Jésus.

La chorale sous la direction de M. H. A. A. Mongeau, rendit une messe de C. Rossini. M. Samuel Letendre touchait l'orgue. On remarquait aussi les sollistes MM. Paul Valade, Jos. Adjutte, Dr V. Parent, J. H. Lachance, Dr L. Verscheelden, C. A. Rochon, H. A. Normandin, Germain Lefebvre, P.-E. Corbeil, J.-M. Magnan et Jos. Lefebvre, M. O. Bouthillon et Dr Romeo Plouffe.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents aux funérailles. On remarquait aussi dans la nef plusieurs religieux et religieuses de la paroisse.

Dirigeaient le deuil les enfants du défunt: Roland, Paul, Marcel, Raymond, Jean, M. Emile Vinette, son frère, MM. Auguste Caron et Alfred Bélanger, M. Noël Racette, M. Alphonse Racette, A. Lecomte, F.-A. Courtemanche, R. Ranger, ses beaux-frères, M. Mathias Racette, son beau-père.

Les porteurs étaient MM. J. B. Vinette, Dr J.-A. Jarry, N. Leclerc, Jules Bourguignon, B. Béland et J. A. Pinet.

On remarquait aussi dans la longue suite du cortège, M. l'échevin Bruno Charbonneau, Nap. Courtemanche, Norbert Morin, Jos. Richdeau, Dr O. Montgrain, Jos.-O. St-Pierre, Adélard Nantel, L.-O. Gauthier, Hubert Pelletier, Marcel Sigouin, Jean Bélanger, Ellodore Vinette, Dollard Latendresse, A. Caron, Albani Laporte, Alex. Morin, Jos. Rochon, Aurèle Giroux, Alphonse Nantel, J. N. Langelier, W. Madgin, Thomas Madgin, H. Vallière, L. Duquette, Auguste Richard, A. Cuit, L. Dubue, Ant. Paiement, Jos. Pepin, D. A. Taillefer, J.-O. Lefort, D. Leclerc, Oct. Vigeant, A. St-Jacques, Gérard Nantel, N. Rateile, P. Chevrier, A.-P. Faillon, H. Auclaire, M. Lecompte, A. Racette, P. Racette, E. Robillard, O. Arsenault, T. Therrien, J.-A. Beauchamp, C. Pinet, A. Lecompte, R. Gagnon, R. Beaupré, G. Legault, R. Archambault, Che Bélanger, R. Turcot, J. Chartier, G. Bélanger, G. Lapointe, W. Gagnon, Nap. Brière, Jos. Péloquin, J.-E. Bilodeau, A. Payette, P. Mainguy, C. E. Bernier, F. N. Charbonneau, J. Gilliard, A. Jolicoeur, A. Desrochers, N. Descostes, D. Côté, J. M. Proulx, J.-B. Leblanc, A. Bouthillier, A. Provost, J. Laferrière, Jos. Beaubien, Adélard Bénard, D. Boissy, Gustave Gagnon, E. Vlau, D. Voisard, A. Lachapelle, Alb. Provost, J. Landreville, L. Larin, Jos. Corbeil, O. Martineau, A. St-Georges, S. Maisonneuve, H. Audette, Henri Charbonneau, de la maison Dupuis Frères, H. R. Lavergne, T. Godboust L. Godboust, J. Demers, M. Hébert, A. Courtemanche, J. Guard April, Jean-R. Ritchot, J.-A. Therrien, E. Deslauriers, S. Ranger, A. Ranger, A. L. Ranger, C. Grégoire, Nap. Dérome, J.-A. Cousineau, André Lecompte, Ant. Brosseau, L. Z. Leveré, Geo. Monnetit, R. Presseault, C. V. Gaudet, L. Barlteau, D. Brière, Ls Amyotte, E. Larrin, J. Deschamps, Léopold Lecompte, Alex. Villeneuve, J.-B. Arseneault, A.-O. Chapleau, L. Aumais, R.-E. Robert, David Deschamps, Dr Ritchot, C. Hotte, Dr C.-O. Milot, J. O. Beaulieu, C.-E. Maurel, J. Blondin, G. Béchard, H. Bouthillier, John Lapierre, O. Denault, André Gendron, Geo. Monet, Omer Geoffrion, Noël Thibault, H. Crevier, A. Gohier, R. Charbonneau, J.-A. Lecompte, A.-P. Bouvier, A. Legendre, L. Dérome, A. Garand, J.-A. Beauchamp, Jr, E. Presseault, René Beaupré, E. Robitaille, H. Dubreuil, L. Auberi, A. Boissy, H. Gousset, J.-B. Gallpeau, O. Galarneau, Léo Vézina, J.-M. Lacombe, F.-X. Côté Arthur Côté J.-A. Dupras J. Michaud J. Grenier R. Lévesque, W. Vézina, Z. Gauvreau, J.-M. Ranger, L. Lemieux, Henri Jarry, C.-C. Jarry, M. Provost, A. Bélanger, A. De-Bellefeuille, John Ryan, L. Roy, J.-O. Taillefer, A. Laroche, Wilfrid Gagnon, pharmacien, A. Vincent, L. Deschamps, J.-A.-Léo Papineau, A. Laurin, H. Désilets, R. Maillé, O. Auger, A. Leber, L. M. Lapertière, H. Morin, E. Foisy, A.-L. Presseault, J.-A. Leroux, J.-A. Villeneuve, O. Lanthier, A. Dagenais, T. Dalbec, H. Lemyre, J. Courville, H. Lavreau, J. Provençal, E. Lecompte, Geo. Cousineau, D. Venne, A. Lemay, J.-O. Dion, A. Villemaire, Dr Plouffe, H. Vallière, J.-L. Laplante, W. Deschamps, P. Désautels, E.-D. Daigneault, Philias Corbeil, Louis Villeneuve, E. Lavoie, Omer Simard, R. Bélanger, O. Vigeant, O. Lapointe, P.-Z. Boisfallé, L. De-Bellefeuille, Guy Gravel, Jos. Valiquette, M. E. Lazure, O. Beauchamp, Le Langevin, J.-A. Désautels, O. St-Denis, Nap. Beauchamp, E. Lalonde, F.-X. Désautels, E. Hébert, E. Braseau, J. Paradis, L. Bonnenotte, J. A. Champagne, J. A. Dubé, Adélard Cuisson, Hubert Morin, E.-D. Bélanger, Jos. Roy, Arthur Deneault, Fernand Leroux, Henri Lafontaine, M. Laniel, Arthur Bélanger, N. Pineault, Jean Roger, B. Lecompte, E.-O. Raymond, P.-A. Paquin, Gaston Dandurand, etc.

Le capitaine Jos DeBellefeuille, du poste No 29, malade de plusieurs constables, était sur les lieux pour maintenir l'ordre et faciliter la circulation.

M. Georges Vinette est décédé subitement le 27 janvier. Il était dans le commerce de la quincaillerie depuis de nombreuses années et était estimé de tous ceux qui l'entouraient. Sa famille reçut de nombreux témoignages de sympathies. Des tributs floraux furent offerts par les enfants du défunt, les marguilliers de la paroisse Notre-Dame du Saint-Rosaire, M. et Mme Emile Vinette, M. et Mme Réginald Banger, M. et Mme Jos. Valiquette, la famille J.-A. Bélanger, M. et Mme Geo. Vézina, M. et Mme Wilfrid Vézina, Mt-Royal; Dr Taylor and Warnish Limited, M. et Mme Noël Racette, la famille J.-A. Courtemanche, M. et Mme Alphonse Racette, la Maison Pinet et Jarry.

Offrandes de messes: les élèves de 3e année du Collège Saint-Louis de Terrebonne, M. le Dr et Mme Mongrain, M. et Mme Tréfle Thérien, Mlle Edith Hogue, M. l'abbé Philippe Labelle, M. et Mme Arthur Dussault, M. et Mme Emile Vinette, M. et Mme L. Barbeau, M. et Mme Ernest Robitaille, M. et Mme Auguste Caron, L.-H. Hébert et Cie, Lge, Mme Alexandre Vinette, M. Adélard Turcot, M. Nap. Courtemanche, Mme Stanislas Jarry, M. et Mme Alphonse Racette, M. J.-B. Arsenault, M. Henri Corbeil, la famille A. Gendron, Dr V. Céroux, M. et Mme J.-S. Bonneville, Mme Blanche Bourdon, M. et Mme J. de Hollerudie, M. Ovila Bourdon, Mlle Gabrielle Bourdon, Mlle Fleurette Bourdon, Mme E. Blouin, Mlle Augusta Desprès, la famille Avila Chartrand, Mme et Mlles Verdon, M. et Mme Stanislas Lauzon, Mme veuve Ida Carpentier et ses enfants.

Bouquets spirituels: la famille Ovila Chartrand, la famille de M. Hervé Bouthillier, la famille Arthur Roy, la famille P.-A. Girin, M. Adolphe Lecompte, Mme O. Lapointe et ses petites filles, les élèves de la 8e année, M. et Mme F. Courtemanche, Dr D. Ritchotte et sa famille, M. et Mme Adélard Nantel, famille Ovila Vinette, Hammond, Ont., M. et Mme C. Thouin, les acteurs et figurants de l'Aiglon, séminaire S.-Thérèse, M. et Mme Emile Villeneuve et Zénaïde Vinette, Rockland, Ont., les élèves de la 8e année, famille A. Courtemanche, M. et Mme E. Gariépy, Mme G. Lépine, Maurice Theoret et Gérard S.-Denis, la classe de rhétorique du séminaire de Ste-Thérèse, M. et Mme J.-E. Courteman-che, M. et Mme Roland Théoret, Madeleine Bélanger, couvent S.-Anne, les élèves du collège St-Louis, Terrebonne, J.-H. Lefebvre, le professeur et les élèves de 8e année du collège Saint-Louis de Terrebonne, les élèves de la 8e année A de l'école Notre-Dame du Saint-Rosaire, Mère S.-Bénoit d'Este et ses élèves du couvent de Bertnier.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde, M. J. Granger, M. Roland Beaupré, M. et Mme Roméo Chrétien, Rockland, Ont., M. et Mme Alphonse Rolleau, M. Jos. Chartier et Mlle Anna Chartier, M. et Mme Eug. Lecompte, M. et Mme Jos. Hébert, la famille Arthur Lapointe, M. et Mme W. Gagnon, Mme W. Gosselin et Mme E. Proulx, Mme C. Martineau, M. et Mme A. Thérien, la Librairie Bouvier, M. le Dr et Mme C.-O. Milot, famille G. Béchard, M. et Mme Eléodore Pinet, M. et Mme Cyrille Lavioletle, Rockland, Ont., M. et Mme Jean-B. Sigouin, P.-S. Lamontagne, ph., MM. Adélard et Arsène Lapointe, M. et Mme Alphonse de Repentigny, Mlles R. et H. Varin, M. et Mme Lucien Préville, l'abbé Emile Lepine, p.s.s., M. J.-A.-H. Chevrier, Mme Arthur Nantel, M. et Mme Léon Guéreault, M. et Mme J.-Albani Laporte, famille J.-A. Beauchamp, M. et Mme Alexandre April, famille Jos. Paiement, la famille de M. et Mme O. Martineau, Rév. J.-A. Lemieux, c.s.v., collège Terrebonne, Rév. Sœur Marie de la Pté, s.s.a., Berthier, Mme F. Leclerc, S.-Calixte, Maison Granger Frères, Alex. Murray, Rév. Frère Albert Courtemanche, O.P., Rév. Frère Art. Forget, O.P., M. Paul Grégoire, G. S.-Denis, M. Théoret, M. l'abbé J.-B. Beaudet, séminaire S.-Thérèse, M. l'abbé Vézeau, S.-Anne des Plaines, Sœur Sainte-Mathilde, R.S.C., Mlle G. Mandore, M. l'abbé Alphonse Cloutier, du séminaire de S.-Thérèse, Mme Lucien Lafleur.

L'ouïe restaurée

Ce tympan invisible inventé par A.-O. Léonard, qui ressemble à un mégaphone miniature se fixant dans l'oreille, entièrement hors de la vue, améliore l'ouïe d'un grand nombre de personnes. M. Léonard a inventé ce tympan pour se soulager lui-même de la surdité et des bruits dans la tête et il a si bien réussi que personne ne peut dire qu'il est sourd. Une demande de renseignements adressés à A.-O. Lesard Inc., 79 Cinquième Avenue, Suite 622, New York, recevra une réponse immédiate. (r)

SUS AU COMMUNISME !

La manière de le combattre

C'est le lundi, 16 du courant, qu'aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, le dîner-causerie organisé par l'assemblée Dollard des Chevaliers de Colomb dont M. Emile Grothé est le dévoué président. M. le chanoine J.-D. Nepveu, curé de la cathédrale à Valleyfield, traitera **du communisme dans notre milieu et de la manière de le combattre.** Le dîner commencera à 6 h. 30 p.m., et les dames, comme les hommes, y sont invitées. C'est la lutte efficace contre le communisme menaçant qui s'organise. M. le chanoine Nepveu est maître de son sujet et nul doute qu'il le traitera avec autant d'éloquence que de compétence. Les billets ($1.50 chacun) sont en vente aux endroits suivants: chez M. Emile Grothé, 5170 Henri-Julien; Ludger Gravel & Fils, 428 Place Jacques-Cartier; J.-O. Bounier, 132 Saint-Jacques Ouest; Ed. Gernaey, 1405 rue Saint-Denis; Chevaliers de Colomb, Conseil Lafontaine, 480 Est, rue Sherbrooke Est; Herry Ravary, 800 Ontario Est; Granger & Frère, 56 Ouest, Notre-Dame.

Qu'on se hâte, car les billets s'enlèvent rapidement.

Les funérailles de M. Zéphirin Dion

Trois-Rivières. — Trois-Rivières vient de perdre un de ses anciens en la personne de M. Zéphirin Dion, âgé de 72 ans et un mois, autrefois de S.-Zéphirin.

M. Dion est décédé chez son fils Armand, de la paroisse Ste-Cécile.

La dépouille mortelle quitta la demeure de son fils, pour se rendre à l'église Ste-Cécile, où eurent lieu les funérailles.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Lemire, curé. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé E. Lemaire, vicaire à Warwick, comté d'Arthabaska, avec comme diacre M. l'abbé Lafontaine, et sous-diacre, M. l'abbé Houde.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Rose-de-Lima Lemaire, sept garçons, MM. Joseph, Alcide, Zéphirin, Cyprien, Pierre, Omer et Armand, aussi une fille, Mme W. Lupien (Emélie); et 38 petits-enfants vivants, Lucien, Célestin, Jean-Marie, Séraphin, Jean-Marc, Walter, Théotald, Paul-Emile, Roger, André Dion et André Lupien, Wellie, Lindor, Romuald Jutras, Cécile Dion, Mmes C.-E. Benoit, Agnès, Gilberte, Lucienne, Rose-Aimée, Gisèle, Rosa, Graziella, Marie-Jeanne, Fernande, Marie-Blanche-Irène, Rollande, Jeannine, Pauline Dion; Rita, Bibiane, Jeannette, Rose-Hélène, Yvette, Gertrude Lupien; Marie-Ange, Albertina, Simone, Gertrude Jutras. Deux arrière-petits-enfants, Jean-Claude et Jacqueline Benoit.

Portant la croix, M. Ed. Houle. Les porteurs étaient MM. Z. Proulx, P. Benoit, Ed. Beaulac, E. Smith, Z. Cloutier, Al. Vincent.

Conduisaient le deuil: MM. et Mmes Armand Dion, Joseph Dion, Alcide Dion, Pierre Dion, deux Trois-Rivières; M. et Mme W. Lupien, de Ste-Perpétue; M. et Mme Zéphirin Dion, M. et Mme Cyprien Dion et Omer Dion, de Montréal; ses gendres, MM. W. Lupien, de Ste-Perpétue, et Ludger Jutras, des Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-sœurs, Mme veuve Al. Lemaire, M. et Mme Delphée Lemaire, de S.-Zéphirin; M. et Mme A. Lemire, de S.-Albert et nombre d'autres parents et amis, tels que neveux et nièces: M. et Mme Adolphe Mallette, M. et Mme Arthur Mallette, de S.-Zéphirin; M. et Mme W. Fréd Provencher, de La Baie du Febvre; M. et Mme Maurice Bergeron, de S.-Grégoire, de Nicolet. La majorité des petits-enfants assistèrent aux funérailles.

Dans l'assistance on remarquait: les RR. SS. Dominicaines et leurs petite orphelines; les RR. SS. Filles de Jésus et leurs élèves; les RR. SS. de la Providence, de l'Hôpital S.-Joseph; les RR. Frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves; M. Nestor Leclerc, de S.-Zéphirin; Mme H. Mallette, M. E. Mallette, Mlle V. Cloutier, de S.-Zéphirin; M. H. Lampron, Mme veuve J.-H. Grenon, M. Gauthier, M. Art. Rousseau, entrepreneur; MM. et Mmes Ed. Houle, Z. Proulx, E. Smith, P. Benoit, C. Houle, A. Leclerc, E. Fauchet, A. Vincent, O. Hébert, R. Lemire, L. Cloutier, J. Hébert, S. Bergeron, Mme veuve L. Benoit, Mme veuve A. Benoit, M. et Mme E. Savard, Mme veuve N. Côté, Mme A. Trudel, M. et Mme E. Lupien, MM. et Mmes E. Poudrier, W. Lemire, E. Leblanc, C. Leblanc, Al. Ouellette, N. Raymond, O. Labale, E. René, E. Beaulieu, P. Rheault, Mme veuve Patry, dame veuve Patry, J.-C. Lacroix, A. Vallée, E. Smith, E. Cartier, MM. O. Benoit, E. Houle, A. Houle, E. Proulx, M. Benoit, R. Trudel, L. Lemire, D. Côté, F. Côté, G. Benoit, R. Proulx, Mlles F. Houle, J. Poudrier, M. Proulx, E. Benoit, M. Benoit, E. Benoit, A. Poudrier, J. Benoit, M. Poudrier, MM. Art. Pepin, P. Duval, W. Larivière, M. Duval, L. Roy, C. Roy, T. Roy, etc.

Des offrandes de messes et des bouquets spirituels furent offerts en nombre en signe de sympathies à la famille en deuil.

Partie de cartes

La chorale de la Ligue du Sacré-Cœur organise son 31ème euchre et Cinq-Cents annuel qui aura lieu dans la salle paroissiale de l'église S.-Jean-Baptiste, coin Rachel et Drolet sous le haut patronage de Mgr L.-A. Dubuc, curé. Plusieurs prix de grande valeur seront distribués aux vainqueurs. On peut encore se procurer des billets aux endroits suivants: presbytère S.-Jean-Baptiste, M. R. Sanche, dir., 4066 Henri-Julien, Belair 6176F; M. A. Archambault, prés., 4296 Christophe Colomb; Falkirk 2262; M. O. Brault, vice-prés., 1178 St-Antoine.

MAUX DE TETE NEVRALGIE MIGRAINE
PROMPT SOULAGEMENT PAR LES
CACHETS!
DU
Dr FRED DEMERS
En vente partout.

NÉVRALGIE RHUMES RHUMATISME GRIPPE
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout: 35c la boîte.
Laboratoire U-NO, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd. ou écrire Station "T", casier 61.

Maisons d'Enseignement

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
Seulement 15 minutes par jour
Méthode très facile et pratique
PRIX TRES MODERES
Résultats merveilleux aux quelques leçons
SUCCES GARANTI PAR ECRIT
Ecrivez pour renseignements
THE UNIVERSAL INSTITUTE
128 E 86 St., D. 152 New-York, N.Y.

Art du Chant
Méthode Italienne
Signor F. MANETTA
de l'opéra de Milan. Répertoire de Caruso, Gigli, Galli Curci, McCormack. En français, italien, allemand, espagnol et anglais. Studio, Edifice Théâtre Orpheum.

No 2 d'une série illustrant la vie canadienne d'autrefois



par Henri Julien

Symptômes de l'ANEMIE:
Pâleur, faiblesse, nervosité, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, irritabilité, étourdissements, maux de tête, d'estomac, palpitations, douleurs dans le dos et les reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, troubles du retour d'âge.



Mme Charest

"En toute franchise, je déclare que les Pilules Rouges m'ont évité une maladie grave certaine. J'étais si faible depuis tant d'années. Je ne pouvais passer une seule journée sans prendre un repos de quelques heures. Tous mes organes étaient affectés: l'estomac, le foie, les intestins fonctionnaient difficilement, m'occasionnant des maux de tête, des vertiges, un teint pâle et des yeux cernés. Après quelques semaines de l'emploi des Pilules Rouges, je me suis sentie vigoureuse, pouvant faire honneur à ma tâche journalière et depuis je jouis de la meilleure santé."... Mme C. Charest, 520, rue Iberville, Montréal.

La Manière la plus facile . . .

Il y a plusieurs choses ennuyantes dans la routine ordinaire d'une femme. Se soigner, par exemple, peut être (et l'est souvent) une besogne irritante. D'un autre côté, cela peut être (et l'est souvent) un devoir bien facile à remplir.

Si vous trouvez le remède adapté à votre cas; si vous suivez les simples instructions; si le résultat est sérieux et complet; si vous êtes traitée avec justice, quant au prix, alors vous pouvez être sûre que vous vous soignez pour le mieux, économiquement et le plus facilement du monde.

La seule manière d'en arriver à ce résultat désirable, c'est de confier votre santé à un remède qui, depuis 40 ans, a su satisfaire des millions de femmes, ce qui, vous n'en doutez pas, est la meilleure preuve de sa valeur.

Consultations Médicales personnelles ou par correspondance au numéro 1570 rue Saint-Denis, Montréal

N. B. — Tout traitement demande de la régularité—il en est de même pour le traitement aux Pilules ROUGES: facile à prendre à la maison, au travail, en voyage, ce qui est très important. Partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES

OVONOL pour les Enfants

contient de l'Huile de Foie de Morue, de l'Iode, des Hypophosphites, de la Lécithine (Extrait de Jaune d'Oeuf) combinés de manière à en rendre l'administration agréable. Aussi les enfants aiment OVONOL... préparation du médecin des Pilules ROUGES, pour les enfants pâles, faibles, nerveux, pleurards, manquant d'appétit, de sommeil, souffrant de maux d'yeux, d'oreilles, de gorge, de rifle et autres éruptions. Pour aider à la formation des os et des dents, à la sécrétion des glandes, si importante pour la santé de vos enfants, Mères, donnez-leur OVONOL. Partout ou par la poste: $1.00.

"Mon bébé... était faible, pâle et maigre. Son estomac ne supportait aucune nourriture, il restituait après chaque repas; il dormait peu, surtout le jour et son sommeil était fort agité. Je lui ai donné OVONOL et depuis, il est beaucoup mieux. Il digère bien et dort mieux. Il n'est pas encore très gras, mais il est bien fort pour son âge". — Mme Alban Cormier, 80, S.-Norbert (Kent) N.-B.

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 29

—Mlle Gabrielle Meloche a donné un thé-dansant, dimanche dernier. Le thé et les glaces furent servis par Mlles Lise et Lucienne Meloche aidées de Mlles Madeleine Taillon et Thérèse Meloche. Les invités étaient: Mlles Yvette Perrault, Paquerette Dorion, Fleurette Meloche, Jeanne Demers, Simone Landreville, Anita Demers, Mariette Nadeau, Louise Marie Lemieux, Léontine Bédard, Ninine Lizotte, Gilberte Décarie, Madeleine et Catherine Rousseau, Henriette Adam, Lucienne Préfontaine, Marie Paule Bernier, Jeanne Boissé, Pauline Lozeau, Gilberte Cloutier, Mariette McGregor, Pauline Sainte-Marie, Rita Ranger. MM. Roméo Ranger, Gerald Martin, Roland Meloche, Guy Giroux, René Chamberland, Marcel Desjardins, Paul Demers, Raymond Nadeau, Ludger Robineau, Maurice Leclerc, Robert Auclair, Roland Bricault, Gaston Vaillant, Louis Roy, Maurice Paquin, Alfred Leduc, Gustave Decarie, Jacques Rousseau, Paul Tourangeau, Jean Paul Lafond, Pierre Nadeau, Jean Asselin, Jean et Emile Meloche.

—M. et Mme Jean Brassard, de Saint-Hubert, ont donné un bridge, ces jours derniers. Les invités étaient: M. J.-B. Michaud, M. et Mme Lavoie, M. Louis Marcil, M. et Mme Henri Marcil, M. et Mme Camille Archambault, M. et Mme D. Vincent, M. et Mme Yvon Marcil, M. et Mme Jos. Brassard, M. et Mme M. Brassard, M. et Mme A. Brassard, M. et Mme J. Perras, M. et Mme E. Marcil, M. et Mme P. Baillargeon, M. et Mme Jos. Huberdeau, M. et Mme H. Rocheleau, M. et Mme J.-B. Moquin, M. et Mme U. Marcil, M. et Mme R. Marcil, M. et Mme L. Marcil, M. et Mme Hubert Rocheleau, M. et Mme H. Huberdeau, M. et Mme Corriveau, M. et Mme A. Brosseau, M. et Mme R. Caumartin, M. et Mme C. Martin, Mlle Lafrenière, Mlles A.-B. Vincent, Mlle Aut. Moquin, Mlle Y. et R. Brassard, Mlles J. et M. Rocheleau, Mlle A. Brassard, Mlle J. Corriveau, Mlle A. Poupart, Mlle L. Messier, Mlle N. Lajoie, Mlle J. Perras, Mlles G. et M. Vincent, Mlles A.-C. Mercille, Mlles J.-L. Marcil, Mlle Jeanne Messier, MM. A. Riel, M. Roy, Ben Brassard, R. Vincent, A. Paré, René Mercille, L. Jetté, B. Rocheleau, P. Trudeau, M. Bouthillier, A. Gravel, C. Cabana, Roméo Deschamps.

—Ces jours derniers, Mlle Marie-Reine Lamoureux donnait un bridge. Les invités étaient: Mlles Gertrude Notebaert, Estelle D'Aragon, Alice D'Aragon, Blanche Chantelois, Jeannine Lafontaine, Irène Auger, Georgette Jarry, Marie-Ange D'Aviknon, Germaine Préfontaine, Lucille Plamondon, Annette Valois, Lucile Leroux, Annette Paulet, Lucile Benoit, Eliane Lamoureux et Marie-Reine Lamoureux. Les prix furent gagnés par Mlles Gertrude Notebaert, Alice D'Aragon et Annette Valois.

—Bridge et thé chez Mlle Germaine Therrien, dimanche dernier. Etaient invitées: Mmes Alfreda Charland, Alfred Pilon, Antonio Brault, Gerald Mongeau, Lucien Labelle, Gerald Tétrault, Roch Daigneault, Aurèle Lauzon, Adélard Lorrain, Mlles Juliette, Marguerite, Pauline Brault, Lucienne, Berthe Charland, Graziella, Antoinette Aselin, Thérèse Couillard, Alice Parent, Aline Neveu, Marie Louise Cabana, Thérèse Therrien. Le thé fut servi par Mmes Alfreda Charland, Gerald Mongeau, aidées de Mlles Juliette Brault et Berthe Charland.

—Une jolie fête intime réunissait, ces jours derniers, les parents et amis de M. et de Mme Joseph Gates à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage. On remarquait parmi les invités: Mme E. Saint-Pierre, M. et Mme R. Saint-Pierre, M. et Mme L. Tremblay, M. et Mme W. Gérardeau, M. et Mme J. Gates, M. J.-W. Gates, M. et Mme T. Campbell, M. et Mme E. Charbonneau, M. et Mme P. Charbonneau, M. et Mme J. Brouillette, M. et Mme D. Gates, M. L. L. Bradley, Mme G. Daigneault, MM. Gates, M. Campbell, L. Tremblay, G. Tremblay, R. Tremblay, R. Gérardeau, P. Daignault, William Gates, R. Gates, L. Gates, J. Gates, J. Gates, M. et Mme Daignault, M. et Mme Rioux, M. et Mme Desrosiers, M. et Mme McQuirde, W. Desrosiers, L. Lavigne, L. Desrosiers, A. St-Hilaire, D. Joffre, R. Morache, E. Deppe, W. Hébert, R. Hébert, C. Hébert, I. Hébert, G. Groleau, P. Limoge, R. Grenier, D. Grenier, R. Côté, G. Côté, M. Lamarre, L. Campeau, C. Bourassa, G. Tremblay, I. Tremblay, E. Tremblay, B. Paquin, A. Bélanger, J. Baril, A. Gohst, W. Bilodeau, A. Gagné, C. Gagné, J. Leblanc, J. Bérubé, J. Carrière, L. Coulombe, D. Rainville, G. Forget, A. Thouin, J. Thouin, M. et Mme St-Hilaire.

—M. et Mme Armand Sarrazin, recevaient dimanche soir en l'honneur de Mlle Antoinette Campbell, de Grafton, North Dakota. Les invités étaient M. et Mme Armand Sarrazin, M. et Mme Arsène Campbell, Mme Joseph Campbell, Mme Marcel Campbell, M. et Mme E. Théoret, M. et Mme Ernest Campbell, Mlle Girard, Mlle Lucienne Campbell, M. et Mme Omer Harel, Mlle Antoinette Campbell, Mlle Alberte Campbell, Mlle Antonine Campbell, Mlle Juliette Campbell, M. Ernest Campbell, M. Georges Campbell, M. Gérard Campbell, M. Jacques Campbell, M. Claude Campbell.

— Mlle Laurette Guilbault, d'Outremont, a donné, samedi dernier, une soirée dansante à l'occasion des fiançailles de M. Roger, avec Mlle Carmel Martin, de Montréal. Les invités étaient: M. et Mme A. Guilbault, Baillargeon, Parent, Mmes A. Ladouceur, H. Groulx, Mlles C. Martin, J. Guilbault, A. Guilbault, H. David, I. Quesnel, A. Quesnel, J. Quesnel, N. Caron, L. Rouleau, G. Rouleau, M. Garand, L. Garand, I. Forgues, J. Boisseau, L. Sauvageau, G. Guilbault, L. Guilbault, J. Delaunière, L. Baillargeon, MM. E. Guilbault, L. Guilbault, A. Boisseau, L. Bélisle, A. Delaunière, H. Delaunière, R. Boucher, G. Coursol, A. Tétreault, J. Tétreault, N. Forgue, L. Guilbault, R. Guilbault, D. Johnson, J. Parent, J. Gravel, L. Laforest, D. Ainslie et plusieurs autres.

— Mme Georges Liboiron, de Sainte-Agathe-des-Monts, recevait ces jours derniers en l'honneur de Mme Aimé Lavallée et de sa nièce Mlle Marcelle Laporte, de Montréal. Les invitées étaient: Mmes Aimé Lavallée, Georges Liboiron, Guy Lemieux, Roland Liboiron, Robert Lemieux, Hormisdas Monette, Odilon Lortie sr, Ernest Bélisle, Arthur Pellerin, Arsène Boucher, Richard Boucher, Delphis Côté, Adélard Courcelles, Pierre-Emile Lortie, Prime Belhumeur, Omer Saint-Amour, Moïse Lacasse, Albert Bergeron, Albert Fournelle, Mlles Marcelle Laporte, Simonne Parent, Germaine Belhumeur, Simonne Lacasse, Lucile Belhumeur, Jeannette Lacasse, Antoinette Côté. Mmes Georges Liboiron, Guy Lefort et Roland Liboiron ont servi le thé et les glaces.

— Mlle Louise Hébert donnait une partie de cartes, ces jours derniers. Les invités étaient Mlles Marguerite et Françoise Marchand, Andréa Roy, Simonne, Yvette et Fernande Gaudry, Mignonne Théorêt, Yvette Poupart, M. Blaise Hébert.

—Partie de cartes, mardi dernier, chez Mme Henri Boucher, de Cowansville. Les invitées étaient: Mmes F.-X. Jarry, J.-A. Larocque, P. Bourgeois, F. Gagnon, E. Laverdure, J. Messier, S. Yates, A. Senay, E. Guillotte, A. Caza, J. Lebrun, E. Bonnette, J. Lachance, J. Draper, Mlles Cécile Bisaillon et Corinne Beaudoin. Les prix furent gagnés par Mme J. Lebrun et Mlle Corinne Beaudoin.

—M. et Mme Roméo Lavallée donnaient dernièrement une partie de cartes. Parmi les invités, on remarquait: Mme S. Pellerin, de Saint-Esprit; Mmes Joseph Beauchamp, J.-B. Beaudry, O. Beaudry, MM. et Mmes R. Lavallée, Joseph de Grandpré, R. Lavallée, W. Tarly, D. Lavallée, Camille Lavallée, Mlles Fleur-Ange Lavallée, Yvette Beauchamp, Reina Lavallée, Mariette Beaudry et Germaine Lavallée.



MLLE MARGUERITE BELANGER, fille de M. Fortunat Bélanger et de Mme Bélanger, décédée, et M. Gérard Pigeon, fils de M. et de Mme Joseph Pigeon, dont le mariage sera célébré le samedi, 14 février en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-LaSalle, boulevard Pie IX.

Les noces d'argent sacerdotales de M. le curé F. Elliott

C'est demain que le curé de Saint-Dominique, M. Frederick-M. Elliott, célébrera solennellement ses noces d'argent sacerdotales. Cette fête, étant tombée le 23 décembre dernier, deux jours avant Noël, avait été remise au 8 et au 9 février.

Demain matin, à onze heures, M. le curé Elliott chantera la grand'messe et M. le curé Michael-Thomas O'Brien, de Saint-Antoine, prononcera le sermon de circonstance. Lundi soir, à 8 h. 15, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, les paroissiens de Saint-Dominique donneront une grande réception en l'honneur de leur curé. MM. William Gallagher, marguillier en chef, A. Burgess, président de la Société du Saint-Nom, E.-H. Reilly, notaire, grand chevalier de Colomb et directeur provincial des Forestiers catholiques, le docteur J. Corrigan, M. Derrig, le curé M.-T. O'Brien, de Saint-Antoine, l'abbé Patrick-M. Dawson, vicaire à Saint-Michel, porteront la parole.

Les élèves des écoles de Saint-Dominique exécuteront un programme musical et littéraire. A part les choeurs, on entendra G. McKee et J. Braive (récitation), Florence Stewart et V. Champoux (duo), "Vesper Chimes", W. Walker et P. Thompson; Mlles M. Sheehey et A. Servêtre, pianistes accompagnatrices; M. L. Saint-Amant dirigera les choeurs.



M. l'abbé FREDERICK-M. ELLIOTT, curé de Saint-Dominique, qui célébrera demain le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

La reprise des offices paroissiaux à S.-Denis

A partir de dimanche prochain, les paroissiens de Saint-Denis pourront entendre la messe dans leur paroisse, grâce aux dispositions qui viennent d'être prises par le curé.

M. l'abbé J.-A.-G. Saint-Jean annonce qu'à partir de dimanche le 8 février, les offices paroissiaux reprendront aux endroits suivants:

Académie Laurier (coin de la rue Des Carrières).

Annexe de l'Académie Laurier (rue Resther).

Ecole Champagnat (angle des rues Laurier et St-Hubert).

La première messe sera dite à l'Académie Laurier, coin de la rue Des Carrières, à 6 heures.

A 7, 8, 9, 10 et 11 heures, des messes seront dites simultanément, aux endroits précités.

Il est à noter cependant, qu'à 8 heures, la seule messe pour adultes sera dite à l'Annexe de l'Académie Laurier, rue Resther, les deux autres locaux étant réservés pour les enfants des écoles.

On bénira les cierges de la chandeleur, à l'issue des messes de 9, 10 et 11 heures. (Communiqué).

Les funérailles de Mme Ernest Bérard



Feu Mme E. Bérard

Ces jours derniers, en l'église de la Nativité d'Hochelaga, ont eu lieu les funérailles de Mme Ernest Bérard, (Yvonne Beaulieu) décédée à l'âge de 27 ans. La défunte laisse son époux, 2 filles, Claire et Lilliane, un fils J.-André; son père et sa mère, M. et Mme S. Beaulieu, quatre frères, Ernest, Eugène, Hervé et Albert Beaulieu, quatre soeurs, Mme Armand Lafrance, (Alma Beaulieu), Aurore, Dulice et Irène Beaulieu, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, et plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par Mgr Lepailleur, P.D., curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé Edouard Laporte, assisté des abbés Lucien Lorranger et Conrad Bariteau, comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Euclide Chevalier. Le docteur Hébert, touchait l'orgue. La quête fut faite par MM. Eugène et Hervé Beaulieu, frères de la défunte.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, son père, ses frères, son beau-père M. Eugène Bérard, ses beaux-frères, MM. Albert Bérard, W. Leroux, L. Morin, A. Lafrance, W. Dupré, P. Allain, W. Beaulieu, son oncle; Léo Robidoux, N. Beaulieu, A. Bérard, H. Bérard, M. Bérard, H. Leroux, A. Leroux, L. Roy, J.-S. Lalonde, J.-A. Millette, Jos. Savard, D. Léger, F. Cléroux, E. Galipeau, E. Galipeau, O. Huet, E. Léger, L. Léger, M. Lanouette et autres.

On remarquait dans l'assistance, les Soeurs de la Providence, Mlles Claire et Lilliane Bérard, Mme S. Beaulieu, Mme A. Lafrance, Mlles Aurore, Dulice et Irène Beaulieu, Mme Eugène Beaulieu, Mme Eugène Bérard, Mme Albert Bérard, Mme W. Leroux, Mme L. Morin, Mme P. Allain, Mlles Aldéa, Marie-Ange, Eglantine et Clothilde Bérard, Mme N. Beaulieu, Mme L. Deguire, Mme D. Boucher, Mlles Adrienne Larocque, L. Grenier, R.-A. Bernard, Mme Cotenoir, Mme Durette, et plusieurs autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, des offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floreux.

Feu M. R. Désilets

(Spécial à la "Presse")

Transcona, Manitoba.—Ces jours derniers ont eu lieu dans notre paroisse les funérailles de M. Rock Desilets, ancien pharmacien à Montréal, décédé à l'âge de 56 ans. Le service fut chanté par M. le curé de la paroisse.

Conduisaient le deuil le fils du défunt, Fernand, son gendre, M. Raoul Carrière, ses frères, Maurice, Domat et Hector.

Outre ceux mentionnés plus haut, M. Roch Désilets laisse sa femme (Fernanda Dufresne), sa fille, Mme Carrière, sa mère, Mme Nap. Desilets, plusieurs petits-enfants et des neveux et nièces.



TAPISSERIE

Ventes spéciales de Février

Notre assortiment est maintenant au complet dans les plus récents modèles de papiers canadiens et importés—et la qualité ne le cède qu'à la grande variété des prix.
Nous avons toujours des lots désassortis que nous vendons à grande réduction. N'attendez pas qu'il y ait foule pour faire votre choix.
Les tapisseries canadiennes, cette année, sont particulièrement jolies et modernes. Nous les vendons à des prix réellement très avantageux. Profitez de nos ventes spéciales de février.

GRANGER FRÈRES
Limitée
Libraires, Papetiers, Importateurs
54, rue Notre-Dame Ouest — Montréal

1885 GROS — DETAIL 1931

Spécialistes en tapisseries depuis quarante-six ans et actuellement les plus grands détaillants de papiers peints au Canada.

L. N. & J. E. NOISEUX
Enrégistrée

La plus importante maison canadienne-française du genre en Amérique

ANNONCE UNE

VENTE UNIQUE de TAPISSERIES

à son magasin *(Papiers peints)*

1188 Ste-Catherine Ouest Entre Stanley et Drummond *(SEULEMENT)*

À DES RÉDUCTIONS ALLANT JUSQU'À 50% ET MÊME PLUS

A L'OCCASION de la réorganisation de la maison, causée par le départ volontaire d'un des associés de la maison, dont les intérêts ont été achetés par L. N. & J. E. Noiseux Enrg., cette transaction nécessitant un prélèvement immédiat de fonds, et, de plus, ayant décidé de FERMER CETTE SUCCURSALE de la rue Ste-Catherine ouest, afin de disposer de l'immeuble, il faut, pour toutes ces raisons, que le Stock soit vendu immédiatement sans aucune réserve

C'EST une vente véritable et à des prix réduits comme jamais Montréal n'a été témoins à cette époque de l'année et pour des marchandises de qualité.
L'espace faisant défaut, il est impossible de publier ici la liste des occasions offertes, mais les quelques item qui suivent donneront au public une idée assez juste des

ENORMES REDUCTIONS DE PRIX en vigueur durant cette vente phénoménale

Reductions dans les PAPIERS VERNIS
Avec bordures, stock frais pour le commerce du printemps. Valeurs de 25c à 45c
10c
Bordure: 5c.

Reductions dans les PAPIERS EN VOGUE
Lot de 5,000 rouleaux. Tous les genres et appropriés pour toutes les pièces de la maison. Rég. de 35c à 55c. Tant qu'il y en aura à
15c

Reductions dans les PAPIERS IMPORTES
Assortiment énorme, patrons unis et 2 tons. Dessins fantaisistes et floraux, etc. Rég. 85c à 1.00
25c

Reductions dans les PAPIERS FRANÇAIS
Le plus beau et le plus grand choix à Montréal. Plusieurs patrons exclusifs. Grande variété dans les dessins modernes et de grand luxe. Vendus partout à 1.00, 1.25 et 1.50
45c

La vente commence LUNDI MATIN à 9 heures, au magasin de la rue STE-CATHERINE OUEST, SEULEMENT

A l'occasion de cette vente il y a aussi des réductions spéciales sur le prix des TAPISSERIES à nos autres magasins

2480, NOTRE-DAME OUEST
6094, SHERBROOKE OUEST
1241, NOTRE-DAME OUEST
4455 WELLINGTON, VERDUN



L'HOMME qui possède des sourcils épais et serrés, abritants des yeux grands est ordinairement de nature puritaine.

Ce n'est pas certainement une personne étroite que nous avons présentement devant nous. Puritanisme ne signifie pas esprit obtu' et qui se refuse à toute compréhension d'une idée neuve ou nouvelle, comme l'on voudra.

Puritanisme veut donc dire: austérité de principes, mais pas nécessairement portée à l'excès. Cet homme dont la physionomie apparaît aujourd'hui par ses sourcils et ses yeux, appartiendrait à la catégorie des puritains; homme aux principes arrêtés et droits.

PARLONS MIEUX

NE DISONS PAS: 1. Placement de **première classe**; 2. viande de **première classe.**

DISONS: 1. Placement de tout repos, de toute sécurité, de toute garantie; 2. viande de première qualité, de premier choix. (Les voyageurs français sous-entendent le mot classe en disant: Une première pour Paris, c-à-d. un billet de première classe; les premières, les secondes, les troisièmes, c-à-d. les vagons de première, de seconde, de troisième classe.)

Feu M. E. Paquette

Saint Ephrem.—Récemment est décédé chez son fils, M. Hormisdas Paquette, de cette paroisse, M. Ephrem Paquette, de Saint-Joachim de Courval. Le service et la sépulture ont eu lieu à Saint-Joachim de Courval.

Le soufre est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer la vilaine peau.

Plusieurs médecins l'emploient.

Voici ce merveilleux composé de soufre et autres bons agents médicinaux que tant de médecins recommandent maintenant pour le prompt soulagement des éruptions, boutons, démangeaison ou pustules sur le visage, le cou, les bras et le corps. Nettoie parfaitement la peau. On n'a encore rien découvert qui puisse le remplacer. Il soulage promptement et rapidement **éruptions — gales — taches — irritation — démangeaison rectale — boutons — impétigo — démangeaison causée par l'eczéma — croûtes pelliculaires.** Procurez-vous un petit pot de Mentho Sulphur Rowles chez n'importe quel pharmacien et oignez les parties affectées avant de vous coucher. Il nettoiera la peau même dans des cas où d'autres remèdes auront échoué. Ayez recours à ce que les médecins recommandent—le Mentho Sulphur Rowles.

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Téléphone UPtown 6400. *Poste de stationnement gratuit pour les autos.*

Rue Sainte-Catherine Ouest, au coin rue de la Montagne.

Impossible à surpasser comme qualité, à ce prix, Lundi

4960 ÉCHEVEAUX 4— LAINE À TRICOTER

9c L'ECHEVEAU



Cette même qualité se vend invariablement pour deux tiers de plus. Elle est si finement tissée qu'elle peut être employée pour n'importe quelle sorte de bas, écharpe, sweater, gait, etc.

Choisissez du chamois, jade, écarlate, beige, perle, jaune, bleu poudre, gris, brun bruyère, vert bruyère, bleu bruyère, mélange lovat, noir aussi bien que blanc. Chaque écheveau pèse environ 1 oz.

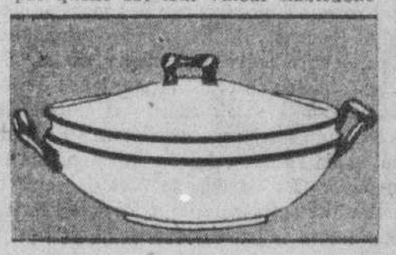
Ogilvy — Rez-de-chaussée

Vente Extraordinaire

6642 Pièces — Service de Table Grindley

Quelle Vente!...Quelle Occasion!

Vous ne croiriez pas quelle est leur valeur habituelle —nous nous abstiendrons donc de vous la mentionner. Venez tout simplement voir, vous serez édifié.



4343 Pièces — Service de Table Grindley

avec filet doré 25c

De qualité extra, semi-porcelaine, avec filet doré. Toutes les tasses et pièces à couvercle ont les manches dorés mat.

CET ENSEMBLE COMPREND:



72 *assiettes à soupe*
42 *soupières avec dessous*
136 *plats à légumes avec couvercle*
93 *gamelles (dimension 10" à 18")*
45 *soupières*
1476 *tasses à thé avec soucoupe*
220 *sucriers avec couvercle — pots à crème.*
360 *assiettes à dîner*
88 *saladiers*
1200 *assiettes à déjeuner*

1266 PETITES ASSIETTES À FRUITS

Lundi, pièce 10c

Aussi avec bord doré et les mêmes dessins en bordure.

Ogilvy — Cinquième étage

162 Tasses à Thé avec Soucoupe Grindley

Lundi, pièce 15c

Avec bord doré et de jolis dessins vert et or en bordure.



LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest Montréal par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
ARTHUR DERTHIAUME, Président et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

TELEPHONE : HARBOUR 1261
Le soir, voir l'Almanach du Téléphone où se trouvent les numéros des divers services.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 7 FEVRIER 1931

La radio est la **presse parlée**, comme le journal est la **presse écrite**. Il ne peut être sérieusement question **d'étatiser** l'une ou l'autre. Ainsi que le **journal**, la radio veut rester **libre**, ayant besoin de l'**initiative privée** pour **progresser. En garde** donc contre tout projet d'étatisation de la radio.

LE VIRUS COMMUNISTE

Dans un discours public récent, prononcé à Toronto, sir William Mulock, juge en chef de la province d'Ontario et chancelier de l'Université de Toronto, a dénoncé en termes énergiques le péril communiste et engagé nos pouvoirs publics à ne rien négliger pour éloigner cette menace de notre jeune pays. Les remarques de l'éminent magistrat ontarien, toujours solide et actif malgré son âge avancé, servent une fois de plus à souligner la gravité et l'imminence d'un danger dont trop de gens encore ne paraissent pas vouloir tenir compte.

La question est d'importance vitale, déclare sir William, et le temps est arrivé pour le Canada d'unir ses forces afin d'empêcher les agitateurs rouges d'inoculer par des moyens détournés et sournois le virus révolutionnaire et destructeur à notre organisme social. Nous devons résister de toute la puissance des énergies nationales aux menées des émissaires de Moscou qui cherchent à substituer au régime de la loi et de l'ordre celui du communisme et de l'anarchie. Le Canada se doit de faire comprendre aux agitateurs, tant ici qu'à l'étranger, qu'il n'a cure de leurs doctrines et qu'il est prêt à renvoyer dans leur pays ceux qui s'occupent de répandre les ferments de discorde parmi nos populations.

Histoire en main, le juge en chef d'Ontario rappelle, selon le mot de Curran, que "le prix de la liberté est une vigilance continuelle". La stabilité d'une nation, sa sécurité, son bonheur, dépendent du soin qu'elle apporte à conserver ses lois, lois conformes aux prescriptions divines, et à assurer leur observance. Quiconque, ajoute sir William, tente de saper nos institutions légales pour les remplacer par le régime communiste est un criminel et doit être traité comme tel. Ces paroles, dans la bouche d'une si haute personnalité, doivent certainement donner à réfléchir même aux plus indifférents.

Il est certain que les communistes sont résolus à faire triompher leurs vues par tous les moyens et que si, par malheur, ils réussissaient, ce serait la ruine complète de notre pays. D'où la nécessité de monter une garde incessante autour de nos institutions et de faire la vie si dure aux propagateurs des fausses doctrines de Moscou qu'ils soient contraints de déguerpir. Nous ne devons certes pas leur permettre d'empoisonner notre organisme national.

ANNEE BIEN REMPLIE

Le rapport annuel de l'Association du bien-être de la jeunesse,qui vient de paraître, permet de mesurer la somme considérable d'excellent travail accompli par cette institution sociale en faveur des enfants de notre ville. L'administrateur, M. Arthur Couture, a raison d'écrire que les activités de l'Association prennent une importance telle "qu'elles lui permettent de figurer avec honneur parmi les plus grandes institutions de bienfaisance de la métropole".

Au cours de l'année dernière, on a organisé quarante-cinq pique-niques ou fêtes champêtres auxquels ont pris part plus de 25,000 enfants. A l'époque des Fêtes, on a dressé une quinzaine d'arbres de Noël chargés de cadeaux à l'intention des bambins et des fillettes pauvres ou infirmes. On a encore trouvé les moyens de faire des dons substatiels aux Petites Sœurs des Pauvres pour leurs vieillards. En plus de ces secours matériels, l'Association a procuré à quelque vingt mille enfants des deux sexes l'avantage d'entendre des conférences données pour eux par le prédicateur du carême à Notre-Dame.

Bref, le Bien-Etre a été partout où les circonstances lui paraissaient favorables à la réalisation de sa devise: rendre notre jeunesse meilleure. Et ce qui n'est pas le moins admirable, c'est que l'Association a réussi à mener de front ses multiples initiatives avec des ressources plutôt modestes et cependant clore son exercice avec un surplus de $1,050. Entre les mains de personnes intelligentes et sincèrement dévouées, l'argent décuple son pouvoir bienfaisant.

L'Association est disposée à faire plus encore si notre population lui en fournit les moyens. L'expérience qu'elle a acquise depuis les dix années de son existence la consacre pour ainsi dire comme une spécialiste des œuvres si difficiles et si délicates de la jeunesse. Les familles de Montréal se feront un devoir de seconder les efforts du Bien-Etre. Nos pouvoirs publics accorderont aussi à l'Association des subventions généreuses, soutenus par la pensée que cet argent servira à soulager les cas d'indigence dans la métropole et à diminuer les cas de criminalité chez les jeunes, réduisant d'autant les charges de l'administration municipale. A n'en pas douter, l'entreprise est digne de tous les encouragements et nous ne devons pas hésiter à les lui donner.

EXEMPLE A IMITER

Comme moyen d'attirer les touristes, le ministère provincial de la Voirie s'efforce d'amener les propriétaires et gérants d'hôtelleries ou d'auberges rurales à améliorer sans cesse leur cuisine. Cette campagne a donné jusqu'à présent d'excellents résultats. Elle aurait peut-être encore plus de succès si la province de Québec suivait l'exemple du Club de tourisme de France, en organisant chaque année des concours entre les hôtels et les restaurants et en donnant des prix à ceux qui auront montré le meilleur talent culinaire.

L'an dernier, l'épreuve avait lieu dans les trois districts de l'Ain, de l'Isère et du Rhône. Or, c'est un petit village, Vonnas, à douze milles de Macon, qui a remporté les deux premiers prix, bien qu'il ait eu à soutenir la concurrence de grands centres comme Grenoble et Lyon. A la suite de son succès, Vonnas a vu augmenter considérablement la proportion des touristes qui le fréquentent, les visiteurs désirant goûter des mets que ses hôteliers et restaurateurs savent si bien apprêter. Cette année, le conçours se tiendra dans la région des châteaux le long de la Loire, et l'on s'attend qu'il suscitera un intérêt non moins grand que celui de 1930.

La France comprend toute l'importance de repas attrayants pour accroître le volume du tourisme chez elle. Notre ancienne mère patrie a à cœur de conserver et d'augmenter la clientèle de quelque 2,000,000 d'étrangers qui lui arrive chaque année et qui laisse après elle dans le pays une somme de $600,000,000. On fait remarquer à ce propos que la Grande-Bretagne ne se donne pas autant de peine et que c'est sa faute si, malgré l'intérêt qu'offrent par ailleurs ses auberges, elle ne réussit pas à attirer plus que 400,000 touristes par année.Elle ne se préoccupe pas assez d'améliorer la cuisine de ses établissements.

Des tournois gastronomiques existent à Montréal depuis une couple d'années, grâce à l'initiative des membres du consulat français et d'autres citoyens de la métropole. Nous aurions avantage à organiser des épreuves semblables pour les hôtelleries de campagne, en demandant aux personnes qui les dirigent de préparer des repas à la canadienne. Ce serait un moyen efficace de créer de l'émulation et de favoriser la venue d'un plus grand nombre de touristes en notre province.

ERREUR DE CALCUL

Le "London Free Press", dans un article que nous reproduisons ailleurs aujourd'hui, signale l'erreur de calcul dans laquelle tombent les partisans de l'étatisation quand ils prétendent pouvoir assurer le bon fonctionnement de la radio canadienne avec les seuls revenus que fourniront les permis et les annonces indirectes. Pleins d'enthousiasme pour leur théorie, les étatisateurs semblent en effet avoir perdu de vue le côté pratique de la question.

Même en relevant le prix du permis d'un à trois dollars, comme on le propose, l'Etat ne retirerait de cette source que $2,500,000 tout au plus. En outre, rares seront les compagnies ou les particuliers qui consentiront à payer de fortes sommes pour faire de l'annonce indirecte par le moyen de la radio, de sorte que l'aide financière obtenue ainsi par le gouvernement sera plutôt maigre. En mettant les choses au mieux, on ne recueillera guère plus que le montant provenant de la taxe sur les appareils récepteurs.

Or, il est avéré que la préparation des programmes radiodiffusés à l'heure actuelle entraîne une dépense annuelle de quelque quinze millions. Même si l'Etat dispose de cinq millions, ce qui est rien moins que sûr, où prendra-t-il le reste? Et on ne doit pas oublier que l'expropriation des postes existants demandera une mise de fonds initiale qui, au dire des spécialistes, n'éloignera pas les dix millions. La "Canadian Radio League" ne parle pas de ces chiffres, et pour cause. Mais le public y attache beaucoup d'importance, car c'est lui qui paie.

LETTRE DE QUEBEC

Souvenirs

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 7. — Une femme des plus distinguées est morte tout dernièrement à Québec évoquant toute une gerbe de souvenirs historiques qui devraient nous être particulièrement chers. Madame Eugène Taché, en effet, outre qu'elle représentait l'une de ces anciennes familles canadiennes dont on peut dire qu'elles constituaient notre noblesse, rappelait le souvenir d'hommes dont toute la nation a le droit d'être fière parce qu'ils ont contribué à lui créer la réputation dont elle jouit aux yeux de ceux qui ayant étudié notre histoire savent mieux et plus justement nous connaître.

Celle qui vient de disparaître fut l'épouse de l'un de ces hommes, d'un parmi ceux dont la disparition est relativement récente et que plusieurs de nos concitoyens ont intimement connu. Artiste et patriote, tel fut surtout M. Eugène Taché, et l'on peut dire que son art, tout son art, fut constamment au service de son ardent patriotisme. Il suffit d'étudier l'édifice de notre Parlement pour connaître à la fois ce qui le distingue par-dessus tout. L'on découvre en effet, que tout dans l'architecture de notre Hôtel du Gouvernement, les moindres sculptures sont tirées exclusivement du patriotisme de leur auteur.

Ne suffirait-il pas, au reste, de rappeler que c'est M. Eugène Taché qui en préparant les dessins de la façade de notre palais législatif, y a introduit les armes de la province de Québec avec la devise: "Je me Souviens", dont il est l'auteur et qui était alors inconnue? Les plans et devis du Parlement furent préparés par M. Taché lui-même et le contrat de construction fut signé le 9 février 1883. Sur les plans qui furent aussi signés à la même date étaient dessinées les armes de la province avec la devise. On peut donc dire que c'est à partir du 9 février 1883 — il y aura cinquante ans bientôt, — que notre devise a revêtu un caractère officiel. Voilà assurément un cinquantenaire dont il faudra se souvenir le 9 février 1933, exactement dans deux ans. Et ce jour-là, l'on saura rendre l'hommage nécessaire à un homme qui mérite la reconnaissance du pays entier.

De plus, cet homme a été le fils d'un des plus grands patriotes de notre imposante galerie historique, Sir Etienne-Pascal Taché, qui fut premier ministre avec Sir A. McNab en 1855, puis avec Sir John A. Macdonald en 1856 et en 1864.

Pendant la présente session, — la quatrième du dix-septième Parlement — rappelons, un instant, la deuxième du deuxième Parlement sous l'Union, session ouverte à Montréal, par Lord Cathcart, le 20 mars 1846. Au cours de cette session, le gouvernement proposa une loi de milice qui fut adoptée sans opposition, les deux côtés de la Chambre étant unanimes à vouloir placer la milice sur un pied d'efficacité solide. C'est à cette occasion que Sir Etienne-Pascal Taché fit un discours mémorable, d'un patriotisme empoignant et dans lequel, après avoir rappelé les exploits de ses compatriotes en 1812, il assurait la Chambre qu'ils étaient prêts à tenir la même conduite lorsque l'occasion s'en présenterait. Rappelons encore que c'est dans ce discours, à la fin d'une sublime péroraison, que Sir Etienne-Pascal Taché disait à ses compatriotes de langue anglaise: "Je réponds que si jamais ce pays cesse, un jour, d'être britannique, le dernier coup de canon tiré pour le maintien de la puissance anglaise en Amérique le sera par un bras canadien".

Et ce sont ces sublimes souvenirs historiques que nous nous remémorions, l'autre jour, en suivant le cercueil de celle qui, par sa mort, les ressuscitait si vivement dans l'âme des patriotes qui l'accompagnaient à sa dernière demeure.

SAINTE-FOY.

LES QUESTIONS SOCIALES

Une source d'erreurs dogmatiques et morales

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par l'abbé Henri JASMIN, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal)

Au début du treizième chapitre de l'épître aux Romains, l'apôtre des Gentils énonce une doctrine qu'il s'est imposé de prêcher aux chrétiens de la primitive Eglise. Cette doctrine n'a pu perdre depuis lors toute sa force et toute sa nécessité, malgré les assauts qu'elle n'a cessé de subir dans la suite des siècles, soit en théorie, soit en pratique: "Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures, car il n'y a point d'autorité QUI NE VIENNE DE DIEU, et celles qui existent ont été instituées par lui. C'est pourquoi celui qui résiste à l'autorité résiste à l'ordre que DIEU A ETABLI, et ceux qui résistent attireront sur eux-mêmes une condamnation".

Le lien qui unit les sujets à l'autorité est nécessairement digne du plus grand respect, de la plus profonde vénération ,puisque c'est Dieu lui-même qui l'a formé et qui le considère comme l'ayant si bien tissé de ses propres mains divines qu'il menace de châtier ceux qui oseront y opposer quelque résistance: "Ceux qui résistent attireront sur eux-mêmes une condamnation".

Quiconque se charge de semer la zizanie et de multiplier les ferments de perturbation et de révolte doit être regardé comme aussi dangereux que le pire des incendiaires qui cherche sournoisement à détruire de fond en comble l'édifice social, dont la construction a exigé et coûté tant de peines, tant de calculs. Viser à produire la scission entre ceux qui ont à commander et ceux qui ont à obéir est un crime d'autant plus répugnant, d'autant plus condamnable que la misère parmi le peuple sévit avec plus de rigueur. Plus les masses ont à se débattre avec le dénuement, avec la disette plus il est aisé de créer de l'affolement par des promesses qui ne trouvent leur inspiration que dans la duperie, dans le mensonge, par des promesses qui ne renferment rien qui vaille, rien qui soit autre chose que vanité et néant, rien qui ne soit formulé que par des mots grandiloquents.

Ce qu'il y a de plus à déplorer dans les enseignements et les mouvements antisociaux, c'est qu'à côté du socialisme et du communisme, un faux nationalisme, par la glorification aveugle et fanatique de la race, a réussi à s'infiltrer dans les couches populaires allemandes et est devenu une source empoisonnée d'erreurs dogmatiques et morales contre lesquelles Son Eminence le cardinal Adolf Bertram, archevêque de Breslau, met en garde les fidèles allemands.

Le président des conférences à l'assemblée annuelle de l'épiscopat allemand à Fulda rappelle aux catholiques d'Allemagne que les pasteurs de leurs âmes éprouvent l'impérieux devoir de lutter avec la plus grande fermeté contre des doctrines qui ne sont plus des questions nettement politiques, mais qui, tout illusoires qu'elles soient, demeurent une terrible menace pour la religion à cause de l'incessante diffusion qu'on en fait jusque dans les coins les plus reculés du pays.

* * *

"Celui qui secoue le lien sacré qui unit tous les individus lance la torche de la dissention dans notre peuple. Et cela en un temps d'une misère telle, que les siècles écoulés n'en ont pas ressenti de semblable. La misère du temps exige d'une manière impérieuse que l'on EVITE tout ce qui peut être un danger pour la paix nationale et pour la paix parmi les peuples.

"Telle est l'attitude de l'Eglise. Pour nous, l'amour qui va jusqu'à se sacrifier volontiers pour notre peuple et la patrie est saint; les effets de l'aveuglement et de la brutalité provenant de la glorification fanatique de soi-même sont impies et rebutants.

"Du nationalisme noble et autorisé naît la conscience du devoir de chercher, dans une entente pacifique entre les partis et dans la confiance envers l'autorité, des voies raisonnables et d'employer volontiers des moyens qui puissent mener vers un meilleur avenir un peuple très fortement humilié et affligé.

"La conscience de ce devoir doit être d'autant plus profonde que plus triste est le tableau de la perturbation spirituelle et morale vers laquelle se dirigent d'innombrables égarés. Nous ne brisons pas la houlette sur tous les égarés. Nous le savons bien: le mécontentement que l'on éprouve à cause des circonstances politiques et économiques, ainsi que le terrible chômage qui ne cesse de s'accroître dans les grands pays industriels du globe, ont contribué à ce que des millions prêtent l'oreille quand on déclare par des mots sonores et pompeux: "L'ordre existant doit être renversé pour en rétablir un nouveau et meilleur".

"Il est clair, lorsque de telles annonces ont trouvé des centaines de mille adeptes, que, par suite de l'immense misère, l'amertume et le désespoir ont saisi les masses. Les pasteurs d'âmes savent parfaitement juger jusqu'à quel point des millions d'hommes bien pensants ont le coeur ulcéré après toutes les privations, toutes les déceptions, toutes les douleurs.

"Il est clair, alors qu'il existe une telle disposition de l'âme populaire, que la JEUNESSE exaltée et bouleversée par les grands mots des agitateurs se laisse aisément égarer et aille jusqu'à se révolter contre l'ordre existant. Tout cela est à considérer, si l'on veut se rebdre compte de ce qu'il y a d'anormal dans la confusion et l'agitation actuelles.

* * *

"En présence de telles violences fiévreuses, c'est un devoir grave que de faire comprendre ceci: "Briser est facile; des ruines, faire surgir un édifice nouveau est énormément difficile". Alors, mettez-vous en garde contre les faux prophètes dont les principales armes ne sont que des grands mots lancés pour surexciter. Formez ensemble un MUR SOLIDE afin de protéger notre patrimoine sacré. Souvenez-vous de votre RESPONSABILITE. Demeurez fidèles à l'ordre établi dans l'Etat dont la garde repose dans une main expérimentée et ferme. Détournez-vous de ceux qui, avec des discours d'agitateurs, poussent à des actes de violence, mais ne possèdent nullement cette expérience, cette sagesse et cette abnégation aptes à remédier aux circonstances fâcheuses!.

"Vous donner de semblables avis, tel est le devoir de vos évêques, qui suivent ainsi l'exemple de saint Paul, apôtre des nations, lequel, avec la plus profonde gravité, condamne la révolte contre l'autorité comme étant une révolte contre l'ordre établi par Dieu. L'histoire des quelques derniers dix ans montre que l'épiscopat n'a jamais négligé d'élever la voix en toute franchise chaque fois que des dangers menaçaient l'ordre public et la vie religieuse.

"Nous rappelons à tous avec quelles graves paroles les évêques allemands, suivant l'exemple de Léon XIII et de ses successeurs, ont toujours recommencé à élever la voix contre le socialisme et le communisme; et cela avec tous les motifs possibles aujourd'hui comme alors. Car aujourd'hui encore il convient de dire ce que des chefs du socialisme ont avoué publiquement: "Le socialisme et le christianisme s'entendent aussi peu que l'eau et le feu". Aujourd'hui encore on peut affirmer du communisme qu'il est le plus rude assaut contre la FOI en Dieu et contre les COMMANDEMENTS de Dieu. Tous deux, socialisme et communisme, sont au service de l'incrédulité, qui nie la spiritualité et l'existence de l'âme et pour qui rien n'est sacré dans la Révélation divine et dans la formation chrétienne.

"Avec fermeté et clarté, l'épiscopat doit aujourd'hui, en parfaite union avec le Pasteur suprême, qui a lancé le cri d'alarme, résister aux erreurs qui ont comme source un FAUX NATIONALISME, et que l'on a répandues en ces derniers temps, par la parole et la plume, dans tous les cantons de notre patrie[2]. Ce sont des erreurs celles-là qui, dans une mesquine glorification de la race, en viennent au mépris de la REVELATION DIVINE et des COMMANDEMENTS DE DIEU[3]. Il ne s'agit plus maintenant de questions purement politiques, mais d'une création religieuse chimérique qu'il faut combattre avec toute la fermeté possible"[4].

Abbé Henri Jasmin Prof.

1—Stehet zusammen zu einer festen Mauer zum Schutze unserer heiligsten Erbgueter. — Seid eingedenk eurer Verantwortung. — Bewahret die Treue zur staatlichen Ordnung, deren Hut in erfahrener und fester Hand liegt. — Weiset jene zurueck, die in aufreizendem Tone zu Gewalttaten aufstacheln, selbst aber keineswegs jene Erfahrung, Weisheit und Selbstlosigkeit besitzen, um Missstaenden Abhilfe schaffen zu koennen.

2—Mit Festigkeit und Klarheit muss der Episkopat heute, in voller Uebereinstimmung mit dem Signalruf des obersten Hirten, den aus falschem Nationalismus entspringenden Irrtuemern entgegentreten, die in juengster Zeit in Wort und Schrift in allen Gauen unseres Vaterlandes verbreitet werden.

3—Irrtuemer sind es, die in einseitiger Verherrlichung der Rasse zur Verachtung der goettlichen Offenbarung und der Gebote Gottes schreiten.

4—Es handelt sich da nicht mehr um rein politische Fragen, sondern um ein religioeses Wahngebilde, das mit aller Festigkeit bekaempft werden muss.

La "REVUE DES VIVANTS" publie, sous ce titre, une longue et intéressante étude de M. Pierre Waline, dont nous extrayons le passage suivant :

Dans la mesure même où il a bénéficié de la crise économique, le succès des extrémistes n'est-il pas d'ailleurs précaire? Avec un bel optimisme, M. Otto Braun annonce que "cette fièvre tombera dès que le bacille agitateur — le chômage — sera éloigné". Il resterait à savoir si cette éventualité est proche pour un pays riche d'une main-d'oeuvre qui n'accomplit pas de service militaire et qui vient de recevoir le renfort des jeunes gens nés pendant les années de forte natalité d'avant-guerre. Aussi la "Prager Presse" n'a peut-être pas tort de redouter — au moins en ce qui concerne les nationaux-socialistes — que le succès des extrémistes soit une "affaire de génération et non une apparition passagère", au contraire de ce qu'on a vu en 1924. Les élections municipales des derniers mois ont marqué, de fait, un nouveau succès des racistes. On a prêté à Stresemann ces paroles, qu'il aurait prononcées à la veille du 4 mai 1924 :

"Ce ne sont pas ces élections qui m'intéressent, mais les suivantes". Le mot serait vrai aujourd'hui encore.

"CORRESPONDANCE UNIVERSELLE",de Paris:

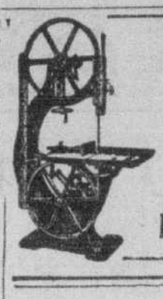
Les pavillons des établissements français du Pacifique austral : Nouvelle-Calédonie et dépendances, Nouvelles-Hébrides, Iles Wallis, restituent les antiques habitations des grands chefs des tribus indigènes. Grâce à l'heureuse évolution de ces tribus sous l'influence française, évolution accomplie dans le cadre de leurs traditions et le respect de leurs costumes, l'habitation canaque d'aujourd'hui a elle-même évolué dans le sens de la construction européenne qui assure aux indigènes plus de confort et d'hygiène.

Il a néanmoins paru intéressant de reproduire à Vincennes l'habitat original de ses populations réputées les plus primitives du monde, lesquelles en Nouvelle-Calédonie se sont affinées, mais qui cependant existent encore à l'état primitif dans le condominium des Nouvelles-Hébrides. Par leur forme et leur décoration, les cases canaques présentent assez d'originalité pour retenir l'attention et appeler la reproduction.

C'est ainsi que l'ensemble de la composition destinée à évoquer nos établissements du Pacifique austral comprendra trois pavillons: celui de la Nouvelle-Calédonie au centre, celui des Iles Wallis à droite et celui des Nouvelles-Hébrides à gauche.

La décoration de ces pavillons emploiera des éléments empruntés à l'art canaque: bois et os sculptés représentant des faces humaines curieusement expressives, des coquillages, des entrelacs de lianes, des mâts décorés et ornés de trophées, et à l'extérieur se trouveront les tams-tams et totems. A l'intérieur des pavillons seront présentés des dioramas, des vitrines, des photographies, des cartes et des graphiques exposant au public l'effort agricole, industriel et commercial de nos colonies. Dans les stands, on verra des échantillons des différents produits des colonies. De plus, une exposition rétrospective de la vie indigène prendra place dans les pavillons latéraux.

—Ce que l'homme déteste le plus dans ses semblables, ce ne sont pas les défauts qui le vengent de sa petitesse, ce sont les avantages qui l'humilient. Voilà pourquoi Jésus, qui fut le plus parfait des hommes, est celui qui a le plus d'ennemis. (P. CAUSSETTE).



Nous offrons aux ateliers du bois, la ligne la plus complète de Machines à Bois, — Séparées ou Combinées, — et de toute dimension ou capacité.

Catalogue gratuit adressé sur demande.

Demandez nos prix avant d'acheter, — vous épargnerez beaucoup.

BOURNIVAL & CIE 336-340 Notre-Dame E. MONTREAL

27 a.n. 10c

L'Asthme vous épuise

Pour Perte d'Appétit
Nervosité
Epuisement
Convalescence Retardée
Anémie
Dénutrition
Affections des Bronches

Tousser sans cesse et respirer péniblement peut exténuer la personne la plus robuste. Un sommeil agité ou l'insomnie accentuent cet épuisement. L'asthme peut s'enraciner dangereusement.

Il exige un traitement qui s'attaque à ses causes mêmes. Mais c'est une des affections auxquelles le Sirop de Fellows est redevable de sa réputation.

Commencez dès aujourd'hui à prendre du Fellows et vous serez rapidement soulagé. Continuez d'y avoir recours, et l'Asthme cédera bientôt à cette médication.

ATTENTION! Evitez les contrefaçons. Exigez le véritable Sirop de Fellows et refusez toute imitation.

SIROP FELLOWS

55F

Demandez le "LIVRE DE BROCK sur les oiseaux" des aujourd'hui

Envoyez le coupon par la poste

Voici ce qu'il vous apportera

(1) Le "Livre de Brock sur les Oiseaux".
(2) Un échantillon de "Grain Brock pour Oiseaux"
(3) Un échantillon du "Régal Brock pour Oiseaux"——— *le tout pour 10c et le coupon*

10¢



Tout amateur d'oiseaux a besoin de ce livre
Tout oiseau a besoin de vos soins attentifs

Voici votre chance de vous procurer un exemplaire du fameux "Livre de Brock sur les Oiseaux"—l'autorité reconnue sur le soin, l'alimentation, l'élevage et le traitement des oiseaux en cage — 42 illustrations, 280 pages.
Nous vous enverrons aussi un échantillon du Grain Brock pour Oiseaux — La meilleure nourriture pour votre oiseau—un mélange scientifique de graines importées, constituant un aliment bien équilibré pour votre petit favori. Nous joindrons aussi un échantillon du Régal Brock pour Oiseaux—ce merveilleux tonique. Il favorise la mue, embellit le plumage, améliore le chant. Envoyez le coupon et seulement 10c par la poste.

Nicholson & Brock, Ltd., Toronto

Envoyez ce Coupon par la Poste à
Messieurs NICHOLSON & BROCK, Ltd., 125 rue George, Toronto 2
Messieurs: Veuillez trouver ci-inclus 10 sous pour le Livre de Brock sur les Oiseaux, un échantillon de Grain Brock pour Oiseaux et de Régal Brock pour Oiseaux, tel qu'annoncés.
Nom.....
Adresse.....
.....

L'OPINION DE NOS CLIENTS



Les Chemises !

"Depuis que je confie le blanchissage de mes chemises à la Troy, je constate que les boutons sont toujours bien cousus et qu'il n'en manque jamais."

NOTA—Nous examinons soigneusement toutes les chemises et les réparons avant de les retourner au client. C'est là l'une des raisons pour lesquelles les hommes préfèrent faire blanchir leurs CHEMISES à la Troy.

Frais d'expresse et de poste payés dans une direction pour les commandes d'en dehors de la ville

Téléphonez à YOrk 8282

JAMES J. AIRD, Président,

TROY LAUNDRY & DYEING CO. BRITISH AMERICAN DYEING CO. Limitée

LES CONTES DE LA "PRESSE"

DERNIÈRE CONSOLATION

Par Marjolaine

(Ces contes canadiens, pour récréer les enfants de chez nous, sont écrits et illustrés spécialement pour la "Presse". Droits de reproductions réservés).

—Quel âge tu as, Vic?

—Six ans, répondit le petit garçon en plantant sa pelle dans un banc de neige. Et toi, Zac?

—Cinq ans. Mais j'aimerais mieux en avoir dix, ajouta le bambin avec un profond soupir.

Victor se mit à compter sur ses doigts que le froid faisait aussi rouges que le corail.

—Six... sept... huit... neuf... dix. Dans cinq ans tu auras dix ans.

—Comment c'est long cinq ans?

—C'est long comme ça, répondit Vic en levant cinq doigts. C'est toutes ces années-là. Un an... un an... encore un autre an... encore un autre... puis le dernier.

Zacharie regarda tristement ses mains bien au chaud dans des mitaines.

—Mais pourquoi tu veux avoir dix ans, Zac? continua Victor.

—Pour retourner chez nous! Et Zacharie baissa la tête. Des larmes coulaient sur ses joues tandis que de gros soupirs soulevaient sa poitrine.

—Pourquoi tu pleures, dis? demanda Victor.

—Je voudrais être avec maman, s'écria le petit homme en éclatant en sanglots.

—Tu as une maman, toi?

—Oh! oui! Toi, Vic?

—Non. Elle est partie pour chez le bon Dieu quand j'étais tout petit.

—Comme mon papa... Sais-tu où elle cette maison-là?

—Ma Soeur Mélanie dit que c'est en haut, dans le ciel.

Les deux enfants levèrent la tête vers le firmament comme pour y chercher quelque chose de cette demeure mystérieuse.

Les bancs de neige de la cour de l'orphelinat étaient plus hauts que les deux petits bonshommes qui contemplaient la voûte bleue dorée par les feux du soleil. A la grande joie des petits garçons, la dernière tempête avait élevé de véritables montagnes qu'avec plus de tapage que de besogne ils tentaient d'abattre. Et les pelles plongeaient dans l'épaisseur blanche, laissant à peine trace de leurs coups. Mais Victor et Zacharie n'entendaient ni les cris ni les éclats de rire de leurs compagnons qui semblaient perdus dans un brouillard d'argent scintillant d'étoiles.

Trois coups de cloche annoncèrent la fin de la récréation. Le chagrin et le regret assombrirent les figures tout à l'heure si animées. Mais dociles et déjà habituées à la discipline, les enfants prirent leur rang et, en silence, rentrèrent dans un ordre parfait.

Il y avait déjà deux ans que Zacharie avait été amené à l'orphelinat par sa mère, et confié aux soins des bonnes Soeurs. Si le petit garçon n'avait gardé qu'une vague souvenance de ce triste soir d'automne, de la faible lumière du petit parloir, de la coiffe blanche de la religieuse et de son désespoir au départ de sa mère, par contre, le temps n'avait pu effacer de sa mémoire les joies qui avaient enchanté ses premières impressions à mesure que s'ouvrait sa jeune intelligence. Elles étaient restées des images resplendissantes qu'il portait dans son coeur sans comprendre qu'elles étaient des souvenirs, c'est-à-dire le passé qui ne reviendra plus. Chaque jour, sa petite imagination leur



La jeune religieuse qui lui souriait déjà.

avait donné plus de relief; elles s'étaient mêlées aux vieux contes de fées que Soeur Mélanie leur racontait pour les récompenser quand ils avaient été bien sages, et toute cette féerie dansait dans sa petite tête.

La mort de Valère Guilhaut, survenue après une courte maladie, avait laissé sa veuve dans l'obligation de gagner sa vie pour élever le petit Zacharie et lui conserver la maison qui constituait son petit héritage. Atteinte en plein bonheur, le coeur brisé de cette séparation qui allait en entraîner une autre non moins déchirante, Léa Guilhaut avait, en quelques jours, connu toutes les angoisses maternelles. La nuit et le jour, la jeune femme avait demandé, aux plans les plus ingénieux, le moyen de garder son enfant. Près du berceau de son petit, elle avait le courage de tous les sacrifices, des plus grandes privations et du travail le plus pénible. Forte de cette certitude, elle avait logiquement cherché et réfléchi, hélas! sans rien trouver! Sans cesse arrêtée par de nouveaux obstacles, elle s'était heurtée aux pires difficultés, et tant de recherches, tant d'efforts, n'avaient eu, pour résultat, que celui de la séparation. Désemparée, sentant crouler sa vaillance, lasse de cette lutte où elle avait vainement dépensé ses forces, Léa Guilhaut était venue frapper à la porte de l'orphelinat.

En mettant son enfant dans les bras de la jeune religieuse qui lui souriait déjà maternellement, une atroce douleur déchira le coeur de la jeune mère. Elle eut l'impression qu'un voile se déchirait subitement devant ses yeux, qu'emporté par l'étrangère, son fils s'en allait vers un horizon de lumière qui lui était fermé, tandis que l'ombre s'épaississait tout autour d'elle, et qu'une infranchissable barrière venait de tomber entre eux. L'affolante vision fut comme un dard aigu s'enfonçant dans une plaie vive.

La jeune veuve n'avait plus connu le sourire. Sa tristesse avait ému les fermiers qui l'employaient et qui, par leur amour pour leur petite famille, pouvaient comprendre sa souffrance.

—Lorsque votre petit aura dix ans, nous le prendrons à la ferme, lui avait dit la bonne fermière pour l'encourager, un jour que, berçant son dernier-né, elle avait vu les yeux de la pauvre veuve se remplir de larmes.

Léa Guilhaut s'était aussitôt sentie submergée d'espérance. A chaque visite à l'orphelinat, elle avait tant et tant répété la promesse au petit Zac, que celui-ci ne songeait plus à ce moment qu'avec une enfantine impatience, semblable à celle de l'enfant gâté à qui l'on a promis un nouveau jouet. Avec des sentiments différents, la mère et l'enfant ne vivaient plus que de cette attente.

Au moment même de la conversation des deux petits amis, le fermier sonnait à la porte de l'orphelinat. Il venait chercher le petit Zacharie pour le conduire près de sa mère mourante. Une pneumonie emportait la jeune femme dont les heures étaient comptées et qui aurait à peine la force d'embrasser son fils.

Plus occupé du voyage que de la maladie de sa mère, le petit garçon babilla joyeusement pendant le trajet, s'arrêtant à peine à ce que lui disait le fermier de temps à autre, pour lui faire comprendre le nouveau malheur qui l'atteignait.

—Ne parle pas fort près de ta mère, mon petit, lui recommanda le fermier en entrant dans la maison.

—Pourquoi? demanda le petit garçon surpris.

—Ça lui ferait du mal, répondit le brave homme, la gorge serrée par l'émotion.

Le silence de la maison, la tristesse des visages, les chuchotements de quelques femmes en l'apercevant, bouleversèrent l'enfant.

—Où est maman, madame? demanda-t-il à la fermière qui l'embrassait.

Celle-ci le prit dans ses bras et entra dans la chambre de la mourante.

—Petite mère, c'est Zac, dit le petit garçon en lui tendant les bras. Léa Guilhaut entr'ouvrit les yeux et vit penchée sur elle la petite figure anxieuse qui implorait son baiser.

Dans un suprême effort, ses mains s'agitèrent pour étreindre l'enfant et le serrer sur son coeur. Mais elles glissèrent sans se lever. Une profonde souffrance crispa le visage de la mourante, ses yeux agrandis par l'angoisse se fixèrent sur la fermière et un long frisson la secoua.

La fermière prit une des mains glacées qui se raidissaient et, la serrant doucement, en un geste de bénédiction, elle l'éleva jusqu'à la tête de l'enfant.

—Partez en paix, Léa, nous garderons votre petit, il sera notre enfant, murmura-t-elle en même temps à l'oreille de la jeune femme.

Les traits de la mourante se détendirent, sa figure se rasséréna et, sur ses lèvres entr'ouvertes, la mort figea le sourire de la reconnaissance.

MARJOLAINE.

Les habitudes

Nos habitudes sont d'une grande importance parce qu'elles peuvent nous faire ou détruire l'avenir selon leur genre. Les habitudes sont des actes que nous exécutons presque automatiquement à force de répétition.

Les enfants prennent leurs habitudes de bonne heure. Il est aussi facile d'inculquer chez eux les bonnes habitudes que les mauvaises. Selon le genre des habitudes qu'ils inculquent chez lui, les parents font l'avenir de leur enfant. Si l'enfant a pris de mauvaises habitudes, la faute n'en est pas la sienne; il faut blâmer ses parents.

Si les parents lui donnent de bonnes habitudes dès la naissance, l'enfant s'habituera à prendre ses repas à heures régulières, le jour comme la nuit; il fera de même pour s'endormir et se réveiller.

Le bébé qui a pris une mauvaise habitude ne la brisera qu'au prix de plusieurs crises de pleurs. Il n'est pas nécessaire toujours de s'occuper d'un enfant pendant qu'il est éveillé. Si on le laisse seul il apprendra vite que, malgré ses pleurs, sa mère ne s'occupera pas de lui que lorsqu'il en a vraiment besoin.

L'enfant qui pleure et qui crie le fait parce qu'il a appris qu'il attire ainsi l'attention de ses parents qui s'empressent à le consoler et lui donner tout ce qu'il veut. Peu à peu, ces crises ne se produisent plus si les parents font semblance de ne pas s'en préoccuper.

Les tétines sont malpropres et dangereuses, et la mère ne devrait jamais s'en servir. Il est extrêmement difficile de faire passer à un enfant l'habitude de sucer une tétine lorsqu'il l'a prise. L'habitude de sucer une tétine, son pouce, un doigt, nuit à l'apparence de la bouche, et est une cause de végétations adénoïdes ainsi que d'irrégularités des dents.

Les enfants ne sont pas des petits adultes. Il ne faut pas faire d'eux de "petits hommes" ou "petites dames". Les enfants sont des enfants et il faut les encourager de jouer et d'agir comme des enfants. Sans nuire aucunement à ces plaisirs enfantins, les parents peuvent néanmoins encourager leur enfant à acquérir de bonnes habitudes et l'empêcher d'en prendre de mauvaises.

Les habitudes, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont vite acquises. Il faut donc commencer dès l'enfance à inculquer les bonnes habitudes. L'enfant en sera mieux portant et les bonnes habitudes lui rendront sa vie plus heureuse.

Comme nous l'avons dit, les parents, en large mesure, font l'avenir de leurs enfants. La tâche ne leur est pas toujours facile, et ils ont besoin de s'y préparer.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Lisez les annonces dans la "Presse".

PIANOS À LOUER

Depuis $3 par mois

Et si vous désirez plus tard acheter le piano loué, tout l'argent versé comme loyer sera déduit du prix d'achat.

LINDSAYS

A.W. Lindsay & Co. Limited

1112 rue Sainte-Catherine ouest
(A l'ouest de Peel)

85—29

Alors ils
S'EPOUSERENT

Le jeune homme fort, viril, ambitieux

La jeune fille gaie, en santé et attrayante.

Le bonheur futur est assuré à ce couple heureux — cependant un an avant leur mariage, aucun des deux conjoints ne pouvait se vanter d'être en santé.

Leur poids à tous deux était au-dessous de la normale — ils manquaient tous deux d'attrait physique — cependant ils étaient fortement épris l'un de l'autre.

Mais c'était deux jeunes amoureux sensés — ils savaient que leur mariage serait probablement une faillite à moins qu'ils ne possédassent tous deux la vitalité vigoureuse dont tant d'autres avaient été gratifiés par la nature.

Ils entendirent parler alors des Pastilles d'Extrait de foie de morue McCoy—et eurent tôt fait de constater que ces pastilles renfermaient en abondance les éléments reconstituants naturels dont tous deux avaient besoin.

Tous deux désiraient ardemment avoir une santé vigoureuse et avec l'aide des McCoy, ils l'obtinrent—ils acquirent aussi le surcroît de poids dont ils avaient tant besoin — et au bout de quelques mois ils étaient tous deux physiquement sains et en santé.

Vous pouvez acheter 60 pastilles d'Extrait de foie de morue McCoy pour 60 cents chez Ledue & Leduc ou dans n'importe quelle pharmacie partout. Si ces pastilles ne vous font pas engraisser de 5 livres en 28 jours vous pourrez vous faire rembourser votre argent. Dites simplement je désire des

McCOY

NOS VISITEURS



MM. RODOLPHE FILTEAU (à gauche) et CLIFFORD SOUCY, de Lewiston, Maine, de passage à Montréal, ont visité la "Presse". Ils ont aussi visité Saint-Anselme, Saint-Victor, Scott et Québec, où ils ont assisté au carnaval des raquetteurs.—(Cliché la "Presse".)

Elections municipales



A gauche, M. ANTOINE HARVEY, élu maire de S.-Moïse. A droite, M. H. LETOURNEAU, élu conseiller du village La Providence.

Les funérailles de Mlle Anna Marcil

Mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mlle Anna Marcil. Le service fut chanté par le R.P. Laferrière, dominicain de Notre-Dame de Grâce, assisté des RR.PP. Roland Légaré et André Renaud, de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait dans le choeur: le R.P. Langlais, provincial des Dominicains; le R.P. Bibaud, d'Ottawa; le R.P. Lefebvre, o.m.i., du Mackenzie; MM. les abbés R. Lanthier, G. Chartrand et Coursol, du séminaire de Sainte-Thérèse; l'abbé C.-F. Beaudry, de Saint-Alexis-de-Montcalm, et M. Prud'homme, curé de Stratsmore.

Conduisaient le deuil: le R. P. Henri Marcil, frère de la défunte; MM. René Lemieux, Ernest Loiselle, Philippe, Oscar et Lionel Loiselle, Emile Bussière, J. Desaulniers, R. Desaulniers, Geo. Mongeau, J. Lapierre, Dr A. Robert, R. Préfontaine et Maurice Manceau, ses cousins.

Remarqués dans le cortège: MM. les abbés Lanthier, Beaudry, Prud'homme; MM. R. Sylvain, A. Renaud, Alph. Renaud, W. Brouillette, J. Benoît, le major G.-E. Lebel, Ed. Beaudette, J. Nolet, L. Gagné, A. Gibaud, L.-A. Picard, T. Lamarque, M. Desmarais, H. Bédard J.-F. Duclos, O. Maisonneuve, et autres.

Tributs floraux et offrandes de messes:

M. et Mme Roland Préfontaine, M. et Mme Mongeau, Mme Norbert Molson, Mlle B. Ariess, les employés de la compagnie Solex; M. et Mme J.-N. Marcil, M. et Mme René Lemieux, M. et Mme Paul Larose, M. et Mme E. Bussière, M. et Mme A. Lanctault, de Sherbrooke, M. et Mme W. Brouillette, M. et Mme Sylvain, M. et Mme Hudon, M. et Mme G. Nolet; les RR. SS. Grises, de la Maison-Mère, de l'Hospice St-Joseph, de Longueuil; les RR. SS. de la Providence de l'Hospice Auclair, RR. SS. du Bon-Pasteur, les employés du bureau d'enregistrement de Montréal; Messieurs F. Bédard, de Sherbrooke, le major Geo. Lebel, Ed. Beaudette, mesdames O. Bourque, de Sherbrooke, A. Desjarlais, M. Necker; mesdemoiselles Anna Mercier, de Sherbrooke, L. Bédard, de St-Hyacinthe, Laviolette, l'abbé Fontaine; les familles J. Desaulniers, Alph. Loiselle, Oscar Loiselle, D. Bédard, de Richmond L. Bédard, de Sherbrooke, J.-C. Manceau, Charles Lapierre, Julie Lapierre D. Parizeau, A. Renaud, Alf. Lapierre, L.-G. Bédard, de St-Hyacinthe, C. Benoît et C. Doucet.

Témoignages de sympathie:

Les RR. PP. Dominicains d'Ottawa, de S.-Hyacinthe et de Montréal; M. l'abbé C.-E. Beaudry, de Joliette, S. H. le maire Camillien Houde; les tertiaires dominicaines, le Dr et Mlle Robert; M. et Mme J.-A. Boyer, M. et Mme L. Gagné, M. et Mme A. Gibeau, M. et Mme Alph. Loiselle, M. et Mme J.-A. Mongeau, M. et Mme J.-E. Bonaventure, des Trois-Rivières, M. et Mme L.-P. Saucier, M. et Mme H. Bédard, M. et Mme A. Saucier; les familles R. Préfontaine, Dr Toupin, N. Lafontaine, Cyr, Bordeleau, de S.-Hyacinthe; les gardes-malades de l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, messieurs A. Vincent, A. Goudreau, L. Pelletier, Alphonse et Lucien Renaud, J.-C. McLaughlin, Thomas Lamarque, M. Desmarais, L.-A. Picard, Maurice Manceau, J.-F. Duclos; mesdemoiselles Meunier, A. et B. Decarufel, Lagacé, A. Chagnon, Archambault, C. et A. Dorion, Levasseur, C. Lamothe, Fleurette Contant, F. S.-Pierre, Marie et Agnès Martin, Annie Delisle, mesdames Mongenais, A. Lortie, Mlle Carmen Robitaille, toutes du bureau d'enregistrement de Montréal; mesdemoiselles L. Dumontet, Morin et Daoust, B. Bertrand, J. Picard, Lesage, Clarke, A. Desputeau, Jeannette Manceau, M. A. et M. Milotte, Brulé, de Sherbrooke A. Bisaillon Laviolette Lapierre, Claire Lapierre, Mongeau, Bélanger, Dufort, S. Skelly, Eva Dorais, St-Jacques; mesdames L. Tremblay, A. Paquin, Héroux, Genfreau, Thibault, Desputeau, Lamarre, de Longueuil, Juliette Hamelin, Moreau, Durocher, Oscar Lallier, Bélanger, F.-X. Charbonneau, J. Maisonneuve, L.-F. Payette et C. Lafontaine.

Conférence anecdotique sur l'esprit français

Le jeudi, 12 février, à la salle S.-Sulpice, l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S., lauréat de l'Académie française et officier d'Académie, donnera, au profit de l'Union nationale française, une conférence anecdotique sur l'esprit français. Ce sera un hommage du nouveau lauréat et décoré à une société française de bienfaisance. Il y aura chant par Mlle Marcelle Duquette. Le conférencier sera présenté par Me Ernest Tétreau, et remercié par le consul général de France, M. Edouard Carteron. M. Paul Seurot présidera.

Disparu



M. EUGENE D. CRONIN
2nd Street, Garden City, N. Y.

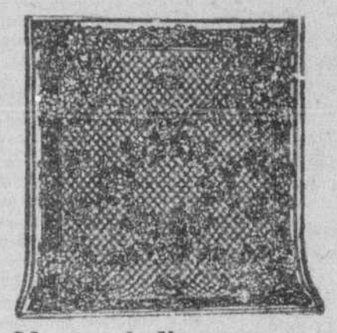
M. Eugène-Clément Cronin, est disparu depuis plus d'un an et n'a pas donné de ses nouvelles depuis. Il était parti d'Ontario pour revenir à Montréal. Il est âgé de 35 ans, yeux bruns, cheveux châtains, mesure 5 pieds 7 pouces, pèse 145 livres. Il a le bras droit déformé au coude à la suite d'une fracture.

Toute information à son sujet sera reçue avec reconnaissance par sa femme, Mme Clément Cronin, 81, 2nd Street, Garden City, N. Y.

$5 *Aubaines phénoménales durant notre vente semestrielle.*

livreront n'importe quelle carpette en magasin—Conditions pour le solde. Pas d'intérêt ni autres frais supplémentaires

Carpettes Axminster



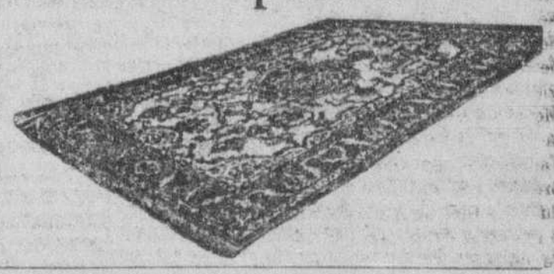
$15—Carpette de 4 pieds 6" x 7 pieds 6" $10.65
$30—Carpette de 6 pieds 9" x 9 pieds. $19.65
$35—Carpette de 9 pieds x 9 pieds. $23.50
$43—Carpette de 9 pieds x 10 pieds 6". $28.95
$50—Carpette de 9 pieds x 12 pieds. $33.25

Nattes à l'avenant 27" x 54". Rég. $5.75 Chac. $3.20

Tapis d'escalier à l'avenant 27" de largeur. Rég. $3. La vg. $1.89

Axminsters Anglaises très épaisses

$ 85—Carpette 6 pieds 9" x 9 pieds $54
$115—Carpette 9 pieds x 9 pieds $72
$130—Carpette 9 pieds x 10 pieds 6" $83
$150—Carpette 9 pieds x 12 pieds $95



Ces Wiltons Anglaises de distinguent par leur belle qualité

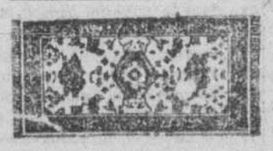


Dimensions 9 pieds x 12 pieds
Carpette de $125. En vente à $ 87
Carpette de $145. En vente à $103
Carpette de $166. En vente à $122

Dimensions: 9 pieds x 10 pieds 6"
Carpette de $110.—En vente à $77
Carpette de $129.—En vente à $89
Carpette de $138.—En vente à $96

Dimensions: 9 pieds x 9 pieds
Carpette de $ 97.—En vente à $66
Carpette de $112.—En vente à $78
Carpette de $119.—En vente à $82
Carpette de $130.—En vnte à $93

Wiltons sans Couture
Valeurs transcendantes. Frangées. Revers tout toile.
Carpette de $138. 7 pieds 6" x 9 pieds $87
Carpette de $222. 9 pieds x 12 pieds $130



Nattes tout laine —réversible
Utiles et Chic
Natte de $10—31" x 66". —Chacune $6.25
Natte de $12—36" x 68". —Chacune $7.40

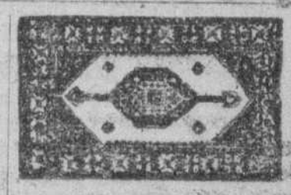
Carpettes Chinoises
1 seulement. Simplement splendide. Rég. $70. 3 pieds x 6 pieds. En vente à $49
1 seulement. Rég. $95. 4 pieds x 7 pieds. —En vente à $68

Carpettes Pergam
1 seulement. Rég. $160. 5 pieds 2" x 7 pieds 11". —En vente à $130
1 seulement. Rég. $175. 5 pieds 11" x 8 pieds. —En vente à $145
1 seulement. Rég. $290. 7 pieds x 9 pieds 10". —En vente à $220

Nattes de Porte Genre Brosse
13" x 22". Rég. 85c. —Maintenant, chacune 59c

Lisières Herez pour passage ou vivoir. Grandeur moyenne, 2 pieds 7" x 8 pieds 10" —Chacune $65

Nattes en linoleum. 18" x 27". Valant 40c. —Maintenant, chacune 29c
20" x 36". —Chacune 45c



Petites Carpettes de Perse
Artistiques et durables. Grandeur moyenne 2 pds 9" x 3 pds 9". Rég. $30. —Chacune $16.75

Ouvert ce soir jusqu'à 10 heures

Visitez l'exposition avicole au Stade du 3 au 9 février

Voyez notre annonce page . . .

WOODHOUSE & CO., *Limited*

Marchandises consciencieusement assurées après emploi — *les Grands Marchands de Meubles Britanniques*

Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — à 9 p.m. vendredi — 5 à 10 p.m. le samedi.

105, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesbro Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

LE COURRIER DE COLETTE

L'intervention d'un tiers est généralement désastreuse dans un ménage qui marche mal.

D.—Pensez-vous qu'une jeune femme, mère de jolis enfants, puisse ramener son mari à de bons sentiments, en n'aimant que la danse, le cinéma, ne disposant pas de temps pour les pratiques religieuses et se plaisant à trouver tous les défauts imaginables à cet homme, l'envoyant promener, si ça lui fait plaisir, lorsqu'il rentre à la maison pour ses repas, etc.

Le mari, de son côté, préfère prendre son chapeau et s'enfuir, que de disputer avec sa femme. C'est un homme faible qui aurait suivi, un bon penchant aussi bien qu'un mauvais. Il avoue, malgré tout, qu'il a aimé sa femme jusqu'au jour où celle-ci l'a menacé de le poursuivre devant les tribunaux pour prétendu refus de pourvoir lorsqu'il ne la privait pourtant de rien et la faisait vivre selon ses moyens. Cet homme occupe un emploi respectable, mais il n'est pas millionnaire; or, sa femme va jusqu'à se figurer qu'il boit, bien que personne ne l'ait jamais vu ivre.

Pourriez-vous nous dire ce qu'il y aurait de mieux à faire pour ramener ce jeune ménage dans le bon chemin.

MALGRE TOUT, J'ESPERE.

R.—Le départ a dû être mauvais; c'est pourquoi le chemin paraît si difficile. Prenez des pièces de différentes marques d'automobiles, assemblez-les au petit bonheur sur des roues d'inégales dimensions et partez sur ce véhicule. La route pourra être la plus belle du monde, la plus unie, la plus large, la plus droite, vous vous en irez cahin-caha, incapable de rencontrer proprement une autre voiture, avançant à peine, en zigzaguant d'une clôture à l'autre et à la fin, il est probable que vous vous casserez le cou.

Il n'en est pas autrement, sans doute, du ménage dont vous parlez. Ces deux jeunes gens n'étaient pas faits pour aller ensemble. Ils ne l'ont pas compris ou ils ont cru que ça pourrait toujours marcher. Et le résultat, c'est ce que vous constatez aujourd'hui. Seulement, quand on part dans une mauvaise voiture, on a toujours la ressource de revenir en arrière. Mais la route qui s'ouvre au matin du mariage, devant le jeune couple est une route d'une singulière espèce: elle se referme derrière les pas de ceux qui s'y sont engagés et tout retour est impossible.

Tout n'est pas désespéré cependant pour ceux dont vous me parlez. Car, il y a les enfants. Dans un ménage désuni, les enfants sont des victimes ou des sauveurs. Peut-être ceux de ce père trop faible et de cette mère trop légère serviront-ils à amortir les chocs entre eux et à les retenir l'un et l'autre au bord des abîmes d'où l'on ne remonte point. Espérons-le.

Une seule chose est certaine. C'est que pour ramener un jeune ménage dans le bon chemin, la première chose à faire, c'est de se mêler le moins possible des affaires de ce ménage. L'intervention d'un tiers, à quelque titre que ce soit, est toujours désastreuse. Je ne sais ce que ce couple est pour vous. Vous me semblez un peu partiale envers le mari. Evitez de manifester cette partialité. Soyez neutre, absolument. La mère, la soeur, une parente quelconque peuvent toujours intervenir pour essayer d'empêcher une jeune fille ou un jeune homme de se mal marier. Mais, une fois l'événement accompli, il n'y a plus rien à dire. Les "je l'avais prédit" ou les "à ta place, moi je..." sont autant de bois jetés dans les roues d'un véhicule qui, ainsi que je l'écrivais tantôt, est bâti expressément pour conduire aux catastrophes. — **COLETTE.**

D.—Je fréquente une jeune fille d'une vingtaine d'années et je ne serai pas prêt à me marier avant deux ou trois ans. Je la vois une ou deux fois par semaine et je m'aperçois qu'elle n'est pas d'humeur égale. Comment lui demander si je puis compter sur elle pour l'avenir? — MERCI.

R.—Dites-lui très simplement que vous ne serez pas prêt à vous marier avant deux ou trois ans, mais que vous aimeriez qu'elle vous attende jusque là. C'est très simple; vous verrez ce qu'elle vous répondra. Mais, pourquoi êtes-vous si pressé de vous engager. Peut-être rencontrerez-vous une autre jeune fille qui vous plaira d'avantage; peut-être aussi un rival se présentera-t-il et soyez sûr que ce n'est pas une vague promesse qui empêchera ni vous ni votre duleinée de changer d'avis, si vous en avez le désir. Alors, ne vaut-il pas mieux garder tous deux votre liberté jusqu'à ce que vous puissiez fixer exactement l'époque de votre mariage.

D.—Quel est le bon procédé pour tenir les vitres claires l'hiver?—MME HELF.

R.—Passez sur les vitres des deux côtés, tous les mois à peu près, un linge imbibé de pétrole ou d'alcool de bois. C'est excellent pour les empêcher de geler ou de suinter.

D.—Mon amoureux qui me fréquente depuis quatre ans et qui veut m'épouser, prétend que son revenu n'est pas encore suffisant pour me faire vivre comme il le voudrait. J'ai beaucoup travaillé depuis l'âge de 14 ans, je me suis fait, à force de courage, une position assez lucrative, mais je ne suis pas exigeante, connaissant les sacrifices et l'économie. Je trouve que la fréquentation a assez duré et je ne voudrais pas, d'un autre côté, perdre ce parti qui est idéal. Que faire ? — GINETTE DES LOMBES.

R.—Il faut poser la question de confiance à votre futur. Dites-lui que vous estimez assez longue une fréquentation de quatre ans, demandez-lui de vous fixer une date sûre pour votre mariage et déclarez-lui franchement que vous ne tenez pas à vivre dans le luxe, mais que, connaissant la pauvreté et les sacrifices, une vie médiocre ne vous effraie pas. S'il refuse de vous dire exactement ce qu'il pense et ce qu'il entend faire, il est presque certain qu'il n'a pas l'intention de vous épouser, et alors, il vaudra mieux reprendre votre liberté et lui rendre la sienne. Merci pour le souvenir parfumé.

D.—Agée de dix-huit ans, je suis fréquentée par un garçon de mon âge, qui a l'approbation de mes parents. Je n'éprouve pour lui que de l'amitié depuis six mois que je le reçois. Il est pourtant rempli de belles qualités et il n'est pas laid. Dites-moi si je ferais mieux de l'éconduire ?—INDECISE.

R.—Mais non. Vous n'êtes pas prête à vous marier et il est probable que vous finirez par vous attacher à ce jeune homme si parfait. Si vous le renvoyiez, vous le regretteriez sans doute.

D.—Je serai reçu médecin dans quelques mois et il me faudra ensuite entreprendre le "struggle for life". J'ai une amie que je fréquente depuis cinq ans et je l'ai associée à mes projets d'avenir. Or, quand je serai médecin, je ne serai pas tout de suite riche; vous savez que les débuts sont difficiles. Je voudrais cependant, me marier tout de suite et ma fiancée y consentirait si nous ne devions pas habiter ensuite avec mes parents qui n'ont que moi d'enfant et qui m'aideront à me faire un avenir. Vous connaissez la mauvaise réputation que possède cette vie en commun, mais dans notre cas, ce ne serait pas si terrible, car mes parents connaissent et apprécient ma future. Votre opinion s'il vous plaît?—ESCULAPE.

R.—Il me semble que votre fiancée pourrait consentir à cet arrangement, dans les circonstances, quitte à obtenir de vous la promesse que vous vous séparerez de vos parents, à la première difficulté. Cette difficulté ne se produira peut-être jamais.

D.—Ma jeune fille étant très malade, j'ai fait venir le prêtre de la paroisse, mais elle veut maintenant voir son directeur de conscience qui demeure dans une autre paroisse et qui doit faire le voyage en tramways. Devons-nous lui offrir de payer les frais de son voyage? — MERE EPROUVEE.

R.—Oui, vous pouvez le lui offrir très simplement.

D.—Quand on va demander à un curé des renseignements sur l'un de ses paroissiens en vue d'un mariage, faut-il lui demander sa bénédiction? — QUI VOUDRAIT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Non, ce n'est nullement nécessaire.

D.—Est-il vrai qu'il y a plusieurs années, l'on a essayé, à Montréal, à obtenir de la pluie au moyen du canon?—ALBERT D.

R.—Des essais de ce genre ont été faits aux Etats-Unis, mais non à Montréal.

D.—Est-ce que le Canada est beaucoup plus grand que les Etats-Unis en superficie?—UNE QUI ADORE VOYAGER.

R.—La superficie du Canada est de 9,660,000 kilomètres; celle des Etats-Unis est de 9,420,000 kilomètres. La différence n'est pas très grande, comme vous voyez.

D.—Combien faut-il d'argent pour un mariage, tout compris, habits, bouquet, etc., au mois de mai, par exemple? — COMPLETEMENT IGNORANTE.

R.—C'est impossible à dire. Tout dépend de la classe de cérémonie que l'on choisit et aussi des dépenses que l'on veut faire. On peut acheter les plus beaux habits et les plus coûteux, ses plus belles fleurs, et en quantité, et on peut aussi se marier sans fleurs et avec ses habits de tous les jours.

D.—Est-ce que Paderewski est déjà venu à Montréal, et où a-t-il joué? — UNE GAGEURE.

R.—Le grand artiste est venu plusieurs fois; la dernière était, je crois, en 1922, et il joua au Monument National.

D.—Où peut-on écrire à la romancière Delly?—UNE LECTRICE.

R.—Chez son éditeur dont vous verrez le nom et l'adresse à la première page et à la couverture de ses livres.

D.—Quelle est la description exacte d'un flamant?—UNE LECTRICE.

R.—C'est un oiseau haut perché sur ses pattes, genre échassier, à long col gracieux, gros comme un héron, à peu près, blanc et dont le dessus des ailes est rose vif.

D.—Est-ce que le jersey de laine se lave et de quelle façon?—UNE ABONNEE.

R.—Oui, dans l'eau un peu plus que tiède où l'on aura fait fondre une préparation de savon; on rince à même température et on repasse sous un linge avant complet séchage, en étirant un peu dans le sens de la longueur. Le jersey retrécit toujours un peu, cependant.

D.—Les robes seront-elles portées très longues cet été? Quelle toilette convient à une institutrice pour conduire ses élèves à l'église à l'occasion de la visite de l'évêque? — FLEURETTE DU NORD.

R.—Les robes se porteront à dix pouces du sol environ. Un joli ensemble de crêpe conviendra bien, sans doute.

D.—M. Fénelon Garlépy, Fryatt, Ont., aimerait communiquer avec le correspondant qui possède une monnaie à l'effigie de Louis-Philippe.

D.—Dans le deuil d'un frère, se sert-on de papier bordé de noir pour sa correspondance?—QUI N'A PAS DE REPONSE.

R.—Oui, les six premiers mois.

D.—De quelle manière s'y prend-on pour organiser une fête de noces d'argent et offrir une bourse?—ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—La fête doit être organisée en ce cas par quelqu'un qui ne soit pas de la maison et on peut mentionner sur l'invitation qu'une souscription sera bien accueillie et donner l'adresse de celui qui recueille l'argent.

D.—Depuis trois ans, je suis courtisée par un jeune homme accompli. Nous devions nous marier au printemps et, comme il demeure au loin, il devait venir à Noël. Au lieu de sa visite, j'ai reçu une lettre où il me disait qu'il ne pouvait pas songer à se marier, qu'il n'en avait pas les moyens. Un autre garçon vient me voir et serait prêt à se marier. Dites-moi que faire? — JE VOUDRAIS UNE REPONSE.

R.—Si vous aimez le second, acceptez-le, puisque le premier ne veut pas se marier. Vous n'avez aucun moyen de l'y forcer.

D.—Quelle fut la première famille Lupien qui vint s'établir en ce pays? — ANXIEUX.

R.—Je ne possède aucun renseignement sur la première famille de nom.

D.—Quelle est l'adresse des Soeurs Servantes de Jésus et Marie, à Ottawa? —CELLE QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Couvent des Servantes de Jésus et Marie, Hull, P. Q. Leur maison d'Ottawa a été transportée à Hull.

D.—Quand une personne trouve quelque chose dans un plat qu'on lui sert, doit-elle le dissimuler ou le montrer à ses voisins comme c'est arrivé dans un repas de famille auquel j'assistais? — MANON-RITA.

R.—La politesse exige qu'on ne fasse voir de rien. La charité aussi.

D.—J'avais un ami envers qui je me suis montrée indifférente au point de lui écrire que je ne voulais plus le recevoir, parce qu'il avait montré mes lettres. Mais, je le regrette et voudrais le revoir. Que faire?—FUTURE FIANCEE.

R.—La donna è mobile! Ecrivez-lui que vous avez changé d'avis et que vous désirez le revoir.

D.—Je suis une fillette de seize ans qui n'a plus de maman. Parmi les employés de mon père, il y en a un qui me poursuit sans cesse; il est marié, père de famille; je lui ai dit que je ne voulais pas m'occuper de lui, mais je le trouve sans cesse sur mon chemin. Est-ce que tous les hommes sont ainsi? Je ne sais que faire.—PETITE ETOILE.

R.—Il faut tout de suite avertir votre papa, ma petite fille. Il prendra le moyen de vous soustraire aux poursuites de cet odieux personnage. Tous les hommes ne sont pas ainsi, mais celui-ci est dangereux parce qu'il n'a pas de conscience. Evitez-le comme le démon et si vous savez vous contenir, vous rencontrerez sûrement plus tard celui qui doit devenir votre mari et vous assurer une vie digne et heureuse.

D.—Quelle est la manière d'enlever les égratignures sur un miroir?—CONFIANTE.

R.—Je ne connais pas pour cela de procédé domestique; il faut, je pense, recourir au vitrier.

D.—Où faut-il s'adresser pour étudier l'art vétérinaire?—ANDRE C.

R.—Au secrétariat de l'Université de Montréal, pour vous inscrire.

D.—Il y aura deux ans bientôt que je reçois un garçon étudiant au collège. Il me témoigne beaucoup d'estime, mais il n'a pas encore décidé si à la fin de ses études, il se ferait religieux ou s'il resterait dans le monde. Dernièrement, il m'a dit, après m'avoir rendu visite, qu'il ne me reverrait pas d'ici à la fin de l'année et il m'a laissé sa photographie avec un mot me demandant de prier pour lui. Comment dois-je agir envers lui?—DOULEUR.

R.—Attendez sagement qu'il vous fasse part lui même de ses intentions. Vous ne pouvez agir autrement au risque de le troubler dans ses études et l'assumer ainsi une très lourde responsabilité.

D.—J'ai dix-huit ans et j'aime beaucoup le plaisir. Mes parents trouvent que je sors trop et craignent que je me laisse remarquer. Je vais tous les soirs chez des amies et nous veillons jusque vers dix heures. Je songe à quitter la maison, mais ma mère est malade et c'est bien coûteux. Je suis à la tête de la maison depuis sept mois et maman ne fait rien. Dites-moi ce que je dois faire?—MIMI JOLIE.

R.—Le seul fait que vous songez à abandonner votre mère malade suffirait à prouver que vos parents ont bien raison de vouloir veiller sur vous et vous préserver des dangers que vous ne connaissez sans doute pas encore. Pour penser ainsi, il faut que vous ayez mauvais coeur, ce que je me refuse à croire, ou que vous fréquentiez de mauvaises compagnies qui vous donnent de vilains conseils. Reprenez vous donc un peu, soyez soumise à vos parents qui ne veulent que votre bonheur. Sans doute, vous ne pouvez vivre sans prendre quelques distractions honnêtes, mais sortir tous les soirs n'amène rien de bon. Choisissez bien vos amies parmi des jeunes filles de bonne éducation et de bons principes, recevez-les chez vous de temps en temps, allez les voir quelquefois aussi, mais consacrez aussi une partie de vos soirées à votre famille. Plus tard, vous serez la première à vous retirer bénéfice quand, mariée à votre tour, vous aurez pris l'habitude d'aimer votre foyer et de vous y plaire. C'est toute jeune qu'il faut prendre cette habitude.

D.—Mon mari gagne $900 par année; nous vivons à la campagne nous avons une petite automobile pour nos courses. Aujourd'hui, mon mari voudrait acheter un appareil de radio qu'il aurait à bon compte. Je m'y oppose, car il me semble que c'est un gaspillage. Nous ne privons jamais personne à mettre un peu d'argent de côté et je me découpe en parfois. Je ménage pourtant beaucoup, je ne laisse rien perdre. Mon mari ne sort pas et ne boit pas. Nous avons six enfants dont le plus vieux à seize ans. Pensez-vous que ce serait une extravagance que d'acheter cet appareil de radio? — L. B.

R.—Vous avez quelques autres ressources que le salaire de votre mari, n'est-ce pas? Autrement ce serait un miracle éclatant qu'une famille put vivre avec six enfants, sur un revenu de $900 par année, et pardessus le marché, posséder une automobile. Mais, je suppose que vous n'avez pas de loyer à payer et que vous possédez un petit capital, de petites propriétés, que sais-je. En ce cas, puisque vous en trouvez l'occasion, je ne vois pas pourquoi vous vous priveriez de la saine distraction qu'est la radio. Et, puisque votre mari ne sort ni ne boit, c'est bien le moins qu'il trouve à se distraire à la maison quand il rentre de son travail. Vous-même, plus raisonnable peut-être, mais plus fatiguée sans doute quand arrive la fin du jour, il me semble qu'un peu de musique vous serait agréable.

D.—Quel procédé dois-je employer pour nettoyer une robe de crêpe-celanese brun que j'ai tachée avec de l'eau? —UNE LAURENTIENNE.

R. — Un tissu qui tache à l'eau ne se nettoie généralement pas. Vous pourriez éponger votre robe, en la repassant entièrement à l'envers sous un linge humide. Quelquefois, l'accident est ainsi atténué.

D.—En jouant au bridge doit-on dire: j'ai énoncé ou j'ai annoncé coeur? — OBSTINATION.

R. — On peut dire : j'ai déclaré un coeur; mais je crois qu'énoncer vaut mieux qu'annoncer, si l'on tient à l'un de ces deux verbes.

D.—Je suis une jeune fille qui sort peu et je voudrais m'occuper de quelques bonnes oeuvres; où pourrais-je m'adresser ? — SANS NOM.

R.—A l'hôpital Sainte-Justine, ou à l'Association Maternelle, ou à l'Institut Nazareth, ou au Refuge de la Merci ou chez la bonne soeur Bonneau, ou à n'importe quelle autre oeuvre. Il n'en manque pas et il ne manque pas de bien à faire. Vous n'avez qu'à téléphoner et offrir vos services. On les acceptera avec reconnaissance.

D.—Est-ce que des timbres canadiens ou américains ayant déjà servi peuvent être employés à quelques bonnes oeuvres, ainsi qu'un anneau de mariage que je voudrais donner ? — VOTRE TRES OBLIGE.

R.—Vous pouvez adresser le tout à la maison-mère des Religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine. Outremont. On le recevra avec reconnaissance et on priera pour vous.

D.—Est-ce que du velours peut se mettre avec des panneaux de soie comme garniture de fenêtre ? Peut-on diviser en deux du velours de cinquante pouces de largeur ? — BEAU SOLEIL DE JANVIER.

R.—On met du velours ou de la soie, avec sur les vitres un rideau de point de filet ou de marquisette fine. Le velours de cinquante pouces peut se diviser; c'est selon la forme que l'on veut donner à ses draperies.

D.—De quelle paroisse se trouve les numéros 5400 de la rue Marquette ? — JE VOUS ADMIRE.

R.—Dans la paroisse Saint-Denis.

D.—Est-ce que le deuil des parents qui ont perdu plusieurs enfants en peu de temps doit les empêcher de faire une réunion intime pour leurs parents et quelques amis. Le médecin conseille la distraction. — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Nullement. On ne peut se confiner dans son chagrin au risque de compromettre sa santé et chacun est juge de ce qu'il doit faire en pareille circonstance. Le deuil qu'on porte dans son coeur n'est pas moins profond que celui qui s'étale à tous les yeux.

D.—Je connais depuis quelque temps un bon jeune homme sobre et bien élevé, mais il a eu une attaque de paralysie infantile dans son jeune âge et il est resté infirme; il ne marche qu'avec des béquilles. Cela ne l'empêche pas de gagner sa vie et je l'aime. Dites-moi si je me préparerais des regrets en l'épousant ? — COEUR DE VINGT-DEUX ANS.

R.—Si vous avez bien réfléchi à tout, si vous vous sentez assez de courage pour supporter toutes les épreuves qu'une semblable vie vous apportera, vous pouvez vous marier. C'est matière d'appréciation personnelle. Vous pourriez être heureuse dans un tel mariage, tandis que pour une autre, il n'y aurait pas de bonheur possible.

D.—J'ai une amie qui entre au couvent pour se faire religieuse; dites-moi ce que je pourrais lui offrir comme cadeau de départ ? — COEUR EN PEINE.

R.—Le mieux serait de demander à votre amie ce qui lui plairait; sinon, donnez un objet de piété; livre, statuette, crucifix, etc.

D.—Pensez-vous qu'il faille préférer une jeune fille qui ne fume pas à une qui fume?—QUI DEFEND SA CAUSE.

R.—Le fait de fumer n'a pas, en soi grande importance, du moment qu'il n'y a pas abus. Il se peut qu'une jeune fille qui ne fume pas soit tout à fait désagréable et qu'une qui fume soit pourvue des plus aimables qualités. Le contraire est possible aussi. Le mieux est donc de baser vos préférences sur le caractère, l'éducation, les vertus et les qualités des jeunes filles que vous rencontrez.

D.—Ayant demandé un jeune homme pour m'accompagner à une soirée, il accepta, mais il me délaissa pour d'autres au cours de la réunion et j'en fus mortifiée. Je le rencontre chaque jour depuis ce temps, et il me paraît gêné avec moi. Qui doit faire les premiers pas ? — SOLITAIRE ET PENSIVE.

R.—C'est lui, évidemment.

D.—J'ai brodé une nappe et je ne puis faire ourler à jour le bord; dites-moi comment je pourrais le finir ? — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.

R.—Avec un feston ou une dentelle.

D.—J'ai en ma possession un très vieux violon fait à Québec par J. Lyonnais. Pourriez-vous me dire à quelle époque vivait ce luthier ? — A. C.

R.—Je n'ai pu me procurer le renseignement, mais peut-être quelque lecteur québecquois pourra-t-il nous le fournir. Je le publierai ici, en ce cas.

D.—Quel est le remède pour faire disparaître des verrues sur les mains ?— G. A. M.

R.—Les toucher plusieurs fois le jour avec le bout d'un cure-dents que l'on aura plongé dans de l'extrait de girofle.

D.—Est-ce que le péroxide est considéré comme un dépilatoire ?—ROSETTE.

R.—Non, on ne l'emploie pas comme tel.

D.—Quelle est l'oeuvre des Soeurs Consolatrices du Divin Coeur ?—TRISTESSE DE LA VIE.

R.—Le soin des convalescentes.

D.—Qui est curé au Cap de la Madeleine ? — EVANGELINE.

R.—Le R. P. A. Francoeur.

D.—Ma soeur reçoit un garçon depuis dix mois. Il pensionne chez nous. Il est extrêmement jaloux et ne veut pas que ma soeur sorte avec personne, pas même avec moi, son frère. J'essaie de lui faire comprendre qu'elle ne sera jamais heureuse avec un pareil mari, mais elle n'écoute pas. Elle l'aime. Quel moyen faudrait-il prendre pour lui ouvrir les yeux ? — J.-LOUIS B.

R.—Vous avez fait votre devoir quand vous avez représenté à votre soeur le danger qu'il y a à épouser un jaloux. Laissez-la maintenant arranger sa vie elle-même. Elle n'aura aucun reproche à vous faire si elle n'est pas heureuse. Et vous ne pouvez pousser plus loin votre intervention en cette affaire.

D.—Une jeune fille doit se marier bientôt. Elle envoie à ses amies des cartes marquées p.p.c., avec la date de son mariage. Est-ce que cette carte est une invitation au mariage et à la réception qui suivra la cérémonie ? — JE DIFFERE D'OPINION.

R.—Non. Cette carte remplace seulement la visite que la fiancée devait faire à ses amies avant son mariage.

D.—Est-ce que la maison-mère des Dames du Sacré-Coeur est au Sault-au-Récollet ? — ODETTE.

R.—La maison-mère est à Rome. Il n'y a au Sault-au-Récollet qu'une maison provinciale et un pensionnat.

D.—Quelle est la signification des lettres Esq. après un nom ? — QUI VOUS REMERCIE A L'AVANCE.

R.—C'est une ancienne formule anglaise : esquire, c'est-à-dire gentilhomme. On faisait suivre de ce titre les noms des citoyens britanniques.

D.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui, après avoir fréquenté une jeune fille un an, l'avoir emmenée quelquefois en automobile, lui avoir de temps à autres, offert des chocolats, lui écrit après la rupture en lui disant qu'il est bien payé pour tous les bienfaits qu'il lui a accordés ? — MAGALI.

R.—Ce jeune homme manque de tact, un peu, mais il faut peut-être mettre sa mauvaise humeur sur le compte du dépit que lui cause la rupture.

D.—A quel moment de la cérémonie du mariage, faut-il apporter le bouquet de la mariée ? — MERCI.

R.—Je ne sais à quelle coutume vous faites allusion. Généralement la mariée tient à la main un bouquet qu'elle porte elle-même en entrant dans l'église. Elle le dépose sur un balustrade et le reprend au moment de sortir. Je n'ai jamais vu de mariage où les choses se passaient autrement.

D.—Quel jour était le 2 mai 1906 ?—COEUR DE PIGEON.

R.—C'était un mercredi.

D.—Etant en deuil de mon père depuis plus de quatre mois, puis-je servir un goûter à une quinzaine de parents et amis qui viennent jouer aux cartes chez moi sans invitation spéciale ? Peut-on servir ce goûter sur les tables à cartes ou y dispose-t-on un napperon ? — PERVENCHE.

R.—Oui, sans doute et l'on peut servir sur les tables de jeu.

D.—Que pensez-vous de mon amoureux qui me courtise depuis deux ans et qui cesse de m'être fidèle. Il est allé travailler dans une autre localité et il m'a écrit quelques lettres, mais, à son retour, il m'a paru froid et ses visites s'espacèrent, finalement, il m'a abandonnée, puis il est revenu, mais il rencontre d'autres jeunes filles quand bon lui semble, même de mes amies. Puis-je le considérer comme un véritable ami ? — JE L'AIME.

R.—Je crois que vous n'auriez pas raison de vous fier à lui pour assurer votre avenir. Tâchez de rencontrer d'autres jeunes gens et de vous distraire de sa pensée. Que voulez-vous, il vaut mieux savoir à quoi s'en tenir avant le mariage qu'après et il est probable que ce garçon n'aurait pas su vous rendre heureuse. Vous êtes jeune, vous en rencontrerez sans doute un plus fidèle et que vous aimerez.

D.— Serais-je remarquée en téléphonant tous les jours pour m'informer d'un ami malade et en allant le voir de temps en temps? — JE LIS TOUS LES SOIRS VOTRE COURRIER.

R. — Nullement. Vous pouvez vous faire accompagner d'une autre personne pour ces visites; alors, les convenances seront sauvées.

D. — Est-ce que de dépenser trois dollars par semaine est trop pour un jeune homme de dix-neuf ans? — K. C. G. G.

R. — Non, si ce jeune homme travaille et si ses parents n'ont pas besoin de tout son argent. Je comprends qu'il s'agit de dépenses pour des amusements.

D. — Combien doit peser une jeune fille de treize ans? — S. V. P.

R. — Environ quatre-vingt-dix livres.

D. — Avec un couvre-pied jaune et blanc garni de frange de chaque côté, est-ce qu'une parure de taffetas-rayon jaune, comme l'échantillon que je vous envoie, conviendrait bien? Mettrais-je de la dentelle écrue autour de mes draps de bureau et commode, ou les broderais-je en couleur? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Oui, mais un simple ourlet à jour sera plus élégant qu'une dentelle écrue ou que de la broderie de couleur.

D. — Comment enlever une tache de vin sur une robe de crêpe-satin brun? — COEUR EN PEINE.

R. — La mouiller délicatement, sans frotter, avec de l'eau chaude; repasser ensuite le crêpe, à l'envers, sous un linge.

D. — Que veulent dire les noms Antoinette, Horace, Gaston, Graziella, Cécile, Arthur et Aimé? — CECILE.

R. — Antoinette, l'aimée. Horace, brave, Gaston, enfant gâté, Graziella, petite et gracieuse, Cécile, qui vient du ciel, Arthur, noble, Aimé, aimé

D. — Qui est curé à S.-André-Avellin? — ANTONIA.

R. — M. l'abbé Hector Yelle.

D.—Je suis une jeune fille de vingt ans, honnête et distinguée, mais j'aime assez la musique, que je ne puis entendre un beau morceau sans pleurer. Dites-moi de quoi cela peut dépendre? — DANCIN WITH TEARS IN MY EYES.

R.—C'est que votre sensibilité n'est pas encore suffisamment disciplinée par votre volonté. En vous y appliquant, vous finirez par ne plus laisser paraître vos émotions.

D.—Mon mari gagne $23 par semaine; et nous avons cinq personnes à nourrir. Je paie par mois $4 pour le blanchissage, $22 pour le loyer, plus l'électricité, le téléphone, $8 par mois sur un appareil de radio, et je mets à peu près $50 par année pour une caisse de Noël. Pensez-vous que je puisse faire mieux?—LUCETTE.

R.—Non, assurément.

D.—Quel genre de dessus de bureau conviendrait avec un couvrepied en soie verte, des draperies rose et or et un tapis rose et vert?—PETIT NID.

R.—Des chemins roses ou verts.

D.—Comment dois-je appeler dans la famille mon beau-frère qui est curé? Par son prénom ou M. le curé?—MERCI.

R.—Vous pouvez l'appeler M. le curé ou M. l'abbé.

D.—Ayant rencontré un garçon trois fois en soirée chez une de mes amies qui est sa cousine, il m'avait dit qu'il me téléphonerait, mais il n'en a rien fait. Nous sommes sortis ensemble quelquefois, mais je ne l'ai jamais invité ni ne lui ai jamais téléphoné. Pensez-vous que je le pourrais sans me faire remarquer?—HANNOT.

R.—Oui, sans doute.

D.—Je suis recherchée, à dix-sept ans, par un Suisse âgé de trente ans, que j'aime beaucoup. Mes parents s'opposent à notre mariage à cause de la différence de nationalité et parce qu'ils prétendent que je ne sais rien de sa famille ni de son passé. Il est catholique, parle le français et nos caractères s'accordent. Que dois-je faire? — COLIBRI.

R.—Il faut demander à votre prétendant qu'il vous donne tous les renseignements sur sa famille et sur son passé s'il s'y refuse, c'est que vos parents ont raison et qu'il ne vous convient pas comme mari. Un homme ne doit pas être refusé parce qu'il est étranger, assurément, mais encore faut-il qu'il offre les garanties nécessaires pour que des parents consentent à lui confier la vie et l'avenir de leur enfant. Le mariage n'est pas un jeu, il engage pour la vie et l'éternité. Si cet homme ne peut vous montrer des papiers attestant qu'il n'a jamais été marié avec une autre, qu'il appartient à une famille honorable et qu'il n'a pas de tache dans son passé, très bien. Sinon, vous avez toutes les raisons du monde de vous défier et, comme vous êtes très jeune, que vous n'avez pas l'expérience de la vie, il faut bien que vos parents vous protègent et vous empêchent de courir au devant d'un malheur certain.

D.—Pensez-vous qu'à dix-huit ans, on puisse espérer grandir encore. Je ne mesure que cinq pieds moins deux pouces et je suis découragée? — UN ESPOIR.

R.—On peut grandir encore après dix-huit ans, mais c'est exceptionnel. Des exercices de gymnastique accompis régulièrement chaque jour aideraient peut-être la nature.

D.—Qu'est-ce que la télépathie? Quelles sont les personnes qui font de la télépathie et deux personnes qui s'aiment peuvent-elles communiquer entre elles de cette manière? — JEUNE REVEUSE.

R.—La télépathie est la correspondance de la pensée et la manifestation par un signe quelconque que deux personnes ont eu en même temps la même pensée. C'est un phénomène dont l'existence est connue, mais non déterminée et qu'on ne peut provoquer à volonté.

D.—Quelles sont les fonctions des frères convers franciscains et jusqu'à quel âge peut-on y être admis? Faut-il une dot? — ADRIEN.

R.—Ils s'occupent des travaux manuels dans les diverses maisons franciscaines. On les accepte jusque vers la trentaine, je pense, et sans dot. Adressez-vous, pour plus de détails, au couvent des Franciscaines, rue Dorchester.

D.—Quand on demande un prêtre qui est un parent éloigné, pour bénir un mariage, doit-on payer ses frais de déplacement? — PERVENCHE.

R.—Oui, c'est dans l'ordre.

D.—Comment enlever des taches de vin et de bière sur un fauteuil de mohair gris-taupe. J'ai essayé de la benzine sans résultat? — PETIT POUCET.

R.—La benzine n'enlève que les taches grasse. Lavez dans une eau chaude où vous aurez mis un peu d'ammoniaque, ces taches de liqueur. Evitez de frotter, mais tamponnez la partie tachée avec un chiffon de laine blanche imbibée d'eau. Une partie d'ammoniaque pour dix parties d'eau.

D.—Veuillez dire à "Une abonnée", qui désirait se procurer des objets de dévotion à Sainte-Rita qu'elle peut écrire à Mme M., 972 avenue Woodland, Verdun, Montréal.

D.—Etant très pauvre et ayant un testament à faire respecter, comment m'y prendrais-je pour faire un procès? —UNE LECTRICE.

R.—Voyez un avocat. Si votre cause est bonne, il vous le dira et vous pourrez plaider "in forma pauperis", c'est-à-dire sans qu'il vous en coûte rien.

YSEULT—Il peut donner un prétexte pour refuser. Je vous remercie pour le joli mouchoir.

COEUR BIEN TRISTE.—Je ne crois pas qu'il soit plus facile de trouver du travail à Ottawa qu'ailleurs en ce moment. Les choses ne pourraient-elles pas s'arranger, puisque c'est vous qui avez rompu avec votre fiancé? Donnez-lui un an encore pour se faire une situation convenable. Si vous partez, vous devrez lui remettre son argent, assurément.

JE SUIS SI FAIBLE DEVANT L'AMOUR.—Songez que si vous ne savez pas vous faire respecter de ce garçon, il perdra sa confiance en vous ou il se fatiguera de vous et ne vous épousera jamais. Ne perdez pas votre avenir pour la coupable faiblesse d'un instant. Dites fermement à votre ami que vous voulez être traitée comme une jeune fille honnête et que s'il ne veut pas se ranger, vous cesserez de le recevoir. Si vraiment, il vous aime au point de vouloir vous épouser plus tard, il aura le courage de vous respecter; naturellement, de votre côté, il faudra ne le provoquer en aucune façon. Tâchez de ne pas trop souvent rester seule avec lui. Une faute est vite commise, mais on en souffre ensuite toute sa vie.

UN QUI DESIRE SAVOIR.—Je ne connais pas de rue Confédération à Montréal.

UNE FRANÇAISE AU CANADA.—Sainte Viviane ou Bibiane est fêtée le 2 décembre. Saint Vivien, le 28 août.

CHASSEUR AU LIEVRE.—Je ne sais quelle fut la première famille Marcil qui vint au pays.

JE VOUS AIME.—Si vous rencontrez un homme que vous aimez et en qui vous pouvez avoir confiance, épousez-le; sinon attendez. On n'est pas obligée de se marier pour être malheureuse.

BERENGERE—Je ne possède pas de notes sur l'origine au pays de la famille Brussard.

DORA INQUIETE.—Oui, sans doute, votre nappe ne sera pas trop chère à ce prix, si elle est bien faite.

ARTHUR GINGRAS.—Je ne puis vous donner la généalogie de la famille Gingras, ne possédant pas de documents à ce sujet.

GRANDE BLONDE DE 20 ANS.—Je crois que vous pouvez épouser ce jeune homme s'il se conduit bien maintenant et depuis assez longtemps. Il faut pardonner une erreur de jeunesse.

UN GRAND AMI DU MINISTRE.—Adressez-vous au secrétaire de la Commission du Service Civil, Hôtel du Gouvernement, Ottawa, qui vous donnera tous les renseignements voulus à ce sujet.

LA JACONDE.—Je connais des cas semblables et cela ne nuit en rien au bonheur du ménage.

AME EN PEINE.—Je ne connais rien de ces appareils et ne puis vous donner à ce sujet aucun renseignement.

TH.-ANNETTE.—Vous voyez que votre ami ne pratique pas ce qu'il prêche et que ses belles théories ne lui ont servi qu'à abuser de votre crédulité. Revenez donc dans le droit chemin; il n'y a que celui-là qui conduise au bonheur.

—Mlle Antonia Girard, 519 rue Gosford, Montréal, demande la chanson: On est si près du bonheur.

—Mlle Lucette Goyer, Saint-Eustache, Deux-Montagnes, demande la chanson: Sous le même parapluie.

—Mlle Léonie Bienvenue, Valcourt, demande la chanson: Rio-Rita.

—Mlle Madeleine Trudel, Sainte-Geneviève de Batiscan, demande les mots de l'Elégie de Massenet.

—Mlle Alice Gagnon, 7895 rue Saint-André, Montréal demande le dernier numéro du feuilleton: Tape-dur.

—Mlle Germaine Blouin, Armagh, Bellechasse, demande la chanson: Rio-Rita.

—Mlle Jeannette Groulx, Sainte-Justine Station, demande la chanson: Au pays des rêves d'or.

—M. André Raymond, 449 Moody St., Lowell, Mass., demande la chanson: Jeannine au temps des lilas.

—Mlle R. Labelle, 118 boulevard Lévesque, Pont-Viau, demande la chanson: Fascination.

—Mlle Henriette Daoust, 5869, 2ième Avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson. Dans t

LES REFRAINS D'ANTAN

COMIQUE DENOUEMENT DANS "VA, VA, VA, P'TIT BONNET"

La chanson populaire d'origine française que nous publions aujourd'hui préfère la gaîté à la simple sentimentalité. On imagine que ce fut une belle fille rieuse qui la composa. C'est l'histoire d'une jeune personne qui a du goût pour l'un des trois charpentiers employés à la construction de la maison de son père. On ne s'étonnera pas que ce soit le plus jeune et celui qui lui offre des cadeaux.

"Va, va, va, petit bonnet" commence comme une chanson sentimentale. Le galant arriva avec un pâté de pigeons pour le partager avec sa belle. Mais voilà qu'il prend un élan trop fort pour venir s'asseoir auprès d'elle et fait un bond formidable. Cet incident drôlatique excite la verve et la fantaisie de la chanteuse, qui s'écrie que ce bond a fait "trembler mer et poissons et les cailloux qui sont au fond".

Chantée avec esprit, sur un mouvement rapide et enjoué, "Va, va, va, p'tit bonnet" est assurée de remporter un grand succès. Cette perle de notre folklore est extraite de l'anthologie d'Ernest Gagnon, dont la librairie Beauchemin limitée est l'éditeur.



Mon père a fait bâtir maison,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
L'a fait bâtir à trois pignons,
P'tit bonnet, grand bonnet,
P'tit bonnet tout rond.
Va, va, va, p'tit bonnet, grand [bonnet,
Va, va, ca, p'tit bonnet tout rond.
L'a fait bâtir à trois pignons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Sont trois charpentiers qui la font,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

Sont trois charpentiers qui la font,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Le plus jeune c'est mon mignon,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

Le plus jeune c'est mon mignon,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
—Qu'apportes-tu dans ton jupon?
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

Qu'apportes-tu dans ton jupon?
Va, va, va, petit bonnet tout rond.

—C'est un pâté de trois pigeons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

C'est un pâté de trois pigeons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
—Asseyons-nous et le mangeons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

Asseyons-nous et le mangeons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
En s'asseyant il fit un bond,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

En s'asseyant il fit un bond,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Qui fit trembler mer et poissons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

Qui fit trembler mer et poissons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond,
Et les cailloux qui sont au fond,
P'tit bonnet, grand bonnet,
P'tit bonnet tout rond.
Va, va, va, p'tit bonnet, grand [bonnet,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.

Afin de sauver nos églises des ravages du feu

Système d'arrosoirs automatiques déjà installé à Notre-Dame, à Maisonneuve et à Viauville.

M. E. VAILLANCOURT

Comme on l'a déjà fait remarquer, l'incendie d'une église jette toujours la consternation parmi la population. Outre les inconvénients qu'il cause à l'exercice du culte, il en résulte généralement une taxe sur les immeubles afin de pourvoir à sa reconstruction lorsque les assurances ne sont pas assez considérables.

Ces incendies, vraiment désastreux, ont affligé récemment des paroisses entières, et l'on se demande si avec les moyens modernes de défense contre l'élément destructeur, il ne serait pas possible de mieux protéger les édifices paroissiaux. Ce serait une dépense nécessaire qui préviendrait des risques inutiles.

L'un de nos représentants a interviewé à ce sujet M. Emile Vaillancourt.

"Depuis dix ans, nous dit M. Vaillancourt, soit par la plume, soit par la parole, en exhumant de l'oubli l'histoire de nos vieux temples, tout bourdonnants encore des prières des générations qui nous ont précédés, je me suis employé par tous les moyens possibles à en assurer la conservation.

Haute approbation

"Un littérateur canadien, éminent, me faisait l'honneur récemment de m'attribuer l'idée qui eut pour résultat la formation par le gouvernement de la Province de Québec d'une commission de conservation de monuments historiques. Dès la publication en 1920, de mon volume: "Une Maîtrise d'Art en Canada", un exemplaire en fut adressé à la Bibliothèque Vaticane. Dans une lettre en date du 21 février, pour m'en accuser réception, Son Eminence le Cardinal Gasparri, alors, Secrétaire d'Etat du Saint-Siège, m'écrivait dans ces termes: "Il m'est bien agréable de vous dire que l'Auguste Pontife, en souhaitant le plus heureux succès au but que vous poursuivez, qui est de faire connaître l'histoire de nos vieilles églises, de les faire aimer et d'en assurer la conservation, vous accorde de tout coeur, pour vous et pour chacun des vôtres, comme gage d'abondantes faveurs divines, la bénédiction apostolique que vous avez implorée."

Système efficace

"Encouragé en si haut lieu, il me vint à l'idée qu'un système mécanique de protection contre l'incendie, dits "d'arrosoirs automatiques", employé avec efficacité pour les édifices publics et les usines, pourrait l'être également, avec de légères modifications, pour les églises. Je me suis mis en relation immédiatement avec l'importante organisation F. R. Cruikshank & Co. of Canada Ltd., à laquelle j'exposai mes vues. Mon idée fut acceptée sur-le-champ et mise en pratique. Depuis j'ai eu l'honneur d'être élu comme vice-président de cette institution.

Trois églises

"Trois églises importantes de la ville de Montréal, Notre-Dame, Maisonneuve et Viauville, sont maintenant protégées contre toute conflagration par le plan Cruikshank, sans avoir pour cela à débourser annuellement plus d'argent qu'elles n'en déboursaient auparavant en primes d'assurance. Bien au contraire, dans le cas de Notre-Dame, par exemple, pour le même montant de primes les assurances ont été presque doublées. Quant à Maisonneuve, les primes ont été considérablement réduites tout en maintenant en force le même montant d'assurance; à Viauville l'assurance a été accrue d'un tiers sans que pour cela les primes aient varié.

"Il ressort clairement de ces faits que les fabriques intéressées, pour un montant supérieur à celui qu'elles payent actuellement, n'avaient droit qu'à une indemnité en cas de feu. Maintenant pour un montant inférieur, non seulement elles pourront recevoir une plus grande indemnité, mais elles se protègent d'une façon jugée efficace par les plus grands experts en cette matière. En un mot si pour le même prix vous pouvez obtenir indemnité et protection au lieu d'indemnité seulement, hésiterez-vous un seul instant?

"Dans la plupart des cas les polices déjà existantes sont maintenues; de sorte que les mêmes compagnies d'assurances continuent à assurer les mêmes églises.

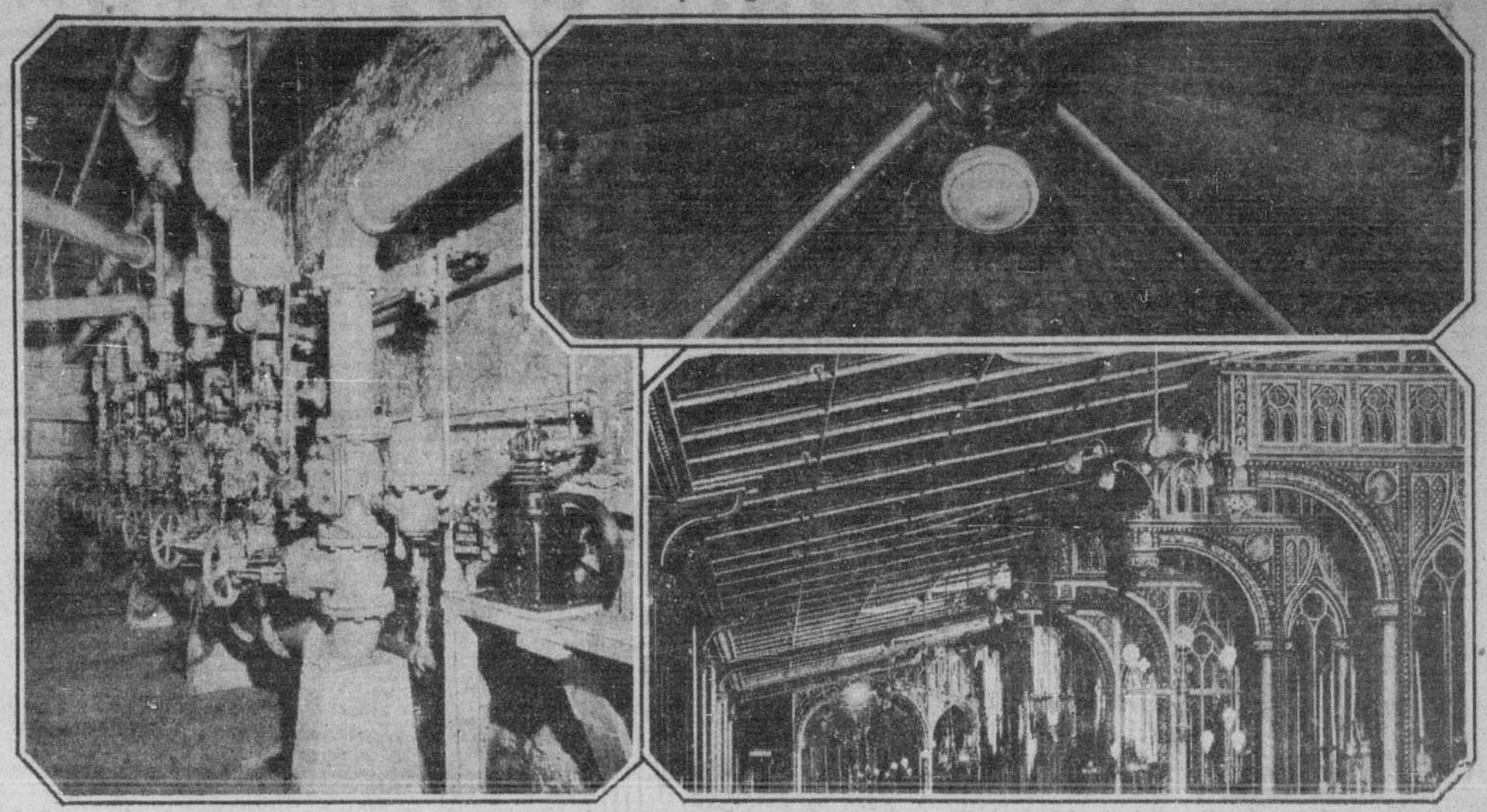
"Des lettres d'appréciation qu'ont bien voulu nous adresser messieurs les curés des églises mentionnées, attestent hautement de leur grande satisfaction.

Convocation

"D'accord avec M. le curé Bouhier, p.s.s., les curés du diocèse de Montréal seront convoqués dans la salle des catéchismes de l'église Notre-Dame (dont l'entrée se trouve au No 424 de la rue S.-Sulpice) pour le jeudi 12 février, à 4 heures de l'après-midi. Là se trouvera un personnel compétent qui leur fera voir le système de protection et sera à même de répondre aux questions qui leur seront posées. Pour croire il faut voir.

"M. Gauthier, directeur du service des incendies de la ville de Montréal, de même que M. E.-J. L'Espérance, alors président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, approuvèrent sans réserve ce système dont la protection ne s'étend pas seulement aux édifices mais aussi aux grandes foules de fidèles qui les fréquentent.

Notre-Dame est protégée contre l'incendie



Un système d'arrosoirs automatiques a été récemment installé dans l'église Notre-Dame pour protéger cette majestueuse église contre l'incendie. 1.—L'âme du mécanisme. 2.—Les têtes d'arrosoirs automatiques vues de près à droite et à gauche de la lumière. 3.—Impossible de discerner au plafond sous les galeries les têtes d'arrosoirs automatiques. Notre-Dame en a près de 4,000 prêtes à fonctionner au moindre commencement d'incendie.

Soupers du "Bon Vieux Temps"

Deux soupers du "bon vieux temps" seront servis dans la salle paroissiale de Saint-Pierre, 1160 rue Panet, mercredi et jeudi, les 11 et 12 février à 11 h. 30 sous le patronage du R.P. Eugène Guérin, O.M.I., curé. Ces soupers sont au profit des oeuvres paroissiales. Les billets sont en vente au presbytère, 1201 rue Visitation ou chez Mme P. Poulin, 1258 rue Bonaparte. Tél Falkirk 2564.

Des billets seront aussi en vente à la porte.

Pour feu l'abbé Jolicoeur

Lundi matin, à 9 heures, un service funèbre sera célébré en l'église Saint-Arsène pour le repos de l'âme du Rév. J.-Moïse Jolicoeur, ancien curé, décédé le 31 janvier.

Les funérailles de Mlle Rose-A. Desrochers

Ces jours derniers ont eu lieu, à Notre-Dame des Sept Douleurs les funérailles de Mlle Rose-Anna Desrochers, âgée de 44 ans.

La défunte laisse sa mère, Mme Joseph Desrochers, son frère, Narcisse Desrochers, cinq soeurs, Mmes J.-B. Mondion (Léa), J. Ethier (Angelina), G. Pelletier (Amanda), Avon (Eva), Leblanc (Florida).

La levée du corps fut faite par Mgr Richard et le service fut chanté par M. l'abbé Vendette, assisté des abbés L. Martel et A. Leduc.

Conduisaient le deuil, son frère, Narcisse Desrochers, ses neveux, Joseph, Narcisse, Paul, Marcel Desrochers, ses beaux-frères, MM. J.-B. Mondion, J. Ethier, G. Peltier, A. Avon, E. Leblanc.

Dans le cortège on remarquait MM. J.-A. S.-Amour, H. Bienvenue, E. Mondion, J. Mainville, J. Pisante, L. Lalonde, W. Bédard, M. Lalonde, G. Dupont, lieut. J.-O. Hamelin, B. Duplantis, H. Piché, E. Blanchette, J. Venne, A. Hamelin, J. Teasdale, C. Frégeau, E. Levac, P. Joannette, A. Brault, J.-B. Leduc, H. Demers, J. Tremblay, L. Marchand, D. Bertrand, M. Lalonde, G. Paquette, A. Martin H. Lauzon Dr A. Bourbeau, A. Miclnud, G. Wagner, E. Germain, J. Legris, A. Wagner, capt. Roy, E. Legault, C. Beaudin, H. Bourgie, D. Dussault, C. Chaffon, capt. Daoust P. Robert, M. Lebrun, J. Lefebvre, A. Guyon, E. S.-Onge, L. Lemieux, M. Ducap, O. Mondion, G. Gareau, F. Ranger, Jos Labelle, E. Bergevin, C. Bouchard, G. S.-Cyr, P. Harbour, A. Campeau, G. Burch, E. Hennessy, G. Cueillier, A. Brault, M. Côté, M. Donne Narcisse Pianne, L. Brault, M. S.-Denis, S. Lemieux, M. Doct. P. Demers, L. Brault, M. Valiquette.

Plusieurs tributs floraux et bouquets spirituels furent offerts.

Ne pas confondre

M. Eugène Prévost, 4591 rue Drolet, déclare qu'il n'a rien de commun avec l'individu du même nom qui a été arrêté pour vol à l'établissement Scott et Bouquet, bijoutiers, 8562 rue Saint-Hubert.

23,723 CELEBRES SPECIALISTES DE BEAUTE CONSEILLENT PALMOLIVE

"Ne vous servez pas d'un savon *quelconque*

Palmolive est le meilleur... le plus salutaire pour une jolie peau"

dit EVA O. STERM

Célèbre Experte en Beauté de Chicago



Les femmes perspicaces de Chicago s'adressent à Eva O. Sterm de l'Hôtel Congress et de l'Hôtel Stevens pour la solution de leurs problèmes de beauté. Miss Sterm dit: "Ne croyez pas qu'un savon quelconque puisse accomplir ce qu'accomplir Palmolive. Sa mousse d'huile végétale onctueuse et adoucissante nettoie sans irriter et rend la peau fraîche, colorée et veloutée.

Eva O. Sterm

Salon de Beauté de l'Hôtel Congress
Salon de Beauté de l'Hôtel Stevens

et les spécialistes de beauté de toutes les villes du Canada sont de cet avis



"Aux gracieuses personnes qui fréquentent mon salon de beauté et qui ont recours à mes traitements exclusifs, je recommande à domicile l'emploi quotidien du Savon Palmolive. C'est le moyen par excellence de conserver la beauté," dit A. Cooke, de Westmount, Qué.

CES experts s'accordent à dire que le savon et l'eau sont nécessaires pour conserver les pores exempts d'impuretés et la peau en état de résister aux abus de la civilisation moderne. "Mais il ne s'agit pas de savon *quelconque*, ajoutent-ils, Palmolive est sans contredit le meilleur."

Le choix de spécialistes du monde entier

Il n'y a pas de savon qui puisse recueillir le suffrage universel à moins qu'il ne soit vraiment merveilleux. Eh bien; 23,723 spécialistes, au Canada et dans le monde entier, conseillent Palmolive! Ils le considèrent le meilleur, parce qu'ils ont découvert qu'il produit des résultats supérieurs à ceux des autres savons.

Les huiles végétales d'un savon agissent d'une façon unique. Elles le rendent efficaces et ses effets sont néanmoins agréables et adoucissants. Palmolive convient pleinement à la peau même la plus délicate—il la rend fraîche et veloutée.

Le fameux traitement Palmolive

Appliquez sur la peau une fine mousse de Savon Palmolive et d'eau chaude et massez délicatement pendant deux minutes. Vous sentirez que cette mousse déloge les impuretés qui se trouvent dans les pores—ces accumulations cachées qui occasionnent si souvent la présence de comédons et de boutons. Rincez alors avec de l'eau chaude, puis avec de l'eau de plus en plus froide. Ce traitement astringent fermera les pores de la peau et la protégera contre les impuretés et les microbes. Voilà le traitement que recommandent 23,723 spécialistes de beauté—spécialistes dont l'unique souci est de connaître ce qu'il y a de mieux, spécialistes qui ont étudié les meilleurs moyens de protéger la beauté du visage. Ils trouvent que Palmolive est ce qu'il y a de mieux, parce que c'est un savon à base d'huile végétale, exempt de toute couleur artificielle, dont l'odeur subtile et agréable empêche d'avoir recours à de lourds parfums.

Essayez Palmolive dès demain. Servez-vous en et pour le bain et pour le visage. Il n'en coûte pas plus qu'un savon ordinaire et vous serez enchantées des résultats obtenus.



Prix au détail 10c

Fabriqué au Canada dans la savonnerie Palmolive, l'une des mieux outillées de l'univers.

1450F

LE SAVON PALMOLIVE

L'Heure Palmolive—Radiodiffusée tous les mercredis soirs—de 9.30 à 10.30, Heure de l'Est; de 8.30 à 9.30, Heure Centrale; de 7.30 à 8.30 Heure des Montagnes; de 6.30 à 7.30, Heure du Pacifique—par les postes WEAF, CKGW et 39 autres faisant partie du réseau N.B.C

MAGASIN EATON

Robes nouvelles pour dames

de forte et haute taille. Prix très spécial, lundi — 15.75

Bonne nouvelle pour celles qui portent les tailles 44½ à 52½. Quatre jolis modèles aux lignes amincissantes, en beau crêpe canton de vraie soie, noir, bleu grenadier, bleu mystique et brun.

Au troisième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Robes de vraie soie imprimée

pour très jeunes filles. Prix spécial, lundi — 8.95

Modèles d'une élégance jeune, en soie imprimée aux gaies couleurs, avec note lingerie au cou et aux poignets, en vert, chair, or, pour harmoniser avec les nuances de bleu, vert, brun et marine des robes. Tailles 13 à 17.

Au troisième chez Eaton—Rue Ste-Catherine





Spéciaux dans les merceries

Commandez par téléphone si vous ne pouvez venir au Magasin.

Sacs à vêtements, en cretonne, 60 pouces de longueur. Prix spécial, lundi 1.49

Tabliers à thé en caoutchouc marbré, avec bord ruché deux-tons. Prix spécial, lundi 35

Sacs à chaussures, en bonne cretonne, 8 sections. Prix spécial, lundi .49

Galon de coton blanc, paquets de 4 pièces, longueurs et largeurs variées. Lundi. . . . . 2 paquets pour .15

Epingles "Bobby", noires ou brunes, 24 par cartes. Prix spécial, lundi . . 2 cartes pour .13

Linges à vaisselle en bon coton. Prix spécial, lundi. . . . . 2 pour .19

FIL de coton, bobines de 50 verges, couleurs variées. Prix spécial, lundi . . . . . .12 pour .25

Brosses de chamois. Prix spécial, lundi. 15

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Université
Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Lunettes à prix spécial

Lundi 4.00

Ne négligez pas votre vue, téléphonez PLateau 9211 pour fixer l'heure d'une consultation avec l'un de nos optométristes diplômés. Lundi, nous offrons des lunettes à monture de corne avec côtés finis velours et verres toriques, pour 4.00, examen compris. Pas de mydratiques employés.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

Agrandissements de photographies

à prix spéciaux pour trois jours, à partir de lundi.

Agrandissement de 5 x 7 pouces, en noir et blanc ou sépia, de votre négatif, artistiquement monté dans un cadre fini noyer de 8 x 10 pouces. Prix spécial. . . . . .65 — 3 pour 1.85

Agrandissement de 5 x 8 pouces, comme le précédent mais dans un cadre de 9 x 12 pouces. Spécial. . . . . .75 — 3 pour 2.15

Agrandissement de 5 x 7 pouces, en noir et blanc, ou sépia, de votre négatif, sur monture de 7 x 10 pouces. Prix spécial .23 — 3 pour .65

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria
Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Pardessus pour hommes

Prix très bas, lundi 10.00

En tweeds, quadrillés et duvetés, gris, bruns et tan, ulsters et Guards. Tailles 34 à 44.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

MAGASIN DU SOUS-SOL EATON ET MAGASIN TECO

Pas de livraison sauf pour certains articles volumineux. Pas de commandes C. O. D.

Lingerie de rayon pour dames

Echantillons. — Prix spécial, lundi, chacun .69

Robes de nuit, pyjamas, quelques kimonos, jupons-combinaisons, pantalons, jupons, etc. Nuances de lingerie. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Robes de nuit en coton pour dames

Spécial du matin, lundi .69

Avec emplècements brodés, en blanc seulement. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Nouveaux chapeaux de paille pour dames

Une offre très spéciale, lundi 1.49

Modèles en un beau choix, noirs et couleurs pour le printemps. Petites et grandes entrées de tête.

Au deuxième au Magasin Teco

Grands bas de laine pour garçonnets

Spécial du matin, lundi .29 *et* .39

En bonne laine épaisse, noirs pour la plupart. Pointures 5 à 7, .29 — 7½ à 10, .39

Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Chaussettes pour hommes

Spécial du matin, lundi .19

En épaisse laine grise par côtes, et en cachemire uni. Bien renforcées. Pointures 10, 10½ et 11 dans le lot.

Au rez-de-chaussée au Magasin Teco

Pongée-shantung et imprimés Dixie

Spécial du matin, lundi, la verge 23

Jolis dessins nouveaux en couleurs variées, toutes garanties inaltérables. Environ 32 pouces de largeur.

Au deuxième au Magasin Teco

Crêpe imprimé de rayon

Spécial du matin, lundi, la verge 89

Dessins fleuris sur fond brun moyen, bleu clair, marine et noir, couleurs inaltérables. 38 pouces de largeur.

Au deuxième au Magasin Teco

Crêpe froncé à lingerie

Prix très spécial, lundi, la verge 19

Petits dessins sur fond bleu, rose, mauve, blanc, vert, pêche, corail ou canari, aussi nuances unies. Couleurs inaltérables. 29 pouces de largeur.

Au deuxième au Magasin Teco

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

VENTE "SPOTLIGHT"

Aubaines extraordinaires dans les articles d'ameublement



★ *Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge* **.39**

Vous voudrez acheter de nombreuses verges de ces belles cretonnes aux dessins différents en riches couleurs, et qui seraient encore avantageuses au double de ce prix. Six dessins et un superbe choix de couleurs. 30 à 31 pouces de largeur.

★ **Beaux velours importés à prix étonnant!** **.89**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Couleurs: bleu pâle ou foncé, rose pâle ou foncé, mûre pâle ou foncé, vert foncé, brun pâle ou foncé, taupe, or, orange, terra cotta, etc. 48 pouces de largeur.

★ **Magnifique damas inaltérable** **1.19**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Combinaisons de rouge et noir; bleu, rouge et noir; rouille, vert ett or; bleu, or et mûre; nuances unies de mûre, rose, rouille, or, rouge, vert, etc. 48 à 50 pouces de largeur.

★ **Damas cotelaine lustré** **1.15**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Joli tissu à dessins continus même ton, en rose, mûre, vert réséda, vert foncé, rouille, orchidée, rouge, or, etc. 48 à 50 pouces de largeur.

★ **Tissu ombré à un nouveau prix plus bas** **.45**

pour notre Vente "Spotlight", lundi, la verge

Dessins imprimés sur fond noir, gris, fauve, vert, crème, bleu, etc. 30 pouces de largeur.

★ **Tissu ombré anglais** **.59**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Beaux dessins imprimés sur fond de couleurs pâles ou foncées, très jolis pour draperies, housses, etc. 47 à 50 pouces de largeur.

★ **Superbe taffetas à draperies** **1.19**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Effets deux-tons en mauve et or, vert et or, rose et or, bleu et rose; nuances unies de rose, or, orange, orchidée, bleu moyen, bleu pâle, orange brûlée, vert pâle et moyen, etc. 48 à 50 pouces de largeur.

★ **Beau reps inaltérable** **.55**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Très épais et au beau fini mercerisé. En bleu pâle, moyen et foncé, rose pâle et foncé, mûre, or, sable, crème, rouille, orange, brun, tan, vert pâle et foncé, etc. 48 pouces de largeur.

★ **Autre reps inaltérable** **.39**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

En bleu pâle et foncé, rose pâle et foncé, mûre, vert, or, tan, brun, etc. 48 pouces de largeur.

★ **Cretonnes anglaises de 50 pouces** **.35**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Trois jolis dessins de fleurs et feuillage sont compris dans ce lot, sur fond fauve, vert, noir, gris, bleu, etc.

★ **Epais reps de rayon à prix étonnant!** **1.59**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Combinaisons de taupe, rouge et vert; rose, fauve et mûre; rouille, taupe et rose; bleu, jaune et crème; bleu, brun et or; rose, mauve et brun, etc. 48 pouces de largeur.

★ **Portières de velours doublées de velours** **10.95**

Lundi, la paire

En beau velours épais, doublées de velours, 7 pieds finies, avec tête froncée sur un cordon. En bleu et bleu, bleu et rose, bleu et or, bleu et mûre, bleu et acajou, bleu et rouille, brun et vert, taupe et mûre, mûre et mûre, brun et brun, acajou et vert, etc.

Carcasses d'abat-jour à prix extraordinaires, lundi **.69**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi

Pour lampes de chevet et poupées. Six jolis modèles, avec douille à chaîne et 6 pieds de corde finie or.

★ **Belles cretonnes anglaises** **.15**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Cretonnes épaisses à jolis dessins de fleurs et feuillage, sur fond fauve, bleu, gris, noir, rose, vert, or, etc. 27 à 28 pouces de largeur.

★ **Bourrures de duvet pour coussins** **.59**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi

Recouvertes de bonne batiste ne laissant pas passer le duvet.
Carrées: 18 x 18, 20 x 20 et 22 x 22 pouces.
Rondes: 18 x 4 et 20 x 4 pouces.
Oblongues: 18 x 24 et 16 x 20 — Ovales: 16 x 22 x 4 pouces.

Moquettes de simili-soie pour divans **7.50**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi

Superbes couleurs et riches dessins à l'orientale avec un beau fini soyeux. Nuances dominantes: rose, bleu, or, rouge, etc. 4 x 6 pieds.

★ **Chemins de table en moquette à prix très bas**

pour notre Vente "Spotlight", lundi

15 x 33 pouces **1.69** — 15 x 53 pouces **1.98**

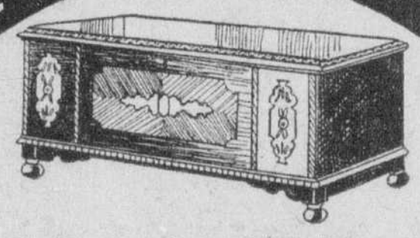
Dessin conventionnel en couleurs s'harmonisant à n'importe quelle décoration, avec frange aux bouts.

Coussins en taffetas de rayon **1.55**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi

Modèles unis en bon taffetas résistant, avec nervures en même tissu. Jolies couleurs. 22 x 22 pouces.

VOYEZ CES COFFRES DE CÈDRE



Coffres de cèdre "Heirloom" **25.00**

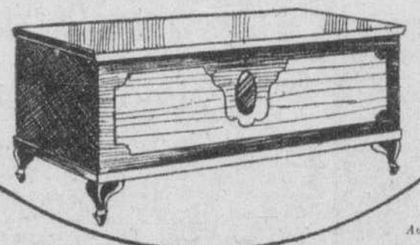
Prix de la Vente "Spotlight", lundi

En placage de noyer américain avec incrustation de palissandre, couvercle et base richement sculptés. Construction à l'épreuve des mites, de la poussière et de l'humidité. 48 pouces de longueur.

★ **Coffres de cèdre et noyer massif** **11.50**

Prix de la Vente "Spotlight", lundi

Construits avec joints en queue d'aronde, intérieur en cèdre rouge du Tennessee, devant décoré, serrure, clef et glisseurs de métal. 40 pouces de longueur.



La Vente "Spotlight" de souliers pour dames continue lundi
Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria
Au deuxième au Magasin Teco

★ **Tissu ombré anglais de simili-soie et coton** **1.00**

47 à 50 pouces de largeur. Prix de la Vente "Spotlight", lundi, la verge

Remarquez que nous prendrons des commandes, le jour de la Vente, pour n'importe quelle quantité de ce tissu. Beau choix de dessins et couleurs.

Au sixième chez Eaton—Rue Université *Au troisième au Magasin Teco*

Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublement

★ *Tous les item annoncés ici marqués d'une étoile sont aussi en vente au* **Magasin TECO**



Services à thé

en simili-porcelaine anglaise

Prix très spécial, lundi **1.49**

21 morceaux. Jolie décoration de bordure consistant en une bande bleu ciel, ou bande et filets dorés ou roses. 6 tasses, soucoupes et assiettes à thé, sucrier découvert, crémier et assiettes à gâteaux.

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

Bon fauteuil

à dossier à coussin

Prix de la Vente, lundi. **24.50**

Un autre lot à ce prix très bas. Construction à sangle, coussins à part à ressorts. Couverture de tapisserie, reps uni ou damas au choix.

Au cinquième chez Eaton



Papiers peints

2,900 rouleaux de papier Sunworthy

★ *Prix de la Vente, lundi, le rouleau simple* **.23**

Dessins de tapisserie, fleuris et perses, en couleurs variées.

2,000 rouleaux de papier Sunworthy

★ *Prix de la Vente, lundi, le rouleau simple* **.11**

Dessins fleuris, de paysages, et deux-tons, en brun, tan et gris.

1,500 rouleaux de papier demi-taillés

★ *Prix de la Vente, lundi, le rouleau simple* **.10**

Petits dessins continus en rose, bleu et vert, sur fond pâle.

Au sixième chez Eaton—Rue Université
Au sous-sol au Magasin Teco

Cadres, etc.

Simili-peintures à l'huile encadrées

Prix de la Vente, lundi **1.75**

Cadre de 2½ pouces fini doré antique. Dimensions totales: 12¼ x 14½ pouces.

Petits miroirs de console

Prix de la Vente, lundi **1.89**

Moulure d'un pouce fini antique avec dessus de fantaisie. Dimensions totales: 13 x 24 pouces.

Reproductions d'eaux fortes

Prix de la Vente, lundi **1.19**

Sur fond blanc, dans un étroit cadre noir poli. 12 x 16 pouces

Au cinquième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Peinture

Commandez par téléphone si vous ne pouvez venir au Magasin

Peinture préparée

★ Garantie. Couleurs: blanc pour intérieur, blanc pour extérieur, blanc mat, crème et gris perle.

La pinte,	Le ½ gallon	Le gallon,	5 gallons
.59	1.05	1.95	9.50

Email et peinture de fond

★ Produisant un beau fini brillant et durable.

La pinte,	Le ½ gallon	Le gallon,	5 gallons
.63	1.19	2.19	12.75

Au sixième chez Eaton—Rue Université
Au sous-sol au Magasin Teco

Lits, etc.

Lit complet—3 articles

★ *Spécial du matin, lundi* **9.95**

Lit fini noyer—sommier à ressorts—matelas de coton. Toutes les largeurs ordinaires dans le lot.

Oreillers Simmons

★ *En vente de 9 à 11 heures, lundi, à moins d'épuisement de la quantité, chacun* **.44**

Pas de commandes C.O.D.

Oreillers de 18 x 26 pouces, recouverts de coutil fleuri, et bourrés de plumes stérilisées.

Au quatrième chez Eaton
Au troisième au Magasin Teco

Voir au verso

Spéciaux du matin à 9 heures

Camisoles et bouffants en rayon

indémaillable et délustré. Spécial du matin, lundi, chacun
Pas de commandes C.O.D.

★ **.69**

Camisoles opéras, bouffants avec grand gousset double. Nuances de lingerie. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au troisième chez Eaton—Rue Université *Au rez-de-chaussée au Magasin Teco*

Bonnes chaussettes pour hommes

Une offre très spéciale, lundi, la paire
Pas de commandes C.O.D.

★ **.55**

En cachemire de moyenne épaisseur, avec dessins en simili-soie. Solde de manufacture à prix très bas. En bleu, chiné bleu et vert, et noir.

Pointures: 10 à 11½ dans le lot. *Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria* *Au rez-de-chaussée au Magasin Teco*

Chemises de broadcloth pour hommes

Spécial du matin, lundi
Pas de commandes C.O.D.

★ **1.55** — **2 pour 3.00**

En broadcloth anglais, les deux-tiers avec col à même, en blanc, bleu, tan, vert ou mauve uni, les autres avec deux faux cols, souples ou empesés. Dessins de rayures en couleurs variées. Encolures: 14 à 17.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine *Au rez-de-chaussée au Magasin Teco*

Petits mobiliers pour enfants **1.95**

Table et deux chaises. Spécial du matin, lundi
Pas de commandes C.O.D.

Il faudra venir de bonne heure, lundi, pour être certain de profiter de ce spécial. En bon bois dur, construction solide, finis émaillés en bleu, vert ou crème. Dessus de la table de 22 x 17½ pouces.

Beaux traîneaux de 36 pouces **.60**

Pas de commandes C.O.D. — Spécial du matin, lundi

En bois dur, avec appuie-mains sur les côtés. 60. D'autres avec ouverture pour les mains. Spécial du matin, lundi .45

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Crêpe de Chine de rayon **.69**

Pas de commandes C.O.D. — Spécial du matin, lundi, la verge

Choix de nuances (à 9 heures) bleu défi, beige, rose, maïs, chartreuse, cèdre rose, coquille d'œuf, argent, fraise, gris nébuleuse, bleu basque, bleu grenadier, vert Casanova, pistache, turquoise, laque, amirauté, marine, ivoire et noir. 37 pouces de largeur.

Au deuxième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Grosses couvertures "Sildon" pour lits doubles **1.98**

En vente de 9 à 11 heures, lundi, si la quantité ne s'épuisé pas avant.
Pas de commandes C.O.D.

Couvertures tissées très serrées en coton et rayon au beau fini soyeux. Chaudes et très confortables. Nombreuses et jolies combinaisons de gaies couleurs garanties lavables. Finies séparément. Environ 60 x 80 pouces.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

MAGASIN PRINCIPAL - STE-CATHERINE OUEST
Ouvert de 9 à 5.30 hres. - Téléphone PLateau 9211

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

MAGASIN TECO - RUE STE-CATHERINE EST
Ouvert de 9 à 6 hres. - Téléphone FRontenac 2121

47e ANNEE — No 95
MONTREAL, SAMEDI, 7 FEVRIER 1931

3e SECTION

LA PRESSE

PAGE 37
A 52

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'optimisme constructeur appelle l'action et le succès. Puisse cette force dynamique guider la nation canadienne !

AU JOUR LE JOUR

Le problème de l'agriculture

Vient d'être lumineusement exposé par l'honorable M. Godbout.

Le successeur du regretté J.-L. Perron a rendu hommage au labeur accompli par nos agronomes;

Il a démontré que l'ouvrier du sol reçoit de la part du gouvernement provincial tout l'encouragement qu'il est raisonnablement en droit d'attendre.

Cet encouragement soutenu, accordé à l'agriculteur, nous vaudra demain d'autres techniciens qui assureront le plein rendement de nos terres et contribueront à faire aimer davantage la vie des champs.

Hôte du club de Réforme, M. Godbout y traite aujourd'hui même, à 1 heure p.m., du problème agricole et son discours devant être radiodiffusé par le poste CKAC, nous invitons le public intéressé à se tenir aux écoutes.

S'exposent à payer l'amende —passé le 1er mars—les propriétaires d'autos qui n'arboreront pas les couleurs réglementaires de 1931. Nous rappelons ici l'avis du percepteur du revenu provincial afin d'éviter aux intéressés des ennuis toujours coûteux.

Bien des baignades mortelles qui se produisent chaque année, durant les mois de chaleur, seraient évitées si les enfants des deux sexes faisaient dès maintenant l'apprentissage de l'eau dans les bains publics; s'ils se perfectionnaient dans l'art salutaire qu'est la natation en conformité du programme depuis longtemps soumis aux autorités par l'agissant secrétaire J.-E. Simard, de The Canadian Amateur Swimming Association.

Ces jours derniers encore, un autre organe médical américain dénonçait la publicité faite autour des recherches expérimentales de deux spécialistes pour le traitement du cancer, sous prétexte que c'est procurer de faux espoirs à des malades et risquer de les engager dans des dépenses considérables touchant des cures douteuses sinon inutiles. Les hommes de l'art apprécieront. Quant aux cancéreux, qu'ils se souviennent plutôt que la déconcertante maladie qui les assaille est susceptible de guérison une fois soignée dès le début— c'est l'éminent médecin anglais sir Berkeley Moynihan qui l'a certifié—; qu'ils n'oublient pas non plus que la lutte autour du cancer se continue partout, à Montréal également, avec plus d'ardeur que jamais.

Publicité proposée

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7 — M. J.-W. Collins, commissaire du commerce de la Nouvelle-Zélande au Canada et aux Etats-Unis, est de passage à Ottawa. Le but de sa visite est de faire un échange de publicité commerciale entre la Nouvelle-Zélande et le Canada afin de mieux faire connaître les produits des deux pays.

Rapports de l'encanteur de la ville

M. J.-H. Laframboise détaille les transactions faites par lui au nom des autorités municipales.

PROFIT DE $8,000 ENVIRON

M. J.-H. Laframboise, président du bureau des encanteurs de la ville, a soumis hier son rapport aux autorités municipales pour l'année du 1er janvier 1930 au 31 décembre dernier.

Durant cette période la ville a vendu par l'entremise de M. Laframboise, aux conditions ordinaires, pour $309,390.12 de terrains vacants et de propriétés à démolir.

Pour l'ouverture de la rue Berri, dit M. Laframboise dans son rapport, j'ai obtenu des révérends Frères de la Charité, un prix de $725,009, qui a été accepté de la ville, de même qu'une offre de Me Adrien Bélanger, notaire, pour l'achat du résidu des terrains suivant contrat au prix de $775,000.

C'est là un excédent de $50,000 dont profite la ville, et pour la transaction duquel M. Laframboise profite à raison de $10,000 pour ses services.

Dans son rapport, M. Laframboise dit en outre qu'il a fait l'acquisition de terrains pour quatre postes de police et de pompiers, soit un dans le quartier Préfontaine, un dans Montcalm, un dans Saint-Jean, un dans Saint-André.

Les postes de police

Dans le quartier Préfontaine, dit M. Laframboise, le terrain se vend ordinairement de $1,250 à $1,300 par lot de 25 pieds par 100 pieds, alors que la propriété nécessaire pour le poste de police a été acquis pour la ville au prix de $625 le lot, soit moitié prix.

Dans le quartier Saint-Jean, M. Laframboise a acheté 10,000 pieds de terrain de 50 cents le pieds pour la construction du poste de police.

Dans le quartier Saint-André on a acheté pour $53,000 le terrain nécessaire à la construction du poste, alors que le prix ordinaire des propriétés dans le voisinage du site choisi est de $55,000 à $70,000 pour la même étendue de terrain.

Quant à ce qui a trait au quartier Montcalm, le site pour le poste de police n'a pas encore été définitivement choisi, d'abord parce que l'échevin du quartier n'a pu encore faire son choix entre les deux alternatives qui lui sont proposées, et ensuite parce que la commission des services publics n'a pas encore rendu son jugement dans l'affaire.

Dans son rapport, M. Laframboise souligne le fait que depuis son entrée en fonctions comme encanteur officiel de la ville il a épargné pour le compte du trésor municipal une somme de plus de $8,000.

Que fera-t-on du bill de Montréal ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — L'hon. L.-A. Taschereau partira, dimanche, pour Montréal, où il passera la journée de lundi. Interrogé, hier soir, à son bureau, sur la prochaine loi que le gouvernement présentera au sujet des droits sur les successions, il a dit qu'à cause de l'absence de l'honorable Gordon Scott, qui vient de subir une légère opération, la loi n'est pas encore tout à fait prête, mais qu'elle le sera bientôt.

Le premier ministre ne sait rien encore au sujet du bill de Montréal et ignore ce que les autorités municipales vont faire.

Interrogé au sujet d'un rapport que le recorder Semple aurait envoyé au procureur-général, concernant certaines accusations portées contre lui, par les autorités municipales, le premier ministre, de même que M. C. Lanctôt, assistant procureur-général, ont répondu qu'ils n'avaient encore rien reçu à ce sujet.

Service solennel

Mardi, le 10 courant, à 9 h. 30, on chantera dans la chapelle du séminaire Sainte-Thérèse, un service solennel pour le repos de l'âme du chanoine Laurent Cousineau, bienfaiteur insigne du séminaire.

Mort d'un aviateur



Le commodore Charles-Rumney SAMSON, connu de toute l'Angleterre sous le nom de "l'audacieux Samson", est décédé subitement hier, à Salisbury. Le commodore Samson était entré dans la marine en 1898, et fut le premier à voler du pont d'un navire en avion. Durant la guerre il s'illustra par ses exploits, et sa tête fut même mise à prix par les Allemands, en 1916. Il avait reçu plusieurs décorations de la France et de l'Angleterre.

Tableaux qu'on devra retourner au musée

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Le directeur en chef de la galerie nationale des beaux-arts, M. Eric Brown, ne veut plus prendre la responsabilité des tableaux qui ont été prêtés pour différents bureaux, dans les édifices publics. Tous devront retourner au musée Victoria.

Le premier à se soumettre à ce désir fut l'hon. R.-B. Bennett. Plusieurs beaux tableaux ornaient, depuis plusieurs années, le bureau du premier ministre du Canada. Il y en a aussi d'autres, ailleurs.

A l'avantage de nos producteurs de sucre

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — D'après M. C. Vaillancourt, directeur du service de l'industrie du sucre et du sirop d'érable, le résultat de la baisse du tarif de 2 sous, sur notre sucre et notre sirop, vaudrait aux producteurs de la province de Québec la somme de $160,000. La province de Québec exporte une moyenne de 81 millions de livres de sucre par année.

La gendarmerie à cheval du Canada à Buenos-Ayres

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — Quatre membres de la gendarmerie à cheval du Canada quitteront Ottawa, le 20 du courant, pour Buenos-Ayres, où ils seront en fonction, au pavillon canadien de l'exposition de l'Empire britannique. Ce sont les constables Charles-Gordon Fairman et M. Carmichael, d'Ottawa; le sergent R. Paton, de Vancouver, et le constable Wm. Carstairs, de Medecine-Hat.

En vue de cette enquête

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — MM. Gore, Naismith et Storrie, ingénieurs consultants de Toronto, ont été retenus par notre municipalité, pour l'enquête dans les causes des explosions dans nos égouts. Ils recevront collectivement $100 par jour, leurs dépenses payées. M. Gore déclare que la dépense totale ne dépassera pas mille dollars.

Réunion libérale à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7—Les membres de l'union libérale Laurier ont fait, jeudi soir, un bel accueil au Dr A. Poulin, député de Laurier, à M. Edouard Fortin, député de Beauce, et à M. Charles-Edouard Cantin, député de leur division. Les orateurs ont exposé le programme libéral et attaqué l'opposition. M. Gérard Lacroix présidait cette réunion hebdomadaire.

Le bill de la ville de Sherbrooke

Pourquoi on en a ajourné l'étude au Conseil législatif. — Le mot "accessoires"

L'échevin E. Fortier

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — "Nous avons obtenu de remettre le bill de la cité de Sherbrooke à mercredi prochain, devant le conseil législatif, pour plus ample discussion, mais nous n'avons obtenu cet ajournement qu'après une série de conférences et de discussions animées avec les représentants de la "Sherbrooke Railway & Power", afin de pouvoir en venir à une entente".

Ainsi s'est exprimé l'échevin Emery Fortier, un des délégués de la ville à Québec, à son retour ici, hier. "Toute la discussion a tourné autour de la clause no 2. Nous avons combattu de toutes nos forces, pour retrancher la clause no 6, et nous avons offert de définir le mot "accessoires" comme ne touchant pas au pouvoir de la compagnie sur la rivière Magog. Nous nous sommes opposés absolument à ce que l'on parle du pouvoir de la rivière Magog, dans le bill afin de ne lier en rien la ville de Sherbrooke. Nous n'avons pas voulu de cette fameuse clause no 6 qui n'autorise pas la cité à acquérir, contre le gré et le consentement de la compagnie, ou à exproprier le pouvoir d'eau et le développement hydraulique de la compagnie, en tout ou en partie, sur la rivière Magog, dans la ville de Sherbrooke.

Les représentants de la compagnie nous ont alors offert de l'incorporer sous une autre forme dans la clause no 2 du bill, car ils tenaient absolument à ce que le bill mentionne le pouvoir de la rivière Magog, et la discussion s'est longuement engagée sur ce sujet.

L'autonomie à respecter

"Nous voulions conserver l'autonomie de la cité et la laisser libre de ses mouvements, dans le moment et dans l'avenir, quand l'heure sera venue de légiférer sur la question d'exproprier le pouvoir de la rivière Magog.

"Nous avons finalement décidé que le mot "accessoires" signifiera les rails, les tramways, les remises, les bureaux, le matériel roulant et la partie de l'énergie électrique nécessaire pour faire fonctionner le réseau de la compagnie. Les avocats de la compagnie ont consenti et finalement on a convenu de remettre le bill à une semaine, pour étudier davantage cette nouvelle proposition."

M. Fortier rendra compte de la délégation, ainsi que ses collègues au conseil municipal, au cours d'une réunion plénière spéciale qui aura lieu, lundi, à 4 heures 30.

Taxes que ne paieront plus ces compagnies

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — L'honorable Honoré Mercier vient de faire inscrire au feuilleton de la Chambre un projet de loi pour modifier la loi des corporations. Il s'agit, en l'occurrence des compagnies forestières qui exploitent un chemin de fer sur leurs concessions, pour le transport de leur matériel et de leurs employés. Actuellement, ces compagnies tombent sous le coup de la loi des chemins de fer, et comme telles, elles sont forcées de payer un certain droit de millage et, de plus, un certain pourcentage sur les recettes qu'elles sont supposées recevoir de leurs passagers.

L'amendement a pour but de les exempter de ces taxes qu'elles ne devraient pas payer, en toute justice, puisqu'elles ne sont pas, à proprement parler, des compagnies de transport.

Devost ira aux Assises

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Napoléon Devost, de Coaticook, a été condamné par le juge J.-H. Lemay à subir son procès au prochain terme des Assises, pour avoir aidé un nommé Reny Malloy à commettre un vol, sur la propriété de Vézina Dubé, à Hereford, le 11 novembre dernier.

Nouvelle construction navale qui sera bientôt soumise à la Chambre des députés français

Un résultat du défaut de la reprise des conversations entre la France et l'Italie.

UN GROS CROISEUR

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Paris, 7. — Un projet de construction de navires de guerre d'un total de 41,000 tonnes sera soumis à la chambre des députés la semaine prochaine. C'est ce qu'a annoncé, hier, la commission navale qui a étudié le programme de quatre années de construction navale en France.

Le retard dans la présentation du programme a été causé par l'insuccès des efforts du quai d'Orsay pour une reprise des conversations avec l'Italie au sujet d'une entente de limitation navale qui permettrait aux deux pays d'accepter des restrictions conformément au traité naval de Londres de 1930.

Opposition des socialistes

Les membres socialistes de la commission navale ont annoncé que leur parti s'opposerait au projet du ministère touchant la construction d'un "super-croiseur" de 23,333 tonnes. Les plans de ce vaisseau ont été faits en vue de faire face à la construction d'un nouveau croiseur allemand lourd, puissant ou "navire de guerre de poche" que des autorités considèrent comme une menace pour les armements navals de l'ancien genre.

Le croiseur français aura une grande vitesse, mais sera puissamment armé et fortement protégé. Les croiseurs lourds modernes sont de 10,000 tonnes, alors que les croiseurs ordinaires de bataille atteignent 26,500 et même 41,200 tonnes. Le vaisseau de guerre moderne atteint jusqu'à 33,500 tonnes.

La France et l'Italie

Répondant aux socialistes, les membres de l'aile droite de la commission ont annoncé qu'ils cherchaient à faire augmenter le croiseur projeté jusqu'à 35,000 tonnes, à moins que le gouvernement n'arrive à une entente avec l'Italie pour limiter les croiseurs à 25,000 tonnes.

La question d'une entente avec l'Italie avait été soulevée auparavant aux communes britanniques alors que M. A.-V. Alexander, le premier lord de l'amirauté, a déclaré que la Grande-Bretagne serait forcée de considérer de nouveau sa situation en vertu du traité naval de Londres si les efforts du gouvernement britannique ne réussissaient pas à persuader la France et l'Italie à faire une entente. En vertu du traité, le gouvernement britannique pourrait, en invoquant la clause mobile, augmenter son tonnage si la France et l'Italie faisaient de fortes constructions.

Mais la marine britannique pourrait être augmentée légèrement sans avoir recours à la clause mobile, vu qu'elle n'atteint pas le maximum fixé par le traité.

L'on s'attend à voir les socialistes s'opposer aux crédits pour la marine de la France à la chambre des députés. Mais le président Pierre Appel a déclaré croire que les crédits peuvent être votés malgré leur opposition.

ON PRISE ENCORE AUX ETATS-UNIS

Washington, 7. — Les Etats-Unis prisent encore. C'est ce que prouve leur production de tabac à priser au cours de l'année dernière. En 1930, ils en ont produit 40,360,914 livres contre 40,112,633 livres l'année précédente. C'est une augmentation de 248,281 livres.

Au congrès annuel des hebdomadaires

Toronto, 7. — En souhaitant la bienvenue aux délégués au congrès annuel de la division des provinces de Québec et d'Ontario de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens, l'hon. W.-G. Martin, ministre du bien-être public dans l'Ontario, a fait ressortir la valeur de la presse hebdomadaire canadienne.

M. C.-J. McTavish, du "Freeholder" de Cornwall, a parlé des progrès que les journaux ont faits au Canada depuis 25 ans.

M. R.-B. Morley, gérant général de l'Industrial Accident Prevention Association, a parlé du travail accompli par cette organisation.

Les délégués étaient hier soir les hôtes de Toronto à un banquet que leur a offert cette ville.

Cultivateurs à indemniser

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — La demande formelle par les cultivateurs de Rock-Forest, pour une indemnité, à cause de leurs troupeaux abattus par l'épreuve à la tuberculine a reçu une réponse favorable du département de l'agriculture.

Le cercle des fermières s'organise en vue de tenir, l'automne prochain, une exposition de travaux d'arts domestiques. Cet événement aurait lieu dans la grande salle municipale, en voie de construction.

Les réclamations de guerre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7—Me E.-M. McDougall, commissaire-enquêteur pour les réclamations civiles de guerre, est revenu de l'ouest où il a examiné 134 causes, ce qui porte le nombre total à 373. M. McDougall fera son rapport au cours de la prochaine session. Jusqu'à date, le gouvernement a payé $6,000,000 en réclamations civiles, l'argent provenant du fonds des réparations payées par l'Allemagne.

Nouveau bureau médical

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—Le Dr J.-E. Dehaitre a été élu président du bureau médical de l'hôpital Général d'Ottawa, succédant au Dr J.-C. Woods. Le Dr J.-H. Lapointe a été élu vice-président et le Dr E. Gadia, secrétaire-trésorier.

Publication à l'index

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—"Hollywood Nights", publication mensuelle de Jersey-City, Etats-Unis, ne sera plus admise en Canada, d'après une décision des autorités des douanes.

Blessures néfastes

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7—Gérard Véronneau, de Windsor Mills, âgé de 43 ans, a succombé à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, aux blessures qu'il a reçues le 29 janvier, lorsqu'il toucha un fil électrique.

LA GRIPPE A PARIS

Paris, 7. — La grippe sévit dans les lycées de Paris comme dans tous les groupements.

Pour faire progresser les cercles de jeunes agriculteurs, chez nous

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — Dans son discours de jeudi, à la Chambre, l'hon. M. Godbout a annoncé son intention d'intensifier sa politique d'enseignement rural auprès des jeunes agriculteurs. Des cercles fonctionnent actuellement, mais le ministre veut les multiplier et rendre leur fonctionnement plus efficace encore.

M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté de Portneuf, a été conséquemment promu au poste de directeur de la section des jeunes agriculteurs. Bien que l'hon M. Godbout n'ait pas mentionné son nom, hier, nous savons de source officielle que M. Magnan vient d'entrer dans ses nouvelles fonctions.

L'on compte actuellement 27 cercles de jeunes cultivateurs.

Des bandits se préparent à une attaque

Les Américains décident de mettre des garnisons dans les villes du Nicaragua.

RENCONTRE SANGLANTE

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Managua, Nicaragua, 7. — Des soldats de la marine des Etats-Unis vont être envoyés pour former des garnisons dans les villes de Pueblo, de Nuevo et de Somoto, a-t-il été annoncé hier. Cette décision a été prise dans l'attente où l'on est d'une attaque imminente par des bandits. Hier matin, une patrouille de Guardia, sous le commandement du lieutenant Clark, partie de Condega, est venue aux mains avec un groupe de bandits commandés par Pedro Blandon, près de San Geronimo. Au moins un bandit a été tué et plusieurs autres ont été blessés. Les bandits avaient une mitrailleuse Lewis.

Dans les milieux officiels, on n'a considéré le calme de ces derniers jours que comme le calme qui précède la tempête. Des rapports disent qu'il se fait une forte concentration de bandits entre Somoto et Pueblo Nuevo.

Cinq groupes sous le commandement d'Ortez, de Diaz, de Salgado, de Cerda et d'Alfaro travaillent à cette concentration des forces du chef de bandits, Augustino Sandino.

Deux patrouilles ont été envoyées d'Octopal pour former la garnison d'une des villes menacées, ce qui permet aux forces de Guardia de patrouiller le territoire environnant. Les bandits ont reçu une quantité de munitions et font rapidement des recrues.

On craignait hier une attaque des bandits dans les 48 heures.

Sainte-Rose veut être mieux protégée contre les dangers d'incendie

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Rose, 7. — La dernière séance du Conseil municipal de la Ville de Sainte-Rose a été présidée par le maire P.-A. Longpré. Les échevins Jos. Ouimet, A. Joly, J.-A. Demers, J.-L. Tremblay, A. Verdon, O. Joly y assistaient ainsi que M. Arthur Pépin, secrétaire-trésorier.

Le maire a lu une lettre qu'il a adressée au Commissaire des incendies de la province de Québec, M. Ernest Lavigne au sujet de nos appareils à incendie.

Le maire était obligé de s'absenter, l'échevin Jos. Ouimet, maire-suppléant, présida ensuite l'assemblée.

Le Dr Chabot, du bureau d'hygiène de la province, a demandé au Conseil, d'établir un bureau de santé dans la ville de Sainte-Rose pour la prévention des maladies contagieuses en groupant les paroisses du haut et du bas de la ville. On décida de tenir une assemblée des trois Conseils prochainement pour discuter cette question.

Sur la proposition de l'échevin L. Tremblay secondé par l'échevin A. Verdon le conseil a décidé de préparer un règlement pour emprunter $7,500, pour construire un poste de pompiers et acheter un nouvel appareil à incendie.

Sur la proposition de l'échevin J.-A. Demers, secondé par M. l'échevin Jos. Ouimet, M. l'avocat R. Poisson a été chargé de préparer le règlement.

A propos de serments

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — En vertu d'un bill que présentera l'hon L.-A. Taschereau, amendant l'article 29 du code de procédure civil, désormais les greffiers des Cours de magistrats de district seront autorisés à faire prêter les mêmes serments que les commissaires de la Cour supérieure.

Une mort accidentelle

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner Léonidas Bachand, à Windsor Mills, dans le cas de Gérard Véronneau, qui fut électrocuté à son travail, à cet endroit.

Sur la scène de l'actualité



LE JUGE L.-A. RIVET, qui sera le conférencier, mardi soir, à Verdun, à l'occasion du 15ème anniversaire de fondation du Cercle Verdun de l'A.C.J.C. M. Rivet parlera du "Bolchévisme, erreur moderne". (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

La vie qui passe

FLEURS

Bien que cela soit un peu téméraire et que les parterres soient encore tous recouverts d'une neige épaisse, il n'est pas impossible de parler de fleurs à l'heure actuelle. D'ici un mois et quelques jours, le printemps fera une fois de plus son apparition dans sa belle tenue multicolore et tous nous le fêterons comme par le passé, n'ayant pas encore oublié combien il nous charma les années précédentes. Les fleurs lui font un cortège qui est non seulement un plaisir pour la vue mais pour tous les sens. Elles embaument de manière à faire oublier jusqu'au plus cruel des malheurs et toujours les pétales, au toucher, semblent être d'un velours comme aucune main humaine ne pourrait en fabriquer.

Mais les fleurs nous donnent également l'occasion de rire de bien bon coeur. Elles forment de superbes bouquets, seulement ces derniers ne forment malheureusement pas à leur tour des cadeaux ni très faciles à transporter ni très commodes à offrir. De nombreuses personnes songent plusieurs fois aux incalculables manières d'avoir un bouquet à la main et de se rendre au domicile de la réciplendaire, —comme on l'a sans doute déjà remarqué les bouquets ne s'offrent généralement qu'aux femmes bien que quelques hommes aient la vanité de suivre des opinions différentes.

Quant à l'offre définitive, elle demande un grand tact et une certaine adresse, sans cela l'on risque fort, au lieu du "merci" attendu, de n'entendre: "ah! bien cela n'est le bouquet, par exemple"

Suggestion faite par les ouvriers à Hull

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 7—Le conseil central des syndicats catholiques a décidé de demander au conseil municipal de Hull d'employer une double équipe de journaliers, travaillant cinq heures chacune par jour, afin de procurer du travail à un plus grand nombre de chômeurs. La campagne sera reprise pour l'augmentation des salaires des pompiers et des constables de Hull. On demandera aussi le congé du septième jour.

A travers l'actualité de la semaine



La première nouvelle licence. — Vieux crampon. — C'est contagieux. — Le sphinx.

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ — SURETÉ — ÉCONOMIE

INDEX des CLASSIFICATIONS et TARIFS

Accord. de pianos	37	Cambionage	48	Mag. à louer	30
Achats de créances	98	Cartes postales	49	Maison à louer	28
Accessoires d'autos	70	Chambres à louer	19	Maisons à vendre	104
Adoption	38	Chambres dem.	20	Mais. camp. à louer	31
A échanger	94	Chambres et pens.	21	Mais. camp. dem.	105
Agences demandées	6	Ch. et pens. dem.	22	Mais. à vendre	103
Agents demandés	5	Ch., pens. d'enf.	23	Mais. meu. à louer	29
A louer	17	Ch., pens. d'été	24	Manufact. à louer	32
Ameublements	77	Ch. pen. d'été dem.	25	Matér. de cons.	88
Animaux	69	Change pour chan.	50	Moteurs et Yachts	80
Agences de Plac.	7A	Chevaux et voit.	81	Objets perdus	62
Appts à louer	15	Coiffeuses	11	Objets trouvés	63
Appts à vendre	100	Collection	51	Occasions d'aff.	107
Appts demandés	14	Commerces à vend.	82	Oeufs et volailles	90
Appts meub. à louer	16	Cottages à louer	26	On dem. à acheter	68
Argent à prêter	98	Cottages à vend.	102	On dem. à louer	13
Argent demandé	97	Cottages demand.	101	Pensions, chasse	86
Argenterie, Nickel	30	Cours, fem., filles	10A	Peintures	90A
Art, de ménage	78	Démolisseurs	52	Prod. de beauté	63A
Articles de sport	76	Disparus	54	Professeurs	64
Associés demandés	7	Divers	55	Pos. dem. femme	2
Autos-Camions	72	Echanges, divers	56	Pos. dem. homme	1
Autos à louer	73	Ecoles de métiers	9	Profession	114
Autos à vendre	71	Effets bur. et mag.	83	Prop. cam. à vend.	106
Autos demandés	74	Elèves demandés	3	Radios	91
Aux Malades	40	Electrolyse	57	Remboursage	85
A vendre, divers	75	Entrepreneurs	58	Réglements dettes	99
A vend. ou échang.	95	Emmagasinages	58	Réparations	66
A vend. ou à louer	96	Fem., filles dem.	10	Rés. d'été dem.	84
Aviation	41A	Fermes d'élevage	112A	Salle à louer	33
Avis de respons.	41	Formation de soc.	59	Serv. domestique	12
Bicycles, Motocyc.	79	Fourrures	84	Suggestions	74A
Blanchisseries	42	Garages à louer	27	Terrains à vendre	110
Blanchissage	0	Gramophones	85	Terrains à louer	108
Bois et charbon	80	Hom. sarv. dem.	8	Terrains demandés	109
Boutons, plissage	43	Hôp. de poupées	59A	Terres à vendre	112
Brevets	44	Hôpitaux privés	60	Terres à louer	113
Broderies	78A	Hôtels et Varages	60A	Terres demandées	111
Brasseries	45	Informations	61	Transports	67
Bureaux à louer	45	Inst. de musique	86	Vêtements	92
Cadres et Miroirs	46	Leçons demandées	4		
Calendriers	47	Machineries	87		

FIANÇAILLES, NAISSANCES, PROCHAINS MARIAGES, REMERCIEMENTS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDES 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 8 points (24 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif s'est que pour du comptant.

Montréal, 30 juin 1928, la " Presse ".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage. Cl. 1246.

A BAS PRIX, réparages, enduits brûlés, blanchissage. Cl. 1947m. 6—

A BAS PRIX, blanchissage, tapissage, peinture, enduits. G. Morel, 4338 Parthenais. Tél. DUpont 6694. 6—

A BAS prix blanchissage, tapissage, peinture. Tél. FR. 4282. 6—

BLANCHISSAGE, tapissage, prix modéré durant février. Cal. 1420J. 6—

BLANCHISSAGE. Appelez Harbour 8735 pour ouvrage garanti, peinture, tapissage, blanchissage, gratis. 6—3,7

1 POSITION DEMANDEE HOM.

A CLAIRVAL 1947m, contremaître habitué hommes, garçons-ts, paletots, retouches. 1—

CHAUFFEUR demande position, marié, sur char privé, références. Tél. Wilfrid 2569. 1—

CHAUFFEUR demande position pour char privé ou public, peut donner de bonnes références. 1401 Dufresne, Chartrier 3401. 1—

CUISINIER, ville ou campagne, célibataire. S'ad. Providence, 1267, 1528 St-Timothée. 1—

CUISINIER expérience exceptionnelle ou voyage général de cuisine. 2241 Delorimier. 1—

EMPLOI bureau demandé. On préférait argent contre garantie sérieuse. Unzier 103 la Presse. 1—21,3,5,7

GERANT de magasin ou mercerie avec expérience dans la comptabilité et le triage. Ecrire position. Ecrire à Unzier 103 La Presse. 1—84-2

HOMME marié demande position chauffeur-cantonnier ou chauffeur, connaît appareil, meilleures références. Flte. 4538. 1—84-2

HOMME demande ouvrage à la journée. Printemps 2328. 1—

HOMME demande position comme gardien de nuit, bonnes références. 3492 Sherrard. 1—84-2

INGENIEUR voyant 20 ans expérience accepterait position concierge avec sa femme, immédiatement. Cl. 3882, appt 17. 1—

JEUNE HOMME bilingue, éducation de collège, expérience dans collection et bureau de lever. M. Rond, 1606 St-Denis, bur. 4873. 1—

MACHINISTE 18 ans, 12 ans d'expérience, étudiant école mécanique et électrique, bonne santé, demande position. Cl. 1945J. 1—

STENOGRAPHE bilingue, jeune homme sérieux, expérimenté, habile dactylographe, demande position, jour ou soir, temporaire ou permanent, salaire modéré. Tr. CA. 2708w. 1—

TOURNAGE bois, scie à ruban, plaques, tour automatique à la main, petites presses commandes. H. M. Abbott, 4826 Saint-Julien. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

A BELAIR 2819, pauseuses canadiennes généreuses, plusieurs filles campagne, avec meilleures références. 2—86-6

AMYOT, bureau, trouverez tous genres d'employés, meilleures références, grande liste. 1721. 1—84-2

APPRENEZ moi votre vieux linge, je le lavera à neuf, cela vous coûte moins cher que maintenant. 7240 Chateaubriand. 2—

BON jeune fille de campagne demande un poste dans famille privée immédiatement, Chartier 3081. 2—

BONNE, général, expérimentée dans ménage, cuisine, références. Flte. 7—

BONNE modiste coutere tour genres, prix modérés. Harbour 9043. 2—

CLAVIGRAPHISTE avec expérience, désire position chez un notaire, écrire Cartier 104 La Presse. 1—

COUPLE âge moyen, prendrait soin maison médecin dentiste. Tél. West. 3216F. 1—

COUTURIERE, robes, manteaux, costumes, ouvrage garanti. Bas prix. Harbour 3018. 2—

COUTURIERE, 15 ans expérience, 17a à domicile. Mme Gouin, Prost. 6425. 2—

COUTURIERE demande ouvrage à domicile, références, expérience tout genre. Tél. Bérar 4712M. 2—

DAME distinguée, désirerait tenir maison d'un médecin ou dentiste. Appelez DUP. 3—

DAME distinguée demande position comme ménagère pour personne seule, n'ad. 1221 Panet. 2—

DAME française, demande lavage, repassage. Livraison à domicile. Lanc. 8568. 2—

FEMME honnête pour tenir maison du ouvrage général avec meilleures références. 368 Hôtel-de-Ville. 2—

FEMME de couleur désire ouvrage, à journée ou semaine. Lancaster 1779. 2—

FEMME de journée très propre demande ouvrage, bonnes références. Ma. 9696. 2—

FEMME de campagne demande des journées. Téléphone DOllard 9871. 2—82-3

FEMME désire position pour faire ménage ou soin des malades. Chateau 2811. 2—

FEMME de journée demande ouvrage. Amherst 8412. 2—

FEMME demande couple dans bureau pour médecin. 2787 Rouen, Chartier 3901. 2—

FEMME Belge demande lavage à la maison. 4891 Cartier. 2—

FEMME fiable demande position cuisinière privée, sans enfant. Cal. 1115. 2—

FILLE demande position dans maison privée, bonnes références. Lancaster 3416. 2—

FILLE distinguée demande position comme gouvernante dans maison privée, fournira références. Miller 8596. 2—

FILLE propre, active, demande position comme aide des personnes. Tél. Central 2—

JEUNE fille demande place maison privée, 2 personnes, pas enfants, cuisine, couture. Bérar 4712M. 2—

JEUNE dame graduée pour tous cas, prix modérés. Fal. 2945. 2—

JEUNE fille de campagne demande position dans famille privée immédiatement. Chartier 3081. 2—

JEUNE femme de confiance, expérimentée dans ménage, cuisine, références. Flte. 7—

JEUNE femme de campagne cherche position dans maison privée, bonnes références. Lancaster 3416. 2—

JEUNE fille demande position dans famille privée, servantes, bonnes références. Tél. Wilfrid 2569. 1—

JEUNE fille désire position dans maison privée. Harbour 2502. 2—

LAVAGES demandés, on va chercher. 4262 Wells. 2—

LE BUREAU de Placement Provincial coopérant avec le Service d'Emploi du Canada, place gratuitement servantes, cuisinières, femmes de journée. Harbour 6221, Local 228. 2—

MODISTE ira domicile, robes, manteaux, costumes. Satisfaction garantie. FR. 3694. 2—

MODISTE ira coudre à domicile. 1947 ou 1029. 2—

PERSONNE distinguée, sérieuse, moyen âge, accepterait position ménagère chez personne seul, 2 messieurs ou veuf avec enfants. FR. 2622. 2—

PERSONNE habile, références exigées. S'ad. 8810 Berri. 2—

PERSONNE avec expérience désire position chez milieu ou modiste, ou magasin, pour couture. Clairval 2497M. 2—

PERSONNE certain âge, habituée générale, aimant les enfants, sera lavage, repassage, couture, salaire $5.00 à $6.00 par semaine. 6302. 2—

PREMIERE cuisinière, références de 20 ans. Tél. AM. 6925. 2—

VEUVE sans enfant demande emploi bonne femme, ville, 322 Ste-Elisabeth. 2—

STENOGRAPHE bilingue expérimentée désire position, références. Clairval 2439J. 2—

STENOGRAPHE bilingue, plusieurs années d'expérience, désire position. Cal. 1471. 2—

TOUS trouverez une bonne servante, avec références, 12 rue McGill. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS prix lithographies impressionnistes. Apprenez de l'auteur même, en trois mois, correspondance, photographie, dessin Perreault-Duplessis. Cours à l'Institut ou par correspondance. 2121 Stanley, photographes Judiciaires, 27,29, diplômes ostreyés. Institut Sténographique Perreault, 2 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2540. Prospectus. 3—69-2,9

ABANDONNONS les stenographies difficiles. Apprenez la moderne sténographie Oxford, déjà adoptée par la Commission Scolaire et les hautes Ecoles Commerciales de la ville. Ecrire au professeur Lagorce à l'Institut. A domicile ou par correspondance. Institut LaRocque, 1 écoles : 1625-2260 St-Denis. Calumet 1458. 3—

AUTO, divers, conversation anglaise, méthode privée, longuement expérimentée, prochain trimestre $20, clavigraphie gratuite, sténographie, affaires. Prof. Smith, Harbour 7459. 3—7,9,11

A MAISONNEUVE, cours privés, Mlle Lizard, Français, anglais, sténographie, clavigraphie, adultes, enfants, jour, soir. 826 St-Clément. 3—

ANGLAIS, français comptabilité, arithmétique, sténographie bilingue, préparation examens, spécialité arrérés, traduction, jour, soir. DOllard 8218. 3—

ANGLAIS, Mlle Flanagan donne cours spéciaux à groupe désirant apprendre conversation anglaise, cours commercial complet, bilingue, sténographie, dactylographie, etc. 4190 Ave du Parc, Dollard 2378. 3—

ANGLAIS, français, mathématiques, latin, philosophie, science, brevets professionnels, baccalauréat classique. 249 Chartier. Harbour 2858. 3—761-266

ANGLAIS, français, sténographie, clavigraphie, comptabilité, 2.00 par mois et plus. 418 Ste-Catherine Est. 3—8,9,7

ANGLAIS, Montreal Modern Business College, 5038 boulevard St-Laurent, cours commercial, secrétariat et de comptabilité, cours d'anglais spéciaux. Téléphone DOllard 9868. 3—4,7

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, leçons privées, spécialité élèves arrérés. 2458 St-Denis. Tél. HArbour 1866. 3—82-27

APPRENEZ l'anglais chez Mlle Mayers, succès assuré et progrès rapide, ainsi que toutes les matières commerciales, sténographie, clavigraphie, etc. 27 Laurier Ouest. 3—

APPRENEZ à JOUER le PIANO

Musique Populaire, Moderne garantie à tous en six mois ou argent remis. Méthode facile sans gammes ni exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Ecrire aujourd'hui pour détails gratuits. Parlements faciles. Leçons privées par professeurs expérimentés. Studio spécieux et attrayants. Téléphonez MArquette 4946 pour heures d'essai gratuite. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire (établie 1918). 1419 Drummond. 3—

AU ROYAL Business College, 3234 ave Papineau, sténographie, clavigraphie, français, anglais, comptabilité, télégraphie, photographie pour-matins. Spécialité positions en Amérique du Sud. Crescent 4891 Cartier. 3—92-N.O.

BRUNO, guitare, ukulele, mandoline, instrument fourni, cours rapide. Mme L. Robert, 1836 Waverly. Cres. 3616. 3—

COLLEGE Commercial Elie, cours St-Louis, coin St-Denis. Deux collèges complètement séparés pour garçons et filles. Cours commercial complet, sténographie, cours spéciaux pour grandes, cours jour et soir. Prospectus gratuit. 3—8,9,7

COMMIS en vêtement pour Ottawa. Des centaines seront requis. Suivez nos cours privés et par correspondance, et nous vous les aurons. Renseignements gratuits. Inscrivez dès cours par correspondance aux Examens du service Civil, 247 rue St-Denis, Montréal. 3—

5 AGENTS DEMANDES

AGENT, ville et campagne, pour vendre brûleur à l'huile. Se détaille à 25.00. Ecrire L. Morin, 29A, 4ème rue, Saswinigan, Qué. 5—

AGENTS DEMANDES

Si vous avez l'ambition de vous créer un avenir des plus beaux, vous assurant une bonne paie toutes les semaines, vous mettre à l'abri du chômage et devenir votre propre bourgeois, faites application et devenez détaillant Watkins dans un territoire réservé. S'adresser à The J.-R. Watkins Company, 148 Craig Ouest. 5—2,10 F

AGENTS demandés pour vendre à la ville et à la campagne des nappes ne se lachant pas. Satisfaction garantie. Bonne commission. 208-10 Ontario ouest. 5—

AGENTS dans chaque comté pour prendre contrôle des ventes de bons nouveau savon ; opportunité considérable. Prests Cleanser Company, 4312 Fabre, Montréal. 5—

AGENTS catholiques pour nous représenter dans chaque ville et placer un produit qui provoquera des ventes phénoménales. Marché merveilleusement rebelge. St-Aubyn Pictorial Art Co., 5 Moor, St. New York. 5—

AGENT pour la campagne, échantillons gratis. Il est possible de se faire 75.00 par semaine. Ernest Audet, 549 Iberville, Montréal. 5—

AGENTS sérieux demandés à salaire fixe, dépenses payées, ayant cheval et voiture, pour détailler les Produits Paula dans les comtés Laprairie, Verchères, Chambly, Lotbinière, Lévis, Québec. Ecrire immédiatement Le Compagnie Paula Limitée, 6999 St-Hubert. 5—84-2

AGENTS pouvant faire du 600% à vendre des allumeurs de gaz automatiques à 25c. Coffret type Gracie : 6 allumeurs-cigares avec chaque grosse, profit $41 la grosse. Echantillon gratis. Seuls manufacturiers. Ignition Products Co., Bolton-ville 1894, Conn. 5—41,7,10

BATTEURS marchant par eau et 150 autres articles. Droit exclusif. Ecrire J. A. Bernard, 4820 Henri-Julien, Montréal. 5—

DEMANDE

Hommes demandés, ambitieux et bien recommandés, pour vendre dans la ville de Montréal une ligne bien connue du public. Pas de capital nécessaire. Travail facile et profitable. Nous vous aidons à réussir. Pour informations, écrivez ou présentez-vous à The W.-T. Rawleigh Co. Ltd, 4905 Bricbeth, Montréal. 5—7,9,14,16,21,23 MF

HOMMES et femmes nous avons choisi quelques localités où nous ne sommes pas représenté pour vendre nos articles de ménage et produits de famille. Grosse rémunération. Causer ou écrire : E. Montréal. 5—11,7,14,21

HOMME recommandable pour une route de campagne de 700 magasins en cette province. Pas besoin d'expérience de la vente, pas de vente. Vous distribuez et collectez. Devrait se faire salaire de $70 par semaine. Shennas Mfr Company, New Toronto, Ont. 5—

HOMMES ou femmes, détaillez à domicile une ligne comprenant 140 préparations, articles de toilette, médecine rétérinaire, produits domestiques, garanti 100%. Nos agents se font de 25. à 75.00 par semaine. Echantil et catalogues à votre usage sans obligations. Perfecto Products Co., 4785 Ste-Catherine Est. 5—4,7

FEMMES consciencieuses à vendre, enchaîneur de carter, assurent un débouché facile. Outil fournissable ; pas de concurrence. Nelson Bros. Mfr. Co., Nex City, Iowa, Box 225. 5—

VENDEZ des chaînes, travaille sous-vêtements, bas Public Service garantis. Le plus grand assortiment. Meilleurs prix et valeurs. Commissions libérale. Trousse de vente gratis. Ecrivez aujourd'hui à Dept. 143, Public Service Mills of Canada, London, Ont. 5—

VOYAGEURS hommes et femmes pour ville et campagne en cette ligne, visitant librairies, institutions, magasins généraux, commerce automobile pour placement articles spécialités de vente assurée. Une grande demande par leurs valeurs, qualités, prix et conditions, personnes espérées peuvent gagner $5.00 par semaine sans travail extra, références exigées. Ecrire casier 215 La Presse. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec $300 pour hôtel 30 milles Montréal sur route Nationale, avec un bon bar, 20,000 garanti net par année chacun. Ecrire casier 3122 la Presse. 7—84-2

ASSOCIE avec $500, pour s'intéresser à l'invention d'un nouveau bouchon de tonneille à bâti. Le brevet américain vient d'être accordé aux Canada. Ecrivez vite, c'est l'occasion. 7—

AVIS, $50, gérant d'une place d'été, cinq, 20 milles Montréal, 150.00 par mois, logé, chauffé, poêlon américain, argent garanti par propriété. Ecrire casier 202 la Presse. 7—84-2

BUREAU de collection privilégié, associé, ouvert d'ouvrage, homme sérieux seulement. Ecrire casier 293, la Presse. 7—

COMPAGNIE organisée, financée par vente d'actions. Arrangement avec immeubles. Casier 227 La Presse. 7—

DEMANDE pouvoir disposer 2000.00 à 3000.00 de dans magasin de fourrure. Argent bien placé. Calumet 0811. 7—

HOMME distingué, avec 1500.00, pour entrer comme associé dans commerce de chaussures. Ecrire à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 7—

HOMME catholique pour le compte d'une position payante, permanente. Affaire honnête. 3041 St-Denis, Montréal. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

ASPERLINE. — Vendeurs pour placer nouvelle tablette pour le mal de tête, en paquets à 5c, sur de jolies cartes de comptoir, aux épiciers, confiseurs, marchands de tabac et dans les hôtels. Grosses profits pour le marchand et le vendeur. Ecrire World's Products Co., 19 Pine Spencer, Ind., U.S.A. 8—

APPRENTI fini-coeur et tailleur d'expérience, dans fourrure. Clothes Ltd., 9 Ste-Catherine Est. 8—

ATTENTION, 2 hommes bilingues demandés ayant expérience de comptoir, position permanente, bonne apparence et ayant bonnes références, bon salaire. S'ad. 2 à 6 p.m. 903 Edifice Ambassy. 8—84-2

BOUCHER avec expérience de l'ouest de la ville, capable de prendre direction d'un marché à viandes. Montionner dernière occupation. On ne veut qu'un homme recommandable et expérimenté. Ecrire particulièrement pour détails. Case 128, 1230 Ste-Catherine ouest. 8—

BOUCHER de 2 ou 3 ans d'expérience, avec de bonnes références. Mentionner âge et salaire requis. Ecrire à casier 213 La Presse. 8—

DEMANDE radio technicien capable prendre charge Sahara et commission boîte 900, La Presse, Belgo Bldg. 8—

CHAUFFEUR sur truck, bilingue, devra aider à l'expédition. Position permanente. Mentionner âge, expérience, éducation, salaire demandé et numéro de téléphone. Casier 214 La Presse. 8—

GARÇONS demandés comme messagers pour pharmacie, avec références. 5488 Rouen. 8—

COMMIS demandé pour épicerie, avec expérience, 200 Mont-Royal Est, coin Henri-Julien. 8—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 8—

200 GARCONS demandés pour vendre des cierges. S'ad. 8305 Casgrain. 8—

GARÇONS demandés parlant anglais et connaissant bien la ville. Montreal Messenger Service, 402, rue Lemoine. 8—

5 HOMMES demandés, ouvrage régulier, bon salaire en commençant, expérience pas nécessaire. Gil Tire Gauges, 2257 Delorimier. 8—

HOMMES demandés pour faire partie d'une puissante organisation de vente. Occasion anglaise, méthode facile et rapide, attention particulière aux élèves arriérés, cours jour et soir. 385 Mt-Royal Est. 8—85-11

DEMOISELLE, 19 ans expérience, donnera leçons français, anglais, sténographie, comptabilité, bas prix. Tél. HArbour 6551. 8—

ECOLE de MUSIQUE ITALIENNE

Leçons violon, mandoline, banjo, guitare hawaïenne, ukeleine, 2.00 par mois. Nous avons un assortiment d'instruments à cordes de toutes sortes, prix spéciaux. 1891 St-Denis, en face théâtre St-Denis. HAr. 1582. 8—F

INSTITUT Sténographique de France, 329 rue St-Denis, Mlle Pelpel Duly, professeure, diplômée l'Institut Paris, membre officiel Congrès international Marseille, professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Becklay School, Floride. Enseignement supérieur, tenue de bureau, diplôme, position. 8—

INSTRUCTION anglaise, leçons privées par professeur expérimentées, conversation, grammaire, spécialité. Mlle McGrail, 3570 Ste-Famille, Pl. 6446. 8—

L'ANGLAIS par conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits, succès assuré, 5.00 par mois. Prof. Tardif, 3095 St-Denis. 8—95-3

Mme H. DALPE, professeur de piano, théorie, solfège, chant, préparation à tous diplômes. Ad. Jorbé Lavergne, Ahuntsic. Tél. DUpont 4227. 8—

NOUVELLE méthode, anglais par correspondance, 5c la leçon ; succès garanti en 2 mois. Ecrire pour détails, S. A. E. Portier, St-Ubald, Portneuf, Qué. 8—75-24

PROFESSEUR de piano expérimenté, lauréat Conservatoire National. Information Mlle Dubansel, 4268 Chambord, près Marie-Anne. 8—85-2

PROFESSEUR Ladouceur, B.A., classique, commercial, brevets médecine, droit, pharmacie, sténographie bilingue. 683 Stuart, Outremont. ATl. 1180. 8—

RENE SAVOIE, professeur, LC., I.C., B.A., B.S.A., brevets, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, génie civil, cours classique, commercial. Leçons particulières jour, soir. 1445 Sherbrooke O., LIncoln 1881. 8—81-5

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, cours d'orchestre, piano. 1421 Studio. 1421 Bordeaux. AMherst 6360. 8—7,14

TELEGRAPHIE, administration des gares, cours individuel, jour et soir, prix spéciaux. College Choquette, 260 Mt-Royal Est. Bel. 1782. 8—

9 ECOLES DE METIERS

ABAISSEZ hauts prix. Savez-vous que la meilleure place pour apprendre métier barbier, succès assuré, avec prix spécial, est chez Arthur Moreau, école des Barbiers, 930 St-Laurent. 9—90-6

APPRENEZ l'automobile, la conduite et la mécanique à prix populaire, école Provinciale, 2251 Delorimier, près Sherbrooke. 9—85-11

APPRENEZ L'AUTOMOBILE

plusieurs moteurs disponibles, en plus réparation générale. Insistez à voir notre installation moderne sans obligation, outillage fourni sous tous rapports, diplôme accordé, 3 mois de pratique, 1 mois pour cours de conduite, 100.00 chance garantie. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—308-N.O. F

APPRENTIS électriciens. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armature, radios, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entraînement. Canadian School of Electricity, 1485 Bleury. 9—7,10,12

APPRENTI demandé pour ouvrage au crayon à air (aéro) photo agrandi. Salaire payé progressif $40 à $60 par semaine après un cours de 2 mois. Prix du cours $160. R. Simon, artiste, 2079 rue Frontenac. 9—

AVONS BESOIN 6 HOMMES

sans expérience, nouvelle compagnie, se rendre utiles dans l'automobile, bon salaire payé régulièrement. 1251 Delorimier près Sherbrooke. 9—85-11 F

ECOLE TECHNIQUE de MONTREAL

Subventionnée par le Gouvernement Provincial, seule autorisée à faire passer des examens de chauffeur de mécaniciens d'automobile et accorde des certificats d'automobile dans district de Montréal. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prenez garde aux annonces trompeuses. Voyez ou écrivez. Prochain cours le 9 mars 200 Sherbrooke ouest. 9—70-N.O.

10 FEMMES, FILLES, DEM.

COIFFEUSE demandée avec expérience pour Fondulation Marcel. S'adresser à Cl. 5455M. 10—

COMMIS d'épicerie demandée, références touchant l'honnêteté. Ecrire à case 968 La Presse. 10—

DAME désirant représenter nouveaux vêtements Nu-Trend. Mlle Lagrandeur, 650 Ste-Catherine O. Chambre 210. 10—

DAME seule, partagera appartements avec dame moyen âge et bien recommandée. Casier 219, la Presse. 10—

DESSINATRICE ou assistance expérimentée dans les robes demandée. Ouvert le samedi après-midi. S'adresser à Patricia Dress, 314, immeuble Jacobs. 10—

2 FEMMES de bonne apparence et bonne éducation, entre 20 et 40 ans, parlant bien les deux langues, pour travail semi-professionnel, rémunération généreuse, emploi constant. Heures courtes, pas de travail le samedi. Faire application au gérant de l'emploi lundi entre 9 et 12, Chars of Canada, étage mezzanine, édifice Dominion Square, Peel et Ste-Catherine. 10—

FEMMES instruites demandées pour vendre à commission. S'ad. 420 Bélanger. 10—

FILLE de bonne éducation, parlant le bon français pour deux garçonnets. West. 5307. 10—84-2

FILLE pianiste, vendeuse, bilingue, ambitieuse, sérieuse. Bonne chance d'apprendre commerce de musique. Turcot, 1903 Ste-Catherine Est. 10—

FILLE d'expérience pour faire des blouses et lingerie. S'ad. 460 Ste-Catherine ouest, chambre 814. 10—85-2

FILLE expérimentée pour la doublure dans casquettes. 10 Ontario Ouest, Chambre 506. 10—

GAGNEZ beaucoup d'argent durant loisirs chez vous. Ecrivez à Laval Printing Reg'd, Hull, P.Q. 10—

INSTITUTRICE demandée pouvant enseigner le français et l'anglais, salaire 20.00 par mois. S'adresser J.-B. Larivière, sec.-très., Frelighsburg. 10—86-6

JEUNE FILLE de bureau, ayant les 2 langues demandée. S'ad. 1221 Sainte-Catherine Ouest. 10—85-2b

JEUNES FILLES et femmes demandées pour jour dans les vues animées canadiennes. S'adresser le jour seulement, de 9 heures à 5 heures. St. Lawrence Motion Picture Co., 1953 Mont-Royal Est. 10—90-6

OPERATRICES avec expérience demandées pour robes d'enfants. Viola Lingerie, 2090 St-Denis. 10—

OPERATRICES expérimentées demandées pour robes de maison de dames. Ideal Dress, 4084 St-Denis. 10—

OPERATRICES expérimentées, de préférence parlant les deux langues, pour faire échantillons de robes d'enfants. S'ad. W. O'Donnell, 340 rue Craig ouest, 1er étage. 10—84-2

OPERATRICES demandées pour chapeaux de dames, sur machines. Chantebois Mfrs, 691 Notre-Dame. 10—

OPERATRICES dans fourrure, connaissant bien le finition, demandées immédiatement, bons gages, position permanente pour personne compétente. 10—

OPERATRICE expérimentée demandée pour coudre des bandes contre la transpiration dans les chapeaux de feutre, bon salaire. Columbia Hat Co., 280, Craig O. 10—

PERSONNE active, distinguée, désirant un poste position indépendante et permanente, références exigées. Ecrire casier 214 La Presse. 10—

PROFESSEUR d'anglais demandée, fille diplômée de 25 à 35 ans, connaissant le français et capable d'enseigner l'anglais commercial, ainsi que la conversation anglaise à l'école Commerciale pratique. Ecrire, Case 2064, St-Hyacinthe. Faire application en anglais et mentionner salaire désiré. 10—

STENOGRAPHIE bilingue d'expérience, travail général de bureau, expérience non requis. Ecrire casier 210 La Presse. 10—

10A COURS, FEMMES, FILLES

COUPE, couture enseignées, 25 leçons, garanti $20, $12 par semaine. Hemstitch, 5 leçons. Autres machines. 460 Mentana. 10A—2,3,4,5

MADAME, pour enseignement vos robes faire revenus réguliers à domicile. "Arts Domestiques", 212 Carré St-Louis. 10A—

11 COIFFEUSES

ACADEMIE Modèle, donne cours de coiffure Marcel, 15.00, garantissons enseigner jusqu'à ce que placé, diplôme, 52 Ste-Catherine Est, chambre 107. 11—4,9,7

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis. 2003 Chambly, près Ontario. CL. 2122. 11—110-N.O.

A BAS PRIX cours rapide ondulation Marcel, papier, coupe, manicure, donnons diplôme, position, 6 leçons 5.00, jour, soir. 1356 Ste-Catherine Est, CHerrier 4243. 11—90-6

APPRENEZ cours complets à moitié prix, nouvelle méthode ondulation Marcel, Marcel au papier, à l'eau, komol permanente, 8 jours position. Harbour 9745. 11—

APPRENEZ coiffure nouvelle méthode, diplôme, ondulation papier, à l'eau, permanent. Violetta, 368 Ste-Catherine est. 11—92-5

ATTENTION, cours complet à moitié prix pour 15 jours, nouvelle méthode Marcel. Marcel au papier, Komol, eau permanente, 8 jours, position. HArbour 8745. 11—84-2

AU salon Chez Aimée, ondulations à l'eau, papier, teinture, manucures par experte, garantie 5 leçons. 4284 St-Denis. BElair 3292. 11—86-5

COIFFEUSE Yvonne Lamevelu, cours coiffure privé. Jour, soir, teinture, manicure, massage. 4507 Pontiac. FRont. 5830. 11—82-2

COIFFURE gratis lundi, mardi, mercredi. 4725 Delorimier. Am. 7481. 11—

COIFFEUR—Aug. Lalonde, professeur, cours coiffure privés, jour, soir, succès assuré. Coiffure gratis. Spécialité coloration, teinture, ondulation permanente. 4715 S.-Denis. Apt. 2. BElair 7321. 11—91-5

COURS coiffure, 5.00 par semaine, modèle démontrée. Salon Duchesse, 4306 St-Denis. 11—

COURS coiffure le plus rapide, 12.00, 15.00 ou 6 leçons, 5.00. Nous enseignons le Kemol, le papier et à l'eau. Satisfaction garantie. CLairval 5622. 3354 Ste-Catherine Est. 11—

COURS de coiffure complet, 15.00, 5.00 par semaine, jour et soir, ondulation à l'eau et au papier, teinture. Nous garantissons nos cours, diplôme et position assurés. Sous la surveillance de Mlle Halneault, Salon St-Viateur, 4475 St-Laurent. BEl. 4794. Coiffure gratis par élèves démontrée. 11—84-2

ENSEIGNE cours complet Marcel au papier, capable de vous coiffer vous-même, garantie, $10.00. CHerrier 1712. 11—

SALON de coiffure dames, bonne clientèle, magasin lingerie, logement. 820 Mt-Royal Est. Front. 3861. 11—84-2

12 SERVICE DOMESTIQUE

ALLEE à 372 Mont-Royal Est, plusieurs cuisinières générales, filles campagne, salaire 20.00 à 40.00. 12—90-6

BONNE servante pour 3 grandes personnes, 25.00. Fitzroy 1444. F. Coutier, 4188 Ste-Catherine ouest. 12—

FEMME âgée demandée, bon chez-soi, sans salaire, pour couple sans enfants. 6224 Chabot. 12—

JEUNE fille demandée pour légers travaux de ménage, bon salaire. 438 Sicard. 12—86-2

JEUNE FILLE 17 à 20 ans, propre, d'ordre, dans famille de 3 grandes personnes. 1249 Sherbrooke Est, références exigées. 12—

JEUNE fille 17 à 18 ans demandée avec bonnes références chez jeune couple, un enfant. WAl. 9736. 12—

JEUNE fille demandée pour voir à 2 enfants, aider aux légers travaux du ménage, doit parler anglais. 4449 Esplanade. 12—

MENAGERE demandée, 30 à 40 ans. S'ad. 7267 St-Denis, dimanche. CAl. 6808. 12—

ON demande jeune fille pour petite famille. S'ad. 1112 Mt-Royal Est. 12—

SERVANTE demandée pour ouvrage général de la maison ; références. S'ad. 536 Outremont. 12—

SERVANTE, avec références de ville, demandée, 4.00 par semaine. 6644 Hutchison. 12—

SERVANTE générale pour 2 personnes, pas de lavages. 1557 Mt-Royal Est. 12—

SERVANTE, service général. Appeler Kilwood 8295 ou s'adresser à 4344 Encrevé, N.D.G. 12—

SERVANTE demandée pour travaux de maison en général, expérimentée, dans une famille juive, doit parler anglais. S'adr. 2 Etinson, 3671 boul. Saint-Laurent. 12—82-3

A LOUER

13 ON DEMANDE A LOUER

A VERDUN. Plusieurs logements demandés, 3, 4, 5, 6, 7 pièces. Voyez Charles Petit. YORk 2420. 13—80-6

CINQ pièces chauffées, éclairées, plancher bois franc, 3e étage $45, près de Dominion Square. Ecrire 1 Prince S.-Sacrement. Amherst 2062. 13—

COUPLE sans enfant demande 5 pièces, cave, chauffage, près église, char, district nord. Cal. 2563. 13—

2 DAMES demandent un beau petit logis propre, 2 pièces. 4261 Mentana. 13—

HOTEL de campagne licencié ou non, place touriste préférée, donnez détails complets et loyer. 5823 St-Hubert. 13—

LOGEMENT moderne, 4 grandes pièces, fenêtre chaque, plancher bois dur, entre Beaubien, Villeray, Chateaubriand, Casgrain. Crescent 8216. 13—

LOGEMENT 5 ou 6 pièces, chauffé, entre Bleury, ave des Pins et Amherst. S'ad. Frontenac 9075. 13—84-2

LOG

Son rêve ! Le rêve de toute femme est d'avoir une maison confortable bien éclairée et bien divisée. Lisez les détails donnés par les propriétaires dans nos colonnes "Maison à louer"

17 A LOUER

2 BONS postes pour médecins à louer, loyer raisonnable. S'ds. 4086 St-Jacques. WEst. 3361. 17—8,9,7

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU à louer pour médecin, avec service, etc. Ave du Parc, près Milton. PL. 6678. 18—

BUREAUX sur rue Ste-Catherine, 1er étage, ascenseur, chauffé, éclairé, près Amherst. Edifice moderne. $25, $30, $35 par mois. Meublé si désiré. S'adresser J.-E. Turcot, 1003 Ste-Catherine Est. Téléphone Lancaster 2111. 18—

BUREAU chauffé à louer, 3 pièces, coin St-Denis-Sherbrooke. S'ad. Pli. Leduc. 18—

BUREAU chauffé, éclairé, 1 ou 2 pièces, salle attente. 1044 St-Denis. Harbour 0455. 18—

BUREAU pour médecin ou dentiste, avec logement privé si désiré. R. Dalgle, rue Bourdages, St-Hyacinthe. 18—

BUREAUX chauffés à louer, 917 Blvd St-Joseph, tél. DOllard 1824. 18—

BUREAU chauffé, éclairé, salle d'attente, service de jeune fille. 1763 St-Denis. HArbour 4844. 18—90-6

METCALFE 1448, appartement, 3 belles pièces, bon site pour docteur, dentiste ou coiffeur. LAnc. 9883, soir, LAnc 6944 18—93-3

LOGEMENT 4 pièces pour bureau. 2005 Frontenac coin Ontario. CL. 6119. 18—

PARTIE de bureau à louer, Suite 712, édifice Tramways. LAn. 7834. 18—5,7

PARTIE de bureau à louer, service de sténographe et de téléphone. HArbour 5161. FRontenac 5928. 18—

ST-HUBERT 3893. Bureaux pour professionnels, chauffé, éclairé ou appt pour 2 personnes. Frontenac 3371. 18—

ST-LAURENT, près Laurier, avec antichambre, chauffage, éclairage, eau compris dans loyer raisonnable. Dollard 7364. 18—

19 CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, petite, grande chambres chauffées, eau chaude, gaz, confort, tranquille, 3.00 en montant. 1006 St-Laurent. 1016 St-Dominique. 19—

A BAS PRIX, salon double, eau chaude, confort, tranquille, propre. 1131 Mont-Royal. Ch. 2677. 19—

A 4566 BERRI, deux frères ou amis trouveraient chambre, téléphone avec pension si désiré, seuls chambreurs dans famille de deux. 19—

1581 BLVD St-Joseph Est, chambre moderne pour monsieur tranquille. AM. 7053. 19—

A 3.00 CHAMBRE, divanette, devant, eau chaude pour personne seule. 1626 Ste-Christophe, près Demontigny. 19—

A CHOISIR, chambres 2.50 et plus. 1013 Ste-Catherine Est. 19—

ALLEZ 223 Sherbrooke Est, grande chambre en avant, gaz, eau chaude, prix raisonnable, tranquille, chaud. 19—

A LOUER chambre en avant pour monsieur, 3.00, maison tranquille. 1217 Ste-Elisabeth près Ste-Catherine. 19—

A LOUER 1160 St-Timothée, jolie grande chambre, gaz, eau chaude. Harbour 2901. 19—

A 1466 Maisonneuve. Jolie chambre moderne, près Ste-Catherine, maison tranquille, bon marché, téléphone. 19—

2 APPARTEMENTS, 4.00 semaine avec téléphone. 1229 Dorion. 19—

A 3880 ST-DENIS, pour couple, grande, petite chambres devant, cuisinette, gaz, téléphone, propres, commodités. 19—

A 2045 ST-HUBERT, 2 grandes chambres, prix modéré, usage de la cuisine si désirée. 19—

AU 2115 CLARKE, près de Sherbrooke, maison française. Belle grande chambre sur le devant, 1er étage, très bien chauffé. Meubles assortis, demoiselle ou couple. Tél. LA. 0520. 19—

AVE. DU PARC, 5862, chambre avec gaz, pour 1 ou 2 personnes, propre, bon chez-soi. 19—

AVE LAVAL 3673, belle grande chambre meublée, aussi petite, repas si désiré. Hal. 2909. 19—

AVE LAVAL, 3704, belle grande chambre, moderne, eau chaude, tél., pas de déménagement. LAnc. 9014. 19—

AVE LAVAL, 3809, jolie grande chambre, devant bien meublée, très propre, tranquille, téléphone, prix modéré. 19—

BASSET, 3729, près de l'Hôtel-Dieu. Chambre à louer, maison tranquille. 19—

BEAU salon double pour 2 messieurs, pension si désiré. 3884 St-André. 19—

BEAU salon double ensoleillé, à très bas prix, maison tranquille, seul chambreur, 3869 St-Denis. 19—

BELLE grande chambre avec lavabo, eau courante, chaude et froide. 1550 St-Denis. 19—

BELLES CHAMBRES, grande, petites, ensoleillées, téléphone, gens honnêtes, sans déménagement, 2.50 et plus. 4021 Laval. 19—

BELLE chambre privée, meublée, téléphone, façade, pour monsieur. 6329 St-Laurent. 19—

BELLE chambre, famille privée, pension si désirée, près Parc Lafontaine 969 Roy. 19—

BELLE grande chambre dans famille privée, très confortable. 3704 Parc Lafontaine. Frontenac 1022. 19—

BELLE chambre sur devant, propre, tranquille, confort du chez-soi. 1988 Rachel Est. Am. 7061. 19—

BELLE grande chambre chaude sur devant, prix raisonnable, confort chez-soi. 1297 St-Denis. Lancaster 8361. 19—5,7

BELLE grande chambre chez dame seule, bien chaud, eau chaude, tél., vacante. 3663 Berri. 19—

BELLE grande chambre éclairée et très confortable avec bien pension, pour personne distinguée. LAncaster 4033. 19—

BELLE chambre salon, une ou deux personnes, seule chambre louée, cuisine ou repas. 3684 Parc Lafontaine. 19—

BERRI 1151 chambres 3.00 et 4.00, chauffage, central, téléphone, pension si désiré, maison tranquille. 19—

BERRI, 1182, Grande et petite chambres, confort chez-soi, pas déménagement, maison tranquille. 19—

BERRI 2477, près Sherbrooke, belle chambre bien meublée, propre, tranquille, pension si désirée, vrai chez-soi. 19—94-2

BERRI 3474, entre Sherbrooke et Cherrier, jolies chambres ensoleillées, propres, paisible, maison meublée. Harb. 2951. 19—

BISHOP 1552, près Sherbrooke, pour 1 ou 2 personnes, bien meublés douche, foyer, téléphone, service dans appartements. 19—

BOUDOIR-CHAMBRE contigue avec lavabo, privilège cuisine, confort, tranquillité, tél., pour personnes recommandables. 2675 Drolet. 19—

BOUDOIR, garde-robe, cuisinette, gaz, seul, chauffage eau chaude, vrai chez-soi. 4444 Marquette. 19—

BOYER 4637, Grande chambre et garde-robe, usage de cuisine. Tél. Frontenac 8864. 19—

CHAMBRES chaudes $1.25 et plus par personne par jour. Hôtel Wilhelmina 1170 Mountain. 19—54-N.O.

CHAMBRE double dans maison apt pour 2 ou personne seule, poêle, tél., coin Ontario et Sanguinet, 1727 apt 3. 19—

CHAMBRE salon, communication avec chambre de bain, eau chaude, très propre, seul chambreur, 4562 Boyer. FRontenac 7173. 19—

CHAMBRE sur devant, rue Gifford, pension si désirée, bien éclairée, FAlkirk 0627. 19—

CHAMBRE salon à louer, bon chez soi. 4139 S.-Denis. 19—

CHAMBRE sur devant, tél., bain, eau chaude, 1486 Visitation près Ste-Catherine. Pas déménagement. 19—

CHAMBRE, boudoir, garde-robe, pension si désiré téléphone, 6274 Chateaubriand. 19—

CHAMBRES, poêle, lavabo, 3.00, 4.00 semaine ou .50 par jour. 950 St-Denis, face carré Viger. 19—

CHAMBRE à louer pour monsieur, pension si désiré. Tél. Lanc. 0040. 2050 St-Urbain. 19—

CHAMBRES modernes à louer. 1120 rue Sherbrooke Est, Cherrier 1575. 19—

CHAMBRE ou apt, maison propre, bonnête, tranquille, gaz, tél. 4542 Berri, visible soir, samedi, dimanche. 19—

CHAMBRE à louer pas d'enfant, téléphone dans la maison. 4251 Garnier 19—

CHAMBRE à louer pour couple, usage de la cuisine. 2.50 par semaine. 1949 Goulet rue voisine de Papineau. 19—

CHAMBRES sur devant, garde-robe, 3.00, 4.00. Frontenac 1563, 2001 St-André.

CHAMBRE boudoir, propre, ensoleillée, déjeuner et souper, prix modéré. 1566 Delorimier, près Mont-Royal. Amherst 3026. 19—

CHAMBRE, cuisine, pour 2 personnes sans enfants, bain, téléphone, 424 Duluth Est, près St-Denis. 19—

CHAMBRE à louer, avec usage du gaz et téléphone. 2086 St-André. 19—

CHAMP DE MARS 430. Grande chambre et petite avec poêle à gaz, bas prix, maison tranquille sans enfants. HArbour 8814. 19—94-2

CHERRIER 530, système chauffage eau chaude, près autobus, bon marché. HArbour 9741. 19—

DAME louerait jolie chambre à monsieur distingué, eau chaude, téléphone. 1220 St-Christophe, appt 4. 19—

DELANAUDIERE, 4380, près Mont-Royal, chambre bien éclairée et propre, dans famille privée, chambre en avant. 19—94-2

DORCHESTER E. 351, grande chambre devant, gaz, téléphone, garde-robe, couple tranquille, prix modéré. 19—

DORCHESTER E. 459, grande chambres et petite, eau chaude, téléphone, maison tranquille, pas de déménagement. 19—

GRANDE chambre salon double, pour personne désirant bon chez-soi, eau chaude, téléphone. 3709 St-Hubert. 19—

GRANDE et petite chambre, garde-robes, lavabo, eau chaude, tél. St-Hubert 2971. 19—

GRANDE et petite chambres avec gaz, téléphone, maison pas d'enfants. 1473 Mont-Royal Est. 19—

GRANDE, petite chambres, aussi bas 2 pièces, chambre et cuisine, 1255 St-Hubert, Harbour 0734. 19—

GRANDE chambre devant, étage bain, garde-robe, autre petite, bon marché. Harbour 0087. 19—

GRANDE chambre sur devant pour 1 ou 2 messieurs distingués, téléphone privé. 2064 St-Hubert. 19—

GRANDE chambre sur devant et boudoir, famille privée, téléphone, etc. 4254 S.-Denis, BElair 6215W. 19—

HOTEL FORD

Angle Dorchester et Bishop. Chambres avec bain en communication, $9.00 par semaine pour une personne, $11.00 par semaine pour deux, pour hôtes permanents. Chambres avec bain et sans bain, service complet d'hôtel et un radio dans chaque chambre. 18—7, 9, 14, 16, 23, 28 F

HOTEL PENNSYLVANIE

Coin St-Denis et Ste-Catherine. Tél. MA. 2255. Superbes chambres avec bain depuis $2. Prix à la semaine depuis 8.50. 19—92-22 F

HUTCHISON 3458, famille privée anglaise, bien raisonnable, convient une ou deux; langage échangé. 19—

JOLIE chambre avec privilège de cuisine, dans maison moderne, dame ou monsieur, central. Harbour 3481. 19—

JOLIE chambre ensoleillée, maison tranquille, seul chambreur. 1253 Labelle. Ha. 9726. 19—

JOLIE chambre à louer, bon marché, bon chez-soi, 1 ou 2 messieurs. S'ad. 832 Mt-Royal Est, près St-Hubert, téléphone. 19—

JOLIE chambre pour personne tranquille, prix raisonnable, pas déménagement. 2057 St-Denis entre Sherbrooke et Ontario. 19—94-2

LABELLE, 1167, chez famille belge, jolie chambre, propre et confortable, pour monsieur tranquille. LAnc. 3481. 19—

LAVAL 3467, grande chambre, 5.50 meublé, salon double, commodités, bain, douche, bien meublée, LAn. 6634. 19—

LOUERAIT bas prix pour l'hiver, grande chambre, toutes commodités. 1197 Amherst. 19—

MANSFIELD 1453, grande et petite chambres à louer avec le confort du chez-soi. 19—94-2

MONT-ROYAL Ouest 2152. Grande chambre avec cuisinette, ménage fait, bon chez-soi pour couple ou 2 dames, prix modéré. 19—

MT-ROYAL 1942, près Delaroche, salon double à louer, chez personne seule CHerrier 6339. 19—94-2

MT-ROYAL 918, belle grande chambre de devant pour couple, prix réduit. FAl. 2608. 19—

MT-ROYAL 1180, près Amherst, petite chambre, usage cuisinette, système eau chaude, maison propre. 19—

MT-ROYAL Est 783, jolie grande chambre, ménage fait, maison respectable, un vrai chez-soi, tél. 19—

N.-D. DE LOURDES 1174, pour un ou deux messieurs, famille privée, eau chaude, téléphone. 19—2,4,6,7

ONTARIO Est 1805, coin Papineau, petite chambre en avant, toutes les commodités 3.00, aussi grandes. 19—

OUTREMONT, 1105 Laurier ouest. Chambre ou salon ensoleillé, une deux personnes, 5.00. At. 3753J. 19—

PAPINEAU, 5226. Chambre, grande garde-robes, sans enfant, téléphone, on ne déménage pas, prix 3.25. 19—

PARC LAFONTAINE 3880, salon double, richement meublé ensoleillé, pas d'enfants, une autre 3.50, déménage pas 19—

PARC Ave 3531, chambre dans famille privée, confort che-soi, personne tranquille demandée. 19—

PARC LAFONTAINE, 3408, près Sherbrooke, belles grandes chambres bien meublées, aussi boudoir, avec usage du gaz si désiré, prix raisonnable. Frontenac 1235. 19—

PETITE chambre 2.00, près Ste-Catherine, chez personne tranquille, propre, 1203 Demontigny. 19—

PLUSIEURS chambres, grandes et petites chez personne seule, bon marché, 4890 St-Denis. 19—

POUR professionnel. Studio, couple, etc. spacieux salon, 3 fenêtres, balcon, grand boudoir, 2 fenêtres, garde-robes, également meublé, gehre app. 4713 St-Denis. 19—

PRES St-Laurent, Ste-Catherine, chambres très propres, poêle à gaz, téléphone, 1248 rue Berger. 19—

RESTHER 4544. Monsieur avec références trouvera bonne chambre, chez dames distinguées, près des chars, prix modéré, usage téléphone. 19—

RIVARD 4459, près Mont-Royal, chambre pour couple distingué chez dame seule. BElair 3080m. 19—

RIVARD, 4372, grande chambre claire, bain, lavabo, téléphone, armoire, maison honnête, sans enfants, monsieur préféré. 19—

ST-ANDRE, 1246. Grande, petite chambres sur devant, avec poêle, ménage fait, eau chaude, téléphone. 19—

STE-CATHERINE Est, 260, petite chambre devant, pour une personne, 2.00 3.00 par semaine. 19—

ST-DENIS 4023, boudoir à louer dans famille sans enfants, bon chez-soi. BElair 3927F. 19—

ST-DENIS 4262, chambre et boudoir à louer, ménage neuf, bonne pension si désirée. BElair 5996. 19—

ST-DENIS 1156, grande et petite chambres, avec poêle à gaz, eau chaude, maison tranquille. 19—

ST-DENIS 1668-1687, chambre en avant avec lavabo, gros poêle gaz, aussi 2 pièces. 19—

ST-DENIS 3925. Grande chambre dans famille privée, sans enfant, pour dame seulement. HArbour 6736. 19—

ST-DENIS 3662, face Cherrier, grande et petite chambres, confortables, prix modéré. 19—

ST-DENIS 2042. Grande chambre, petite sur devant, lavabo, eau chaude, poêle, gaz, téléphone, bon marché. 19—

ST-DENIS 1945, belles chambres pour 2 personnes distinguées, lavabo, 5.00, 6.00, chez-soi, eau chaude. 19—92-4

STE-FAMILLE, 3554, 1 et 2 chambres, richement meublées, bain privé, gaz, électricité, tél., 3825. 19—91-2

ST-HENRI, 1717, Chambre sur devant, 5.00, monsieur préféré; personne recommandable. 19—

ST-HUBERT 1162, grandes, petites chambres, chacune: eau chaude, poêle, chaleûre, planche, pharmacie, garde-robes, sofa, téléphone. 19—90-6

ST-HUBERT 4274, chambre meublée, bon marché. Falkirk 2787. 19—

ST-HUBERT 3774, angle Roy, chez famille recommandée, grande ou petite chambre, lavabo, confort. 19—

ST-HUBERT, 1260, près Ste-Catherine, chambre devant, chaude, privée, confort, étage bain, semaine ou journée, pension, sur bonnes références. 19—95-2

ST-HUBERT 6575, près Beaubien. CRescent 2668. 19—

ST-HUBERT 2065. Belle chambre avec poêle à gaz, autre avec lavabo, eau chaude. Fr. 3945. 19—

19 CHAMBRES A LOUER

ST-HUBERT, 6598, belle grande chambre, eau chaude, téléphone et usage de cuisine si désiré. Tél. Crem 2670. 19—

ST-HUBERT 4802, belle grande chambre ensoleillée, cabinet, garde-robe, 5.00 par semaine, tél. Falkirk 1745. 19—

ST-HUBERT 1627, salon, grande chambre sur devant; aussi boudoir, petite 3.00, cuisinette, lavabo. 19—90-6

ST-HUBERT 1025, belle grande chambre bien meublée, chaude, propre, bon chez-soi, téléphone, 4.00. 19—

ST-HUBERT, 4370. Chambre moyenne devant, chauffée, pension, tout confort moderne, téléphone, tranquille, garde-robes. Immédiatement. 19—

ST-LAURENT 2034, belle grande chambre en avant avec galerie, étage bain, eau chaude et froide, maison propre et tranquille 3.00. 19—94-2

SALON double ou boudoir, chambre à louer, très bon marché pour l'hiver. S'ad. 6958 St-Hubert. 19—

SALON, chambre meublée, bain, garage, monsieur, seul chambreur, 5.00 semaine. 7697 Hochelaga. 19—

SALON double, accommodations pour 2, prix réduit, petite chambre 1.50. 428 Rigaud, Carré St-Louis. 19—

SALON double chauffé, planchers durs, garde-robes, meublé très moderne; couple sans enfants; pour monsieur seulement. 4679 Papineau. Amherst 2705. 19—

SALON double ou chambre seule, famille privée, bon chez-soi, pension si désirée. 8281 Drolet. 19—

SHERBROOKE Est, 1011, bien fini, chambres chaudes, 2.00 et 2.50, téléphone FAlkirk 1289. 19—

SHERBROOKE Est, 1021. Grande chambre sur devant, gaz, maison tranquille. 19—

SHERBROOKE Est 436, chambres avec lits jumeaux, eau chaude dans la chambre à l'année. 19—

SHERBROOKE Est 1009. Jolie petite chambre, avec pension si raisonnable, téléphone. 19—

VISITATION 1832, chambre devant, moyenne, émaillée blanc, système chauffage, bon, tout confort, maison privée, bon marché. 19—

21 CHAMRE ET PENSION

A 8152 CASGRAIN, salon double $3, pension si désirée, maison privée, téléphone, usage de cuisine. 21—

AVEC bonne pension, messieurs trouveront confort moderne, prix réduit pour amis, seuls pensionnaires. 5211 Delanaudière. 21—

BERRI 2032. Grande chambre pour 1 ou 2 messieurs, dans famille respectable: pension si désiré. Harb. 4994. 21—

BONNE pension de famille, confort du chez-soi, prix modéré. 3511 Des Erables, FRont. 1869. 21—

CHAMBRE et pension, maison tranquille sans enfants. 1835 Delorimier. 21—

CHAMBRE et pension, bon chez-soi. S'ad.: 8491 rue Berri. —21

CHAMBRE et pension pour 2 frères ou 2 amis. S'ad. au No 4225 Ste-Catherine Est. 21—

CHAMBRE moyenne, eau courante, monsieur préféré, pension si désiré, tranquille. 2063 St-André. Cherrier 7498. 21—

CHAMBRE et pension si désirées, pas déménagement. 4246 Mentana. Fr. 8428. 21—

CHAMBRE moderne, repas si désiré, monsieur seulement, 325 Blvd St-Joseph Est, appt 1. BElair 3854. 21—

CHAMBRE pension. Bon chez soi pour personne désirant demeurer dans famille privée, seul chambreur. Téléphone. 1223 Plessis. 21—

CHAMBRE, pension si désirée, tout confort, pas d'enfants. Tél. Cherrier 6900. 21—

CHAMBRE et pension dans famille privée, vrai chez-soi, prix modéré. 4586 Garnier. CHerrier 8704. 21—

CHAMBRES à louer, petite et grande, tél., eau chaude, pension si désiré, lavé 2093 St-André. 21—

CHAMBRE et pension pour 2 personnes, 4316 Des Erables, entre Rachel et Marie-Anne. 21—

DELANAUDIERE 4473, chambre de devant et pension. AM. 4432. 21—

GRANDE chambre, pension première classe, pour jeune couple, demoiselles ou messieurs. 4602 Garnier. Cher. 6770. 21—

GRANDE chambre à 5184 St-Denis, pension si désirée. Dollard 8405. 21—

HOTEL Lafayette, Amherst-Demontigny, chambre, pension 10.00 par semaine, chambre 3.00 par semaine et plus. 21—92-6

PARC LAFONTAINE 3756, chambre et pension pour une jeune fille distinguée, prix modéré, maison privée. 21—

ST-DENIS, 4538, chambre avec ou sans pension. 21—

SALON double pour messieurs, pension si désirée, bon centre pour bureau. 3716 St-Denis. 21—

SHERBROOKE, 4876, grandes et petites chambres, avec ou sans pension cuisine française. 21—

SHERBROOKE ouest, 4876. Grandes et petites chambres avec ou sans pension (cuisine française). 21-3,5,7

22 CH. ET PENS. DEM.

HOMME seul respectable, âge raisonnable, références voulues dans une famille privée sans enfants, ou chez personne seule, pie St-Denis ou St-Hubert, entre Mont-Royal et Dorchester. Immédiatement, casier 218 La Presse. 22—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

AVEC soins garantis, pension pour enfants 3 ans en montant. 4497 DeLaroche, coin Mt-Royal. 23—5,7

BONNE pension d'enfants, soins garantis, linge fourni. 6891 St-Dominique. CRescent 2081. 23—

BONNE pension d'enfants dans famille privée. 4403 ave Laval. 23—

BONNE pension bébés, enfants jusqu'à 2 ans, soins maternels, garantis. 5699 Christophe-Colomb, Cal. 1873F. 23—91-5

BONNE PENSION enfants, soins garantis. Joli bébé fort, pleine santé à adopter. CA. 1738. 23—

26 COTTAGES A LOUER

AVENUE Sunset, 38, neuf pièces, solarium, deux chambres de bain, garage. Neuf. 8116, ATlantic 7789. 26—

AVE NELSON, 7, coin Ch. Sainte-Catherine, cottage 10 pièces et garage, chauffage à l'huile fini chêne, lover 100. 26—95-2

COTTAGE, 3602, Northcliff, 9 appts, solarium, serre, garage, $80.00 par mois. 26—

COTTAGE, 7 appts, près église, écoles, cour seule, 30.00, possession immédiate si désirée. BElair 2917F. 26—

COTTAGE à louer à Outremont. S'ad. Atlantic 2866. 26—

VERDUN, cottage à louer et logement de 5-6 appts, fini moderne. 3914 Blvd LaSalle. 26—

27 GARAGE A LOUER

A LOUER pour 1er mai garage privé, chauffé. S'adresser 4833 des Erables, voisin boul. St-Joseph. Tél. Harbour 8072. 27—93-3

GARAGE pouvant contenir 12 machines avec logis, le tout chauffé à l'eau chaude. S'ad. 2047 Montealm. 27—95-2

GARAGE de réparation, bonne place d'affaires, prendra possession immédiatement si désiré. 3766 Mentana. 27—

GARAGE 2 étages à l'épreuve du feu, avec magasin. DOllard 8192. 4859 St-Laurent. 27—

GARAGE privé à louer, St-Denis et Demontigny, s'adresser lundi, chambre 100, 9 Ste-Catherine E., LAncaster 5118. 27—

GARAGE, 3 étages, contenant 80 machines, système chauffage, avec outillage, 250 par mois. Laframboise, 4451 St-Hubert. FRontenac 2138. 27—95-6

GARAGE à vendre, à louer ou à échanger. 4809 Henri-Julien, près Villeneuve. Appelez Hubert Desaulniers, Bywater 0823 ou écrivez Casier 186, La Presse. 27—93-3

GARAGE éclairé, eau payée, ruelle pavée. 57 14 Dante. 27-2,7,10,14 h

GARAGE, place pour 2 chars, 5.00 par mois. 292 Ontario Est. 27—

GARAGE chauffé à louer, rue Maisonneuve, près Ste-Catherine. S'adresser 1551 Ste-Catherine Est. 27—94-2

GARAGE à louer, pas chauffé. S'ad. 1588 Panet. 27—94-2

GARAGE A LOUER

MT-ROYAL Est, 2497, 45 x 100, 2 étages, présentement occupé par Lemieux Automobile Enrx. CHerrier 2297. 27-4,5,7

SHOW-ROOM et GARAGE

Capacité 25 chars. Pour informations, s'adresser Réal Goulet, 5200 St-Laurent CAl. 5492. 27—95-2 F

28 MAISONS A LOUER

A AHUNTSIC, beau logement bien éclairé, 6 appts, planchers bois franc, grand balcon, gaz, électricité, ménage fait. Possession immédiate si désiré. 10304 Tolhurst. Du. 4183. 28—

A AHUNTSIC, 10812 Henri-Julien, 4 pièces éclairées, modernes, près église, écoles, tramways. Cal. 1694J. 28—

A AHUNTSIC, 10810 Henri-Julien, 8 pièces, éclairé moderne, cave, jardins, près église, école, tramways. Cal. 1694J. 28—

A BAS PRIX. Logements 4, 5, 8 pièces 15.00, 17.00, 25.00, 30.00. Chauds, clairs, aussi garage. Pour détails s'adresser 1426 Leclaire, Vilauville. CLairval 1968. 28—

A BAS PRIX, 2 et 3 appts, St-Dominique, 4604-4610, près Mt-Royal. Calumet 0327. 28—

A BAS PRIX, logis neuf, 6 chambres, chauffé, bois dur, quelqu'un sur les lieux dimanche après-midi. 1252a Beaubien, face église, tramways St-Denis Christophe-Colomb. 28—

A BAS PRIX, 2607 rue Hogan, près Sherbrooke 6 pièces modernes $25.00. Cherrier 6744. 28—

A BAS prix, 4755 Rivard près Blvd St-Joseph, bas 5 pièces, réservoir à eau chaude, cour, très propre, 23.00. Bélair 5975. 28—

A BAS prix, logements 3 à 7 pièces, ménage fait, possession immédiate. Clairval 4920W. 28—

A BAS PRIX, 26.00 avec garage, beau 3e, étage de 4 grandes pièces modernes, planchers bois franc, en face du Parc Laurier, 5193 Brébeuf, Amherst 7953. 28—94-10

A BAS PRIX 22.00, 16.00, vacantes, central, épargnez tramways. 6-4 pièces. 959 St-Georges 28—31,3,5,7

A BAS PRIX, six et sept appts chauffés, beau flat moderne. S'ad. 1424 Nicolet, CLairval 2182w. 28—94-3

A BON LOCATAIRE, beau plain-pied moderne, plancher bois franc, fournaise, tout d'être vu. 5209 St-Urbain. Crescent 0988. 28—94-2

A bon marché, Parthenais 4521 près Mt-Royal, 3ième, 6 pièces, fixtures, 25.00; Fulton 4444, près Mt-Royal, 2e, face du Parc, fixtures, lavabo, 25.00, Prop. 4330 Des Erables. AMherst 5306. 28—95-6

A BORDEAUX, 939 Boul. Gouin, chauffé, 5 appts, beau site, bord de l'eau, près gare Pacifique Canadien et tramways, tél. Bywater 1774. 28—

ADAM 4764, coin Leclaire, 5 pièces chauffées, planchers dur, bon marché. S'ad. 1463 Leclaire. 28—95-2

ADAM 4319, près Letourneux, 3 appts, galerie vitrée, 2ème, propre. Peut visiter le dimanche. 28—

ADAM 5053. Maison neuve 4 ou 5 appts améliorations modernes, cave cimentée, fournaise, cuves. Visibles le dimanche. 28—

ADAM, coin Jeanne d'Arc, logements de 4, 7, 8 appartements bien éclairés, prix modérés. 3976 Adam. Clairval 7294. 28—

ADAM 4030, troisième, 7 appartements chauffés, entre Jeanne d'Arc et Pie IX. Calumet 0956. 28—

A 7029 Des Ecores, 6 appts modernes, 2e étage, prix modéré. CHerrier 7025. 28—

A 5259 GARNIER, beau 3ème étage, 5 pièces modernes, fermées, éclairées, bas, 6 pièces, grande cour ensoleillée. 28—94-2

AHUNTSIC, 143 Boulevard Goulin Est, haut de cottage chauffé, six appartements, chambre de bain en tuile, entrées séparés, avec ou sans garage, près église, tramways. Téléphone le soir Dupont 3531. 28—

AHUNTSIC, 10824 St-Hubert, beau logement, huit appartements, beau site. Adresser Eustache Renaud, St-Eustache. 28—95-2

AHUNTSIC, haut de maison 6 pièces chauffées, très éclairées. S'ad. 121 Boul. Goulin Est. DUpont 1405. 28—

AHUNTSIC, rue Laverdure 10815-10817, haut et bas de 6 appartements, chauffage eau chaude, planchers bois dur moderne, près église. Écoles. S'adresser Dupont 3874. 28—

AHUNTSIC, 10538 Blvd Olympia, logement moderne chauffé, huit appartements, endroit idéal, garage chauffé. Dupont 2218. 28—94-2

AHUNTSIC, 10622, Péloquin, 7 grandes pièces avec chacune châssis, chambre, bain tuile, le tout extra moderne. S'ad. 10620 Péloquin. 28—

AHUNTSIC, 10747, 10749, 10753, rue Berri, 1 logement de 8 pièces, 2 de 7 pièces, tous bien éclairés, système chauffage eau chaude, chaufferette à gaz, fixtures électriques, garage avec un de ces logements, construirais d'autres garages si désiré. J. B. Fafard, 10741 Berri, tél. Dupont 3494. 28—93-3

AHUNTSIC, 1 logement 7 pièces, chauffage, près des écoles. Tél. Dupont 2138. 28—

AHUNTSIC, bas de six pièces bien éclairées, gaz, garage, chauffé. Près écoles. Vendra. DUpont 0983. 28—

AHUNTSIC, Kelly et St-Urbain, 5, 6 pièces chauffées, fini "chestnut", chambre de bain tuiles, décorés, $35 et plus, aussi garages chauffés. Clairval 1601. 28—92-4

AIRD, 1653, entre Lafontaine et Adam, 5 pièces modernes, fenêtre chaque pièce. CLairval 2214W. 28—

ALLEZ-Y de votre dernier bail! Louez à Mackayville, près Cité St-Lambert, pour un an et devenez-y propriétaire pour l'an suivant avec notre aide. Commodités de ville plus tranquillité campagne. Joval. Jour: Harbour 7561. Soir. St-Lambert 30-12. 28—93-3

ALMA 6256 près Bellechasse, 5 jolies pièces très chaud. $16.00. Propriétaire. Fr. 3929. 28—

A LOUER bas de maison 8 pièces, 35.00, 4252 Marquette, près Parc Lafontaine. 28—93-12

A LOUER, 6 appts modernes, propres, eau chaude, 1178, 1184 St-Timothée, près Ste-Catherine. 28—

A LOUER, Dorion 2196, près Ontario, bas, 4 appts, salle bain, passage, cour. LAnc. 5796. 28—

A LOUER, Parthenais, près Sherbrooke, 5 pièces avec bain, 20.00; 3 pièces sans bain, 12.00 et 16.00. 1835 Davidson, 6 pièces avec bain, 20.00. S'ad. Edmond Barbeau, 2416 Parthenais, AMherst 9042. 28—

A LOUER, rue Casgrain, près St-Zotique, 2ème étage, 3ème étage, 7 appts chacun, très modernes, $30.00. S'adresser 6068 Casgrain. 28—

A LOUER, 7 appts chauffés, boul. St-Joseph; 3-4 rue Fabre; 7 rue Delanaudière, système chauffage; 7 rue Gilford; 6 rue Garnier. A. Deneault, 1497 boul. St-Joseph Est. Am. 9716. 28—

A LOUER, Henri-Julien 4865-4867, 2 logements, à l'ancienne façon, confortables et hygiéniques, 2 étages, pas de voisin au-dessus ou au-dessous, 2 véritables foyers de famille. Tél. BElair 2105. 28—7, 10, 12

A LOUER, 1053 Gilford, coin C.-Colomb, 7 pièces éclairées sur trois côtés, propre et chaud; 3 chambres à coucher, grand boudoir, salon, salle à manger, cuisine, chambre de bain, planchers durs, chaufferette, balcon, électroliers, etc. Près du Boul. St-Joseph, de la rue Mont-Royal et de 2 lignes de tramway. Réduit à $36. Garage si désiré, $5. Tél. Bywater 0085. 7,9,11,13.14

A LOUER 5 appartements modernes, planchers de bois franc, fixtures électrique, gaz, réservoir à l'eau chaude et garage. 991 Dickson, Clairval 2797J. 28—

A LOUER, 4 appartements, gaz, fixtures électriques. 1848 St-André près Ontario. Front. 2764. 28—

A LOUER 9227 Molson, 3 appts, chambre de bain, $14.00. CAl. 4295w. 28—

A LOUER, rue Beaudry près Ste-Catherine, 1424, 2ième, 20.00; possession immédiate. Beaulieu. At. 0435. 28—

A LOUER, St-Timothée 986, 4 appartements, chauffés moderne, possession immédiate, 25.00. Beaulieu. At. 0435. 28—

A LOUER, 4 grandes pièces modernes, heater, pharmacie, cuve. 7748 Lajeunesse près Villeray. CAlumet 0357. 28—

A LOUER, 2 flats chauffés, 8 pièces, 982 St-Timothée, moderne, 35.00. Beaulieu. At. 0435. 28—

A LOUER 2182 Mont-Royal Est, logement 8 grands appts, ménage fait, aussi garage à louer. S'adresser Lebeau. 4474 rue Parthenais. Téléphone Frontenac 2588. 28—

28 MAISONS A LOUER

A LOUER St-André 989, 8 pièces, chauffé, moderne, 35.00, près Viger. At. 0435. 28—

A LOUER, 5 appts, ménage fait, planchers bois franc, chambre de bain. 7903 Drolet. Dupont 2691. 28—

A LOUER, 1050 Maisonneuve, 6 logis, 4 à $20, 2 à $30, bâti 1927. Lafortune. 1151 rue Maisonneuve. CHerrier 4584. 28—7,9,10,13

A LOUER, Marquette, près Mont-Royal, 3ème, quatre appartements, chambre de bain, très propre, loyer 22.00. S'adresser 4469 Marquette. AMherst 2377. 28—92-4

AMHERST 1259, près Ste-Catherine, 7 pièces chauffées et modernes, 45.00. Atlantic 4832w. 28—8, 7

AMHERST 1839, 2 et 4 pièces, magasin avec 3 pièces. Hutchison 5903, 8 pièces. Occupation immédiate. FR. 5831. Fraracio. 28—6,7

AMHERST, 1695, près de Montigny, propre, 3 et 7 appartements, loyer 23.00, 32.00. ATlantic 5069. 28—

A 1262 PLESSIS, beau 2ème étage, 6 grands appts, près Parc Lafontaine. Frontenac 1429. 28—

4 APPARTEMENTS chauffés, fini en chêne. Adressez-vous à 8266 Berri. Dup. 2146. 28—5,7

6 APPTS chauffés, bien propres, 1910 Visitation, AMherst 9039. 28—

8 APPTS chauffés, plancher bois dur, coin ruelle, châssis dans chaque appt, chute vidanges, entrée privée. 6705 St-Laurent. Crescent 3926. 28—94-2

5 APPTS, bain, passage, gaz, électricité, fixtures; deux de 3 appts, passage, gaz, électricité, 2194 Visitation. AMherst 2128. 28—4,7

"APPARTEMENTS LAVAL", logement moderne, cinq pièces, un autre de trois, plancher, planchers bois dur, frigidaire, incinérateur, poêle à gaz, électriciens, eau payée, loyer raisonnable à locataire honnête et solvable. S'ad. à D. D. Montplaisir, 3482 ave Laval, téléphone Lancaster 5054. 28—

7 APPTS chauffés, planchers bois franc, modernes, bien éclairés. AMherst 4433. 28—

4 APPTS, moderne. 3636 Casgrain. Dup. 2943. 28—

5 APPARTEMENTS chauffés, poêle à gaz et glacière fournis, 1230 Visitation et 1233a Beaudry, près Ste-Catherine, Benoit et Mathieu, 1215 St-Timothée. HA. 6243; soir, CA. 5362W. 28—92-4

8 APPARTEMENTS POUR $30.

Lajeunesse 7952, près Gounod, grand bas 8 pièces, avec cave, électroliers, bain et citerne à eau chaude, hangar, ruelle. Tout près rue St-Denis. S'ad. propriétaire, 7742 St-Denis. 28—92-4 F

6 APPARTEMENTS très moderne, chambre de bain en tuile, douche avec garage chauffé. 4330 Earnscliffe, N.D.G. Elwood 3752. 28—

ATTENTION. Magnifique logement, bas, 6 grande, joli parterre, 4413 Rivard près des Pères St-Sacrement, Mont-Royal. Vaut la peine d'être vu. 28—63-4

AT

28 MAISONS A LOUER

DELANAUDIERE, 6724, beau logement, 4 pièces, modernes, deuxième et troisième étage, garage si désiré. Téléphoner Frontenac 2207. 28—

DELANAUDIERE 6809, 3ième, 5 pièces modernes, ménage fait. 6208, bas 5 grandes pièces, grande cour. S'ad. 5211 Delanaudière. 28—

DELANAUDIERE près Mont-Royal, paroisse St-Stanislas, 4683, bas de 6 pièces, chauffage, garage. 4695, bas 7 pièces; 4691, 3ième, 5 pièces; 4632, 2ième, 6 pièces, logements modernes bien situés. Information, 512 Blvd St-Joseph Est. Bel. 2870. 28—

DELANAUDIERE, près Mt-Royal,14681-4691, 5, 2 pièces, bay-window. Bordeaux, 2ème, 7 pièces. 28—

DELANAUDIERE 6559, 2e étage, 6 pièces, très moderne, plancher bois dur. 28.00. S'ad. 4275 Marquette. Amherst 6997. 28—

DELANAUDIERE, près Beaubien, 2me étage, 4 appts, bain, fixtures, planchers dure, chaud. DeLaroche, près Mt-Royal, bas 4 grands appts, châssis chacun, garage, Amherst 3479. 28—

DELANAUDIERE 5284, haut, 3 appts, passage, loyer $14; Cartier 4619, bas, 4 appts, garage, cour seule, loyer $20. S'ad. 5266 Delanaudière. 28—

DELANAUDIERE, 4441, près Mont-Royal, 5 belles pièces modernes. PA 9966. 28—

DELAROCHE 6819, 4 grands sep. avec grande dépense. S'adresser Cal. 2441J. 28—

DELAROCHE, 3369-3381, bas, 2ième, $18.00; $17.00, 4 pièces; DU 4652 28-5,7

DELAROCHE 6732, entre Bélanger, St-Zotique, 4 pièces, garage, ménage fait à neuf, possession immédiate, 19.00. 1720 St-Hubert. Harb. 0723. 28—

DELAROCHE, 6346-6346, 4 appts, ménage fait, 6256, 16.00. Cal. 2728m. 28—

DELAROCHE 1259, beau logement de 4 apts, bien éclairé, sur coin, près des chars. Cal. 2645w. 28—

DELAROCHE, près Mt-Royal, 7 pièces très modernes. AM. 1321. 28—

DELORIMIER, près Mont-Royal, huit grandes pièces, fournaise, eau chaude, dépense, foyer, etc. Atlantic 1258. 28—

DELORIMIER, 2691, 8 grandes pièces éclairées, près Gauthier, système chauffage, 24.00, avec garage, 60.00. Cal. Lincoln 2091.

DELORIMIER, près Sherbrooke, 6 pièces, bonnes conditions, 25.00. S'adresser Wa. 2624. 28—

DELORIMIER 3486, troisième étage, huit grandes pièces, chauffage à l'eau chaude, $47. Amherst 1772. 28—

DELORIMIER 7020, haut et bas, planchers bois dur, réservoir eau chaude, dépense, système chauffage, garage, bas prix. S'ad. 7066 Delorimier. 28—

DELORIMIER 6035, entre Gauthier et Rachel, 5 pièces fermées, éclairées, fixtures, 23.00. CR. 3916. 28—94-2

DELORIMIER 3425, troisième 5 pièces chauffées, 100 pieds plus haut Sherbrooke, plancher bois franc, électroliers, ruelles 31 pieds front, 2420 Delorimier. 28—30-1

DELORIMIER 5183, logement 5 appartements, moderne, 2129 Rachel Est. Amherst 3733. 28—

DELORIMIER, appt "Vaudreuil", coin Marie-Anne, 6 et 7 pièces chauffées. Frigidaire, incinérateur. Très moderne. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est. Dollar 4309. 28—94-2

DELORIMIER 4526 près Mt-Royal bas 7 pièces, garage, cour, $5.00. 28—

DELORIMIER 6737-6739, beau 6 appts, 20.00, un peu passé pont. Tél. AM. 1912. 28—

DELORIMIER 5224, 2 appts, modernes, système chauffage, cave cimentée, garage. 5226, 5 appts modernes. 28—

DELORIMIER 6055, près Mt-Royal, 3-5 appts, modernes, deuxième étage. AM. 6475. 28—

DELORIMIER et Christophe Colomb, près Blvd St-Joseph, 2 pièces chauffées, frigidaire incinérateur, poêle à gaz. AM. 6741. 28—94-2

DELORIMIER 5286, bas, 4 appts, chambre de bain, éclairé, cour seule, 23.00. 5282, 3ième 4 grands appts, bain, ménage fait, possession immédiate, 22.00. CHerrier 3327. 28—

DEMONTIGNY, 6 et 7 appts, moderne, bains, fixtures, prix 22.00, 23.00. Nos 1470, 1480, 1482, 1484. 28-4,7

DEMONTIGNY 1204, coin Montcalm, logement moderne, 3 appts chauffés, entrée seule, ménage fait. Cherrier 3415. 28—

DEMONTIGNY Est 394, 3 appts, 18.00; 1462 Sanguinet, 7 appts, 32.00; 1646, 7 appts, 35.00; 1644, 6 appts, 25.00; 1470, 6 appts, 25.00. DUpont 2969. 28—

DEMONTIGNY 1478, 8 pièces bien éclairées, heater, chambre de bain séparée, près tramway Papineau. 28—

DEMONTIGNY Est, 1462 et 1485, près Plessis, 2ème étage, confortable, bain et balcon, loyer 20.00 et 18.00 par mois, aussi 4 des logements de 5 et 4 appartements en arrière, $12.50 et $14.00 par mois. S'adresser Phonenac 2043 ou 4017 Montana. 28—

DEMONTIGNY 1203, 1210, 1216, beaux logements modernes, 6 appts, belle division, bien chaud. Cher. 9431. 28—

DEMONTIGNY 1277, 5, 9 appts chauffés, 7 balcons entrée seule, aussi magasin chauffé, 1446 Montcalm, Cherrier 8709. 28—

DENORMANVILLE 6762, logement presque neuf, 5 grands apts, plancher bois franc, eau chaude, armoire vitrée, cave, grande cour. CAlumet 3190M. 28—94-2

DENORMANVILLE 7012, près Bélanger 4 pièces très moderne, garage si désiré. CHer. 4167. 28—

DENORMANVILLE, très belle place, 4 appts chambre de bain, très propre. CRescent 4272. 28—

DENORMANVILLE 6801, près Beaubien, église, milieu 4 pièces modernes. S'adr. 6170 Denormanville. Cal. 2033M. 28—

DENTISTE A Villeville, Ste-Catherine, coin St-Clément, 5 pièces, 6 fenêtres, très bien situé, pour dentiste. 4312 Ste-Catherine Est. 28—93-5

DESERY 1689, 7 pièce $30; 1695, 5 pièce écurie $15; Ontario Est 2990, 6 pièces, plancher dur, $28. 28—

DES ERABLES 5794—Logement neuf, moderne, 6 appartements, cave cimentée, fournaise, fixtures électriques. Ch. 4722. 28—

DES ERABLES 4745, 6 pièces, bain, électroliers, 2 garde-robes, 20.00. LAncaster 6406. 28—

DESCARRIERES 1536, près Ontario, six pièces bien éclairées, garage si désiré. CAl. 5242. 28—5,7

DES ERABLES 5295, bas 4 appartements, ménage fait, fixtures, bain privées séparées, cour ciment. 5279, ATlantic 3010 28—94-2

DES ERABLES 5306, 2e étage, planchers bois dur, $18. Amherst 4659. 28—

DESERY, 2230, près Ontario, bas de cinq pièces, 20.00; Dorchester, est, 1880, quatre pièces, 14.00; Cartier, 1128, quatre pièces, 17.00. Cradock Simpson Company, 182, Saint-Jacques. 28—

DES ERABLES 5128, 4 apparts, propre, très belle, chaux. 28—

DESJARDINS 2626, 4 apts, moderne, propre, près église, école 413. CI 5827w. 28—

DES ERABLES 5455, près Sherbrooke, 4-6 grandes pièces éclairées, neuf, moderne. AMherst 3909. 28—94-2

DES ERABLES 5034, 4 et 7 pièces, bain, électricité, bon marché, possession immédiate. Cherrier 9656. 28—

DESERY, près Ontario, un bas et un 2ème, 7 appts. 4280 Adam. Clairval 6653F. 28—

DES ERABLES 5438, trois et six appts, 18.00 à 27.00, pour petit commerce. Calumet 4007J. 28—

DE ST-VALIER 6870, 6 grandes pièces, ménage fait, libre le 1er avril. S'ad. à 2334 Sherbrooke Est. AM. 9840. 28—

DES ERABLES, coin Gilford, 4-7 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur, garage si désiré. Cherrier 6557. 28—

DES ERABLES, 4272, troisième, 6 appts modernes, propres, 32.00 par mois, bas d'escalier. 28—61-2

DES logements de 2 à 8 appartements. S'adresser 729 Chemin Ste-Catherine. Tél. ATlantic 1360. 28—6,7

DEUX duplex, Chemin Ste-Catherine, 7-11 et 2683, 7 et 8 grandes pièces, 2 garages chauffés, modernes, neufs, bien situés, belle localité, 1 de 30,000.00 à 35,000.00, conditions faciles. J. Demers, 111 Wilfrid. 28—94-2

DEUXIEME, 5 appartements, finis chêne solide, chambre de bain tuile, plancher bois dur, confort moderne, garage si désiré. 5.00, loyer 25.00. 7600 St-Denis. 28—

DOCTEUR - DENTISTE

A louer 6 grands appts chauffés modernes, fini chêne, 50.00. CAl. 6179. 6779 St-Hubert entre St-Zotique et Bélanger. 28—F

DORCHESTER Est 863-865-881, garage, neuf et bas. Amherst 2747. 28—

DORION près Dominion 1671, 6 pièces, bain, électroliers. Informations, DMair 5828. 28—95-2

DORION, près Sherbrooke 2170 à 2184, appts, 6 appts, 2176, 2178, Dollard 7022, 9859 St-Laurent. 28—

DORION, près Sherbrooke, 6 pièces, bain 25.00, 3 pièces, 13.00; ménage fait, CAl. 6609F. 28—

28 MAISONS A LOUER

DROLET 6565—6 logements, neufs, 4 grands appartements, bas et garage, chauffé, 4 appartements. 28—

DROLET 6813, 3 appts, chambre de bain, ménage fait, prix raisonnable. 28—

DROLET 6356, un logement de 4 appartements modernes, plancher bois franc, chambre de bain, électricité, 30 pieds de front, 20.00 par mois. Garage chauffé si désiré. S'ad. 6385 Drolet. Tél. DUpont 2459. 28—

DROLET 2948, 8 appts, fournaise, cour. S'ad. Cherrier 6772. 28—

DROLET 6132, haut, 2 appartements, très chaud, bien propre, 12.00. S'ad. 6135 Drolet. Dollard 3716. 28—

DROLET 6367, 6 appts, système eau chaude, 28.00, ameublement à vendre. 6369, 4 appts, 16.00. CR. 2891. 28—

DROLET 6385, près Carré St-Louis, 3ième étage, appartements chauffés, 457, York 5449F. 28—

DROLET, 5 chambres. De Gaspé, St-Valier, 4 chambres, bain, électroliers propres. CRescent 7123. 28—

DROLET, près Gounod, 2ème étage, 8 appts frais modernes, loyer 28.00. CAlumet 1619. 28—

DROLET 4253 près Rachel, duplex, beau bas, 6 grandes pièces, bon marché. S'ad. sur place. 28—

DROLET, 4442, coin Des Carrières, bas, 3 appartements, haut, 6 appartements, avec garage. S'adresser 415 Laurier Est ou 4442 Drolet. 7216-4887. 28—

DROLET 6152, près Beaubien, 6 chambres, 1er étage, grande cour. Crescent 2247. 28—

DROLET 8417-8419, 4 appts modernes propre, S'ad. 8415 Drolet. Du. 2466. Garage chauffé. 28—

DROLET 4872, 4 appartements modernes, bas près Boulevard St-Joseph. Atlantic 7106F. 28—

DROLET 7536-7542, 7 appts, très moderne, prix $37.50. S'adresser à Atlantic 2591. 28—

DROLET 5328-5334, 4 appts, bain, fixtures, garage, prix 15.00 et 20.00 dollars. DUpont 3681. 28—

DROLET, 4357, Petit logement moderne. Elwood 6271. 28—

DROLET 7353-7365, près DeCastelnau, 5 logements, 4 appartements, très modernes, bas d'adresser à D. Raymond, 7357 Drolet. CAl. 1744F. 28—94-2

DROLET 6741-6743-6745, près St-Zotique, 7 grands appartements, 28.00, 24.00, 22.00. CHerrier 2963. FRontenac 4276. 28—

DROLET, près Beaubien, 4 apts, chambre de bain, bien propre, belle cour. Dollard 3442. 28—

DUCLOS 886, est St-Hubert, 5 pièces, bas, fournaise, gaz, électricité, bain. Harbour 4414. 28—95-2

DUPLEX, N. D. G., 5236 ave Trenholme, 7 chambres, frigidaire, très moderne, garage, possession immédiate ou 1er mai. $60. Har. 6271. Soir, AT. 0092. 28—

DUPLEX avec garage, frigidaire, chauffé, 487-491 Querbes, CR. 6737. 28—94-2

DUPLEX, N.D.G., ave Earnscliffe, 7 et 8 pièces, bien situé, près de l'école et église St-Antonin. Guy Nolasco, ELwood 5387. 28—

DUVERNAY 2497-2505, logements de 3, 4, 5 pièces, bas et second. HArbour 4414. 28—93-4

DUROCHER, 6182, bas 6 pièces modernes, 35a; Durocher, 6172, 2ième, 7 pièces modernes, $40; Durocher, 6130, 2ième, 8 pièces modernes $40; Chabot 6164, près St-Jérôme, en face du parc, 2ième, 4 pièces, $20; Rosemont, 5454, Avenue 3239, près Masson, bas, 7 pièces $40; Henri-Julien, 4138, près Bachel, cottage, 9 pièces, $40. S'adresser L. A. Pauzé, 5262 Chabot. AMherst 2980. 28—

DUROCHER près St-Viateur. Cottage 10 pièces, semi-détaché, garage double, chauffage à l'huile, $135.00. ATlantic 1184. 28—

EMERY, 346, dans le centre, près église St-Jacques, bas, moderne, 6 à 7 pièces, LAncaster 6406. 28—94-2

EN FACE de l'école, et chars, beaux 4 et 5 chambres chauffé, bien situés. Tél. DUpont 2896, 10743 Lambert. Saint Raphaël. 28—

ESPLANADE 3724, près Bernard, 3e, 6 pièces, planchers bois dur, système, ménage fait à neuf, balcon. Crescent 6043. 18482 Clarke, 2ème, 6 pièces, planchers bois dur, système. Beaubien Est 309, 1ème, 6 pièces. 7118 Chateaubriand, 2ième, 5 pièces. S'ad. Crescent 6043.

ESPLANADE, chauffé et non chauffé, 5, 6, 7 appartements modernes, chambre bain seule, fixtures électriques, plancher bois dur. CR. 5255. 28—

ESPLANADE 6658, logement, 4 appts chambre de bain avec eau chaude, garage neuf. 25.00. J. Charbonneau, Crescent 7080. 28—

2ème ETAGE, 4 appartements, modernes, très propre avec ou sans garage. S'adresser 7476 St-Denis. CAlumet 3982. 28—

FABRE près Mt-Royal, bas 6 pièces, 18.00, avec garage, $38.00. Amherst 1755. 28—96-5

FABRE 4304, 2e étage, 7 pièces, 17½ chaud. 25.00. CHerrier 3068. 28—

FABRE 4536, près Mt-Royal, 8 pièces, chambre de bain, réservoir à eau chaude, chauffeur à gaz, dépense, grande cour seule, garage. MArquette 2450. 28—

FABRE 5216, 4 appts, chambre bain, propre, bien éclairée, 2ème étage. Am. 5047. 28—

FABRE, 5284, 7 appts, chauffage, cave, $35.00, deux de 4 chacun. Am. 4742. 28—

FABRE 4441, près Mt-Royal, 4 belles pièces avec garage. Fal. 1945. 28—96-2

FABRE 4537, près Mt-Royal, 2ème étage, 6 pièces, bien ameublées, chambre de bain, réservoir à eau chaude, chauffeur à gaz, dépense, grand balcon seul, escalier à l'intérieur. Tél. MAr. 3439. 28—

FABRE, 2ème étage, 6 grandes pièces, planchers bois dure, dépense. 1066 Fabre. Am. 9824. 28—

FABRE 4287, près Parc Lafontaine, 2ième étage, 4 pièces, salle de bain, système eau chaude, garage, $5.00. AM. 2681. 28—

FABRE 4145, 5 logements, 6 et 7 pièces. AT. 0645. 28—

FABRE 4238, près Parc Lafontaine, beau grand logement moderne de 7 pièces, 2ième et 3ième, chauffés par propriétaire. AM. 3556. 28—94-2

FABRE 5112, six appartements tous éclairés, grande cave cimentée, système chauffage et ventilation, dépense, plancher bois franc. Amherst 9854. 28—

FABRE 4237, près Parc Lafontaine, 11 pièces des plus modernes avec garage si désiré, $241, 6 pièces, 2ième étage, $70. AT. 0688. 28—3,47

FABRE 5332 et 5329, logements 4 et 7 appts, paroisse St-Stanislas. Propriétaire CAL. 7029. 28—93-4

FAILLON 60, 6 appts, moderne, 2ème étage, balcon, large, près Parc Jarry. Calumet 4441w. 28—

FAILLON, 6 pièces, 20.00, 5 pièces très clair, 22.00, aussi magasin rue Chateaubriand, 627 Faillon. 28—

FAILLON, coin Henri-Julien, 5 grands appartements chauffés, 30.00. BYwater 1441. 28—7,12

FAIRMOUNT Est, 160, 5 chambres, 21.00, 175, 5 chambres 23.00. AT. 1405. 28—

FOUCHER, 8429. Quatre pièces moderner. Construction nouvelle, 25.00, chauffé. DUpont 2750. 28-5,7,10,12

FOUCHER 8432, près Crémazie, 5 appts modernes, cave cimentée, système chauffage garage. Calumet 4379m, 7832 St-André. 28—94-2

FOUCHER, 8591, entre Liège-Crémazie, 7 appts, bois, chauffés, 6 logements, 5 pièces, chars, écoles. DUpont 2224. 28—

FRANCHERE, 6341-6343-6345, logements 6 appts remis à neuf. Prix $20 avec écurie si préféré. Durocher, HAr. 4669. 28-4,7

FRONTENAC, près Sherbrooke, 4 et 5 pièces, $18.00 et 20.00. ATlantic 1194. 28—

FRONTENAC 1434, près Ste-Catherine, bas, 4 appts, garage, boutique, 22 à 30 à louer ensemble ou séparément, tout 25.00. 3129 Hogan, Cherrier 3761. 28—94-2

FULLUM près Sherbrooke, maison belle pour le maire, 8 app. avec salle et logis pour servante dans sous-bassement. 5416 Fullum. 28—

FULLUM, 1202 Rosemont, 5 appts, bain séparé, chaud, propre, $19. 72 Gordon, Verdun, 7 appts, bain, 114 Villeville 1720, Notre-Dame, 6 appts $25. Frontenac 0313. 28—

FULLUM, près Sherbrooke, face Parc, deuxième, 4 appts chauffés frigidaire, très moderne, possession immédiate 5416 Fullum. 28—

GALT Avenue, un plain-pied de sept pièces, No 206 avenue Galt à Verdun. Planchers durs, accueil de chauffage. Bien convenable pour un médecin. Louer $55.00. A.-H. Lapierre, 10 St-Jacques ouest. 28—

GARNIER 4301, logement, 4 pièces, ménage fait, possession immédiate, garage moderne. AMherst 9482. 28—

GARNIER, 4316, près Parc Lafontaine, 3 belles pièces modernes. Tél. Fa. 2346. 28—

28 MAISONS A LOUER

GARNIER, 4717, 7 appts, modernes, planchers bois dur, gaz, chauffé, 6751 Garnier. 28—94-2

GARNIER près Mt-Royal, 3ème, 7 pièces, 35.00. Bas 7 pièces, 35.00. Amherst 1743. 28—

GARNIER, près Mt-Royal, beau 4 appts, situé sur ruelle cimentée, 15.00. 4529 Garnier. 28—

GARNIER 4457 et 4461, 5 appartements modernes, 12.00 et 15.00, garage si désiré. Prop. 4493 Garnier. 28—94-2

GARNIER 4447, 1 grandes pièces, maison neuve, très propre, visible tous les jours. Rockirk 3815. 28—

GARNIER près Dufresne, 5 appts, 2ème, planchers bois dur, 25.00. CAl. 4935J. 28—

GARNIER 5282, 7 appts, planchers bois franc, garage, 2 machines, 25.00. Tél. CH. 8804. 28-4,7

GASCON—Deux maisons de cinq pièces chacune avec garage. Aubaine, $15 et $20. Aussi trois troisièmes, six pièces, bois, électricité, gaz, réchauffeur d'eau. Aubaine $30. S'ad. 2842 Ontario est. 28—

GAUTHIER 1903, 2e, 3e, 4 grands appts bien propres, rue Wanklin 21-29-1103, 5 appts. S'ad. 1804 Gauthier. Tél. AM. 1148. 28—

GAUTHIER 1951, près Parc Lafontaine, 10 appts, châssis dans chaque appts, et jerseys, planchers bois dur, chauffé, coin de rue. S'ad. J. Gravel, Am. 2772. 28—

GAUTHIER 2018, 8 pièces, bouilloire et heater, entre 4 pièces, 5324 Des Erables. AMherst 0035. 28—

GORDON AVE., 5-17-18-51, Verdun, près Chemin Lasalle, 1 pièce 15.00 et 20.00, 2 pièces, 21.00. S'adresser rue les lieux. 28—

GRAND logement de 8 appts bien moderne, bien chauffé. 6817 Molson. CAlumet 5262J. 28—

GRAND logement, 9 attrayantes chambres. Parfait ordre. 2026 St-Laurent, près Sherbrooke. 3626 Ste-Famille. Harbour 3477. 28-3,7

GRANDE maison à louer, Mackayville, 30 minutes de Montréal, service chars électriques. Appeler DOllard 6506. 28—

2ème, GRAND balcon, baywindow, 7 pièces, électriques, eau chaude, garage chauffé. 4246 Delanaudière. Am. 4342. 28—

4 GRANDES appts, près des tramways, $15.00 à $17.00. 2490 rue Orléans. 28—

HAIG 516, 4 pièces, claires, propres, eau chaude, chambre de bain, fixtures, 516. Ot. 9869. 28—

HAUT de maison à louer, 8 appts, bien éclairés. 2827 Dorion, près Roy. 28-4,5,7

HECTOR, 423, bon logement, très chaud, 5 grandes pièces, notaire Thérault, Harbour 1817, DUpont 4374. 28—94-2

HENRI-JULIEN, près St-Zotique, bas, 2ième et 3ième, 4 pièces, passage, chambre bain, ecc. 18.00 par mois. Ch. 5347. 28—

HENRI-JULIEN 4139, 5 pièces 20.00, bas. CAl. 6904F. CAl. 9434. 28—

HENRI-JULIEN, près Bachel, 5 pièces, bain, cour seule, très chaud. BEl. 2637. 28—

HENRI-JULIEN 7854, bas 6 grands appts séparés, système eau chaude, moderne, garage si désiré. CAl. 9469W. 28—

HENRI-JULIEN, dans St-Edouard, 8 pièces, ménage fait. 6389 Delaroche. Calumet 2543F. 28—

HENRI-JULIEN 6765, deuxième, quatre appartements, châssis tout le tour, près St-Zotique, prix 18.00. Dupont 4521. 28—

HENRI-JULIEN, 6 apts, modernes, cave 7 pieds, garage, système air chaud, 832. Cal. 9720w. 28—

HENRI-JULIEN 6385, 4 apts modernes, presque neuf, avec garage chauffé, sortie sur rue, 25.00. Du. 1974. 28—

HENRI-JULIEN, 1 logement du 2ième, 6 pièces, planchers bois dur, éclairé sur 3 côtés. S'ad. 8376 Henri-Julien. AM. 8577. 28—93-4

HENRI-JULIEN 4521, bas 4 pièces, Cazgrain 5314, 2ième, 6 pièces. CR. 1491. 28—

HENRI-JULIEN 7521, 6 chambres propres cave 7 pds, chauffage air chaud, moderne, près église Ste-Cécile. Calumet 4561W. 28—

HOCHELAGA, près St-Germain, deuxième étage, sept pièces, 3257 Hochelaga, Claireval 3012. 28—94-2

HOTEL-DE-VILLE, 3431, beau logement, 9 pièces, fournaise, gaz, électricité. Harbour 4414. 28—93-4

HOTEL DE VILLE, 6818, 4826, 4820, 4802, près Blvd St-Joseph, 4 logements, 5 pièces, chambre bain, 2e, 3e, bas. 28—94-2

HOTEL-DE-VILLE 3506, près Prince-Arthur, bas, 6 pièces, fournaise, cave. LAnc. 6062. 28—

HUIT grands apts, éclairés, chauffés, près école et église. 4461 Bordeaux. Amherst 6617. 28—

HUIT logements de 4 appartements modernes chauffés frigidaire, près Sherbrooke, prix modéré. s'adresser Amherst 4846. 4204 Fullum. 28—

HUIT, six, quatre et trois appartements. 8513 Dorion. Amherst 6716. 28—

HUTCHISON 3952, 12 chambres, 55.00; 5134, 8 chambres, 50.00; 5077 St-Denis, 7 chambres, 45.00, modernes. S'ad. 5075 St-Denis. Cal. 4697. 28—94-2

HUTCHISON, près Sherbrooke, 3405, bas de 4 pièces, 35.00, 3405, 9 pièces, 60.00. 28—30-2½

IBERVILLE, près Bellechasse, bas, 7 pièces, finies chestnut, cave, douche, garage chauffé, système chauffage, CAl. 6915J. 28—

IBERVILLE 4388, 25 pieds, 8 belles pièces très propres, très chaudes, fixtures, bain émaillé, près tramway Mont-Royal, si désiré visibles le soir. S'adresser 4372 Des Erables. Amherst 7809. 28—

JEAN-TALON, 31, Ouest, 6 appts moderne chauffé, chambre de bain en tuile, planchers bois franc, cave cimentée, garage, prix 45.00. CHerr. 6807. 28—94-2

JEANNE D'ARC 2550-2558, quatre et cinq appts modernes, chauds, éclairés, près église, école, tramways, manufacture; ménage fait. 218. 1227 Bernard, appt 30. Atlantic 5910. 28—

KENT 1664, 1668, 1670, 5-7 appts, près Ste-Catherine, Dorion, un vacant. Clair. 2793J. 28—4-5

KIMBERLEY 2169, au centre, juste au sud de Sherbrooke, haut de 6 pièces chauffé, 2 chambres de bain en tuile, poêle à gaz, Kelvinator, grande galerie, planchers bois dur, garnitures électriques, loyer $78.00. 28—94-2

LABELLE 1756 et 1200, logements, un bas 3 pièces avec bain $20; un haut 4 pièces avec bain $25. 28—

LAFONTAINE, 4684, haut de six pièces, 22.00; second, 1478, quatre pièces, 19.00. Cradock Simpson Company, 182, Saint-Jacques. 28—

LAFONTAINE, coin Maisonneuve, plusieurs logements, 2 appts, aussi garage privé, chauffé. CHerrier 1916. A. Rivest. 28—94-2

LAGAUCHETIERE Est 832, 834, 836, 3 et 6 pièces, chambre de bain, fixtures électriques, chauffeurette à l'eau chaude. Cher. 8360. S'adresser: 832 Sherbrooke est. 28—

LAGAUCHETIERE 58-160-194, milieu et haut. Amherst 2747. 28—

LAJEUNESSE, près Faillon, paroisse Villeray, 4 beaux appartements, chambre de bain. S'adresser 7037 Lajeunesse. 28—3,5,7

LARIVIERE 2252, haut, 4 pièces, chauffé, propre, possession immédiate. 11.00. S'adresser 1465 Henry, Lac. 8871. 28—7,10,12

LA SUCCESSION MASSON

a les propriétés suivantes à louer : 3437 Peel, 11 chambres, $175.00 ; 3572 Hutchison, 11 chambres, $160.00 ; 372 Prince Arthur Ouest, 5 chambres, $80.00 ; 4071 et 4083 Tupper, 8 chambres, $75.00 ; 24 St-Jacques Ouest, 4 chambres chauffés, $25.00 ; 4124 St-André, 6 chambres $22.00. S'adresser 27 St-Jacques Est. Harbour 1488. 28—7,10,12,14 F

LAURIER Est 1462, 7-2ième étage, 1-2ième étage. Tél. AM. 9736. 28—

LAURIER, près Fabre, 4 pièces modernes, 2ième, 3ième étage, très propres. AM. 1321. 28—

LAURIER Est, coin Boyer, face du parc, bas, 2ème et 3ème, 8 pièces, modernes, prix 22.00 à 40.00. 28—2,4,7

LAURIER Est, 7 appts, système chauffage, bien propre, belle localité. 28—

LAURIER Ouest 112, 7 pièces, propres, 4 chambres, plombers, plombers peints, $40.00. RSlair 2545. 28—

LAURIER Ouest 190, bas et 2ème, 7 et 8 pièces, système chauffage. S'ad 2nd, 190 Laurier ouest, soir, AT. 1405. 28—94-2

LAURIER Est 1206, coin Chambord, 4 appts, 2ème, 3ème, propre, très éclairé, 28.00 et 32.00. 28—94-2

LAURIER ouest 260, 7 grandes pièces, système chauffage, planchers durs, fenêtres, ménage fait. DU. 1957. 28-5,7,10

LAURIER Ouest 1913, 1917, 7 chambres, chacun. Adresse en toutes ou téléphone DO. 0791. 28—

LAURIER Ouest 284, près Ave du Parc, logement à 2ième, ménage fait, occupation 15 février. ATlantic 4572. 28—5,7

LAVAL 4339, 2e, 3 pièces, ménage fait, $27.00 par mois. ELwood 4111. 28—

28 MAISONS A LOUER

LAVAL 4262, bas 5 pièces, loyer, 35; troisième 6 pièces, loyer, 27. Dollard 1364. 28—

LAVAL 4322, 8 pièces, chambre de bain, eau chaude, gaz, garnitures électriques, fournaise à eau chaude, loyer $35.00. S'ad. 5424 rue Waverley. Crescent 6155. 28—

LAVAL 4467, 4469, 4471, bas, milieu, troisième, 4 pièces, bain, électroliers, bouilloire, 25.00. Succession Noé Legault. BElair 0904. 28—94-2

LAVAL 5414, face Carré St-Louis, neuf appartements modernes, bon logis pour médecin, etc. 3644 Laval, Lanc. 6618. 28—95-2

LAVAL-DES-RAPIDES. Maison, serre double et terrain pour fleuriste. S'adresser à F. G. Crépeau, CH. 7744 ou 4750. 28—90-6

LECLAIRE, Maisonnette, 4 pièces, système chauffage, 30.00, 2 pièces, 14.00. 1466 Letourneux, CLairval 2781. 28—4,6,7

LECLAIRE, 558, six appts, 28 pieds front, bain, peinture faite à neuf, $42. Informations: 4270 St-André. Frontenac 4176. 28—

LE plus beau logement du boul. St-Denis, construction 40 x 56, coin rues Bellechasse et Delaroche, 2ème, 7 pièces, $46. CAlumet 7197. 28—

LETOURNEUX, près Adam, 5 pièces, moderne, chauffé, 45.00; 7 pièces séparées, 52.00. CLairval 2781. 1465 Letourneux. 28—4,6,7

LOGEMENT 5 appts, au 2ème, rue Lacauchetière, S'ad. 1183 Lagauchetière Est, Cherrier 6844. 28—4,6

LOGEMENT à louer, 9 appartements modernes, chauffé. CH. 5040. 28—92-4

LOGEMENT neuf, mais avril gratis, dépêchez-vous, on achève, il ne nous reste plus que 30 logements à louer sur la rue Bequett, à Verdun, logements de 4 et 5 appts, planchers en chêne dernière nouveauté. Visible tous les jours. 3967 rue Verdun, le jour YOrk 2163, le soir YOrk 0256. 28—91-2

LOGEMENT à louer, 9015 rue St-Denis, coin Ave Duluth, 2 étages, 9 pièces, plancher en bois dur, chauffé. Tél. 208 St-Lambert. 28—94-2

LOGEMENT chauffé, 4 pièces, hangar, galerie, moderne, chauffé. St-Christophe, Ontario. R. Desautels. Cher. 9004. 28—

LOGEMENT à donner, 5 appts chauffés, maison neuve, près Ste-Catherine. S'adr. 1282 Maisonneuve. Tél. Cherrier 1917. 28—

DEUX beaux logements, 3e, 4 pièces, très propres, ménage fait. S'ad. 6267 Drolet, près Beaubien. 28—

2 LOGEMENTS A louer, 4 appts, 2060, 2062, 2064 Joliette, 16.00 chacun, Harbour 4414. 28—

LOGEMENTS 4, 5 appartements, rue Plessis, aussi rue Turgeon, garage, 826 Outremont, AT. 4127F. 28—

LOGEMENT 4 appts modernes, 2e et 3e, 20.00 et 19.00, maison 30 pieds, 5622 et 5621B, 14e Ave, Rosemont, près église, école, tramways. CAl. 9361. 28—

LOGEMENT chauffé, très moderne, 10 pièces avec fenêtres. Beau site bord de la ville. Dollard 7364. 28—

LOGEMENTS 5 et 6 pièces. S'ad. 611 Liège. 28—

LOGEMENT 4 appts, 2ème étage, chambre de bain, place de garage si désirée, 18.00 par mois. 1910 Panet. Amherst 8806. 28—

LOGEMENTS 5 et 4 pièces meublées, ménage fait à neuf, possession immédiate, près Ste-Catherine. S'ad. Harbour 6271. 28—

LOGIS de 4 grands appartements, coin rue, chaud. 6951A Delaroche. 28—

LOGEMENTS de 5 et 6 pièces rue St-Dominique entre St-Viateur et Bernard, 522 et 525 par mois; Avenue Hôtel-de-Ville, 5028 et 5023, 5 pièces $24 par mois; 81 St-Viateur est, 5 pièces $22 par mois; Avenue Hôtel-de-Ville 4664, 3 pièces $18 par mois. S'adresser LAncaster 4327. 28—

LOGEMENT de 4 appts. S'ad. BElair 9268 ou ATl. 3674, M. Brodeur. 28—

LOGIS modernes, 5670 Chabot, 4 et 6 apts. S'ad. 2057 Désorcy. FR. 4215. 28—

LOGEMENTS, cinq et six pièces, aussi magasins, bureaux, garages, rues Mont-Royal, St-Denis, Mentana et Bourbonnière près Père St-Sacrement. Valois, BElair 8846. 28—

LOGEMENT chauffé 4 appts, $25.00. 2013 Hood, 681. AM. 7688. 28—

LOGEMENT moderne, clair, bas 5 appts, convenable pour professionnel, jolie façade, système chauffage, 20.00 garage, si désiré 13.00. 8852 Lajeunesse, DUpont 1763. 28—

LOGEMENT de 5 appartements avec écurie, 35.00 ou avec garage, 22.00. 4284 Brooke est. 28—

LOGEMENTS modernes rue Des Erables, 5174 à 5726, près Blvd Rosemont, rue St-Zotique 15, près St-Laurent; Lajeunesse 8241, Blvd St-Laurent, rue Beaubien, 4 à 7 pièces, neuf ou remis à neuf, occupation immédiate, prix raisonnable; aussi magasin avec logement, 6245 Blvd St-Laurent, S'ad. chez St-Laurent, CRescent 2302. 28—94-2

LOGEMENT 5 appts avec 4 pièces d'accurie. S'ad. 1444 Plessis, Cherrier 1462. 28—94-2

LOGIS de toutes sortes dans la plus belle partie du quartier Mercier. S'ad. L'Abbé Jetté, 3801 Notre-Dame Est. 28—21,2,7,9,14,16,21,23,28

LOGIS 7 appts, 30.00, logis 4 appts 17.50, logis 4 appts 17.00 à 1639 Henri-Julien, téléphone DUpont 4712. 28—94-2

LOGEMENT moderne chauffé, neuf, façade, rivière, 3 appts. 1422 Blvd Gouin Est. Du. 2642. 28—94-2

LOGEMENT à louer, chauffé, bien éclairé, avec garage. S'ad. 6470 1ère avenue, Rosemont. CAlumet 2126. 28—94-2

LOGEMENT 4 appts avec garage pour machine privée. 1629 St-Timothée. 28—94-2

LOGEMENT disnifié, 6 pièces, 2ième, 35.00. 5a et b Christophe Colomb, près de Bélanger. 28—94-2

LOGEMENT 4 appts chauffés, maison neuve, 8061 Casgrain, près Jarry. Tél. Cal. 3543F. 28—94-2

LOGEMENTS, garages neufs, modernes, 6 pièces, dépense, cuve, heater, tank, planche à repasser. 1855 Champlain. 28—

LOGEMENT à louer, 4 appartements 1500 5853 Dennemarville. 28—

LOGEMENTS à louer, de 3, 4 et 5 pièces, Henri Julien près Mont-Royal, avec garage, d'écuries, remises et cour. S'ad. 4614 Henri-Julien. tél. Belair 0627. 28—

DEUX logements, Nos 2B et 3C rue St-Mathieu, Ville St-Laurent, près du C. N. R. S'adresser à Bywater 1494. 28—

LOGEMENT moderne, 7 pièces, garage chauffé, logements 4, 5, 6 appartements modernes. 8404 Delorimier. 28—

LOGEMENT moderne, Parc Lafontaine, Am. 2331. 28—

LOGEMENTS modernes, 5 et 7 appts, 30.00 et 32.00. S'ad. 4202 St-Jacques ou West. 1440. 28—

LOGEMENTS neufs modernes, 3ème, 3ième 6 appts. 23.00, 2855 Bord. DUpont 2936. 28—

LOWER DUPLEX, 7 chambres, avec garage, chauffé, 245 Saranac, ATl. 0711. 28—93-2

MAGASIN et logement éloigné des

28 MAISONS A LOUER

ST-TIMOTHEE 2015, logement de 7 appts, chambre de bain. S'ad. 2019 St-Timothée. 28—

ST-TIMOTHEE, près Sherbrooke, 5 appts, plancher bois dur, bain, garage si désiré. Frontenac 2326. 28—

ST-TIMOTHEE, 1190-1194, près Ste-Catherine, bas et troisième, 6 appts, chambre bain. AM. 0422. 28—

ST-TIMOTHEE, près Lagauchetière, 7 pièces, bain, gaz et électricité; un autre 6 pièces, gaz et électricité. FRontenac 7571. 28—94-2

ST-VALIER 7035, 3 beaux apts, bien propre, moderne. 28—

ST-ZOTIQUE, bas six appts modernes, planchers bois dur. 1617 St-Zotique. 28—

SANGUINET 7195, 5 appts, modernes, 20.00. S'ad. N. St-Antoine, 1203 Sanguinet. 28—94-2

SEPT appartements chauffés, poêle à gaz et glacière fournis, 1237 Beaudry près Ste-Catherine, Benoit et Mathieu, 2715 St-Timothée, HAr. 6243, soir CAL. 6362w. 28—93-3

SHEPPARD, 4 appts modernes chauffés à l'électricité, garage si désiré, 30.00. Téléphone CHerrier 2080. 28—

SHERBROOKE Est 1266, vis-à-vis Parc Lafontaine, entre Beaudry et Visitation, plain-pied, sept pièces, planchers bois dur, système de chauffage, $50.00 par mois. Lancaster 6346. 28—

SHERBROOKE Est, 2485, coin Iberville, apt. 3, logement de 5 pièces chauffées, modernes. S'ad. sur les lieux ou tél. AM. 2489. 28—94-3

SHERBROOKE EST 535, Milton désirable de sept pièces. WAlnut 4198. 28—94-2

SHERBROOKE Est 1983, près Bordeaux, deuxième, 6 pièces, chauffé, planchers bois dur. Informations, AMherst 3191. 28—94-2

SHERBROOKE est 2364. Logements modernes chauffés, 4-5-6 appartements, incinérateur, garage chauffé si désiré. AMherst 3983. 28—

SHERBROOKE 1960, coin Dorion, logements neufs, chauffés, 7 pièces, modernes, aussi 4 pièces, rue Marquette, 4322. AMherst 6350. 28—9,7

SHERBROOKE, 2144, coin Des Erables. Bas 7 appartements extra moderne, chauffé, frigidaire, garage, intérieur sur rue. Tél. Am. 1726. 28—

SHERBROOKE Est, 1986, près Bordeaux, bas, 6 pièces chauffées. Informations, AMherst 3191. 28—94-2

SICARD 1627-1629, Viauville, 6 et 7 pièces, $26. Clairval 2114w. 28—

SICARD. Beau logement, sept pièces, $25.00, aussi petit logement, quatre pièces, $15.00. 2144 Sicard. Calumet 6176. 28—

SIX grands apts, bien éclairés, avec garage, poulailler, jardin, bas prix. 7519 Marquette. Cal. 4022J. 28—

SOUS-SOL, 5 pièces, chauffé, très éclairé, eau chaude toute l'année, plancher bois franc. AM. 9982. 28—

SUSSEX 1223, près Ste-Catherine, 8 grandes pièces, installation de chauffage et fixtures, loyer 40.00. De L'Epée 750, 7 pièces, installation de chauffage et fixtures, loyer 25.00. Ave Delorimier 1844, 1842, 1838, 7 et 5 pièces, loyer 30.00, 25.00 et 22.00, ménage fait à neuf où nécessaire. 28—

TROIS logements modernes, Nos 8739-8733 et 8735, rue Lajeunesse, près Crémazie, des chars, de l'église et des écoles. S'adresser à Hywater 1894. 28—

TROISIEME étage, 7 apts. propres, modernes, situés à 6981 S.-Dominique. Tél. Dupont 0609. 28—

UN BAS, un 3ème étage, moderne, 3 appts, système chauffage, cuvette, planchers bois franc, 1603 Montcalm, près Demontigny. Cherrier 5698. 28—94-2

UN logement de 4 appts modernes, un logement de 6 appts modernes, 11720 et 11733 Visitation. CResc. 3800 et 4255. 28—

VERDUN: A louer, 4, 5 appts, construction moderne, fournaise dans la cave, 801-803-809 Osborne, garage si désiré. YOrk 9295J. 464, 6ème avenue. 28—94-2

VERDUN, logements à louer sur toutes les rues, différents prix. Voyez Charles Petit. York 2820. 28—90-6

VERDUN 3742, beau logement de 4 pièces, hangar, gaz, électricité, près des écoles. HArbour 4414. 28—93-4

VERDUN, logements 7 et 8 appts chauffés, frigidaire, incinérateur, chambre de bain de couleur, finition complète en chêne de 1ère classe, en face de l'église Notre-Dame de Lourdes. Visibles tous les jours. 3967 Verdun, le jour YOrk 2163, le soir YOrk 0360. 28—91-5

VERDUN, Boul. Lasalle, magnifique grand logement, 8 appts, très moderne, chauffage eau chaude, grande cave cimentée, garage si désiré, prix modéré. Aussi 2, 5 appts. S'ad. 3818 Boul. Lasalle, York 4326M. 28—

VERDUN, 6ième Ave., 4 appartements, un 6, coin de ruelle, fournaise eau chaude, avec ou sans garage. Walnut 2366W. 28—

VERDUN, maison neuve, 6 appts, modernes, bas, système chauffage, beau site, près Wellington. S'ad. 291 Strathmore. York 5407F. 28—

VERDUN — 3-4-5-6 grandes chambres nouvellement construit, tout à fait moderne, S'ad. E. Côté, 166 Church, YOrk 1865. 28—95-5

VERDUN, 1154 avenue Lloyd-George, plain-pied de 6 chambres en parfait ordre. Chauffage à air chaud. Loyer $30.00. S'adresser Harbour 8665. 28—5,7

VERDUN, toutes grandeurs, tous les prix, 4456 ave Verdun, coin Willibrod. YOrk 1572. 28—92-4

VIAUVILLE, 4 appts, chambre de bain, éclairé. 2080 St-Clément. Clair. 8059w. 28—93-4

VIAUVILLE, rue Lafontaine, 4 pièces modernes avec ou sans garage. Clairval 3206w. 28—

VILLE EMARD, Jolicoeur 1514-1516, 5 apts, bas avec cave et 2ième. Cal. 2589. 28—

VILLERAY, 6 et 8 appts neufs, modernes, système chauffage, garage. 7367 Boyer. Cal. 6377-J. 28—

VILLENEUVE ouest No 15-27-31, plain-pieds de 5-6-7 appts, ménage, balcon, galerie, cour. ELwood 1203. 28—94-2

VILLE EMARD, 4 appts, eau chaude, planchers bois franc, ménage fait. Fitzroy 4817. 28—95-2

VIMONT, 540, 544, 546, 2ème et 3ème, 5 pièces, 18.00 par mois. Ca. 8243. 28—2,4,7

VISITATION 530, 2ième et 3ième, 7 pièces, salle de bain, bien éclairé, 30.00. AM. 2681. 28—

VISITATION 1923-1927, 4, 6, 8 pièces, bains, électricité, gaz, balcons, galeries, plate-forme, 2 vides. 28—

VISITATION 2196-2200-2204: 28.00, 30.00, 50.00, haut 5 appts modernes, bas 3 appts modernes, 8 châssis, système chauffage air chaud, garage chauffé si désiré. CHerrier 6954. 28—

WAVERLEY 5800, coin Bernard, 2e étage, 6 chambres ensoleillées. Crescent 2947. 28—

WAVERLEY 5854, près Bernard, un bas, 2ième, 3 apts, planchers bois dur, tank. Cresc. 8975. 28—

WELLINGTON 4434-4440-4446, près Ritelle, 3-4-5-6-8 pièces, 16.00, 18.00, 22.00. MArq. 3129, le soir Harb. 3585. 28—95-2

WOLFE, 1861, près Ontario, bas, propre, 5 appts, chambre bain, 23.00. 95 Cherrier. Front. 3422. 28—

WOLFE 1111-1115-1119, près Dorchester, 3, 4, 5 pièces, passage, ménage fait, électricité, gaz. 28—3,5,7

WOLFE, 913, 915, 917, 3, 4, 5 pièces, passages, électricité, gaz, ménage fait, 2 vacants. 28—

WOODBURY, 5590, Bas de duplex, 8 pièces, neuf, frigidaire, chauffé à l'huile, garage intérieur, près stn Université, famille sans enfants au-dessus. BEla. 4020. 28—

WORKMAN, 3492-2494, près Charlevoix, logements, 3, 4 pièces, gaz, électricité. Harbour 4414. 28—93-4

5 PIECES modernes, chauffé. 1220 St-Christophe. Harbour 7743. 28—

3ième AVE, Rosemont, 5452, 5 appts, 5464 et 5466, 5 appts modernes, planchers bois franc, etc. 4340 Papineau. Tél. jour, AM. 4765; soir, AM. 0035. 28—5,7

2 PIECES modernes. 5774 Hochelaga, CHerrier 0452. 28—

4 BEAUX logements à louer, 7½ pièces chacun. 2518, 2526 Ste-Catherine Est, 574, 562 Frontenac, près Ste-Catherine, information Cherrier 7928. 28—93-3

29 MAISON MEUB. A LOUER

CLARKE 6538, logis 3 appts; Berri 4062, 6 appts, très propre, couple seulement. DUpont 0096. 29—94-2

IBERVILLE 549. Chambre et cuisine, gaz, garde-robe, aussi petite chambre. Cherrier 6656 29—

LOGEMENT privé, 5286 Papineau, 4 appts, chambre bain, propre, possession immédiate, aussi garage. DUpont 3682. 29—

MAISON meublée, une chauffée, à partager avec monsieur seul, téléphone, dimanche, Crescent 8738. 29—

MAISON meublée à louer. 1814 Montcalm, BYwater 1108. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A BAS PRIX, beau petit magasin, 4608 St-Dominique, près Mt-Royal. Cal. 0327. 30—

A BAS PRIX, beau grand magasin, 6565 St-Laurent, cave cimentée. Dupont 2943. 30—

AHUNTSIC, boutique de barbier avec logement, installation à vendre, si désirée, loyer bas. 78 Kelly, DUpont 4269. 30—95-2

A LOUER, 6500 rue Alma, magasin avec logis de 4 pièces. CR. 2014. 30—

AMHERST 1257 et 1255, près Ste-Catherine, chauffé et non chauffé. ATlantic 4882w. 30—3, 7

AUBAINE à MONT-LAURIER, Qué.

A louer pour orfèvre ou restaurateur, ancien local de bijoutier, comprenant magasin, cinq appartements, chambre bain sur même plancher, rue principale, centre des affaires. Rémi Moncion, Mont-Laurier, Qué. 30—F

AVE DU PARC 4565, grand magasin chauffé, cave, bon local pour pharmacie, autres commerces. 30—94-2

BEAU magasin bien éclairé avec jolie vitrine, bon site, 1665 Laurier Est. Amherst 8471. 30—

BEAU magasin avec logement arrière, 5 pièces, ménage fait, cave cimentée, bas prix. 6329 Chabot. 30—

BEAU grand magasin, convenable pour boucherie, épicerie, pharmacie, taverne. S'adresser 833 DeMontigny Est. 30—

BEAU grand magasin, 30 x 70, coin Moffat et Verdun, cave grandeur du magasin, visible toute la journée, 3967 Verdun, le jour YOrk 3163, le soir YOrk 0360. 30—91-5

BEAUBIEN Est 1227, loyer bas, rue commerciale, avantageux pour tout genre de commerce. Cal. 9807. 30—

BOULANGERIE avec magasin, écurie, logement rue St-Hubert 5743. Tél. Harbour 1887 ou Frontenac 2592. 30—

BOULEVARD St-Laurent, 6821, grand magasin neuf, belles vitrines, cave cimentée, fournaise, cabinets. 6851 Dermanville. 30—

BOUTIQUE cordonnier avec machines et logement, 6 pièces. Rue LePailleur 278, Longue-Pointe, établie depuis 19 ans. CRescent 3684. 30—

BOUTIQUE de peinture pour automobile à louer, grandeur 50 x 50, bien éclairée, avec équipement complet pour Duco. 2700 Masson, CH. 1930. 30—4,6,7

BOUTIQUE de barbier établie, aussi magasin convenable pour tailleur. S'ad. 500 Duluth Est. 30—

COIN MONT-ROYAL et Delaroche, 1206 chauffé, avec ou sans logement. S'adresser FRontenac 1252. 30—

COIN Amherst et Dorchester, chauffé, cave cimentée, garage, étroite, tablettes, comptoirs, possession immédiate, à prix réduit 115 Amherst. 30—3,5,6,7

COIN Bélanger et Delaroche, 25 x 50, cave cimentée, système chauffage. Cal. 3292w. 30—

COIN Notre-Dame et Désormeaux, beau magasin neuf, bien moderne, chauffé, grandeur 28 x 70, bon pour n'importe quel commerce. CLairval 6826. 30—

COIN STE-CATHERINE et Cartier, chemin du Pont, tout genre commerce, bonnes conditions. CAlumet 0995. 30—4,7

DES CARRIERES, 4602, coin Drolet, magasin avec logement et garage. S'ad. 415 Laurier Est. Dollard 7643-8867. 30—

DORION, près Sherbrooke, magasin, fixtures pour shop, épicerie, restaurant, logement si désiré, bon marché. Cal. 6806F. 30—

DROLET 6956, beau magasin, 4 chambres arrière, cave cimentée, propre, bon restaurant, barbier, etc: 25.00. DO. 8267. 30—

DULUTH près Parc Lafontaine, petit magasin avec logement. Ch. 8044. 30—95-2

EPICERIE coin St-Augustin et Sainte-Emilie, avec ou sans logement. 3917 St-Jacques. Tél. Westm. 2467. 30—

ESPACE à louer pour compagnie de camions ou peintre et faiseur de carrosseries. S'adresser au Pine Ave Garage, 55, ave des Pins E., Plateau 6771. 30—

ETAL de boucher avec fixtures complètes et réfrigérateur, 25 ans en affaires. 4846 Notre-Dame ouest, WEst. 8375. 30—95-2

FAILLON, coin Henri-Julien, beaux magasins chauffés, 20.00. BYwater 1641. 30—7,12

FAIRMOUNT Ouest No 1, beau grand magasin à louer, chauffé. S'adresser Pharmacie Faulkner et Gouet, 5200 St-Laurent, CRes. 5775. 30—

GRAND, convenable pour boucher, épicier, avenue Masson, Brunet, Ha. 9987. 30—

GRAND magasin chauffé, avec garage, Terminus de 2 lignes tramways Ahuntsic. DUpont 2600. 30—

GRAND magasin pour épicier et boucher, fixtures, glacière, bloc, comptoir compris. Aubaine pour homme sérieux. S'adresser Georges Tanguay, 2655 Sherbrooke Est. Ant. 2040. 30—94-6

LA SUCCESSION MASSON

a les magasins suivants à louer: 43-47 Notre-Dame Ouest, 55-57 Notre-Dame Ouest, 1 Belmont, 1072 et 1088 Côte du Beaver Hall. S'adresser 27 St-Jacques Est. HArbour 1408. 30—7,9,11,13,14 F

LAURIER ouest 1017, en dedans, ou téléphone DO. 0701. 30—

LAURIER ouest 278, près Ave du Parc, grande cave cimentée, système chauffage, DU. 1307. 30—5,7,10

MAGASIN à louer, établi depuis 16 ans, comme salon barbier, coiffeuse troisième porte. AMherst, 13.00 par mois. 1120 Bobin, CHer. 8025. 30—

MAGASIN, logis privé, garage, écurie, cave cimentée, 70.00 par mois. 859 Larcordière, Rôslair 7218. 30—2,4,7

MAGASIN et flats, manufacturiers, épicerie, à louer, 27 Notre-Dame Est. S'adresser à 20 St-Jacques Est. HArbour 2377. 30—91-5

MAGASINS à louer 5054, 5058 Avenue du Parc et 633 Notre-Dame ouest. Succession De Beaujeu, 221 St-Jacques ouest. LAncaster 7277. Soir: FRontenac 8105. 30—

MAGASIN spacieux, chauffé, avec garages. Approprié pour salon d'automobiles, petite fabrique ou entrepôt. 141 Laurier Ouest. 30—93-3

MAGASIN, 3 appts, propre, cave ciment 7464 Chateaubriand. Haut 7 appts à louer, $22.00. Fa. 2789. 30—

MAGASIN pour Valet Service en opération dans moment. 941A Marie-Anne, près Mentana. Bélair 4989, soir Ati. 2774. 30—93-3

MAGASINS rue Mont-Royal, près Papineau et logis sept pièces des plus modernes. S'ad. à 1594 rue Mont-Royal est. 30—94-6

MAGASIN, Boyer-Rachel, fixtures, comptoir, possession immédiate si désiré, beau site. 969 Rachel Est. FA. 2759. 30—

MAGASIN, épicerie licenciée, beau coin, 4 vitrines, cave cimentée, beau site, à Verdun. York 3419M. 30—

MAGASIN ou pharmacie à louer, situé en face du terminus des chars, avec logis au-dessus, aussi cottage à louer ou à vendre. S'ad. à 4896 Boul. Gouin, Montréal Nord, tél. DUpont 3403. 30—

MAGASIN à louer, bien propre, bon marché. 6570 S.-Hubert près Beaubien. Fr. 6868. 30—

2 MAGASINS situés rue Amherst, près Ste-Catherine. S'ad. 1292 Amherst. 30—

MAGASIN chauffé, moderne à louer, coin Chambord et Beaubien, téléphone CAlumet 0879F. 30—

MAGASIN avec logement 6 appts rue Holt et 10e ave, Rosemont, pour information, ELa 5115. 30—94-3

MAGASIN, 1128 Notre-Dame ouest, près carré Chabolles, place d'affaires, bon pour tout genre d'affaires, fixtures. S'adr. M. Fuller, 1124 Notre-Dame Ouest. 30—

MAGASIN pour la chaussure, avec fixtures, une place d'affaires. 4559 Papineau. Amherst 0891. 30—

MAGASIN chaussures, articles fantaisie, bon poste, chauffé, loyer 18.00. 371 Liège. 30—

MAGASIN à louer rue St-Hubert 6756. Du. 2063. 30—

MAGASIN à louer rue St-Denis pour pharmacie et autre commerce, paroisse Ste-Cécile avec fixtures. PLateau 0260. ELwood 4840. 30—

MAGASIN chauffé, bon local pour pharmacie, bureaux d'affaires, agences, etc. S'adresser à 33 Jarry. 30—

MEILLEUR coin commercial à Verdun, 2 beaux magasins 18 x 60, grands cave 7 pds de haut, visible tous les jours. 5967 rue Verdun; le jour YOrk 3163, le soir, YOrk 0360. 30—91-5

MONT-ROYAL, coin Chambord, 3 portes en bas du coin, grand magasin, propre, ensoleillé, bon poste, loyer réduit, 45.00, nouvellement peint, propriétaire, 1453 rue Chambord. 30—

MONT-ROYAL Est 2026, grand magasin, avec cour, garage, cave, système chauffage, aussi 2 logis 6-7 pièces. Tél. CH. 0494. 30—94-2

30 MAGASINS A LOUER

OCCUPE par tailleur depuis 15 ans, avec ou sans logement. 2446 Ste-Catherine Est. Cherrier 7555. 30—

ONTARIO, 3580, près Joliette, beau magasin pour légumes ou épicerie, commerce quelconque, 3580 Ontario. 30—

ONTARIO 1150, coin Wolf, 18 x 40, occupé par épicerie, 60.00. Harbour 8906. 30—

ONTARIO 4277, magasin vitrine moderne, aussi logement au-dessus, sept grandes pièces, planchers bois dur, le tout avec chauffage eau chaude, s'adresser 4271 Ontario, CLairval 0528. 30—95-2

PAROISSE St-Stanislas, coin Gilford et Chambord, beau magasin 34 x 50, cave, système chauffage, bon coin d'affaires occupé dans le moment par pharmacien. CHer. 4771. 30—

PARTIE magasin à louer, bonne place, objets religieux, fixtures comprises. Amherst 6364, soir FAlkirk 1868. 30—

RESTAURANT avec logement, un coin. S'ad. 1139 Lagauchetière Est. Cherrier 8844. 30—4,7

RUE Maisonneuve, 1860, local pour épicerie ou autres commerces, logis 3, 4 pièces. Possession immédiate. Up. 5072. 30—4,7

RUE S.-HUBERT, beau grand magasin 26 x 50. S'ad. 7412 S.-Hubert. 30—95-2

SUE Sherbrooke ouest, magasin, aussi appts des plus modernes. S'ad. 6925 Sherbrooke ouest. 30—94-6

STE-CATHERINE EST 253, magasin chauffé, possession immédiate. 30—

STE-CATHERINE, No 219 Est, S'ad. 1645 Avenue Hôtel de Ville. 30—

ST-DENIS, coin Rachel, magasin à louer, S'adresser lundi, LAncaster 5118, chambre 109, 9 Ste-Catherine E. 30—

ST-HUBERT 5954, près Bellechasse, beau magasin 2 vitrines, ménage fait, bon marché. 30—

ST-JACQUES 4627, place occupée par cordonnier depuis 4 ans, autre commerce si désiré, 25.00. FRontenac 1292. 30—

ST-LAURENT, près St-Zotique. S'adresser 729 Chemin Ste-Catherine. Tél. ATlantic 1850. 30—5,7

ST-LAURENT, près Fairmont, magasin 25 x 55, grande cave cimentée, planchers en bois franc, 2 garages, peut louer la moitié. Tél. AMherst 1010. 30—

ST-LAURENT 6562, avec logement et cour, aussi logements de 4 à 7 pièces modernes et neufs. S'ad. 6560 St-Laurent. CRescent 2502. 30—94-2

ST-LAURENT 4802, magasin, 25 x 60, coin Villeneuve, un Stop & Shop et pâtisserie française, comme voisin, très bon local, arrêt du tramway. Elwood 1203. 30—94-2

ST-PAUL est, 423, Magasin et arrière magasin avec cave. Ecrire Mme Albina Rivet. St-Paul l'Ermite, Co. L'Assomption. 30—94-2

98 RUE ST-PAUL EST, 4 étages, avec cave. S'adresser H. P. Auger, 1390 Sherbrooke ouest. Tél. Uptown 2048. 30—93-3

ST-VIATEUR O. 165, coin Mance, 25 x 60, chauffé, voisin du Dominion Store. Possession immédiate. CR. 8564. 30—3,5,7

WELLINGTON 4430-4436-4442, près Ridelle, magasin avec logement, prix 30.00 et 40.00. MArquette 3129, le soir HArb. 2589. 30—95-2

94 AVE. WESTMINSTER, idéal pour épicerie, pharmacie ou restaurant, 25 x 64. Grande cave. Chauffé, $25 par mois. S'ad. appartement 2, Walnut 1889. 30—

31 MAISON CAMP. A LOUER

A LOUER à Longueuil, maison chauffée, 5 chambres, $20.00 par mois, 25, 3ème avenue. Tél. Longueuil 109 ou HArbour 9506. 31—

A QUI DESIRE place de santé, belle campagne, logement moderne, terrain, etc. Ecrire casier 184 la "Presse". 31—93-3

CHAMBLY Bassin, cottage moderne, grande galerie, garage, poulailler, près de la gare. S'ad. 1652 Church, Montréal. 31—94-2

COTTAGE 6 pièces, belle apparence, toutes commodités modernes, beau jardin et garage. Près station du C.P.R. Les tramways de Lachine arrêtent sur la propriété. Belles pelouses. Près de la rivière. No 152, 3ie Avenue, Dixie, Qué. 31—

LAVAL DES RAPIDES. Cottage sur la terrasse du domaine de l'hon. Médéric Martin, 10 pièces, moderne, $35 par mois. Appelez M. Martin, Dupont 1214. 31—7,14,21,28

LOGEMENT, 4 appartements, chaud, propre, éclairé, cave 6 pieds hauteur, possession immédiate si désiré, place idéale. DORVAL, 39 avenue Martin. 31—

MAGNIFIQUE logement chauffé eau chaude, 1er étage, 5 grandes pièces et solarium, menuiserie chestnut, moderé. Situé en face du quai à Boucherville; occupation immédiate si désirée. S'adresser à Banque Provinciale, Boucherville, ou département des immeubles, 221 rue St-Jacques. Montréal. HArbour 7151. 31—m.j.s.

POINTE-CLAIRE, 9 appartements, près de station et près du lac, garage chauffé, 10,000 pds carrés terrain. Propriétaire, Jos. Palement, 28 rue Ste-Anne, Pointe-Claire. Tél. 290. 31—24,31,7

PONT-VIAU. Plusieurs logements à louer, prix modérés. Mme Charles Villatrault, 17 Boul. Lévesque. Pont-Viau 31—7,14,21,28

STE-ANNE de Bellevue, Baie d'Urfé, au bord du Lac. Occupation à l'année ou été seulement. Complètement meublée. Toutes commodités modernes. Tél. Marquette 7792. 31—7,11,14

ST-JEROME, Le Cordon, maison campagne à louer, 7 appartements, électricité, eau dans la maison, galerie, garage 2 milles du village. S'adresser Ed. Laroux, St-Jérôme, 589 Fournier. Comté Terrebonne, P.Q.

STE-ROSE: Cottage deux étages, huit appartements, bain, système chauffage, garage, etc., à louer, vendre ou échanger. ATlantic 0260. 31—

32 MANUFACTURES A LOUER

BEAUDRY 2139, manufacture ou stockage, 3 étages, plancher ciment, élévateur moteur électrique 10 H.P. 40 à 50 pds, bien éclairé. FRontenac 3206, soir, FRontenac 5545. 32—

DROLET 4377. Petite manufacture 20 x 77—2 étages. FRont. 5044. 32—

ETAGE chauffé, 25 x 95, pour salle ou manufacture, 75.00. 1590 Mont-Royal Est. 32—

FLATS manufacturiers à louer, 627 Notre-Dame Ouest et 1419 Clarke. J. E. Côté, 221 St-Jacques Ouest. Lancaster 7277. Soir, Frontenac 8105. 32—

FLATS manufacturiers à louer: 627 Notre-Dame Ouest et 1419 Clarke. J. E. Côté, 221 St-Jacques Ouest. Lancaster 7277. Soir, Frontenac 8105. 32—

MANUFACTURE à vendre ou à louer, 1935 Papineau. S'ad. 1967 Papineau. 32—91-6

MANUFACTURE 4 étages, eau chaude, élévateur, planchers bois dur, 4525-Delanaudière. Téléphone CLairval 6006J

NOTRE-DAME Est, 317 et 329, près du marché Bonsecours, 3500 à 4000 pieds carrés chauffés, ascenseur, "Automatic Sprinkler", taux d'assurance très bas. S'adresser, 69 St-Jacques Ouest, HArbour 1165. 32—94-2

VITRE Ouest 858, 3 étages et sous-sol, 33 x 52, monte-charge mécanique et voûte. Approprié pour fabrication de menus articles. S'ad. M. Walsh & Co. Limited. Lanc. 1749. 32—95-2

35 SALLE A LOUER

SALLE pour noces, réunions, danse, et amusements, nouvellement décorée, à prix raisonnable. Palais Mont-Royal, 1485 Mont-Royal est. 35—

DIVERS

37 ACCORDEUR DE PIANO

DONAT VANIER, accordeur, réparations de tout genre de piano, ouvrage garanti. 4565 Chambord. FR. 6840. 37—3,5,7

PIANOS et MEUBLES

Accords, réparations générales, pianos. Meubles remis à neuf, rembourrés. David, David, 754 Rachel. FRontenac 8012. 37—F

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en ayant recours dès maintenant aux "médicaments Hanaquine", 2115 Bourbonnière. Clairval 8119. 40—141-N.O.

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, 1413 St-Denis, devant théâtre. Harbour 6410. 40—166-N.O.

HEMORROIDES traitées avec succès en 5 jours par onguent Meule, 1.50. P. Frenette, 1828 St-Clément, Montréal. Clairval 3771J. 40—31,7

JEUNE homme donnera traitement infaillible à une personne atteinte de paralysie, eczéma, tuberculose, rhumatisme, diabète ou maladies des reins, en échange contre le paiement d'un cours de médecine. Pas de guérison, pas de cours. Ecrire boîte 2116 la "Presse". 40—24,31,7,14,31.

MESDAMES. Les remèdes domestiques de Mme Summers vous donneront la santé. Pourquoi ne pas en faire l'essai? Pommade Bultigenol donnant résultats assurés aux personnes peu développées; tonique Haemforme, renforcit les nerfs, donne de l'embonpoint. Venez ou écrivez, Mme Cholinière, représentant Mme Summers, 3416 Parc Lafontaine. FRontenac 4600. 40—

POUR maigrir sans régime, sûrement sans danger, prenez le thé des Antilles Dr Clarke, 1.00 boîte. Demandez circulaire. Laboratoire Unica, 361 Ontario est. HArbour 4885. 40—94-2

SPECIALISTE: Maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes. Maladies spéciales femmes et hommes. Docteur Prévont, 3440 Hutchison. Marq. 6611. 40—232-N.O.

66,800, prescription du Dr Gauthier, capable de guérir la coqueluche en quelques jours, cachets et sirop Grippa contre la grippe. Electricité médicale. Dr Gauthier, 4751 St-Denis. BElair 2031. 40—

42 BIJOUTERIES

BIJOUX faits sur commande, réparations, argenterie et dorure. Prix de la manufacture. Farmer Bros., Jewelry Ltd., 760 S.-Laurent coin Craig. Harb. 5048. 42—7,14,21,28

51 COLLECTION

ARCHAMBAULT-DIONNE, 57 S.-Jacques ouest. Harbour 4706. Comptables experts, liquidateurs et collections générales. 51—79-m.j.s.

LAFITTE LTEE, achète comptes, billets, etc. Collecte aussi à commission. Bureau, 10 S.-Jacques Est. Harb. 2494. 51—7,14,21,28

SALAIRES, loyers, jugements, billets, réclamations toute nature, collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Vanier, 706 Saint-Gabriel, Montréal. 51—196-m.j.s.

53 ENTREPRENEURS

ENTREPRENEUR pour réparation générale de maison, entretien de succession, prix modéré, appelez Edouard Malmville, HArb. 8387. 53—93-3

55 DIVERS

ALENA Fumigating Co., extermination experte et complète des coquerelles, punaises, etc. LAnc. 1404, le soir, WEst. 2766. 55—1,5,7

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. Donat Pilon, 5255 Bréboeuf. 55—95-2

COSTUMES de mascarade à louer. S'adresser 3560 Durocher, Marquette 3177. 55—

CULTIVATEUR qui aimerait avoir renseignements pour faire l'élevage renard noir argenté. Tous renseignements gratis, 8079 Chateaubriand. 55—93-3

LES membres du Salon Littéraire de Montréal sont priés de communiquer de suite par téléphone au siège social affaire très importante, HArbour 1600. 55—

REMEICEMENTS à Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue. Mme Léo Boucher. 55—

1000 CARTES D'AFFAIRES $2.25

imprimées avec soin, enlètes de lettres $4.25, enveloppes $3.00. Avec commande de $9.00, 100 cartes gratis. Gaudin, 2048 Herri. HArbour 1600. 55—F

56 ECHANGE, DIVERS

RADIO cabinet, tout électrique, en bon ordre, à échanger pour motocyclette. S'adresser 4651 De Bullion. 56—

60 HOPITAUX PRIVES

ABSOLU confort, hôpital privé pour maternité et personnes âgées. Mme Gauchet, 4497 Delaroche, coin Mont-Royal. AMherst 1620. 60—3,5,7

AVIS. Prendra cas de maternité, 25.00 et plus, médecin compris. Pension ou adoption enfant si désiré, pensionnera personne âgée ou invalide. 4547 Saint-Denis, Bélair 7278. 60—122-N.O.

HOPITAL maternité, garde, pension avant terme, 10 jours, 20.00. Placons bébés. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209. 60—93-6

HOPITAL maternité, 10 jours maladie, pension, garde, 20.00, placons bébés. 381 Rachel Est, Bélair 3202. 60—127-N.O.

HOPITAL BROSSEAU, maternité privée, prix modéré, gardien, infirmière veut jour et nuit. 3461 St-Denis. Harbour 6811.

HOPITAL privé, spécialité: maternité, pension avant maladie si désirée. Mme L. Despatie, 203 Beaubien Est. Crescent 6286. 60—

HOPITAL privé Mont-Royal, cas maternité, soins du médecin, pension avant et après accouchement, prix raisonnable. 1302 Mont-Royal. Am. 2564. 60—3,4,7

HOPITAL St.-André, maternité privée, pension avant terme. Garde Bourbonnais, 5043 St-André. Dollard 1462. 60—N.O.

HOPITAL STE-MARGUERITE, maternité privée, bon chez-soi, pension avant maladie, prix très modérés. 1221 Ontario Est, coin Beaudry. Tél. Frontenac 7623. Frontenac 5733. 60—108-N.O.

STE-THERESE. Hôpital. Cas maternité, pension avant, médecins spécialistes. Adoption. 4053 Parc Lafontaine. FRontenac 7021. 60—93-26

62 OBJETS PERDUS

BOTTINE noire, pour dame, dans tramways Mt-Royal-Atlantic, récompense, à 132 Blvd St-Joseph Ouest. 62—

CHIEN policier, jaune, perdu mercredi le 28 janvier, licence 7790. Retenu après cet avis sera poursuivi. M. Lalonde. 2088 Wurtele. 62—

CHIEN policier noir, pattes jaunes, répondant au nom de Romus; récompense. R. Jodoin, 4408 Chambord, CHer. 6784. 62—

DEUX paires de gants blanc perdus dans le tramway Notre-Dame-Côte St-Paul, jeudi soir à six heures. Récompense. Calumet 4091. 62—

GROS chien Doberman noir, poitrail jaune, queue et oreilles coupées; récompense. Dr Béanger, 550 McEachran. ATl. 4285. 62—

RESTAURANT à vendre avec les garnitures. Bon marché pour du comptant, ou facilités de paiement, 4361 rue Drolet, Montréal. 62—

65 REMBOURRAGE

ARRETEZ! Appeler Hébert, Cherrier 8598. Chesterfield, petit salon rotin, divanettes rembourrées, désinfectées. 2208 Mont-Royal. 65—21-N.O.

66 REPARATIONS

A BAS PRIX. Matelas, lits, meubles réparés à neuf. Désinfection. Extermine punaises, mites. Watier, 4486 Delaroche. Cherrier 7122. 66—159-N.O.

APPELEZ Fiset, Crescent 3685. Matelas réparés, lits plume lavés, désinfectés. Maison honnête de confiance. 232 Beaubien Est. 66—N.O.

ATTENTION, meubles, maisons, lits de plumes réparés, au plus bas prix, travail d'experts. Pour informations gratuites, appelez Maison Boyer. Bél. 8328. 66—N.O.

MATELAS refaits suivant hygiène, coutil 1.25, vendons matelas, matériel neuf, plume, kapok. Ferland, 1195 Wolfe. Ch. 8182. 66—67-N.O.

67 TRANSPORT

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano 8.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. Amherst 3940. 67—92-N.O.

ACME TRUCK Taxi Association, transport général, déménagements, valises, pianos. Frontenac 2300, nuit Frontenac 1844. 67—99-306 N.O.

BEAVER TRUCK TAXI Ltd., 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne, ouvert le soir. Frontenac 2191. 67—N.O.

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, valises, jour, nuit. Emmagasinage. Harbour 9175. 67—115 N.O.

TRANSPORT général, livraison rapide, n'importe où, n'importe quand, prix modéré. Amherst 4915. 67—92-6

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETONS meubles second, échangeons meubles neufs pour second. A. Turgeon, 3115 Ste-Catherine Est. Clairval 5601. 68—94-2

ALFRED RICHARD paie plus haut prix meubles, tapis, glacières. 3167 Ste-Catherine est. CLairval 3545. 68—90-6

ANTIQUES articles de ménage, meubles de bureau, comptant. Plateau 2319. 68—

MEUBLES de toutes sortes, meubles de bureau et de restaurant. Le plus haut prix payé, magasin Exchange Furniture, 279 Craig Est. Harbour 7870. 68—m.j.s.

NOUS achetons les cartes de Turret, 0.25 pour 52. 407 Dorchester Est. 68—94-2

NOUS achetons et vendons toutes sortes de commerces, fermes, maisons, hôtels, etc. Universal Real Estate, 1208 Edifice Confédération. 68—3,7

ON DEMANDE une taverne pour du comptant. Jos. Therrien, 4059 Ontario Est. 68—

ON DEMANDE à acheter des cartes de cigarette. Fr. 2971. 68—94-2

OUTILLAGE de garage, aussi tour à fer swing 20 à 22 tournant 5 à 6 pieds de long. Casier 229 La Presse. 68—

TAVERNE dans Montréal et hôtel dans la province demandés, acheteurs sérieux, Brodeur, 4796 Boyer. 68—

A VENDRE

69 ANIMAUX

AMATEUR géants Flandre blancs, gris, noirs, mâle blanc, 16½ lbs pour service. 4250 Delanaudière. 69—

AMERICAN Dog Kennel, 4260 St-Laurent. Jeunes Wired Fox poméraniens, Spitz policiers, Airedale, Greyhound, St-Bernard, Cockers. 69—

ANIMAUX à FOURRURE

Chats sauvages adultes, élevés en captivité, sains et bien sélectionnés à vendre. Visons et hiuireaux. Achetez d'un éleveur de réputation et capable de vous gu

78 ARTICLES DE MENAGE

GARDE-ROBES avec 2 portes, miroir, 3 tiroirs, toilette assez ou noyer, commode assortie avec box Spring et matelas, porte-chapeau noyer noir, pupitre roll top en chêne doré et autres articles, le tout très propre vendra à sacrifice, toute d'espace, 8192 St-Denis. 78—

LAVEUSE électrique presque neuve, cuve en aluminium, sacrifiera pour comptant. 4616 rue Papineau. 78—92-8

MACHINES Singer basculante, très bon marché. 1652a Ontario E. 78—94-2

MACHINE à coudre Singer, basculante, 25.00; aussi machine hemstitch en bon ordre, 2141 Aylwin. 78—

MACHINE Singer basculante parfaite condition, 318; aveuse électrique. 1302 Papineau, appt 2, coin Ste-Catherine. 78—

MACHINE Singer chêne doré, tête basculante, 5 tiroirs, bien bon marché. 1566 Ontario coin Maisonneuve. 78—2,3,5,7

MACHINES Singer électriques portatives usagées, autres têtes basculantes, 1 an par mois. 3720 Menaud, près Ontario. 78—

MACHINE Singer basculante, 7 tiroirs, pratiquement neuve, sacrifiera bon marché, besoin argent. 5850 St-André. 78—

MAYTAG

Machin à laver électrique en parfaite condition, avec garantie. S'ad. 5143 Visitation. 78—F

MEUBLES et tapis, 20% à 50% de réduction sur tout notre stock. Moise Laurin, 1779 Mont-Royal Est. 78—94-6

MEUBLES usagés ou neufs. Bon marché, comptant ou crédit. Amherst Furniture Co., 1836, rue Ste-Catherine est. 78—96-6

MEUBLES, piano, complet, bureau, sofa double, bon marché. S'ad. FRontenac 7444. 78—

MEUBLES à vendre presque neufs, fourneau, grand'père, cartilon et un réfrigérateur. 1948 Rachel Est. 78—

POELE combiné presque neuf 125.00 laissera à 50.00. lit d'enfant émaillé et cuivre, 5.00, sofa, davenport en chêne fumé et cuir 50.00, cause départ. 7164 Hutchison. Cal. 2323W. 78—

POELE à gaz cabinet vendra bon marché. 1252 Iberri. 78—

SET DE SALON, rug presque neuf 3 x 4, un meuble, cause de déménagement. 2477 Brébeuf. 78—

SET chambre moyer, salle dîner, piano, gramophone vanité, poêle gaz, rug verni, linoleum, départ. 4465 Des Erables. 78—

SET salle à dîner, chesterfield, bon marché. 4828 Hôtel de Ville. HArbor 6360 78—

SET divanette, 2 morceaux, table de chesterfield, bon marché. 2129 Delaunaudière. 78—

SET de salle à dîner, bon marché. 6742 St-Laurent, Crescent 4305. 78—

SET chesterfield, set salle à dîner, set chambre, bon prix. 7729 St-Gérard. Cherrier 0351F. 78—94-2

TABLE, sideboard, marcheuse pour bébé, berceau en fer, écran en soie, armoire. 4210 Drolet. 78—

UNE laveuse électrique usagée et remise à neuf. 1222 Mont-Royal Est. 78—

79 BICYCLES ET MOTOC.

MOTOCYCLETTES

Le plus gros assortiment de motocyclettes usagées garanties reconstruites. Prix depuis $75.00. Facilités de paiement. Aussi les nouvelles motocyclettes Indian et B.S.A. 1931, nouveaux modèles depuis $270.00. Renseignez-vous au sujet de notre club de paiement facile. Ouvert le vendredi et le samedi soir. Arlington Bicycle, 1194 Université. 79—m.v.s F

80 BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX de F. Lamarre, Dollard 2587, sept sacs bois mêlé 1.00, six sacs rognures bois franc 1.00, 35 sacs 5.00, drabie, cinq sacs 1.00, 27 sacs 5.00, à la corde 12.00, scié et livré. Coke LaSalle, quatre sacs 1.50. 80—90-6

ABAISSEZ le coût du chauffage, 35 sacs rognures bois franc 5.00, 12 2.00; et charbon, FAl. 1665. 80—90-6

BOIS du Pacifique scié en bois de poêle, 4.50 le voyage de camion. AM. 6940. 80—92-4

SPECIALITE: rognures planchers bois dur, 35 sacs 5.00, 5 pour 1.00, carbon G. Robillard, 5146 Chambord. AM. 7021. 80—90-6

81 CHEVAUX ET VOITURES

A SACRIFICE, 2 belles juments, 6 ans, saines, 1300, trotteur 1200; cause maladie. 917 Wolfe. 81—3,4,5,7

ATTELAGES simples, doubles, seconde main et parties attelages, bon marché. 4658 St-Laurent. 81—

ATTELAGE de boghei bon marché, 1 paire hubble, bottes pour trotter toutes les sortes. 5265 Desjardins. 81—

BITHELL LTEE, 3537 Saint-Laurent. Harnais, voitures, couvertes à chevaux, articles de sport, valises, sacoches, rabais. Lane. 5747-9826. 81—136-N.O.

CHEVAL, voiture, sleigh et harnais à vendre. 1302 rue Wellington. 81—

CHEVAL 1100 lbs, 9, sain, trotte vite, est obligé de vendre. 1397 Logan, près Champagneur. 81—

5 CHEVAUX bon marché, aussi sleigh simple. 2664 DeLaroche. 81—

45 CHEVAUX d'ouvrage, gros et petits, 100 et plus, plusieurs juments, sacrifice. Harnais doubles, simples. 2023 Fullum. 81—4,5,7

BON cheval de travail, 1200 lbs, parfaitement sain, 80.00. 5582 Chambord, entre rue St-Grégoire. 81—

BON cheval 1250 lbs, pas défaut, 20.00, autre 1300 lbs, 35.00. 4278 St-André. 81—

40 BONS CHEVAUX de travail, bien dressés pour la ville ou la campagne, pesant de 1000 lbs à 1500 lbs. Doivent être vendus à sacrifice depuis $25.00. Harnais doubles et simples, voitures à bascule, lorrie double. S'adresser à 2019 St-Dominique. 81—

DEUX chevaux avec sleigh et express de livraison. 831 Parc Lafontaine. Fal. 3121. 81—

HARNAIS double et simple usagés, selle, couvertes, valise. DOllard 8192. 4859 St-Laurent. 81—

JUMENT percheronne, pleine, sir Robert, Clyde anglais, 1725 lbs, enregistrée permis 1931. Bourque, Deschmier Parc. 81—

JUMENT légère, 5 ans, gros train, prix 60.00, vendra garantie. 754 Juillet, Villeray. 81—

POUDRE-GOURME, remède garanti pour guérir immédiatement bêtes à cornes et chevaux. Laboratoire, 265 Mont-Royal Est. BElair 7847. 81—

TRES belle jument brune 1200, garantie, 4 ans, gros train, bon marché. York 0934. 81—

100 A 200 CHEVAUX en moins, pas de garantie, faire meilleure condition pour tout travail, pesant de 1[illegible] à 1800 livres. Acheteurs, arrêtez et voyez ce propriétaire au vieilles cours à bestiaux du C.P.R., ave Logan, juste au nord-ouest du Pont Arlington. Winnipeg. Tél. Kentwood 2965?.

82 COMMERCES A VENDRE

A BAS PRIX. Grand choix hôtels campagne, tavernes Montréal. Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est. 82—

A BAS PRIX. Echangerait garage pour propriété, hôtel, commerce. Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est. 82—

ALBANY 3359, Côte des Neiges, cordonnerie à vendre, bonne place, établi 47 ans, cause retire d'affaire. 82—

A QUI LA CHANCE, bureau de poste 3,000 par année, restaurant, state prod., ice, inventaire si désiré. 124 Boul. Provencher. Aboud-à-Dieuffe. 82—

A QUI VEUT ALLER DANS L'OUEST

A Taber, Alberta, belle chance de commencer garage, truck, auto, autobus, agence huile, gros profits. Adressez D. A. Desroyers, Agent Molson Brewery, St-Jérôme, Qué. 82—7, 10, 12 F

A VENDRE restaurant, 834 Beaubien Est, près St-Hubert, unique salle à manger dans localité, aménagement complet, nombreuse clientèle, possession immédiate. 82—

A VENDRE, Ville St-Laurent, un magasin avec logement et un cottage, près tramway. S'adresser 61, rue St-Mathieu 82—

BARGAIN, bon restaurant bien situé, bonne clientèle, dans centre, sacrifiera cause santé. 937 Demontigny Est. 82—

BARGAIN EPICERIE

6102 St-Laurent, épicerie licenciée à vendre à n'importe quel prix, faut vendre d'ici 2 jours. 82—82-4 F

BEAU coin de bois et charbon, terrain 40 x 100, avec bâtisse, établi depuis 5 ans, vendra ou jouera très bon marché. Ville Emard. ELwood 6272. 82—94-2

BELLE place pour tailleur et Valet. Service à vendre, ainsi que 10 machines à coudre, loyer bas, logement en arrière. 7467 S.-Hubert. 82—

BELLE épicerie, restaurant, très bien situé, dans belle localité, stock frais. 5740 Des Erables, CAlumet 1125. 82—

BON restaurant complet, place d'avenir, 4 apts, moderne, éclairé, 35.00, cause abandon, établi depuis 2 ans. 72 Jarry. 82—

BONNE épicerie licenciée, beau coin, bon marché, cause maladie. 151 Mt-Royal est. 82—

BOUCHERIE à vendre, hache-viande Hobart, balance, calèse enregistreuse, glacière, etc. Prix raisonnable. York 2539. 82—

BOUCHERIE et épicerie à vendre, beau coin d'affaires rue Masson, Rosemont, cause dissolution société. S'ad. 5185, 91ème, Rosemont. 82—94-2

BOULANGERIE à vendre ou à échanger avec roulant dans le nord de Montréal. Cnaier 211, La Presse. 82—94-2

BOUTIQUE de forge à vendre. S'ad. 2184 Frontenac. 82—

BOUTIQUE de cordonnier avec 3 appts en arrière, bonnes affaires, bon marché. 314 Duluth E. 82—94-2

BOUTIQUE de barbier à vendre, moderne, avec salon de coiffure. Cause : départ. 1407 Valois. 82—

BOUTIQUE barbier, 4 chaises, restaurant, table pour sacrifier, à prendre acheteur, conditions si désiré, cause de santé. S'ad. 78 rue Notre-Dame, St-Jean, P.Q. tél. 142. 82—

BOUTIQUE de barbier coin transfert. Bon poste, 3 chaises, shine et tabac, long bail, loyer 40.00 avec logement. Cause maladie. Cl. 7799J. 4953 Ontario Est. 82—

BOUTIQUE de barbier à vendre, cause départ, 5750, 11e Ave. Rosemont. 82—94-2

BUREAU de dentiste à vendre, bien situé, clientèle établie. S'ad. 1281 Ste-Catherine Est. tél. CHerrier 2665. 82—

CLOS bois et charbon, construction neuve avec roulant, stock et terrain 105 x 105. S'adresser 6696 St-Valier. 82—

CLOS de bois à vendre ou échanger, 2350 Bois, Rosemont, Calumet 1011, appelez seulement lundi. 82—

CLOS bois et charbon à vendre, 1285 Dorion, CHerrier 5570, ou FRont. 8840 Bargain pour prompt acheteur. 82—

COMMERCE épicerie, bonne place d'affaires, loyer bas. S'adresser H. Asselin, 2190 Chambly. 82—

COMMERCE de tabac et librairie, situé en plein centre commercial, établi depuis plus de 25 ans. Téléphone Frontenac 9451, 8555 Ontario Est. 82—

COMMERCE de ferronnerie à vendre à Montréal-Nord. Dupont 3129. 82—94-2

CORDONNERIE réparations de chaussures établi depuis 8 ans et machinerie, capacité pour 2 hommes. 7641 S.-Hubert. 82—

CORDONNERIE avec outillage pour du comptant. 1634 Plessis. 82—94-2

CORDONNIER. Magasin valises et atelier de réparations de chaussures à vendre. Etabli depuis dix ans. Machineries W. S. M. C., 22 pieds, capacité de 4 hommes. Vendra juste pour le prix d'inventaire. Gros revenu; aura un bail pour la longueur d'années désiré. Impossible de continuer pour cause de santé. Il faut vendre d'ici à un mois. S'adresser à J. L. Paquin, 36, rue Champfleur, Trois-Rivières. 82—6,7,8,12,13,14

EPICERIE au comptant à vendre à bon marché, bonnes affaires, un coin. S'ad. entre 5 et 7 à 1474 St-Dominique. 82—5,7

EPICERIE restaurant avec logement, loyer bas, excellente affaires, fant vendre, cause maladie. 6379 Charlier. 82—94-2

EPICERIE à vendre pour cause de maladie. 1816 St-Christophe. Tél. Frontenac 0588. 82—

EPICERIE et restaurant rue Rivard, logement 5 chambres, loyer 28.00, affaires 200. Vendra bon marché. Brault, 200 Ouest Boul. St-Joseph. DOllard 1325. 82—

EPICERIE à vendre, beau site, aussi fixtures, bon marché. 1502 Lafontaine. AMherst 0270. 82—

EPICERIE-restaurant à bon marché à prompt acheteur, 4 appts en arrière. Adresser 4660 Chabot. 82—

EPICERIE licenciée demandée, donnerait petite propriété. 1376 Mont-Royal Est. 82—

EPICERIE à vendre immédiatement. Cause maladie. S'ad. 3891 Drolet. 82—

EPICERIE, très bonnes affaires, grand logis, vendra par inventaire, 6356 St-Denis. 82—

EPICERIE restaurant, près Bélanger, logement, cause départ pour campagne, 6014 Christophe-Colomb, Calumet 4694. 82—

EPICERIE - restaurant, bonne place d'affaires; cause maladie. 6398 Delorimier, près Beaubien. 82—

EPICERIE licenciée, chiffre d'affaires garanti, vendons comptant seulement, gros débit bière. 1949 St-Jacques Ouest. 82—

EPICERIE licenciée, beau coin, au No 845 Demontigny Est, cause maladie, $1,000 piano. 82—93-2

EPICERIE-restaurant établi depuis 21 ans, centre de Verdun, vendra avec ou sans stock, vendra aussi propriété. 349 Galt. 82—93-2

EPICERIE licenciée, le plus beau poste, clientèle première classe, en bloc ou par inventaire. 3428 Des Erables, près Sherbrooke. 82—94-2

ETAL boucher, place d'affaires pour homme sérieux; pas d'agent. 4559 Papineau. 82—

ETAL de boucher, bon centre, bonnes affaires, considérerait échange pour terrain, cause : autres occupations. S'ad. à 9786 Christophe-Colomb. Tél. CAlumet 5471. 82—

GARAGE neuf, béton armé, tout équipé et en opération, 60 machines, 2 étages, vendra avec petit comptant. Desrochers, 810 St-Jacques. Harbour 0171. 82—

HOTEL, 18 à 25 chambres, restaurant, salle billard, etc., 40 milles de Montréal licence taverne et magasin, évalué par commission des liqueurs à 20,000, vendrai 14,000 à acheteur pouvant payer 6000 comptant, 520 rue Cherrier, HArb. 0797. 82—

HOTEL de campagne, avec améliorations modernes, située sur route nationale St-Jean Rause's Point, près club de golf. 245 Emery, appt 1. Tél. LA. 3712. 82—

HOTEL et taverne licenciés à vendre pour cause de santé, près gare du C. P. R. et rivière des Mille Isles. S'adresser E. Lebel, Ste-Rose, Co. Laval. Tél. 22. 82—

HOTEL à vendre, Beonce taverne, aussi vins et bières, servis avec les repas. Alf. Fournier, Hôtel Beaver, 3 Rivières, Qué. 82—31,7,14,21,28

HOTELS, tavernes, vraie bargains, ville ou campagne, bonnes places, aussi autres commerces. Beauchamp, 263 Mont-Royal. DOllard 8108. 82—

LA PLUS belle place du Blvd Gouin Est, un logement, 3 chambres, DUpont 2515. 82—

MAGNIFIQUE magasin tabac, établi 25 ans; vendra, bon stand et argent. 181 Mt-Royal est. 82—

MAGASIN de coupons et lingeries à vendre à 3535 rue Ontario Est, bonne place d'affaires 82—

MAGASIN, lingerie pour dames, enfants, salon de coiffure, clientèle faite, loyer bas, prix modique. AM. 1760. 82—

MAGASIN de coupons bien situé à vendre, cause de maladie. Appelez Cal. 4722. 82—

MAGASIN général, bureau poste, pension, stock 7,000, vendra 11,500 comptant 5,000. Boîte postale 824, Montreal. 82—

MAGASIN coupons et marchandises sèches à vendre, 453 Duluth Est. 82—

MAGASIN général avec propriété établi depuis longtemps. Une bonne occasion pour prompt acheteur; on considérera propriété en échange. 254 Ste-Catherine Est, chambre 26. 82—

MAGASIN de bijouterie, tabac, articles de fumeurs, bargain, pour prompt acheteur, cause de maladie. Tél. AT. 1620 82—94-2

MAISON de 2 étages, 2 logements, accepterai épicerie ou restaurant. CAlumet 5471. 82—

MAISON meublée avec salle à manger. Bonne localité, pas de concurrence. La revenu $1000 par mois. 354 Ste-Catherine Est, chambre 95. 82—

MANUFACTURE d'eau gazeuse avec outillage, bouteilles, garage pour truck, office, chance exceptionnelle pour un homme qui veut partir ses affaire. 1031 Parc Lafontaine. Fal. 2121. 82—

MOULIN, maison, pouvoir hydraulique, à sacrifice, mortalité. Germain, 740 Wilder, Outremont, Atlantic 4852w. 82—21,7

POUR cause une succession, magasin de mode dans l'hôtel Mont-Royal No 6, Band. Box. 82—4,7

RANCH de renards noirs, argentés, ayant plusieurs pensionnaires, vendra ou échangerait pour petite propriété. Boîte 167 le "Prestre" 82—3,5,7

RESTAURANT, salle à manger, beau local, 2314 Ste-Catherine Est, près Frontenac. 40.00, agents. 542 Frontenac. Cherrier 7928. 82—94-2

RESTAURANT avec maison à vendre, 3095 Adam. 82—

RESTAURANT à vendre, excellente place d'affaires, continuation du bail, garanti. York 2727w. 82—

RESTAURANT genre Grec, place avantageuse, loyer bas, logement au-dessus, s'adresser 6696 De St-Valier. 82—

RESTAURANT place de club, grosses affaires, profit année 4,000, loyer 25.00 Stanton S.-Vital, Dupont 0096. 82—

RESTAURANT rue Bordeaux, logement 4 chambres meublées ou non, loyer $35. Bargain. Brault, 200 ouest, boul. St-Joseph. DOllard 8338. 82—

RESTAURANT près église, école, bonbons, tabac, cigares, cigarettes, articles de classe, jouets. 3543 Adam. 82—

RESTAURANT, 2 appts, loyer 20, showcases, balance, comptoir, glacière, stock frais. Prix, 200.—6740 Henri-Julien 82—

RESTAURANT à vendre. 7734 St-Hubert. 82—

RESTAURANT, 4 pièces situés à l'arrière, abandon, des affaires. R. Jodoin, 4408 Chambord, Cher. 6764. 82—

RESTAURANT, 4 appts des plus modernes, chambre de bain, 2 vitrines, grande cave, bonne fontaine, tables genre cabine, riches fixtures, stock frais; le tout à sacrifice. Cause: départ. 1773 St-Hubert. 82—

RESTAURANT, un coin, genre grec, bonne fontaine, 200, par semaine garantie. 1650 Laurier est. 82—

RESTAURANT, 4 appts, loyer 22. Etabli depuis 20 ans. Prix 200. Affaire garantie. 2111 Plessis. 82—

RESTAURANT, un coin, 4 appts, prix 250. Grande cave cimentée, porte privée. 6290 St-André. 82—

RESTAURANT, 2 appts, loyer 30. Un vrai bijou. Affaire garantie. 1848 De Lasalle. Maisonneuve. 82—

RESTAURANT, Avenue Masson, Bruneau, Ha. 9987. 82—

RESTAURANT à vendre bonne place d'affaire, aucune offre raisonnable refusée. 8097 St-Dominique. 82—

RESTAURANT, bon marché, près Parc Lafontaine, à des gens sérieux seulement, loyer bas. 925 Duluth. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, logement 3 appts en arrière, situé 2849 Dandurand, coin de 4e Avenue, Rosemont. 82—

RESTAURANT avec logement. Bonne localité, avec fixtures modernes. Bon marché. 5741 Des Carrières. 82—

RESTAURANT à vendre 150.00. 5249 St-Ambroise. 82—

RESTAURANT épicerie, vendra à sacrifice, cause maladie, bonne qualité. 6965 Delaroche. 82—

RESTAURANTS grand choix, avec logement. Bonne localité. Metropolitan Exchange Limited, 26 St-Jacques Est. 82—

RESTAURANT à vendre bon marché, bonne place d'affaires. 2471 St-Urbain. 82—

RESTAURANT et épicerie à Rosemont, à vendre, pour cause de départ. Tél. Clairval 0309. 82—

RESTAURANT à vendre, à bas prix. 164 Bourget. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, logement cinq appartements. 1623 Ave Lasalle. 82—

RESTAURANT à vendre, établi depuis 15 ans, bonne localité. 2199 Marie-Anne Est. 82—

RESTAURANT, recettes 150, 200 par semaine. Adressez le soir, 3231 Elv, Lasalle, Verdun. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, conditions faciles, cause, 2 commerces. S'ad. 1827 Plessis. 82—

RESTAURANT à vendre pour cause maladie, 2439 Musson. Tél. Cherrier 0268. 82—

RESTAURANT, light lunch, beau logis à l'arrière, 8849 St-Hubert. 82—94-2

RESTAURANT, sale à manger, stock 12.00, à sacrifice, 650 comptant. 4471 Papineau, près Mt-Royal. Inf. 4442 Papineau, Am. 3333. 82—94-2

RESTAURANT à vendre avec logement en arrière. Cause de départ. 6308 rue St-André. Téléphone : CRescent 4694. 82—

RESTAURANT, Licence bière, vin, 150 repas par jour; recettes 1,000 par semaine; cause: départ. Harbour 5930, DUpont 1212. 82—3,4

RESTAURANT-épicerie à vendre, beau coin, 2 vitrines, 4640 Des Carrières, avec ménage si désiré. 82—94-2

RESTAURANT, épicerie à vendre, beau coin, 2 vitrines, ménage si désiré. 4640 DesCarrières. 82—94-2

RONDE de beurre et crème avec truck 1828 Drolet, CAlumet 7692. 82—

SALLE à manger coin de transfer, bail 5 ans, bon poste. Cause vieillesse. 1307 Papineau. 82—

SALLE à manger établie depuis 27 ans avec logement de 16 app. très bon marché, bien située, loyer 90.00 par mois, cause mortalité. Bourassa, 1631 N.-Dame ouest. 82—

SALLE de Pool bien située. Accepterait épicerie licenciée ou argent. 1276 Mont-Royal est, CHerrier 1215. 82—

SALLE à manger à vendre, cause mortalité. Vrai bargain. Faut vendre. S'ad 6750 Christophe-Colomb. 83—94-2

SALON de beauté à vendre avec installation, miroirs et instruments. 1607 rue S.-Laurent, Lane. 2009. 82—

SALON de beauté, installation moderne, bail. Vendra cause autre occupement. Central. Près Morgan et Eaton. Pour information LAn. 3736. 82—

SALON de barbier moderne, cause autre occupation. 7899 St-Hubert. 82—

SALON de coiffure à vendre. HArbour 9966; le soir FAllkirk 1488. 82—93-3

SALON de coiffure. S'ad. 7052 boul. St-Laurent, CR. 9270. 82—93-3

SALON de coiffure. S'ad. 7052 boul. St-Laurent. 82—80-7

ST-LAURENT 6822, face Dante, grand magasin, établi 12 ans, marchandises sèches, Cl. 7316w. 82—

STOCK de restaurant à vendre. 3062 Workman, coin Green. 82—4,7

TAVERNE centrale, affaires 500, par semaine; aussi taverne centre ouvrier, propriétaire se retire des affaires. Deland, 50 St-Jacques Ouest. HArbour 5920. 82—6,7

VALET SERVICE à vendre, bon marché. 1958 St-Jacques. 82—

VENDRA restaurant, bonne place d'affaires, 4 appts meublés, cause maladie, sacrifiera 450.00. 2154 Demontigny. 82—94-2

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

ACHETEZ direct, épargnez: balances, couteaux à jambon électriques, moulins à viande, calisses enregistreuses. Garantie de 2 ans. Glacières, réparations. Gravel Compagnie, 751 S.-Laurent. 83—6,7,13,14,20,21,27,28

A $35.00 (spécial), claviographes "Empire" No 2, absolument garantis. Typewriter & Appliance Co., Ltd. 752 St-Pierre, LAncaster 9257. E. D. Twite, gérant. 83—3,7,10,14,17,21,24,28

BALANCES calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses (seconde main). Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 83—70-N.O.

BALANCE calculatrice comme neuve à vendre. 3968 Adam. Clairval 0749. 83—

BALANCES Toledo, slicers, blocs, moulins viande, registres, bon marché. 4567 Papineau, Montréal. Tél. AM. 6537. 83—216-N.O.

BEAU grand show-case à vendre, en parfait ordre, aubaine. 7413 S.-Hubert. 83—95-2

BELLES fixtures d'épicerie Walkerville, 32 tiroirs bascule, 19 5 épices sur ball-bearings avec miroirs, sections détachables; fant vendre immédiatement. 7570 St-Hubert. 83—

BON marché, caisse enregistreuse National, aussi balance calculatrice neuve, 18.00. 5038 St-Laurent, chambre 4, DOllard 3022, DOllard 0947. 83—

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. Remington Cash Register, 1 Notre-Dame Est. Tél. HArbour 6995. 83—103-N.O.

CAISSES enregistreuses National de seconde main à bon marché, garanties 2 ans. Landry Cash Register Co., 504 St-Laurent. HArb. 2330. 83—167-N.O.

COFFRE-FORT, fixtures de magasin, fixtures électriques, très bon marché. 317 Lemoine. 83—

COFFRE-FORT, régistres, ameublement de bureau à vendre. S'ad. DOllard 6297, ou 340 Craig Ouest. 83—93-3

DESK et chaise de bureau à sacrifice. 156 Place Jacques-Cartier. HArbour 4318 83—

FIXTURES à vendre en bloc ou séparément, bon marché. S'ad. 1431 Aylwin, Clairval 1157. 83—

FIXTURES neuves pour magasin de chaussures. 4059 Papineau. Amherst 6891. 83—

FIXTURES magasin, toutes sortes, show-cases, comptoirs, etc., termes si désirés, séparons aussi fixtures. 1572 Visitation. 83—4,7,9,11,14,16,18,21,23,25,28

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, fabrication économique broyées. Vendues, échangées, louées bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P.Q. Clairval 0682. 83—7,14,21,28

GRANBY, rue Principale, un commerce d'accessoires, morceaux pour réparations d'automobile, huile, peinture, vernis, etc. gros et détail. 2 tanks à gazoline, poste bien établi, un garage bien outillé y attenant à vendre ensemble ou séparément, accepterait propriété, bien située, terre et argent, raison cause santé. Case 591 Granby. 83—7,14

HACHOIR à viande, comptoir, showcase à sacrifice. S'adresser 2763 Ontario Est. 83—95-2

TRANCHE-viande électrique, balance, moulin à café électrique, urne à café, miroir de barbier, plats émaillés, coffres-forts de toutes dimensions. Enchères Baillargeon, 423 Ontario Est. 83—21,4,7

WALL-CASE pour pharmacie à vendre. 1487 Ave de Lasalle, Maisonneuve. 83—

84 FOURRURES

A BAS PRIX, manteau seal garni kolinsky 50.00; autre garni opossum 40.00, manteau castorgan dernier genre 65.00, rasade argentés 55.00, orphées 30.00, collets 3.00 en montant. 5328 St-Denis. Dollard 4814. 84—

A SACRIFICE, rat musqué usagé en parfait ordre 35.00; seal neuf 65.00. Assortiment complet de manteaux réduits de 20 à 50%. La Belle Fourrure, 1844 S.-Catherine Ouest. 84—7,10,12

AUBAINES CHEZ McCOMBER

Trois magnifiques manteaux mouton de Perse, 34", 36", 38", échantillons de voyageur, à sacrifice pour écouler balance de stock 65. Modèles nouveaux rat musqué, naturel, points 14 à 18 ans, longueur 44", beau choix à écouler 50. Cinque manteau porte garantie écrite, McCombers, 3412 Ave du Parc, près Sherbrooke. 84—91-6 F

BEAU PALTOT chat sauvage naturel; grandeur 42, à réductions; manteau Wombat gris 25.00 et 45.00; manteau rat musqué naturel au prix coûtant. Asselin, 1429 Amherst. 84—

CAPOT chat sauvage vendra bon marché. 4281 Ontario Est. 84—

LIQUIDATION de tous nos manteaux fourrure sans réserve pour du comptant; rat musqué naturel 50.00, 75.00, 95.00; mouton Perse 95.00, 150.00, 175.00; seal carscul pony 85.00, 95.00. Plusieurs manteaux non réclamés 19.00 et plus. Quantité renards 15.00, martes 35.00. Reid, 1473 Amherst. 84—93-4

MAGNIFIQUE paletot castor qualité, fourrure non usagée. 6825 St-Laurent, près Beaubien. CRescent, 7302. 84—

MANTEAUX en fourrure, un en seal, un en rat musqué, légèrement usagés prix très raisonnable. Fit, 7962. 84—92-4

MANTEAU Hudson seal garni écureuil et un manteau rat musqué. Vendra bon marché, 913 Cherrier. 84—5,7

MANTEAU seal chapal garni écureuil, grandeur 38, sacrifiera bon marché, besoin d'argent. 2334 Cartier. 84—94-2

MANTEAUX rat musqué, seal, mouton de Perse, sacrifierons à bon marché. 817 Mont-Royal Est. 84—94-2

MANTEAU mouton Perse, garni Australien, 38, doublure neuve, bon marché. 4447 St-Denis. 84—

MANTEAU en seal, buste 40, pour $12.60 en bon ordre. 1803 Champlain. 84—

MANTEAU en mouton de Perse, grandeur 36, $35.00. Aussi rôtisserie payée $8.50, pour $3.50, presque neuve. Six poêles en cuivre $1.00 chaque. 4248 rue Garnier. AM. 4980. 84—

ORTHOPHONIC Victor, modèle Alberta, avec records, en bonne condition, $40. 7217a St.-Denis. 84—

PALETOT chat sauvage, sacrifiera pour 50.00. 5448 Parc Ave. 84—

TRES belles martres de roche fonées, garanties naturelles, bon marché. Appeles Benoit Thimineur, 1831 Lasalle. 84—94-2

2 PEAUX de musk-ox de qualité supérieure, très grandes. S'adresser J.-G. Papineau, 257 Laurier O. 84—

85 GRAMOPHONES

BEAU gros cabinet, style orthophonic 16.00 avec 120 sélections, garanti parfait ordre. 6617 Henri-Julien, près Beaubien. Besoin argent. 85—95-2

BEAU gros cabinet, style orthophonic 20.00, avec 190 sélections, parfait ordre, besoin d'argent. 6517 Henri-Julien, près Beaubien. 85—

GRAMOPHONE Orthophonic cabinet très joli, très bon ordre, avec disques, vendra pour $15.00. 1868 Sherbrooke Est. 85—

GRAMOPHONE Columbia à vendre avec 122 morceaux, aucune offre raisonnable refusée. 268 McCord, Wilbank 6702. 85—

GRAMOPHONE Majestic, 75 records, 220; radio 1 lampe, 2 écouteurs, $3, garanti. 7383 Henri Julien. 85—

GRAMOPHONE style orthophonic, grand sacrifice, faut vendre. 200 disques Columbia neufs, 10c chacun. Venez voir, 216 Mont-Royal Est. 85—

GRAMOPHONE orthophonique, parfait ordre avec records. Bon marché. 1432 Amherst, près Ste-Catherine. 85—90-1,4,8

ORTHOPHONIC et lampe à vendre, bon marché. 903 rue Marie-Anne Est. Tél. Frontenac 3958. 85—

ORTHOPHONIC authentiques, dernier modèle, Rés. 385. A écouler à $39. Facilités de paiement. Layton Bros., 868 Ste-Catherine Est, vis-à-vis Dupuis Frères. 85—2

86 INST. DE MUSIQUE

A BON MARCHE, piano cottage à vendre ou à sacrifice, en très bonne condition. Visible à 5624 Berri. 86—

ACHETEZ piano Lindsay, cottage, 75.00; gramophone cabinet, 10.00; radio électrique, 7 lampes, 60.00; moteur électrique, 1219 Mt-Royal. 86—

A VENDRE, très beau piano Heil, gramophone, cigarettes, bon marché. 1201 St-Viateur, Atlantic 0929. 86—95-2

BANJO TENOR "Bacon" bon marché. S'adresser à 1259 St-Timothée, Nelson Bouchard, HArb. 7063. 86—

BEAU PIANO automatique neuf, moyen format avec rouleaux, banc, grand sacrifice, $325. 3724 St-Hubert. 86—208-N.O.

BEAU piano cottage à vendre. S'ad. 7584 St-Denis. 86—

PIANO avec cabinet de musique à vendre bon marché, parfaite condition, cause mortalité. 1241 Berri. HAr. 9435. 86—94-2

PIANO automatique avec banc et rouleaux, vendra à grand sacrifice, grand besoin argent. 7794 Drolet. 86—

PIANO accordé récemment 75.00, non marmoteux, bois noyer, matériel, 4245 Rivard, après 4 hres. 86—

PIANO, gramophone, porte-musique, bon marché. 6128 Rachel Est. 86—

PIANO fini acajou, accordé, à vendre, bonne condition. S'ad. 6901 Chateaubriand. Cal. 4462. 86—

PIANO cottage, parfaite condition, vraie chance $75.00. Venez vous convaincre. 3724 St-Hubert. 86—80-27

SAXOPHONE ALTO C, Mélodie mandoline et batterie pour jazz. 4461 Ch.-Colomb près Mt-Royal. 86—7,10,11

TROIS beaux pianos légèrement usagés, à vendre, 7413 S.-Hubert. 86—95-2

VENDRA piano automatique, installation photographique, ménage à sacrifice, cause départ. Frontenac 0952. 2729 Masson. 86—

WILLIS droit, 150.00. 2111 Boul. St-Joseph Est. AMherst 6281. 86—

87 MACHINERIE

A BON MARCHE, un étau, un fourneau à gazoline, outils, aussi marchandises pour réparations générales. CR. 7382. 87—

AIGUISEURS de patins au complet avec sécrés à bas prix, servés à patins, seulement 3.50 et plus. Tanchis & Sons, Ltd, 450 McGill. 87—85-m.j.s

COMPRESSEURS à air pour garage, 35 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—31,7,14,21

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix au Canada. Tarshis & Sons, 450 rue McGill. 87—73-30

MACHINES et accessoires pour moulins à scie et ateliers de menuiserie, neufs ou de seconde main, à prix réduits. Réparations de tous genres faites par des experts, sous la surveillance de techniciens diplômés. Demandez nos catalogues et prix. La Fonderie de Pieusievre, Pieusievre, Qué. 87—82-a,n,h

BRAKE de 3 pieds en acier à vendre $50. S'ad. 2429 Masson. Cherrier 0368. 87—

ECHANGE pour maison de chambres avec comptant, 2 logements rue Holt, revenu 780. Comptoir Bellerose.

ECHANGE pour cottage avec comptant, 2 logements rue Lajeunesse, revenu 780. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGS pour restaurant avec comptant, 1 logements rue Des Ecores, revenu 780. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour automobile avec comptant, 2 logements rue Delaunaudière, revenu 1152. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour épicerie avec comptant, 2 logements rue Cartier, revenu 1380 Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour épicerie avec comptant, 5 logements rue Papineau, revenu 1548. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour épicerie avec comptant, 5 logements rue Leclaire, revenu 1380. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour épicerie avec comptant, 3 logement, magasin rue Delaroche, revenu 744. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour salle à manger avec comptant, 2 logements Neuvième Rosemont, revenu 840. Comptoir Bellerose.

ECHANGE pour boucherie avec comptant, 7 logements rue Drolet, revenu 1740. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour auto, terrain, commerce avec comptant, 6 logements Sixième Verdun, revenu 1728. Comptoir Bellerose.

ECHANGE pour commerce avec comptant, 3 logements rue Delaroche, revenu 1032. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour terrain avec comptant, 2 logements rue St-Denis, revenu 1548. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour terrains avec comptant, 2 logements rue Dandurand, revenu 780. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

ECHANGE pour terrains avec comptant, 2 logements rue Des Ecores, revenu 780. Comptoir Bellerose, HArbour 1969.

104 MAISONS A VENDRE

J. E. FLEURY

A BAS PRIX échangerait maison 2 log., 2 étages, rue Châteaubriand, $4,800, prendrait terrain grève, auto, bungalow avec argent. Cal. 4042.

EPICERIE licenciée à échanger, stock, fixtures de choix, échangera pour maison bien située. Cal. 4042.

A BAS PRIX, $700.00 comptant, maison rue Casgrain, prix $2,500, 2 beaux log., balance facile. Téléphonez Cal. 4042.

ECHANGE demandé. Avez-vous une maison centrale, claire d'hypothèque. Offre en échange une maison neuve, moderne, 5 log., rue S.-Denis, $15,500., type garanti.

A BAS PRIX, maison claire hypothèque demandée ou terrain avec argent en échange, offre 10 logements neufs, modernes, avec 4 magasins, rapporte $644.00, Ave Châteaubriand.

A BAS PRIX, demande terrain avec argent en échange d'une première hypo vendus 16,000.00, Montréal.

A ECHANGER rue Rachel, maison 4 logements, bas 13 appartements chauffés, rapporte 1,848.00. Offrez-moi échange avec argent.

AVEZ-VOUS terrain, maison claire avec argent, offre en échange maison neuve, 4 logements, 2 magasins, avenue Châteaubriand, rapporte 1,776.00.

A BAS PRIX. Aubaine rue Lajeunesse, 5 logements modernes, $11,800., bâtis 30 pieds frontage.

A BAS PRIX, éclairés 3 côtés, 2 logements, bas 8 appartements, $7000.00 rue Bordeaux, comptant 2,000.00.

A BAS PRIX, 500.00 comptant, Henri-Julien, près église Ste-Cécile, 5 appartements, 3000.00, garage 3 places.

A BAS PRIX. Boulevard St-Joseph, $24,500, maison ultra moderne, comptant 5,000.00. J. E. Fleury, Calumet 4042.

A BAS PRIX, maison $6000.00, claire d'hypothèque, rue Bordeaux, à échanger pour 5 logements. Calumet 4042.

A BAS PRIX, Avenue Durocher, cottage Outremont, 7 appartements éclairés, $3,000.00 à échanger pour maison Boulevard St-Denis. J. E. Fleury, Calumet 4042.

VOYEZ—J.-E. Fleury, 304 DeCastelnau. Cal. 4042. Bureau ouvert de 9 a.m. à 10 hrs p.m. 104—F

98 ARGENT A PRETER

ARGENT sur hypothèque, 6%. Achat créances. Notaire Lippé, 5 St-Jacques Est. MArquette 2919. 98—207-N.O.

Argent à Prêter sur Automobiles

Nous refinançons ou prêtons sur automobiles 1921, 1930, 1929, à Montréal seulement. Commercial Loan Co., 3485 Ave du Parc. 98—92-6 F

ARGENT à prêter, 6 à 6½, plusieurs montants disponibles immédiatement, préférence bâtisse en construction. FRont. 5223. 98—92-3

BELANGER & BELANGER, notaires, 15 St-Jacques Est. HArbour 7127. Prêts hypothécaires. Règlements de successions. 98—47-N.O.

IND. LOAN & INV. CORP.

PRETS de $50 à $5,000 aux salariés, hommes de profession, hommes et femmes d'affaires. Aussi sur deuxième hypothèque pour payer les taxes, pamphlets envoyés sur demande. Remboursables au mois. Industrial Loan and Investment Corp., chambre 101, Drummond Bldg. Succursales: 3900 rue Wellington, Verdun; 4 Rachel Est; 902 Ste-Catherine Est, vis-à-vis Dupuis Frères. 98—3, 5, 7 F

MONTANTS à prêter, première hypothèque, taux courant. Notaire Oscar Théoret, 57 S.-Jacques ouest. Harbour 2765. 98—7,14,21,28

MONTREAL LOAN & MORTGAGE Co.

Etablie en 1858. Prêts sur première hypothèque, bâtisses en constructions. (Montréal seulement). Intérêts aux taux courants. Paiements faciles. Service rapide. Pas de commission à payer. 275 Ouest Saint-Jacques, chambre 14. HArbour 1675. 98—m,j,s, F

NOUS prêtons à nos membres, deuxième, troisième hypothèques, remboursable par mois sans intérêts. Les Prêts Coopératifs, 5344 Masson. Clairval 3228. 98—

PRETS première 6%, en construction ou renouvellements, prêts temporaires. Deuxième, troisième. Argent avancé pendant construction. Achète, vende propriétés, terrains, hypothèques, balances ventes. Geo. Bouchard, Jr., 276 St-Jacques, ch. 805. Harbour 3134. Frontenac 3795. 98—25-N.O.

PREMIERE ou deuxième hypothèque. Créances hypothécaires achetées. Notaire Bohémier, 59 St-Jacques Ouest. HArbour 4926. 98—101-N.O.

Presque tout le Monde Emprunte

de l'argent. Pourquoi abuser de vos amis ? La Public Finance prête de l'argent à des gens ayant des emplois permanents à des taux modiques, par remises faciles et tout est strictement confidentiel. Public Finance Corporation Limited, 727 University Tower, Montréal. MA. 3827. 98—93-12 hF

THE ROYAL TRUST COMPANY

Applications pour prêts hypothécaires sur propriétés ville et Westmount, sont sollicitées. Meilleurs taux et prompt service. S'adresser 105, rue St-Jacques. Harbour 4921.

98—18,17,20,24,27,31,3,7,10 F

THE TRUST AND LOAN COMPANY OF CANADA, incorporée en 1845. Argent à prêter sur les propriétés bâties aux taux courants sans commission. S'ad. directement ici rue St-Jacques est, chambre 12. HArbour 8257.

98—4,7,11,14,18,21,25,28

$5000.00, $5000.00 immédiatement. S'ad. ministre St-Jean, CAl. 9186. 98—

$2,000, $5,000, $10,000 — Achat créances, hypothèques. Martel & Côté, 92 Notre-Dame Est. HAr. 8426. 98—218-m,j,s

$6,000, $1,500, 4000, immédiatement. Notaire Beaulieu, 20 St-Jacques Est. Ha. 9484. 98—

101 COTTAGES DEMANDES

COTTAGE délacé demandé, près du couvent d'Outremont, résidence moderne contenant 12 à 14 appts, dont 4 chambres à coucher et 2 chambres pour servantes, un garage chauffé pour 3 chars. Appelez ATl. 1733. 101—94-2

OUTREMONT, 5 à 10 appartements, environ $15,000.00. Donnera en échange flats bien loués. Le jour CAlumet 2756, entre temps, CAlumet 1783. 101—

102 COTTAGES A VENDRE

A BON marché, cottage, grand terrain, chauffage à l'huile, 7,000., peu comptant. Cherrier 4468. 102—

AHUNTSIC, cottage bien situé, brique, rue paisible et embragée, près tivière, 10822 St-Hubert. 102—

A MONTREAL-NORD, cottages à vendre ou à louer. DUpont 4461. 102—94-2

BEAU cottage à vendre, rue St-Hubert, près Mt-Royal, en face des Pères, idéal pour médecin, bâtisse, système eau chaude, terrain 25 x 130. Pal. 2601.

CARTIERVILLE, cottage en brique, 10 apts, système *h* eau chaude, gaz, électricité, 3 terrains de 50 x 110. Conditions faciles. 12407 N.-D. des Anges. Bywater 3044. 102—

CHERRIER 520, cottage, 7 apts, décoré à neuf, 2 garages, idéal pour médecin, lotserai long terme ou vendrai. M. Fontaine. HArbour 0707. 102—

CHERRIER 512, cottage remodelé, 2 garages, 2 logements, 11, 7 pièces, endroit aristocratique, idéal pour médecin ou dentiste. Harb. 0465. 102—

COTTAGE à VENDRE

16, Ave Deom, Outremont, 8 ou 10 grandes pièces, fini bois naturel. Toutes accommodations modernes. Grand terrain couvert de beaux arbres et de vignes. Situé dans la partie ouest d'Outremont. Quartier essentiellement résidentiel. Tel. Atlantic 1588. 102—2, 5, 7 hF

COTTAGE à vendre ou échanger, 2 étages, 10 pièces, planchers bois frune, chambre, bain, tuile, grand terrain. 2064 St-Hubert. Harb. 1364. 102—

COTTAGE semi-détaché, pierre et brique, 8 pièces, chauffage et électricité. 2331 Labelle. S'adresser ATlantic 0372. 102—1,7,

COTTAGE à vendre, 2 pièces, 5 chambres à coucher, moderne, très belle localité. 45 Hazelwood. Atlantic 2418. 102—7,10,12,14,

COTTAGE à 2 étages, 9 places de garage, chauffés, tous loués. Dupont 1961. 102—

COTTAGE près Sherbrooke dans l'Est, avec grand terrain, vendre ou échanger pour cottage dans Outremont. Particulier. Informations, 1126 Sherbrooke, matin, soir, ERontenac 1816. 102—

COTTAGE avec terrain, vacant, 3502 Northcliff, 9 appts, solarium, garage, prix 15,000, $500 comptant, balance comme loyer. 102

COTTAGE à vendre, en bois et brique, 3,500. No 12267 St-Réal, Bordeaux. 102—31,7,14

COTTAGE, Outremont, 9 appts, coin rue, fini chêne, garage, 2 chambres de bain. ATl. 6564. 102—

104 MAISONS A VENDRE

MARTIN & COMPAGNIE

VALOIS, coin de ruelle, 6 logements modernes, 27½ pieds de front, cave cimentée, système. Prix 10,800. Comptant 1500. Balance facile.

BOURBONNIERE près Hochelaga, 9 logements, 41 pieds de front, grande cave, bon revenu. Prix 12,800.

ORLEANS près Adam, 3 logements de 6 pièces, cave, garage, bon revenu. Prix 8,200.

PARC LAFONTAINE, coin de rues, 7 logements de 8,10 et 12 pièces, cave cimentée, système de chauffage, revenu 4239. Prix 36,500.

CARTIER près Gauthier, 3 logements de 5 pièces, cave, système, bon revenu. Prix 19,300.

BLVD Pie IX près Ste-Catherine, 5 logements, 30 pieds de front, cave, système de chauffage, garage, bon revenu, prix 18,000.

PRUD'HOMME près Western, 3 logements, cave cimentée, système pour chaque logement, revenu 1319. Prix 12,000.

BELGRAVE près Sherbrooke, 2 logements de 6 pièces, système pour chaque logement, bon revenu. Prix 10,000.

DE GASPE, 2 logements de 6 pièces modernes, cave cimentée, système de chauffage, bon revenu, prix 5,000.

RIVARD près Roy, 5 logements, 40 pds de front, cave cimentée, revenu 2098. Prix 16,000.

ROUEN près Chapleau, 3 logements, cave cimentée, garage, revenu 780. Prix 6,500.

BREBEUF près Mont-Royal, 2 logements, revenu 551, à échanger pour restaurant et argent.

DANDURAND, 6 logements, 30 pieds de front, modernes, cave, système, revenu 1642. A échanger pour propriété de campagne et argent.

DELORIMIER, 3 étages, 1 logement de 5 pièces, 1 magasin, cave cimentées, revenu 1042. A échanger pour terrain bien situé et argent.

MARTIN & COMPAGNIE, 3855-57 Ontario Est, Cladrival 4184-4569. Bureau ouvert le soir jusqu'à 8 heures. 104—F

102 COTTAGES A VENDRE

COTTAGE à vendre. Bonnes conditions, 4527 Harvard, Wa. 1502. 102—94-2

COTTAGE Blvd Gouin Est, brique, 9 pièces, jardin, conditions faciles, causes: mortalité. 175 Blvd Gouin Est. DUpont 0806. 102—

DUPLEX de luxe comprenant 8 pièces, vendu sur un terrain de 50 x 100, ayant coûté 24000.00, vendrais au prix spécial de 22,000.00. Har. 9678, Atl. 0470. 102—93-3

HENRI-JULIEN 8066, près église, écoles, cottage 6 pièces, grand jardin. Jodoin. Tél. FRont. 1244. 102—

MAPLEWOOD et McCulloch, cottage de 11 pièces, des plus modernes, 656 Wiseman, cottage de 3 pièces, avec garage. 102—

OUTREMONT, cottage de luxe 14 pièces, grand terrain, ayant coûté $6,000.00, échangera pour hôtel, taverne, maison de pension, et plus 10,000.00 comptant. Ecrire boîte 232, 1001 Laurier O. 102—93-3

BELVARD 4407, près Mont-Royal, cottage, 6 chambres, chauffage eau chaude, plancher bois dur, cave cimentée. 102—

RUE VALMONT, 9 pièces, garage, jardin, près église, écoles, tramways, unique. Conditions faciles. 8,000.00. Dollard 0711. Bywater 0975. 102—

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERA propriété, commerce ou cottage, donnera première hypothèque 500.00, balance payable comme loyer. 6318 St-Hubert. CRescent 8550. 103—

ACHETERA maison, de 500.00 à 800.00 comptant à disposer, pas d'agent. CAlumet 5471. 103—

ACHETERAIS maison, donnera 500. et collection timbres au prix du catalogue, 6,000. 1730 St-Hubert. 103—

ACHAT besoin un bon Duplex, 7 à 8 appartements dans Outremont ou Côte des Neiges, le bas devant être libre pour le premier mai. Atlantic 2751. 103—93-3

COMPTANT nécessaire et beau terrain Boul. Pierre pour petite conciergerie ou beaux flats. Casier 171 La Presse. 103—3,5,7

COMMERCES clairs de redevances à échanger pour propriété. 1657 rue Saint-Denis. HArbour 0944. 103—81-5

MAISON demandée à prix d'occasion, acheteur sérieux. 563 Mt-Royal Est. DOnard 8190. 103—94-2

TERRAINS clairs de redevances avec comptant, à échanger pour propriétés, 1657 rue St-Denis. Téléphone HArbour 0944. 103—81-5

104 MAISONS A VENDRE

A BAS PRIX, 6 logements, coin de ruelle, 8800.00, rapporte 1536.00, bon ordre, YOrk 5723F. 104—5,7

A BAS PRIX, 4 grandes chambres, neuf cuve, heater, 5075 Bourbonnière. Ch. Mt-Royal 52. 104—

A BAS PRIX, maison neuve 28 x 48, 3 logis, 2 étages. 5073 Bourbonnière. Ct. 3623-J. 104—

A BAS PRIX, 3 logements sur 3 terrains, une de 4 logements, 2 de 3 logements, peu de comptant. Clairval 6493. 104—

A ACHETEUR, bargain. Boul. S.-Denis 30 x 50, 5 logements neufs, tous chestnut, entrée et chambre bain tuile, ultra moderne, revenu 1068, sacrifiera 13,000; aussi 30 x 45, 3 logements, 500. comptant. Pas d'agent. Cal. 8489. 104—

A ACHETEUR sérieux, deux étages, 3 logements, bas 6 appartements, haut, 2 de 4 appartements, coin de ruelle, bon centre. 6015 Boyer. CAlumet 3272J. 104—4,7

A BON acheteur. Maison neuve, prête à habiter, 5 logis, lumière tous côtés, passage 10 pieds. Beau 7 pièces, 4 chambres fermées. Cuve, fournaise, garage chauffé, 4 logis 4 pièces, 14,500 comptant, termes faciles. Lalande, 7656 avenue Querbes, Atlantic 3115. 104—

A BON MARCHE, maison 2 étages, 3 logis, rue Châteaubriand près Jarry 845 bonnes conditions. Cal. 8208m. 104—

ACHETEURS! Voulez-vous un bargain? 5 logements. Fabre près Laurier, 11,500; Deslorimier, 5 logements, 11,000; Rosemont, 5 logements, 30 pieds, 11,000; 2 logements, près Crémazie, 6000. Echange considéré. Maisons neuves. Informez-vous particulier, 1126 Sherbrooke, matin, soir. FRontenac 1816. 104—

ADAM, près Letourneux, 5 logements, système eau chaude, garage, terrain 25 x 120, chèr. 104—

AHUNTSIC, 10671 Christophe Colomb, 2 logements 6 appts très modernes. Dupont 2313. 104—

AHUNTSIC, 2 logements modernes de 7 pièces chacun, près de l'église, bon revenu. TAr. Dupont 2138. 104—

AHUNTSIC, Montréal. Montréal-Nord, payables comme loyer, logements $20 à $60. Lan. 2859. 104—7,14,21,28

AHUNTSIC, 10208, rue St-Hubert, près Pleury, maison moderne, genre duplex, 2 étages, 2 logements, garage. Bon revenu. DUpont 2602. 104—

AI 2 étages, 2 logis, chauffage, cave cimentée. Comptant $500. Balance comme loyer. Clairval 3229. 104—

ALT 2 étages, 2 logis, chauffage, cave cimentée. Comptant $500. Balance comme loyer. Clairval 3229. 104—

A POINTE-AUX-TREMBLES, 2 étages, grand terrain, bargain 1800.00, conditions faciles. 1628 St-Christophe. Montréal. 104—

ATTENTION, rue De St-Vallier, 6812, 6814, 2 logements, 6 pièces, revenu 840, cause de vente règlement de succession. Cal. 5872F. 104—

AUBAINE, maison en bon ordre, bien située, logement pour acheteur, peu comptant, balance facile. CH. 4468. 104—

AUBAINE pour prompt acquéreur: 1502 à 1506 Bourbonnière, bas, 10 appartements, chauffé, garage dessous six machines, boutique de plombier, entrepôt, ruelle 24 cimentée, entrée en avant pour le garage, 2ème étage, 5 apparts; 3ième étage, 6 appartements, revenu 1400.00, parfait ordre. Prix 10,000. Notaire Dequoy. CLairval 0821. HArbour 3830. 104

AUBAINE. Lajeunesse, près Crémazie, 2 étages, maison neuve, cave, chauffage eau chaude, sacrifiera 5,500. DUpont 6873. 104—94-2

AUBAINE, Première Avenue, Rosemont, très Beaubien, 3 logements modernes, revenus 900. S'adresser 6591, Première Avenue. CAlumet 4478M. 104—

AUX LOCATAIRES, vous qui payez loyer, vérifiez-nous, venez dimanche visiter maison neuve 1 étage, 5 pièces, rue Routhier près Crémazie, vendue comme loyer. Berthelet, 471 Crémazie. Dupont 0873. Ouvert dimanche. 104—

BAIL 2 étages, 2 logis, chauffage, cave cimentée. Comptant $500. Balance comme loyer. Clairval 3229. 104—

BARGAIN, Rosemont, troisième avenue, 4 logements, 54 pds. Propriétaire, 1691 Nicolet. Tél. CLairval 0852F. 104—

BATIE sur 2 terrains, 2 logements avec garages. 550 Sicard, Maisonneuve. 104—

BEAUDRY 2032, 2033, près Ontario, 72 pds front, 105 profondeur, brique, 3 étages, 15 logements, revenu 2,600 pour 21,000. S'ad. à P. Archambault, propriétaire, 807 Roy Est, le soir, de 6 à 8. Tél. FRontenac 2512. 104—

BELLECHASSE 12728A, 3 étages, 5 logements, planchers bois dur, moderne, pour vendre, faites votre prix. 104—

BERRI près Jarry, un étage 7 pièces, $00, comptant, balance comme loyer. DU. 0873. 104—94-2

BERRI 4253, 2 maisons, 8,500.00, laisse à vitre, pas d'agents, revenu 1200.00. CAlumet 2765-x. 104—

BISEAU, 905, coin Rivard Laurier, cottage, 7 appts, plancher dur, cour reule, chair hypothèque, 3000.00. BEllair 3617F. 104—

BLOC de pierre, 8 logements, à vendre cause de maladie. 4385 Brébeuf. Tél. Cherrier 2308. 104—

BONNE maison neuve bien éclairée, 2 logis 6 apts, près église, école, garage. 9588 Desjardins. 104—

BONNE PROPRIETE, pierre et brique solides, deux grande logements, 6eux étages chacun. Avantageuse pour médecin, notaire. S'adresser sur les lieux, 881 Dorchester est. 104—93-3

BORDEAUX, près Boul. St-Joseph, 21 pieds front, 3 logements détachés, bas 7 pièces, fini chêne, tuile, garage chauffé, tout neuf, conditions faciles. CHerrier 2969. 104—94-2

BOULEVARD St-Denis, 2 étages, 3 logis, également modernes, vendra très bonne condition. Crescent 8550. 104—

BOUL. MONK 6805, maison 1 étage, 5 grande appts, il faut vendre, cause départ. S'ad. sur les lieux. 104—

BLVD ST-JOSEPH E., cinq logements, coin rue, sacrifiera. Hector Palement, 4 Kelly. DUpont 2286. 104—

BLVD ST-DENIS coin rue, 12 logements, 2 magasins. Revenu $2850.00. Prix $27000.00. J.-O. Cartier, 57 St-Jacques. 104—

BOUL. ST-JOSEPH, 1780, Maison neuve, trois logements, trois garages. Bas, sept appartements, le tout très moderne, propriétaire, Cherrier 2912. 104—3,6,7

BOUL. Rosemont, 2733 à 2735, 4 logements, 2 de 3 appts et 2 de 4 ,modernes, grande cave, cimentée, fournaise pour chauffage, garage pour 2 machines. AM. 4746; soir, AM. 0035. 104—5,7

BOURBONNIERE, 2073, près Hochelaga, logement 3 pièces, modernes, cau comptant, conditions faciles. 2073 Bourbonnière. 104—

BOYER, 3 logements neufs, planchers durs, cave cimentée, garage, S'ad. 10835 Boul. St-Vital, Montréal-Nord. 104—

BOYER 4564. Logis 4 pièces. Demonstigny 1825, logis 6 pièces. Fullum, 4418 et 4428, logis 4 pièces. Loan 2209, logis 4 pièces. Ontario est, 3528 et 3540, logis 4 et 5 pièces. Rivard 5976, logis 5 pièces. Harbour 5161. Soir, FRontenac 3628. 104—

BOYER, 4428-4440, coin de ruelle, près Mont-Royal. S'ad. à 1009 Mont-Royal est. 104—

BREBEUF 4377, 2 logements, 5 chambres chacun, bien éclairés, vente rapide. 104—86-10

CASGRAIN 7925, 2 logements, 6 appts, côtés éclairés, modernes, maison garage chauffés. CAl. 3896m. 104—

CASGRAIN 8820, maison neuve à vendre, 2 étages, 2 logements 5 appts. Bonnes conditions. 104—

CAUSE maladie, propriété deux étages, 2700.00, rapportant 28.00 par mois, 500.00 comptant, balance 20.00 par mois. 7822 S.-Gérard près Villeray. 104—

104 MAISONS A VENDRE

CHARLES PETIT

VERDUN, 5ème, 5 logements, garages, chauffage eau chaude, bas fini chestnut. Revenu 1,950.00. Comptant 4,000.00.

VERDUN, 4ème, 4 logements, 4-5 appartements modernes. Revenu 1,392.00. Comptant 1,000.00.

VERDUN, Osborne, 6 logements, modernes 4-5 appartements. Revenu 1,824. Comptant 2,500.00.

VERDUN, Beauty, 2 duplex détachés, 4 logements modernes. Chauffage eau chaude. Revenu 2,280.00. Comptant 4,000.00.

VERDUN, Boulevard Desmarchais, 2 logements, 5 appartements, garage. Revenu 780.00. Comptant 2,000.00.

VERDUN, Ethel, 3 logements, 4 appartements. Revenu 1,820.00. Comptant 3,000.00.

VERDUN, Manning, 4 logements, 4 et 5 appartements. Revenu 1,440.00. Comptant 2,000.00.

VERDUN, 6ème, 3 logements, 5 appartemenes modernes. Revenu 1,140.00. Comptant 1,500.00.

VERDUN, 6ème, 12 logements modernes. Revenu 3,440.00. Bargain. Comptant 6,000.00.

VERDUN, Wellington, 9 logements, chauffage eau chaude. Revenu 3,168.00. Comptant 5,500.00.

VERDUN, 5ème, 15 logements. Revenu 5,040.00. Prendra Duplex dans N. D. G.

VERDUN, 6 logements, 6 lairs. Revenu 1,584.00. Prendra 5 logements, district centre ou nord. Bas avec 7 à 8 appartements modernes.

VERDUN, 8ème, 6 logements. Revenu 1,720.00. Prendra 5 logements, Verdun, avec bas 7 appartements.

ON DEMANDE à louer: Dans Verdun, logements de 4, 5, 6, 7 appartements, aussi magasins.

ATTENTION, locataires: Si vous cherchez un logement dans Verdun, voyez Charles Petit, York 3820, 3744 Boulevard Lasalle, Verdun.

A VENDRE 2 étages, coin De Gaspé Jarry, visible soir après 9 hrs, bonnes conditions. 8097 De Gaspé. 104—

A VENDRE, 3 plain-pieds à 2 étages, 8ème Avenue, près Masson, Rosemont. Tél. CH. 3083. 104—

A VENDRE, Visitation, 40 x 110, clair hypothèque, 3 étages, 4 logements, 3 garages. AMherst 9128. 104—7,10,12

A VENDRE, rue Hood, coin de rues, 5 logements, 35 pieds de front, moderne, cave cimentée, système de chauffage, 2 garages, prix 15,800. CLairval 0712. 104—93-3

AVE DU PARC 6091-6095, à louer, deux plain-pieds de 6 et 7 pièces, planchers bois dur, fournaise, 9,000.00. 104—

AVE Outremont, près église Ste-Madeleine, propriété de 5 logements et 5 garages chauffés, frigidaires, en parfaite condition. Revenu $5,000. Une offre raisonnable sera considérée. Ernest Pitt & Cie, Inc., LAncaster 7291. Le soir, ATlantic 3272. 104—

AVE SUNSET, Outremont, partant du Chemin Sainte-Catherine, maison semi-détachée en brique solide, huit pièces, chambre de bain en tuile, salle de billard, terrain de 35'8" x 159'. Le propriétaire quittant la ville, vendra $11,000.00. Crown Trust Company. LA. 8161. 104—

AVE VERDUN, à un vrai prix de sacrifice, six plain-pieds, revenu $1440 pour $9,000.00. Deuxième avenue, six plain-pieds, revenu $1568, pour $10,800. Crown Trust Company. LA. 8161. 104—

A VIAUVILLE, maison façade en pierre 3 étages, 3 logements, 7 chambres, condition facile. Fal. 2121. 104—

A VOUS cette chance. Belle maison neuve, semi-détachée, rue De Gaspé près Jarry, 2 logements 5 appartements, bois franc, cave cimentée, garage chauffé, système eau chaude. $500.00 comptant, balance facile. Desrochers, 210 St-Jacques. Harbour 0171. 104—

AVE TEANS-ISLAND, 2 Duplex, Nos 5166 et 5167, 5171 et 5173. Ad. 931 Dorchester est. Harbour 3882. 104—91-2, 7

BANNANTYNE, Verdun, 6 logements, Liverview, 4 logements, fini chestnut; Drake, 4 logements, planchers bois dur. YOrk 7885M. 104—

BARGAIN, Christophe - Colomb, 2 étages, 3 logements, 7 et 4 chambres, prix 7250.00, comptant $00.00. Falkirk 3856. 104—

BARGAIN, Désormeaux 543, deux étages; Dorion 3491, trois étages; St-Denis 7808, trois étages, modernes. Dufour, 1276 Mont-Royal Est. CHerrier 1213. 104—

BARGAIN, Maison neuve, garage, 3 logements, chauffage eau chaude, gros revenus. S'ad. 5365 De Gaspé, Du. 5981. 104—

BARGAIN, Rue Chateaubriand, près église, école, 3 étages, 5 logements, 51 pieds front, façades en granitée. Fondation béton, colonnes fer, bois double, solivaux rapprochés, 4 x 10, en B.C. Fir. Solide. Bas chauffé avec garage. Finition Chestnut et Grafton. Chambres bain tuile. Réservoir eau chaude et chaufferettes. Planchers repasser partout. Très chic et moderne partout, 4 petits logis bien éclairés et vacants. Bâtie complète. Bon placement pour revenu solide et logement du bas à très bas prix. Vaut une visite. Doit vendre sous peu. Pas d'agents. Propriétaire, le jour CAlumet 2736, autre temps, CAlumet 1783. 104—

BARGAIN, Rosemont, troisième avenue, 4 logements, 54 pds. Propriétaire, 1691 Nicolet. Tél. CLairval 0852F. 104—

BATIE sur 2 terrains, 2 logements avec garages. 550 Sicard, Maisonneuve. 104—

BEAUDRY 2032, 2033, près Ontario, 72 pds front, 105 profondeur, brique, 3 étages, 15 logements, revenu 2,600 pour 21,000. S'ad. à P. Archambault, propriétaire, 807 Roy Est, le soir, de 6 à 8. Tél. FRontenac 2512. 104—

BELLECHASSE 12728A, 3 étages, 5 logements, planchers bois dur, moderne, pour vendre, faites votre prix. 104—

BERRI près Jarry, un étage 7 pièces, $00, comptant, balance comme loyer. DU. 0873. 104—94-2

BERRI 4253, 2 maisons, 8,500.00, laisse à vitre, pas d'agents, revenu 1200.00. CAlumet 2765-x. 104—

BISEAU, 905, coin Rivard Laurier, cottage, 7 appts, plancher dur, cour reule, chair hypothèque, 3000.00. BEllair 3617F. 104—

BLOC de pierre, 8 logements, à vendre cause de maladie. 4385 Brébeuf. Tél. Cherrier 2308. 104—

BONNE maison neuve bien éclairée, 2 logis 6 apts, près église, école, garage. 9588 Desjardins. 104—

BONNE PROPRIETE, pierre et brique solides, deux grande logements, 6eux étages chacun. Avantageuse pour médecin, notaire. S'adresser sur les lieux, 881 Dorchester est. 104—93-3

BORDEAUX, près Boul. St-Joseph, 21 pieds front, 3 logements détachés, bas 7 pièces, fini chêne, tuile, garage chauffé, tout neuf, conditions faciles. CHerrier 2969. 104—94-2

BOULEVARD St-Denis, 2 étages, 3 logis, également modernes, vendra très bonne condition. Crescent 8550. 104—

BOUL. MONK 6805, maison 1 étage, 5 grande appts, il faut vendre, cause départ. S'ad. sur les lieux. 104—

BLVD ST-JOSEPH E., cinq logements, coin rue, sacrifiera. Hector Palement, 4 Kelly. DUpont 2286. 104—

BLVD ST-DENIS coin rue, 12 logements, 2 magasins. Revenu $2850.00. Prix $27000.00. J.-O. Cartier, 57 St-Jacques. 104—

BOUL. ST-JOSEPH, 1780, Maison neuve, trois logements, trois garages. Bas, sept appartements, le tout très moderne, propriétaire, Cherrier 2912. 104—3,6,7

BOUL. Rosemont, 2733 à 2735, 4 logements, 2 de 3 appts et 2 de 4 ,modernes, grande cave, cimentée, fournaise pour chauffage, garage pour 2 machines. AM. 4746; soir, AM. 0035. 104—5,7

BOURBONNIERE, 2073, près Hochelaga, logement 3 pièces, modernes, cau comptant, conditions faciles. 2073 Bourbonnière. 104—

BOYER, 3 logements neufs, planchers durs, cave cimentée, garage, S'ad. 10835 Boul. St-Vital, Montréal-Nord. 104—

BOYER 4564. Logis 4 pièces. Demontigny 1825, logis 6 pièces. Fullum, 4418 et 4428, logis 4 pièces. Loan 2209, logis 4 pièces. Ontario est, 3528 et 3540, logis 4 et 5 pièces. Rivard 5976, logis 5 pièces. Harbour 5161. Soir, FRontenac 3628. 104—

BOYER, 4428-4440, coin de ruelle, près Mont-Royal. S'ad. à 1009 Mont-Royal est. 104—

BREBEUF 4377, 2 logements, 5 chambres chacun, bien éclairés, vente rapide. 104—86-10

CASGRAIN 7925, 2 logements, 6 appts, côtés éclairés, modernes, maison garage chauffés. CAl. 3896m. 104—

CASGRAIN 8820, maison neuve à vendre, 2 étages, 2 logements 5 appts. Bonnes conditions. 104—

CAUSE maladie, propriété deux étages, 2700.00, rapportant 28.00 par mois, 500.00 comptant, balance 20.00 par mois. 7822 S.-Gérard près Villeray. 104—

104 MAISONS A VENDRE

BERNIER & BERNIER

STE-CATHERINE, près Jeanne d'Arc, propriété commerciale, 1 grand magasin, 2 logements brique solide, charpente fer, prix 18,000, bon revenu, conditions faciles.

JEANNE D'ARC No 1436, magnifique construction, 5 logements, 23 x 60, terrain 33 x 160, prix 19,000, cash $5,000.00.

JEANNE D'ARC, coin ruelle Hochelaga, No 2513, cinq logements, construction moderne de 30 x 60, cave 7 pieds, chauffage, finis chestnut, garage, terrain 30 x 145, façade sur rue Jeanne d'Arc et Charlemagne, prix 14,000, cash 4,000, vraie bargain.

JEANNE D'ARC, magnifique construction neuve, 4 logements, No 2522, maison de 58 x 50, fini moderne, cave 7 pieds, eau chaude, chambre à laver, garage, etc., prix 12,500.00, cash 3,000.00 Conditions faciles de paiements.

IL NOUS reste encore une propriété rue Bennett, près Ste-Catherine, prix 13,500, construction 28 x 47, quatre logements, fini moderne, cave 7 pieds, garage, etc. Conditions faciles.

BENNETT, coin de ruelle, Ste-Catherine, 50 pieds façade, 4 logements bien éclairé, prix 7000., comptant 2000. Vrai bargain.

DEUX terrains rue Bourbonnière, près Hochelaga, à 500. chacun, cave creusée, pierre pour le solage, payable à l'emprunt si désiré.

RUE PARTHENAIS, près Sherbrooke, deux terrains à 1500 chacun, rue pavée et payée, vraie bargain, conditions de paiements faciles.

5e AVENUE, Rosemont, 3 étages, 3 logements, bâtie avec extension, planchéé, bois franc, construite depuis 5 ans, bonne construction. Prix 8,500, cash 2,000, vraie bargain.

NOUS avons quelques logements à louer à prix raisonnable, aussi 2 magasins, rue Hochelaga, loueront à bonnes conditions.

BERNIER & BERNIER, 4082 Ontario Est. Phone, Clairval 1912. 104—F

CHAMBORD, près Bélanger, 2 étages, 2 logements 5 appartements, chambre de bain, logement libre au premier mai, hypothèque 7,700.00. S'adresser au propriétaire, 7048 St-Hubert. 104—92-2

CHANGE extraordinaire, Marquette 5-500.00, pour 2 propriétés, 4 loyers, hypothèque 22500, rapportent 720.00. AM. 6386. 104—94-2

CHAPLEAU, entre Hochelaga et Sherbrooke, maison neuve, construction 50 x 50, 5 logements, système chauffage, cave cimentée, avec 2 garages. AM. 7259. 104—93-3

CHAMBORD, près Beaubien, 2 étages, 3 logements, près églises et écoles, terrain 25 x 105; revenu 840. Prix modéré. M. Trudeau. CAl. 4861W. 104—

CHAMBORD, 4 logis, 50 de front, rapporte 960, prix 7,500, vendrais séparément. Appelez AM. 0097. 104—

CHATEAUBRIAND 7468, un 7 et deux 4, 25 x 50, rapporte 800.00, hypothèque pour 7 ans à 6%, comptant 800.00. 104—

CHIC propriété neuve à vendre, rue St-Denis, logement pour l'acheteur, bonne site pour placement argent. PLateau 6560. ELwood 4540. 104—

CHRISTOPHE-COLOMB, maison neuve, 30 pieds façade, 5 logements, 2 garages chauffés, revenu 2,076.00; bas libre à l'acheteur. Pas d'agent. CAlumet 7540 104—92-2

CH.-COLOMB 4688, maison à vendre, 6 fits, bon ordre. Fr. 8804. 104—

CHRISTOPHE - COLOMB, près Beaubien, 3 flats, 7 appts, chauffage, 2 garages, 13,000.00. CHerrier 0569. 104—

CHRISTOPHE-COLOMB 8577, 2 logements, 7 appts, garage, storage, occasion exceptionnel, considérera petit échange. 104—

COIN Henri-Julien et Gounod, 30 pieds, 2 garages, 3 logements, grand bas 7 appts, libre au premier de mai. CAlumet 6104. 104—

COIN Notre-Dame et Baldwin, maison moderne, bien construite, 6 logements, 4 garages, chauffage eau chaude, bas libre. 8594 Notre-Dame Est. 104—

COIN avec deux bâtisses dont 1 maison 2 étages, 1 magasin pour restaurant ou boutique. Revenu 50.00 par mois. Toute offre raisonnable considérée. Peu comptant. CA. 8818W. 104—

CONCIERGERIE, Sherbrooke Ouest. Ultra moderne et unique du genre à Montréal. Brique solide. Approximativement 75 x 92 de construction, 18 grands appartements. Fini acajou solide et murs en California Stucco. Foyers acajou. Planchers chêne clair 14" large. Vaut une visite si vous désirez un placement réel avec minimum de dépréciation on entretien. Prix $110,000.00. Hypothèque $53,000.00. Revenu près de $14,000.00. Prendra comptant raisonnable et terrains clairs bien placés ou bon cottage à prix raisonnable. Le jour CAlumet 2736, autre temps, CAlumet 1783. 104—

COTTAGE 7 appts, bargain, peu comptant, près église, chars, écoles. 12021 Ste-Gertrude, Montréal Nord. 104—

DE CASTELNAU, coin église, magasins, logements, site pour banque ou chain store. Calumet 5292F. 104—

DE GASPE 8335, près Guizot, 30 pds 3 logements neufs, bas 7 apts des plus modernes, 8,800, comptant 1,500. Visible le dimanche. Du. 4806. 104—

DELANAUDIERE, 1205 bas que Laurier, maison 5 logements, 30 pds, front, place pour 5 chars. 5074 Delanaudière. 104—

DELANAUDIERE, maison neuve, trois logements, un grand, deux petits, garage, cave, chauffage, coin ruelle, bargain comptant. Propriétaire. Dollard 2195. 104—94-2

DELANAUDIERE, 6655, 6657, 6659, près Bélanger, 2 étages, 28 x 58, 3 logements modernes, cave, garage. 104—94-2

DELANAUDIERE, près du parc Lafontaine, 3 logements de 6 appartements pour règlement de succession. Prix $6,000. S. Boissonneault, nota

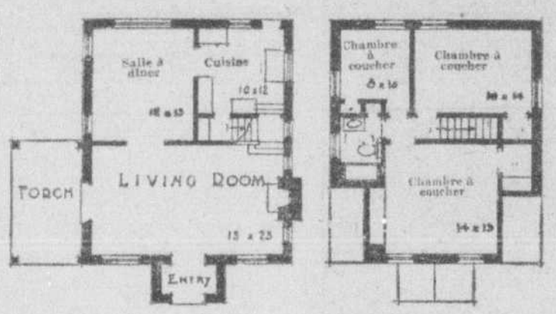
SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal
31—n,FF

NOUVEAU! MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS pour INVENTEURS
SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.
98-4n,FF

Beauté, confort et économie





Charmante à l'extérieur, spacieuse et confortable à l'intérieur, cette maison devrait plaire aux plus exigeants. Elle peut loger une famille de quelques personnes. Elle paraîtrait avec avantage dans les quartiers les plus riches et pourtant le coût de construction est minime. (Plans et devis de Chester-H. Disque, architecte).

Plusieurs des avantages que l'on trouve dans la conception et la construction de cette maison ne se rencontrent d'ordinaire que dans les maisons beaucoup plus dispendieuses.

Le cadran solaire exotique et les pignons jumeaux qui perpétuent l'impression de confort et de bienvenue de la porte d'entrée sont d'une grande originalité et très attrayants.

Les murs du rez-de-chaussée sont en brique tandis qu'au-dessus les murs sont en poutres et en stuc.

Les spécifications préparées par l'architecte demandent une sorte de brique commune qui se vend bon marché mais qui, en même temps, convient admirablement à ce type de maison à cause de ces couleurs multiples. Il est assez rare de trouver une brique commune dure qui soit à la fois imperméable et de couleurs variées.

La toiture est faite de bardeaux de bois dont les teintes varient depuis le brun foncé près des larmiers jusqu'au gris-vert au faîte afin de s'harmoniser avec le gris des poutres et le jaune crème du stuc. Toutes les fenêtres sont à croisées.

D'après les plans, la division intérieure montre des pièces bien carrées.

En étudiant les plans on constatera que les pièces sont carrées, de bonne dimension et contiennent les commodités habituelles; c'est un avantage que le constructeur appréciera autant que les occupants.

La boiserie est bien finie dans toute la maison et les portes sont à un seul panneau.

Cette maison a été dessinée spécialement pour un lot de 50 pieds et le coût de sa construction est estimé entre $4,500 et $6,000, le système de chauffage et la plomberie exclusivement.

Édifice 'La Sauvegarde'
vis-à-vis
Palais de Justice et Hôtel de Ville
Cherchez-vous un Nouveau Bureau
?
La Sauvegarde peut vous offrir des petits ou grands bureaux ou une suite.
Site Exceptionnel
Prix très Modérés
Notre-Dame & St-Vincent — HArbour 7221
7,10,FF

AUX ANNONCEURS
L'insertion et la classification des petites annonces seront garanties seulement si elles sont reçues avant 6 heures p. m. la veille de leur publication.
¶ Les avis de décès sont reçus cependant jusqu'à midi, le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p. m., vendredi.
¶ La Presse a 315 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour l'adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275.
38-n

Transactions immobilières de la semaine

Le rapport des transactions immobilières de la semaine nous est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

74 lots vacants d'une valeur de $141,427 et 126 propriétés d'une valeur de $1,936,233 ont changé de mains. C'est un total de 200 ventes et de $2,077,660, c'est-à-dire une augmentation de 55 ventes et de $927,361 sur la semaine précédente.

Les principales transactions sont les suivantes:

517 ouest, Mont-Royal vendu par Mount Royal Departmental Store Inc., à Louise's Investment Corporation pour $126,560.

60 est, S.-Viateur vendu par The Craig Piano Co., à Les Epiciers Modernes pour $75,000.

506 à 528 est, Rachel, et 4173 à 4183, Berri, vendu par Georges-Henri Betournay à Antonio Prévost pour $75,000.

1655 et 1657 est, Mont-Royal vendu par Phidime Lemieux à Sam Schwartz pour $47,000.

475 et 477 S.-Laurent et 4 est, Notre-Dame, vendu par Wilfrid Lajeunesse à Alexandre Duranceau et Chas. Duranceau pour $46,667.

Fabre et Mont-Royal vendu par Dominion Transport Co., Ltd, à Arthur Arcand pour $45,000.

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Quartier Ahuntsic

Rue Merritt, vacants, lots Nos 181-1299, 1300, terrain chaque lot 25 x 81 pds. Mme Vve J. Pfeffer et al à Can. National Railway, $400.—269202.

Chemin public, vacants, lots Nos 257-906, 907. Ville de Ste-Cath. National Railway Co., $1,200.—269264.

Rue Routhier, vacants, lots Nos 271-429 à 431, terrain chaque lot 29 x 81 pds. Sévère Godin jr. à Pierre Fortier, $1,050.—269261.

Rue S.-Charles, No 10836, lot No 228-52, terrain 50 x 100 pds. J.-D. Robert à Jacques-A. Cardin, $5,000.—269178.

Rue Chambord, Nos 6979 et 6981, lot No 261-485, terrain 25 à 115 pds. Henri Dussault à Eug. Pourmier, $5,200.—269173.

Rue S.-Charles, vacant, lot No 228-47, terrain 40 x 100 pds. J.-D. Robert à Jacques-A. Cardin, $1,000—269177.

Quartier S.-Edouard

Côte Beaubien et DeNormanville, vacants, lots Nos 4-62 à 94, Horace Chagnon à H. Chagnon et Cie, $17,692.—269175.

Quartier Rosemont

Rue des Ebbres, vacant, lot No 208-201, terrain 30 à 105 pds. Art. Marchand à Félix Phoenix, $425.—269287.

Quartier Montcalm

Rue Parthenais, bâtisse, lot No 208-204, terrain 25 x 112 pds. Léon Rousseau à Emery Deforme, $600.—269218.

Quartier S.-Jean

Chemin public, vacants, lots Nos 344-767 à 770 N.W.T. Ry. et Can. National Railway Co., $1,200.—269256.

Cité d'Outremont

Rue Stuart, Nos 762, 764, lot No 37-189, Mme Vve G. Courville à Mme B. Cleman, $17,850.—269217.

Quartier S.-Denis

Rue Chateaubriand, Nos 6771, 6776, lot No 7-963, terrain 25 x 110 pds. Ollet-J. Décarie à Henri Desmoyers, $3,900.—269263.

Rue Delanaudière, Nos 5129 à 5147, lots Nos 309-719, pt. 718, terrain 25 x 93 pds. Mme Vve J. Martin à Mme E. de Champlain, $15,000.—269188.

Quartier Villeray

Rue Drolet, No 7336, lot No 2646-28, Joseph Capra à M. Montemiglio, $3,250.—269225.

Quartier Laurier

Rue S.-Laurent, Nos 2432 à 2437, lot No 16-275, terrain 26 x 100 pds. F.-R. Paquet à B. Rapoport $6,500.—269258.

Quartier Desjardins

Rue Iberville, Nos 4010, 4012, lot No 4-12, terrain 20 x 80 pds. J.-H.-Alb. Boisménier à Mme Vve Joseph Martin, $4,500.—269260.

Quartier S.-Marie

Rue Demontigny est, Nos 1351 à 1357, lot No 788, terrain 41 x 84 pds. Elias Leblanc à Isale Laberge, $12,000.—269277.

Quartier S.-Joseph

Rue Workman, Nos 2201 à 2211, lot No 6, Emile Legault à Alfred Chrétien, $5,500.—269236.

Cité de Westmount

Rue Dorchester ouest, No 4267, lot No 941-282-1, terrain 25 x 90 pds. Mme Pascal d'Ambrosio à Paul Benoit, $8,800.—269262.

Rue Summit Crescent, No 39, lots Nos 287-173, 174, terrain 18,220 pds. Bilikers Trust Co. à John-D. Bache et autres, $26,000.—269204.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rues Grey et Vendôme, bâtisses, lots Nos 189-52, 189-75 à 166, Mount-Royal Lawn Tennis Club Inc. à Mount-Royal Tennis Club, $1.00 et considérations.—269359.

Rue Cotbrooke, Nos 4465, 4467, lots Nos 62-41, 28 et 29, terrain 3,951 pds. Conrad Marseau et al à Mme L.-Eug. Chortie, $12,750.—269248.

Ville de Dorval

Rue S.-Charles, vacants, lots Nos 875-21-7, 875-89, A. Prud'homme et Fils, Ltée, à Henri Desrory, $500.—269236.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rue Marcil, Nos 2121, 2123, lot No 176-5, Reginald-A. Austin à J.-G. McWhinnie, $6,000.—269179.

Quartier S.-Paul

Rue Mazarin, bâtisses, lot No 3816-126, Aristide Brunet à Joseph Brabant, $4,800.—269234.

Rue Holy Cross, No 1836, lot No 4671-87, J.-H. Bisher à Mme V. Karosenska, $530.—269282.

Cité de Verdun

1ère Ave, Nos 714 à 720, lots Nos 4686-492, pt. 693, terrain 37 x 72 pds. Ulric St-Amand à Théodore Cervais, $3,500.—269237.

2ème Ave, Nos 373 à 377, lot No 4660-650, terrain 35 x 73½ pds. Mme Elzodore Parent à C.-R. Rice, $5,000.—269204.

Ville Pointe-Claire

Chemin du Roi, vacant, lot No 58-399, terrain 40 x 122 pds. Valois Properties Inc. à Mme Vve H.-R. Lebeau, $1.00 et considérations.—269205.

Prochain concert

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Rose, 7. — Le 12 février la chorale de Sainte-Rose donnera un concert-euchre sous la présidence d'honneur de l'abbé Urgel Demers, curé et du maire P.-A. Lougpré.

Temps propice pour acheter de l'immeuble

Il ne faut pas désirer une chose quand tout le monde se la dispute.

M. ERNEST PITT



M. Ernest PITT

Un philosophe célèbre a dit que la mentalité humaine est la même à tout âge, et que du berceau au tombeau la masse des gens vario très peu. En vieillissant les hommes sont à même de connaître bien des faits, mais leur jugement n'en est pas davantage augmenté. Cela peut paraître curieux, mais le philosophe avait dans l'idée le fait que les gens semblent ne vouloir désirer une chose que lorsqu'elle est impossible. Voilà le sujet que développera M. Ernest Pitt dans sa chronique hebdomadaire.

Il est de fait que les gens qui font fortune dans l'immeuble, dans la finance, dans les placements et dans d'autres lignes, sont ceux qui veulent telle ou telle chose lorsqu'ils sont capables de l'avoir facilement. Ceux-là sont relativement peu nombreux. Un certain nombre d'acheteurs avisés ont acquis de la propriété rue S.-Catherine il y a plusieurs années au coût de $6.00 et $10.00 le pied lorsque personne n'y faisait attention. Ceux dont les économies, faites au prix de grands sacrifices, servent à grossir le gain des autres, sont ceux qui ne désirent jamais une chose que lorsque tout le monde se la dispute et qu'il est presque impossible de se la procurer.

M. Pitt fait remarquer que l'année dernière les gens se sont jetés à corps perdu dans l'achat d'actions du C.P.R., du Power, du Shawinigan, du Dominion Bridge, du Brazilian, du Nickel et nombre d'autres stocks, pour la simple raison que toutes leurs connaissances en achetaient. Lorsque ces actions pouvaient être achetées à un prix plus que modique, ils n'en voulaient pas, mais lorsqu'elles ont atteint un prix exorbitant, il leur en fallait parce que tous leurs voisins en avaient, simple histoire de faire comme les autres. Conséquemment une hausse se produisit, suivie de la baisse, résultat: nombre de gens perdirent leur argent.

Vouloir et avoir

Mais le peu de gens avisés qui sont capables de vouloir une chose et de l'avoir, sans s'occuper de la manière d'agir de leurs voisins, font de l'argent en achetant des actions lorsque personne n'en veut.

La même chose s'applique à l'immeuble. Partout à Montréal il y a du terrain de toutes dimensions, évalué beaucoup plus bas que sa valeur intrinsèque, pour la simple raison que personne en particulier n'en veut. Mais lorsque la dépression momentanée des mois derniers sera passée et que les gens auront de l'argent en poche encore une fois, les prix monteront. Et considérant les développements considérables qui se font vers les termini, les grands boulevards, les tunnels, les plans de la ville et toutes sortes d'améliorations, dont plusieurs ont été publiquement suspendues pendant des années en attendant le commencement des travaux du terminus du Canadien National, il y a tout lieu de croire que la prochaine course désordonnée que courront les acheteurs de cette catégorie, c'est-à-dire ceux qui achètent lorsque tout le monde en veut, aura pour objet l'immeuble.

FRANCE ET ESPAGNE

Paris, 7.—Des pourparlers vont s'engager pour la reprise des négociations commerciales entre la France et l'Espagne.

GÉRANT EN MERCERIES
avec expérience dans la comptabilité et l'étalage, désire position.
Ecrire à Casier 206 la "Presse"
94-2FF

PIN BLANC CANADIEN
(Pinus Strobus)
PORTES—Faites faire vos portes en Pin Blanc. Les portes faites en bois qui se gauchit et se contracte ne s'ouvrent ni ne se ferment facilement, laissent entrer le froid, empêchent les serrures de bien fonctionner et causent toutes sortes d'autres ennuis. Dites à votre architecte ou à votre entrepreneur que vous voulez avoir des portes en Pin Blanc Canadien.
Parlez-en à votre marchand de bois
Demandez-nous des circulaires.
Cette marque déposée, sur du bois, vous garantit que c'est du véritable Pin Blanc.
Marque déposée
WHITE PINE BUREAU 8 rue Wellington Est, Toronto

"SI JAVAIS SU"
disait quelqu'un à un ami, au lieu de jouer à la Bourse j'aurais fait comme mon père ou mon grand'père qui n'ont jamais voulu placer leurs économies autrement que sur des propriétés de rapport ou en première hypothèque sur ces propriétés.
"Mon père surtout, ajouta-t-il, ne voulait même pas entendre parler d'obligations gagées par certaines industries qui . . . hélas ! ont depuis fait faillite.

Une réunion importante au club ouvrier Ville Marie

Une assemblée importante aura lieu dimanche à 2 h. 30 p.m. au club ouvrier Ville-Marie, rue Lagauchetière est, sous la présidence d'honneur de l'échevin Tucrède Fortin. Des questions intéressantes seront discutées. M. P. Lapierre présidera.

Les funérailles de M. J.-Emery Chaumont

Mardi matin, le 27 janvier dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Emery Chaumont, époux d'Adèle Wolfe.

Son service fut chanté à l'église Sainte-Marguerite-Marie, par M. l'abbé G. Brennan, assisté de l'abbé H. Charbonneau, comme diacre et de l'abbé A. Dallaire, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Brennan. La chorale exécuta la messe de Perosi sous la direction de M. A. Goulet. Des solos ont été rendus par MM. Paul Valade, Paul Corneil, Adrien Goulet, Charles Goulet, J. Bertrand, Audette, L.-P. Lagacenière. M. J.-C. Gagné touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Raoul, Emile, Willie, fils du défunt, Joseph Reginbald, de Clarence Creek, Ont., beau-frère, Charles David, François Morissette, gendres, Léopold et Emile Morissette, Camille et René Chaumont, Henri David, petit-fils, Damase Chaumont, frère.

On remarquait dans le cortège MM. A. Chaumont, A. Chaumont, F. Chaumont, A. Goudreau, A. Goudreau, G. Gagnon, E. Goudreau, L. Varin, E. Leclerc, J. P. Craig, W. Jetté, R. Foissant, J. Foissant, A. Marsan, T. Lapointe, W. Boivin, E. St-Cyr, O. Lavigne, F. Therrien, E. Thinel, A. Lavoie, N. Desjardins, J.-A. Landry, N. Marsan, A. Marsan, A. Frimeau, A. Décary, A. Desjardins, W. Repper, J. C. Demarble, A. Scolles, N. Dupuis, A. Vinet, J.-B. Jobin, E. Deschesnes, C. David, O. Langevin, J.-E. Labelle, E. Daurn, R. Léonard, R. Carle, O. Gagnon, A. Dumas, A. Patenaude, A. Rousseau, A. Barrette, G. Goudreault, J. Blondin, G. Stchers, L. Authier, C. Bouton, A. Craig, H. Beauchamp, A. Goyette, A. Mongeau, O. Wolfe, A. Bailey, A. Payette, J.-A. Beaudin, G. Goulet, O. Martin, J.-E. Lupien, J.-B. Henri, Paul Soucy, Ph. Souey, J. Sephton, A. Langevin, J.-W. Gagnon, J.-A. Laurent, E. Hébert, S. Meunier, A. Gauthier, J. Gagnon, H. Lortie, J.-P. Ricard, L.-X. Desjardins, Ph. St-Germain, etc., etc.

Tributs floraux: MM. Chaumont, E. Chaumont, R. Charmont, famille Morissette, famille Poissant, Germaine Fortier, Association Ste-Brigide, W. Jetté, famille Varin, Maison Tétreault, chaussures, Juliette Goudreau, Ovila Wolfe, Zélia Chaumont, F. Chaumont, Charles David, A. Chaumont, etc.

Offrandes de messes: W. Chaumont, M. et Mme Archambeault, A. Drolet, E. Craig, famille Viau, M. et Mme Demarble, M. E. Leclerc, E. David.

Bouquets spirituels: Famille A. Thinel, famille J.-A. Marcotte, famille Soucy, M. et Mme A. Primeau, Mlle Laforest, Mlle Pelletier, O. Courtemanche, G. Vézina, Mme A. Bélanger, famille A. Dubé, famille J.-E. Labelle, M. et Mme Reeper, M. et Mme Bunaire, famille H. Beauchamp, A. Desjardins, Mme A. Goudreau, famille N. Desjardins, M. et Mme W. Hébert, M. et Mme Reeper, M. et Mme Demarble.

Les funérailles de Mme Francis Grenier



Feu Mme F.Grenier

St-Ours-sur-Richelieu—Ces jours derniers, est décédée Mme Francis Grenier, née A. Leclerc, à l'âge de 79 ans.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son époux, trois fils MM. Isaïe Grenier, de Montréal, Philippe et Ernest Grenier, de Saint-Ours; deux filles: Mmes Yve. L.-J. Adalre et Vital Casavant, de Montréal; trois belles-filles: Mmes Isaïe, Philippe et Ernest Grenier, ainsi que plusieurs petits-enfants; arrière-petits-enfants; un frère, M. F.-X. Leclerc, de Saint-Roch-sur-Richelieu, et une sœur, Mme Vve François Lapierre, de New-Bedford, Mass.

La défunte était Dame de Sainte-Anne, tertiaire de l'Ordre de Saint-François et associée de la Pieuse Union.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale, par M. le curé O. Foley, assisté de M. l'abbé Pelquin, vicaire et de M. l'abbé Arpin. Mlle Rose Mathieu touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Joseph Arteau, Philippe Dufault, Omer Ghertin, François Martin, Pierre Potvin et Arthur Prouix.

Portait la bannière de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-Ours: M. Philippe Daigle. Les porteuses étaient Mmes Adélard Archambault, Vve J.-B. Bourassa, Philippe Dufault, Philippe Larivière, Victor Lavioletle et Epiphem Lacouture.

Conduisaient le deuil: les fils de la défunte, MM. Isaïe, Philippe et Ernest Grenier, son gendre, M. Vital Casavant, et ses petits-fils, Aimé, Paul-Emile et Albert Grenier.

Dans le cortège, on remarquait: Mmes L.-J. Allaire, Vital Casavant; ses filles: Mmes Isaïe Grenier, Philippe Grenier, Ernest Grenier; ses belles-filles: Mlles Violette Allaire, Georgianna et Jeanne Grenier; ses petites-filles: M. et Mme F.-X. Leclaire, de Saint-Roch, M. et Mme Clément Gaudette, de Saint-Roch, M. et Mme Zotique Millette, M. et Mme Victor Lavioletle, M. et Mme Philippe Larivière, M. et Mme Eugène Larivière, M. et Mme Henri Pante, M. et Mme Arthur Proulx, M. et Mme Arthur Beauregard, M. et Mme Urie Lemay, M. et Mme J. Chenette, M. et Mme J. Cournoyer, M. et Mme S. Lamoureux, MM. A. Leclerc, Charles Angers, Honorius Arsenault, Arthur Allaire, Amédée Bonnier, Georges Bonnier, Magloire Allaire, M. Mathieu, M. Barjotte et autres.

Le pont de Caughnawaga

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7. — La Corporation du pont du lac S.-Louis annonce qu'elle demandera une charte, à la prochaine session fédérale, pour l'autoriser à construire un pont reliant les rives nord et sud de la rivière S.-Laurent, vis-à-vis la réserve sauvage de Caughnawaga, sur le lac S.-Louis.

Gagnant d'un Packard

Le tirage de l'auto Packard au profit du R. P. Léon Lacroix, missionnaire en Chine, qui a eu lieu samedi soir, chez M. E. Bélanger, marchand de fourrures, 1285 rue Amherst, a été attribué au No 2136. Le porteur de ce numéro est prié de se présenter chez M. Bélanger, et de demander M. Duquette.

La "Buckley's Mixture" de plus en plus populaire

Du 5 au 15 février, dans toutes les pharmacies du Canada, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, c'est la "Semaine instituée pour promouvoir les ventes de la Buckley's Mixture". Cet événement commercial a pour but, à cette époque de l'année, d'attirer davantage l'attention du public sur la haute qualité de ce produit en vente partout. D'année en année, les victimes du rhume ont manifesté leur appréciation à l'égard de ce remède en en achetant de plus en plus, les ventes pour l'année dernière étant les plus fortes dans l'histoire de la Compagnie. (r)

Le conseil de l'amicale de l'école Sainte-Brigide

Les élections du comité de l'amicale des anciens de l'école Sainte-Brigide pour 1931 ont donné le résultat suivant, lors de l'assemblée du dimanche 25 janvier.

Président: M. Honoré Emond; 1er vice-président, M. J.-B. Vien; 2e vice-président, M. Th. Valiquette; secrétaire, M. Armand Giroux; trésorier, M. J.-A. Lafrenière; secrétaire-correspondant, M. Aimé Sansfaçon; conseillers, MM. Adhémar Mailhiot, Conrad Gauthier et Ch. Rodier, anciens présidents. R. Gariépy, J.-E. Gendron, J.-N. Drapeau, J.-A. Bariteau, A. Gariépy, R. Verdon, H.-R. Potel, R. Champagne, E. Gagnon, A. Migneron et R. Beauchamp.

Le suchre du 12 février s'annonce comme devant avoir du succès. Les membres de l'amicale qui n'ont pas encore fait retour de leur livret sont priés de s'acquitter de ce devoir. Il a été décidé de considérer les livrets non retournés comme vendus.

Funérailles de M. Odilon Martin



Feu M. O. MARTIN

Ces jours derniers ont eu lieu à l'église Sainte-Brigide, les funérailles de M. Odilon Martin, époux de Noélanne Lebrun, décédé à l'âge de 52 ans et inhumé à sa dernière demeure, 1508 Champlain.

La messe dans la deuil, cuy file: MM. Odilon, Albert, Arthur, Paul-Emile et Lionel; trois filles: Germaine, Roslanne et Clara; ses sœurs, Ida (Mme Vve V. Rochon), Marie (Mme L. Gilbert), Irène (Mme O. Guy), et un frère, M. François Martin.

Dans le cortège, on remarquait, MM. Odilon Martin, Albert Martin, Arthur Martin, Paul-Emile Martin, Lionel Martin, Jos. Gilbert, Louis Gilbert, Gérard Gilbert, Urie Martin, François Martin, Albert Martin, L. Rochon, Alb. Lebrun, Eug. Morel, Adm. Lebrun, A. Bastien, W. Chevalier, L. Chevalier, F. Tremblay, H. Martin, G. Ouimet, A. Lamont, S. Malo, Jos. Giguère, A. St-Martin, J. Chauvart, A. Lang, A. Arnaud, J.-B. Charbonneau, Geo. Daniel, O. Lanctôt, A. Bourget, L. Dompierre, R. Bisson, J. Brouillette, A. Fournier, J. Bélair, N. Brisebois, J. Beauchamp, E. Colpron, M. Dubreuil, L. Lachapelle, Jos. Gagnon, Jos. Gagnon, fils, R. Charbonneau, R. Lebrun, Geo. Lebrun, A. Dufresne, Lefebvre, ainsi que les membres de la Ligue du Sacré-Cœur de la paroisse Ste-Brigide.

Les porteurs étaient: MM. O. Chartrand, A. Giroux, A. Arseneult, A. Lavrière, H. Bélair, R. St-Pierre.

Le service du corps fut fait par l'abbé Lafortune, vicaire à Ste-Brigide. Le service fut chanté par l'abbé Lafortune, assisté des abbés Burke et Vigeant comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Sansfaçon, chanta la messe des Morts.

Offrandes de messes: M. François Martin, M. et Mme Albert Bastien, M. Albert Lebrun, M. et Mme Albert Martin, Mme Y. Rochon, M. et Mme A. Lebrun, Mme Y. Buckman, la famille A. Dubreuil, les amis de M. Art. Martin, les employés de la "Presse nouvelle" Dominion Rubber Co. M. et Mme Odilon Martin, fils, M. et Mme Albert Martin, fils.

Bouquets spirituels: la famille Arthur Dumont, la famille C. Chevalier, M. Roméo Allard, M. L. Gaillier, Mme Lalonde.

Tributs floraux: M. et Mme Y. Lelay, Sympathies, S.H. le maire Camillien Houde et Mme la mairesse, les familles L. Paradis, J.-D. Brouillette, T. Dubois, Brière et Blain, M. Lucien Lefebvre.

Feu Mme J.-O. Dubois

(Du correspondant de la PRESSE)

Rouyn.—Les funérailles de Mme J.-O. Dubois, décédée à l'hôpital d'Youville, à Noranda, à l'âge de 20 ans, ont eu lieu à Rouyn, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

La défunte laisse une fille, son époux, un frère, M. Cyrille Leblanc, de La Sarre, et une sœur, Mme Armand Laferté, de La Sarre.

Le service fut chanté par le R. P. Pelletier, assisté des RR. PP. Côté et Fontaine. Le maire Chacteouls portait la croix. Cinq échevins et le président de la Commission étaient les porteurs: MM. D. Thibault, P. Desfantins, N. Pinder, J.-E. Brault, F. Ladoud et R. Gendron. Le corps fut transporté à Lac Mégantic pour l'enterrement.

Les Chevaliers de Colomb dont M. Dubois est un membre, qui assistaient aux funérailles étaient MM. E. Larivière, D.-D. Ducharme, C.-B. Giroux, G. Thérien, A. Laferté, E. Cartier, J.-H. Forget, J. Turcotte, A. Tremblay, G.-R. Perrier, L. Vaillancourt, J.-A. Raymond, R.-H. Larivière, H.-P. Cuddihy, L. Bessi, L. Fleury, A. O'Donnell, H. Dalaire, J. Trépanier, J.-A. Durveau, R. Bureau, A. Ménard, A. Pelletier, J.-S. Thibault, J. Décarie, J. Lapointe, O. Filiatrault, A. Marchand, D. Séguin, J. Lavallée, L. Laffontaine, A.-C. De Lachevrotière, G. Pelletier, A.-J.-B. Saumier, N. Barbeau, O.-H. Proulette, P.-H. Soucard, O. Tardif, D. Lapointe, N. Darby.

Conduisaient le deuil, le mari de la défunte, M. et Mme Armand Laferté, MM. Cyrille Leblanc, Jos. Pelletier, J.-L. Boutin, M. D., MM. et Mmes C. Rivard, A. Guertin, Mmes Aimé Laferté, D. Lapointe, D.-O. Ducharme, MM. et Mmes A. Béland, N. Moore, E. Pine, Mme L. Leclerc, MM. et Mmes P. Côté, P. Saucier, P. Tremblay, Mmes J.-E. Brault, P. Alexander, J.-A. Lafontaine, J.-H. Forget, B. Feron, E. Desfantins, E. Cartier, N. Cartelier, O. Séguin, H. et Mme W. Burke, Mme D. Thibault, S. Sirouin, Garnier, Mlle M. Péné, Saucier, C. Leclerc, A. Devilliers, M. Desabrais, M. J. Desabrais, Mme A.-B. Dumoulin, etc.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de fleurs, de messes, etc.

Feu M. J. Ranger

(Spécial à la "Presse")

Côteau-du-Lac. — Ces jours derniers ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Joseph Ranger, décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois. Il laisse son épouse née Philomène Juillet, trois fils, René, Jean et Bruno, quatre filles, Mmes Etienne Daoust, Wilfrid Laboursodière, Avila Juillet et Joseph Ménard. La levée du corps fut faite par l'abbé G. Mailloux, qui chanta aussi le service, assisté des abbés H. Martel et A. Pigeon comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était sous la direction de J. Langevin. Mlle Langevin touchait l'orgue. Les porteurs étaient les quatre gendres du défunt, MM. Wilfrid Labboursodière, E. Daoust, J. Ménard, A. Juillet, Elzéar Boyer et Ignace Girard.

Conduisaient le deuil, les enfants du défunt, MM. et Mmes René et Jean Ranger, J. Ménard, W. Labboursodière, E. Daoust, A. Juillet et Bruno Ranger, ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. et Mmes N. Chousserau, E. Juillet, des Cascades, G. Ranger, T. Ranger, V. Juillet, T. Juillet, E. Juillet, de Dalbousie, W. Vincent, E. Isabelle, Fred. Aumais, N. Trottier.

On remarquait dans le cortège, MM. et Mmes P. Vincent, de S.-Lazare, A. Juillet, des Cascades, Léo Ménard, Jos. Levac, des Cascades, B. Vincent, E. Vincent, O. Lebiane, A. Proulx, de S.-Polycarpe, Mme A. Déguise, Mlle G. Isabelle, Mlle E. Vincent, Vic et M. Isabelle, Victor Lee, Juillet, Mlle M.-L. Cadieux, de Valleyfield, Thérèse et Pauline Mont-Pellier, de S.-Lazare, MM. G. Besner, D. Arsenault, Hervé Guay, B. Girard, A. Potrier, Jos. Forest, Nap. Forest, E. Denis, D. Ménard, A. Blanchard, Dr E. Déguise, E. Méthot, A. Bourbonnais, Jos. Blanchard, W. Méthot, Mme B. Boyer, MM. E. Leroux, G. Méthot, J. Langevin, P. Mont-Pellier, G. Méthot, Mme D. Gendron, J. Langevin, Alp. Blanchard, V. Langevin, V. Maclean, Mlle L. Marleau, MM. J. Boyer, N. Arsenault, L. Besner, O. Rousseau, J. Ménard, Ernest et Daniel Leroux, de Côteau Station, E. Besner, R. Ménard, R. Farand, J. Levac, Eug. Besner, O. Lecompte, G. Ranger, etc.

Offrandes de messes: MM. et Mmes R. Ranger J. Ranger, W. Labboursodière, A. Juillet, J. Ménard, E. Daoust, B. Ranger, J. Blanchard, Mlle M.-L. Cadieux, M. Alf. Blanchard.

Fête intime à M. et Mme G. S.-Jean

L'Assomption.—A l'occasion du cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Gaétan Saint-Jean, de l'Assomption (née Germaine Saint-Jean) de Hull, un groupe de parents et d'amis se sont réunis à la demeure de M. et Mme Oswald Turcotte, L'Assomption.

Dimanche, le 2 novembre, près de soixante et dix personnes assistaient. Après la lecture d'une adresse appropriée pour la circonstance l'on présentait une magnifique horloge et plusieurs jolis cadeaux, après la présentation, l'on organisait une partie de cartes. Mme Gaétan S.-Jean fut l'heureuse gagnante du premier prix, plusieurs autres prix ont été gagnés par les participants, après quoi un magnifique programme de chant, de déclamations et de danse fut exécuté. M. Honoré Bouchard de Montréal présidait la fête, le tout a été très bien organisé. Des félicitations sont offertes à Mme et M. Ovila Mathieu, de Montréal qui ont participé largement à l'organisation de la fête. Félicitations et hommages à M. et Mme Gaétan Saint Jean à l'occasion du joyeux anniversaire de leur mariage. L'adresse fut lue par M. Philippe S.-Jean.

Il y eu deux jolies petites déclamations appropriées aux époux par leurs petits-neveux Pierre Paul et René Turcotte.

Ceux qui assistaient à cette fête furent les suivants: MM. et Mmes Louis St-Jean, de L'Assomption, Benoni St-Jean, de L'Assomption, Gaétan St-Jean, de L'Assomption, Oswald Turcotte, de L'Assomption, Eustache Desnoyers, de Répentigny, Hervé St-Jean, de la Pointe-aux-Trembles, Emilien Dupuis, de St-Henri de Mascouche, Joseph Mathieu, de Montréal, Damase Mathieu, de Montréal, Ovila Mathieu, de Montréal, Honoré Bouchard, de Montréal, Joseph Lamoureux, de L'Assomption, Auguste Prud'homme, de L'Assomption, Joseph Lanoue, de L'Assomption, Paul Emile Lafortune, de L'Assomption, Ovide Charbonneau, de la Pointe-aux-Trembles, Mme Vve Tremblay, Marcel Morette, de la Pointe-aux-Trembles, Henri Cyr, de la Pointe-aux-Trembles.

M. Gérard Frédette, Mlle Anna Labelle, de Lanoraie, M. Philippe St-Jean, Madeleine Desroches, de L'Assomption, M. Gérard St-Jean, Mlle Agathe Lafortune, de L'Assomption, M. Paul St-Jean, L'Assomption, Mlle Annette Bouchard, Montréal, M. Ernest Lamoureux, Mlle Carmen Desroches, de L'Assomption, M. Paul Bigeau, Mlle Marguerite Lamoureux, de L'Assomption, M. Ernest Dupras, Mlle Elisabeth Parthenais, L'Assomption, M. Gabriel Dupras, Mlle Adrienne St-Michel, de Montréal, M. Maurice Mathieu, Montréal, Mlle M. Claire, St-Jean, L'Assomption, M. Pierre Paul Turcotte, L'Assomption, Mlle Irène Bouchard, Montréal, M. Emilien Lamoureux, L'Assomption, Mlle Paulet-tane Mathieu, Montréal, M. Jean-Paul Charbonneau Mlle Rita Turcotte, L'Assomption, M. Jean Mathieu, Montréal, Mlle Yvette St-Jean, L'Assomption, M. René Turcotte, Mlle Gisèle St-Jean, Pointe-aux-Trembles, MM. André et Marcel St-Jean, L'Assomption, M. Maurice Dupras St-Henri de Mascouche et plusieurs autres.

M. et Mme Gaétan St-Jean ont trois petits enfants, Yvette, 4 ans, Marcel, 2 ans et André, 4 mois.

Feu Mme F. Joly

(Du correspondant de la PRESSE)



Feu Mme F. Joly

S.-Colomban. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Félix Joly, décédée à l'âge de 71 ans et quatre jours. Elle laisse son époux, un fils, Henri, quatre filles, Mmes R. Legault, de Montréal; Henri Lafleur, de l'Orignal; Ed. Malaconsinières, de S.-Jérôme; Hector Leblanc, de Sainte-Scholastique; ses frères, Jean-Baptiste Lafleur, de S.-Jérôme; Auguste Lafleur, de Montréal; Pierre Lafleur, de S.-Jérôme; une sœur, Mme Ludger Ouellette, de Sainte-Thérèse; un grand nombre de petits-enfants. Le service fut chanté par le curé L.-S. Morin. Le chant fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse, sous la direction de Mlle Charland. Les porteurs étaient MM. J.-B. Lafleur, Mathieu Joly, Ed. Vinet, Omer Paquette, J. Bourgeois, Arthur Longpré.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, son fils, son frère, M. J

RIRE et PLEURER
Scènes de la vie vécue
chez le Raccordeur

SUITE DE LA PAGE 27

Yvonne porte lunettes,
Yvonne porte bonnet,
Yvonne est vagabonde.
Elle bondit vaguement sous l'accusation.
Procès à huitaine.

Percy, Osimond et Isidore ont de la glace sur le toit.
Traitement efficace, sans frais, en cas de fièvre violente.

Couture a marché avec un bicycle à pédales sur le trottoir.
Il avait beau marcher dans la rue. Les frais ou 10 jours.

Un échevin boit l'eau filtrée de Concordia dans le bureau de l'avocat de la Cour Me L.-P. Mercure.
—Elle est excellente cette eau..

Un citoyen veut parer mais l'édile continue.
...et coûte énormément cher.
L'échevin en question est célibataire, joli garçon et qui n'oserait boire, au grand jamais, l'eau de Jouvence.

Mon dictionnaire:

Note—Il est strictement défendu de copier "la rousse" de "Rire et Pleurer".

Atour: Tout ce qui sert à la parure des femmes; s'emploie aussi dans le sens: "A tour" de rôle.

Attendrissement: Etat de l'âme émue. Cette maladie se rencontre surtout chez les célibataires.

Attifer: Se parer avec recherche. Caprice très commun chez les jeunes filles préposées aux archives.

Attirail: Quantité de choses nécessaires à la guerre. Grenade à main des élégantes de 1931, contenant gomme, rouge, poudre, cigarettes, carnet d'adresses, cartes d'affaires, clefs, crayons et portebonheur.

Attraction: Action d'attirer. Le greffe attire les amendes. Plaisirs, distractions, omissions, démangeaisons. S'applique aussi à la loi de Newton, par laquelle tous les corps de la nature s'attirent mutuellement. Ainsi, une soupe aux huîtres et une salade au homard attirent le chroniqueur. Bon appétit à tous.

AVIS

Entreposage non réclamé

AVIS PUBLIC est par les présentes donné à tous ceux intéressés que nous ferons vendre à l'enchère publique, dans les salles des Enchères Baillargeon Limitée, 437 rue Ontario Est, Montréal, les 23, 24 25, 26, 27 et 28 février 1931, commençant à 2 heures de l'après-midi, tous les meubles et effets reçus en entrepôt et pour lesquels les frais de transport et d'entreposage n'ont pas encore été payés depuis plus de six mois, à moins que lesdits effets ne soient réclamés et les frais payés le ou avant le 17 février 1931.

Toutes personnes ayant des effets en entrepôt dans notre établissement sont par les présentes requises de prendre note de cet avis et d'agir en conséquence.

J.B. Baillargeon Express.

H.H. ENCAN PUBLIC
A NOS SALLES DE VENTES
JEUDI 12 FÉVRIER 1931
à 10.30 a.m.

Nouveautés de la saison comprenant bas, sous-vêtements, etc., articles pour hommes, confections pour hommes, femmes et enfants, tissus à la verge, tissus à robes, cotonnades, coton à drap, tissu à tales d'oreillers, etc., etc.

HARRY HOPMEYER, encanteur,
1609 rue Saint-Laurent,
LA. 1610.

En vente privée: pupitres, chaises, cabinets classeurs, coffres-forts, clavigraphes, machines Gestetner, balances, couteaux électriques, etc., etc.

LOI DES FAILLITES

VENTE PAR SOUMISSIONS DES BIENS DE RICHMOND TEXTILE ENGRAVING CO.,

Des soumissions sont par les présentes demandées pour l'achat de l'actif des biens ci-dessus inventoriés comme suit:

1—
Usine, machinerie et équipement comprenant machines pantographes, tours, moteur, tables à imprimer, nécessaire pour gravure à l'eau-forte, "steamer", "ager", écrans, boîtes, etc. 5,988.13
2—
Matériel et fournitures . . . 327.90
6,316.03

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque accepté pour 10% du montant de la soumission et remises aux mains du syndic le ou avant le 18 février 1931.

La plus haute ou la plus basse des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées.

Pour plus amples informations, copies de l'inventaire et inspection du stock, s'adresser au soussigné.

T. B. EDNEY,
syndic.

Bureau de:
Haskell, Edelkin & Co.,
comptables licenciés,
Sherbrooke, Qué.

Grande Vente de Fourrure de haute qualité et d'Articles de Sport

Les assurances nous ont consigné pour disposer par ventes privées un stock qui a été légèrement endommagé par l'eau.

Ce stock comprenant des renards argentés, des martres de roche, des étoles en fisher, des manteaux en chat sauvage, en seal hudson, en rat musqué, en taupe et en caracul.

Des costumes soie et laine pour dames, des robes en dentelle de laine, des sets de ski, sweaters, chandails, breeches, foulards, gants, couvertes et rugs, slippers.

Grande quantité de bas de soie, et aussi de petits articles.

Ces marchandises peuvent être vues à nos salles.

39 rue St-Jacques Ouest, Montréal, P.Q.

La Vente commence Lundi le 9 Février 1931

MARCOTTE FRERES LIMITEE
ENCANTEURS
39 rue St-Jacques Ouest, Montréal, P.Q.

VENTE AU COMMERCE

Mardi et Mercredi, les 10-11 Février 1931
A nos salles, 39 rue St-Jacques Ouest, à 10 heures a.m.

STOCK DE MARCHANDISES SÈCHES

DE PERL GOLDMAN REG'D. 3873 RUE ST-LAURENT
Par ordre de MM. V. et A. LAMARRE, SYNDICS.

SPECIAL : 10 manteaux en seal.

350 pièces de cretonne, 75 douzaines de caleçons pour dames, 50 douzaines de coupe-vent, 75 pièces de velours, 250 rugs assortis de grandeur, 2000 boîtes de papier crepe.

JEUDI, LE 12 FEVRIER 1931

STOCK de TOKIO ART STORE

1382 RUE STE-CATHERINE OUEST.
Par ordre de Can. Credit Men's Trust Ass't Ltd, Syndics.

COMPRENANT: Lampes et vases de fantaisie, brûleurs d'encens, statues, jardinières, cadres, paravents, abat-jour, colliers, etc. Sets de vaisselle complets. Grande quantité de sacoches.

Ventes en lots convenables aux acheteurs.

P.S.—En ventes privées tous les jours.—Coffres-forts, balances, voûtes à fourrures, caisses enregistreuses, clavigraphes, comptoirs, vitrines comptoirs, vitrines murales, tablettes, etc.

MARCOTTE FRERES, LIMITEE, Encanteurs.

Quarante ans après

Désirant faire revivre une scène du passé, la section Notre-Dame du T. S. Sacrement de la Société Saint-Jean-Baptiste a organisé pour mardi, le 10 février, dans la salle paroissiale des RR. PP. du T.S. Sacrement, 4450 St-Hubert, une grande soirée de folklore inédite.

"Quarante ans après" est le dénouement d'une de ces querelles entre voisins qui eurent lieu plus d'une fois dans nos campagnes. A la fin d'un "bis", deux jeunes voisins, amis jusqu'alors, s'étaient querellés pour une "affaire d'amour". La rancune dura quarante ans.

Grâce à une intrigue finement préparée, cette rancune prend fin par des "fiançailles" qui occasionnent un grand ralliement de parents et d'amis.

Les amateurs du bon vieux temps, voulant être témoins d'une de ces belles veillées canadiennes, pourront se procurer des billets au Monastère des Révérends Pères du T.S. Sacrement, 4450 St-Hubert.

Echos de Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7. — Une soirée du "Bon Vieux Temps" aura lieu le 16 février dans la paroisse du Très Saint-Sacrement, dans la salle de l'académie. Elle est organisée par la Conférence S.-Vincent-de-Paul, au profit des pauvres de la paroisse. Sont au programme, MM. Hercule Lavigne, Ernest Labelle, Paul Trépanier, C.-E. Brodeur et Armand Gauthier.

—Dimanche, 8 février, à 3 h. dans la salle de l'académie S.-Sacrement, sous la présidence de M. le curé J.-E. Provost, une conférence sera donnée, par M. Raoul Carignan, sur le sujet suivant: "Activités des Conférences S.-Vincent-de-Paul et de la Société S.-Jean-Baptiste".

—L'Association des hommes d'affaires tiendra une assemblée mardi, le 10 courant, dans la salle de la Banque Canadienne Nationale, rue Notre-Dame.

Intervention de l'Etat qui est urgente?

Celui-ci se doit de seconder les oeuvres d'aide aux mères nécessiteuses.

JUDICIEUSES SUGGESTIONS

La commission des assurances sociales, siégeant de nouveau hier après-midi à Montréal sous la présidence de M. Edouard Montpetit, a pu, une fois de plus, enregistrer de très utiles et on ne peut plus précieux renseignements et suggestions de la part du docteur J.-E. Baudouin, directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée; Mme Pierre-F. Casgrain, dont l'intérêt à toutes les oeuvres de bienfaisance est bien connu; M. l'abbé Aimé Boileau, aumônier général des syndicats catholiques nationaux; Mlle Laura Chamberland, secrétaire et assistante-directrice de l'Assistance publique de Montréal, institution à laquelle elle s'intéresse depuis plus de vingt ans, a-t-elle déclaré elle-même, et M. Clovis Bernier, président général du conseil central des syndicats catholiques nationaux.

Tous, envisageant le problème des mères nécessiteuses, furent unanimes à déclarer qu'il y a urgence à leur venir en aide, que le devoir de l'Etat est d'intervenir cependant que les secours nécessaires devraient être distribués par l'entremise des oeuvres d'initiative privée actuellement existantes plutôt que par celle de fonctionnaires publics.

Service social des hôpitaux qui s'imposerait

Le docteur Baudouin est d'opinion qu'il y aurait un service social des hôpitaux à organiser, ce qui permettrait aux malades de quitter plus tôt l'hôpital, qui recevraient à domicile le complément de traitement nécessaire, et aussi d'y pouvoir ainsi accueillir plus de malades. Parlant de la pauvreté, le même témoin soumet qu'il y aurait lieu d'enquêter sur ses causes. Il suggère également qu'on devrait s'intéresser aux filles-mères à leur sortie de l'hôpital. Bref, le docteur Baudouin déclare qu'un service de prévention de la maladie dans la province serait "un acheminement vers l'idéal".

Mme Pierre-F. Casgrain recommande tout particulièrement, quant à elle, que l'on devrait aider, grâce aux secours de l'état, au développement des oeuvres d'assistance publique qui relèvent de l'initiative privée. Elle regrette que les employées de magasins et de bureau ne puissent ce prévaloir de la loi du salaire minimum des femmes. Elle favoriserait d'autre part, un système d'assurance sociale qui s'adresserait aux enfants déshérités de la fortune aussi bien qu'aux mères nécessiteuses.

L'assistance aux mères nécessiteuses apparaît, aux yeux de M. l'abbé Aimé Boileau comme "un devoir primordial." Il rêve lui aussi, depuis longtemps, que la loi du salaire minimum des femmes s'applique aux jeunes filles de magasin et employées de bureau.

Mlle Laura Chamberland et M. Clovis Bernier abondent dans le sens des suggestions formulées.

Causerie qui sera irradiée à 2 h. 15 du club de Réforme

On nous prie d'annoncer que la causerie de l'hon. J.-Adélard Godbout, ministre de l'agriculture provincial, au club de Réforme sera irradiée à 2 heures 15 cet après-midi. Tel que déjà annoncé, "le parti libéral et la classe agricole" est le sujet qu'il traitera.

Le club compte sur une assistance nombreuse, attendu que c'est la première fois, depuis son entrée dans le cabinet Taschereau, que le successeur de feu l'hon. J.-L. Perron aura eu l'occasion d'adresser publiquement la parole à Montréal. Plusieurs ministres, députés et autres personnages politiques connus seront présents.

Les funérailles de Mme Louis Galarneau

Mercredi, le 28 janvier, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles imposantes de Mme Louis Galarneau, née Hélène Gauthier. Le convoi funèbre partit de la demeure de son époux, No 5930 rue Delorimier, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Berchmans. La levée du corps fut faite par le curé O. Lachapelle et le service fut chanté par l'abbé G. Therrien, assisté des abbés E. Dagenais et E. Larin comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Alfred Routhier, maître de chapelle, exécuta la messe de Yon et de Pérosi; accompagnait à l'orgue, M. Antoine Maurès. Les solistes étaient: MM. docteur Descoteaux, A., Lauthier, M. Lachance, maître de chapelle de St-Pierre-Claver, Paul Tremblay, de Sainte-Madeleine d'Outremont; M. Legault, de la paroisse Sainte-Catherine; M. Paul Brodeur.

Un groupe de Dames de Sainte-Anne et un groupe de membres du Tiers-Ordre de Saint-Antoine de Padoue précédaient le cortège funèbre, ainsi qu'un landau de fleurs. Le deuil était conduit par son époux, M. Louis Galarneau; ses fils, MM. Alexandre, Emile et Lucien; son gendre, M. Ernest Therrien; ses petits-fils, MM. Cyprien, Bernard, Paul-Etienne et Fernand Therrien; son frère, M. Napoléon Gauthier; ses beaux-frères, M. J. Galarneau, D. Forget; ses neveux, MM. Jos. Sainte-Marie, L. Galarneau, A. W. Gauthier, D. Gauthier, Alf. Galarneau.

On remarquait dans le cortège, MM. P. Lavigne, D. Maloin, M. Mongeau, A. Robillard, L. Généreux, J.-A. Therrien, G. Therrien, A. Gauthier, A. Forget, N. Larivée, Jos. Ratté, H. Marleau, R. Guénette, P. Beauparlant, L. Filiteau, E. Guénette, A. Thibault, L. Roy, J. Mathieu.

Tributs floraux: amis de l'Imperial Oil, amis de la maison Layton Bros., les directeurs de Layton Bros., M. H. Clarke, les employés du bureau et de route usine Automatic Sprinkler, famille Z. Bessette, M. et Mme J. Ratté, M. et Mme Lucien Ratté, M. et Mme Léo Ratté, Mme Brousseau, Mlle E. Bouchard, famille Henri Guénette, famille P. Gosselin.

Messes: M. et Mme Alex. Galarneau, M. et Mme Ernest Therrien, Dame D. Gauthier et ses filles, employés de la Tétrault Shoe, Ltée, employés de la maison Layton Bros.

Prières: famille Jos. Galarneau, M. et Mme Dollard Forget, M. et Mme Rosario Parent, M. et Mme Bruno Giguère, famille J.-A. Gouin, dame Euclide Pellerin, M. et Mme L.-J. Parent, famille T. Therrien, Mlle Antoinette Riendeau, Mlle B. B. Bouvier, famille Geo. Chartier, famille Nap. Morency, Mlle D. De Bondy, famille A. Lavigne.

Sympathies, cartes: famille Alex. et René Berthiaume, M. et Mme J.-D. Morin, M. et Mme A. Surprenant, M. et Mme Victor Léveillée, famille Jos. Marleau, M. et Mme Jos. Therrien, M. et Mme J.-B. Millette, M. Zotique Lavigne, garde Laurette Douville, dame L.-B. Lupien, M. et Mme E. Trudeau, Mme A. Maheu, Hector Létourneau, famille François Dion, M. D.-A. Roberge.

Elections municipales

Sainte-Marie de Blandford: maire, M. Josaphat Poisson, réélu; conseillers, MM. Fidèle Deshaies, Alex Beaudet et Alphonse Desrochers.

Cape Cove: maire, M. John-J. Beck, réélu pour un 6e terme par acclamation; conseillers, le Dr Camille-Eugène Poulin, MM. John-Arthur Bourget et Arthur Ferguson.

Montréalaises en croisière



Mme L.-B. Cordeau (à droite) et Mlle Marthe Cordeau, de Montréal, qui viennent de s'embarquer à New-York à bord de l'"Empress of France" pour une croisière dans la Méditerranée.

Les obsèques de M. Charles Martin

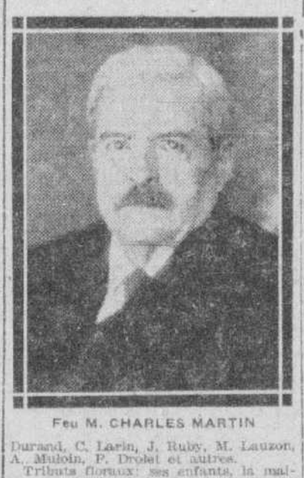
Ces jours derniers, à l'église Saint-Ambroise, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Martin, décédé à l'âge de 71 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léo Barron, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés E. Desmarais et A. Charbonneau comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Favreau, se composait de MM. C. Corbeil, J. Ouellette, P. Bertrand, E. Barrette, C. Larin, A. Brisson, A. Durand, G. Léveseque, M. Lauzon, A. Miloin. Solistes: MM. P.-E. Corbeil, A. Chartrand, J. Ruby, Touchait l'orgue, M. P. Drolet.

Le deuil était conduit par ses fils: Charley, Arthur, Philippe; ses gendres, Méllério Nantel, Alexandre Jérôme, Donat Parent, Isaïe Boyer; ses frères, Isidore, Godfroid, Wilfrid Martin; ses beaux-frères, Olivier Boivin, Antonio Tessier; ses petits-fils, Gaston Nantel, Gaston et Armand Martin; ses neveux, Henri Boivin, Valmore Nantel, Raoul Desjardins.

Dans le cortège: MM. P.-E. Thibault, Ovide Corbeil, Albert Pelletier, J.-S. Vallée, P.-E. Archambault, Antonio Turcotte, P. Parent, D. Gauthier, H. Lagacé, E. Beauregard, A. Bolly, Paul Gratton, P.-E. Corbeil, Victor Giard, J. Favreau, C.-Corbeil, J. Ouellette, P. Bertrand, A. Bisson, C. Bibeau, P. Lauzon, A. Chabot, H. Hamel, D. Poulin, R. Poulin, A. Gendron, E. Barette, A. Moquin, Albert Beauchamp, ses beaux-frères; Olivier Dubuc, Hilaire Dubuc, Lucien Dubuc, Eugène Dubuc, Philippe Malo, Fabien Dubuc, Paul-Emile Dubuc, Philippe Dubuc, Aimé Tougas, Anatole Dubuc, René Dubuc, Edouard-Charles Dubuc, Paul Dubuc, Roger Dubuc, Louis-Georges Dubuc, Placide Moquin, Henri Malo, C.-A. Gascon, P. Boisseau-Hault, H. Boissonneault, Marcel Sainte-Marie, Roger Sainte-Marie, ses neveux.

Dans le cortège, on remarquait MM. R. Trudeau, M. D., J.-H. Crépeau, A. Bayard, avocat, Dr E. Bastien, A. Brien, Dr Hurtubise, S. Jeannotte, J.-E. Jeannotte, N.P., E. Dubuc, O. Lemire, J.-O. Champagne, F. Hinel, A. Lespage, S. Gravel, N. Venne, D. Gamache, H. Hubert, L. Daibé, E. Arcand, Z. Guérin, E. Fortin, J.-H. Vincelette, P. Toupin, J.-B. Presseau, J.-A. Gagnon, L. Provost, L. Boisjoli, V. Rivà, E. Léger, H. Rochon, W. Gascon, M. Villeneuve, J.-E. Grattan, A. Bisaillon, J.-N.-E. Avard, J.-T. Raymond, E. Côté, A. Chartois, L.-E. Leblanc, J. Meunier, A. Chassé, N. Arcand, A. Giroux, A. D. Verdon, R. Charron, R. Côté, R. Leroux, J. H. Brunet, H. Desjardins, G.-A. Archambault, T.-H. Vanaz, J.-R. Auhais, J. Corbeil, E.-A. Archambault, O. Archambault, W. Doré, J.-N. Guimond, J.-E. Lajoie, J. Collette, J.-E. Lafrance, L. Giroux, A. Hémond, H. Bigras, W. Bégnoche, J.-A. Lalonde, V. Ménard, S. Robillard, A. Deschatelets, A. Bourdon, R. Bourdon, J.-E. Guillemette, J. Gascon, A. Gascon, G. Brabant, R. Lefrançois, H. Latreille, Jules Dubuc, Eugène Dubuc, Philippe Malo, Fabien Dubuc, Paul-Emile Dubuc, Philippe Dubuc, Aimé Tougas, Anatole Dubuc, René Dubuc, Edouard-Charles Dubuc, Paul Dubuc, Roger Dubuc, Louis-Georges Dubuc, Placide Moquin, Henri Malo, C.-A. Gascon, P. Boisseau-Hault, H. Boissonneault, Marcel Sainte-Marie, Roger Sainte-Marie, ses neveux.



Feu M. CHARLES MARTIN

Durand, C. Larin, J. Ruby, M. Lauzon, A. Miloin, P. Drolet et autres.

Tributs floraux: ses enfants, la maison Ed. Michaud, la chorale de St-Arsène, MM. et Mmes Valois Rose, J.-A. Chartrand, Epirem Beaucage, Mlle Gracia Bouchard, M. Placide Pichette, M. Arthur Guyot, M. Ishiore Martin, MM. et Mmes Horace Bélanger, Raoul Desjardins, Wilfrid Dupuis, Eugène Plucher, René Raymond, Paul-Emile Thibault, Philémon Parent, famille D.-O. Parent, MM. A. Renaud, A. Charette, M. et Mme B. Binette.

Grand'messes: M. Ed. Michaud, la chorale St-Arsène.

Parts de messes: MM. et Mmes Paul-E. Thibault, Z. Chartrand, Mlle Laura Bouchard, M. et Mme F. Jérôme, la famille Alfred Charette, MM. et Mmes Jean Hébert, L.-Philippe Richard, G. Voukiraklis, Lucien Charette.

Bouquets spirituels: M. et Mme A. Marquis, MM. Almanzor Martin, Georges Martin, famille Gaudet, M. et Mme C. Bibeau.

Sympathies: M. et Mme Paul Archambault, Mmes Antonio Laflamme, Charley Martin, A. St-Amour, Mlles Noella, Irène Turcotte, MM. et Mmes Bruno Forcier, Joseph Prévost, Mlles Alice Bélair et Thérèse Arcand.

Les funérailles de M. J.-Hormisdas Dubuc

Le 5 janvier, ont eu lieu en l'église Saint-Stanislas de Kostka, les funérailles de M. Hormisdas Dubuc, décédé à l'âge de 71 ans. M. Dubuc était vice-président et directeur de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée. Il avait été marguillier de la paroisse Sainte-Brigide et premier marguillier de la paroisse Sainte-Catherine; il faisait partie de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'ordre des Forestiers Canadiens, des Chevaliers de Colomb, Cercle Lafontaine, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, section Lafontaine, de l'Association des Bouchers de Montréal et de la Société Saint-Vincent de Paul, conférences Sainte-Brigide, Sainte-Catherine et Saint-Stanislas.

Le service fut chanté par M. l'abbé J.-I. Chabot, assisté de MM. les abbés U. Lacoursière, comme diacre et J. Bourgault, comme sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé J.-A. Foucher, curé de Saint-Stanislas, M. l'abbé Avila Papineau, curé de Sainte-Catherine, M. l'abbé Zotique Dubuc, curé de S.-Valentin, M. l'abbé Joseph Lalumière, vicaire de Sainte-Catherine, M. l'abbé C. Pigeon, vicaire de Saint-Stanislas.

La chorale était sous la direction de M. Jean Goulet et l'orgue était tenu par M. Charles Archambault. Les solistes étaient MM. Gaston Nolin, Gaston Guérette, Paul Rouleau, Charles Goulet, Albert Marier, J. A. Morency, Dr Janvier Coupal, Octavien Renaud, Charles Rochon, Joseph Poirier, Achille St-Hilaire, Paul Bertrand et Eugène Dubuc.

Le deuil était conduit par MM. l'abbé Zotique Dubuc, Anthime Dubuc, Philéas Dubuc, ses frères; Edoine Sainte-Marie, Ernest Sainte-Marie, Jean-Baptiste Sainte-Marie, Dieudonné Gaudry, Louis Crevier, Edmond Guérin, Donina Durand, Albert Beauchamp, ses beaux-frères; Olivier Dubuc, Hilaire Dubuc, Lucien Dubuc, Eugène Dubuc, Philippe Malo, Fabien Dubuc, Paul-Emile Dubuc, Philippe Dubuc, Aimé Tougas, Anatole Dubuc, René Dubuc, Edouard-Charles Dubuc, Paul Dubuc, Roger Dubuc, Louis-Georges Dubuc, Placide Moquin, Henri Malo, C.-A. Gascon, P. Boisseau-Hault, H. Boissonneault, Marcel Sainte-Marie, Roger Sainte-Marie, ses neveux.

Dans le cortège, on remarquait MM. R. Trudeau, M. D., J.-H. Crépeau, A. Bayard, avocat, Dr E. Bastien, A. Brien, Dr Hurtubise, S. Jeannotte, J.-E. Jeannotte, N.P., E. Dubuc, O. Lemire, J.-O. Champagne, F. Hinel, A. Lespage, S. Gravel, N. Venne, D. Gamache, H. Hubert, L. Daibé, E. Arcand, Z. Guérin, E. Fortin, J.-H. Vincelette, P. Toupin, J.-B. Presseau, J.-A. Gagnon, L. Provost, L. Boisjoli, V. Rivà, E. Léger, H. Rochon, W. Gascon, M. Villeneuve, J.-E. Grattan, A. Bisaillon, J.-N.-E. Avard, J.-T. Raymond, E. Côté, A. Chartois, L.-E. Leblanc, J. Meunier, A. Chassé, N. Arcand, A. Giroux, A. D. Verdon, R. Charron, R. Côté, R. Leroux, J. H. Brunet, H. Desjardins, G.-A. Archambault, T.-H. Vanaz, J.-R. Auhais, J. Corbeil, E.-A. Archambault, O. Archambault, W. Doré, J.-N. Guimond, J.-E. Lajoie, J. Collette, J.-E. Lafrance, L. Giroux, A. Hémond, H. Bigras, W. Bégnoche, J.-A. Lalonde, V. Ménard, S. Robillard, A. Deschatelets, A. Bourdon, R. Bourdon, J.-E. Guillemette, J. Gascon, A. Gascon, G. Brabant, R. Lefrançois, H. Latreille, Gray Rock, les Chevaliers de Colomb, les employés du bureau des évaluateurs de l'hôtel de ville de Montréal, la famille Ovila Mellleur, la famille J. F. Laurendeau, Mlle Annie S.-Louis, M. et Mme Oswald Bessette, la famille André Lafleur, M. Jean Hétu, Mme P. Francoeur, Mme Joseph Forest, la famille A. Maheu, Mlle Marie-Jeanne Lachambre, M. et Mme Honoré Giroux, Ottawa.

Sympathies: Mme L. Miron, M. Joseph Coupal, maire, Mlle Madeleine Paquette, Mme Joseph Dufour, Mme Jos. Mellleur, M. et Mme Jos. Clément, la famille W. Martin, Mlle Jeanne Paquette, M. Henri Paquette, Mlle Georgette Paquette, M. Ovila Francoeur.

TURQUIE ET ITALIE

Rome, 7. — Des pourparlers avaient eu lieu entre la Turquie et l'Italie avant que celle-ci ne proposât que la Turquie fût invitée à la conférence pour l'entente européenne.

Feu M. S. Quesnel

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Agnès de Dundee. — Ces jours derniers, est décédé à l'hôpital St-Vincent de Paul, à Valleyfield, M. Stephen Quesnel, à l'âge de 90 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Sainte-Agnès. Il laisse une fille, Mme J.-E. Smith, de Brooklyn, N.Y., cinq fils, John et William, de Wisconsin, Stephen, de Bombay, N.Y., Frank, de Southville, Mass., Thomas, de Bridgeport, Conn., une fille adoptive, Mme E. Leahy, de Toronto. Le service fut célébré par le curé J.-A. David.

Conduisaient le deuil, les enfants du défunt. Les porteurs étaient MM. Oscar Quesnel, Zénophile Quesnel, Ambroise Pilon, Alcide Leblanc. Dans le cortège, on remarquait: MM. et Mmes Oscar Quesnel, Emérie Leblanc, Alex. Leblanc, MM. Louis Leblanc, Alcide Leblanc, M. et Mme Ambroise Pilon, M. Edmond Quesnelville, MM. et Mmes Zénophile Quesnel, Alphonse Leblanc, MM. Alcide Leblanc, Robert O'Connor, M. et Mme Joseph Leblanc, etc.

A la salle Saint-Sulpice

Jeudi, le 12 février, à 8.30 p.m., au profit de l'Union nationale française, une conférence sera donnée par M. l'abbé E. Blanchard, p.s.s., à la salle Saint-Sulpice sur "Tesnot français et ses victimes".

L'intention du yatchman anglais Don

Il a l'intention d'établir un nouveau record pour course en yacht, à Détroit, l'été prochain.

Suprématie britannique

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

New-York, 7 — Il a été annoncé que Kaye Don, le fameux yachtman anglais, a l'intention d'établir un nouveau record pour yachts de course, l'été prochain, à Détroit. Il prendra part à la course pour le trophée Harmsworth.

Si Kaye Don réussit, et ses chances sont grandes, l'Angleterre détiendra la suprématie de la vitesse dans trois domaines, à savoir: l'automobile, l'aviation et sur eau. Le major A.-H. Orlebar, du R.A.F., a fait du 355.80 à l'heure, lors de la course Schneider, en 1929. Le capitaine Malcolm Campbell a réussi à atteindre plus de 245 milles à l'heure, jeudi, avec son automobile Bluebird II. Il a également établi un nouveau record de vitesse pour automobiles dont le déplacement de pistons est de 45 pouces, lorsqu'il a fait 94.031 milles à l'heure avec un petit "Austin", de fabrication anglaise. Campbell a établi ce record, hier.

Campbell se rendra à l'Exposition industrielle de Buenos-Ayres, où son automobile sera exposé ainsi que le "Golden Arrow", auto avec lequel feu le major sir Henry Segrave a établi le record, qu'a brisé Campbell, cette semaine.

Les Etats-Unis ont remporté le trophée Harmsworth 10 fois sur les 16 fois qu'il a été disputé, depuis 1903. Le rival le plus dangereux pour Don, lorsqu'il participera à la course pour le trophée, sera Gar Wood, qui l'a remporté cinq fois.

Les funérailles de Mme Wilfrid Leroux



Feu Mme W. GIROUX

Jeudi, le 22 janvier 1931, eurent lieu à La Conception, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de Mme Wilfrid Giroux, née Victoria Meilleur, décédée le 19 janvier dans l'âge de 62 ans et 8 mois, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux trois filles: Léontine (Mme E. Mattre), Blanche (Mme J. Labelle) et Jeanne (Mme H. Piché); neuf fils: Emmanuel, Charles, Wilfrid, Romeo, Honoré, Elias, René, Léo et Armand; cinq soeurs: Mme J. Dominick, Mme G. de Montgrillard, Mlle Odina Meilleur, de Montréal; Mme A. Bouchard de St-Hyacinthe, et Mme A. Francoeur, de Manchester, N.H.; deux frères, MM. Ovila et Emile Meilleur, de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de petits-fils et petites-filles et neveux et nièces.

Le service fut chanté par l'abbé Harold Monty, assisté des abbés Maurice Monty et Rodrigue Labelle, comme diacre et sous-diacre.

Précédaient le cortège, les membres de la congrégation des Dames de Sainte-Anne ainsi que les membres des Chevaliers de Colomb, conseil St-Jovite des Laurentides.

Le deuil était conduit par son époux et ses fils, Wilfrid, Emmanuel et René. Les porteurs étaient Charles, Honoré, Roméo, Elias, Léo et Armand, ses fils.

On remarquait dans l'assistance: MM. Louis Giroux, Roland Giroux, Julien Labelle, Henri Piché, Raoul Giroux, Gérard Giroux, M. et Mme Joseph Giroux, Mme J. Labelle, Mme Charles Giroux, Mme R. Giroux, Mme W. Giroux, M. et Mme Adrien Roy, Mme H. Giroux, Ronaldo Roy, Joseph Forget, M. et Mme F. D. Barrette, Jules Boivin, P. E. Richer, Mme A. Lauzon, Mme T. Perreault, M. et Mme Normand Maheu, Mlle Léda Maheu, Mlle Marie-Jeanne Lachambre, Mme R. Matte, M. et Mme Wilfrid Bruneau, Mlle Yvonne Constantineau, Mlle Irène Petit, M. et Mme Zénon Clément, M. et Mme P. E. Auger, M. et Mme René Auger, M. et Mme J. Vaillancourt, M. et Mme Jérémie Bolvin, M. et Mme L. Sarrazin, M. et Mme A. Lachaine, Mlle C. Lachaine, Armand Lachaine, A. Gareau, Joseph Gareau, M. et Mme W. Lamer, Cléophas Paquette, Télesphore Clément, A. Campeau, Josaphat Bélanger, Anthime Paquette, Louis Valiquette, Jean Papineau, Armand Palement, M. et Mme Rodrigue Champagne, P. E. Lauzon, V. Bessette, M. et Mme Anthime Pilon, M. et Mme E. Sauriol, M. et Mme J. Sauriol, M. et Mme A. Charbonneau, Mlle M. J. Constantineau, M. et Mme Léon Charbonneau, M. et Mme Oslas Charbonneau, O. Gingras, M. et Mme Joseph Dubé, H. Gauthier, Mme H. Therrien, Mme E. Pilon, M. et Mme P. Barriteau, M. et Mme W. Vaillancourt, A. Vaillancourt, A. Gauthier, Mme J. Lauzon, Mme J. Forest, M. et Mme Rodrigue Constantineau, M. et Mme Oswald Bessette, R. Meilleur, M. et Mme N. Forest, M. et Mme Eugène Atarie, Ludger Atarie, A. Rousseau, Geo. Renaud, M. et Mme C. Cuipal, Mme Odilon Laurence, Joseph Guimet, Ed. Guimet, Mme Avila Piché, J. Carrière, O. Larocque, M. et Mme O. Piché, J. Doré, R. Sauché, M. et Mme H. Geoffrol, M. et Mme A. Maheu, A. Paquette, Hector Therrien, L. Jetté, A. Forget, J. Lapointe et un grand nombre d'autres.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: la congrégation des Dames de Sainte-Anne, les employés de l'hôtel Gray Rock, les Chevaliers de Colomb, les employés du bureau des évaluateurs de l'hôtel de ville de Montréal, la famille Ovila Meilleur, la famille J. F. Laurendeau, Mlle Annie S.-Louis, M. et Mme Oswald Bessette, la famille André Lafleur, M. Jean Hétu, Mme P. Francoeur, Mme Joseph Forest, la famille A. Maheu, Mlle Marie-Jeanne Lachambre, M. et Mme Honoré Giroux, Ottawa.

Sympathies: Mme L. Miron, M. Joseph Coupal, maire, Mlle Madeleine Paquette, Mme Joseph Dufour, Mme Jos. Meilleur, M. et Mme Jos. Clément, la famille W. Martin, Mlle Jeanne Paquette, M. Henri Paquette, Mlle Georgette Paquette, M. Ovila Francoeur.

TURQUIE ET ITALIE

Rome, 7. — Des pourparlers avaient eu lieu entre la Turquie et l'Italie avant que celle-ci ne proposât que la Turquie fût invitée à la conférence pour l'entente européenne.

MEUBLES DE MENAGE
ENCAN HEBDOMADAIRE REGULIER
Vendredi, 13 Février
A 10 A.M.
à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, à vendre privément.

ENTREPOSAGE
FRASER FRERES

AVIS DE VENTE

Re: A.-C. TERRIAULT, plombier,
4982 rue Iberville,
Montréal.

Sera vendu, sur les lieux, à l'encan public, le lundi, le 9 février, 1931, à 11 hrs. a.m. tout l'actif en cette affaire consistant en:—

Matériel de plomberie, outillage et machinerie, le tout s'élevant à la somme d'environ $1,000.00.

L'établissement sera ouvert le 9 février, à 8.30 hrs a.m.

Conditions de vente: Comptant.

Pour plus amples informations, adressez-vous au soussigné.

PAUL-L. TURGEON (syndic)
445 St-Ere-Xavier,
Montréal.

Fraser & Frères,
Encanteurs. 5,7

AVIS DE VENTE A L'ENCAN

en vertu de la loi des faillites.

Dans l'affaire de:
WILLIAM NORMAN, failli,
1347 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

L'actif suivant du susdit failli sera vendu à l'encan public aux salles de vente de Fraser Frères, 901 rue St-Jacques Ouest, Montréal, le mercredi, 11 février 1931, à 11 heures de l'avant-midi, à savoir:

Stock de bottines, souliers et caoutchoucs au montant de, d'après l'inventaire. . . . $2,669.13
Garnitures du magasin, au montant de. . . . 237.86

Le local, 1347 rue Notre-Dame Ouest, sera ouvert pour inspection du stock le lundi, 9 février, de 9 a.m. à 5 p.m.

Conditions: comptant. Pour plus amples détails, s'adresser à

GEO. DUCLOS, syndic,
10 rue St-Jacques East
FRASER FRERES, encanteurs.

ENCAN HEBDOMADAIRE REGULIER AU COMMERCE
A NOS SALLES DE VENTE, 901 RUE ST-J

HOEY EST BATTU PAR McNAMARA, DESROCHES RICHMAN ET RAY A LA SIXIEME ETAPE

Plus de 50,000 personnes verront demain la fin de la course au parc Lafontaine

Le marathon suscite partout un vif enthousiasme et les cultivateurs se groupent le long de la route pour voir les concurrents au passage.

Hoey sera sûrement le vainqueur

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

L'Assomption, 7. — L'étape de Berthier à L'Assomption s'est effectuée hier sur une route plus difficile que celle des autres étapes parcourues jusqu'à date. Sur ce parcours de vingt-cinq milles, la route est croche (terme employé par les cultivateurs), et les concurrents eurent du mal à la couvrir en raquettes, à cause des amoncellements de neige qu'il y avait. La température était tout à fait idéale et les rayons de soleil donnaient aux concurrents de la joie et même de la gaieté.

Frank Hoey, qui avait réussi pendant cinq étapes à se classer premier, n'est arrivé hier à L'Assomption que le cinquième.

Il semblait sur la route un peu fatigué par les vétérans, notamment McNamara, Ray, le petit Wanttinen lui firent une lutte des plus contestées. Le vaillant petit Desroches s'est encore classé cinquième dans cette étape. Et, à le voir avaler sur cette route, c'est toute une surprise. Ce dernier est habitué à ne parcourir qu'une distance de vingt-cinq milles et dans le marathon actuel, il fait une des meilleures figures.

McNamara se classa premier hier, mais n'a pas causé de surprise pour la bonne raison que c'est un vétéran coureur, jugement sûr, jambes très souples et pieds des mieux conditionnés. A ce propos, McNamara nous déclara hier qu'il n'avait pas l'intention de gagner cette épreuve de marathon, mais que sa présence lui assurait pour l'an prochain la première place. A le voir sur la route, on croit qu'il nous a menti involontairement, car il est de ces athlètes que rien n'arrête.

De Berthier, Frank Hoey a pris les devants, sur une distance de deux milles. Derrière lui suivaient Ray, Hoey et l'on voyait successivement Willie Joie Ray, Richman, Newton, et Gavuzzi. Les vétérans coureurs à cette phase de la course, ont prouvé une résistance extraordinaire et l'on constatait que Frank Hoey, le champion des cinq étapes précédentes, se sentait suivi de près.

Ce pendant, l'Irlandais de la Pointe Saint-Charles a préféré se classer cinquième pour tenir tête à tous ses adversaires qui lui font une lutte de corps-à-corps. Il faut remarquer que la course, cette année, est beaucoup plus rapide que celle de 1930. Fabre, qui fut champion à la dernière course, et Granville qui se classa deuxième, qui également abandonner la course, cinq milles après Berthier.

Il est donc opportun de dire que sauf de rares exceptions, la jeunesse prime sur les vieux. C'est une lutte d'expérience et d'entraînement. Les fameux coureurs mondiaux, tels que Newton, âgé de quarante-sept ans, Gavuzzi, Ray et le tout petit Wanttinen, pour la première fois qu'ils chaussent la raquette, font preuve d'une endurance merveilleuse. A Saint-Sulpice, Gavuzzi avait brisé sa raquette. L'auto chenille de M. Emile Rocheleau, qui le suivait, l'arrêta. Et Gavuzzi fit signe que le cordage de sa raquette était cassé et qu'il en désirait immédiatement une autre, car il ne voulait absolument pas perdre de temps. Dans l'auto chenille ou étaient ses raquettes réglementaires on donna immédiatement l'ordre de stopper. On avait attaché quatre paires de raquettes avec des ficelles fortement liées et les occupants de l'auto ne pouvaient parvenir à les délier. D'un geste, Gavuzzi les prit. On demanda un couteau pour trancher les cordes. Gavuzzi qui ne tenait pas à perdre de temps, dit, en anglais : "I'll fix myself !" il, d'un tour de main, il brisa le cordon, pour rechausser sa raquette et filer sur la grande route, car il voyait devant lui son autre ami Richman. Ce que nous relatons ici est plus long à lire que le temps qu'a pris Gavuzzi pour arracher la raquette de l'auto chenille, la chausser et partir de nouveau à grande vitesse. Car Gavuzzi semble déterminé à entrer à Montréal à une allure vertigineuse.

Joie Ray, que le docteur Ovide Girard, de Saint-Gabriel de Brandon avait auscultè avant-hier, subit hier matin un nouvel examen du docteur Paul Gervais, de Berthier. Ce dernier le trouva en parfaite condition physique, sauf ses jeues sur lesquelles il dut lui appliquer plusieurs pansements de coton absorbant pour lui éviter les rigueurs du froid. Et Joie Ray de déclarer au docteur qu'il lui rendait non seulement un service médical mais un précieux encouragement.

Richman fut également examiné. Celui-ci est encore un des concurrents qui souffrent le moins de tels ratures. Son frère, Morris Richman, est venu tout spécialement de New York, pour le suivre sur la route, et lui donner les soins nécessaires afin de lui permettre d'atteindre Montréal le plus rapidement possible et sans encombre.

Dans les hôtels où nous passons, ces deux frères font de leur chambre une cuisinette. Au moyen d'un poêle électrique, ils se font cuire des conserves en boîtes et autres aliments du genre. Notre représentant, M. Henri Beauchamp, lui demanda avant-hier soir ce qu'il mangeait d'habitude. "Pork and beans !" répondit Richman avec un sourire. Il ajoute de plus que quelle que soit notre religion (il est protestant, catholique, protestant, presbytérien, anglican, israélite ou autre, quand on court un marathon comme celui-ci on a le droit de manger n'importe quoi. "Et c'est pourquoi, d'ajouter Richman en riant, je mange le lard que je trouve dans mes sacs."

Roch Bourassa est parti déterminé de Berthier. Ce jeune athlète qui court pour la première fois dans un marathon et qui a fourni un magnifique effort, a malheureusement été handicappé aujourd'hui par une indigestion. Depuis qu'il vaut d'entrer seulement en deuxième position, alors qu'avant-hier, il se classait son cinquième après avoir parcouru l'étape à une allure vertigineuse.

Un coureur qui attire l'attention de tous les spectateurs sur la route est certainement Ollie Wanttinen, ce diminutif petit coureur, haut comme cela, qui ne pèse que quatre-vingt-seize livres, qui n'est pas plus gros qu'une "puce". Quand il passe, courant à son allure vertigineuse, faisant aller ses petites jambes une après l'autre avec une adresse peu commune, tout le monde demande: "Mais mon Dieu! qui est-ce celui-là ?" Alors on répond: "C'est le petit Ollie !" Et les gens ne peuvent s'empêcher de rire, tout en s'émerveillant, de voir le petit bonhomme aller au galop et galoper continuellement. Et, lorsque Ollie franchit une étape, sa réputation est tellement connue que tous les officiels qu'il croise sur la route lui demandent en anglais: "Comment ça va, Ollie ?" Et Ollie de répondre dans son imparfait anglais, car il sait un peu l'anglais mais parle difficilement l'anglais et s'exprime comme un bébé: "I Feel Allait!" Et son endurance est merveilleuse et superbe. Et, fait à remarquer, quand il arrive au bout de l'étape, le petit Ollie ne s'en fait pas plus pour cela. Il passe son temps à faire des pitreries avec celui-ci ou celui-là et est dans un humeur plus que joviale. Mais sur la route, ce n'est pas la même chose. Lorsqu'il a une carriole devant lui et qu'il demande le chemin, il faut absolument le lui donner immédiatement, autrement vous vous faites invectiver de la bonne manière. Et comment.

A mesure que les étapes se poursuivent, on constate la plus grande rivalité et les vétérans coureurs à pied qui ont chaussé cette année, pour la première fois la raquette, deviennent de durs adversaires pour Frank Hoey. Le classement dans cette étape donne la preuve que McNamara, Richman, Ray, Wanttinen, Newton, Gavuzzi, démontrent qu'ils ont du coeur, de l'énergie et une endurance extraordinaires. Heureusement que Frank Hoey a une avance de près d'une heure et demie sur son plus proche concurrent, Newton, car autrement il se verrait enlever les deux dernières étapes.

Frank Hoey, n'est, pour aucune considération demoralisé par ce fait. Il déclara hier soir au représentant de "La Presse" aimer voir McNamara arriver premier dans cette étape. Frank a un bel esprit sportif et les gens qui seront sur Lafontaine, dimanche après-midi, l'applaudiront sans doute comme le vainqueur du deuxième marathon Dahers Green Stripe. La rivalité qui existe actuellement entre les concurrents en arrivant à Montreal est extraordinaire. Chacun d'entr'eux promet de faire la meilleure figure possible au parc Lafontaine, car les rapports que nous recevons de Montréal estiment qu'il y aura une foule de plus de cent mille personnes. Et d'ailleurs ce n'est pas exagéré. Ce marathon a créé un enthousiasme extraordinaire. Les cultivateurs, qui d'ailleurs en hiver, n'aiment pas beaucoup à sortir de leurs demeures sont à leurs portes pour acclamer les concurrents à leur passage. Et une preuve de l'enthousiasme de ces gens est que certains cultivateurs se sont tenus sur le bord de la route, jusqu'au passage du dernier coureur, afin d'offrir un "p'tit verre" de bon vin canadien, "fait à la maison" à ceux qui les suivaient. Et réellement cela faisait du bien.

Avant hier soir, les concurrents furent l'objet d'une belle réception à l'hôtel Berthier. Le maire, M. Georges-A. Daviault, était présent au banquet offert par M. P.-A. Garièpy, le propriétaire du Manoir de Berthier. La reine, Mlle d'Arcy, fut l'attraction principale. On l'avait assise, tout naturellement, aux côtés du maire. Une allocution de cordiale bienvenue fut prononcée d'abord par le maire qui donna ensuite la parole à M. J.-R. Tessier, le maître de cérémonie. La reine aut répondre en termes choisis et fort bien dits à ces deux allocutions. Le Dr A.-D .Miiot, coroner du district de Joliette, représentant de la Chambre de commerce de Berthier, prit ensuite la parole pour exprimer l'admiration générale de tous ces concitoyens pour la physionomie du marathon, qui d'ailleurs éclipse celui de l'an dernier. M. O'Mears, de la Distillers Corporation, répondit à M. Miiot et le discours suivant fut celui de M. Henri Beauchamp, qui au nom de la "Presse", félicita le maire de Berthier, M. Garièpy du Manoir, MM. Sam et Allan Bronfman, de la Distillers Corporation, les coureurs et la reine du succès du marathon. En quelques mots, il dit que ces marathons n'étaient pas seulement une preuve d'endurance mais une formation pour la jeune génération. Le sport est pratiquement un aliment et les cultivateurs sur la route apprécient cet effort des concurrents.

Une réception toute spéciale et fort bien réussie fut organisée par Mlles Garièpy, les jeunes filles du propriétaire de l'hôtel et tous ceux qui étaient présents eurent à se réjouir dans une atmosphère des plus cordiales.

Comme transition à ces détails, il est bon à noter que McNamara a eu un petit incident tout particulier sur la route. En effet, McNamara se tenait en première position et courait comme pas un, lorsque tout à coup un cultivateur, qui n'en pensait pas plus, lui demanda : "Etes-vous Granville" ; McNamara s'arrêta d'un coup et envisageant son interlocuteur, il lui dit en anglais : "Ecoutez donc, vous, me prenez-vous pour un nègre" ? Et après cette algarade, il reprit sa course.

A Saint-Sulpice, M. H. Dupuis, propriétaire de l'hôtel Dupuis, avait pour les concurrents une hospitalité toute remarquable. A Lavaltrie, M. J. O. Martineau, propriétaire du chalet de la Croisée, avait préparé pour les coureurs, des bols de soupe, des sandwiches et autres aliments. Ce fut bien apprécié non seulement par les concurrents mais également par les entraîneurs et les journalistes. Car il faut remarquer que l'étape se poursuit sans arrêt et que ceux qui accompagnent les raquetteurs, entraîneurs officiels, journalistes ou autres doivent manger sur le bout du doigt mais payer largement.

La route de Berthier à L'Assomption était moins pratic[illegible] que celle de l'étape entre Louiseville et Berthier. Comme nous disions dans notre édition d'hier, les municipalités voisines avaient prévu le passage des raquetteurs et avaient donné instructions d'entretenir les routes. De Berthier à L'Assomption il y a des routes doubles et les raquetteurs durent marcher sur des amoncellements de neige, ce qui les incommoda durement. Les vétérans coureurs à pieds ont constaté pour une fois que la neige canadienne est un inconvénient mais d'un autre côté reconfortante pour leurs pieds. Un marathon en raquettes, jugez du froid, est encore mieux qu'une course à pieds en été. Et Newton, le gagnant du premier prix de trois mille piastres du maratron Peter Dawson, préfère, dit-il, cette course, en hiver, que celle de l'été dernier. En été, dit-il, les pieds des coureurs saignent, mais en hiver, le froid nous aide. C'est pour cette raison que nous vieux coureurs, avec l'expérience que nous avons, pouvons malgré votre climat supporter davantage cette course. Il est un fait que nous courons mains et tête nues. Vous remarquerez ajouta Newton, uns seule chose : tous les coureurs étrangers souffrent de l'éclat fulgurant du soleil qui resplendissant sur la neige, les aveugle.

Les concurrents partiront de L'Assomption à neuf heures, ce matin pour se rendre à la Longue Pointe, ligne de démarcation, qui se trouve juste devant le poste de police numéro seize.

Pour abréger, les concurrents ont eu à L'Assomption une réception des plus enthousiastes. M. Papin, propriétaire de l'American House, s'est prodigué pour accommoder le mieux possible les coureurs. Et plusieurs des concurrents du marathon de l'an dernier lui disaient : "Mon Dieu ! Comme il nous fait plaisir de se retrouver chez vous !"

Willie Brosseau, gérant de Frank Hoey qui a gagné les cinq premières étapes du marathon Dahers Green en raquettes, de Québec à Montréal, nous a informé que le père du fameux coureur lui a télégraphié, lui disant qu'il serait ici dimanche pour assister, croit-il à la victoire de son fils. Ls père est établi dans les régions du Nord, à 800 milles d'ici, mais il veut faire le voyage pour assister au triomphe de son fils.

Emile Larocheile, gérant du camp Maupas, à Val Morin, l'un de ceux qui ont été les premiers à reconnaitre en Hoey un futur champion de la raquette, s'est rendu hier à l'Assomption afin de rencontrer son ami Hoey. Larocheile est allé au-devant de Hoey sur les instances de Dave Major et de Alfred Béland, de la salle Major.

La course finira au Parc Lafontaine entre 2 et 4 heures dimanche après-midi. Les concurrents partiront de la Longue-Pointe, suivront la rue Notre-Dame, le boulevard Pie IX, la rue Sherbrooke et entreront au Parc Lafontaine à la rue Panet. Ils feront deux fois et demi le tour du parc, finissant au coin nord ouest.

On s'attend à ce qu'une foule énorme voit la fin de la course. La police a pris les arrangements voulus pour contrôler l'une des plus grandes multitudes jamais vues ici à un événement sportif.

Des arrangements ont été pris pour montrer lundi soir au théâtre Palace des vues animées du marathon de Québec à Montréal, la reine du marathon, Mlle Germaine D'Arcy, présentera ensuite les prix aux vainqueurs.

Les vues de la course seront données toute la semaine au Palace et la reine du marathon présentera le gagnant au public.

Voici maintenant le classement de l'étape de Berthier à L'Assomption, 24 milles.

McNamara	4.00.15
Desroches	4.02.00
Richman	4.07.45
Ray	4.09.15
Hoey	4.11.00
Wanttinen	4.12.10
Newton	4.13.50
Gavuzzi	4.21.05
Gendron	4.22.10
Carrier	4.29.30
Gauthier	4.30.45
Bourassa	4.39.10
Martineau	4.51.30
Colin	5.06.30
Fortin	5.09.20
Coulombe	5.56.00
Vézina	5.55.00

Voici le classement général des six étapes, cent soixante milles :

Hoey	25.58.00
Newton	26.29.15
Desroches	26.49.50
Gavuzzi	26.14.10
McNamara	26.33.10
Wanttinen	26.45.33
Ray	26.07.00
Richman	26.36.30
Colin	26.41.15
Gendron	26.46.10
Bourassa	26.53.35
Carrier	28.00.15
Coulombe	26.21.10
Collin	26.21.50
Fortin	31.15.50
Martineau	32.45.40
Vézina	33.36.25

VICTOIRE DU PARC DESCARIE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7. — Le Parc Descarie a remporté sa plus belle victoire mardi soir dernier, alors qu'il alla visiter le Carole Paroissial Lachine, et le battit par le score de 1 à 0.

Dimanche, il ira visiter les Cèdres et invite tous ses partisans à aller l'encourager.

Pour informations s'adresser à R. Descoste, 130, 16e Ave Lachine. Téléphone: 2631 Lachine.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Ces jours derniers, le club du Collège de l'Assomption a subi sa première défaite aux mains de l'Académie Rousain par le score de 3 à 2. Puis les collégiens ont vaincu la Chorale Saint-Paul par le score de 4 à 1. Mathieu a compté deux points; Giard a score sur une passe de Desautels.

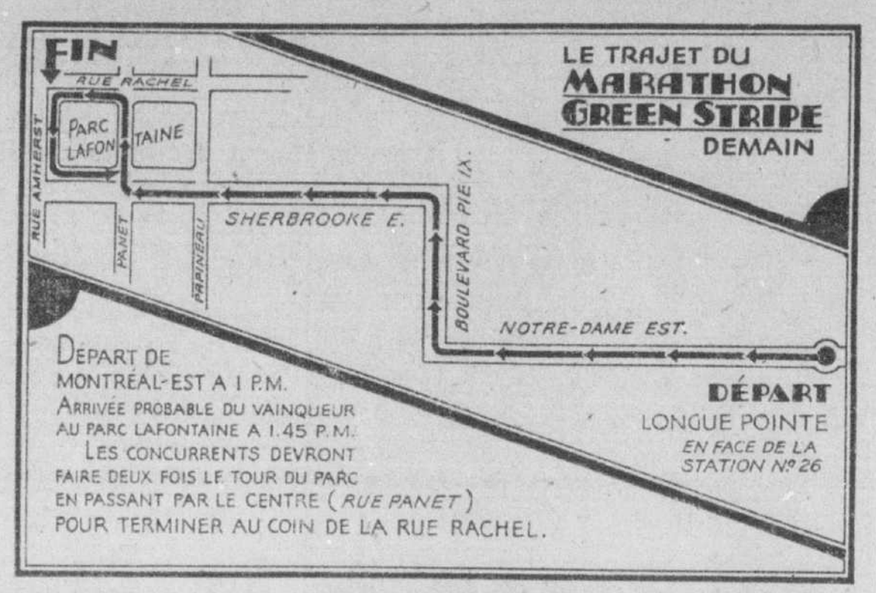
Dimanche dernier, le Collège de l'Assomption a joué contre le club l'Assomption et fut la infligé une défaite par le score de 4 à 2. Giard, Bourdon et Mathieu ont scoré.

Collège de l'Assomption: buts, Bélanger; défenses: Mathieu, Messier, B. Langlois; centres: Giard, Geo. Bonin; ailes: Fournier, Desautels, Colteux, Bourdon, Garièpy.

Chorale S.-Paul: buts: Bouchard; défenses: Groulx, Senécal; avants: Trudel, Filion, C. Asselin, substituts: Emard, Gully, Massy. Arbitres: Asselin, Aug. Mathieu.

Club de l'Assomption: buts: Gelipault; défenses: W. Archambault, A. Archambault; avants: H. Marsolais, W. Archambault, R. Henri; substituts: Loyer, Parent, Druin, Bartatis. Arbitres: Desjardins, Aug. Mathieu.

Dimanche, le Collège de l'Assomption recevra la visite de Verchères. Tous les clubs qui voudront le rencontrer, le dimanche, sont priés de communiquer avec le directeur des jeux du Collège de l'Assomption.



Le Boucanier au Palais d'Or

Le 23e bal annuel du club de raquetteurs le Boucanier aura lieu mardi prochain, 10 février à la salle du Palais d'Or, rue Stanley, près Sainte-Catherine. Il y aura concours de danse et de nombreuses surprises. Les membres et les amis du club sont cordialement invités. Les membres qui ont des billets en main, sont priés de faire leur rapport, le plus tard lundi soir, lors de l'assemblée régulière du club. Pour plus d'informations s'adresser à Jean-Louis Desforges, Lancaster 5768 ou à Armand Vidricaire, Falkirk 1857.

Voyage en raquettes

Armand Savard, raquetteur de cette ville, est revenu, ces jours derniers, d'un voyage à pieds de Montréal à Québec et retour. Il repartira lundi après-midi à 3 heures pour se rendre à New-York. Il compte se rendre [illegible] en 31 jours. Savard reviendra toutefois à Montréal par le train. Il dit qu'il sera le premier à faire ce trajet en raquettes.

Ligue de quilles S.-Paul

Le Royal s'est assuré le championnat de la ligue en déclassant le Pontiac, champion de la première série, par une majorité de 148 points.

Le Normand Pailleur s'est assuré le championnat de la section B en écrasant ses vieux rivaux, le Rex, par une majorité de 167 points.

Voici les résultats des parties de detail :

SECTION A — Club ROYAL

Gagné	201	176	173—	550
Brodeur	193	185	149—	528
Grenl	191	171	177—	539
Vinnitti	178	201	169—	548
Laberge	172	200	205—	577
	937	933	873—2745	

PONTIAC

Boudreault	138	—	—	138
A. Prévost	180	139	209—	528
E. Prévost	173	172	178—	523
Gauthier	210	209	200—	619
Desgroseilliers	183	145	189—	522
Carrier	—	147	116—	265
	889	812	894—2595	

Le Royal gagne par 148 points.

SECTION B — Club SAINT-PAUL

Desrosiers	113	177	148—	438
Villeneuve	167	157	132—	476
Gilbert	197	124	177—	528
Boyer	171	135	168—	524
Cuerrier	147	135	142—	424
	795	803	787—	2380

NORMAND PAILLEUR

Reg. Normand	136	191	214—	541
O. Normand	145	198	157—	800
J. Labataille	176	138	160—	474
L. Marcoux	168	148	169—	485
Rod. Normand	158	216	185—	567
	783	891	883—	2557

Le Normand Pailleur gagne par 167 points.

BLACK-HORSE DE DORION

Mardi dernier, le club de hockey Black-Horse a rencontré le Gatineau Electric et l'a défait par le score de 5 à 2, dans une dure joute sur la patinoire du Dorion.

L'arbitre Denis Brabant a donné justice aux deux clubs. Inf. U. Charlebois, Vaudreuil Station. Tél. 83.

AU SAULT-AUX-RECOLLETS

Dimanche, à 2 heures 30, il y aura une course en skis, de 4 milles, avec obstacles, organisée par le Tom's Ski Club, au Sault-aux-Récollets. Cette course est ouverte à tous les amateurs. Le départ s'effectuera au coin des rues Delorimier et Boul. Gouin Est, Inf. Art. Bertrand, DU. 1235; DU. 4924 ou A. Gervais, DU. 3727.

MASCARADE A DORION

La mascarade annuelle du club Dorion a eu lieu, samedi dernier. Malgré la température froide, une foule très considérable y a assisté. Près de 100 patineurs en costume ont paradé sur la place.

Mlles Y. Sauvé et S. Léger ont remporté les premiers prix.

Les juges étaient MM. J.-O. Valois, P. Parent et A. Turcotte.

Le club Dorion remercie ses nombreux admirateurs qui l'ont encouragé.

LE NEVADA D'OUTREMONT

Ces jours derniers, le Nevada a rendu visite au Royal Côte-des-Neiges, et a fait partie nulle de 1 à 1. Marcel Langevin a scoré.

Puis, le Nevada a joué contre le Concordia, de la Ligue d'Outremont, et a fait encore partie nulle de 0 à 0. Dans cette partie, tous les joueurs se sont distingués.

Le Nevada a fait ensuite une troisième partie nulle de 3 à 3, avec le Royal d'Outremont. Les deux premiers furent enregistrés par Marcel Langevin et l'autre par Robert Mireault, sur une passe de Marcel Gagnon.

Le Nevada joue de 16 à 18. Il aimerait à recevoir l'Etoile d'Hochelaga et le Royal Côtes-des-Neiges.

Pour informations, M. Gaétan Berthiaume, Atl. 3602, entre 6 et 7 heures.

LE ROYAL DE S.-JOVITE

Dimanche dernier, le Regent de Saint-Jérôme a rencontré le Royal de Saint-Jovite qui a remporté la victoire par le score de 4 à 2. E. Duncan, Therrien et Boivin ont scoré pour le Saint-Jovite. Dimanche, le Saint-Jovite recevra le National de Sainte-Agathe.

Alignement des équipes:

Régent S.-Jérôme—C. Duval, Dunnigan, Fink, Sabourin, O. Duval, Lameureux, Thomas, H. Duval, Desjardins.

Royal S.-Jovite—R. Meilleur, Aubin, H. Duncan, Boivi-, E. Duncan, Therrien, Charbonneau, Bisson, E. Meilleur, Cyr.

National S.-Agathe—N. Morin, R. Caron, T. Vanier, J. Coté, T. Charbonneau, L. Boivin, J. Lapointe, T. Parent, W. Lortie, L. Lortie, D. Daoust, et Omer Boivin, gérant.

VICTOIRE DU CANPA

Ces jours derniers, l'équipe de pingpong du club Canpa, commençait glorieusement sa série de rencontres par une victoire sur l'équipe de la General Steel Wares. Le résultat final fut de 4 joutes contre 3. Le Canpa remercie la direction de la General Steel Wares pour son chaleureux accueil. Rapport détaillé :

D. Read, Can., bat L. Roy, G.S.W., 21-9, 21-16.

G. Desroches, Can., bat A. McDonald, G.S.W., 21-16, 21-15.

F. Nelson, G.S.W., bat R. Lapointe, Can., 21-15, 21-12.

E. Nicol, G.S.W., bat R. Lyonnais, Can., 21-17, 12-21, 21-15.

M. Lateuche, Can., bat D.-W. Dickson, G.S.W., 21-16, 21-12.

M. Allaire, Can., bat J. Rusk, G.S.W., 20-20, 21-17.

D. W. Dickson, G.S.W., bat P. Lecavalier, Can., 21-16, 20-22, 21-16.

Inf. R. Lapointe, 5871 Saint-Denis. Tél. Cal. 4545.

Le Derby d'Ottawa

Ottawa, 6.—Jack Defalco, le pompier "musher" d'Ottawa qui est resté dans le derby international jusqu'à la fin, déclare que six de ses chiens ne sont âgés que de sept mois, mais l'année prochaine, il sera plus en mesure de faire la lutte à ses concurrents. Il y avait trois choses contre lui cette semaine. L'âge de ses chiens, son traîneau, et son attelage qui n'étaient pas parfaits d'entrainement. Ces défauts n'existeront pas pour le derby de 1932. Si Emile St-Goddard gagne encore le prochain derby à Ottawa, la coupe d'or de $1,000 du château Laurier lui appartiendra personnellement.

Le club Beauvilliers

Un groupe de fervents du sport se sont réunis, dernièrement, pour jeter les bases d'une association sportive, ayant pour but de développer les sports en général et surtout notre sport national : la raquette.

L'assemblée a eu lieu sous la présidence de M. Jos. Authot.

L'on procéda aux élections, et le scrutin donna le résultat suivant : MM. E. S.-Père, M.P., A.-A. Desroches, échevin, Geo. Lafancette, échevin, furent choisis comme patrons honoraires ; M. L.-E. Beauvilliers comme président honoraire ; Alfred Champagne, président actif ; Marcellin Potvin, vice-président; Sylvio Audet, secrétaire trésorier ; directeurs : MM. Arthur Barrowa, A. Wilson, N. Caron, J. Girard, E. Audet, L. Roy, A. Cypihot, A. Rochefot, Camille Gregoire.

Il fut proposé et adopté à l'unanimité que le club soit incorporé sous le nom : Club Athlétique Beauvilliers.

Pour signaler l'avènement de ce nouveau club des quartiers Hochelaga et Préfontaine, la direction a décidé d'organiser une course en raquette de quinze milles, sanctionnée par l'Union Canadienne des Raqueteurs, pour le 21 courant. Les amateurs en possession de leur carte d'amateur pourront s'inscrire.

De magnifiques coupes ont été généreusement offertes par des sportsmen en vue.

Une invitation toute spéciale est faite aux clubs locaux.

Pour informations : MM. Alfred Champagne, ou Sylvio Audet, 3400 rue Ontario Est, Tel. FR. 0068, ou FR. 0162.

LE CLUB BLUE BIRD

Après avoir fait partie nulle de 2 à 2 avec le Parc Youville, le Blue Bird lance un défi à l'Excelsior Côte-des-Neiges, et à tout club de 16 à 18 ans, sur sa patinoire. Inf. A. Ferrette, DU. 3805.

LE RICHARD DE VERDUN

Le Richard de Verdun a fait partie nulle avec le Lévis de Verdun par le score de 4 à 4 ; et il a battu le Brave de Verdun par le score de 4 à 3. Le Richard lance un défi à tout club de 12 à 14, préférés le Bx.-Willbrod et l'Institut S.-Antoine. Inf. P. Faubert, York 8283w.

LA LIGUE DICKSON

Le club Alouette a encore gardé la tête de la Ligue Dickson en battant le Pirate par 3 à 0. Asselin et Gratton ont scoré pour le club vainqueur.

Dans la deuxième partie, le Wanderer a vaincu le Clyde. McComber a scoré les deux points pour les vainqueurs, et Hurdle pour le vaincu.

Jeudi prochain, le Pirate jouera avec le Clyde ; et le Wanderer et l'Alouette se mesureront dans la deuxième partie.

POSITION DES CLUBS :

	J	G	P	N	P	C	Total:
Alouette	8	5	1	2	18	8—	12
Pirate	8	3	2	3	11	7—	9
Wanderer	8	1	2	1	15	14—	5
Clyde	8	0	6	2	4	19—	2

LE CLUB HAMEL

Dimanche dernier, le club Hamel rendait visite au club LaLiberté et subissait sa troisième défaite de la saison par le score de 1 à 0. Noms des joueurs: M. Germain, R. Leduc, A. Leduc, E. Leduc, G. Leduc, E. Léveille, H. Durocher, D. Gagnon, P. Bourgeois, L. Cédillot, M. Barrette.

Lundi dernier, le Hamel recevait sur la patinoire S.-Henri, le club Royal King et remportait la victoire par le score de 1 à 0. L'unique point fut scoré par Gaston Leduc sur une passe d'Emile Leduc.

Mercredi, il recevait le club Western Athletic et le battait par le score de 3 à 0. Les scoreurs furent A. Leduc, P. Bourgeois et L. Cédillot. Dimanche, le club Hamel rendra visite au club Canadien de Beauharnois. Le club Hamel lance un défi à tout club amateur de la province: Valleyfield, S.-Martine, S.-Clet, S.-Polycarpe, S.-Eustache, Rawdon, et Les Plaines, N.Y.

Inf. G. Leduc, 2595 S.-Jacques, Tél. Wilbank 7249.

A S.-ANNE-DE-BELLEVUE

La ligue de hockey de Sainte-Anne de Bellevue vient de terminer un saison mouvementée par le triomphe du club Maple Leafs sur le club Wanderers par 1 à 0.

Le club Maple Leafs rencontrera le club Garden City dans les parties de détail, 2 dans 3 à finir.

Position des clubs:

	G.	P.	N.	Pts
Maple Leafs	4	3	1	9
Garden City	3	3	2	8
Wanderers	3	4	1	7

Noms des joueurs de chaque club de la ligue de S.-Anne de Bellevue:

Maple Leafs: Montpetit, R. Paiement, Dubdeuil, Francoeur, Richard, L. Pilon, L. Millette, B. Kirkpatrick, N. Lépine, Lamothe, Lamotha.

Garden City: — Charest, Lefebvre, Duggan, H. Crevier, Leslie, Angell, Houck, Bleau.

Wanderers: — Hyslop, Millichamp, Tutts, Farmer, R. Farmer, Harnett, Lamb, Walker, Weir.

LES ETUDIANTS D'OKA

Ces jours derniers, les étudiants en médecine vétérinaire d'Oka se sont rendus à Como pour jouer une partie de hockey contre le club local qui a gagné par le score de 4 à 1. Les compteurs pour le Como furent : Jacob, Lariviere et L. Lalonde, ce dernier enrégistrant deux points. Pour les étudiants en médecine vétérinaire, ce fut Desautoeaux qui compta l'unique point.

Des deux côtés, les joueurs ont montré un véritable esprit sportif. Aussi les spectateurs furent-ils dans un enthousiasme délirant, du commencement à la fin de la partie. Cependant, il est juste d'affirmer que le jeu d'ensemble parfait des habitants fut supérieur à celui des étudiants. Il n'y eut aucune punition de distribuée, tant les joueurs des deux clubs étaient courtois les uns envers les autres.

Les étudiants en médecine vétérinaire tiennent à remercier la direction du club de Como ainsi que les joueurs pour la réception toute cordiale dont ils ont été l'objet et ils félicitent chaudement leurs adversaires de leur véritable esprit sportif et de leur victoire.

Fabre découvre les brillantes qualités de coureur de Hoey

Edouard Fabre ne gagnera pas la course en raquettes cette année, ayant abandonné pour cause de maladie. Seulement si Frank Hoey arrive bon premier à Montréal dimanche, tout le crédit de sa découverte et de ses qualités de coureur lui reviendront. L'hiver dernier, lors de la première étape, au 20e mille, lorsque Hoey passa en avant de Fabre, Willie Brosseau, qui était le chronométreur et juge du parcours, venait justement d'être renversé dans un banc de neige, car le cheval qu'il conduisait était incontrôlable. Pour ne pas frapper Fabre, il fallut prendre le côté du chemin. Brosseau dit à M. Poulin, de Québec, et à M. De S.-Georges: "C'est un inconnu qui dépasse Fabre. Vite allons voir qui il est." Edouard de dire en passant: "C'est Hoey qui vient de passer. Il court comme un chevreuil. Je le rejoindrai. Le jeune n'a pas assez d'expérience."

Edouard ne s'était pas trompé. Seulement il est bon de mentionner, sans vouloir ôter de crédit à Fabre, que Hoey n'avait aucun entraînement et partit de Québec avec 35 dans sa poche, et tout seul. Alors, lorsqu'il avait faim ou soif, il était obligé d'entrer chez des fermiers et dévorait un peu de mangeaille.

Fabre se classa bon premier à Donnacona. Alors, à partir de Donnacona Brosseau prit Hoey sous ses charges et dit à Frank: "Tu es jeune, ne te fais pas mourir. L'an prochain on reviendra." Depuis quatre mois, Hoey a suivi un entraînement à la lettre sous l'oeil et les conseils de Brosseau. Après l'examen du Dr Corrigan, qui le proclama le type d'athlète parfait ainsi que l'image de la santé, Frank partit avec un entraîneur, G. Parent, deux semaines avant la course, pour étudier le parcours et se faire le visage au froid rigoureux. Frank Hoey est content de dire à tout le monde qu'il doit ses succès aux conseils de Brosseau et le support moral et financier de M. Gomes Charron, président de la Quebec Box Co., qu'il représente. Ses deux entraîneurs sont Gaston Parent et Eddie Crevier.

Alors si Edouard Fabre ayant décidé de ne pas terminer la course après avoir eu la plus brillante part, celle qu'un athlète peut désirer, n'a pas gagné la course cette année, les Canadiens peuvent lui accorder tout le mérite qui lui est dû d'avoir découvert et su faire apparaître les qualités de coureur de Frank Hoey qui fera sûrement en sorte que la coupe de la "Presse" emblème du championnat du monde de la raquette reste encore cette année au Canada.

Joie Ray un de ceux qui ont le plus bel esprit sportif de tous les coureurs et celui qui s'est attaqué à tous les meilleurs coureurs au monde, spécialement à El Ouafi qui a gagné le marathon des jeux olympiques à Amsterdam et qu'il battit dans une course spéciale de 25 milles à Chicago devant 35,000 personnes, n'a que des éloges à faire de Hoey. Dans la première étape au bout de 15 milles, lui-même de dire à Brossaau: "Ces deux là vont se rendront pas à Donacona. (Hoey, Cloutte)".

Newton a déclaré de son côté: "Je n'entreprendrai jamais une autre course, car c'est 10 fois plus dur que le marathon de Pyle et Gavuzzi lui aussi ne reviendra plus".

Il semble que Hoey court aussi vite en raquettes que les champions de la course à pieds.

"C'est un vrai champion", dit Edouard Fabre et ses records d'étape en étape ne seront pas égalés de si tôt".

AU COLLEGE SAINT-LOUIS

Dimanche dernier, l'officiel du collège S.-Louis a remporté deux victoires: la première, en prenant sa revanche sur la maison Hogue par 1 à 0; la deuxième, sur le Garnier par 6 à 3. Les deux parties ont été des plus intéressantes. Pour la première, le gardien remercie et félicite les deux équipes de leur visite et de leur esprit sportif.

Dimanche les Anciens rencontreront les collégiens.

Inf., Denis Hogue, collège S.-Louis, Terrebonne, Tél. 35.

LE SAINT-LOUIS JUNIOR

Ces jours derniers, le club S.-Louis Junior a remporté la victoire sur le collège Jean-de-Brébeuf, par le score de 3 à 1. Mardi dernier, il a subi une défaite par le score de 4 à 2, aux mains du Diplômé du collège Notre-Dame. Le club S.-Louis lance un défi à tout club, de 9 à 12 ans.

Pour informations, Gérard Richer, rue Baimoral, ville S.-Laurent, SY. 0360.

LE PARC CHAMPLAIN Jr

Le Parc Champlain Jr a défait pour la deuxième fois le Terr

LE CANADIEN SERA PRIVE DE JOHNNY GAGNON POUR SA PARTIE DE CE SOIR AVEC LE BOSTON AU FORUM

LES DEUX LEADERS SE FERONT LA LUTTE, CE SOIR, AU FORUM

Après avoir vaincu le Chicago et le Détroit et avoir fait joute nulle avec le Montréal, en l'espace de cinq jours, le Canadien terminera ce soir sa plus dure semaine en recevant le Boston au Forum.

Les hommes de Cecil Hart se sont glorieusement comportés au cours de ces derniers temps, au delà de toute espérance, pourrions-nous ajouter, et tous s'accordent à dire que s'ils continuent à une telle allure ils sont sur le chemin d'un second championnat mondial consécutif. Ils avaient remporté six victoires consécutives avant leur joute nulle de jeudi soir et leur dernier échec remonte au 24 janvier.

Les champions du monde ont une tâche plus formidable que jamais pour ce soir car ils sont appelés à faire face au plus puissant adversaire que la Ligue Nationale peut leur opposer. Il n'y a en effet personne qui mettra en doute la valeur de l'équipe d'Art Ross à qui l'on concède d'excellentes chances de décrocher la coupe Stanley pour cette année. Le Boston est actuellement à son meilleur et, à l'exemple du Canadien, il remporte victoire par-dessus victoire.

Fait remarquable, extraordinaire même, les deux adversaires de ce soir sont tous deux en tête de leurs sections respectives avec chacun le même nombre de victoires, de défaites et de joutes nulles et conséquemment le même total. Le Boston a toutefois scoré plus de points que le Canadien, ayant logé 100 fois la rondelle dans le filet adversaire contre 94 fois par le Canadien. Il n'a aussi eu que 63 points d'enregistrés contre lui, alors que 64 ont été comptés contre le Bleu Blanc Rouge. On voit donc que les deux adversaires sont fort bien balancés et il n'y a pas à douter que la partie fournira un fameux spectacle. La seule crainte qu'on peut entretenir est le seul fait que le Canadien a eu une si lourde tâche sur les bras depuis le commencement de la semaine que ses joueurs pourraient fort bien être épuisés avant même d'embarquer sur la glace pour disputer la victoire à leurs adversaires. Il est néanmoins certain qu'ils vont se dépenser autant que la chose leur sera possible pour tenter de remporter la victoire.

Le Canadien jouera ce soir sans Johnny Gagnon qui a décroché jeudi sa troisième punition majeure de la saison, ce qui l'a suspendu automatiquement pour une partie. L'absence de Gagnon arrive dans un mauvais temps car le Canadien aurait eu besoin de tous ses joueurs pour une partie d'une telle importance.

Le Boston sera au grand complet et l'on peut s'attendre à ce qu'il livre une fameuse lutte au Bleu Blanc Rouge, car il existe une forte rivalité entre les deux clubs depuis que le Canadien a vaincu les Bruins lors de la série mondiale de l'an dernier. Les spectateurs assisteront sûrement à un excitant spectacle.

Le président Frank Calder a annoncé hier soir que Bobby Hewitson et Jerry Goodman dirigeront la rencontre.

Une seule autre partie sera jouée ce soir. Elle aura lieu dans la Ville Reine, où le Toronto recevra l'American de New York. La joute est importante pour les deux clubs. Le Maple Leaf n'est que deux points en avant du Montréal et l'American que deux points en arrière du même club, de sorte qu'il existe une différence de quatre points entre les deux adversaires.

Demain soir, le Chicago visitera les Rangers et le Détroit recevra l'Ottawa.

Le Montréal ne se remettra à l'oeuvre que mardi soir alors qu'il recevra l'American au Forum. Le gérant Duncan Munro chaussera les patins pour la circonstance et se remettra à l'oeuvre après un an d'absence. Georges Boucher demeurera sur le banc et dirigera les joueurs. Si Boucher désire jouer lui-même, Flat Walsh conduira alors l'équipe. Lionel Conacher a été mis sur le marché mais jusqu'ici aucun club n'a indiqué qu'il voulait l'acheter.

Recrue du Montréal



GLENN BRYDSON, nouvelle aile droite du club de hockey Montreal qui a fait jeudi son début professionnel contre le Canadien. Il a été l'an dernier l'une des étoiles de l'équipe de la M.A.A.A. qui a conquis la coupe Allan. — (Cliché Associated Screen News Limited.)

Le Canadien jouera le 11 février à Sherbrooke

(De correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Sherbrooke recevra, mercredi prochain, la visite des joueurs du club canadien de la N. H. L.

Les porte-couleurs du Canadien arriveront à Sherbrooke mercredi en compagnie de Cecil Hart. Les promoteurs de cette soirée exceptionnelle nous informent qu'ils ont l'assurance de Cecil Hart que l'équipe du Canadien sera au complet, à moins bien entendu qu'il survienne des accidents à un joueur ou l'autre dans la partie de ce soir. C'est dire que le public de Sherbrooke aura la bonne fortune de voir évoluer sur la place locale, les plus brillantes étoiles du hockey professionnel, telles que Morenz, Joliat, Leduc, Lépine, S. Mantha, G. Mantha, Hainsworth, etc.

Nous devons cette belle surprise à un groupe de sportsmen de Sherbrooke à la tête desquels M. George Povey qui a conclu les derniers arrangements du programme par téléphone avec Cecil Hart.

Le programme consistera dans une partie d'exhibition entre les joueurs du Canadien. Réguliers et substituts seront divisés à force égale afin de produire plus de rivalité.

TEMOIGNAGE DE SYMPATHIE

Les officiers et les membres du club Vermette offrent leurs plus sincères sympathies à la famille Desroches, à l'occasion de la mort de Mlle Blanche Desroches, soeur d'un des joueurs de hockey du club.

AU COLLEGE NOTRE-DAME

Le collège Notre-Dame senior a remporté une victoire sur le club de l'académie Querbes, dimanche dernier, par le résultat de 5 à 1.

Le collège Notre-Dame senior a subi une deuxième défaite aux mains du Royal Star Jr par le résultat de 3 à 1, dans une série de 3 dans 5. Une coupe sera offerte au club champion.

Le Moreau a encore défait le Star Hochelaga par le score de 6 à 3.

Le Dujarié a été défait par le club Notre-Dame de Grâce par 2 à 1.

Pour informations, tél. Elwood 2406.

Le club Cartierville écrase le S.-Laurent

Jouant en champions, la plus forte équipe du circuit Laurentien, le C.S.C. de Cartierville fit subir, mercredi dernier, au S.-Laurent sa plus humiliante défaite de la saison et le détrôna de la première position par le score de 4 à 0. L'éclatant triomphe du C. S. C. sur une équipe composée en grande partie des joueurs du Canadien Jr et de quelques brillants joueurs de la Ligue Starr est une preuve évidente que le C. S. C. est bien à sa place et mérite la première position. Le gardien de buts, Pamphile Lemay, fut épatant. Les défenses ont fait un travail de géant. Le mot d'ordre de Lavigne et de Raymond était: "Passons mais ne laissons pas passer". Les avants: le capitaine Taurin, Albert Gagnon, le "petit" Hally dont le jeu est comparé à celui du fameux Joliat, Thomas, Cornellier, Bourgeois ont mystifié leurs adversaires par leurs passes continuelles et scientifiques; Racine et Lalonde ont montré qu'ils ont l'étoffe de professionels. Cette victoire du C. S. C. est d'autant qu'il a été remporté malgré l'absence de deux de ses meilleurs joueurs réguliers Pagé et Lapointe. Le gérant A. Dufresne est fier de son équipe et avec raison. L'union qui existe sur l'équipe du C. S. C. fait sa force morale et est une garantie de ses succès futurs dans la ligue Laurentienne.

LE CLUB INTREPIDE

Le club Intrépide recevait, ces jours derniers, au Parc Jarry, le Parc Youville et faisait partie nulle de 2 à 2, puis il allait le rencontrer chez lui et le battait par le score de 5 à 0.

Dimanche dernier, le club Intrépide allait visiter le club Sainte-Marie et subissait une défaite par le score de 2 à 1.

Le club Intrépide lance un défi à tout club de 13 à 15 ans: Sainte-Marie, Ahuntsic et le De Beaujeu préférés.

Pour informations, M. Sériard, 8596 Berri; ou Jean Audet, DU. 0629, entre 7 et 8 heures.

LE JEUNE RANGER

Le Jeune Ranger a vaincu les Boston Bruins par le score de 3 à 2. Bougie, Mayer et Leroux ont scoré pour le Ranger. Le Jeune Ranger lance un défi au J.-A. Beauchesne, de S.-Henri, à l'Ottawa, au Red Star et à tout club de 14 à 16 ans. Pour inf. J.-P. Sergevin, Fitzroy 0904.

Défi d'Henri Prevost pour un pari de $100

M. Alphonse Prévost de Saint-Vincent de Paul nous écrit pour protester contre les tactiques peu sportives dont la coureur Henri Prévost a été victime de la part du père d'un autre concurrent qui, dit-il, lui aurait mis avec son auto afin de donner une chance à son fils dans la course en raquette disputée ces jours derniers. Henri Prévost est prêt à déposer $100 comme pari pour une nouvelle course entre lui et celui qui est arrivé premier. La course aurait lieu le 15 courant à 2.30.

LE JEUNE O. CREMAZIE

Le Jeune Octave Crémazie a reçu la visite du S.-Léonard-Port-Maurice et l'a défait par le score de 3 à 1. R. Lapierre P., Yanir, L. Lamarre, M. Lamarre, P. Boulianne ainsi que J.-P. Larose dans les buts se sont distingués.

Le Jeune Octave Crémazie lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Préférés: Canadien de Verdun, Laval et Rosemont. Pour informations, s'adresser à Lucien Lamarre, CHerrier 7207, entre 6 et 7 heures.

Statistiques de la Ligue du Téléphone

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
C.P.	8	4	2	2	19	8	10
B.T.	8	4	2	2	14	12	10
C.N.	8	3	4	1	18	14	7
N.E.	8	1	4	3	11	26	5

	P.	A.	T.
Brydson, C.P.	4	1	5
Kilby, C.N.	3	2	5
Thompson, B.T.	4	1	5
Buswell, C.P.	1	3	4
Edgecombe, N.E.	3	1	4
Harnett, B.T.	3	1	4
Hyndman, C.N.	3	1	4
Kerr, C.N.	2	2	4
Pagé, C.P.	3	1	4
Reeves, N.E.	3	1	4
Gervais, C.P.	2	1	3
Grant, B.T.	2	1	3
Hébert, C.P.	3	0	3
Wilson, C.P.	3	0	3
Ahearn, B.T.	2	0	2
Alexandre, C.P.	0	2	2
Connolly, C.N.	2	0	2
Gravel, C.P.	2	0	2
Kelly, C.N.	1	1	2
Parsons, C.N.	1	1	2
Powell, C.N.	1	1	2
Scotland, C.P.	0	2	2
Taylor, C.N.	2	0	2
Thibault, B.T.	0	2	2
Topp, N.E.	2	0	2
Ferry, B.T.	0	1	1
Gaudette, C.P.	0	1	1
Keene, N.E.	1	0	1
Kelly, B.T.	0	1	1
Mongeon, C.N.	1	0	1
O'Rourke, B.T.	1	0	1
Proulx, N.E.	1	0	1
Seale, N.E.	1	0	1
Shearer, B.T.	1	0	1
Valois, B.T.	1	0	1
Vennor, C.P.	1	0	1
Weir, B.T.	0	1	1
Wheeler, N.E.	0	1	1

PUNITIONS EN MINUTES

Gervais, C.P.	28	Edgecombe, N.E.	8
Seale, N.E.	26	Gaudette, C.P.	8
Kilby, C.N.	23	Reeves, N.E.	8
Powell, C.N.	22	Thibault, B.T.	8
Thomson, B.T.	21	Dixon, N.E.	6
Shearer, B.T.	20	Parsons, C.N.	6
Hallbert, C.N.	19	Boyd, C.P.	4
Hébert, C.P.	19	Grant, B.T.	4
Weir, B.T.	18	Gravel, C.P.	4
Ahearn, B.T.	17	Hyndman, C.N.	4
Buswell, C.P.	15	Keene, N.E.	4
Proulx, N.E.	14	Topp, N.E.	4
Brydson, C.P.	12	Currie, C.N.	2
Harnett, B.T.	12	Ferry, B.T.	2
Kerr, C.N.	12	Kelly, B.T.	2
O'Rourke, B.T.	12	McMullen, N.E.	2
Wheeler, N.E.	12	Proulx, N.E.	2
Alexandre, C.P.	11	Taylor, C.N.	2
Mongeon, C.P.	10	Wilson, C.P.	2
Connolly, C.N.	9		

MAJEURES: Ahearn, Thomson, B.T.; Connolly, Halbert, Kilby, C.N.; Alexandre, Buswell, Hébert, C.P.

PUNITIONS PAR EQUIPE

	Min.	Maj.	Min.
B.T.	93	2	116
C.N.	47	3	109
C.P.	48	3	105
N.E.	42	0	84

LA LIGUE SAINT-EUSEBE

Devant une assistance de mille personnes, cette populaire ligue a commencé, dimanche dernier, les séries de détail pour le championnat.

La lutte s'est faite entre le Corbeil et Frère et le Polish Amateur A.C., qui a subi une défaite par le score de 3 à 0. Bélanger, Morand a scoré deux points dont l'un sur une passe de Bélanger. Bélanger compta le dernier point.

La rencontre fut dure, car les arbitres ont dû infliger quinze punitions, dont deux majeures.

Les parties se continueront vendredi et dimanche, jusqu'à ce qu'un club ait gagné trois parties.

Arbitres: Beauchamp, Hurson. Chronométreur, Tardy.

Alignement des équipes:

Corbeil et Frère: Ouellette, Lambert, Beaulieu, Bélanger, Morand, Vallée, Hébert, Dupré, Gaudette, Côté, Poitras, Gareau.

Polish Amateur A.C.: Mischrotrop, Crayszak, Rodkoski, Ropeleski, Sorocilsky, Dansky, Wajulchowisky, Ropeleski, Formalklewez, Jerygzak, Hogan.

Première partie de détail dans la Ligue Senior

A une assemblée tenue jeudi soir, les directeurs de la Ligue de hockey Sénior ont décidé de commencer dès lundi soir le détail pour le championnat. Le McGill rencontrera donc le Columbus dans une série de deux parties puis le vainqueur fera ensuite face à la M.A.A.A. dans une série semblable.

La série Columbus-McGill commencera lundi soir et se terminera le 16. Le vainqueur de cette série rencontrera la M.A.A.A., les 2 et 4 mars.

Le 23 courant, le McGill rencontrera l'Université de Harvard.

Lundi soir, la M.A.A.A. rencontrera le Victoria comme attraction supplémentaire à la joute Columbus-McGill.

Ce soir, souper du club Molière

C'est ce soir, que la direction du Molière convie ses nombreux amis à ses salles, 4802 Rivard pour le souper d'habitant. Tout est préparé pour faire passer une agréable soirée aux visiteurs et l'organisation est complète. Le président Blais et les directeurs Marchand et Dupré ont charge du service et on peut être assuré que tout sera parfait. Donc en foule au Molière pour cette soirée, on y mangera et on s'amusera.

SAC DE SABLE

A la surprise générale dans le premier concours de ce jeu ce fut Léo Coudry, qui fut vainqueur; mais comme il a défait des adversaires comme MM. Marchand, Briggs et Gratton, sa victoire est des plus méritées. Tout le tournoi se passa dans une atmosphère d'enthousiasme et marcha rondement. Résultat:

Préliminaires: J. Briggs bat E. Duplessis; L. Benoit bat W. Dupré; A. Arbour bat E. Comtois; P. King bat A. Pelletier; Léo Coudry bat Geo. Dupré; Z. Robitaille bat A. Gratton; Marchand bat D. Dupré; Léo Coudry bat Jim Briggs; A. Arbour bat L. Benoit; J. Marchand bat P. King; H. Gratton bat F. Robi.

Semi-finales: J. Marchand bat A. Arbour; L. Coudry bat H. Gratton.

Finale: Léo Coudry bat J. Marchand.

JEU DE TONNEAUX

Mercredi soir, 11 courant, commencera un nouveau tournoi du jeu de tonneaux pour équipes à trois hommes. Les champions W. Dupré, L. Menette, et G. Dupré, seront appelés à défendre la coupe qu'ils ont conquise au mois de décembre.

POOL

Dans le 3e tournoi de pool, Jos. Marchand continue de mener le peloton et à moins d'une grosse surprise devrait être le vainqueur. MM. Robitaille, Coudry et Michelli se font une belle lutte pour la seconde place et fournissent une belle bataille pour les prix.

LE LAFONTAINE Jr

Le club Lafontaine Junior de la Ligue du Parc Lafontaine de la catégorie de 12 à 14 ans a remporté un grand nombre de victoires et n'a subi que deux défaites. Il aimerait à rencontrer, dans une partie-revanche, le S.-Frs.-Xavier Idéal, et il lance un défi à tout club de 12 à 14 ans. Pour inf. R. Léveille, 1360 Marie-Anne Est. Fr. 0131, ou Jules Brunet, 4226 Delorimier. Amherst 2656.

LE BLACK CAT REORGANISE

Le club Black Cat vient de se former comme association sportive du Nord, avec une nouvelle direction ayant comme président le Dr F.-G. Séguin, dentiste. Noms des directeurs: MM. Roméo Bleau, Edgar Choquette, Paul-E. Bleau, Louis Parine. Tous ont été nommés officiels.

Il y aura une assemblée mercredi, le 11 courant.

Joutes de HOCKEY

Parties qui seront jouées ce soir et durant toute la semaine prochaine dans les différentes ligues:

CE SOIR
LIGUE NATIONALE
American vs Toronto.
Boston vs Canadien.
LIGUE INTERNATIONALE
Pittsburg vs Cleveland.
Detroit vs Buffalo.
LIGUE CAN. AMERICAINE
New Haven vs Springfield.
Philadelphie vs Boston.
DIMANCHE APRES-MIDI
LIGUE MONT-ROYAL
Champêtre vs S.-Michel.
Lafontaine vs C.P. Verdun.
DIMANCHE SOIR
LIGUE NATIONALE
Ottawa vs Detroit.
Chicago vs Rangers.
LIGUE INTERNATIONALE
Detroit vs Syracuse.
LIGUE CAN. AMERICAINE
Philadelphie vs New Haven.
LUNDI, 9 FEVRIER
GROUPE SENIOR
Première partie de détail.
MARDI, 10 FEVRIER
LIGUE NATIONALE
American vs Montréal.
Rangers vs Philadelphie.
Chicago vs Boston.
LIGUE INTERNATIONALE
Cleveland vs Pittsburg.
Windsor vs London.
Buffalo vs Détroit.
MERCREDI, 11 FEVRIER
LIGUE COMMERCIALE
Crane vs Can. Packers.
Can. Cemant vs Jarry Frère.
M.L.H. & P. vs Omer DeSerres.
LIGUE DES CHEMINS DE FER
Bell Telephone vs C.P.R.
N. Electric vs C.N.R.
LIGUE CAN. AMERICAINE
Boston vs Providence.
Springfield vs Philadelphie.
JEUDI, 12 FEVRIER
Rangers vs Détroit.
Chicago vs Ottawa.
LIGUE INTERNATIONALE
London vs Pittsburgh.
VENDREDI, 13 FEVRIER
LIGUE STARR
Rosemont vs Charbonneau.
P. Champlain vs S.-Stanislas.
S.-Viateur vs Montgomery.
LIGUE DES BANQUES
Montreal vs Banques Unies.
Can. Nationale vs Royale.
LIGUE INTERNATIONALE
Détroit vs Windsor.
Pittsburgh vs London.
SAMEDI, 14 FEVRIER
LIGUE NATIONALE
American vs Philadelphie.
Boston vs Montréal.
Détroit vs Toronto.
LIGUE INTERNATIONALE
Windsor vs Buffalo.
Syracuse vs Cleveland.
LIGUE CAN. AMERICAINE
Philadelphie vs Springfield.

Championnats de patins de Montréal au Parc Lafontaine

Les 21 et 22 février auront lieu au Parc Lafontaine des courses en patins, pour hommes et femmes pour le championnat amateur de Montréal. Le programme comprendra des épreuves pour les catégories: seniors, juniors et juvéniles. Les gagnants recevront des coupes et des médailles.

Les plus rapides patineurs et patineuses de Montréal prendront part à ces courses et se disputeront la victoire avec l'enthousiasme qu'on leur connait. Il y a tout lieu de croire que les fervents du patin verront deux grandes journées de sport, les 21 et 22 courant.

Pour les inscriptions, on peut s'adresser à M. Marc Leclerc, 4462 Fabre, tél. Cherrier 2066, ou au surveillant du Parc, M. Charles Méthot, tous les jours.

Echange de joueurs entre Toronto et Buffalo

Toronto, 7. — James Dunn, vice-président du club de baseball Toronto, a annoncé que Warren Cote, short stop du Toronto, a été échangé pour Art Mills, lanceur du Buffalo. Mills est un droitier qui a pris part à 46 parties la saison dernière. Il a gagné 9 parties et en a perdu huit. Cote avait été acheté du club Toledo il y a trois ans.

Sport à Lévis

Lévis, 7.—Charles Ramsay, fils de M. Georges Ramsay, de Villemay, Lévis, est au nombre des milliers d'étoiles du sport qui représentent les différents pays du monde aux jeux olympiques, en Pologne. Joueur de centre du club de hockey "Boston", ligue des amateurs, Charles Ramsay a été choisi par l'Association Amateur de Boston pour représenter les Etats-Unis dans les parties de championnat mondial en Pologne.

Ramsay naquit à Lévis en 1908. Il y demeura jusqu'à il y a quelques années. Barbier de son métier, il passa aux Etats-Unis en 1927 et entra l'an dernier dans le "Boston". A la suite d'une partie de hockey entre les clubs Elli Six des universités, et Boston, des amateurs, le Boston Herald disait, dans son édition du 20 janvier dernier:

"L'étoile du Boston est Charles Ramsay, un infatigable canadien-français. Il joue centre et est considéré comme un des meilleurs centres parmi les amateurs.

"Ramsay vint à Boston cet hiver, parce que Boston est le centre du hockey en Amérique, et il veut avant tout jouer au hockey. Il est âgé de 22 ans et barbier de profession.

"Charles Ramsay fut l'étoile de la partie d'hier, en scorant l'unique point de la partie, après 2.12 minutes de jeu dans la 1ère période".

LE CLUB CASTOR

Le club Castor a pris une éclatante revanche sur le S.-Jacques de la Ligue du Parc Lafontaine par le score de 5 à 1. Le gardien de buts, Adrien Leblanc, s'est distingué ainsi que tous les joueurs du Castor. Les compteurs furent Lebel et Campbell. Le Castor aimerait à rencontrer tout bon club de 14 à 16 ans. Inf. Georges-Roy, 1191 Notre-Dame-de-Lourdes, Tél. Harbour 9712.

LE CLUB DES CEDRES

Le club des Cèdres a reçu la visite du club de la Côte-des-Neiges, dimanche dernier, et il a fait partie nulle de 3 à 3. Puis, le club des Cèdres a rencontré le club de la Montreal Light Cedar Rapids et il l'a vaincu par le score de 1 à 0. Le club des Cèdres recevra un fort club pour dimanche. Pour informations, s'adresser à J.-A. Bissonnette, Les Cèdres.

LES SPORTS D'HIVER A SAINT-MORITZ



SONYA HENGE, championne du monde, est actuellement à Saint-Moritz, où elle se prépare pour les championnats européens qui doivent avoir lieu à Saint Moritz ces jours-ci. Une jolie figure exécutée sur la patinoire de Saint Moritz par la championne du monde, Sonya Henge.

Assistez à la fin du grand Marathon de la Raquette

USHER'S GREEN STRIPE

au Parc Lafontaine

de 2 à 4 heures p.m.

Dimanche, le 8 Février

Les patrons de cette course MM. Samuel et Allan Bronfman, de la Distillers Corporation Limited, invitent cordialement tous les citoyens de Montréal à se rendre au Parc Lafontaine dimanche le 8 février, pour assister à la fin du fameux Marathon de la Raquette Usher's Green Stripe.

Vous y verrez Miss Usher, la reine du Marathon, avec son attelage de chiens, précédant les coureurs à leur arrivée dans le Parc!



Cette formidable épreuve de courage et d'endurance a suscité de l'intérêt à travers tout le continent. Les grands journaux du Canada et des Etats-Unis ont envoyé des représentants et des photographes sur les lieux, afin de tenir leurs lecteurs au courant des diverses péripéties de la course.

Les Movie News Reels enverront leurs camions spéciaux pour prendre des vues sonores, qui seront ensuite distribuées à 8,000 théâtres.

A Québec, une foule de 50,000 personnes s'était massée le long des rues pour assister au départ des concurrents pour leur longue randonnée vers Montréal. On s'attend à ce qu'à Montréal, plusieurs centaines de mille spectateurs garnissent les rues par où passeront les coureurs, afin de voir la fin de cette épreuve-record pour le championnat mondial de la raquette.

Ce sera l'événement le plus pittoresque et le plus excitant dans les annales sportives de la métropole. Ne le manquez pas et emmenez votre famille.

N'OUBLIEZ PAS—DIMANCHE, LE 8 FÉVRIER

de 2 à 4 heures p.m.—*tout le monde sera bienvenu*

La présentation des prix

La Reine du Marathon présentera les prix au THEATRE PALACE, le 9 février, après la représentation du film complet de la course. Ce film sera montré chaque soir durant la semaine du 9 février, et la Reine du Marathon présentera le gagnant de la course au THEATRE PALACE

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE REMPORTE UNE VICTOIRE DECISIVE SUR LES BANQUES UNIES

VICTOIRES DES CLUBS C. P. SAINT-STANISLAS ET PARC CHAMPLAIN DANS LA LIGUE STARR

LES BANQUES MONTREAL ET ROYALE FONT JOUTE NULLE

La position des clubs de la Ligue de hockey des Banques a encore subi d'importants changements hier soir lors du huitième programme hebdomadaire de l'organisation au Forum. Victorieuse des Banques Unies par 4 à 1 pendant que la Banque de Montréal était tenue à une joute nulle de 1 à 1 par la Banque Royale, la Banque Canadienne Nationale est montée seule en première position. La Banque de Montréal la suit cependant de près avec un seul point en arrière. Les hommes du capitaine Bill Shink ont eux-mêmes qu'un seul point en avant de la Banque Royale.

Le programme d'hier soir a fourni des luttes dures et les arbitres Dave Campbell et Jean Sauvé ont infligé cinq punitions majeures dont quatre pour des combats de boxe. Charles Pedneault et Jimmy Wilson en vinrent aux coups dans la première joute de la soirée et Baril et Neville les imitèrent dans la seconde rencontre. Ralph Saint-Germain décocha l'autre punition majeure pour avoir répondu à l'arbitre.

La Banque Canadienne Nationale a remporté une nouvelle victoire et les Banques Unies ont subi un échec de plus dans la première joute de la soirée qui s'est terminée par le score de 4 à 1 pour l'équipe canadienne-française.

Jouant sans se dépenser outre mesure, les hommes du capitaine Lucien Brunet ont facilement vaincu leurs adversaires, scorant un point dans la première période, un autre dans la seconde et deux dans la dernière. Un des porte-couleurs de la Banque Canadienne, Paul Arcand, a lui-même sauvé les Banques Unies du blanchissage en enlevant accidentellement la rondelle dans le filet de son club à la première période. En voulant nettoyer son territoire, Arcand envoya accidentellement la rondelle dans les buts de son équipe.

La rencontre n'a guère été intéressante. La supériorité trop évidente de la Banque Canadienne sur son adversaire a enlevé beaucoup d'intérêt à la joute. Les Banques Unies n'ont été nullement redoutables. Le jeu trop individuel de leurs joueurs leur a enlevé toutes les belles chances de scorer. Pendant toute la soirée, les joueurs des Banques Unies ont refusé obstinément de se passer la rondelle et leur égoïsme a été vraiment énervant pour les partisans de l'équipe.

La Banque Canadienne a joué une partie bien ordinaire. Ses porte-couleurs ne se sont pas fatigués inutilement et ont pris les choses facilement. Arcand, Gagnon, Saint-Jean et Hamel ont bien travaillé pour les vainqueurs alors que Armand, Copland et Wilson ont été les meilleurs des Banques Unies.

Les Banques Unies firent belle figure dans la première période alors qu'elles disputèrent le terrain pouce à pouce à leurs adversaires. Plus agressifs et plus combatifs que d'habitude, leurs joueurs donnèrent du fil à retordre à Archambault. Le gardien des buts de la Banque Canadienne dut même exécuter plusieurs beaux arrêts pour prévenir deux ou trois points.

Les avantages du jeu furent assez bien partagés au cours de cette reprise et chacun des deux clubs compta un point. Saint-Jean donna tout d'abord l'avantage à son équipe vers le milieu de la période en comptant après une belle course. Quelques minutes avant la fin de la reprise, Arcand de la Banque Canadienne envoya accidentellement la rondelle dans le filet de son club en voulant éloigner le disque de son territoire. Il frappa la rondelle avec son bâton pour l'envoyer dans les buts. Paul Armand, qui avait été le dernier des porte-couleurs des Banques Unies à toucher le disque, reçut le crédit du point.

Octeau, de la Banque Canadienne, enregistra le seul point de la seconde reprise sur une magnifique passe du capitaine Brunet. Ce dernier partit de sa défense avec la rondelle et la passa à Octeau en arrivant à la ligne bleue. Octeau tira avec adresse pour loger la rondelle dans le coin du filet.

Cette période fut loin d'être aussi intéressante que la première et donna lieu à du jeu extrêmement monotone. Les Banques Unies avec leurs tentatives individuelles furent complètement impuissantes à franchir la défense adverse. De son côté, le club canadien-français ne se dépensa pas outre mesure avec le résultat que la reprise fut loin d'être intéressante.

En dépit de leurs efforts pour égaler le score, les Banques Unies ne purent même pas réussir à scorer un seul point au cours de la période finale. Par contre, la Banque Canadienne porta le score à 4 à 1. Roland Hamel déjouant deux fois Gordon Perry sur des passes de Pedneault. La fin de la partie fut marquée d'un court combat de boxe entre Jimmy Wilson et le vétéran Pedneault. Les arbitres eurent vite séparé les deux hommes qui décrochèrent chacun une punition majeure.

Banques Unies	Banque Can. Nat.
Perry	Archambault
Tufts — défenses	Brunet
Wilson — défenses	Arcand
Harvey — centres	Gagnon
Copland — ailes	Octeau
Armand — ailes	Bourgouin
Lawton — subs.	Pedneault
Willis	St-Jean
Marchand	Hamel
Jack	Bellehumeur

SOMMAIRE

Première période

1. Banque Can. Nat.—S.-Jean 9.45
2. Banques Unies—Armand 19.00

Punitions : Bourgouin, Gagnon.

Deuxième période

3. B. Can.-Nt.—Octeau (Brunet) 2.55

Punitions : Dufresne, Bourgouin, Wilson.

Troisième période

4. Banque Can. Nat.—Hamel (Pedneault) 4.20
5. Banque Can. Nat.—Hamel (Pedneault) 12.30

Punitions : Pedneault (mineure, majeure), Wilson (majeure), Jack, Bellehumeur, Arcand.

Score final : 4 à 1 pour Banque Can. Nationale.

La Banque Royale et la Banque de Montréal ont fourni une excellente et excitante joute nulle de 1 à 1 dans la deuxième rencontre de la soirée.

La première période de la joute n'apporta aucun point, mais elle produisit un combat entre Tony Baril et Mike Neville. En voulant intervenir pour séparer les deux hommes, l'arbitre Jean Sauvé reçut le bâton de Baril juste au-dessus de l'oeil et il dut se faire faire trois points de suture à l'intermission suivante.

McLean donna l'avantage à la Banque de Montréal dans la seconde reprise lorsqu'il prit le "rebound" de Jas. Magnan pour loger la rondelle dans le filet de Couiter. Le seul autre incident de cette période fut la punition majeure que décrocha Ralph Saint-Germain pour avoir répondu à l'arbitre Dave Campbell dans des termes que l'officiel ne trouva pas assez plaisants pour ne pas envoyer le porte-couleurs de la Banque Royale prendre un repos de cinq minutes à la clôture.

Alors que Magnan était à la clôture dans la troisième période, la Banque Royale égala le score. Charlie Delahey comptant avec l'aide de Baril et de Saint-Germain. Ce point souleva une forte joie dans l'assistance qui applaudit chaleureusement le porte-couleurs de la Banque Royale. La partie se termina sans autre score.

Banque de Montréal	Banque Royale
Rowen — buts	Coulter
Devenny — défenses	Unsworth
Magnan — défenses	Donaldson
Slater — centres	Baril
Shink — ailes	St-Germain
Neville — ailes	Delahey
Burnie — subs.	Easton
McLean	Webster
Shannett	Wilson
Valois	Johnson

Sommaire

Première période

Pas de point.

Punitions: Easton, L. Wilson, Magnan, Donaldson, Baril majeure, Neville majeure.

Deuxième période

1—Banque Montréal — McLean — Magnan 16.33

Punitions: St-Germain majeure, McLean 2.

Troisième période

2—Banque Royale — Delahey — Baril, St-Germain 9.40

Punitions: Devemy, Webster, Magnan 2, Neville 2, Donaldson, Burnie, Easton.

Ligue Indépendante

Résultat des parties de la Ligue Indépendante hier soir à l'Arena Saint-Laurent:

Crémazie, 4; Ateliers Municipaux, 5.

C. P. Saint-Vital, 2; Café Saint-Jacques, 1.

Lambert, 3; Viger 1.

Position des clubs:

	G.	P.	N.	Pts
Viger	5	2	0	10
Ateliers municipaux	4	3	0	8
Lambert	3	2	2	8
C. P. Saint-Vital	2	3	2	6
Crémazie	1	3	3	5
Café Saint-Jacques	1	3	3	5

VICTOIRE DU SAINT-GUILLAUME

S.-Guillaume. — Malgré un froid sibérien, nous avons eu dimanche dernier, la visite d'un club de la Canadian Celanese de Drummondville. La rencontre fut un vrai régal pour les amateurs. Le jeu fut très rapide et les deux équipes se firent une lutte acharnée mais courtoise.

M. Lucien Larivière, gérant de la Banque Provinciale, arbitra la partie à la grande satisfaction de tous.

Résultat: S.-Guillaume, 2; Canadian Celanese, 1.

Comme le résultat l'indique, la partie fut très contestée. Lucien Dalbec compta le premier point en faveur du Saint-Guillaume, Walter Laprade enregistra l'autre dans la période supplémentaire. Le jeune gardien de buts Georges Vanasse, fit plusieurs arrêts merveilleux.

Pour la Canadian Celanese, Desautels, capitaine et joueur de défense a vu ses efforts couronnés en enregistrant l'unique point de son club après une montée de toute beauté. Henri Lemaire, gardien de buts fut certainement le héros de son club en arrêtant un grand nombre de beaux lancés. Plusieurs fois il se trouva seul devant un adversaire et à chaque fois, il sauva la situation.

Le S.-Guillaume attend le club d'Yamaska et espère rendre la visite au Canadian Celanese, avant de s'engager avec les clubs de Pierreville et de Saint-Aimé.

Pour renseignement s'adresser à L.-Roval Vadeboncoeur, S.-Guillaume d'Upton, Yamaska. Cal. 37.

CANADIEN DE LONGUEUIL

Le deuxième club du Collège de Longueuil qui s'est organisé sous le nom de Canadien de Longueuil, a rencontré le club Hochelaga et l'a battu par le score de 7 à 0. Tous les joueurs se sont distingués. L'Heureux, Brais, Mercille, Gareau, Lusignant, Bouvier ont scoré. Le Canadien remercie le Hochelaga de sa visite.

Puis le Canadien de Longueuil a blanchi le Maple Leaf Amateur par le score de 2 à 0. Tous les joueurs se sont distingués, surtout G. Dagenais qui scora les deux points.

Alignement du Canadien de Longueuil: Robillard, Leboeuf, Roy, Lusignant, Mercille, Bouvier, Beauchemin, Gareau, L'Heureux et Dagenais.

Le club Canadien de Longueuil lance un défi à tout club de 14 à 16 ans ou de collège. Inf. Paul-E. Robillard, Tél. 65, Longueuil.

LE CLUB TROIS-PISTOLES

Dimanche dernier le Trois-Pistoles a défait le S.-Frs-Xavier de Rimouski, champion du Bas S.-Laurent, par le score de 2 à 1 dans une partie très rapide et de toute beauté.

Rimouski—A. Martin, J. Larouche, G. Fortier, G. Hégu, E. Guerette, J. Frost, E. Desrosiers, G. Gilbert, J.-M. Leboutier, Albert Martin, Jimmy Walker, H. Desrosiers.

Trois-Pistoles: — P. Ouellette, A. Ouellette, E. Bilodeau, Dr Cotellier, J. Fortin, G. D'Amour, E. Bérubé, M. D'Amours, C. Côté.

Le club de hockey des Trois-Pistoles amateur lance un défi à tous les clubs amateurs de Lévis et de Campbelton. Pour informations, s'adresser au gérant, M. Charlemagne Côté.

VICTOIRE DU CARILLON

Le Carillon vient de mettre deux autres victoires à son crédit en battant le club Olympia par le score de 6 à 0, et le Maisonneuve par le score de 4 à 1.

Désautels, J. Montplaisir et A. Lebeau furent les étoiles de ces parties.

Dalbec sauva le Maisonneuve d'un blanchissage.

Le Carillon félicite ses adversaires de leur esprit sportif.

DEFI DU MARINGER

Le Maringer lance un défi à tout bon club de la ville ou de la campagne, pour dimanche. Inf. s'adresser à Clairval 8224.

LE POINTE-CLAIRE IND.

Le Pointe-Claire Ind. lance un défi à tout club de 12 à 16 ans: Valois, Dorval, Lakeside, Ile Bizard, S.-Anne de Bellevue préférés.

Alignement de l'équipe: G. Allard, V. Desroches, A. Portelance, R. Ravary, J.-C. Parent, F. Brunet, O. Allard, G. Lecompte, G. Legault. Inf., G. Allard, tél. 74; ou J.-C. Parent, tél. 272.

LE CLUB SAINT-CLET

Dimanche dernier, le S.-Clet a reçu la visite du S.-Louis Lachine et l'a défait.

Le S.-Clet félicite ses adversaires de leur belle tenue. Dimanche, il recevra le Garden City de S.-Anne. La mascarade annuelle du S.-Clet aura lieu samedi. De nombreux prix seront donnés. Pour terminer, il y aura un banquet.

LE CLUB SPORT

Le club Sport vient d'ajouter une autre victoire à son crédit en battant le Royal C.N.D. par le score de 3 à 1. Il a fait partie nulle avec le S.-Elisabeth Jr de 3 à 3. Le club Sport ne possède pas de patinoire et aimerait à visiter tout bon club de 16 à 18 ans, pour dimanche. Pour informations, R. Gauthier, Wil. 3619.

COUVERTURES DE LIT

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et duveteuses? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

J.-L. VANASSE Ltée

622, NOTRE-DAME OUEST, près McGill

MArquette 8463 304-8,n c

FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8.30

BOSTON vs CANADIENS

Places debout . . . . $1.00 et $1.25
Entrée générale 50
Taxe comprise.

LUNDI, 9 FEVRIER, A 8.30 HEURES P.M.
(Détail du Groupe Senior)

Columbus vs McGill

Enfants 25
Entrée générale 50
Sièges d'amphithéâtre, non réservés . .75
Sièges d'amphithéâtre $1.00
Sièges de loge et de promenade . $1.50
Taxe comprise. Billets en vente lundi.

Le géant Portugais Santa est suspendu pour six mois

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Chicago, 7. — Jose Santa, géant portugais, a été suspendu hier pour six mois et Knute Hansen, de Racine, Wisconsin, a été suspendu indéfiniment comme résultat de leur combat de mercredi au Stade de Chicago, combat qui a été déclaré "no contest". En plus, les bourses des deux boxeurs ont été confisquées.

En annonçant sa décision, la Commission de Boxe de l'Illinois a déclaré que le combat n'était pas une honnête exhibition d'adresse et a approuvé la décision de l'arbitre Dave Barry, qui a déclaré le match "no contest".

Selon toute apparence, Hansen est allé au plancher sans avoir été frappé à la deuxième ronde. La bourse de $1,500 promise à Santa et celle de $1,000 promise à Hansen ne leur seront pas payées. Les deux hommes recevront $125 comme frais d'entraînement et leurs dépenses de voyage.

Bertye Perry, gérant de Santa, a déclaré qu'il tentera d'amener la Commission à entendre de nouveaux témoignages et à reconsidérer l'affaire mardi. Le Portugal, Santa a mis neuf adversaires hors de combat en treize rencontres.

Le combat entre le nègre Larry Johnson, poids lourd de Chicago, et Marty Gallagher, s'est aussi terminé de façon peu satisfaisante. Gallagher s'est couché dans la deuxième ronde sans avoir apparemment été touché.

"Je devrais vous suspendre pour six mois et vous condamner à $1,000 d'amende", a dit le président Clinnin, "mais je ne vous ferai pas payer une erreur que j'ai commise moi-même, car je n'aurais jamais dû vous permettre de rencontrer Johnson. Vous n'êtes pas un adversaire de sa classe. J'ai permis ce match en dépit de ma propre opinion". Johnson a reçu sa bourse de $2,500 et Gallagher une de $2,000.

Roméo Saint-Jean s'est montré invincible à la salle Major

Roméo Saint-Jean a remporté un nouveau match, hier soir, en battant le joueur masqué par un score de 200 à 153, à la salle Major. Les séries de Saint-Jean ont été de 77, 59, 53 et 40; celles de l'homme masqué de 42, 37, 32 et 27. Saint-Jean remporte le cadeau de la pharmacie L'Heureux. Les gagnants de la semaine ont été: 1er prix, Jules Duchesneau, 4144 rue Clark, $8.; 2e prix, Zénon Bacon, 1194 rue Saint-Hubert, $4.; 3e prix, Raoul Dubé, 1254 S.-Hubert, $2.; 4e prix, Ernest Lévesque, 1844 rue S.-Hubert; 5e prix, Marcel Trempe, 4418 rue Boyer, $1.; 6e prix, Flement Portelance, 1873 Marie-Anne Est, $1.; 7e prix, C.-E. Chrétien, 3936 rue Rivard, $1.; 8e prix, Paul-Emile Leclerc, 3805 Ave Laval; 9e prix, R. Charbonneau, 7746 rue S.-Dominique, $1.; 10e prix, Charles Ducharme, 7199 Notre-Dame Ouest, $1.; 11e prix, Jean-Charles Parent, 329 rue Ontario Est. La distribution des prix aura lieu ce soir, en même temps que commencera une série revanche entre Roméo Saint-Jean et Antonio Courteau pour 2,000 points, 200 points par soir. L'organisateur Alfred Béland parcourra la province avec le joueur masqué.

Le populaire promoteur du nord, Dave Major, profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui sont venus encourager ses attractions et les invite de nouveau, leur promettant de meilleurs "matchs" de semaine en semaine. L'entrée est libre.

LE CLUB S.-ELISABETH

Le club du collège S.-Elisabeth a défait les clubs suivants: S.-Clotilde, par 6 à 3; le Victoria, par 6 à 2; le Maréchal, par 2 à 1; le West End pour la deuxième fois par 5 à 0; le S.-Pierre, par 12 à 1, et le C. P. S.-Clotilde, par 5 à 0.

G. Blain a donné la victoire à son club en scorant le point décisif contre le Maréchal.

G. Blain, Ange-Albert Plouffe, Royer, Desjardins, Léo Chénier Marcel Chénier, Jean-Louis Dubreuil se sont distingués.

Alignement: buts, Ange-Albert Plouffe; défenses, Gérard Blain, Roger Desjardins; ailes, Léo Chénier, Marcel Chénier; centre, Jean-Louis Dubreuil; substituts: Eugène Lusignan, Paul-Emile Machabee, Ludger Lagacé.

Le club S.-Elisabeth lance un défi à tout club de 12 à 14 ans: préférés: Académie S.-F.-X., Idéal, Camille Brochu, S.-Léon de Westmount. Pour informations, Georges Dandurand, Walnut 8303M.

LE LAVAL DE ROSEMONT

Dimanche après-midi, le Laval de Rosemont rendait visite aux Collégiens de Longueuil, et sortait vainqueur par le score de 5 à 0.

Pour le Laval, Duplessis a accompli un très beau travail. Les points du Laval de Rosemont furent enregistrés par Phaneuf, Major et Favreau. Le Laval de Rosemont félicite les Collégiens de leur bel esprit sportif et les remercie pour leur cordiale hospitalité.

Dimanche dernier, le Laval de Rosemont en venait aux prises avec le Marquette, de la Ligue Junior du Parc Lafontaine, et sortait victorieux par le score de 3 à 1.

Les points du Laval de Rosemont furent enregistrés par Major et Phaneuf. Le Laval de Rosemont tient à féliciter son adversaire de son bel esprit sportif et de sa belle tenue sur la glace.

Le Laval de Rosemont joue de 16 à 20 ans et est prêt à rencontrer n'importe quel club de sa catégorie. Pour informations, P. Phaneuf, CL. 5922, entre 6 et 7 heures.

LE CLUB CANADIEN Jr

Le club Canadien Junior de Saint-Hyacinthe vient de faire partie nulle de 2 à 2, avec le Saint-François Xavier de la Providence.

Le Canadien Jr est prêt à rencontrer le Saint-François sur une patinoire neutre. L. Richer et R. Lareau ont scoré pour le Canadien.

Alignement des joueurs: S. Lafrance, P. Saint-Jean, L. Picard, L. Robert, R. Lareau, R. Filbotte, M. Gosselin, L. Breton, C. Bastien, L. Richer, R. Saint-Germain, R. Rivard.

Le Canadien lance un défi à tout club junior de Saint-Hyacinthe, le soir seulement: Banquiers, les Zouaves, Saint-Louis, Royal préférés.

Inf. Charles Bastien, 7 Saint-Joseph, Providence, Saint-Hyacinthe.

LE MAPLE LEAF IND.

Le Maple Leaf Ind. a défait, ces jours derniers, le Rangers sur la patinoire du collège de Longueuil, par le score de 3 à 0.

Alignement des équipes:

Maple Leaf— Decelles, Marc, L. Rose, W. Prindel, H. Pagé, L. Brais, A. Gadbois, E. Viens, L. Perk, J.-E. Pens, Mansden.

Rangers—Mecghie Lattinger, Adamson, Jackson, Raymond, Lackson, Miller, Mosquif.

L'ACADEMIE ROUSSIN

Mardi dernier, le club de l'Académie Roussin a été défait par 4 à 2, par le Montréal Est Jr.

LE CLUB CHARBONNEAU

Le club de hockey Charbonneau désire rencontrer tout bon club de 14 à 16 ans. Noms des joueurs: C.-E. Poitras, G. Villeneuve, R. Briault, L. Harvey, M. Sarrasin, G. Henrichon, A. Martel, J.-M. Lapointe, G. Sarrasin. Pour information, A. Albert, tél. Clair. 6659 entre 6 et 7 hres.

LE S.-MARQUE JUNIOR

Noms des joueurs du club S.-Marque Junior: E. Fabre, R. Chouinard, A. Martel, R. Lecavalier, M. Deguire, J. Manet, A.-J. Deguire, I. Legault, L. Fabre. Le club S.-Marque lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Inf Maurice Deguire, tél. BV. 0425.

Babe Ruth dit que son record de 60 home runs ne sera jamais battu

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

New York, 7. — Babe Ruth, le roi des home runs, a exprimé l'opinion que le maximum des coups de circuits dans le baseball a été atteint et que son record de 60 home runs dans une seule saison, établi en 1927, ne sera jamais égalé.

"L'adoption de la balle inerte a mis mon record à l'abri de toutes les tentatives des futurs frappeurs. Jamais avant aujourd'hui je n'ai été aussi certain que mon record restera à jamais. Je dois ajouter qu'avec la balle inerte, je n'ai moi-même aucun espoir de surpasser mon record. Quant aux autres, je sais bien qu'ils n'y toucheront pas", a dit Ruth.

Ruth célébrera aujourd'hui son 38e anniversaire de naissance. Il a déjà commencé à s'entraîner pour la saison 1931.

Hockey à Grand'Mère

DEUX MASCARADES BIEN REUSSIES

Nous avons eu au cours de la semaine deux grandes mascarades dont l'une organisée par MM. Léo et Alb. Deschamps sur notre patinoire publique et l'autre sur la patinoire de M. Thos. Lesieur, à S.-Jean-Baptiste.

Ces deux mascarades ont attiré une foule de patineurs et patineuses et de spectateurs. Des prix magnifiques furent donnés aux porteurs des plus beaux costumes de même qu'aux meilleurs patineurs.

Mascarade à la patinoire de M. M. Deschamps

Une fanfare fit les frais de la musique durant toute la soirée et bon nombre d'amateurs portant de magnifiques costumes prirent part au concours sur la glace. Les juges nommés pour la distribution des récompenses furent MM. Lucien Bolsvert, Elmire Lavergne, Léo Deschamps, Edevica Deschamps, Léo Gaudet et Annette Pelletin. Les prix furent gagnés par Miles Lucienne Lepine et Lucille Garceau et M. Fernando Gélinas.

Patinoire S.-Jean-Baptiste

Il y avait grande foule de patineurs et de spectateurs à cette mascarade orchestre fit les frais de la musique durant toute la soirée et plus de 40 patineurs et patineuses prirent part au concours.

Les juges qui distribuèrent les prix furent: MM. Raoul Lord, Cérisse La guerre et Hormisdas Leblanc. Gaston Cossette, Mme H. Lesieur et Mlle Marguerite Lesieur.

Les prix furent gagnés comme suit: MM. Henri Caron, Laurier Nobert, Gaston Ricard, Henri Guilbert, William Trudel, et Miles Cécile Landry, Yvonne Cahiné, Monique Lavergne, Thérèse Melançon et Yvette Aubin.

Il est plus que probable que M. Lesieur organisera en fin de février une nouvelle mascarade qui obtiendra. Il l'espère, les mêmes succès que cette première de la saison.

UN DEFI DU S.-JEAN-BAPTISTE AU BLACK HORSE

Au nom de son équipe, le S.-Jean-Baptiste, M. Stanislas Moquin, gérant, lance un défi aux joueurs du Black Horse, de cette ville de le rencontrer dans une partie qui sera jouée en aucun temps sur la patinoire publique pour un enjeu de dix dollars. Les joueurs du Black Horse qui se prétendent supérieurs aux joueurs de S.-Jean-Baptiste de la Ligue de la Cité relèveront-ils le défi?

Position des clubs:

	G.	P.	N.	Pts
Can. Chômeurs	4	0	0	8
Olympic	2	1	0	4
S.-Jean-Bte.	2	3	0	4
Frontenac	0	4	0	0

Les résultats de ces huit première parties furent les suivants: Chômeurs bat Frontenac par 5 à 0, Olympic bat S.-Jean-Bte par 6 à 3, Chômeurs bat Olympic par 2 à 1, Chômeurs bat S.-Jean-Bte par 6 à 4, S.-Jean-Bte bat Frontenac par 2 à 1, Olympic bat Frontenac par 4 à 1, Chômeurs bat S.-Jean-Bte par 6 à 3 et S.-Jean-Bte bat Frontenac par 5 à 2.

Le Club Pointe-Claire

Dimanche dernier, le club de hockey Pointe-Claire a reçu la visite du Canadien Amateur. La joute fut très intéressante; le club de Pointe-Claire montra sa supériorité sur le Canadien Amateur en le battant par le score de 4 à 0.

Dimanche, le National Lachine jouera contre le Pointe-Claire. La partie aura lieu à 2 heures 30. Le public est invité à voir les deux équipes à l'oeuvre.

LE S.-FRANÇOIS-XAVIER Jr

Dernièrement, le S.-François-Xavier Jr a remporté deux victoires consécutives en battant l'Athlétique Lachine par 1 à 0, et le S.-Bruno par 1 à 0. Falardeau et Cormier furent les scoreurs. Jusqu'à présent, le S.-François-Xavier Jr a remporté huit victoires; a annulé deux fois et a subi deux défaites. Alignement: buts, Ménard, Chicoine; défenses, Bégin, Parent, Guimont et Beaumont; avants, Cormier, Lacombe, Johnson, Dagenais, Dame et Falardeau; entraîneurs, Robitaille, Johnson et Paul Armand. Le S.-François-Xavier lance un défi à tout bon club amateur junior de 18 à 20, pour la semaine prochaine. Inf. Jean Ménard, 2000 Sherbrooke est, Amherst 9062.

VICTOIRE DU PLESSIS

Le club de l'Ecole Plessis a remporté deux brillantes victoires ces jours derniers, en battant le Sacré-Coeur du Parc Lafontaine par 9 à 0, et le club de l'école Viauville, par 5 à 2. Gauthier, David et R. Dupont ont été les scoreurs. Le club joue 14 à 16 ans. Inf. L. Deglandon, 2236 Plessis, tél. Amherst 5739.

MARTINO VICTORIEUX

Le Martino vient de vaincre le Notre-Dame-des-Victoires par le score de 2 à 1. Tous les joueurs se sont distingués. Puis le Martino allait rencontrer le Laval et subissait une défaite par le score de 2 à 1.

Le Martino aimerait à avoir une revanche sur sa patinoire avec ce dernier club samedi soir entre 8.30 et 10 hrs.

Le Martino lance un défi à tout club de 16 à 18, ou de 18 à 20 ans: Montcalm préféré. Inf. Jean Lango, Cal. 6396W ou Vincent Martino, Cal. 6193, entre 6 et 7 hrs.

LE JEUNE MONTCALM

Le Jeune Montcalm a battu, ces jours derniers, le Jeune Saint-Maurice par le score de 13 à 0.

Noms des vainqueurs: A. Martin, R. Roy, R. Desjardins, J. Féoli, M. Féoli, E. Desjardins, Eu. Desjardins, A. Greco.

Le Jeune Montcalm lance un défi à tout bon club junior.

Inf. R. Desjardins, Cal. 2398m; ou 6289 Gartier.

VICTOIRE DU VICTOR

Le club Victor a joué contre le Majestic, ces jours derniers, et l'a vaincu par le score de 9 à 4. Joseph Lacroix et Julien Langlois ont donné la victoire au Victor; le premier scorant 5 points et le second, trois. Johnson compta l'autre point pour le Victor. C'était la 7e fois que Joseph Lacroix donnait la victoire à son club, cette année.

SYMPATHIES DU LALONDE

Le club A. Lalonde offre ses plus sincères condoléances à son dévoué capitaine M. A. Daigneault dans le deuil qui l'a frappé si cruellement par la mort de sa mère Mme Wilfrid Daigneault.

MATCH DE CRAPAUD

Dimanche à 3 hres, au club Royal Saint-Irénée, aura lieu un match de crapaud entre O. Vezeau et G. Durocher, du club Métropole, contre D. Desroches et H. Lancourt, du Royal Saint-Irénée. Tous les amateurs de ce jeu sont cordialement invités à assister à cette joute.

Hockey à Saint-Jean

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Jean, 6. — Les deux premières parties de ligue ont été jouées sur la patinoire de l'Académie. La première, entre le Salon et le Garnison, la seconde entre le Singer et le Champlain. Il fallait absolument que les clubs se battent ferme pour la deuxième position, car les deux premiers clubs de la ligue doivent seuls participer aux parties de détail qui doivent se jouer dans le cours du mois.

Le Salon a blanchi le Garnison par un score de 3 à 0. Punch Berger fut l'étoile du Salon en comptant deux points dans la première période. Barabé ajouta un autre point dans la seconde période. La troisième période fut jouée à une allure endiablée; les soldats firent des efforts inouïs pour empêcher le blanchissage, mais inutilement. Les défenses du Salon étaient infranchissables et Lamoureux avait continuellement l'oeil sur la rondelle.

Alignement:

Salon		Garnison
Lamoureux	Buts	D'Orsennens
G. Mercier	Défense	Langille
Barabé		Lafond
Vézina	Centre	Jewkes
Génier	Ailes	Carpenter
R. Mercier		Ross
L. Berger	Subs.	Walsh
A. Berger		Wallnsley
Grimson		Munro
		Deleveluc
		Fortin

Arbitre: Bat. Latour.
Chronométreur: Thiobdeau.
Pénitencier: Labert.
Punition: Carpenter.

La deuxième partie entre le Singer et le Champlain fut un peu plus rude. Le Singer fut à l'attaque dès le commencement et après quatre minutes de jeu dans la première période Rollo plaqua la rondelle dans les buts de Thot. Lachapelle, quelques minutes après, comptait un autre point pour son club. Fred Martin, sur une passe de Cloutier, parvint à déjouer Sagala 30 secondes avant la fin de la période.

La seconde période fut toute à l'avantage du Champlain. Lavole et P. Trahan comptèrent chacun un point dans cette période. A la troisième reprise, Rollo évalua les chances du Singer en comptant un point au commencement de la période, mais le Champlain fit un effort et compta deux autres points.

Alignement:

Singer		Champlain
Sagala	Buts	Thot
Lachapelle	Défense	A. Martin
Fortin		Côté
Whitton	Centre	Poutré
Rollo	Ailes	P. Trahan
Lamoureux		J. Trahan
Lemieux	Subs.	Malette
Tremblay		Camarraire
Raymond		M. Trahan
Bédard		Cloutier
Brunau		Lavoie
J. Sagala		

Arbitre: Mat Ford.
Chronométreur: Thiobdeau.
Pénitencier: Labert.
Punitions: Rollo, Poutré, M. Trahan, Lamoureux.
Score, 5 à 3 en faveur du Champlain.

CLUB DE PING PONG

Le club de ping pong Dave Major est prêt à arranger des parties avec tout autre club de ce genre. Inf. Maurice Gratton, CR. 2167 (le jour), ou Paul Tousignant, FR. 7868.

Les Braves au Lac Placide

Dernièrement les Braves allaient rendre visite au club de hockey du Lac Placid, N.-Y., dans une série de deux parties et chaque club remporta une victoire par le même résultat de 3 à 2. La partie du samedi soir fut surtout très appréciée de l'assistance qui a applaudi les beaux coups faits par chaque équipe. Cette partie prit fin avec le résultat de 3 à 2 en faveur du club receveur, mais non sans avoir joué deux périodes supplémentaires de dix minutes. Ce n'est qu'à la fin de cette dernière période qu'un coup chanceux a donné la victoire au Lac Placid. Tous les directeurs des Jeux Olympiques de New-York se sont accordés à dire que les deux équipes sont de taille à rencontrer les autres clubs qui participeront à ces jeux et les derniers arrangements ont été pris à cet effet.

La partie du dimanche prit les vainqueurs de la veille par surprise car ils ne s'attendaient pas à voir combattre les Braves de cette manière et ainsi remporter la victoire cette fois-ci sans jouer de période supplémentaire. Les visiteurs ont démontré ce qu'ils pouvaient faire en fait de vitesse et de jugement et dix minutes après le commencement de la partie, celle-ci était gagnée et perdue.

Les Braves se trouvent à être la seule équipe du Canada qui a réussi à faire baisser pavillon au Lac Placid, alors que les Diables Bleus et le Valleyfield ont dû s'en revenir chez eux sans avoir triomphé de cette fameuse équipe.

Les gars du Lac Placid voudraient vaincre les Braves à tout prix et deux autres parties ont été arrangées pour samedi et dimanche prochain, les 7 et 8 février. Cela marquera en même temps l'ouverture du carnaval international de bob-sleigh, et à cette fin, des heures spéciales ont été réservées pour tous les joueurs de l'équipe visiteur pour pouvoir pratiquer ce nouveau sport sur la nouvelle piste qui a coûté $250,000. Ce sera là une occasion unique pour un club du dehors et tous en profiteront avec grand plaisir.

Les Braves espèrent bien cette fois-ci revenir des Etats-Unis avec deux nouvelles victoires, surtout avec tous les joueurs en bonne condition comme ils le sont en ce moment.

Pour toute information, s'adresser à Lucien Chartré, 3504 Avenue du Parc, Apt. 11, Tél. HArbour 2191, ou MArquette 9537.

LE CLUB MILE-END

Le club Mile-End a battu le Pirate par le score de 1 à 1.

Alignement du Mile-End: D. Perno, S. Esposito, J. Tucci, A. Tutti, M. Perna, G. Thompson, G. Légaré, B. Légaré, A. Thompson.

Le club Mile-End lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Pour informations, s'adresser à A. Tucci, ATl. 2423M.

LE CLUB SAINT-JACQUES

Le club S.-Jacques est libre le mardi, le jeudi et le dimanche. Il aimerait à arranger des parties avec tout club de 16 à 18 ans ou amateur junior.

Inf. René St-Jean, HArbour 6042.

LE JEUNE GUIBORD

Le Jeune Guibord a défait le Jeune S.-Martin par le score de 3 à 2. Le Jeune Guibord lance un défi à tout club de 10 à 13 ans. Pour Inf. A. Laporte, 5422 Chateaubriand.

Le Saint-Stanislas s'empare de la deuxième position

Le C. P. S.-Hélène et le Canadien Montgomery ont fait partie nulle de 1 à 1 dans la première rencontre au programme de la Ligue Starr, hier soir à l'Arena Mont-Royal. Cette joute a fourni du très beau jeu. Il faut dire que le Canadien Montgomery a joué une de ses meilleures parties de la saison. Le C.P. S.-Hélène a vu la défaite de près et sans le jeu merveilleux de Gagnon dans ses buts, le résultat aurait été tout différent.

Dans la dernière période, alors que le C. P. S.-Hélène avait deux hommes au pénitencier, l'équipe toute entière du Can. Montgomery, le gardien de but excepté, se lança à l'attaque afin de prendre l'avantage, mais Gagnon sut se rendre maître de la situation et arrêta de durs lancers. Furlong a joué une grosse partie, mais a été très malchanceux. En une occasion, il se trouva seul devant les buts du C. P. S.-Hélène, mais par une malchance inouïe, il lança la rondelle à côté du filet. Hogue s'est aussi fort distingué.

Pour le C.P. S. Hélène, Moore compta un beau point sur une passe de Corbeil; il s'est aussi fort distingué avec son "poke check".

Il n'y eut que deux punitions durant cette rencontre, et les deux furent infligées au C.P. S. Hélène.

Le C. P. S.-Stanislas a triomphé du Charbonneau par 1 à 0 dans la deuxième rencontre de la soirée. Cette partie a été très rapide, les deux équipes luttant avec énergie afin de remporter la palme. Le

DEMAIN APRES-MIDI, CLOTURE DE LA SAISON REGULIERE DE LA LIGUE MONT-ROYAL

IMPORTANTE JOUTE ENTRE LE CHAMPETRE ET LE S. MICHAEL

La Ligue de hockey Mont-Royal clôturera sa saison régulière demain après-midi à l'Arena Mont-Royal en présentant le programme suivant :

S.-Michael vs Champêtre.

C.P. Verdun vs Lafontaine.

La première joute de l'après-midi décidera de l'adversaire du Saint-François-Xavier dans la semi-finale du détail pour le championnat. Actuellement le Champêtre n'est qu'un seul point en avant du S.-Michael, de sorte qu'une simple partie nulle suffirait pour lui permettre de participer au détail. On prévoit donc une lutte furieusement contestée.

Le C.P. Verdun et le Lafontains feront les frais de la deuxième partie. Ils devraient fournir une excellente exhibition.

Le président Percy Reed a nommé les arbitres Jean Sauvé et Dave Campbell pour diriger les parties :

S.-Michael		Champêtre
Rowan	buts	Boulanger
Seale	défense	Unsworth
Donaldson	"	Fowler
Powell	centre	Ethier
Murray	aile	Octeau
Shink		Walker

Subs. du S.-Michael—Burnie, Gagné, Kerr, Johnson, Smith.

Subs. du Champêtre—Leduc, Hills, Dupuis, Beauchamp.

C.P. Verdun		LaFontaine
Raymond	buts	Archambault
Jotkus	défense	Arcand
Bennett		Shearer
Reeves	centre	S.-Jean
Alary	aile	Thompson
Connelly		O'Rourke

Subs. du C.P. Verdun—Valois, Gravel, Proulx, Kilby.

Subs. du Lafontaine—Bélanger, Grant, Ferry, Hamel.

Beau succès des Braves

BRAVES ALL STARS, 6 CHEVALIERS DE COLOMB, 3.

Lundi soir, les Braves ont remporté leur troisième victoire consécutive sur les Chevaliers de Colomb, section de Verdun, dans une partie de la Ligue Indépendante de Verdun, par le résultat de 6 à 3. C'est là un autre bel exploit des Braves qui continuent à ne remporter que des victoires et attendent toujours l'occasion de rencontrer un bon club qui pourra leur faire baisser pavillon, si l'occasion d'une date libre peut se présenter. Tous ont joué en champions et avec un beau jeu d'ensemble et de la vitesse. Il n'y a rien pour arrêter les Braves dans leurs courses.

Lundi soir prochain, ils rencontreront la Pharmacie Quesnel, dans la même ligue, et espèrent bien répéter leur exploit de la dernière fois qu'ils ont joué avec ce même club.

Pour toute information, s'adresser à Lucien Chartré, 3504 avenue du Parc. Tél. Harbour 2191, ou Marquette 9537.

PARTIE NULLE ENTRE BRAVES ET CHARLEMAGNE

Ces jours derniers les Braves allaient rencontrer la fameuse équipe du Charlemagne. Ils ne purent faire mieux que partie nulle de 1 à 1. Le mauvais état de la glace a été cause que chaque club n'a pu démontrer sa pleine valeur, et une autre partie a été accordée aux Braves pour prochainement.

LES BRAVES REMPORTENT LA VICTOIRE

Mercredi soir le 4 courant, les Braves allaient rencontrer le Baudin-Viau sur son terrain, dans une partie de vingt-cinq minutes seulement, et ont défait celui-ci par le résultat de 2 à 0. Après une partie si courte, les receveurs ont jugé plus prudent de laisser le terrain à d'autres clubs qui jouaient après eux sur la même patinoire.

LE CORBEIL ET FRERE

Le club Corbeil et Frère a battu le club Turner par 1 à 0, pour monter en tête de la ligue des Marchands de S.-Eusèbe. Dimanche dernier, commençait le détail pour le championnat de la ligue entre le Corbeil et Frère et le Polish amateur. Le Corbeil sortit vainqueur par le score de 3 à 0. Léon Morand, brillant joueur du centre fut l'étoile de la partie en scorant les deux premiers points et aida E. Bélanger à scorer le dernier. Ouellette dans les buts joua une partie de toute beauté arrêtant des coups qui paraissaient des points certains. Toute l'équipe se distingua. Le club continuera à jouer vendredi dans le détail; puis ayant quelques dates libres, il renouvelle son défi aux clubs Parc Laurier et Blue Starr ainsi qu'à tout club amateur junior. Inf. Arthur Lessard, Am. 5679.

LES C. DE C. DE VERDUN

L'équipe des Chevaliers de Colomb de Verdun, une des meilleures équipes amateurs indépendantes de la province de Québec, recevra, dimanche à 3 heures, la visite de l'équipe des Chevaliers de Colomb de Maisonneuve.

Ce sera certainement un des plus grands événements sportifs qu'il y ait eu à Verdun, depuis longtemps.

La patinoire sur laquelle sera disputée cette fameuse partie est située à l'angle des rues De l'Eglise et boul. La-Salle. Bienvenue à tous. L'entrée est gratuite.

Le club des Chevaliers de Colomb de Verdun lance un défi à tous les clubs amateurs de la province: de préférence C. de C. de Valleyfield, Canadien de Beauharnois, Dorion de Vaudreuil, Diables Bleus, Braves All Stars, Defoy et Legault et Carpentier. Inf. H. Lescarbeau, York 1287, ou York 0017.

LE COLLEGE SAINT-HENRI

Le Collège Saint-Henri qui vient de subir une défaite aux mains du C. P. Lachine lui lance un défi sur n'importe quelle patinoire, mais cette fois-ci, au règlement amateur; car le C. S. H. ne joue qu'amateur junior.

Ce soir le Collège Saint-Henri recevra la visite de l'Académie Richard de Verdun et dimanche, il recevra le Montreal Light, Heat & Power Cons.

Le Collège Saint-Henri lance un défi à tout club amateur junior, Lalonde et C. P. Lachine préférés.

Inf. collège Saint-Henri, West. 2012; ou P. Duhamel, Wilbank 7650.

LE CLUB SAINT-CHARLES

Le club de hockey Saint-Charles est allé visiter le club de l'école S.-Dominique et l'a défait par le score de 4 à 1. Le S.-Charles remercie le S.-Dominique pour son aimable hospitalité.

Dimanche à 2 heures, le S.-Charles ira de nouveau rencontrer le Cercle S.-Stanislas. Il invite tous ses partisans à aller l'encourager.

Le S.-Charles aimerait à avoir une autre rencontre avec l'E. S. S. S.

Il lance un défi à tout club de 14 à 16 ans: S.-Pierre Claver, S.-Jean Berchmans, Jean le Provost préférés.

Pour inff. s'ad. A. Lemay, Ch. 3686, entre 7 et 8 heures.

LE SAINT-POLYCARPE

Dimanche le S.-Polycarpe jouera une de ses meilleures parties de la saison, alors qu'il recevra la visite de l'équipe Defoy et Legault.

Etant libre après cette date, le S.-Polycarpe lance un défi aux meilleurs clubs amateurs Sr indépendants de la province. Pour toutes informations, s'adresser au gérant, Donald Daoust, S.-Polycarpe.

DEFI DE M. L. H. & P. Jr

Etant libre dimanche, 8 février, le club M. L. H. & P. Jr aimerait à arranger une partie avec tout club de campagne, S.-Thérèse, Chambly, Brownsburg, S.-Eustache, Terrebonne, etc., préférés. Pour informations s'adresser à A. McGowan, 4530 Garnier. Tél. Amherst 3986.

LE CLUB LASSONDE

Dimanche dernier, le club Lassonde a visité le Kock Eyed Cabin et a fait match nul par le score de 4 à 4.

Dimanche, le club Lassonde rencontrera un fort club de Montréal.

Le Lassonde lance un défi à tout club amateur de la province: Terrebonne, S.-Ciel, Les Cèdres, préférés.

Inf. Jean Langlois, Elwood 2607.

Mort d'un ancien champion cycliste

Toronto, 7.—Lou Bounsall, ancien champion du Canada pour les courses en bicyclettes sur la route et membre à vie du Royal Canadian Bicycle Club est mort hier à l'Hôpital Saint Michaels à l'âge de 57 ans. Il était en mauvaise santé depuis six semaines. Il laisse sa femme et trois fils.

Canadiens contre Boston

Krynica, Pologne, 7.—Les étudiants de l'Université du Manitoba et le soccer joueront l'un contre l'autre dimanche dans le tournoi de hockey qui se dispute ici. Le Boston jouera aujourd'hui contre la Pologne.

Club P. P. Martin

Les employés de la maison P.-P. Martin ont formé deux équipes et se sont rencontrés à l'Académie Roussin, dans une joute de hockey des plus excitantes devant plusieurs enthousiastes supporteurs. D'un côté, la Finance et de l'autre la Vente. Dans la première période, la Finance après du jeu mené à une rapidité vertigineuse, prit l'avantage, son joueur du centre Girouard prenant en défaut le gardien de buts adversaire sur une passe de St-Jean. Armand Roy, le fameux patineur de la vente, grâce à une passe parfaite de son frère Aldéric, remit les deux clubs sur un pied d'égalité. Chaque club scora un autre point dans cette période. Berthiaume et A. Roy scorant tour à tour.

La deuxième période vit du jeu encore plus intéressant, les deux clubs scorant chacun deux points et laissant la glace avec un score de 4 à 4. Il faut faire ici une mention spéciale des exploits accomplis par les deux gardiens de buts, Gagnon et Godin dans cette période; ni l'un ni l'autre ne voulant paraître inférieur et par le fait même accomplissant des exploits dignes des Hainsworth et des Chabot.

La vente remporta finalement la victoire dans la dernière période. Il ne restait plus que deux minutes à jouer et les deux clubs étaient sur un pied d'égalité 5 à 5, lorsque S.-Jean de la finance se fit punir pour rudesse et la Vente en profita pour scorer deux points consécutifs pendant cette absence. Houle et Armand Roy scorant tour à tour.

L'Etoile de la partie à part les deux gardiens de buts fut sans contredit Armand Roy avec ses sept points et son "assist". Lui et son frère ont fait de la combinaison continuellement pour enregistrer plusieurs points de cette manière. Berthiaume, S.-Jean, Girouard ont fourni une excellente ligne d'attaque pour la Finance et Boyer et Guertin ne s'en laissèrent pas imposer sur la défense.

W. Courtois et Joannette pour la Vente arrêtèrent leurs hommes à la limite de la défense. La Finance se promet de reprendre sa revanche sous peu.

L'arbitre Jean St-Jean put donner justice aux deux clubs.

Alignements:

Finance		Vente
Godin	buts	Gagnon
Boyer	Défense	Joannette
Guertin		W. Courtois
Girouard	Centre	Armand Roy
Saint-Jean	Aile	Aldéric Roy
Berthiaume		Houle

Chronométreur, M. Savard.

LE CLUB SAINT-HUBERT

Dimanche dernier, le S.-Hubert recevait le Ravary-Hardware et le battait par le score de 5 à 4. Tous les joueurs se sont distingués.

Boulet a scoré quatre points pour le S.-Hubert; Berthelet a scoré l'autre. Les scoreurs pour le Ravary furent Duquette, Ma'sonneuve et Champagne.

Le S.-Hubert félicite le club visiteur de son esprit sportif et de sa belle tenue sur la glace. Inf. J. H. Deshaies, S.-Hubert, ou H. Huberdeau, Tél. Ma. 4569, entre 5 et 6 hrs.

Alignement des équipes :

Ravary : Lafranchise, Art. Lafond, Auclair, B. Lafond, Champagne, Maisonneuve, A. Lafond, Duquette, Marchand.

S.-Hubert : Martin, Tremblay, Filiatrault, Art. Boulet, P. Berthelet, René Boulet, R. Rocheleau, Poul Guertin, Lucien Brosseau.

Arbitre, J. H. Huberdeau.

JOUTES DE HOCKEY

A.A.A. Sault: 8		Royal King: 4
Rochon	buts	Pagotto
Walsh	défense	Gendron
Pitre		Thibeault
Donnelly	centre	Langevin
Brien	ailes	Corbeil
Tobin		Garneau

Substituts du A.A.A. Sault: A. Martin, P. Martin, Whynn, Ouimet. Royal King: Gagné, Corbiel, E. Corbiel.

Première période

Sault: O'Brien, Tobin, Donnelly	1.30
Royal King: O. Corbeil	7.00
Sault: R. Tobin, G. Walsh	15.30
Sault: A. Pitre, G. Ouimet	16.00

Deuxième période

Royal King: Gendron	1.30
Royal King: E. Corbiel	19.30

Troisième période

Sault: A. Martin	1.00
Royal King: O. Corbeil	6.20
Sault: O. Brien, R. Tobin	10.00
Sault: R. Tobin	13.00

Punition: Gagné. Arbitres: René Gagnon, Paul-E. Boisvert. Jeu, 55 minutes. Chronométreur, C.-H. Pelletier.

Parties jouées par le Sault: Sault 7, Gabias 3; Sault 2, Canadien A. 1; Sault 2, Banque Provinciale 2; Sault 4, Ahuntsic 3; Sault 1, Ahuntsic 2; Sault 6, Royal King 4.

Voici les scoreurs: R. Tobin 10, O. Brien 4, G. Walsh 2, A. Martin 2, L. Whynn 1, McDuff 1, A. Picard 1.

HOCKEY A SAINTE-AGATHE

Le National de S.-Agathe vient de remporter le championnat de la Ligue intermédiaire en gagnant deux parties sur trois, sur le Sanatorium. Le National a vaincu son adversaire dans la première partie par le score de 6 à 3. Dans la deuxième, le Sanatorium a remporté la victoire par 6 à 5, au bout de 92 minutes de jeu. Dans la finale le National a écrasé le Sanatorium par le score de 12 à 5. Lucien Boivin, Jules Lacointe ont scoré chacun quatre points; M. Lortie, R. Caron, J. Coté, P. Charbonneau chacun un point.

National : L. Lortie T. Charbonneau J. Coté, L. Boivin, R. Caron, J. Lapointe, M. Lortie, D. Daoust, N. Morin P. Parent.

Sanatorium : A. Grenlx, R. Clautier, T. Vanier, J. Collect, J. Tourangeau, J. Beauregard, H. Laporte, E. Desjardins C. Agnew. Arbitre: Philippe Benoit.

LE DEFOY ET LEGAULT

Le Defoy et Legault vient d'ajouter une autre victoire à son crédit en triomphant dimanche dernier, de la Pharmacie Quesnel, par le score de 1 à 0. Léo Turcotte fut le héros de la rencontre en enregistrant le point décisif. La direction tient à féliciter le club Quesnel pour son bel esprit sportif.

Dimanche, le Defoy et Legault ira rendre visite au S.-Polycarpe qui ne compte que des victoires à son crédit.

Ayant encore quelques dates libres, le Defoy et Legault lance un défi à tout bon club amateur de la ville ou de la campagne.

Inf., E. Roberge, 628 Visitation. Tél. Cherrier 5092, entre 5 et 7 heures.

S.-WILLIBRORD GRADS

Dimanche à 2 hrs. les S.-Willibrord Grads recevront la visite du club de l'Académie Roussin. Cette partie promet d'être une des meilleures de la saison, car il y a deux semaines lorsque les Grads ont visité l'Académie Roussin, ils ont fait partie nulle de 1 à 1.

La direction des S.-Willibrord Grads invite tous ses partisans, à aller en grand nombre au rond de l'Académie S.-Willibrord.

Un champion pour les sauts en skis



ALF. ENGEN, de Salt Lake City, Utah, qui a fait un saut de 243 pieds en skis lors du carnaval sportif de Los Angeles, établissant par le fait un record du monde.

Quilles au Regal

W. Fitzgibbon, Mercerie.

Giulbault	79	122	126—327
Mondor	121	168	105—394
Laframboise	118	131	126—385
Ant. Desjardins	153	101	111—365
L. Bouchard	120	131	120—371
	591	642	588—1822

R. Gauthier, Valet Service

Parent	90	87	103—280
W. Jobin	111	100	93—304
Constant	81	113	100—294
P. Provençal	133	107	160—400
M. Girard	147	111	101—359
	562	518	557—1637

Le W. Fitzgibbon gagne 3 parties.

Daoust & Fils, Bijoutiers

R. Daoust	110	136	142—388
J. Chatillon	119	93	72—284
G. Trudeau	93	70	99—262
E. Tremblay	103	104	110—317
J. Chappell	150	98	152—400
	575	501	575—1651

L. Desforges, Plombier.

Parent	62	110	168—340
H. Maillé	100	83	108—289
A. Brien	132	109	106—347
H. Archambeault	114	118	107—339
L. Beauchesne	132	94	156—382
	540	514	643—1697

Le Desforges gagne 2 parties.

Stephens Bros., Confections

Robichaud	77	89	95—261
Tessier	85	99	71—255
L.-P. Jobin	99	90	91—280
E. Maillé	122	104	99—325
G. Girard	165	166	114—445
	548	558	470—1566

O. Salvail, Garage.

P. Letendre	77	101	112—287
L. Tremblay	119	103	118—340
Rousos	95	102	125—322
F. Beauchamp	85	98	119—302
O. Desjardins	141	104	109—354
	513	508	584—1605

Le Stephens Bros., gagne 2 parties.

E. Gagnon, Boucher

Valierand	82	121	91—294
Jobin	121	83	83—287
L. Allard	104	99	121—324
G. Mercier	120	86	94—300
Comtois	156	138	116—410
	583	527	505—1615

A. Salvail, Boucher

R. Richard	117	133	109—359
A. Salvail	127	113	111—351
A. Boutillette	136	123	92—351
A. Allard	105	124	129—358
E. Bouchard	127	100	103—330
	612	593	544—1749

Le A. Salvail gagne 3 parties.

Ravary Ltée, Ferronnerie

A. Laurier	134	85	107—326
S. Tremblay	84	109	117—310
F. Cadotte	83	114	138—335
F. Beauchamp	126	196	141—463
O. Cournoyer	142	145	168—455
	569	649	671—1889

Alph. Allard, Epicier

L. Tremblay	105	111	128—344
W. Bretton	91	107	81—279
S. Buchard	97	93	92—282
L. Provençal	138	101	119—356
P. Comtois	96	119	151—366
	525	531	671—1627

Le Ravary gagne 3 parties.

LA LIGUE OUTREMONT

Demain après-midi, la Ligue Outremont présentera au public sa dernière séance régulière avant le détail. Dans la première joute, les Invaders essayeront de conserver leurs deux points d'avance sur les Rangers; tandis que la seconde partie mettra le Concordia aux prises avec le Papineau. Le Papineau se trouvera privé des services de son brillant ailier Sancher, mais il espère tout de même triompher du Concordia et participer aux joutes de détail.

Les arbitres que le président Laposte a nommés pour cette joute sont Vadconceur et Higgens. La première partie commencera à deux heures précises. Tous les amateurs de hockey qui désirent se rendre à la partie doivent prendre un tramway Van Horne. Et ensuite se rendent au coin des avenues DuNord et Davaar.

2 hres.—Rangers vs Invaders:

3 h. 30.—Papineau vs Concordia.

LE CLUB LA LIBERTE

Dimanche dernier, le club de la maison LaLiberté recevait le club Hamel Senior, reconnu comme l'un des plus forts clubs amateurs de la province, et remportait la victoire par le score 1 à 0. Tous les joueurs se sont distingués, surtout P. Neilson, qui donna la victoire à son club. Gamache, gardien de but du LaLiberté, fit des arrêts sensationnels. A. Sénécal, R. Robitaille et M. Lalante, sur les avants, furent très effectifs.

Le club de LaLiberté lance un défi à tous les clubs amateurs de la province sans exception. Il est prêt à recevoir ou à visiter le Defoy et Legault, le Charlemagne, l'Orange Montréal, Diables-Bleus, Lac Placide, N.Y., Bathurst, N.Y.

Alignement.

LaLiberté. — D. Gamache, R. Paradis, P. Neilson, M. Laplante, A. Sénécal, R. Robitaille, P. Donnelly, J. Donnelly, J. Donnelly, J. Lamontagne, L. Lina, A. Montpetit.

Hamel. — Martel, R. Leduc, A. Leduc, G. Leduc, E. Leduc, A. Durocher, D. Gagnon, E. Léveillé, D. Cédillot.

Le club LaLiberté félicite le Hamel de son esprit sportif.

Pour informations: Jean Giroux, 323 St-Philippe. West. 7224.

CHALIFOUX ET TREMBLAY

Dimanche, le Chalifoux et Tremblay ira rencontrer le Saint-Louis de Gonzague.

Mascarade à S.-Laurent

La ville de Saint-Laurent sera le mardi gras, 17 février, le théâtre d'une grande mascarade. La Ligue Laurentienne donnera ce soir là une soirée fête sportive et sociale à l'Arena de Saint-Laurent. On s'attend à une foule nombreuse. Le programme est chargé et saura intéresser la population.

La troupe de folklore Canadienne sous la direction de M. Emile Gosselin avec le concours de MM. Valiquette et Brulotte, Mlle Martin en patins à roulettes sera aussi au programme avec Mme Latour, Mlles Bilodeau et Anbé. Le Cercle S.-Croix de la Côte-des-Neiges offrira un numéro spécial "Les marionnettes géantes".

Les étudiants de l'université donneront une course en skis. Il y aura mascarade, courses en patins, course sans patins et une course pour la police sans patins.

Comme on peut le voir rien ne sera négligé pour faire plaisir à tous. L'organisateur de cette soirée compte sur le dévouement de chaque gérant ce soir là. De jolis cadeaux seront offerts aux gagnants des concours et pour la mascarade. Les tramways Cartierville (17) conduisent à l'Arena du collège S.-Laurent.

LE CERCLE SAINTE-CROIX

Lundi soir dernier, à l'Arena de S.-Laurent, avait lieu la première partie officielle du Cercle S.-Croix de la Côte des Neiges, dans la Ligue du Nord, contre le Bonin, qui fut vaincu par le score de 4 à 0. L'échevin Pierre Deguire a mis la rondelle au jeu.

Puis le Cercle S.-Croix est allé visiter le club des Cèdres et a fait partie nulle de 2 à 2. Le Cercle S.-Croix remercie les joueurs des Cèdres de leur hospitalité et lance un défi à tout club des environs de Montréal: Dorion de Vaudreuil, préféré. Inf. Paul Marcil, Tél. Elwood, 1382, ou 2930 Maplewood.

Smejda champion des skieurs du Canada

Kamloops, 6.—H. Smejda, du Club de Ski Vancouver est le nouveau champion skieur du Canada. Il a obtenu un total de 294.60 points. A Normoe, de Camrose, Alberta, champion de l'an dernier, a obtenu 291.50 points. H. Lymburne, Revelstoke, 183.10.

Hockey à Cartierville

Le hockey est en pleins activité. Les parties se succèdent nombreuses et les victoires aussi. La C. S. C., un des plus fervents aspirants au championnat dans la Ligue Laurentienne, fournit du hockey de premier ordre et fait baisser pavillon aux meilleurs clubs amateurs de Montréal. Sa dernière victime a été le Camille Brochu qu'il a vaincu, malgré l'absence de ses joueurs réguliers, grâce à l'habileté et au dévouement du gérant, M. A. Dufresne et du capitaine Antonio Laurin.

Le S.-Joseph de 14 à 17, n'a subi qu'une seule défaite aux mains des Sons of Canada, et désirerait une partie-revanche.

Le jeune S.-Marie de 12 à 14 ans a défait, ces jours derniers, le Red Wings, l'Académie S.-Joseph de la Côte-des-Neiges, l'Intrépide et le S.-Louis-de-Gonzague. Il est prêt à recevoir le Boston, le Camille Brochu et tout club de cette catégorie. Inf. pour le C. S. C., BYwater 0260; pour le S.-Joseph, BYwater 1233; pour le S.-Marie, BYwater 1036.

Quilles à Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 7.—Les quilleurs de la classe "C" viennent de remporter une autre victoire en battant le club Democratic et ont de belles chances de remporter les honneurs de la ligue.

A. Portelance, du Lachine a fait le plus haut score pour 3 parties, et A. St-Onge le plus haut pour partie simple. Ci-dessous le détail des parties :

Lachine—Classe "C"

A. Portelance	195	173	182—	550
A. McMillan	136		—	136
A. St-Onge	201	133	177—	511
M. Charpentier	154	167	196—	517
R. Denault	141	157	132—	430
A. Quenneville		169	187—	356
Total	827	799	874—	2500

Democratic—Classe "C"

B. Prigge	147	169	145—	461
M. Money	171	126	145—	442
T. Mooney	164	193	160—	517
A. Desroslers	143	128	172—	443
J. Hamelin	158	161	129—	448
Total	783	777	751—	2311

LE JEUNE BOSTON

Le Jeune Boston a continué sa série de victoires en battant les clubs suivants: le Jeune Perron, par 5 à 0, et le Martin, par 3 à 0.

Noms des joueurs: buts, Lionel Dufour et Wilfrid Miron; défenses, Camille Coutu et Fernand Lafleur; ailes, Gaston Desroches et Wilfrid Lefebvre; centre, Valier Thivierge.

Le Jeune Boston lance un défi à tout club de 10 à 13 ans; préféré Ecole Normale Junior. Pour informations, Gaston Desroches, 5918 de St-Valier, tél. CAlumet 2218.

LE CLUB LAPIERRE

Le club A. Lapierre a défait, ces jours derniers, le Jeune Westmount par le score de 5 à 1. Le Lapierre félicite ses adversaires de leur esprit sportif et lance un défi à tout club de 14 à 16 ans. Dimanche le club Lapierre jouera contre le Sainte-Elisabeth.

Inf. A. Lapierre, Tél. York 3167, ou P. Migneault, 1075 avenue de l'Eglise Verdun, York 1985M.

LE CLUB BORDEAUX

Le Bordeaux de 16 à 18 ans est allé rendre visite à l'équipe de l'école du Plateau et l'a défaite par le score de 4 à 1.

Dimanche à 3 h. 30, le Bordeaux recevra l'Aiglon, sur sa patinoire située en arrière de l'église. Le Bordeaux reçoit le mercredi soir et dimanche, et il visite les autres soirs.

Pour inf. Léonard Normand, Bywater 0727 entre 6 et 7 hres. seulement.

LE CLUB S.-LAURENT

Dimanche à 2 hrs, l'équipe de l'institution des Sourds-Muets, le Saint-Viateur de la ligue Starr, essayera de vaincre le S.-Laurent cette année, car il a fait partie nulle avec lui l'an dernier.

LE CLUB SAINT-LEONARD

Le club Saint-Léonard, après avoir remporté de nombreuses victoires, aimerait à rencontre tout bon club pour dimanche et pour la semaine prochaine. Inf. D. Vanier, Cal. 9879.

Autorité du patin



W. E. ROUGHTON, président de la Quebec Amateur Skating Association.

Les Liqueurs battent la Maison Cassidy

Mardi soir, à l'Arena S.-Laurent, devant une enthousiaste assistance, le club de la Commission des Liqueurs dont les progrès ont été remarquables depuis le commencement de la saison et qui est actuellement à la tête de la Ligue du Palais de Justice, a remporté une brillante victoire sur le club de la Maison Cassidy. La joute a été fort contestée et ce n'est qu'à la dernière période que les joueurs de la Commission ont affirmé leur supériorité. Tous les joueurs de la Commission ont joué une brillante partie et Armand et Brault, respectivement centre et aile droite du club de la Commission, se sont particulièrement signalés, ces deux joueurs enrégistrant chacun deux points.

Le résultat final a été de 6 contre 4.

Parmi l'assistance, on remarquait: MM. D. P. Fitzgibbon, contrôleur, M. J. E. Dansereau, chef des inspecteurs, André Trottier, président de la Ligue du Palais de Justice, M. Noël, M. B. Piché, trésorier de la ligue, M. Forget, secrétaire de la ligue, M. P. Laurent, gérant du club et autres.

Commission des Liqueurs		Cassidy
Lachance	buts	Trépanier
Gervais	défenses	Morin
Leroux	défenses	Côté
Armand	centre	R. Grant
Larivière	ailes	Villeneuve
Roy	subs.	D. Grant
Escarbeau	subs	Provençal
Valiquette	subs	Hotte
Rouleau	subs	
Charbonneau	subs	

Première période

Pas de points.

Deuxième période

1.—Cassidy—R. Grant.
2.—C. L. Q.—P. Armand.
3.—Cassidy—R. Grant.
4.—C. L. Q.—P. Armand.

Troisième période

5.—Cassidy—Petelle.
6.—C. L. Q.—Brault.
7.—Cassidy—Petelle.
8.—C. L. Q.—Gervais.
9.—C. L. Q.—Brault.
10.—C. L. Q.—Leroux.

LE CLUB AQUILOTTI

L'équipe italienne Aquilotti a battu le club S.-Stanislas par le score de 1 à 0, et a fait aussi partie nulle avec le S.-François de Sales par le score de 2 à 2. Puis elle a remporté une autre victoire en infligeant un blanchissage aux Cougars, par 3 à 0. Tous les joueurs se sont distingués, surtout Larry qui scora deux points, et Foti, le troisième.

L'Aquilotti attend toujours la réponse du Boston et du National. Inf.: N. Perno, AT. 6705W, entre 5 et 7 hrs.

LE JEUNE INDIEN

Le Jeune Indien vient de remporter sa 11ième victoire de la saison sur 13 parties. Le Jeune Indien lance un défi à tout bon club de 10 à 13 ans. Pour informations, Georges-H. Maillé, Dupont 1409; ou par lettre, 10648 Laverdure, Ahuntsic.

LE VILLE SAINT-PIERRE

Le Canadien de Beauharnois a dû baisser pavillon, dimanche dernier, devant le club de Ville S.-Pierre qui l'a défait par le score de 4 à 2 devant une nombreuse assistance.

Le S.-Pierre remercie M. Roland Gervais pour sa cordiale hospitalité et félicite les joueurs de leur belle tenue sur la glace.

Deux jours de sport pour Plaza Laval

Un comité a été formé ces jours derniers afin de préparer une grande fin de semaine sportive pour aujourd'hui et demain à Plaza Laval.

Le comité a vu à l'organisation d'épreuves en skis, en patins et en toboggan. Le club house sera ouvert afin de permettre aux fervents du sport d'aller se réchauffer.

Les propriétaires de la localité sont invités à assister en aussi grand nombre que possible à tous les événements afin que l'affaire soit un succès.

LE JEROMIEN VAINCU

Dimanche dernier, l'équipe des Ateliers Municipaux rendait visite au Jérômien, et le battait par le résultat de 6 à 5. Charest, Lavigne, Viau ont scoré pour les Ateliers Municipaux ; Payer, Desbiens, Duquette pour le Jérômien.

Alignements : Ateliers Municipaux — Peat, Viau, Lavigne, Charest, McDuff, Deschambeau, Lefebvre, Brunsau, Cadorette, Sauvé.

Jérômien — Groulx, Benoit, Desbiens, Payer, D., Boivin, Labelle, Payer, O., Payer, Alf., Ouimet, Giroux, Giroux, Duquette.

LE CLUB HOLLYWOOD

Dimanche, à 2 heures, le Hollywood rencontrera le S.-Viateur, au Parc Jarry. Il invite ses supporteurs à aller l'encourager. Il lance un défi à tout club amateur junior de 16 à 18 ans, de la province sans exception.

Le Hollywood se compose comme suit: L. Goulet, R. Lamonde, O. Carrignant, P. Poirier, R. Gamelin, R. Poulin, L. Loiselle, A. Gingras, E. Cloutier, J. Grahams, A. Heaney, Barnabé. Pour informations, Antonio Maloin, CAl. 6005 entre 6 et 7 hrs.

3 AUBAINES!!!

1000 VESTES EN CUIR (WINDBREAKERS)

Prix $4.50 Chacune

Stock régulier, Doublure en peluche

Grandeurs 34 à 46

Valeur de $6.50 à $8.00

Aussi vente à $1.00 la paire de Gants pour Hommes avec ou sans doublure

Gants pour Dames

Deerskin doublés

EN VENTE

Lundi à Samedi DU 9 AU 14 FEVRIER

LÉO BRUNET

CHAMBRE 30

354 Ste-Catherine Est

COIN ST-DENIS



Ne laissez pas la FAIBLESSE prendre le desssus sur vous

Manque d'appétit	Maux de reins
Mauvaise digestion	Rhumatismes
Gaz	Epuisement
Assoupissements après les repas	Nervosité

Pilules MORO pour les Hommes

par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25

Cie Médicale Moro, 1846, rue St-Denis, Montréal



En Vente dans les Magasins de la Commission des Liqueurs et dans les Principaux Hôtels et Restaurants.

709-s,D,C

FUMEURS DE TABAC!

EXIGEZ CHEZ VOTRE MARCHAND DES TABACS EN PAQUET ET EN FEUILLES GARANTIS DE LA CIE. TABAC TERREBONNE

PLANTEUR & FABRICANT, TERREBONNE

"c'est L'HEURE de la Frontenac



Frontenac Export Ale

LE CERCLE OUTREMONT SERA MERCREDI LE THEATRE DE TROIS GRANDES LUTTES

Wurden luttera avec Beaucaire mercredi soir

Albert Beaucaire rencontrera un rude adversaire en finale, mercredi soir, 11 fevrier, au Cercle Outremont, 325 Bloomfield. Le Norvégien est un lutteur très agressif qui ne recule pas devant les coups les plus rudes. On se souvient de sa rencontre avec J.-B. Paradis. Pendant tout le temps qu'a duré le combat, ces deux hommes avaient passé en revue toutes les prises imaginables. Wurden est un très bon lutteur mais il trouvera en Beaucaire un adversaire digne de lui. Comme la rencontre est à finir, il faudra qu'un des hommes affirme sa supériorité.

Fred Lebel s'attaquera à Christensen, dans la semi-finale limitée à une heure ou une chute. Ce sera une autre rencontre qui en vaudra la peine. Lebel que les amateurs locaux ont eu l'occasion de voir à l'oeuvre lors de ses rencontres avec le champion du monde des poids légers Eugène Tremblay, ne manquera pas de faire sensation car il était très aimé du public. Alors comme son adversaire est un lutteur très rapide et scientifique, il ne peut qu'en résulter une rencontre mouvementée.

La préliminaire entre John Lindaford, 205 lbs, et Herman Wykanan, 190 lbs, de Sudbury, Ont., sera un véritable



ALBERT BEAUCAIRE qui rencontrera le norvégien Wurden mercredi au Cercle Outremont.

régal, car le Finlandais est un homme du première force, ayant remporté le championnat du monde du poids de 175 livres lors des Olympiades de 1928 à Amsterdam. C'est donc dire que le lutteur local aura devant lui un rude adversaire et qu'il devra se surpasser s'il ne veut pas tre battu rapidement par le Finlandais.

Comme le public répond généreusement à l'appel des organisateurs en assistant de plus en plus nombreux à chacune des séances, ceux-ci veulent en retour lui témoigner leur reconnaissance en donnant au public le meilleur programme possible et des nouveaux lutteurs pour rencontrer les favoris.

L'arbitre de ces rencontres sera R. Angrignon, lutteur poids léger, le plus logique aspirant à la couronne du champion du monde Eugène Tremblay.

Les Chats Noirs

Les Chats-Noirs, champions amateurs du Parc Jarry, l'an dernier, feront face mardi au Jarry, leur ancien adversaire, en une partie d'exhibition qui promet d'attirer la plus grande foule vue cette année au Parc.

Les frères Alarie, Boivin, Donan, Dupuis, qui, cette année jouent sur l'alignement de nos meilleurs clubs amateurs, de même que tous leurs anciens co-équipiers, se sont montrés enthousiasmés de réapparaître sur la glace du Parc Jarry, où ils ont remporté de si brillantes victoires.

Donc, mardi prochain, le 10 février, au Parc Jarry, coin aJrry et S.-Laurent. Le tramway S.-Laurent-Crémazie conduit tout droit à la patinoire. Pour inf. Louis Parino, CA. 2219w.

BELLE MASCARADE A LA POINTE-AUX-TREMBLES

La mascarade de Pointe-aux-Trembles, qui a déjà été annoncée, devra être avancée d'un jour. Au lieu de mercredi le 11 courant, elle aura lieu mardi prochain.

Ceux qui désirent y participer seront heureux de savoir que les prix seront alloués comme suit? 1o, pour le pittoresque des costumes; 2o pour l'élégance au pathinage; 3o, pour la rapidité; 4e, un $2.50 sera tiré comme prix de présence.

UN JEUNE CLUB CANADIEN-FRANÇAIS DE NEW YORK



Club de Hockey INLET de New York composé entièrement de jeunes Canadiens-français. Rangée du haut, de gauche à droite: PETE BRUNELLE, gardien de buts; ALEX AUBRY, aile gauche; CHARLES CLOUTIER, aile gauche; YVON VIOLETTE, défense gauche et capitaine du club; LUCIEN LAFORTUNE, défense droite et ANDRE GAGNON, défense gauche. En avant, de gauche à droite: GERARD PELLETIER, centre; CHARLES-A. ARCHAMBAULT, aile droite et ALBERT DESBIENS, aile droite.

Victoire des Braves dans la ligue de Verdun

Une bonne assistance qui a bravé le froid alors que le thermomètre marquait plusieurs degrés au-dessous de zéro, a vu un programme de premier choix lors de la dernière séance de la Ligue Indépendant Intermédiaire de Verdun.

Les Braves ont continué leur marche triomphale en remportant une autre belle victoire sur leurs plus grands rivaux, les Chevaliers de Colomb, section Verdun, par le résultat de 5 à 3. C'était là la troisième rencontre entre ces deux clubs et il ne reste aucun doute tant qu'à la supériorité des Braves. Les deux premières parties ont été gagnées par les résultats de 2 à 0 et 6 à 1. Avec cette victoire, les Braves se sont assurés la première position dans la ligue et ont fait un grand pas vers le championnat de la Ligue Indépendante Intermédiaire de Verdun qui sera disputé entre les deux premiers clubs de la dite ligue. Il reste encore trois parties à jouer avant de commencer les défilés et toutes ces parties sont très importantes pour chacun des clubs, car tous ont une bonne chance d'arriver en deuxième position et ce sera une dure lutte dans les prochains programmes.

Les Braves ont joué avec beaucoup de supériorité quoique privé des services de leurs hommes de défenses, et deux avants ont été obligés de remplir cette position, avec le résultat que le jeu n'a pas diminué de vitesse. La première période prit fin avec le résultat de 1 à 0 en faveur des Chevaliers et tout apparait que, malgré une victoire pour ceux-ci, mais dès le commencement de la deuxième période, tout changea de face et on vit les Braves déjouer Sorensen quatre fois de suite pour s'assurer la victoire. La troisième reprise donna à chaque club deux points chacun.

Les points des Braves ont été comptés par Leduc qui a aussi fourni une passe à Keroac, celui-ci comptant deux points pour sa part et une passe à Cave qui en compta trois en plus d'être l'étoile de la partie.

La deuxième partie entre la Pharmacie Quesnel et le Notre-Dame de Grâce a fourni une belle lutte entre ces deux clubs égaux dans les points et après 60 minutes de jeu, le résultat était de 2 à 2.

Lundi prochain, au coin du Boulevard Lasalle et de l'Avenue de l'Eglise, aura lieu un autre bon programme. A mesure que les détails approchent, chaque club fait son grand possible afin de prendre part à ceux-ci et tous ceux qui seront présents auront l'occasion de voir du beau jeux.

La première partie sera entre les Chevaliers de Colomb et le Notre-Dame de Grâce et la deuxième mettra aux prises les Braves et la Pharmacie Quesnel. La première partie commencera à 8.30 p.m., précises.

Résultats détaillés

N.-D. de Grâce		Pharmacie Quesnel
Ledoux	Buts	Massie
Duclos	Défenses	Williamson
Fowler	"	E.Patenaude
Douglas	Ailes	Durcan
Boyd	"	P.Patenaude
Young	Centre	Colpron
Dalpé	Subs.	Lemieux
Décarie	"	Giroux
Delaunière	"	
Aubin	"	
Parks	"	
Bell	"	

1ère période

1—N. D. G.—Young (Duclos) 15.20 min.
2—Quesnel—Colpron (E.Patenaude) 16.00 min.

Punitions: Williamson.

2ème période

Pas le point.
Punition: Boyd.

3ème période

3—N. D. G.—Douglas 12.50 min.
4—Quesnel—Colpron 19.00 min.
Punitions: Colpron, Parks.

Braves All Stars—6		Ch. de Colomb—3
E.Cardinal	Buts	Sorenson
E.Boyle	Défense	Parent
M.Cave	"	Guay
M. Côté	Ailes	L.Leduc
J.Keroac	"	Martel
R.Leduc	Centre	Martin
R. Gravel	Subs.	Dion
P.Verreault	"	Thomas
	"	Payette

1ère période

1—Chevaliers Colomb—Parent 8.30 min.
Pas de punitions.

2ème période

2—Braves—Cave (Keroac) 0.45 min.
3—Braves—Keroac(Leduc) 3.30 min.
4—Braves—Cave 12.45 min.
5—Braves—R.Leduc (Côté) 13.45 min.

3ème période

6—Braves—Keroac 4.30 min.
7—Chevaliers Co.—Gnay 6.45 min.
8—Braves—Cave 11.15 min.
9—Chevaliers Co.—Martin 16.30 min.

Arbitre: Bruno Lacerte.
Chronométreurs: MM. Lucien Senécal et Arthur Bouchard.

Position des clubs

	G.	P.	N.	Pour	Cont.	P.
Braves A. S.	5	0	1	22	7	11
C. Colomb	2	3	1	8	14	5
N.-D. Grâce	1	3	2	7	10	4
P'cie Quesnel	1	3	2	4	10	4

Points comptés à date

	P.	A.	Pun.
R.Leduc—Braves	5	2	8
J.Keroac—Braves	5	1	10
M.Cave—Braves	5	0	2
M.Côté—Braves	1	4	12
M.Thomas—C.Colomb	3	1	2
E.Boyle—Braves	2	0	4
[illegible]—Braves	2	0	0
Y.Morin—Braves	1	1	8
Colpron—Quesnel	2	0	2
Young—N. D. G.	2	0	6
Douglas—N. D. G.	2	0	0
Perron—Chevaliers	1	0	6
E.Phelan—Braves	1	0	16
Martel—Chevaliers	1	0	12
Parent—Chevaliers	1	0	0
Guay—Chevaliers	1	0	6
Martin—Chevaliers	1	0	6
P.Patenaude—Quesnel	1	0	4
Williamson—Quesnel	1	0	8
E.Patenaude—Quesnel	0	1	2
Delaunière—N. D. G.	1	0	6
Boyd—N. D. G.	1	0	2
Colvey—N. D. G.	0	1	8
Duclos—N. D. G.	0	1	8
Larivière—Chevaliers	0	0	2
Mantha—Chevaliers	0	0	4
L.Leduc—Chevaliers	0	0	2
Giroux—Quesnel	0	0	10
Cardinal—Quesnel	0	0	4
Graham—Quesnel	0	0	6
Durcan—Quesnel	0	0	2
Bell—N. D. G.	0	0	6
Fowler—N. D. G.	0	0	4
Dalpé—N. D. G.	0	0	4
Décarie—N. D. G.	0	0	4
Brien—N. D. G.	0	0	2
Parks—N. D. G.	0	0	2
F.Boily—Braves	0	0	6

LIGUE DE CRAPAUD

Le Canadien de la Ligue de crapaud de l'Ouest a battu le Royal Saint-Irénée par une majorité de 2550 points. Ont fait plus de 10,000 points: Royal Saint-Irénée — T. Dubuc 13170, P. Lussier 10200, A. Lussier 11250, P. Lapointe 10100, G. Imbleau 11200, L. Brien 13070, R. Côté 11310, D. Desroches 12000.

Canadien — H. Myette 12660, R. Charland 10080, M. Lauzé 11460, A. Lacombe 13160, L. Reger 10450, R. Lachapelle 10280, A. Desiauriers 10850, D. Leduc 13440.

Le Métropole a défait le Pointe St-Charles par une majorité de 2670. Noms des joueurs qui ont fait plus de dix mille points. Métropole: E. Marquis, 11020, E. Chaperon 10500, O. Vézeau 11,830, A. Marquis 10990, Pointe St-Charles: W. Lamothe 10360, A.-H. Bertrand 16050.

Deuxième partie: le Royal a vaincu le Métropole par une majorité de 2220 et le Canadien a battu le Pointe St-Charles par 21250.

Noms des joueurs qui ont fait plus de dix mille: Royal S.-Irénée, T. Dubuc 10300, P. Lussier 13600, A. Lussier 11610, G. Lussier 10710, G. Imbleau 12,000, H. Lancourt 10090, D. Desroches 13750, Métropole: G. Durocher 13460, R. Bouthillier 11880, E. Marquis 12860, V. Chaperon 19320, C. Béreau 11020, A. Marquis 10850, O. Bouthillier 11020.

Dimanche à 2 hres, il y aura un match de crapaud entre deux joueurs du Métropole et deux du Royal S.-Irénée, au local du club Royal, 25 rue Dollard. Tous les amateurs de crapaud sont les bienvenus.

Boxe au Rosemont

Le C. P. Rosemont a donné son deuxième grand tournoi de boxe et de lutte mercredi. Une foule s'était rendue pour voir à l'oeuvre quelques-uns des meilleurs boxeurs et lutteurs de la ville.

Le dur cogneur Greco, du Chapleau, a fait bonne figure devant le redoutable Auger, du National, mais la décision fut donnée à Auger, après une ronde supplémentaire et il remporta la magnifique coupe donnée par M. A. Tremblay, membre du C. P. Rosemont, au gagnant du meilleur combat de la soirée. Une course fut aussi offerte à Greco par la Banque d'Epargne, succursale Rosemont, comme étant le perdant meilleur du meilleur combat.

On remarquait aussi Laplerre, du Rosemont, qui décrocha une juste décision sur Hart, de la Y.M.H.A.

Déry, le petit boxeur scientifique du Sainte-Brigide a battu Mecteau du National en deux rondes.

Voici le résultat au complet:

118 lbs—Déry, S.-Brigide bat E. Mecteau, National en 2 rondes.

126 lbs—Moses, Y.M.H.A., bat Gullob, décision.

123 lbs—Cohen, Y.M.H.A., bat Dixon, C.P. Rosemont, en 2 rondes.

130 lbs—Elaqua, C.N.F. bat Denis, S.-Brigide, décision.

138 lbs—Laplerre, Rosemont bat Hart, Y.M.H.A., décision.

126 lbs—Auger, National bat Greco Chapleau, A. Ronde supplémentaire.

LUTTE

123 lbs — Trudeau, C.P. Outremont, prend une chute sur Lebel, du Cercle Outremont en 5 minutes.

138 lbs — Johnny Bélanger, du Cercle Outremont prend une chute sur Roden, de la Y.M.H.A., en 8 minutes.

140 lbs — Sam Hatachuck, du C.P. Rosemont bat Bélanger du Cercle Outremont en 9 minutes de lutte.

L'arbitre de la lutte, Achille Branchaud, membre du C.P. Rosemont a donné satisfaction au public en donnant de justes décisions qui furent acclamées par la foule.

Les arbitres de la boxe étaient Geo. Smith, Dr Gaston Demers, Joe Smith, Gene Demers, Raymond Lirzin.

LE COLLEGE SAINT-HENRI

Le Collège Saint-Henri après avoir remporté huit victoires consécutives s'est fait battre par le Hamel par 1 à 0; par le Lalonde, par 4 à 1, et a fait partie nulle avec les Collegian Boys et Académie Rickard, de Verdun. Dimanche dernier, le Collège Saint-Henri a battu le Royal du Nord par le score de 4 à 2. Tous les joueurs du Saint-Henri se sont distingués, mais une mention spéciale est due au gardien de buts G. Francoeur, à L. Courtemanche et à P. Jean qui ont scoré deux points chacun. Le Collège Saint-Henri aimerait à avoir une revanche avec le Hamel, le R. Lalonde et le C. P. Lachine.

Le Collège Saint-Henri félicite le gérant et les joueurs du Royal du Nord de leur esprit sportif et de leur belle tenue sur la glace.

Le Collège Saint-Henri lance un défi à tout club amateur junior.

Inf., Collège Saint-Henri, West. 2512; ou au gérant, P. Duhamel, Wilbank 7680.

VICTOIRE DU QUESNEL

Le club Quesnel de Montebello, a vaincu, ces jours derniers, le Montebello Village par le score de 2 à 0. Prégent et D'Aoust ont scoré:

Alignement des clubs:

Quesnel: Huneault, Beauchamps, D. Quesnel, Guitard, Rob. Quesnel, Prégent, Bonhomme. Rod. Quesnel, D'Aoust

Montebello Village: F. Carrière, Reinhardt, H. Carrière; M. Cadieux, A. Cadieux, Villeneuve, Gauthier, Deschamps, Pesant, Labelle.

Dernière soirée régulière de la Ligue de l'Est

Lundi soir, la Ligue de Hockey Amateur de l'Est présentera à ses nombreux supporteurs sa dernière séance de hockey régulière de la saison. Malgré que ce soit la dernière, ce n'est pas la moindre. Tout est compliqué dans la position des clubs et à un tel point que cette soirée passée, il se peut que l'on ait à changer encore les clubs de place. Le Montréal-Est jouera en premier lieu avec les Millionnaires. Lors de leur première rencontre, un résultat nul de 2 à 2 avait mis fin à leurs hostilités. Cette fois-ci, le Montréal-Est devra gagner cette partie à tout prix. Ce club qui vient d'être délogé de la troisième place par le S.-Léonard verrait ses chances augmenter si une victoire couronnait ses efforts, parce que le S.-Léonard s'attaque dans la deuxième rencontre au programme contre les leaders de la Ligue, le solide Henri-Hébert. Le S.-Léonard, la sensation de la Ligue de l'Est, qui a vaincu tous à tour le S.-Eusèbe Ind., le Montréal-Est et les Millionnaires, verra-t-il se continuer cette série de victoires contre les bouchers de la rue S.-Catherine est?

La partie va être très dure et très acharnée. Si jamais le S.-Léonard venait à gagner contre les hommes de M. Philippe Langlais, un précédent sans pareil dans la Ligue de l'Est serait établi: celui d'avoir trois clubs égaux pour la première position des clubs. Espérons que tout se résoudra mieux sur la glace que sur le papier. Dans la liste des compteurs que nous donnons ci-après nous voyons que Bourcier, grâce à sa belle performance de lundi dernier, partage la première place avec Lavigne. Sur ce côté, le S.-Eusèbe Ind. partage les honneurs avec le Henri-Hébert.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	Pr	Ct	Pts
Henri-Hébert	4	1	2	16	9	10
S.-Eusèbe Ind.	4	2	2	14	9	10
S.-Léonard	3	2	2	14	13	8
Montréal-Est	1	2	4	10	14	6
Millionnaires	0	5	2	6	15	2

LISTE DES COMPTEURS ET PUNITIONS

		Mins.
Bourcier	5	4
Lavigne	5	4
Gingras	4	8
Perreault	3	6
Alf. Dumais	3	2
Dionne	3	0
A. Boulet	2	4
Raymond	2	2
Trudeau	2	4
McLean	2	6
Champagne	2	0
Vic. Archambault	2	0
Donnelly	2	2
Lemarier	2	2
Rhéaume	2	6
Marin	1	0
Braul	1	0
Bourgouin	1	0
Cadorette	1	0
Burnault	1	2
Auclair	1	11
A. Filiatrault	1	16
L. Filiatrault	1	2
Berthelet	1	10
Duquette	1	4
Guénette	1	4
R. Boulet	1	0
Bénard	1	6
R. Archambault	1	2
Charest	1	0
R. Dumais	1	2
W. Lapointe	1	8
Audet	1	2
Donan	1	4

L'ACTON VALE STAR BAT LE S.-HYACINTHE, 1-0

Plus de 2,000 personnes ont vu, ces jours derniers, Paquin, du Acton Vale Star enregistrer le point qui assura la victoire au Star, contre le Saint-Hyacinthe. La partie fut contestée au possible et ce ne fut que cinq minutes après le commencement de la troisième période que Paquin scora sur une passe de Henri Ballard.

Le club Acton Vale Star qui a joué sur sa patinoire depuis le commencement de la saison est prêt à rendre visite à n'importe quel club amateur de la province. Inf. J.-A. Proulx, Acton Vale.

SAINT-AIME VICTORIEUX

Le club S.-Aimé a remporté une belle victoire dimanche dernier en allant battre le Yamaska par le score de 2 à 1 sur son terrain, dans la première partie d'une série pour un enjeu de $50. Léveillé scora pour Yamaska puis Caisse compta pour S.-Aimé. Thibodeau enregistra le point décisif sur une passe de Laplante. La défense du S.-Aimé fut des plus solides et résista à tous les assauts du Yamaska qui voulait à tout prix égaliser le score.

Dimanche, le S.-Aimé recevra le S.-Guillaume dans la première partie d'une série pour un enjeu de $50; le 15, ce sera au tour du Yamaska de jouer la deuxième partie de la série, avec le S.-Aimé.

Inf., Albert Bélanger ou Art. Perreault, Saint-Aimé.

LE CAMILLE BROCHU Sr

Dernièrement, le Camille Brochu Senior faisait partie nulle de 1 à 1 avec le Canadien Amateur. McKercher scora pour le Camille Brochu. Puis, ce dernier club rencontrait le Préfontaine et le battait par le score de 2 à 0. Tous les joueurs se distinguèrent.

Dimanche dernier, le Camille Brochu s'attaquait au C.S.C. Cartierville "leader" de la Ligue Laurentienne, et subissait une défaite par le score de 1 à 0.

Le Camille Brochu aimerait à rencontrer de nouveau le Cartierville, sur sa patinoire, pour un enjeu ou pour l'honneur.

Inf. A. LeSage, 4434 Saint-Denis. BE. 3144, entre 6 et 7 hres.

LE CLUB CHARLEMAGNE

Le Charlemagne a remporté deux autres victoires en battant le Camille Brochu Senior par le score de 4 à 0, et le National de Lachine par le score de 2 à 0. Séguin et Dumais ont scoré. Dimanche, à 3 hres, le Charlemagne rencontrera le Canadien Amateur.

Le Charlemagne amateur lance un défi aux meilleurs clubs amateurs: Rigaud et Drummondville préférés. Le Charlemagne attend toujours la réponse du Valleyfield.

Inf. René Perreault, Tél. Banque Provinciale, Charlemagne, entre 5 et 7 heures.

LE CLUB DE RIGAUD

Le club de Rigaud, formé pour cette circonstance de quelques joueurs de Rigaud est allé rencontrer, ce jours derniers, les collégiens et il fut défait par le score de 5 à 3.

Le club Rigaud félicite les collégiens de Rigaud de leur esprit sportif et remercie le R. P. Perreault de son cordial accueil et d'avoir bien voulu arbitrer cette rencontre.

CLUB DE GOURET DE L'ECOLE SAINT-CHARLES



Debout, de gauche à droite: J. P. LEGAULT, défense; L. GAUDREAU, défense; J. PILON, aile; H.-P. CHABOT, aile; I. HETU, défense; R. GRAVEL, défense; J. P. MONTPETIT, arbitre. A genoux: A. BOURGOIN, mascotte; H. LAMARCHE, aile; W. COUTURIER, buts; R. CHENIER, aile; H. GAUTHIER, aile.—(Cliché C. A. Barbier, 4430 rue Wellington, Verdun.)

George bat Baffert

Toronto, 7. — Ed Don George, de Buffalo, champion du monde des lutteurs, a battu Al Baffert, de Hollywood, prenant deux chutes de suite. George qui pesait 31 livres de plus que Baffert, a pris la première chute en 30 minutes au moyen d'un ciseau de tête, et la seconde en 7 minutes, en soulevant son adversaire et en le rabattant au tapis.

Une foule de 6,000 personnes a été témoin de la rencontre. George pesait 215, et Baffert, 184.

Le comte Zarynoff a battu Whitey Hewitt, Philadelphie, dans la semi-finale de 45 minutes.

Le club Le Laurier

Mercredi dernier, a eu lieu une assemblée régulière de ce club, où furent discutées plusieurs questions importantes. Dimanche, le club prendra part à la fête organisée à S.-Vincent de Paul par l'Amicale Mariste, dont le président de cette organisation est un membre actif du club et un dévoué raquetteur. Le président de ce club, qui se trouve aussi le président de l'Union Locale, fait un appel à tous les clubs de Montréal de prendre part à cette fête de raquetteurs. Il y aura marche en raquettes dans l'après-midi et courses pour hommes et dames. Ces courses seront pour tous les raquetteurs qui sont des membres de clubs de l'Union.

Les membres du club sont priés de se rendre à 8 hres 30 au local, dimanche matin et de là pour se rendre à la gare du Mile-End en parade.

Club Maisonneuve

Le nouveau club de raquettes Maisonneuve aura une assemblée lundi soir à 8 heures à son local, 2138 Valois. Ceux qui s'intéressent à la raquette et qui voudraient faire partie du club sont invités. Inf. président E. R. Bouchard, Harbour, 4479 ou vice-président, C. Binette, Cl. 3762F.

Boxe à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7—La Commission Athlétique de Sherbrooke a approuvé en séance spéciale, le programme pugilistique du promoteur J.-H. Masson, à l'exception de la première préliminaire entre McHarg et Ray Doré. Les membres de la commission ont donné instruction au promoteur de voir à ce que le boxeur McHarg communique avec le secrétaire de la commission pour déclarer son expérience dans l'arène. Les membres sont d'avis que McHarg, qui est de Sherbrooke, est inconnu comme boxeur.

La commission a aussi fixé à trois minutes chacune des rondes de la finale et de la semi-finale qu'arbitrera M. Ray Ashton. L'arbitre des préliminaires sera choisi le soir de la séance.

La réunion de la commission était présidée par l'échevin J.-D. Lacombe, président; l'échevin F.-H. Bradley, vice-président; le Dr Valmore Olivier et le secrétaire Antonin Deslauriers assistaient aussi.

A force de travail, les joueurs de Sherbrooke Cotton ont réussi à vaincre le Victoria, au cours de la cinquième partie de la Ligue industrielle, par le score de 2 à 0. La victoire des Sherbrooke Cotton n'a pas dérangé la position de ce club, mais elle a placé le Victoria sur un pied d'égalité avec le Southern Canada, à la tête du circuit ateon.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.	N.	P.
Victoria	5	3	2	0	6
Southern	5	3	2	0	6
Kayser	5	2	2	1	5
S. Cotton	5	1	3	1	3

* * *

A l'exception de quelques détails, tous les arrangements viennent d'être complétés pour les préparatifs du tournoi de badminton de la Province de Québec qui sera disputé les 13 et 14 février sur les courts du Sherbrooke Regiment club. C'est la première fois dans l'histoire du badminton qu'un tournoi pour le championnat a lieu en dehors de Québec et Montréal et les organisateurs ont l'intention d'en faire un éclatant succès, le plus éclatant si c'est possible, dans les annales de l'Association Provinciale.

Les courts du Manège du Sherbrooke Regiment, avec des parquets en bois franc, sont de premier ordre et un nouveau système de lumière a été installé qui devrait rencontrer l'approbation générale. Des nouvelles venant de Montréal et Québec laissent entendre que les entrées seront nombreuses. Sherbrooke et Thetford-Mines défendront les couleurs de la région tandis qu'une équipe formidable est aussi attendue des Trois-Rivières.

Au nombre des joueurs de marque qui nous visiteront à l'occasion de ce grand tournoi, il faut mentionner: Jack Aikman, qui fut champion provincial pendant plusieurs années et Mme John Porteous, qui détient le championnat dans la section féminine. Pendant les deux dernières années, ces deux joueurs ont dominé dans le champ du badminton et ils devraient être en très grande forme pour défendre leur couronne sur les courts locaux, M. A.-H. Billham, le partenaire d'Aikman dans les doubles, et Douglas McKean, sont deux autres joueurs supérieurs de la Métropole qui seront de la partie, tandis que la ville de Québec reposera les espoirs sur une forte représentation à la tête de laquelle se trouveront Miles Delage et Darrow, qui l'an dernier, enlevèrent le championnat à Mmes Archibald et Malcolm.

Les visiteurs commenceront à arriver dès jeudi prochain, afin de pratiquer sur les courts locaux en attendant l'heure du tournoi le lendemain vendredi.

LE CLUB MENARD

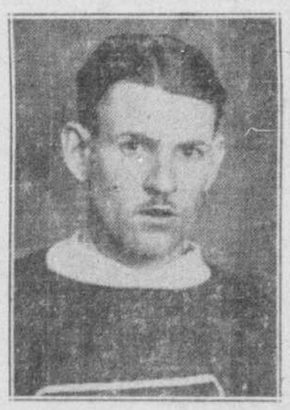
Le club de hockey Ménard a remporté une de ses plus brillantes victoires de la saison en battant le Gablas Athlétique par le score de 4 à 3. La partie fut rapide et contestée. Séguin, Allix, McCarthy et Green se sont distingués, ainsi que Limoges et Beaudry.

Dimanche, le Ménard ira rencontrer le club Henri Lamarre et, mercredi, le Hamel visitera le Ménard. Ce dernier lance un défi à tout club amateur. Inf. Wilbank 8407.

Deux étoiles du Canada Packers



M. COTE, aile gauche. — (Cliché Louis Poirier, 1170 Boul. Saint-Laurent.)



J. A. MacDONNELL, défense. — (Cliché Louis Poirier, 1170 Boul. Saint-Laurent.)



Pourquoi
Une Barbe COLGATE
dure plus longtemps

Une mousse fine permet de se raser de plus près et sans difficulté — car elle assouplit la barbe à sa racine.

LA fine mousse Colgate, saturée d'eau, pénètre jusqu'à la racine même des poils. Elle diffère tout à fait de la mousse à grosses bulles remplies d'air qui ne peut pénétrer dans la barbe. La mousse Colgate permet de se raser de plus près et plus la barbe est rasé, plus elle dure longtemps.

Dès que vous faites mousser la crème Colgate tu se produit deux choses:

1. Le savon contenu dans la mousse rompt la membrane huileuse qui recouvre chaque poil.

2. Des billions de fines bulles saturées d'eau pénètrent jusqu'à la racine de la barbe... se pressent autour de chaque poil... le rendent souple et flexible.

Rien de plus facile qu'un essai comparatif — passez chez votre pharmacien—procurez-vous un tube de Crème à Barbe Rapide Colgate. Votre prochaine barbe sera plus rasé, plus fraiche, plus durable. Faites-en l'essai dès aujourd'hui.



1480 F

35c

FABRIQUEE AU CANADA

Deux étoiles du Corbeil Frères



LUCIEN COTE, étoile du club Corbeil



ROGER POITRAS, gardien de buts.

LA GENERALE DE PARIS

Samedi dernier, la vaillante équipe de la Générale de Paris, rencontrait celle de l'Halifax Fire Insurance, à la patinoire Victory, Verdun, et l'emportait par le score de 4 à 0. Tous les joueurs se distinguèrent; mais une mention spéciale revient au gardien de buts, Henderson. Les scoreurs furent J. Langlois, W. Noseworthy, R. Dumais. Inf. R. Dumais, 276 Saint-Jacques, Ha. 5141.

HENRI COCHET ET LES SPORTS D'HIVER



Le Syndicat d'Initiative de Grenoble a organisé tout récemment une Ecole de Ski, qui fonctionne depuis quelques jours avec un plein succès. Tous les jours, les leçons sont données sur un champ de neige sous la direction d'un professeur et d'un moniteur agréés par la Fédération Dauphinoise de Ski. On voit ici, photographie à l'Alpes d'Huez (2200 m. d'altitude) un joyeux groupe d'élèves parmi lesquels on reconnaît M. Henri Cochet, champion du monde de tennis (1er plan, près du cheval), et Mme Cochet (debout dans la voiture). On aperçoit, au fond, le Mont St-Glacier de Lans et le Mont de La Grave (3,670 m.)

Pour avoir un Cocktail Parfait



"RIN-TIN-GIN" avant le Dîner

Placez plusieurs cubes de glace dans un mélangeur, ajoutez 1 pleine cuillerée à thé de sucre en poudr , 2 filets d'amers (bitters) Angostura, 2 onces de Dry Gin de Hills & Underwood. Brassez bien; filtrez dans un verre à cocktail, tordez un morceau d'écorce de citron sur le sommet de façon à ce que le jus en apparaisse à la surface.

"Le Gin que vous redemanderez!"

HILLS and UNDERWOOD LONDON DRY GIN

Le Jeu de DAMES

REDACTION. — Pour nouvelles du jour téléphonez jusqu'à 9 heures a.m. Soir de 7 à 11 heures p.m., Atlantic 0204. Les courtes nouvelles pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m., le vendredi, à la "Presse".

AUX CORRESPONDANTS

A plusieurs amateurs.—En parcourant les colonnes de cette page, vous trouverez un paragraphe qui vous renseignera sur le futur match mondial.

* * *

M. S. Poirier offre ses meilleurs remerciements à son confrère, M. R. Robidoux pour la dédicace de son chef-d'oeuvre à son égard et assure il se propose de lui rendre le réciproque sous peu.

RESULTAT DU CONCOURS DU PROBLEME PRIME DE M. NAP. BROCHU.

Lévis, 2 février 1931.

Monsieur le rédacteur,

J'ai reçu quatre solutions justes à mon problème primé et pour lequel vous avez bien voulu m'honorer en donnant un deuxième prix additionnel. Voici les noms de ces messieurs: C. Poisson, N. Nepveu, Art. Poirier et John Gendron.

Le première solution juste arrivée venait de M. Chs. Poisson, la 2ième et 3ième m'étant arrivées par la même malle, de la part de MM. N. Nepveu et Poirier. J'ai fait le tirage au sort avec mon confrère D. Carrier, et M. Poirier fut l'heureux gagnant.

J'ai de suite expédier les dits volumes à MM. Poisson et Poirier. Je remercie ces confrères de l'attention qu'ils ont bien voulu apporter à solutionner mon problème, de nouveau merci à tous.

* * *

Au nombre des solutions reçues, il en est une qui, quoique arrivée en retard, m'a causé un très vif plaisir: c'est celle de M. John Gendron.

Cette solution m'a donné d'autant plus de satisfaction qu'elle venait d'un joueur de grande force, que j'ai toujours eu en haute estime et en qui, bien des fois, j'avais placé toute ma confiance. "Reçu soir, samedi le 30".

Vu la très grande considération que l'on a apportée à mon travail, prochainement je reviendrai de nouveau. Cette fois-ci j'ai raison de croire que les confrères J. Gendron et N. Nepveu, seront les vainqueurs.

NAP. BROCHU.

* * *

Nous recevons de A. Poirier, d'un des gagnants du concours Brochu, la communication ci-dessous:

"Je viens de recevoir de M. Nap. Brochu, de Lévis, le 2ième prix du concours de solutionniste, pour son fameux problème, le prix consistant en un beau livre intitulé: "Les exploits d'Iberville", don de M. O. Trempe, rédacteur de la page damique et échiquéenne.

"Je tiens à remercier publiquement le généreux donateur de ce prix, lequel est un bel encouragement pour les solutionnistes.

"De nouveau, merci au maitre problémiste de nous avoir ainsi fait passer d'agréables instants.

M. L. PARADIS, FILS

C'est avec un extrême plaisir que nous présentons aujourd'hui, à nos fervents lecteurs de cette page damique, un de nos dévoués collaborateurs, en la personne de M. L. Paradis, fils.

Né à Montréal le 13 octobre 1904, il est par conséquent âgé de vingt-sept ans. Notre jeune ami fit publier ses premières compositions dans la rubrique du Jeu de Dames de La "Presse", en 1923, puis, le succès le favorisant, il atteignit par la suite le sommet de l'échelle.



L'un de nos talentueux collaborateurs, M. L. PARADIS, fils, violoniste et problémiste.

Les journaux français et hollandais ont reproduit ses compositions, entre autres "Le Bavard", de Marseille, le "Het Dampsel", d'Amsterdam (Hollande), et le "De Nieuwe", de La Haye, également de Hollande.

M. Paradis est aussi un fervent damiste et un fort joueur de la classe B, faisant partie du Foyer St-Edouard depuis trois ans.

En outre de ses talents de damiste, notre jeune problémiste est un excellent violoniste et pianiste, mais son instrument favori est le violon sur lequel il excelle dans la musique classique.

Nous aurons le plaisir de l'entendre prochainement lors d'un concert.

M. Paradis est le fils de notre vétéran problémiste, M. L. Paradis, qui fut son professeur dans l'art de la composition.

Nos problèmes de ce jour sont tous des compositions de M. Paradis et nous espérons que nos lecteurs passeront un bon quart d'heure à les solutionner.

Ligue Canadienne

ADRESSES DES CLUBS

MAISONNEUVE, 1908 rue Bourbonnière
Président, J.-A. Richer.
PREFONTAINE Inc. 2161 Cuvillier
Président, Edmond Gagnon.
ROSEMONT, 2607, rue Masson
Tél. CAL. 0026. Président, J.-A. Pelletier
TRAMWAY MT-ROYAL 4500 Franchère
Président, W. Courtemanche.
Tél. CRestrie 4326. Tél. AM. 4865.
DORION, Inc. 5145, rue Brébeuf
Président, J.-O. Cardinal.
ST-ROSAIRE, 7019, rue Berri.
Tél. CAL. 0418w. Prés. P. Demers.
LE FOYER, 6418, rue St-Denis
Tél. CAL. 0818. Prés. M. McComb
PUBLICISTE : A. Perrault, 6561 rue Chamberland. Tél. CR. 3716M
RAMWAY ST-DENIS. De Fleurimont et St-Denis. Tél. CResent 2117 ou 2118.
IBERVILLE. (Société S.-Jean-Baptiste) Vinet et Workman. Prés. E. Verdon.
PLESSIS. Club Social Inc. 1530, Maisonneuve. CH. 1085
Gérant, A. Ready.
Président, E. Hotte.

DAMIER PREFONTAINE

Nous avons donné, samedi dernier, le rapport des tournois dans les classes C et D et, aujourd'hui, nous donnons les résultats avec plusieurs parties additionnelles, ce qui montre un changement de positions chez plusieurs concurrents.

Les membres méritent des félicitations pour leur bonne volonté et leur empressement à jouer leurs parties.

La classe B n'est pas aussi avancée, mais je crois que, samedi prochain, nous pourrons en donner des résultats.

Voici le pourcentage à date de dimanche dernier:

CLASSE C

	J.	G.	P.	N.	P.C.
P. Bélanger	6	5	0	2	750
A. Neault	5	4	0	2	666
F. Pilotte	6	5	0	4	666
W. Dicaire	4	3	1	2	500
A. Péloquin	5	3	1	3	500
R. Trudel	4	3	1	2	500
G. Courval	5	3	1	3	500
J.-Az. Dalgle	6	1	5	0	166

CLASSE D

	J.	G.	P.	N.	P.C.
A. Turte	8	7	1	2	819
A. Bertrand	7	4	1	2	715
P. Giffiette	5	3	1	1	600
D. Desroches	7	4	2	1	570
G. Guérard	5	3	2	1	500
E. Papineau	6	3	1	2	415
B. Trottier	7	2	3	2	430
A. Desroches	6	1	3	2	333
G. Hainsault	3	1	2	0	333
P. Langlois	6	0	3	3	250

J. A. DAIGLE, sec.

AU PLESSIS

Souriez, souriez, MM. du Plessis,
Un nouveau Potiniste vous est né
Qui n'aura qu'une très courte durée
Il portera pour pseudonyme Jean Souris.

* * *

Je dis d'avance que je ne porterai pas ombrage à mon charmant confrère, qui se cache sous le nom de Jean Iltis, que je trouve si spirituel et si finement railleur; aussi, ne ferai-je que de très rares et courtes apparitions dans ce journal.

* * *

Dimanche dernier, l'équipe "C" du Plessis a gagné toutes ses parties (8) par défaut contre le Rosemont. C'est une victoire qui ne donne certainement pas satisfaction à son capitaine, M. Lafortune, et il a raison. Quelqu'un a dit: "A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire."

* * *

Nos deux amis Ready et Grisé sont bien connus pour leur science. Dimanche, ces deux copains parlaient démagogie, sociologie et même pathologie. Nous, les autres membres du club, nous cultivons surtout deux sciences:

"La dame au logis
Les dames au Plessis."

A la prochaine.
JEAN SOURIS.

NOTES DU PLESSIS

Dimanche dernier, la classe A, du Plessis est allée au Rosemont et dû se contenter d'une rencontre nulle, soit 2½ à 2½; pourtant, nous avions bien escompter sur une victoire. Il est donc bien vrai que l'on ne doit pas compter sur "l'oeuf avant qu'il soit éclos..."

* * *

Cette semaine, je vais vous donner le record des parties jouées par la classe A, et ensuite je ferai de même pour les autres classes B et C.

Préfontaine		Le Foyer	
Bém. Gagnon	½	A. S.-Géorge	½
Lucien Gagnon	1	G.-E. Caron	0
J. Massy	½	W. Proulx	½
J. Gendreau	0	L. Montreuil	1
L. Lapierre	1	E. Renaud	0
Total	3	Total	2

Juges : E. Benoit et P. Bruneau.

CLASSE A
(1er février)

Plessis		Rosemont	
A. Ready	½	P.-H. Maheu	½
C. Masson	1	A. Vinet	0
E. Gagnon	0	D. Corbeil	1
E. S.-George	½	Alex. Larin	½
A. L'Archevêque	½	H. Binette	½
Total	2½	Total	2½

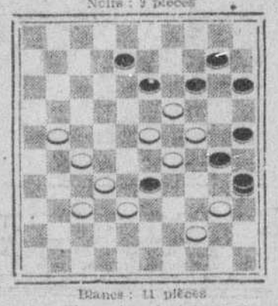
CLASSE B
(25 janvier)

S.-Rosaire		Tram. Mt-Royal	
V. Lattaro	1	W. Gauthier	0
P.-E. Paquette	0	J. Moreau	1
L.-P. Pilon	1	W. Courtemanche	0
P. Viens	0	A. Bissonnette	1
Cpt. J.-C. Malo	1	N. Lachapelle	0
Z. Cadotte	0	W. Perron	1
J. Aubry	½	E. Dion	½
P. Rousseau	½	J.-B. Dion	½
Total	5	Total	3

CLASSE C
(1er février)

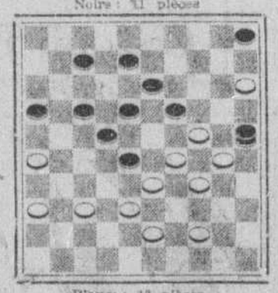
Le Foyer		Préfontaine	
C. Lévesque	0	A. Neault	1
A. Gratton	0	E. Trudel	1
J.-F. Laurin	0	R. Bélanger	1
A. Martineau	0	F. Pilotte	1
G. Petitclerc	0	R. Quenneville	1
A. Perrault	0	E. Courval	1
D. Bélanger	0	A. Péloquin	1
Total	0	Total	7

PROBLEME FRANÇAIS No 133
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 9 pièces



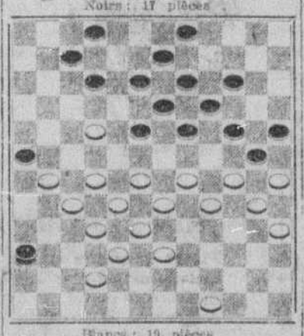
Blancs : 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME FRANÇAIS No 134
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 11 pièces



Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,153
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 17 pièces



Blancs : 19 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.



M. GERARD TRUDEL, 16 ans, inscrit pour le tournoi juvénile de la Ligue Canadienne.

Je n'ai que seize ans et je serais heureux d'y participer. J'espère que je serai inscrit parmi ces jeunes damistes.

GERARD TRUDEL,
3186 Darling, Montréal, P.Q.

Note.—Ce jeune a été inscrit à l'assemblée du 2 février.

UNE ASSEMBLEE NOMBREUSE

L'assemblée mensuelle de la Ligue Canadienne tenue au Rosemont le 2 courant a remporté un succès complet. MM. L. Gagnon, A. Perrault, E. Hébert, I. Montreuil, A. Ready, Léo Rettinger se sont montré très intéressantes aux débats.

Plusieurs suggestions ont été faites, il y eut beaucoup d'opposition à différents projets, mais le tout s'est passé avec ordre, les orateurs usant de paroles dignes d'éloge. Rien de blessant n'a été prononcé malgré les grandes différences d'opinions sur les sujets à discuter. Le tirage au sort des prix de présence a donné le résultat suivant.

1er prix (officiers) M. Gagnon, $1.00.
2e prix, (membres), J. Gendreau, $1.00.
3e prix, J. C. Malo, $1.00.

La prochaine assemblée aura lieu le 2 mars au Tramway Mt-Royal.

Le publiciste A. P.

AU FOYER ST-EDOUARD

Les élections annuelles de la section damique du Foyer St-Edouard, ont eu lieu mercredi dernier, devant une nombreuse assistance. Avant de procéder à l'ordre du jour, on fit l'élection des officiers pour l'année 1931.

Le président, M. A. Ferrault, sortant de charge, a été remis en nomination, mais déclinant l'honneur à cause de ses nombreuses occupations qui l'empêchent de donner tout le temps voulu à la section. Sa démission a été acceptée avec regrets et l'assemblée lui a donné un vote de remerciements pour les services rendus.

Ont été élus: M. S. McComb, président; J. M. Racicot, trésorier; J. Moreau, vice-président; G.-E. Caron, secrétaire; A. Désormeaux et J. Fernet, officiers.

Le nouveau président, M. S. McComb, remercia, en termes choisis, les membres de lui donner autant de confiance et promit de faire tout en son pouvoir pour la prospérité de la section.

M. L. Gagnon remercia également les membres d'avoir été un comité aussi représentatif. Ils discutèrent, en quelques mots courtois mais énergiques, le devoir et l'intérêt que les officiers devront remplir vis-à-vis la section et la Ligue du Jeu de Dames Canadien.

D'autres discours intéressants mais brefs, furent aussi entendus, et l'assemblée s'ajourna pour mardi prochain, le 10 février.

LE SEC.-COR.

CHAMPIONNAT JUVENIL DU CANADA

Tous les jeunes damistes âgés de 14 à 17 ans, désirant concourir pour le championnat juvenil du Canada devront s'inscrire avant le 2 mars prochain.

Déjà plusieurs jeunes ont donné leurs noms et comme nous le disions samedi dernier, le succès de cette entreprise est assurée. M. Ready nous communique la liste des concurrents à date.

M. J. Malboeuf représentera le Rosemont, les jeunes Gaston Gagnon et Ruben Gagnon représenteront le Plessis, alors que Gérard Trudel jouera sous les couleurs du Préfontaine.

Il n'est pas nécessaire d'être membre de notre ligue ou d'aucune ligue pour participer au concours, tous les jeunes de pas plus de 17 ans seront accepté. — A. P.

LES REGLEMENTS REGISSANT LE CHAMPIONNAT MONDIAL

Enfin, après avoir attendu pendant des semaines et des semaines, la Ligue Canadienne peut accuser réception d'une copie (sans signature officielle), des règlements de la ligue d'Amérique régissant le championnat mondial.

Tout visait à qui irait le premier, c'est vrai, mais parfois à force d'attendre on sort de son caractère; heureusement, rien encore avait éclaté et nous sommes maintenant calmés, aussi, nous en profitons pour remercier le sec. pub. de la Ligue d'Amérique de s'être enfin rendu à notre désir.

Le Publiciste, A. PERRAULT.

LIGUE CANADIENNE

Rapport détaillé des rencontres de Ligue du 1er février 1931:

CLASSE A

Préfontaine		Le Foyer	
Bém. Gagnon	½	A. S.-Géorge	½
Lucien Gagnon	1	G.-E. Caron	0
J. Massy	½	W. Proulx	½
J. Gendreau	0	L. Montreuil	1
L. Lapierre	1	E. Renaud	0
Total	3	Total	2

Juges : E. Benoit et P. Bruneau.

CLASSE A
(1er février)

Plessis		Rosemont	
A. Ready	½	P.-H. Maheu	½
C. Masson	1	A. Vinet	0
E. Gagnon	0	D. Corbeil	1
E. S.-George	½	Alex. Larin	½
A. L'Archevêque	½	H. Binette	½
Total	2½	Total	2½

CLASSE B
(25 janvier)

S.-Rosaire		Tram. Mt-Royal	
V. Lattaro	1	W. Gauthier	0
P.-E. Paquette	0	J. Moreau	1
L.-P. Pilon	1	W. Courtemanche	0
P. Viens	0	A. Bissonnette	1
Cpt. J.-C. Malo	1	N. Lachapelle	0
Z. Cadotte	0	W. Perron	1
J. Aubry	½	E. Dion	½
P. Rousseau	½	J.-B. Dion	½
Total	5	Total	3

CLASSE C
(1er février)

Le Foyer		Préfontaine	
C. Lévesque	0	A. Neault	1
A. Gratton	0	E. Trudel	1
J.-F. Laurin	0	R. Bélanger	1
A. Martineau	0	F. Pilotte	1
G. Petitclerc	0	R. Quenneville	1
A. Perrault	0	E. Courval	1
D. Bélanger	0	A. Péloquin	1
Total	0	Total	7

PROBLEME FRANÇAIS No 133
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 9 pièces

Blancs : 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME FRANÇAIS No 134
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 11 pièces

Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,153
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 17 pièces

Blancs : 19 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

POUR LA RUSSIE

Riga, 7. — Trente wagons de marchandises contenant de l'ammoniaque fabriqué à Munich, pour le compte des Soviets, sont arrivés à Riga pour être transbordés.

MATCH GRATTON-CARON

Le Foyer Saint-Edouard sera témoin, mercredi prochain, de la première partie du match Gratton-Caron.

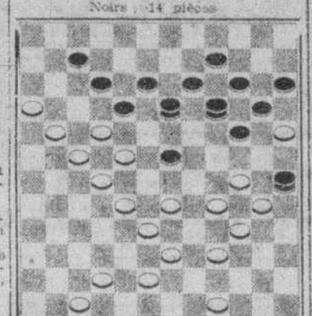
Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt parmi les membres du Foyer. En effet, M. J. Gratton, doyen de la Ligue du Jeu de Dames et champion du Foyer St-Edouard, défendra son titre contre un jeune aspirant, dans la personne de M. G.-E. Caron.

Tous sont cordialement invités à assister à cette rencontre qui promet des surprises.

Le Secrétaire-correspondant.

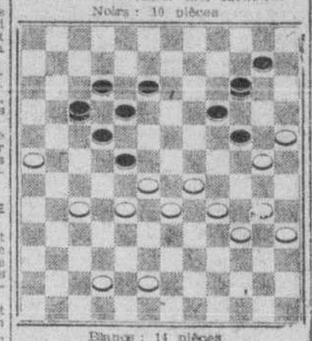
M. SAMUEL McCOMB, élu président de la section damique du Foyer St-Edouard.

PROBLEME CANADIEN No 14,154
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 14 pièces



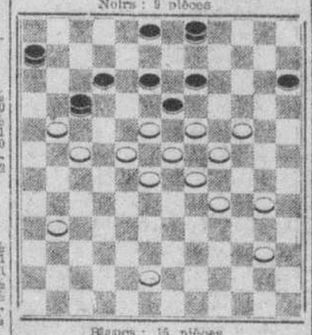
Blancs : 20 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,155
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 10 pièces



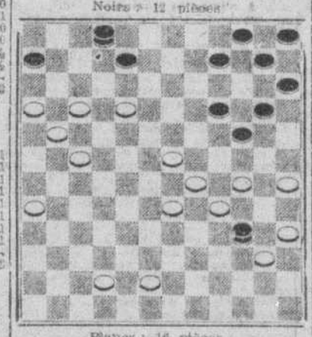
Blancs : 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,156
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 9 pièces



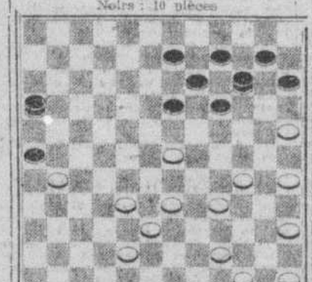
Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,157
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 12 pièces



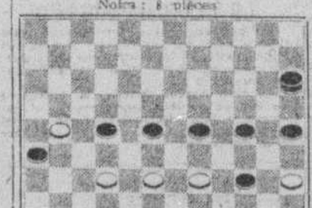
Blancs : 16 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,158
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 10 pièces



Blancs : 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN No 14,159
Par M. L. Paradis, fils, Montréal
Noirs : 8 pièces



Blancs : 10 pièces
Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 14,160

Blancs : 34-18; 33-17; 45-39; 70-63; 63-58; 58-53, gag.
Noirs : 41-34; 32-41; 54-32; 42-70; 70-39.

Solutions des problèmes du 31 janvier:

PROBLEME DU JEU FRANC
No. 120.—Deacon et Squire.

Blancs: 29—19; 15—24; 17—14; 9—27; 21—17; 1—15; 17—14 agg.

PROBLEME FRANÇAIS
No. 130.—M. N. LeBreux.

Blancs: 24—19; 40—24; 48—43; 27—7; 31—11; 14—9; 7—2; 2—27; 36—27 gag.
Noirs: 15—13; 18—49; 50—22; 49—27; 25—24; 3—14; 16—7; 4—31.

PROBLEMES CANADIENS
No. 14,144.—M. D. Carrier.

Blancs: 23—14; 25—23; 34—47; 75—66; 64—58; 68—62; 69—58; 60—53; 66—3 gag.
Noirs: 3—7; 16—40; 50—16; 7—41; 59—48; 41—63; 56—69; 69—60.

No 14,145.—M. Chs. Poisson

Blancs: 32—47; 47—41; 32—26; 60—53; 37—32; 43—37; 64—53; 57—46; 70—64; 67—61; 56—50; 31—25; 32—18 et 25—28 gag.

No. 14,146.—M. R. Robidoux.

Blancs: 39—32; 32—43; 47—41; 46—34; 68—47; 50—44; 44—38; 31—38; 38—32; 28—24; 43—31; 3—6 gag.
Noirs: 36—47; 46—70; 32—43; 29—37; 43—69; 70—23; 19—45; 24—50; 69—36; 30—17; 54—91.

No 14,147.—M. S. Bourgeois

Blancs: 65—66; 51—46; 52—47; 54—43 gag.
Noirs: 58—64; 66—70; 41—63.

No. 14,148.—M. A. Poirier.

Blancs: 70—63; 13—8; 25—30; 38—33; 50—45; 57—51; 5—6 gag.
Noirs: 30—17; 2—37; 14—25; 39—26; 51—28; 68—35; 72—67.

No. 14,149.—M. J.-X. Duranleau

Blancs: 39—34; 46—41; 34—28; 47—41; 45—39; 59—53; 66—1 gag.
Noirs: 42—69; 35—48; 23—34; 69—36; 34—58; 29—60.

No. 14,150.—M. Jos. Bardy.

Le Pion #1 doit être sur case 67.
Blancs: 42—37; 58—61; 57—39; 63—50; 36—30; 42—5; 30—24; 5—54 gag.
Noirs: 32—67; 67—37; 37—57; 31-71; 71—36; 54—41; 18—29.

No. 14,151.—M. F. Beatty.

Blancs: 44—38; 15—10; 68—61; 37—30; 50—47 gag.
Noirs: 33—55; 4—15; 55—68; 68—48.

No. 14,152.—M. L. Paradis, père.

Blancs: 35—28; 40—31; 42—36; 53—48; 52—47; 46—40; 72—65; 65—59; 71—12; 30—4 gag.
Noirs: 23—35; 27—40; 29—42; 42—64; 40—63; 35—37; 64—67; 53—64; 5—18.

Ligue d'Amérique

ADRESSES DES CLUBS

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, Inc., section du Canada, secrétaire de la Ligue: M. René Dussault, 1835, rue Leclair, Tél. CLairval 2532.

Club Social Delorimier — 2151, ave Mont-Royal Est. Tél. FRontenac 5015.

Club Social Maisonneuve — 3753, rue Ontario Est. Tél. CLairval 6018.

Club S.-Paul Ville-Emard—Salle S.-Jean-Baptiste, (Poste No 25), Boul. Monk, Ville-Emard.

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, section des Etats-Unis — Secrétaire, M. P.-J. Lafontaine, 1851, Park Street, Holyoke, Mass. Bureau-chef: 312, Main Street, Holyoke, Mass.

Club Chicopee — Salle de l'Union Canadienne; Armand Tremblay, 249, Center Street, Chicopee, Mass.

Club St-Jean-Baptiste — Monument National, salle Conseil No 1. L'U. S.-J. B. d'Amérique, Ed. Beauregard, père.

Club Rochambeau, — Salle du Cercle Rochambeau, 812, Main Street, Holyoke.

FEDERATION PROVINCIALE

Sont affiliés à la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique Inc., et en font partie officiellement, les clubs des Trois-Rivières, Sherbrooke, (Damier National), Magog (Damier Saint-Patrice), Granby (Ch. de Col.), Saint-Jean, Saint-Hyacinthe, Wottonville, Shawinigan Falls, Farnham, Saint-Rémi-de-Napierville, Thetford Mines.

Tout club de la province ou du Dominion désirant faire partie de la Ligue d'Amérique, (qui détient les grands championnats et vient de fonder le championnat provincial), est invité à communiquer avec le secrétaire, M. René Dussault, 1835 rue Leclaire, Montréal, pour détails complets.

(NOTE—Nul autre n'est autorisé à représenter la Ligue d'Amérique, à ce sujet.)

DE GRANDES PARTIES

Nous avons remarqué plusieurs visiteurs bien connus, dimanche dernier, au Social Delorimier, mais il n'y a pas de doute que personne ne voudra manquer la séance de demain après-midi, alors que différents damiers réclameront notre plus grande attention. Ce sera la 13ième Ronde du Tournoi Maîtres-A, avec l'appariement suivant:

Turner vs Nobert.
X-Gauthier vs Lecroix.
Charette vs Roger.
Clermont vs Dussault, R.
Lorrain vs Dagenais.
Beaulieu vs Duesault, L.
Auger vs Gendron.
Landry vs Deslauriers.
Lapierre vs Beaucheane.
Roy vs Paquette.
Guertin vs Lamarche.
x—Partie déjà jouée.

De bonnes joutes en perspective. L'ex-capitaine Clermont, du Maisonneuve, est un dur adversaire pour tout le monde, cette année, et dans le circonstance, il s'attaquera à l'un de ses entraîneurs, membre du même club.

Le damier Lorrain-Dagenais devrait réserver des récits émotionnants; l'attaque offensive du représentant du Delorimier sera en butte à une solide défense de la part de Lorrain, dont l'endurance vient à bout de bien des épreuves.

Beaulieu-L. Duesault sera peut-être un peu la répétition de la bataille de dimanche dernier, alors que le notaire a fort bien défendu son côté droit, mis en danger au milieu de la partie. Cette fois, il aura le frère de son dernier adversaire, et il commence à connaître les principaux coups de la famille.

Auger-Gendron. Landry-Deslauriers, Guertin-Lamarche, voilà trois numéros où l'on peut distinguer, évidemment, les favoris, mais on l'on constate aussi des adversaires dont l'ambition et le travail, joints à une bonne connaissance du damier, remplissent assez bien l'expérience qu'ils pourront accroître avec la suite du tournoi, et en prenant part à d'autres luttes toutes aussi sérieuses que la Ligue d'Amérique pourrait mettre à l'affiche, dans l'avenir. Il s'agit ici de deux séances et d'un vétéran qui sont classés dans le meilleur matériel.

Deux des meilleurs de l'après-midi devraient être les rencontres Lapierre-Beaucheane et Roy-Paquette. L'ouest fait très bien son chemin, dans la présente bataille, et les meilleures réputations en souffriront durant le cours des hostilités. Tout de même, il est toujours noquis que, même en tenant compte de certaines faiblesses des uns, la plupart du temps, à un manque d'entraînement, les vétérans expert Paquette et Lapierre sont des hommes à battre, et pour y arriver, il faut bien peser tous les plons. Avec cela, quelquefois, on y arrivera.

* * *

TOURNOI B. — 12e RONDE

	Vs	
Poirier		Mayer
Michaud		Dumais
Bourgeois		Lorrain
Fournier		Parada
Binette		McDuf
Nepveu		Boudrias
Daigle		Cardinal
Beaulieu		Gauthier

TOURNOI C. — 12e RONDE

	Vs	
Montmiay		Malo
Corbeil, Ad.		Vadeboncoeur
Robert		Lafortune
Corbeil, A.		Dansereau
St-Georges		Larivière
Boyer		Wilcott
Desmarais		Laframboise
Dauray		Cartier
Cardinal		Berthelette
Hogue		Trudeau

LES GRANDS SPECTACLES

Tous ceux qui assistent, et ils sont nombreux même parmi les visiteurs de chaque dimanche, aux grandes luttes présentées par la Ligue d'Amérique, sont unanimes à reconnaître que l'attraction vaut la peine d'être vue. En somme, c'est toujours une après-midi bien employée, et rare ceux qui n'y ont pas appris quelque chose de nouveau.

Cela tient surtout du fait que la Ligue affiche les véritables vedettes du damier canadien, les champions reconnus présents, passés et futurs. Voilà qui anime l'enthousiasme des spectateurs, surtout à l'annonce de certaines parties dont le cachet est particulièrement attirant. Ci-dessous le bilan de la dernière séance:

MAITRES—A

Dagenais	1	Auger	0
Gendron	1	Lapierre	0
Nobert	0	Charette	1
Paquette	½	Lamarche	½
Lacroix	½	Clermont	½
Landry	1	Duesault, L.	0
Beaulieu	½	Dussault, R.	½
Deslauriers	1	Lamarche	0
Beaulieu	1	Roy	0
Guertin	0	Beauchesne	1

Dans tout cela, il y a du vrai, et du douteux, si l'on peut s'exprimer ainsi en mémoire des imprévus de la journée. Par exemple, Auger n'a pas été battu par Dagenais, seulement, avec une nulle qui n'attendait que quelques secondes de jeu, le vétéran Edouard accorde une de ces petites finesses que notre ami Raoul ne laisse jamais passer.

Est le point de Maurice Gendron sur Roch Lapierre ? Il est officiel, et nous devons en féliciter Maurice, de la part de son adversaire qui attend probablement les gros pour s'affirmer.

Jusqu'à notre confrère maître Paquette qui semble rempli de bontés depuis quelques parties. Ne vous y trompez pas, quand Ledger s'y décidera, il n'accordera pas de point avant de rendre son adversaire malade.... et lui aussi.

Pour MM. Lacroix et Clermont, disons qu'ils ont fait connaissance de la meilleure façon je'est dans les règles de l'étiquette.

Mais le jeune Landry se fiche pas mal des façons, et Ledger a appris qu'il est dangereux de trop suivre les damiers démonstrateurs avec un adversaire attentif devant soi. Deux pions de moins, dès le début, fut la punition infligée.

Notre bon notaire a passé par différentes phases: d'abord un peu de misère puis un progrès sensible, et finalement le meilleur dans la finale. Les deux étaient satisfaits.

Deslauriers était inflexible : Roy comme Lamarche, et Lamarche comme Roy savaient d'avance qu'ils s'attaquaient au champion du Canada.

Quant à Beauchesne, malgré sa défaite, il a conduit une belle offensive; seulement, avec de telles complications comme il s'en présentait, il est bien rare que le meilleur ne reste pas à maître Fernand. Quelquefois ça passera, mais pas souvent.

Une autre partie fut jouée sur semaine, Lorrain réussissant un beau coup gagnant à son confrère Nobert.

RESULTATS DU "B"

Poirier	0	Michaud	1
Bourgeois	0	Mayer	1
Fournier	0	Dumais	1
Binette	½	Lorrain	½
Nepveu	½	Paradis	½
Daigle	½	McDuff	½
Gauthier	0	Cardinal	1

REMISE

Beaulieu — Boudrias

SUR SEMAINE

Lorrain	1	Dumais	0
Paradis	0	Lorrain	1

TOURNOI "C"

Desmarais	1	Larivière	0
Boyer	1	Dansereau	0
Hogue	1	Cartier	0
Cardinal	1	Laframboise	0
Robert	½	Malo	½
Corbeil, Al.	0	Vadeboncoeur	1
St-Georges	0	Lafortune	1

REMISE

Berthelette — ½ Cartier — ½

Le Jeu d'ECHECS

LOCATION DES CLUBS ET NOM DU SECRETAIRE

M. E. T. Morton, 57, rue Prospect, Westmount. — Tél. WE. 1780.

Harmonia, 1267 rue Université. M. J. H. Meyer.

Iberville, coin Vinet et Workman, ancien hôtel de ville, M. J. E. Roy.

Le Foyer, 6418 rue St-Denis. M. A. Tourchot.

Montréal, 1410 rue Guy. M. J. H. Kelly, 2097, rue Bleury. Tél. HArbour 6957.

McGill, 690 rue Sherbrooke ouest, M. N. Levitsky.

Sun Life, 1155 Metcalfe, M. Urquhart.

Téléphone en Côte du Beaver Hall, M. Bellew.

Y.H.M.A., coin Parc et Mont-Royal.

SEANCE DE PARTIES SIMULTANEES AU CLUB IBERVILLE

Mercredi soir, le 11 courant, au local de la section d'Iberville, rue Vinet, M. E. Brisebois donnera une séance de parties simultanées pour le bénéfice des amateurs. Tous sont bienvenus.

Un grand tableau démonstratif sera mis à la disposition des officiers, sur lequel on reproduira une des parties, M. Brisebois a offert un volume sur les échecs à celui qui jouera la plus jolie partie.

LIGUE DES ECHECS DE MONTREAL
TOURNOI MAJEUR

Le tournoi pour le championnat de la ville de Montréal commencera vendredi soir prochain, le 13 février, et se continuera tous les vendredis au club Montréal, 1410 rue Guy.

Ce tournoi est ouvert à tous les joueurs de la classe A. Le droit d'entrée est de cinq dollars, payables d'avance au secrétaire-trésorier de la ligue, M. Ephrem Brisebois, 3452 rue Désiry, ou 14 rue St-Jacques ouest.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 12 février inclusivement. Les parties seront jouées avec horloge, à la cadence de 30 coups par les premières 90 minutes, et de 20 coups pour chaque heure subséquente; il y aura un arbitre à chaque rencontre.

TOURNOI MINEUR

Ce tournoi est ouvert à tous les joueurs des classes B et C ainsi qu'à tous les amateurs qui désireraient y participer.

Les deux premiers seront promus à la classe A. Le droit d'entrée est de quatre dollars, dont deux comme garantie que les joueurs compéteront le tournoi, lesquels leur seront remboursés à la fin du tournoi, aussi payable d'avance au sec.-trésorier de la Ligue, M. Ephrem Brisebois. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 12 février. Les rencontres auront lieu au Y.M.H.A., coin Parc et Mont-Royal, tous les samedis soirs à partir du samedi le 14 février courant.

KASHDAN EN TOURNEE

Isaac Kashdan, champion du grand club américain, le Manhattan Chess Club, est en ce moment en tournée échiquéenne vers l'Ouest.

D'abord, il jouera à Binghamton, N.-Y., puis à Scranton, Philadelphie, Pittsburg, Columbus et Cincinnati. Deux jours plus tard, il sera à S.-Louis pour un temps illimité.

CAPABLANCA AUX ETATS-UNIS

Après une absence de deux ans, l'ex-champion du monde, José-R. Capablanca, est de retour aux Etats-Unis, dans le but de jouer simultanément contre 200 amateurs, c'est-à-dire cinquante tables, dont quatre joueurs par table, et libre à eux de se consulter.

Déjà 40 tables sont engagées, et la balance sera vite complétée pour la séance du 12 courant.

F.-J. Marshall agira comme juge dans cette rencontre.

Cette extraordinaire performances est le sujet principal dans tous les clubs d'échecs américains.

KASHDAN EN SIMULTANEES

Le champion du "Manhattan Chess Club", Isaac Kashdan, a obtenu le

*Du Cœur immense de l'*Océan...

DU cœur immense de l'Océan monte un appel éternel. Dès les temps les plus reculés; Goths et Normands, Celtes et Saxons ont entendu sa voix mystérieuse. De fabuleuses richesses n'attendaient-elles pas, au delà des mers, les marins intrépides qui iraient à leur recherche? Un Orient prestigieux ne livrerait-il pas ses soies et ses épices à ceux qui, les premiers, auraient trouvé la route la plus courte vers ces terres de rêve? ¶ A cette quête aventureuse, à cette hantise de l'Inconnu, la destinée préparait une réponse magnifique. Précédant un long cortège de découvreurs héroïques, deux hommes surgirent . . . Cartier, Champlain! Grâce à eux, grâce à leur valeur et à leurs sacrifices, un vaste continent devint le pays magique sur lequel l'Inde et la Chine devaient un jour déverser leurs trésors les plus précieux. ¶Encore caché aux hommes de peu de foi, un chemin invisible traversait ses plaines et ses montagnes. Infranchissable pour tout autre, il ne fut, pour cette lignée de titans, qu'un défi nouveau et une nouvelle victoire. Déjà l'heure n'était pas loin où un train strident, chargé de toutes les splendeurs orientales, suivrait leurs traces hardies. ¶ Voici, Lecteur, un récit merveilleux. C'est l'histoire de quelques hommes courageux et dont l'intelligence a su pénétrer les voiles de l'avenir. Au chemin de fer qu'ils ont créé, un grand pays est redevable de son homogénéité nationale. Et l'œuvre qu'ils ont édifiée enceint aujourd'hui le globe.



PRÈS de six cents ans s'écoulèrent de l'époque où Pierre l'Ermite et Conrad III conduisirent les premières croisades, aux voyages de découverte qui révélèrent le Nouveau-Monde. Les qualités d'audace et de constance qu'on admire dans ces temps héroïques revivent glorieusement en Cartier de Saint-Malo et Champlain de Brouage. Le Saint-Laurent fut la porte par laquelle la civilisation européenne fut apportée à un continent et la source féconde où le Canada trouva une vie nouvelle.

LE PACIFIQUE CANADIEN—AUJOURD'HUI

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, et de Montréal, Québec, et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fils. Ses chèques des voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.

LE PACIFIQUE CANADIEN

1881 cinquantième anniversaire 1931

47e ANNEE — No 95
MONTREAL, SAMEDI, 7 FEVRIER 1931

4e SECTION **LA PRESSE** PAGE 53 A 64

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Inspirons-nous de l'optimisme qui, au lieu de se croiser les bras dans un contentement stérile, cherche dans l'action le secret de la prospérité.

Sous les Sables Brûlants d'Afrique.

Les faits et méfaits du simoun dans le désert. — Quelques mots sur ces terribles tempêtes et les dangers auxquels sont exposées les caravanes. — Un système ferroviaire dans le Sahara. — Adversaire sournois et dangereux. — Quelques souvenirs d'explorateurs.



1



2



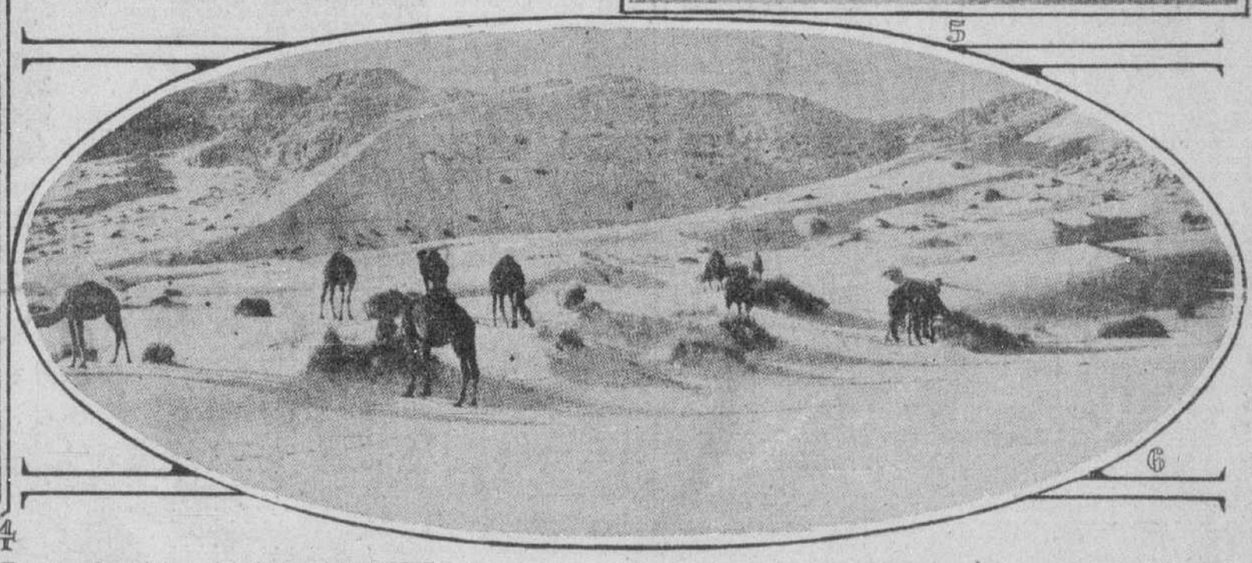
3



No 1.—Comment les Arabes se protègent contre les horreurs du simoun. No 2.—La vaste plaine désertique du Sahara. No 3—Ouvriers occupés à déblayer la voie du chemin de fer de la "White Express" dans le Sahara. No 4.—Les rails complètement ensevelis sous les sables reverront le jour après plusieurs heures d'un travail opiniâtre. No 5—Enfin, l'on est parvenu à ouvrir un chemin à la locomotive, mais ce n'a pas été sans effort. No 6.—Les chameaux au repos avant le départ d'une caravane. No 7.—Les voyageurs peuvent descendre dans le désert, sans se servir du marche-pied et assister au spectacle que présente le désert après que le simoun y a passé.



4



5

6

IL n'existe pas, croyons-nous, de spectacle plus horrifique qu'une tempête de sable dans les déserts africains. Les nombreux récits qu'on en a faits, les descriptions données par des témoins oculaires, ne sont pas pour nous prouver le contraire.

Le simoun est l'épouvantail des caravanes. Cette immense mer sablonneuse qui déferle de partout à la fois fut souvent hélas et est encore pour plusieurs voyageurs et explorateurs des tombeaux contre lesquels la résistance la plus énergique ne sert à rien.

LE "NAVIRE DU DESERT"

Le chameau, que l'on s'est plu à appeler le "navire du désert" est le seul, semble-t-il, qui puisse affronter cette tourmente et en triompher.

QU'EST-CE QUE LE SIMOUN ?

Qu'est-ce donc que le sisimoun ? Quelle est donc l'origine de ce phénomène terrestre ? Nous allons ici en donner l'explication en nous servant des ouvrages qui ont été publiés sur le sujet.

"En Arabie, en Perse, lisons-nous dans Larousse, et dans la plupart des contrées de l'Orient, le vent brûlant du désert se nomme "saumoun", "semoun", "samoun". En Egypte, on l'appelle "chamsin" (cinquante), parce qu'il souffle pendant cinquante jours, de la fin d'avril à juin, au commencement de l'inondation du Nil.

UN "POISON"

Dans la partie occidentale du Sahara, il se nomme "harmattan". Le nom "saumoun" est le plus généralement employé; mais les traducteurs ont toujours insisté sur le sens de "poison", sans réfléchir que les peuples non-civilisés appellent poison tout ce qui est désagréable et dangereux.

Le sol de ces contrées est spongieux prodigieusement, mais sans que la chaleur pénètre profondément, parce que le sol qui le recouvre est un mauvais conducteur de la chaleur.

Si le vent s'élève, il devient brûlant et transporte du sable et de la poussière qui obscurcissent les rayons du soleil. Il en est de même, s'il faut en croire les voyageurs, dans les déserts de la Nubie, sur la côte de la Guinée et le long du Sénégal. Par un temps calme, le courant ascendant de l'air échauffé suffit seul pour enlever le sable.

UN PHENOMENE

Pottinger a observé un phénomène de ce genre dans le désert du Bélouchistan. La surface du sol y est couverte uniformément d'un sable fin et coloré en rouge par du fer, qui, jouet des vents, forme des collines ondulées de 3 à 6 mètres de hauteur. Vers midi, ces collines semblaient avoir disparu; le sable s'était élevé à 0 m. 30 environ au-dessus du niveau du sol général, et à chaque pas on croyait mettre le pied sur un plan plus élevé de 0 m. 30, au-dessus du sommet de ces collines. Le soir et le matin, ce phénomène se montrait rarement.

COMMENT IL S'ANNONCE

Le simoun s'annonce par une tache particulière qui se fait à l'horizon. Elle s'agrandit continuellement, jusqu'à ce que le vent se fasse sentir. Le ciel tout entier s'obscurcit, l'ombre des objets s'efface, le vert des arbres paraît d'un bleu sale; les oiseaux sont inquiets, le animaux effrayés errent de tous côtés. La chaleur devient dévorante; le thermomètre peut atteindre jusqu'à 52 degrés centigrades, 125 degrés Farenheidt.

LE SABLE EST AGITE

Le sable est agité comme la mer et s'amoncelle en monticules; l'homme est contraint de se jeter à terre et de se voiler la figure, s'il ne veut pas être étouffé sur le coup. Ou tout au moins pour échapper aux douleurs intolérables qu'il endure. Il y a beaucoup d'analogie entre le "simoun" et "l'harmattan", très fréquent dans le Sahara occidental, où il souffle quelque fois quinze jours de suite, accompagné d'un brouillard très obscur. Il dépose sur les plantes et sur la peau une substance minérale ordinairement blanche; il dessèche avec une incroyable rapidité les végétaux et tous les objets humides. Les nègres, pour échapper aux douleurs cuisantes que "l'harmattan" leur cause aux yeux, aux lèvres et au palais, ont soin de s'enduire tout le corps de graisse.

IL PEUT ETRE FUNESTE

En somme, le simoun, lorsqu'il souffle pendant plusieurs jours de suite, ce qui est rare, peut devenir funeste aux hommes et aux animaux qu'il surprend dans le désert; sa haute température et la vitesse dont il est animé déterminent à la surface du corps une évaporation rapide qui sèche la peau, accélère outre mesure la respiration, enflamme le gosier et cause une soif dévorante. En même temps, il vaporise l'eau dans les outres et prive ainsi les malheureux voyageurs des moyens d'apaiser l'ardeur qui les consume. Le sable brûlant dont il est chargé et qui pénètre dans les yeux et dans les voies respiratoires, met le comble à leurs souffrances.

L'histoire rapporte que le "simoun" anéantit jadis l'armée de Cambyse. Bien des fois depuis, les caravanes ont eu beaucoup à en souffrir, et il y a plusieurs années déjà, il faillit être funeste au corps d'armée que commandait le général Desvaux.

RECIT IMPRESSIONNANT

Tout récemment, un volume nous tombait entre les mains et en en parcourant les chapitres, notre regard fut attiré par le récit d'un témoin oculaire d'une tempête de sable dans le désert. Le témoin, qui est un missionnaire, dit que jamais il n'a assisté à une scène aussi terrifante. "Plusieurs personnes, écrit-il, m'avaient décrit à leur façon les violences du simoun. Pour être franc, j'avouerai ici que je ne les croyais qu'à moitié, mais depuis que j'ai passé par l'épreuve, je vous assure que j'ai complètement changé d'idée.

SURPRIS...

"Il y a deux ou trois ans, je fus surpris dans le désert par cette affreuse tornade et jamais je ne crus à cette minute-là que j'en sortirais vivant. L'impression première que l'on ressent, lorsque le sable nous assiège, c'est celle d'être dans une fournaise ardente et dont la flamme serait activée par un puissant soufflet. Immédiatement, l'on sent sur la peau des piqûres lancinantes, cependant que les yeux semblent rougis par des feux dévorants. La gorge est sèche et la respiration manque à tout moment. On dirait que notre corps se pétrifie pour se briser tout à l'heure en mille morceaux. Je vous assure que l'on n'a pas le loisir d'examiner ce phénomène terrestre. Il nous paraît de plus que nous pourrions boire la mer.

"Lorsque le vent s'éleva j'étais seul sur mon dromadaire, loin de tout arbre et de toute habitation. Je m'efforçai de garantir mon visage en l'enveloppant d'un mouchoir. Pendant ce temps, le dromadaire, auquel le vent chassait le sable dans les yeux, devint inquiet, se mit à galoper et me fit perdre les étriers. Je restai couché par terre sans bouger de place, car je n'y voyais pas à la distance de 10 mètres, et je m'enveloppai de mes vêtements jusqu'à ce que le vent se fut apaisé.

Alors j'allai à la recherche de mon dromadaire que je trouvai à une assez grande distance, couché près d'un buisson qui protégeait sa tête contre le sable soulevé par le vent".

REMPLIS DE MENSONGES

Dans son encyclopédie, Pierre Larousse prétend que les écrivains arabes sont remplis de mensonges sur tout ce qui concerne le désert et particulièrement le simoun. Les voyageurs européens ont particulièrement renchéri sur eux. Le mahométan croit faire oeuvre méritoire en trompant son ennemi et en lui fermant l'entrée du désert.

TRAINS DANS LE SAHARA

Mais maintenant on en est revenu de ces contes et l'on envisage une randonnée à travers le désert d'un oeil plus serin. On a cru durant un certain temps que l'on ne pourra pas réussir à effectuer ce gigantesque pélerinage par l'intermédiaire de véhicules-moteurs. Une compagnie ferroviaire, la "White Express" a pu tracer une ligne dans le Sahara, qui va de Tougourt à Biskra, mais le voyage ne s'effectue pas toujours sans inconvénients, surtout lorsque le simoun passe. Les wagons semblent glisser sur un immense lit de sable et s'ils stoppent, les voyageurs qui veulent descendre pour admirer... le paysage ne sont pas peu surpris de constater qu'ils peuvent sans effort descendre du train sans l'aide du marche-pied.

Ce système ferroviaire rend des services considérables à la population, en ce qu'il intensifie les échanges commerciaux et industriels.

ROUTE MALAISEE

Il arrive que de temps en temps, la locomotive se voit forcée d'arrêter sa marche conquérante, devant les amas de sable; on déblaie et on repart, mais non sans difficultés.

On avait cru jusqu'ici que seul l'aéroplane pouvait le traverser du haut des airs, imitant ainsi le héros de Jules Verne dans "Cinq semaines en ballon", le téméraire Fergusson. Il ne faut pas cependant penser ici que le passage du désert à dos de chameaux est impossible. Des voyageurs en nombre considérable l'ont traversé. Ils ont eu certes à endurer des privations et des sacrifices, mais par leur énergie, ils ont vaincu l'obstacle et le sable.

ADVERSAIRE SOURNOIS

Il reste encore que le "simoun" est un adversaire sournois et excessivement dangereux et qu'il ne se mate pas. Pour pouvoir l'envisager, il est nécessaire de connaître ses caprices et savoir l'heure de son arrivée; ceci ne s'apprend pas tout de suite. Comme nous l'écrivions au début, il est des signes par lesquels on le pressent et on le devine. C'est pourquoi il est toujours plus prudent de se faire accompagner par un guide accoutumé aux exigences du désert, mais là encore, on n'est pas sans prendre un gros risque.

D'ailleurs, c'est très facile à s'en convaincre, par les photographies que nous publions ici même et qui ont été prises, lorsque les trains de la "White Express", étaient assaillis par les sables.

Quel travail à accomplir, quel déblayage laborieux à effectuer, quel nettoyage à opérer, avant que de pouvoir continuer sa route. Des équipes d'ouvriers, on ne sait après combien d'efforts parviennent à curer la voie et la randonnée recommence jusqu'après le premier simoun.



7

DESERT TOUJOURS

Il n'y a pas à se dissimuler: le désert n'est pas colonisable. Bien que cette question puisse paraître ridicule de prime abord, on ne devra pas oublier que l'on y a déjà songé, mais comme bien l'on pense, sans aucun résultat pratique.

Le désert sera toujours le désert et tout ce que l'on entreprendra pour lui faire changer de physionomie n'aboutira qu'à un échec complet.

Le déjeuner d'un phoque



Dans la baie d'Avalon, à l'île Catalina, Californie, il est un phoque choyé entre tous par les gracieuses ondines qui évoluent dans la mer, c'est "Oscar". On le voit ici qui donne un "coup de tête" pour atteindre une friandise que lui offre Mlle Hermine Overholt.

LA BOURSE LOCALE A ETE STABLE CETTE SEMAINE

La Revue Financière

La bourse de New-York a donné une preuve manifeste de sa bonne posture technique; les baissiers ont lancé une attaque cette semaine mais n'ont remporté qu'un succès très relatif. D'abord le groupe qui s'est entendu pour déprécier certains stocks n'a raillé que quelques éléments, nombre de professionnels ayant préféré demeurer spectateurs et ne pas tenter l'aventure; ensuite, les stocks étant déjà rendus à niveau si bas, la pression des baissiers n'a eu qu'une influence minime et a agi comme sur un ressort tendu. Les cours se sont repliés momentanément pour se relever avec vigueur; toutes ces opérations se sont cependant accomplies sans que le marché en prenne beaucoup d'activité, car pendant toute la semaine les échanges ont été exceptionnellement tranquilles.

Il est évident que les affaires ne s'améliorent pas encore d'une façon sensible; en tout cas le progrès ne se produit que très lentement. Le rajustement continue dans toutes les principales industries et, si le coefficient d'activité est meilleur qu'à pareille date l'an dernier, il n'est pas encore suffisant pour contrebalancer l'influence défavorable des rapports financiers de l'année écoulée. La clientèle voit défiler devant ses yeux les piètres résultats d'une période de dépression et en est évidemment trop impressionnée; elle s'attache trop au passé et pas assez au fait que la situation économique doit nécessairement s'améliorer et que les affaires ne peuvent rester indéfiniment dans le marasme.

L'incertitude et le manque de confiance de l'élément spéculateur se manifestent en bourse par l'absence des achats du grand public; le marché est presque entièrement entre les mains des professionnels, qui impriment aux cours des mouvements de courte durée. Les stocks manquent de point d'appui mais, par contre, sont tellement dépréciés qu'ils ne peuvent facilement aller plus bas; les chercheurs d'occasions peuvent se servir à souhait actuellement mais combien s'en trouve-t-il qui osent?

* * *

La bourse locale est dénuée de tout intérêt, du moins en ce qui concerne les vedettes ordinaires; cette semaine les cours sont demeurés assez stables et, à part quelques spécialités, aucun stock n'a beaucoup varié. Wall Street a eu une allure irrégulière la plupart du temps et n'était pas en mesure de stimuler la clientèle locale; de plus les nouvelles commerciales et industrielles ne sont pas encore très réconfortantes et tiennent le public éloigné de la bourse. Il ne faut cependant pas perdre de vue que,dans les circonstances, le plus qu'on peut demander des stocks c'est d'être stables; le peu d'activité qui se manifeste et la fermeté relative des cours font beaucoup pour solider la position technique du marché qui, quand le temps viendra, sera en état de profiter des événements favorables.

Les vedettes habituelles comme Brazilian Traction et International Nickel attirent peu d'attention; ces titres varient très étroitement et reflètent très bien la situation générale du marché. Il n'y a que quelques spécialités, manipulées par des pools, qui fassent des gains notables; mais la hausse de ces titres ne se communique pas au reste de la liste et la tenue générale est terne. Les pools trouvent aisé de faire monter les stocks choisis, mais par contre ils éprouvent plus de difficulté quand vient le temps de liquider; la demande ne s'est pas assez étendue pour assurer une distribution aisée et les cours retombent avec autant de rapidité qu'ils ont avancé.

Les nouvelles de la semaine n'ont rien eu d'extraordinaire; quelques rapports financiers ont fait leur apparition mais ils avaient été escomptés et n'ont surpris personne.

New-York a affecté notre marché local

Pour expliquer le manque d'entrain de notre marché local, et la baisse qu'on a essayé de lui imposer nous devons nécessairement nous reporter à la Bourse de New-York où certaines conditions anormales subsistent et qui n'ont pas manqué d'avoir leur répercussion usuelle chez nous. Il s'agit du bill des vétérans américains qui prévoit une émission formidable de $3,400,000,000. Cette mesure a soulevé une telle avalanche de critique et de désapprobation de la part de la presse et de la finance des Etats-Unis, à cause des conséquences funestes qui pourraient en résulter tant sur les affaires en général que sur le trésor de Washinton, en particulier, qu'il y a lieu de croire qu'il sera rejeté ou bien adopté non sans subir toutefois d'amendements importants.

La fermeté qu'on constate ces jours derniers dans les débentures du gouvernement américain indiquerait que ce facteur inquiétant serait bientôt éliminé.

Après avoir escompté la plupart des nouvelles favorables ou défavorables de la période courante, le marché a maintenant pris une tournure irrégulière. Il semble possible que ceci marque le prélude d'une série de sessions lourdes et calmes qui pourraient s'étendre à tout le mois de février. Il ne faut pas trop s'émouvoir de la tenue indécise actuelle du marché car à pareille époque l'année dernière le même cas s'est vérifié, aboutissant à une amélioration sensible des cours à partir du milieu de mars. Alors que cette condition subsiste, nous devons nous attendre à voir quelques titres d'élite, forts de leur bonne position technique, marcher de l'avant et ce à l'encontre de la tendance plutôt apathique du marché. Un tel mouvement généralement se développe à la fin d'une période de dépression économique et à la veille d'une reprise des affaires, facilitant la voie vers une meilleure orientation des choses.

WATSON & CHAMBERS.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes, du 2 au 7 février, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 51, rue Notre-Dame ouest.

VALEURS :	Ouverture 2 fév.	Max.	Min.	Fermeture 7 fév.	Diff.
Abitibi P. and P. Co.	11	11	10¾	10¾	— ¼
Abitibi P. and P. priv.	41	46	40¾	44	+ 1
Alberta Pacific Grain Co.	6	6	5¾	5¾	—
Asbestos Corporation	¾	¾	¾	¾	—
Asbestos Corp. priv.	1.00	1.00	1.00	1.00	—
Atlantic Sugar Refineries	26	28	25	25¾	— ¼
Bell Telephone of Can.	148	151½	148	151	+ 4
Brazilian Traction, L. and P.	22	24½	22½	24½	+ 1¾
British Columbia Power, classe "A"	36	36¾	36	36¾	+ ¾
British Columbia Power, classe "B"	12½	12½	12	12½	+ ½
Bruck Silk Mills Ltd	8	8	8	8	—
Building Products, Ltd.	24	24	24	24	—
Canada Cement Co. Ltd.	12¾	12¾	12¾	12¾	+ ¼
Canada Cement Co. priv.	93	93	93	93	+ 1
Canada Power and Paper Corp.	2¾	2¾	2½	2½	—
Canada Steamship Lines, Ltd.	6	9	6	8½	+ 2½
Canada Steamship Lines, priv.	20	20½	20	20½	+ 6½
Canadian Bronze Co.	65	90	65	65	—
Canadian Car and Foundry Co.	18	18¼	18	18	—
Canadian Car and Foundry, priv.	26¼	35¼	25	35¼	+
Canadian Ind. Alcohol	4¼	4¼	4	4	—
Canadian Pacific Railway	41¾	42¾	41½	42¾	+ ¾
Cons. Mining and Smelting Co.	137½	137½	134	134	— 1½
Cockshutt Plow	9¼	9½	9	9¼	—
Dominion Bridge Co.	66	84¾	66	84	+ 1¼
Dominion Glass Co.	118	125	118	120	+ 6
Dominion Steel and Coal, classe "B"	6¾	6¾	6	6	— ¾
Dominion Textile Co.	80	80¾	80	80½	— ½
Foreign Power Securities Corp.	12	12	12	12	—
Fraser Co.	2¾	2¾	2¾	2¾	— ¼
General Steel Wares	6¾	6¾	5¾	6¾	+ ¼
Gord (Charles and Co.)	27	27	26¾	27	— ¼
Gypsum (Canada)	13	13	12	12	— 1
Hamilton Bridge Co.	15½	18	15½	15½	— ¾
Hollinger Cons. Gold Mines	8.60	8.80	8.15	8.60	+ 0.15
Internat. Nickel	14¾	14¾	14	14¼	— ½
Lake of the Woods Milling	16	15	14½	15	—
McColl Frontenac Oil Co.	10	20	10	19	+ ½
Massey Harris Co.	7	7½	6¾	7½	—
Montreal Light, Heat and Power	54¾	58¼	54¼	55	+ ¼
Montreal Tramways Co.	186	196	186	186	— 1
National Breweries	27½	29	27½	29	+ 1
National Steel Car	34	34½	34	34½	+
Ogilvie Flour Mills Co.	270	270	260	260	— 20
Penmans	70	70	70	70	—
Power Corp. of Canada	61	61	61	61	—
Price Bros. priv.	29	29	29	29	—
Quebec Power	42	44	42	43¾	+ 2¾
S.-Lawrence Flour	15½	16½	15½	16½	+ ¾
S.-Lawrence Paper Mills, priv.	25	25	23	28	+ 3
Shawinigan Water and Power Co.	50	51½	49¾	51½	+ 1½
Sherwin Williams Co. of Canada	38½	38½	38½	38½	— ¼
Simmons and Sons	21	21	20	20	— ½
Steel of Canada	39½	39½	38¾	39	— ½
Steel of Canada priv.	93	93	88	88	—
Vitas Biscuit Corp.	12	14¾	10¼	14¾	+ ¾
Winnipeg Electric Co.	15½	16½	15½	16¾	+ ¾
Winnipeg Electric Co., priv.	74	75	74	75	+ 1
BANQUES :					
Canadienne	170½	170½	170½	170½	+ ½
Commerce	229	229	227	227	—
Montréal	293	299	286	289	+ 4
Nouvelle-Ecosse	316	318	304	317½	+ 1½
Royale	277	280	277	280	+ 1½
CURB DE MONTREAL					
Associated Oil and Gas	.09	.10	.16	.07	—0.02
Beauharnois Power	7½	7½	7	7	— ½
British Amer. Oil	14¾	14¾	14¾	14¾	— ¾
Canadian Celanese	11	11	11	11	—
Canadian Celanese priv.	60	60¾	60	60	+ 1½
Canadian Dredge and Dock	30¾	32	30¼	32	+ 1¾
Canadian Malting	14¾	14¾	14¾	14¾	—
Canadian Vickers	4¾	4¾	4¾	4¾	+ ½
David Frère	6	6	4	4	— 1
Distillers Seagrams	12¾	12¾	12	12	— ¾
Dom. Engineering	48	48	47½	47½	— 1
Dom. Tar and Chemical	10½	10½	10	10	—
Dom. Tar and Chemical priv.	82½	86½	82½	86½	+ ½
Home Oil	1.60	1.65	1.60	1.60	+ 1¼
Hydro Electric Securities	34¾	34¾	34¾	34¾	+ 1¼
Imperial Oil	17¾	17¾	17¾	17¾	— ½
Imperial Tobacco	9¼	9¼	9¼	9¼	— ½
International Petroleum	14¾	14¾	13¾	13¾	— ¾
Int. Utilities "A"	87	89	86¾	89	+ 2
Int. Utilities "B"	7½	7½	7½	7½	— ¼
Page Hersey	86½	87	86	86¾	+ ½
Walker	8¼	8¾	7¾	8	— ¼
MINES :					
Abana	.14	.16	.13	.13	—0.02
Big Missouri	.48	.49	.42	.45	+0.03
Noranda	17.00	17.25	16.50	17.40	+0.15
Siscoe	.59	.60	.46	.48	—0.11
Sherritt Gordon	.91	.95	.91	.93	+0.01
Teck-Hughes	7.20	7.20	7.00	7.10	—0.05

LES HOMMES D'AFFAIRES



M. LORENZO PROULX qui vient d'être nommé gérant de la nouvelle succursale de la Banque Provinciale du Canada, 1909 rue St-Jérôme, angle Chabot, Montréal.

Annuelle de J. S. Mitchell Co. Ltd

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — La compagnie J.-S. Mitchell Ltd, de Sherbrooke, a tenu sa réunion annuelle des directeurs et des actionnaires, sous la présidence de M. John-C. Newman, président de la compagnie. Tous les directeurs se trouvant réunis à l'exception de l'hon. Gordon-W. Scott, trésorier de la compagnie; au nombre des actionnaires présents, on a remarqué: MM. W.-E. Paton, T.-G. Walsh, D.-J. Salls, tous de Sherbrooke, et Thomas Henry, C.-S. Smallpiece et M. W. Hayes, de Montréal.

Le bureau de direction fut réélu après la présentation du rapport annuel par le président M. John-C. Newman. Il se compose comme suit: président, M. John-C. Newman; vice-président et gérant général, Geo.-W. Murphy; trésorier, l'hon. Gordon-W. Scott; secrétaire, Frank-S. Brophy; directeurs, MM. Colin-W. Webster, Albert-C. Stevens, Malcolm-W. Mitchell, Winfield-P. Rapley.

M. George-W. Murphy a fait une revue sommaire des activités de l'année.

Il a déclaré aux actionnaires que les affaires avaient subi en 1930 le mouvement de dépression générale qui a balayé le pays depuis un an, mais que, malgré cela, la compagnie a réussi à enregistrer des revenus appréciables.

Le gérant général a annoncé que la compagnie avait voté une somme de $1,000 à partager également entre les deux grands hôpitaux de la ville. L'hôpital S.-Vincent de Paul et le Sherbrooke Hospital. "Nous croyons nous acquitter d'une dette", dit-il, "en octroyant ces montants à ces deux institutions; et nous voulons contribuer notre part à cette belle oeuvre d'hospitalisation des malades qui fait l'orgueil de notre ville. Nous sommes convaincus que ceux qui possèdent doivent payer pour les malades pauvres qui manquent du nécessaire.

Le président M. Newman a proposé l'adoption du rapport annuel, appuyé par M. George-W. Murphy et la séance fut immédiatement levée.

Ventes diminuées de la Canada Dry

Toronto, 6. : (Spécial à la "Presse") — La dépression des affaires et la diminution des achats par les distributeurs de Canada Dry Ginger Ale Inc ont eu un effet déprimant sur les revenus des trois mois terminés le 31 décembre.

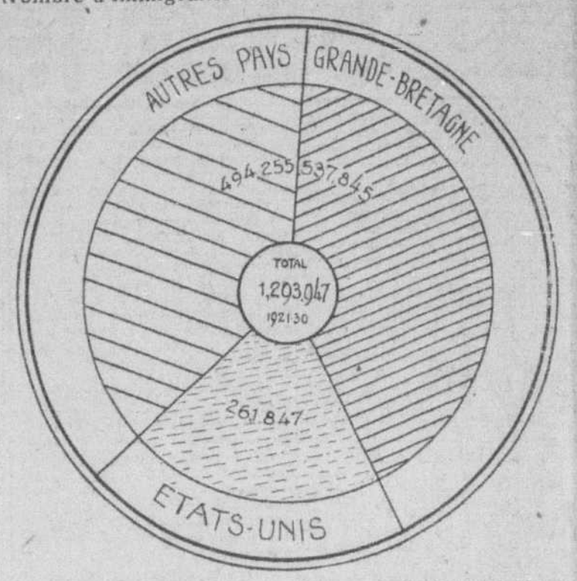
Le rapport qui vient d'être publié comprend les opérations des trois premiers mois de l'exercice de la compagnie et le président P.-D. Saylor a dit que la diminution des ventes a été beaucoup plus prononcée qu'on l'avait cru surtout à la suite du gros chiffre d'affaires du mois de septembre.

Il ajoute que les directeurs espèrent que la demande deviendra prochainement meilleure. D'ailleurs, les ventes de janvier 1931 ont été meilleures que celles de janvier 1930.

L'argent en caisse et investi au 31 décembre 1930 était de $2,504,910 contre $1,582,645 au 31 décembre 1929; les comptes à percevoir étaient de $2,381,480 contre $2,687,134 et l'inventaire de $740,889 contre $685,202. Ainsi, l'actif total était de $5,627,470, contre $4,954,983, il y a un an.

Les dettes courantes ont été diminuées de $1,198,726 à $1,021,456. La position financière de la compagnie est tellement bonne qu'elle dépensera autant en 1931 qu'en 1930 pour ses campagnes d'annonce et de ventes.

Nombre d'immigrants entrés au Canada de 1921 à 1930



Comme l'indique le graphique ci-haut les immigrants de Grande-Bretagne forment le groupe le plus important des étrangers qui sont venus se fixer au pays depuis dix ans. Le nombre total des nouveaux venus s'élevait à 1,293,947, pour la période 1921-1930.—(Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Velmore Gratton, B.A., L.S.C.)

Recettes moindres de nos chemins de fer en novembre

Ottawa, 6. — Les revenus bruts de novembre des chemins de fer canadiens se chiffrèrent à $35,474,526, soit $6,006,641 ou 14.45 pour cent de moins qu'en 1929 et constituaient aussi les plus faibles revenus pour novembre depuis 1920, première année de compilation par le Bureau fédéral de la Statistique.

Avant 1928, les revenus de novembre n'étaient dépassés que par ceux d'octobre et furent même parfois les plus élevés, mais en 1929 et 1930 ils furent les plus bas de tous les mois de l'année excepté janvier et février. Les frais d'exploitation se chiffrèrent à $27,895,707, ou $4,456,054 de moins qu'en 1929 et les recettes d'exploitation se chiffrèrent à $6,525,547 ou $1,164,178 de moins.

La diminution du trafic du fret ne fut que de 5.5 pour cent mais le revenu moyen par tonne-mille fut de 10 pour cent de moins qu'en 1929 ce qui provoqua une baisse des recettes du fret de 14.8 pour cent et le transport des passagers diminua de 26.4 pour cent.

Pour les onze mois janvier-novembre, les revenus bruts furent de $416,948,652 contre $489,161,788 en 1929 et les recettes d'exploitation de $55,905,213 contre $89,505,162.

L'indice des prix de gros a encore décliné

Ottawa, 6. — Le nombre-indice des prix de gros, compilé sur la base de 1926-100, a déclin é de 77.8 en décembre à 76.7 en janvier; 61 prix ont monté, 123 ont baissé et 318 n'ont pas varié.

Les produits végétaux ont décliné de 59.4 à 58.1 par suite de la baisse du blé, de l'orge, du seigle, de la farine, du lin, du café et du caoutchouc brut. Les produits animaux ont reculé de 90.5 à 88.7 à cause de la baisse des bouvillons, des porcs, des viandes fraîches, des peaux, du fromage, des oeufs frais, qui a plus que contrebalancé la hausse des veaux, des agneaux et du beurre. Les fibres et produits textiles ont baissé de 76.9 à 75.5 par suite de la diminution du prix du fil de coton, des cotonnades, du crêpe de Chine et du crêpe fugi, qui a plus que contrebalancé la hausse du coton brut et de la soie grège. Le bois et ses produits ont perdu une fraction à 85.1. Le fer et ses produits ont décliné de 89.0 à 88.7 par suite de la baisse du prix du fil. Les métaux non-ferreux ont tombé de 71.6 à 69.1 à cause de la baisse du cuivre électrolytique, des feuilles de cuivre, des barres de cuivre, du fil de cuivre, du plomb, de l'argent et du zinc. Les minéraux non métalliques ont rétrogradé de 89.4 à 89.3. Les produits chimiques ont baissé de 90.3 à 88.5 à cause de la diminution du prix du sulfate de cuivre, du sulfate d'alumine et de l'acide citrique.

Que de telles rumeurs à ce temps-ci, cependant, ne sont que des conjonctures en l'air, et l'opinion serait que le Steel est plutôt un achat qu'une vente.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales à midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	A Montréal	
New-York, dollar		1/64 pr.
Angleterre, livre — câble	4.856	4.86⅛
chèque	4.856	4.86⅛
France, franc	.0292	.0292¼
Belgique — franc	.0278	.0278⅛
belga	.1390	.1393⅝
Italie, lire	.0520	.0522⅝
Espagne, peseta	.193	.1929
Suisse, franc	.193	.1933
Hollande, florin	.402	.4017
Norvège, couronne	.268	.2675
Danemark, couronne	.268	.2675
Suède, couronne	.268	.2678
Allemagne, reichsmark	.2382	.2379
Tchécoslovaquie, cour.	.0296	.0295
Grèce, drachme	.0130	.0129½
Brésil, milreis	.3245	.0870
Finlande, mark	.0252	.0252
Chine, dollar H. K.		.2280
Pologne, zloty	.1152	.11.25
Yougoslavie, dinar	.193	.0177
Japon, yen	.4945	.4946
Autriche, schilling	.1407	.1412

Tableau de rendement de titres américains

(Par Geoffrion & Cie).

Chemins de fer :	Prix	Rend.
Atchison	10.00	195 3.13
Baltimore & Ohio	7.00	80 8.75
Can. Pacific	2.50	42 5.96
Chicago Rock Island	7.00	58 12.07
New York Central	8.00	124 6.45
Northern Pacific	5.00	56 8.93
Pennsylvania	4.00	62 6.45
Southern Pacific	5.00	108½ 5.89
Southern Ry	8.00	62¾ 12.55
Union Pacific	10.00	190½ 5.63
Services Publics :		
Am. Power & Light	1.60	49½ 3.63
Am. Water Works	2.00	58½ 3.12
Columbia Gas	2.00	37 5.40
Cons. Gas of N.Y.	4.00	92 4.35
Com. & Southern	.60	9¾ 6.22
Elec. Power & Light	1.00	48 2.08
Nat. Power & Light	1.00	36 2.78
Stand. Gas & Elec.	3.50	65½ 5.34
United Gas & Imp.	1.20	29 4.14
Western Union	3.00	122 5.75
Am. Tel. & Tel.	9.00	183½ 4.91
Int. Tel. & Tel.	2.00	27 7.41
Industries :		
Air Reduction	3.00	90 3.12
Allied Chemical	6.00	158½ 3.79
Am. Can	4.00	112 3.57
Am. Smelting	4.00	44½ 8.98
Auburn	4.00	150 2.66
Baldwin Loco.	1.75	23½ 7.44
Bethlehem Steel	6.00	53 11.54
Com. Solvents	1.60	18 8.56
Borden	2.80	65¾ 4.29
Chrysler	1.00	16½ 6.06
Coca-Cola	6.00	160 3.75
Continental Can	2.50	51¼ 4.87
Corn Products	3.60	63½ 5.68
Dupont	5.00	88 4.54
Freeport Texas	4.00	33½ 11.94
General Foods	3.00	51½ 5.82
General Motors	3.00	38¾ 7.79
Gillette	1.00	28 14.28
General Electric	1.60	45 3.55
Gen. Railway Signal	3.00	74 4.05
Johns Manville	3.00	19½ 15.38
Johns Manville	3.50	62 4.76
Loews Theatre	2.00	52½ 5.71
Mack Trucks	4.00	38 10.53
National Dairy	3.00	43½ 6.57
Nash Motors	4.00	51¾ 13.60
National Biscuits	2.80	78¾ 3.56
Packard Motors	1.00	19½ 6.25
Pub. Service of N.J.	3.40	80 4.25
Remington Rand	1.80	18½ 10.32
Reynolds Tobacco B.	3.00	45½ 6.59
Sears Roebuck	2.50	51½ 4.85
Standard Brands	1.20	18 6.66
Studebaker	3.50	81¼ 5.84
U.S. Ind. Alcohol	5.00	59¾ 16.08
U.S. Steel	7.50	135 5.03
Vanadium	3.00	51¾ 5.85
Westinghouse	5.00	87 5.74
Woolworth	2.40	60½ 3.96
Huiles :		
Atlantic Refining	1.00	20½ 4.87
Phillips Pete	2.60	17¾ 15.52
Sinclair Oil	1.00	11¾ 8.60
Stand. Oil of N.J.	1.60	47½ 2.10
Stand. Oil of N.Y.	1.50	24 6.66
Texas Corporation	3.00	33 9.09

Que la prime sur le Steel fut renouvelée, hier. L'activité du parti baissier contre le Steel se continuera probablement sur les anticipations que les recettes de 1931 seront moindres que celles de 1930. Du moins telles sont les rumeurs qui circulent actuellement.

LA COTE DES GRAINS

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

CHICAGO

BLE—	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Mars	79¼	78¾	79⅛	79¼
Mai	82	82¾	82	82
Juillet	67	68½	67	68½
MAIS—				
Mars	63½	65	62⅝	65
Mai	65	68⅛	65	68⅛
Juillet	65⅞	67⅞	66⅛	67⅞
AVOINE—				
Mars	32½	33⅝	32½	33⅝
Mai	33½	33⅞	33½	33⅞
Juillet	33¾	33¾	33¾	33¾
WINNIPEG				
BLE—				
Mai	60⅝	61⅝	60⅛	61⅝
Juillet	61⅞	63¼	61⅝	62⅝
Oct.	63½	65¾	63¼	65
AVOINE—				
Mai	28	28⅝	28	28⅝
Juillet	27⅝	28¼	27⅛	28⅛
Oct.	28⅜	29¼	28⅝	29⅛

Finance prochaine de West Kootenay Power

Dans un avenir rapproché la West Kootenay Power & Light Company fera une finance. La compagnie, qui est contrôlée par la Consolidated Mining & Smelting Company of Canada, dont la majorité des actions appartiennent au Pacifique Canadien, possède trois usines hydro-électriques sur la rivière Kootenay, en Colombie-Britannique, et est à en ériger une quatrième qui, quand elle sera terminée, donnera une puissance aménagée de 219,000 c.v. à la compagnie. Elle a en outre des droits sur les pouvoirs non-aménagés de la rivière Pend Oreille et ailleurs, au chiffre de plus de 300,000 c.v.

Cette entreprise se place ainsi au nombre des principales compagnies hydro-électriques du Canada; son pouvoir de gain est établi d'une façon satisfaisante sur une période d'années, les profits nets disponibles pour le service des intérêts avant la dépréciation s'étant établis comme suit: 1926, $1,270,000; 1927, $1,387,000; 1928, $1,580,000; 1929, $1,685,000; 1930, $1,885,000. Ces progrès constants indiquent mieux que n'importe quoi que la compagnie bénéficie d'une administration sage et éclairée.

Les dividendes sur les actions privilégiées 7% cumulatif sont payés sans interruption depuis 1904, date de leur émission; les obligations, qui sont inscrites à la Bourse de Montréal et à la Bourse de Londres, sont cotées depuis six ans à un prix au-dessus de leur valeur nominale.

Programme d'expansion de Jenny Lind Candy Shops

Toronto, 6 — La maison L.-A. McTavish & Co., de Toronto, offre en souscription une émission de 3,500 actions privilégiées 7% cumulatif, remboursable et convertibles, de Jenny Lind Candy Shops, Limited, au prix de $35 chacune. L'offre comprend un bon d'une action ordinaire avec deux actions privilégiées.

L'objet de cette émission est de fournir à la compagnie les fonds nécessaires pour accomplir son programme d'expansion; la compagnie, organisée en 1930, a commencé le 17 octobre avec sept magasins, tous à Toronto, en a porté le nombre à onze au 31 décembre et a réalisé un bénéfice net de $14,000 dans cette période de 52 jours.

La compagnie a l'intention d'ouvrir 38 autres magasins dans les province d'Ontario et de Québec au cours des huit prochains mois.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

AMERICAINS :	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp. com.	4½	5⅜
British Type Investors	5⅜	7¼
Corporate Trust Shares	6¾	6¾
1st Canadian Shares	6¼	7¼
2nd Custodian Shares	6¼	7
Div. Tr Shares Or. Series	16¾	17¾
Dic. Tr. Sh. Series "B"	15	16¼
Div. Tr. Sh. Series "C"	6	6¾
Equity Investors Corp. com.	7¾	7¾
Federated Capital Corp.	2	—
Independence Trust Shares	4¾	5¼
Inst. Certificates Inc.	7¾	8
National Bond & Share	33¾	38¾
Nation Wide Securities "B"	6¾	7¼
North Amn. Trust Shares	6	6½
Un. Com. Tr. Sh. Ser. A-2	7¾	9
Un. Fixed Shares Ser. "Y"	6¼	7¾
Un. Inv. Tr. Sh. "F"	9¾	10¼
Un. N.Y. Bk Tr. Sh. Ser. C-3	12¾	13¼
Un. Oil Tr. Shares Ser. "H"	5¾	6
U.S. Elec. Lt. & Pow. "A"	29	—
U.S. Elec. Lt. & Pow. "B"	7¼	7¾
CANADIENS		
Canada American Trust Sh.	3¼	3¾
Can. Int. Trustees Shares	2¼	2¾
Can. For. Inv. Corp. Com.	—	9¼
Can. Ged. Inv. Tr. (First)	45	50
Can. Int. Inv. Trust	—	4¾
Can. Int. Inv. Tr. Pref.	60	70
Cons. Inv. Corp. Com.	2	5
Gt. Br. & Can. Inv. Co. Ltd.	—	7
Lon. Can. Inv. Corp. com.	2	8
Public Utils. Inv. Co. (First)	—	12
Un. Bond & Sh. Corp. Units	—	50

L'industrie du lait au Canada

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 3.—Dans une conférence qu'il a faite récemment sur l'industrie laitière, le Dr J.-A. Ruddick, commissaire fédéral de l'industrie laitière, a insisté sur le fait qu'il est important de juger de la situation de l'industrie laitière sur tous les points du Canada, non pas par le volume des exportations ou par un ou plusieurs produits, mais par la production totale de lait. Ce facteur seul est l'indice réel du progrès en industrie laitière.

Le Dr Ruddick a appelé l'attention sur le fait que la production totale de lait en Nouvelle-Zélande n'est guère plus qu'un tiers de celle du Canada, tandis que les exportations de la Nouvelle-Zélande dépassent celles de tous les autres pays du monde—la consommation domestique là-bas n'est que de quelque vingt pour cent de la production totale. Au Canada la consommation domestique est si élevée que le surplus pour l'exportation ne dépasse pas dix pour cent de la production totale.

Depuis 1921, la consommation domestique des produits laitiers au Canada a augmenté d'environ 154,539,347 livres d'équivalent en matière grasse. Ces augmentations se décomposent ainsi: 72,707,604 livres de beurre, 12,657,919 livres de fromage, 2,541,361,024 livres de lait, et 1,875,322 gallons de crème glacée.

Les augmentations importantes dans la consommation par tête des produits laitiers portent sur le fromage, le lait et la crème à la glace. En 1921 la personne ordinaire au Canada a consommé 2.51 livres de fromage, 240.1 livres de lait, et 5.26 chopines de crème à la glace. Pendant les sept années suivantes la consommation par tête a été portée à 3.54 livres de fromage, 470.8 livres de lait, et 7.95 chopines de crème glacée.

Droits plus élevés sur les automobiles

Toronto, 7. — Une dépêche spéciale d'Ottawa au "Globe" dit: "Un changement dans la méthode de perception des droits douaniers sur les automobiles américains, qui équivaut à une augmentation dans la protection de 15 pour cent et plus dans certains cas, aurait été décidé par le gouvernement."

Dairy Corporation of Canada a gagné $4.43 en dix-neuf mois

Toronto, 6. — Dairy Corporation of Canada Limited, vient de publier son bilan pour la période depuis le début de ses affaires, soit du 10 juin 1929 au 31 décembre 1930.

Le président J.-A. Caulder dit, dans son rapport, que les opérations de la compagnie pendant cette période ont résulté en un profit net de $112,755 ou $4.43 sur les actions classe "A" émises le 31 décembre 1930 et cela après le paiement des frais d'exploitation, des intérêts, des dividendes privilégiés et des taxes. Les actionnaires devraient être satisfaits de ces résultats à la suite de la période de dépression qui a existé depuis de longs mois.

Les profits des douze mois de 1930 furent équivalents à $3 sur les actions classe "A" émises au 31 décembre 1930. Le total des ventes de 1930 fut de $5,765,472. Le volume des affaires sera substantiellement augmenté en 1931 car une certaine partie des compagnies contrôlées par Dary Corporation of Canada, Limited, ne furent pas acquise avant le milieu de 1930 et une compagnie, la Canada Dairies Limited, ne fut achetée que le 31 décembre 1930.

Au 31 décembre 1930, l'actif disponible de la compagnie était de $1,251,571 contre un passif de $849,087 ce qui laissait un capital d'exploitation de $402,483, ce qui est suffisant pour exploiter économiquement les affaires de la compagnie.

En ce qui concerne les perspectives de 1931, les directeurs croient que les affaires redeviendront normales mais cela prendra quelque temps et les directeurs ont décidé de continuer leur politique de grande économie. Les demandes de produits de la ferme varient peu d'une année à l'autre et nous devons nous attendre à ce que les beurreries et laiteries fassent de bonnes affaires en 1931, que les affaires s'améliorent ou non.

Les récentes protection tarifaires imposées récemment par le gouvernement vont aider l'industrie des beurreries canadiennes.

Qu'une autre valeur récemment sous pression fut U. S. Industrial Alcohol. Au taux actuel, cette valeur a escompté le dernier rapport, et avec la petite quantité de stock en circulation, les baissiers auront probablement de la difficulté à se couvrir.

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

THE UNITED PROVINCES INSURANCE COMPANY

AVIS est par les présentes donné que la quatrième assemblée générale annuelle des actionnaires de l'United Provinces Insurance Company aura lieu au siège social de la compagnie, 437 rue S.-Jacques ouest, Montréal, P.Q., vendredi, 6ème jour de mars 1931, à 4 p.m., pour la réception du rapport des affaires de la compagnie, l'élection des directeurs et toutes autres affaires ayant trait à l'administration de la compagnie.

F. H. PYPER,
secrétaire.

DAVID & FRERE, LIMITEE

Dividende classe "A" No 11

Un Dividende de 56c par action a été déclaré sur les actions ordinaires sans valeur au pair Classe "A" de la compagnie, pour le trimestre se terminant le 28 février, 1931, payable le 16 mars, 1931, aux actionnaires enregistrés le 28 février 1931.

L.-R. PHILIE,
Secrétaire-Trésorier

LE SYNDICAT D'HUILE ET DE GAZ

CABANE RONDE

présente l'effort du Québec en vue de fournir à la cité de Montréal l'Huile et le Gaz.

PROPRIETE

Le Syndicat détient actuellement 1400 arpents situés dans les cant

Conseil Municipal

SUITE DE LA PAGE 27

assistait à la séance d'hier. Il fut présenté au maire par les échevins DesRoches et O'Connell, les doyens du conseil municipal. M. Schwartz, après avoir remercié les membres du conseil de la belle réception qu'on lui avait accordée en cette circonstance, a déclaré qu'il représenterait les électeurs de son quartier sans distinction de race ou de religion. Il n'était pas là pour représenter un groupe ou l'autre. Ce qu'il voulait, c'était de défendre les intérêts du quartier en particulier et de la ville en général. "Je suis avant tout un Canadien", dit-il, et je ferai en sorte de garder la confiance de tous ceux que je représente.

Le maire Houde, l'échevin Drummond et l'échevin Quintal ont tour à tour présidé la séance d'hier après-midi. Notre premier magistrat a accusé M. Legault de vouloir faire de la politique, au conseil; mais, de son côté, M. Legault a répondu que c'était plutôt le maire qui cherchait à faire de la politique au conseil.

Redistribution des sièges

Par suite de l'élection du quartier Saint-Laurent et de l'arrivée au conseil d'un nouvel échevin, M. Schwartz, on a dû procéder à une redistribution des sièges. Presque tous les membres siégeant à la droite du maire ont passé du côté gauche, et M. Schwartz a pris un siège au centre de la salle, au fond, à la droite du maire. La redistribution est faite pour donner à chacun son rang d'ancienneté. Ainsi, M. DesRoches, qui siégeait à la droite du maire, sur la première rangée, a maintenant son fauteuil à gauche.

M. Etienne Gauthier, greffier de la ville, a tout d'abord donné le résultat du vote dans le quartier Saint-Laurent, et M. Schwartz, assermenté comme échevin, fut introduit dans la salle des délibérations et présenté au maire Houde qui lui donna la main, lui souhaitant la bienvenue.

Adoption de l'heure d'été

Sur une communication de l'association des chemins de fer du Canada, qui voulait savoir des autorités municipales si elles allaient encore cette année favoriser l'heure d'été, le conseil municipal a résolu de mettre cette mesure en vigueur à partir du 26 avril jusqu'au 27 septembre.

On passa ensuite à la réception des rapports du comité exécutif. Le conseil accepta un rapport du comité recommandant de faire exécuter à la journée les travaux requis pour le détournement des conduits souterrains sur l'emplacement de la gare terminus, le coût de ces travaux devant être imputé sur le dépôt de $9,168.52, fait à ce sujet par le Canadien National, ainsi que les travaux de déplacement du système d'éclairage des rues Lagauchetière, Mansfield et Dorchester, le coût de ces travaux devant être imputé sur le dépôt de $5,500 fait à ce sujet par le Canadieen National.

Versement de pensions

La ville accorde une annuité de $556 à l'ex-pompier R. Mentha; une annuité de $720 à l'ex-capitaine James Fernand, et une annuité de $547 à l'ex-constable Wilfrid Massé. Il y a rajustement dans ces cas.

L'échevin Legault opposa un next meeting sur un rapport du comité recommandant d'accorder à la Dufresne Construction Company le contrat pour la construction du tunnel sous le canal Lachine, à la rue Wellington. Le coût probable du tunnel est de $2,556,000. Suivant le contrat, l'entrepreneur recevrait un profit de 10 pour cent sur le prix coûtant. Après l'assemblée, M. DesRoches dit que c'était la première fois à sa connaissance que l'on voulait accorder pareil contrat, c'est-à-dire à percentage. M. DesRoches a ajouté que cette recommandation du comité n'avait pas été faite au caucus. De plus, c'était accorder un contrat sans soumissions que d'agir ainsi, ce qui suscite de l'opposition au rapport du comité.

L'égout collecteur du nord

Le conseil a adopté un rapport du comité accordant à la Foundation Company le contrat pour la construction de la première section de l'égout collecteur du nord, au prix approximatif de $471,043.50, plus $3.50 la verge cube pour l'excavation du roc, et recommandant le vote d'un crédit de $700,000 à cette fin.

Une annuité de $600 est accordé à M. J. Ethier, journalier du service des parcs publics.

L'échevin Charbonneau, au chapitre des interpellations, a voulu savoir du président du comité exécutif où en était rendue la question des carrières du quartier Villeray. M. Bray a répondu qu'il fallait s'adresser à Québec tout d'abord pour obtenir l'autorisation voulue de faire un emprunt. M. Dubreuil parle de l'ouverture de la rue Delanaudière que les citoyens réclament et l'échevin Charbonneau, de l'ouverture de la rue Christophe-Colomb.

L'échevin Biggar s'informe auprès du président pour avoir des détails sur le projet de règlement concernant la rue Sherbrooke ainsi que le projet de la rue Lajeunesse. M. Bray lui promet un rapport sous peu, la commission technique étant à étudier ces deux cas.

Le bill de Montréal

L'échevin Legault a voulu savoir de l'échevin Bray si la ville allait présenter ou non un bill à Québec, mais n'a pu recevoir qu'une réponse plutôt vague. L'échevin Trépanier veut savoir si la ville va accorder les salaires que réclament nos ouvriers. Le président du comité a répondu que la chose se ferait en autant que les finances le permettraient. A M. Legault, l'échevin Bray répond que le site du tunnel de la Côte Saint-Paul n'était pas encore choisi. Ordre a été donné de remplir certaines sections du boulevard Rosemont répond M. Bray à M. LaMarre.

L'échevin Trépanier parle des kiosques à journaux et désire savoir du président où la question en est rendue. Le président du comité déclare qu'il y a eu entente avec les propriétaires de journaux. On a demandé au service des travaux publics de préparer une estimation pour des kiosques ainsi que pour des boites en acier qui serviraient d'étagères.

L'enlèvement des déchets

L'échevin Charbonneau a interpelé le comité au sujet des dépotoirs qui existent dans le nord. M. Charbonneau veut la disparition de ces dépotoirs, maintenant qu'il existe un incinérateur. M. Bray se lève pour dire la difficulté qu'il y a de mettre en vigueur le règlement qui pourvoit à la séparation des cendres des autres déchets, ce qui retarde la suppression des dépotoirs. M. Bray en profite pour donner un dernier avertissement au public d'avoir à se conformer au règlement municipal sur ce point. Dès lundi, des poursuites seront prises contre les délinquants. Des avis ont été envoyés aux intéressés à plusieurs reprises, et l'on va faire observer strictement maintenant la loi municipale.

Le maire a cependant prié le comité de bien vouloir continuer pour quelque temps encore la campagne d'éducation qui a été commencée pour amener les gens à se départir d'une habitude qui dure depuis 30 ans et plus. L'échevin Lalancette demande si la liste des salaires raisonnables a été préparée pour la présente année. L'échevin Lesage veut l'éclairage du viaduc de la rue Jean-Talon, et l'échevin LaMarre l'éclairage de l'avenue DeLorimier.

L'échevin Gabias demande à M. Bray s'il connait la date de la discussion au comité des bills privés sur le bill de Montréal et si la liste des délégués a été dressée. M. Bray dit qu'il n'a pas eu de nouvelles de Québec, et que tous les échevins intéressés seront les bienvenus à Québec.

Les échevins Biggar et Lesage, ont proposé M. Dupuis comme représentant de la ville à la commission métropolitaine, mais, comme nous le disons plus haut la nomination est restée sur la table à la demande de M. Monette.

Maintes propositions

Les échevins Trépanier et Monette ont demandé des détails pour le travail accompli par M. Laframboise et les commissions qui lui ont été payées. L'échevin Dupuis a opposé un "next meeting" à cette demande.

L'échevin Seigler, appuyé par l'échevin Gilday a suggéré l'emploi d'une bouteille spéciale pour la vente au détail des poisons. Les échevins Drummond et Gabias ont réclamé un crédit pour l'amélioration du parc Elsdale, dans le quartier Rosemont.

M. Houde ne veut plus d'interruptions

Comme les échevins, dans leurs discours, étaient plus ou moins interrompus, le maire Houde a prié les membres du conseil de bien vouloir se dispenser d'interrompre les discours. Il a rappelé que les règles du conseil n'allouaient que dix minutes par discours et qu'il valait mieux ne pas interrompre ces discours.

L'échevin Legault demandait alors que la neige soit enlevée aussi bien des quartiers excentriques que des autres districts, pour donner de l'ouvrage aux chômeurs. M. Mathieu a répondu que la ville employait deux fois plus d'hommes que par le passé. Jamais, a-t-il dit, on n'avait entretenu aussi bien nos rues.

L'échevin Gabias ayant voulu savoir si certains quartiers étaient plus favorisés que d'autres sous le rapport de l'enlèvement de la neige, l'échevin Bray a répondu que l'on ne faisait de distinction pour aucun. L'échevin Drummond avait signalé que certains citoyens de son quartier avaient remarqué que dans le quartier voisin, les rues semblaient mieux entretenues. M. LaMarre a simplement répondu qu'il voyait lui-même à ce que les contremaîtres fissent leur devoir.

Le tunnel Saint-Hubert

Les échevins Dubreuil et Savignac proposèrent ensuite la suppression de la pelle à vapeur dans les travaux d'excavation du viaduc de la rue Saint-Hubert. L'entrepreneur demande, au lieu de 72 cents par verge cube, une somme de $1.75 de plus, soit $2.47 par verge cube. M. Lalancette semble d'avis que l'on aurait dû discuter la chose avant qu'il fût question d'accorder le contrat.

L'échevin Bray dit que les travaux d'excavation se font pour 90 cents par verge cube, en général. Il ne semble donc pas raisonnable de payer $2.47 par verge cube. Si on acceptait la proposition Dubreuil-Savignac, il faudrait ensuite l'appliquer aux autres travaux. Nous sommes tenus, dit-il, d'administrer les fonds publics avec discernement. M. Bray cite l'exemple de la Foundation Company qui a répondu qu'avec l'emploi des pelles à vapeur on pouvait terminer les travaux en quatre mois, avec une centaine d'hommes. En supprimant la pelle à vapeur, on pouvait mettre 210 hommes à l'ouvrage, mais l'ouvrage prendrait 16 mois. Pour l'emploi de la main-d'oeuvre supplémentaire, une somme de $125,000 en plus serait requise. Avec l'argent économisé par l'emploi des pelles mécaniques, on pouvait toujours faire exécuter d'autres travaux profitant aux travailleurs.

Agir en hommes d'affaires

Il faut agir en hommes d'affaires, continue M. Bray, et nous ne devons pas retourner à l'ancienne méthode. Allons-nous revenir aux voitures à chevaux et supprimer les autos, dit-il. D'ici 15 jours, nous aurons en marche pour cinq millions de travaux pour les chômeurs.

L'échevin Schubert s'est déclaré de même grandement en faveur des appareils modernes. Les ouvriers, assurent-ils, ne doivent pas demander leur suppression. Comment ferait-on le nettoyage des rues aux intersections les plus fréquentées sans se servir de l'outillage voulu. Il ne faut pas, continue-t-il, faire rire de nous en rejetant la pelle mécanique. Il fait remarquer que les machines employées ont été fabriquées par des ouvriers, que les travaux de réparations sont de même faits par eux et qu'il faut de la main-d'oeuvre pour les faire fonctionner.

L'argent économisé par l'emploi de la pelle à vapeur peut très bien être utilisé à d'autres fins. L'échevin Trépanier appuie de même MM. Bray et Schubert. Le maire Houde déclare que si par l'emploi de pelles à vapeur on parvient à construire cinq postes de police, par exemple, au lieu de quatre, on donnait davantage de l'ouvrage à l'ouvrier. Il fallait tenir compte de la fabrication des appareils, et des matériaux que l'on achetait en plus pour ériger le cinquième poste, sans compter les travaux de réparations. D'ailleurs, comme l'a fait remarquer M. Bray, les travaux doivent être terminés dans une certaine limite de temps. Sans l'usage de la pelle mécanique on ne pourrait y parvenir dans le délai accordé par la loi. Le maire suggère de soumettre le cas au conseil des métiers et du travail, puis il dit regretter de voir que MM. Dubreuil et Savignac aient soumis cette motion.

L'échevin Quintal rappelle qu'il avait déjà voté contre l'emploi de chargeurs à neige. Il n'est pas cependant pour la motion telle que rédigée. Il faut trouver de l'ouvrage pour tout le monde, dit-il, et l'industrie devrait y penser. L'échevin Legault dit qu'en cette période difficile que nous traversons, il vaudait mieux ne pas employer la pelle à vapeur. Il voudrait également que l'on donne une journée de travail par semaine aux célibataires. Il y a passe-d'armes entre le maire et M. Legault, puis l'amendement Bray, favorisant la pelle à vapeur dans les travaux de chômage, est adopté: MM. O'Connell, Drummond, Quintal, Gabias, Trépanier, Lalancette, Angrignon, Lalonde, Hogan, Schubert, Bray, Holland, Monette, Mathieu, Weldon, Fortin, Biggar, Lesage, Charbonneau, Ricard, Gilday, Deguire, Seigler, L'Archevêque et Lamarre (25) votant pour.

Le cas du recorder

L'échevin Biggar a voulu savoir du comité s'il allait être question du cas concernant un recorder de notre ville. M. Bray a déclaré que le comité faisait sa propre enquête. L'on verrait ensuite ce que l'on déciderait de faire.

Un projet de règlement concernant les établissements des cours à bois et à charbon est ensuite adopté, puis le conseil s'ajourne.

POUR FAIRE NETTOYER VOS FENETRES

Adressez-vous à

DOMINION SIGN & WINDOW CLEANING CO.

7265 RUE DUROCHER

Tél. ATlantic 6223

Ouvrage bien fait et à bon marché, fait par des hommes responsables.

Les fenêtres de l'immeuble de la "Presse" sont nettoyées par nous



Soulagement Sûr et Rapide au **RHUMATISME**

La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les TRC

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TORONTON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

À nos Annonceurs

Nous apprécierons hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

A la journée d'études de ces instituteurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—L'enseignement bilingue de l'histoire et de la géographie a fait le sujet d'une journée d'études, chez les professeurs du district de l'inspecteur C.-A. Latour, réunis à Ottawa. Au nombre des personnes qui ont pris part à la discussion, mentionnons M. Allard, Mlles L. Lévesque, S. Beauchamp, Soeurs Sainte-Gertrude et S.-Rodrigue, des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa.

Soeur S.-Rodrigue favorise l'enseignement de l'histoire en français et en anglais, et démontre les avantages que l'on peut en tirer, en tenant compte des circonstances. Cependant, quand les élèves ne peuvent comprendre parfaitement l'anglais, les leçons d'histoire en anglais, ne seraient pas recommandables. De même, dans les passages difficiles, il ne faudrait pas ajouter à la difficulté de la matière la difficulté du vocabulaire.

Ou encore quand il s'agit de pages de notre histoire qui servent à donner aux enfants des leçons de patriotisme, il faut toujours se servir du français.

Par contre, il y a plusieurs faits historiques qui pourraient être enseignés en anglais et contribueraient à en améliorer la connaissance de la langue anglaise chez les élèves, pour leur permettre de faire leur chemin dans le milieu anglais dans lequel ils vivent.

L'université de Toronto ne sera pas représentée

Bien que l'Université de Toronto soit la seule université au monde à manufacturer et à mettre des produits sur le marché et bien qu'elle soit reconnue pour ses découvertes scientifiques cette faculté ne sera pas représentée à la Foire Britannique de Buenos-Ayres, où l'Université aura tout de même un exhibit, déclare sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto, à son départ pour les Bermudes à bord du "Lady Drake", de la Canadian National Steamships. Sir Robert passera l'hiver aux Bermudes.

Le Dr M.-A.-A. Buchanan, chef du service espagnol représentera l'Université de Toronto à la Foire de l'Empire Britannique et il fera partie de la mission commerciale qui quittera Halifax le 21 février prochain à bord du "Prince Robert" de la C. N. S.

A l'exposition civique de photographies locales

Cet après-midi, à 3 h. 30, une conférence est donnée sur "Notre ville à travers la lentille photographique", à l'exposition civique, tenue à l'édifice du carré Dominion, par M. A.-J. Livinson, président du comité de l'éducation de l'esprit civique, de la Ligue du progrès civique.

Après la conférence, une tournée sera faite dans les trois salles d'exposition. L'entrée est gratuite et la Ligue du progrès civique invite tous les citoyens, particulièrement les membres des institutions d'éducation et des écoles, à assister à cette conférence.

BELLE PROMOTION



M. ALBERT JETTE qui vient d'être nommé gérant, en charge de la succursale de l'avenue du Parc de Canada Motor Car Co., distributeurs des autos Studebaker et Pierce-Arrow.

L'hon. Fernand Rinfret sera l'hôte, lundi soir, de ces femmes libérales

Lundi prochain, aura lieu le thé-réception du club Laurier des femmes de Montréal, Inc., au salon Prince de Galles, hôtel Windsor, sous la présidence de Mme M. Grant-DeRouen. L'hon. Fernand Rinfret, ex-ministre et député aux Communes de la division Saint-Jacques, sera l'invité d'honneur. Il y aura aussi, à la table d'honneur, MM. P.-F. Casgrain, député et whip du parti libéral; Clément Robitaille, M.P., et Mme Robitaille, J.-A. Mercier, M.P. et Mme Mercier; Dr J.-A. Denis, M.P., et Mme Denis. Prendront place aussi les membres du comité provincial des clubs fédérés ainsi que les présidentes des clubs libéraux féminins de l'île de Montréal.

Souper canadien dans la paroisse Saint-Edouard

Jeudi le 12 février à 7 h. 30 du soir, aura lieu le souper canadien annuel, organisé par la chorale Saint-Edouard, sous le patronage de M. l'abbé George Chartier, curé de la paroisse. Le programme comprend en outre de la musique et du chant. Les folkloristes les plus connus ne manqueront pas d'ajouter une note vraiment canadienne à la fête. Les billets sont actuellement en vente au presbytère. — (Communiqué).

Assemblée des jeunes libéraux de S.-Denis

Il y aura, lundi soir, assemblée régulière de l'association libérale Saint-Denis-Dorion, section de la jeunesse, au local habituel, 5913 rue Christophe-Colomb. M. J.-D. Perreault, président, sera au fauteuil, et la causerie d'usage sera faite par M. Clovis Bernier. Des visiteurs distingués, dit-on, ont promis d'être présents.

Echos de Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère.—Ces jours derniers sont entrées au noviciat des ursulines à Trois-Rivières, Mlles Marguerite Champigny, fille de M. J.-L. Champigny, de Grand'Mère, Rose-Emma Jacques, filles de M. Flavien Jacques et Joséphine Fugère, fille de M. Joseph Fugère.

—Les membres de l'Association des Zouaves ont donné au manège une partie de cartes et un concert. M. Fred Villemure, secrétaire de l'association, avait charge de l'organisation. Le programme de chant et de musique fut exécuté sous la direction du professeur J.-N. Leclerc. Il y eut chant par MM. Ernest Dontigny, Bertrand Lemay, Mlles Paula Coulombe, Gabrielle Dontigny, violon par Mlle Rachelle Lemay et déclamation par Mlle Marcelle Desbiens.

Les prix de la partie de cartes furent gagnés par MM. Lucien Dessauriers, Lionel Blanchette, Armand Lahaie, Jos. Gélinas, Antonio Morin, Conrad Jacques, Laurier Fafard, Mlles Alice Gingras, Rachel Cossette, Germaine Tréguault, Mme Ludger Rousseau, Mlle Marie-Rose Gervais, Mme Alfred Garceau, Mlles A. Lefebvre, Gertrude Coté et les prix de présence, par Mlles Bertha Boisvert, Yvonne Villemure et M. Alfred Lacourse.

Une comédie fut jouée par MM. Fred Villemure et Emile Paquin.

—Figurulent au tableau d'honneur au pensionnat des ursulines: classes françaises, 8e année, Germaine Gagnon et Germaine Mailhot; 7e année, Madeleine Nicole et Suzanne Lambert et Carmen Lemoine; 6e année, Yvette Matteau et Estelle Rheault; 5e année, Thérèse Lafrance et Lucille Arseneault; 4e année, Jeahnine Marcotte et Gisèle Matteau; 3e année, Marguerite Grenier et Jeanne d'Arc Dubé; 2e année, Marguerite Lamgron et Brigitte Gélinas; 1ère année, Thérèse Bruneau et Hélène Rheault; Cours prép. A., Monique Pichette et Louise-Hélène Lambert; Cours prép. B., Gertrude Pepin et Françoise Bruneau.

Classes anglaises: 8e année, Claire Grenier et Germaine Gagnon; 7e année, Estelle Rheault et Berthe Brunelle; 6e année, Cécile Dubé et Thérèse Dostaler; 5e année, Laura Postalez et Cécile Villeneuve; 4e année, Gisèle Matteau et Gabrielle Lapolice; 3e année, Marguerite Grenier et Mary Cleary; 2e année, Florence Lawless et Brigitte Gélinas.

Cour de musique: Cour supérieur, Yvette Matteau, Suzanne Lambert, Germaine Gagnon, et Simonne Duguay; Cours senior, Eveline Perron, Ruth Marcotte et Marie-Jeanne Morin; Cours intermédiaire, Irène Hoffman, Françoise Maltias, Estelle Rheault et Claire Champigny; Cour junior, Gabrielle Perron, Fernande Jacob et Anne-Marie Pépin; Cours élémentaire, Florence Petit, Jeannine Marcotte et Jeanne d'Arc Bouard.

—D'après le rapport annuel des opérations de la Clinique Infantile et prénatale préparé par le Dr G. Arthur Perron, la mortalité infantile est à la baisse en notre ville.

Voici le résumé du travail fait par la clinique en 1930: nombre de cliniques, 52. Assistance à la clinique, 787. Nouvelles inscriptions, 95. Examens médicaux, 638. Référés aux médecins de famille, 27. Nombres de visites de l'infirmière à domicile, 1768. Nombre de visites pré-natales par l'infirmière, 157. Nombre de décès de 0 à 1 an sur les 95 bébés inscrits, 1. Nombre de décès de 0 à 1 an sur les 137 bébés non inscrits, 15. Taux de mortalité par 1000 naissances pour les bébés de 0 à 1 an inscrits à la clinique, 0.010. Taux de mortalité par 1000 naissances pour les bébés de 0 à 1 an non inscrits à la clinique, 0.109. Taux de mortalité par 1000 naissances pour tous les bébés, 0.063.

Souper annuel

Un souper annuel, nouveauté de folklore "Le Retour de la Messe de Minuit", par des folkloristes de Montréal, aura lieu dans la salle paroissiale de Saint-Jean-Baptiste Vianney, 25e avenue, Rosemont, le jeudi 12 février 1931, à 8 heures p.m. Les billets sont en vente au presbytère, 6421, 25e avenue, Rosemont, Claireval 3513.

Nos pêcheries plus payantes en décembre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, J. — Les prises de poisson de mer en décembre 1930 indiquent que sur la côte orientale, en Nouvelle-Ecosse, en l'Ile du Prince-Edouard et en Québec, les pêcheurs opérèrent de plus importants déchargements qu'en décembre antérieur, tandis que le Nouveau-Brunswick accuse un fléchissement. Les exploitations de l'Ile du Prince-Edouard se traduisirent par un gain en valeur au débarquement, mais en chacune des trois autres provinces, on signale un déclin en cette même valeur.

Les prises de l'Ile du Prince-Edouard, jamais très importantes en décembre, se sont chiffrées à environ 460,000 livres, soit un gain de 152,000 livres. La valeur au débarquement s'y est montée à un peu plus de $24,400, soit un relèvement de quatre ou cinq mille dollars. En l'Ile du Prince-Edouard, c'est la pêche de l'éperlan qui constitue en décembre la principale exploitation et cette pêche y rapporta près de 395,000 livres.

Les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse ont déchargé pendant le mois environ 12,112,000 livres de poisson d'une valeur au débarquement de $255,445. La pêche s'y caractérise par un accroissement d'environ 1,600,000 livres, tandis que la valeur y accuse un déclin de plus de $74,000. On constate une augmentation dans les prises de morue, de merluche, de lingue ou brosme, de lieu, colin, merlan, d'éperlan, de homard et de maquereau.

En Québec, on signale un gain substantiel dans les déchargements de hareng: 303,000 livres en décembre 1930, contre moins de 160,000 livres en décembre 1929. Par contre, on y constate un abaissement dans les prises d'éperlan par rapport à décembre antérieur. C'est à ce déclin dans les prises d'éperlan qu'il faut attribuer le fléchissement accentué de la valeur totale au débarquement, qui ne s'y est élevée qu'à $1,900 par rapport à $6,300.

Le Nouveau-Brunswick se caractérise par un relèvement des prises d'éperlan, mais la plupart des autres exploitations de pêche y furent moins fructueuses qu'en décembre de l'année antécédente. Dans l'ensemble, les prises du Nouveau-Brunswick se totalisèrent à 2,972,000 livres, contre 3,624,500 livres en décembre 1929, d'une valeur de $140,195 au débarquement, par comparaison à $202,773.

Les pêcheurs canadiens réalisèrent de plus fortes prises en décembre 1930 qu'en décembre 1929, mais les cours pratiqués pour le poisson ayant subi un avilissement, les exploitations rapportèrent moins qu'il y a un an.

On signale sur les deux côtes orientale et occidentale des augmentations dans les déchargements de poisson qui, au chiffre de 53,012,000 livers, représentent un gain de quelque 5,750,000 livres. Les prises du Pacifique se totalisèrent à 37,131,000 livres, soit une augmentation de 4,521,000 livres par comparaison à décembre 1929, cependant que celles de l'Atlantique se chiffrèrent à 15,981,000 livres, soit un gain supérieur à 1,231,000 livres. En Colombie Britannique, la valeur au débarquement fut de $282,065 en décembre 1930, soit un décroissement de $102,400, tandis que sur le littoral atlantique, cette même valeur se totalisa à $421,900, soit une diminution de $136,600 par rapport à décembre antérieur.

Au Canada, les prises de poisson de mer se sont en 1930 totalisées à 1,002,022,200 livres d'une valeur au débarquement un peu supérieure à $23,621,000, selon la tabulation des données statistiques dressée par le ministère fédéral des Pêcheries.

Ces chiffres, toutefois, accusent un décroissement tant dans les prises que dans la valeur au débarquement. Malgré une pêche de saumon sans précédent et un accroissement dans les prises de homard et d'espadon, on signale une diminution de quelque 22,000,000 de livres par rapport à l'année antérieure. La diminution, constatée dans la valeur au débarquement, tient non seulement au fléchissement des prises, mais à l'avilissement des cours pratiqués pour le poisson, et se traduit par un déclin d'environ $3,599,000 par rapport aux chiffres de 1929.

Les variations du commerce et de la finance en Australie

Melbourne. — Le commerce extérieur du Commonwealth durant les quatre premiers mois de l'exercice — juillet à octobre — a représenté une valeur de £27,106,769 aux importations, et de £25,508,022 aux exportations, comparativement à £50,656,129 et £29,478,638, respectivement, en 1929-30. Il y a donc eu une baisse dans le premier cas de £23,549,360, et dans le second de £3,970,616, sur les mêmes chiffres de l'année dernière. Durant la même période les envois au dehors de lingots et d'espèces ont valu £6,625,174, soit une augmentation de £1,260,077.

La baisse des importations qui intéressent principalement les exportateurs canadiens eut lieu dans les articles en papier, le bois et les automobiles, quoique la contraction ait été générale dans presque toutes les marchandises.

Bien que les prix réalisés sur les produits principaux continuent d'être bas, le volume des exportations s'est bien maintenu. A partir de décembre, avec de gros envois à l'étranger de laine, de beurre et de blé — comme résultat de rendements abondants — les valeurs totales des exportations durant l'exercice jusqu'au 30 juin 1931 devraient être supérieures à celles de l'année précédente.

Le Gouvernement prétend que ses efforts pour améliorer la balance commerciale défavorable du pays par l'imposition de droits majorés, d'embargos d'urgence et de surtaxes, produisent graduellement l'effet désiré. Sous le rapport des importations et des exportations de la période des quatre mois concernés l'excédent des importations n'a été que de £1,598,747.

Les recettes de toutes sources du Commonwealth au cours des cinq mois terminés le 30 novembre ont été de £24,049,009, avec des déboursés de £30,084,000, ce qui constitue une balance passive de £6,035,000.

Le 10 décembre un bill a été introduit dans le but d'élaborer un projet destiné à subventionner la production aurifaire et de stimuler ainsi l'une des plus importantes industries domestiques durant les années passées. Ce bill comporte le paiement, durant une période de dix années, d'une prime de £1 ($4.87) pour chaque once d'or fin produit en excédent du nombre moyen d'onces constituant la production annuelle des années 1928, 1929 et 1930.

L'emprunt intérieur pour faire face aux obligations du Gouvernement fédéral et des Gouvernements des Etats a été clos le 15 décembre. A chaque date (11 décembre) en conversions et en nouveaux fonds les souscriptions représentaient un peu plus de £14,000,000 — ou plus de 50 pour cent du total requis — mais, comme la chose s'est produite dans le passé, on prévoit que beaucoup de gros montants seront souscrits à la dernière heure.

Il y a un mois l'estimation de la production australienne du blé de cette saison était, d'après le Statisticien du Commonwealth, de 215,000,000 boisseaux, ce qui est un record, mais au cours de la dernière quinzaine les conditions de température pour la moisson n'ont pas été favorables, de sorte que le rendement sera peut-être bien inférieur aux prévisions.

Au cours de novembre il y a eu un écoulement général du blé de la dernière saison. Le prix nominal du jour sur la base d'un boisseau de 60 livres f.a.b. vapeur aux principaux ports australiens est de 2s. 8½d. (66 cents).

Les exportations australiennes de farine des quatre dernières semaines ont été comparativement légères (surtout du blé de la dernière saison).

LES HOMMES D'AFFAIRES



M. ROBERT-D. HARKNESS, D. S. O., gérant commercial de la Northern Electric Co.—(Cliché Can. Newspaper Service).

Les affaires sont devenues plus solides

"Canadian Business Preview", publiée par la firme Cockfield, Brown & Company, Limited, de Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, publie l'étude suivante sur les affaires.

Pour une armée en retraite, ce qu'il y a d'important, c'est de maintenir une ligne de combat qui protège la balance de l'armée. Il en est de même lors d'une dépression des affaires. C'est le travail de stabilisation qui compte le plus. Le mouvement de dépression crée l'incertitude, diminue l'initiative et détruit la confiance. Les efforts de stabilisation font disparaître le doute, renforcissent les énergies et mettent en marche la machine de contre-attaque.

Dans le numéro précédent de la "Preview", on avait annoncé que la longue diminution des prix, du volume des ventes et des recettes touchait à sa fin. Depuis, de nombreux signes de résistance à la dépression tant au pays qu'à l'étranger sont visibles. Il est actuellement possible de faire des comparaisons qui nous permettent de nous rendre compte du chemin parcouru depuis plusieurs années, du terrain gagné et des améliorations à faire.

En 1931, les affaires devront être plus actives qu'en 1930. Au lieu de continuer de baisser, les prix et les affaires seront meilleurs. Le procédé d'élimination d'entreprises défectueuses dans l'industrie et le commerce continuera de se réaliser. Plusieurs de ces entreprises n'ont vécu que par la ténacité de leurs dirigeants; d'autres se réorganisent avec succès mais un bon nombre disparaîtront.

Dans toutes les branches du commerce et de l'industrie, il existe des organisations qui deviennent plus solides malgré la dépression des affaires. Non seulement ces compagnies font face aux circonstances qu'elles traversent mais elles sortent d'un mouvement de dépression plus forte que jamais parce que des concurrents parasites ont été éliminés.

La seule base possible pour ramener les affaires, c'est de fixer des prix solides et de stabiliser le commerce. La question des prix il y a un an ou dix ans n'a pas d'importance. Ce qui est important, c'est de savoir que les prix actuels sont établis solidement. La stimulation artificielle du pouvoir d'achat est aussi dangereuse que la chute artificielle des prix.

Le mal qui existe à déprimer les prix est moins dangereux que celui de l'inflation des prix car il arrive un moment où les acheteurs profitent de ce qu'ils croient être le minimum. Actuellement, il est à peu près certain que les marchandises en général ne peuvent pas descendre beaucoup plus bas et il est plutôt certain qu'elles ne baisseront plus.

L'expérience démontre qu'il n'est pas du tout nécessaire que les prix du détail reculent en même temps que ceux de la matière première. Une telle condition exigerait des diminutions très fortes des salaires et gages. Il est de bonne politique de maintenir les salaires et gages aussi élevés que possible afin de maintenir le pouvoir d'achat. Il faut cependant, dans ce cas, s'organiser pour produire à meilleur compte.

La véritable prospérité a toujours dépendu de la hausse du niveau des revenus de la classe ouvrière mais cela doit être basé sur une augmentation de rendement de la part de l'ouvrier.

LES HOMMES D'AFFAIRES



M. J.-S. NORRIS, vice-président et directeur-gérant de la Montreal Light, Heat and Power Cons., qui a été élu directeur de la Montreal Trust Co., récemment.—(Cliché Can. Newspaper Service).

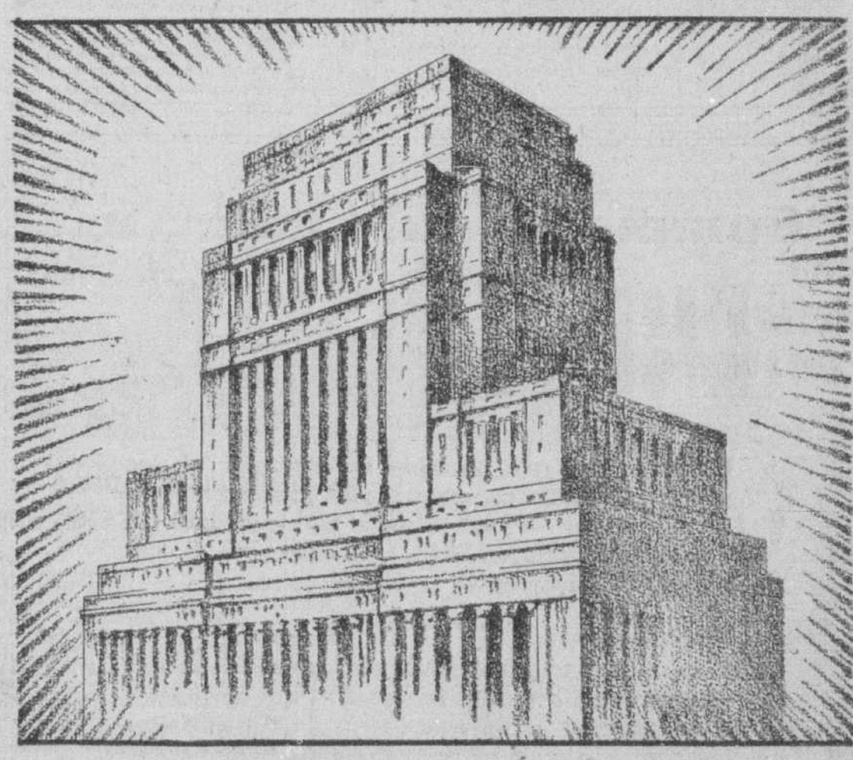
Foire de Leipzig qui intéresse le commerce mondial

La ville de Leipzig, en Allemagne, est considérée comme un centre mondial pour l'échange des marchandises, depuis plus de 700 ans et depuis 100 ans environ, les firmes d'Amérique participent à ce mouvement de centralisation commerciale.

La foire annuelle de Leipzig, qui dure une semaine, permet tous les ans à 10,000 exposants et 200,000 acheteurs, venus de 70 pays différents de se rencontrer, de traiter d'intérêts communs, de trafiquer à des conditions exceptionnelles. Tous les meilleurs produits du monde sont réunis en une foire qui est visitée par 70 nations différentes. Sait-on toute l'importance d'un événement de cette envergure?

L'exposition ouvrira les portes de ses nombreux pavillons le 1er mars prochain. On s'attend à une foule record, en ce que 95 pour cent de ceux qui y sont déjà allés y retourneront, accompagnés de nouveaux adeptes. On compte environ 7,500 exhibits d'une variété inimaginable, qui intéresseront les commerçants de tous les pays du monde.

L'ÉDIFICE SUN LIFE DOMINE MONTREAL



Cinq étages à louer

Une partie de la "Tour" de l'immeuble Sun Life est mise en location pour bureaux. Un étage, le 15ème, sera disponible le 1er mai 1931. ¶ L'Edifice Sun Life, par son architecture classique, par ses belles proportions, par son immensité et par sa situation centrale, domine absolument. Son prestige profitera aux compagnies qui s'y installeront. ¶ Le service qu'il fournit est remarquable: ascenseurs rapides, munis des derniers perfectionnements, conduites sous les planchers permettant l'installation électrique au gré des locataires, les excellents services postaux et de marchandises ne constituent qu'une faible partie des avantages offerts.

Les soins qu'on a pris pour assurer la santé de ceux qui travailleront dans ces bureaux ne sont pas moins dignes d'attention.

L'élévation et le retrait de l'édifice assurent son éclairage à la lumière du jour. La vitre "Vita" qui laisse pénétrer librement les rayons bienfaisants du soleil est employée pour les fenêtres. La ventilation de l'immeuble est parfaite. L'air est lavé et purifié avant d'être mis en circulation et l'air vicié est chassé au dehors. La température est contrôlée par le thermostat et l'humidité réglée suivant les exigences de l'hygiène moderne.

Les plans des étages sont disponibles... Téléphonez ou demandez des informations.

Agents de la location : WALTER MOLSON & CO.

Edifice McGill, 485 rue McGill, Montréal, Qué.

Téléphone: MArquette 7301

ÉDIFICE SUN LIFE

BOURSE DE NEW-YORK

(De notre extra d'hier.)
(Par Jenks, Gwynne & Co.)
Ouv. Haut Bas 2.45 p.m.

Adams Ex.	19⅝	20⅛	19⅝	20⅛
Air Reduc.	96¼	96⅞	96¼	96⅞
Allied Ch.	158	159	158	158½
Allis Chal.	33⅝	34⅝	33⅝	34⅝
Am. Can	111⅝	112½	110⅝	111⅞
Am. C. & F.	32	32	32	32
Am. Int. C.	19	19⅛	18⅞	19⅛
Am. Loco.	24½	24½	24¼	24¼
Am. Radiat.	17⅜	17⅝	17	17⅜
Am. Smelt.	44⅜	44⅞	43¾	43¾
Am. Sugar	47½	48	47½	48
Am. T. & T.	188	189	187½	189
Am. Tob.	115⅝	116	115¼	116
Am. W. Works.	57⅜	59¼	57⅜	59⅛
Am. Woot.	9⅝	10⅛	9⅝	10⅛
Anaconda	33	33¼	32⅝	32⅝
Atchison	195	195½	195	195¼
Atl. Coast.	116	116	116	116
Aviation Ref.	20⅜	20⅞	20⅜	20⅞
Aviation C.-Del.	4⅜	4¼	4⅜	4⅜
Beth. Loco.	23⅛	23⅝	23	23⅜
Balt. & Ohio.	79	79⅜	78¼	78⅝
Bethl. Steel.	62⅜	62⅝	61⅝	62¼
Brook. Mn. Trn.	64⅛	64⅞	63¾	63⅞
Brook. Un. Gas	109	110	109	110
Ca Dry Ger Ale	32⅜	33½	32⅜	33
Can. Pac.	42	42¾	41⅞	42⅝
Cerro de Pas.	22	23	22½	23⅛
Ches. & Ohio	43	43⅛	43	43⅛
Chrysler	16½	16⅝	16½	16⅝
C. M. & St. P.	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
do priv.	13	13	13	13
C. R. I. & P.	57	59	57	59
Coca-Cola	164¼	166⅝	164	166⅝
Col. F. & I.	53½	54	53⅜	54⅛
Col. G. & E.	36⅝	37⅜	36½	36⅝
Cons. Gas xd	93⅝	92	90½	92
Cont. Bak. B.	3⅛	3⅛	3	3
Cont. Can.	61	61⅜	57	61⅛
Corn Pr.	81	81⅝	80⅝	81⅜
Davison	14⅜	14⅜	14⅛	14⅜
Del. & Hud.	150	150	150	150
Du Pont	87⅜	88⅝	87⅛	88⅛
Edis	30⅝	30⅝	30⅝	30⅝
Freeport Texas	23⅝	24⅜	23⅜	24⅜
Gen. Asphalt.	32⅝	32⅝	32⅝	32⅝
Gen. Cigar	41⅝	42¼	41⅜	42⅛
Gen. Electric	44⅜	45¼	44⅜	44⅝
Gen. Motors	150	150	147	147
Gen. Ry Sig.	73⅝	74¼	74	74
Gillette Razer	27⅜	28¼	27⅜	28⅛
Goodrich (B.F.)	16½	16⅞	16	16⅛
Goodyear Tire	41⅞	42¾	41⅞	42⅜
Gr. Nor. Ore	16	16	15⅞	15⅞
Gt. Nor. priv.	67	67	66⅜	66⅜
Gt. West. Sa.	9¼	9⅝	9¼	9⅜
Gulf. St. Stl.	21⅝	21⅞	21⅝	21⅝
Houston O.	40⅝	41⅜	40¼	40⅝
Hudson Mt.	19¼	19⅝	19¼	19⅝
Inspir. Cop.	7⅜	7⅝	7⅜	7⅜
Int. Carriers	11⅜	11⅝	11⅜	11⅜
Int. Com. Eng.	3	3⅜	3	3⅜
Int. Harv.	52⅝	52⅞	50½	52¼
Int. Mer. Mar.	15⅛	15⅜	15	15⅛
Int. Nickel	14⅜	14⅝	14¼	14⅝
Int. Tel & Tel.	26⅝	26¾	26⅝	26⅝
Kelsey Hayes W.	27	28	27	28
Kenicot Cp.	23½	24⅛	23½	23⅞
Lee Myers "B"	90	91	90	91
Loftum Steel	14⅜	14⅝	14⅜	14⅝
Mack Trk.	38⅝	38⅝	38	38⅛
Midcont. Pete.	14	14	14	14
M. K. and T.	23¾	24½	23¾	24
M. K. and T. pr.	81⅛	81⅝	81⅛	81⅝
Mo. Pacific	28	28¼	28	28
Nash Motors	22	22⅜	22	22
North Ward	20¼	22⅝	20¼	22⅝
Owen Mot.	31⅜	32	31⅜	32
Nat. Biscuit	78¾	79⅛	78¾	79⅛
Nat. Cash Reg.	34⅝	35⅞	34⅝	35¾
N. Y. Cent.	134½	135	134⅝	135¼
N. Y., N.H., H.	89	89	89	89
Nor. Amer.	71¾	72	71¾	72
Nor. Pacific	34⅝	35⅛	34⅝	35
Owens Bottle	35⅝	35⅝	35⅝	35⅝
Otis Elevator	53⅛	54⅝	53	53
Penn. R.R.	62¾	62⅝	62	62¾
Phillips P.	12¾	13	12¾	13
Pressed Steel.	8	8	8	8
P. & O. N. J.	80	80	80	80¾
Pullman	54⅞	55⅜	54⅝	54⅝
Pure Oil.	8¾	9⅛	8¾	8¾
Radio Corp.	15⅝	16⅜	15⅝	16⅛
Remington T.	15⅛	15⅞	15⅛	15⅝
Rep. I. & St.	16⅛	16⅜	16⅛	16⅛
Roy Dutch.	46¾	46¾	46⅛	46⅜
Savage Arms.	16	16⅛	15	16⅛
Sculte.	4⅛	5	4⅛	5
Sears, R.	51⅛	54	50⅝	53⅝
Shell U. Oil.	9¾	9½	9¾	9⅝
Simmons Co.	16¼	17⅝	16⅜	17
Sinc. Con.	11⅞	11⅞	11⅛	11⅜
Skelly Oil.	9⅜	10¾	9⅜	10⅜
South Cal. Edis.	48⅝	48⅝	48⅝	48⅝
South Pac.	104⅜	105	104⅜	104
South. R.R.	62	63⅜	62	63⅛
Stan. G. & Elec.	64⅞	65⅝	64⅞	65
S.O. Cal.	47⅜	47⅞	46⅞	47⅝
S.O. N.J.	47⅝	47⅞	47	47⅝
S.O. N.Y.	23⅝	24	23⅝	24
Stewart-War.	14⅞	15⅛	14⅞	14⅞
Studebaker	31	31⅝	31	31
Tex. Co.	32	32⅝	32	32⅜
Tex. Gulph Sulp.	49⅛	50⅛	49⅛	49⅝
Tim. Rol. B.	46	46	46	46
Tob. Prod.	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Union Carbide	59⅝	60⅝	59⅝	60
Union Pac.	199⅜	199⅝	199½	199⅝
United Fruit	58⅝	58⅝	58⅝	58⅝
U.S. C.I.P.	32	32⅜	32	32⅛
U.S. Ind. Al.	56⅝	60⅛	56⅝	60⅛
U.S. Realty & I.	22	22⅜	21⅝	22⅛
U.S. Rubber	13½	13⅝	13⅜	13⅝
U.S. Rub. 1er pr.	25½	25⅝	25½	25⅝
U.S. Steel	138⅞	140⅜	138½	139⅝
Util. Power Light	25⅛	26	25	26
Vanadium Corp.	49¾	51¼	49¾	50¾
Wabash	17½	17⅝	17¼	17⅜
West. Airbrake	34	34	34	34
West. Mtg.	85⅜	87	85⅛	86⅞
Weston Elec.	25⅞	26	25¾	25¾
White Motors	22	22	22	22
Woolworth	60⅜	60⅞	60	60
Wor. Pump Co.	84⅜	85⅝	82½	86⅛
Yale & Towne	27	27	27	27
Yellow Cab	10⅜	11	10⅜	11

COURS DE FERMETURE

(De notre extra d'hier.)

	Offre	Dem.
Abitibi Power & Paper	10½	11
Abitibi Pow. & Pap. pfd. 7%	42	—
Agnew-Surp. Shoe Store pfd	—	8
Alberta Pacific Grain	—	40
Asbestos Corp.	0.25	—
Asbestos Corp. pfd.	1	1¼
Atlantic Sugar	25¾	25¾
Atlantic Sugar pfd.	99	—
Bathurst Power & Paper A.	3	—
Bawlf N. Grain Co. Ltd.	—	6
Bawlf N. Grain Co. Ltd pfd	—	30
Bell Telephone	—	121½
B. C. Packers Ltd.	3	8¼
Brazilian T. L. & P.	24¾	24⅞
Brit. Col. Power Corp. "A"	35⅝	36⅝
Brit. Col. Power Corp. "B"	12¾	13½
Brock. Silk Mills, Ltd.	7	8
Building Products "A".	24	24½
Calgary Power.	—	151
Can. Cement.	13	13½
Can. Cement pfd.	92½	—
Can. Gypsum.	11⅝	12
Can. Iron Foundries.	67	—
Can. Foundrix pfd.	73	—
Can. Power and Paper.	2⅜	2⅝
Can. Wire and Cable A.	—	63
Can. Wire and Cable B.	20¼	30
Can. Bronze Co. Ltd.	35	36
Can. Bronze Co. Ltd Pfd.	103½	—
Can. Car & Foundry New	17⅝	18
Can. Car & Foundry Pfd	25¼	25½
Can. Converters.	—	59⅝
Can. Cottons.	—	46
Can. Cottons Pfd	—	58
Can. Industrial Alcohol.	4	4⅜
Can. Ind. Alcohol Class "B"	2	—
Can. Pacific Railway.	42	42¾
Cockshutt Plow Co. Ltd.	8	9¼
Con. Mining & Smelting.	132	134
Dom. Bridge	53½	54⅛
Dom. Glass	119	125
Dom. Glass pfd	118	—
Dom. Textile	79½	80½
Dom. Textile pfd	119	—
Donnacona Paper Co. Ltd	10½	11
Enamel & Heating Prod.	6	6¼
Foundation Co. of Canada	11½	—
Fraser Companies Ltd	2¼	2⅜
General Steel Wares Ltd	6	5⅝
Gouda Pumps Inc.	75	—
Goulds Pumps Inc.	95	—
Gurd, Charles & Co.	27	27½
Gurd, Charles & Co. pfd.	—	108
Hamilton Bridge Co. Ltd	15½	17½
Hamilton Bridge Co. Ltd pfd	75	80
Hamilton Bridge Co. Ltd pfd.	—	76
Hoff. Renfrew Ltd	—	—
Hoff. Renfrew Ltd pfd	—	96
Hollinger Gold Mines	8.40	8.50
Howard Smith Paper Mills	3	7⅝
Howard Smith P. M. 6% pfd	—	50
Hillcrest Collieries	—	60
Hillcrest Collieries pfd	—	89½
Int. Nickel of Canada	14¼	14⅝
International Power Co.	6¾	7
International Power Co. pfd	69½	70
Jamaica Public Service	45½	46½
Lake of the Woods	14	15
Lake of the Woods pfd.	—	109
Lindsay Co.	11	12
Lindsay Co. pfd.	—	70
MacKinnon Steel Corp. Ltd	—	39
Mack. St. Corp. Ltd. pfd 7%	—	97½
Massey-Harris.	7	—
M-Coll-Frontenac Oil C. Ltd	18⅝	19
Mexican L. H. & Power	19	—
Mitchell, J. S.	40	—
Mitchell, J. S. Pfd.	104	—
Mont. Cottons.	100	—
Mtl. Cottons Pfd.	100	—
Mont. L. H. & Power.	54⅞	55
Loan & Mortgage	48	—
Telegraph	49	52
Tramways	166	—
National Breweries	28¾	29
National Breweries pfd.	31	32
National Brick	—	5⅜
National Brick pfd.	14¼	19
National Steel Car Corp.	24	24½
Ogilvie Milling	258	280
Ogilvie Milling pfd	127	—
Ontario Steel Products	—	16
Ontario Steel Products pfd.	—	105
Ottawa Light, Heat and P.	—	14½
Ottawa L., H. and P. pfd.	103	—
Ottawa Traction	—	36
Penmans Ltd.	—	69½
Penmans Ltd. pfd.	100	—
Port Al. P. & P. Corp. Pfd.	—	29
Power Corp. of Canada	61	61½
Price Bros.	38⅝	39
Price Bros. Pfd.	95	—
Quebec Power	42	43⅛
Shawinigan.	50¾	51
Sherwin Williams	27	30
Sherwin Williams Pfd.	—	110
Simon H. & Sons, Ltd.	—	20½
Simon H. & Sons, Ltd. Pfd.	92	—
Simpsons Ltd., Classe "A"	44½	47
Southern Can. Power	30	35
Steel Co. of Canada	39½	40
do pfd.	35½	39
St-Lawrence Flour Mills	117	—
Tooke Bros.	32	—
do pfd.	65	—
Viau Biscuit	13	19½
do pfd.	75	—
Western Grocers Ltd.	—	16
Windsor Hotel	10	15
do pfd.	—	75
Winnipeg Elecaric	16½	18
do pfd.	—	75

BANQUES

Canadienne	171	173½
Commerce	235	237½
Montréal	29	295
Nova Scotia	XR 317½	317½
Royale	280	280½

La contribution du gouvernement fédéral dans la lutte contre le chômage dans les neuf provinces

(De notre extra d'hier)

(Du correspondant de la "Presse".)

Ottawa, 6. — L'hon. G.-D. Robertson, ministre du travail, donne cet après-midi des renseignements sur le résultat de la contribution fédérale dans les différentes provinces pour le chômage.

Une somme de $2,850,000 fut accordée à la province de Québec dans le partage des $20,000,000 pour enrayer le chômage au pays. Cette somme a été pratiquement entièrement prise pour des dépenses provinciales et municipales dont le total dépasse dix millions de dollars. De plus les secours directs accordés à Montréal au 31 décembre dernier s'élevaient à $96,000 et dans les autres municipalités de la province $32,760.

La part fédérale d'Ontario fixée à $3,850,000 a fait entreprendre des travaux pour $15,500,000; secours directs $75,394. Manitoba, allocation fédérale $900,000; secours directs $833,549. Ile du Prince Edouard, allocation fédérale $90,000; travaux généraux $200,000. Nouvelle-Ecosse $700,000; travaux généraux $2,329,539. Nouveau-Brunswick $500,000; travaux généraux $1,561,000. Saskatchewan $1,500,000; travaux généraux $2,250,000. Alberta $900,000; travaux généraux $2,666,000. Colombie-Britannique $900,000; travaux généraux $2,654,000.

Le mariage civil dans le Manitoba

(De notre extra d'hier.)

Winnipeg, 6. — L'opposition conservatrice au projet de loi du gouvernement tendant à permettre le mariage civil au Manitoba a provoqué un débat animé à la législature, hier, mais s'est terminée par la défaite d'une motion pour que la clause autorisant le mariage civil fût supprimée. Le projet de loi sur le mariage a subi la seconde lecture. Le chef de l'opposition, le colonel F.-G. Taylor, a prétendu que la cérémonie du mariage au Manitoba devrait conserver son caractère strictement religieux.

Ramzin continue sa vie de savant

(De notre extra d'hier.)

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Moscou, 6. — Le professeur Leonid Ramzin dénoncé comme le chef de la campagne de sabotage industriel récemment ne mène pas une vie trop dure à la suite de sa sentence d'emprisonement, commutation de la peine de mort d'abord prononcée.

On a appris que Ramzin a été amené de temps en temps à Moscou sous bonne garde pour faire des conférences sur la thermodynamique à des savants soviétiques. Ces visites ne sont pas confirmées officiellement mais on croit que Ramzin travaille dans un laboratoire bien aménagé à quelque 30 milles de Moscou. Les Soviets souffrant du manque d'hommes de science l'ont épargné pour profiter de ses services.

Ce que prétend le secrétaire A. Plant de la Radio League

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 6. — M. Allan Plant, secrétaire du conseil de la "Canadian Radio League", a fait une déclaration, ce matin, répétant une partie des arguments déjà émis, par cette association, en faveur de l'étatisation de la radiodiffusion. La ligue demande le contrôle fédéral, administré par un bureau de douze directeurs non payés, de porter le permis annuel à $2, et d'éliminer l'annonce directe.

La ligue est d'opinion que la construction de sept postes puissants de 50,000 watts, au coût de $3,225,000 est difficile,et croit que des postes moins coûteux atteindraient le même but.

Quais qu'on construira

(De notre extra d'hier.)

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 6 — La commission du port de Québec a été autorisée, par le gouvernement fédéral, à louer pour 25 ans, à un prix nominal, à la "Anglo Canadian Pulp & Paper Mills, Ltd", un certain terrain sur la côte nord du S.-Laurent, pour y ériger un quai et faire d'autres travaux évalués à $46,000. Ces travaux seront d'un intérêt général, fait remarquer l'ordre-en-conseil. Le terrain est dans la paroisse de Beauport et comprend 673,235 pieds carrés.

La loi est rappelée

(De notre extra d'hier.)

St.-Paul, Minn., 6. — La chambre des représentants du Minnesota, par un vote de 68 à 58, a adopté une loi demandant le rappel de la loi de suppression des journaux. Cette loi a déjà été attaquée en Cour suprême des Etats-Unis.

Ce projet de loi va maintenant passer devant le sénat, où le sénateur George-H. Lommen, d'Eveleth, un des auteurs du premier bill en 1925, en demande maintenant le rappel.

Bourse de Montréal

(De notre extra d'hier.)

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

Atl. Sugar — 10 à 25½; 10 à 25½; 25 à 25¼; 20 à 25⅛.
Atl. Sugar pfd. — 10 à 90.
Bell Telephone — 1 à 150½; 4 à 150; 2 à 150½; 1 à 151.
B. C. Power "A" — 10 à 36⅝; 5 à 36⅜; 5 à 36⅜.
Brazilian — 5 à 24½; 100 à 24⅝; 40 à 24⅜; 5 à 24; 1 à 24; 10 à 24⅜; 2 à 24; 25 à 24⅜; 10 à 24⅜; 30 à 24¼; 1 à 24; 25 à 24⅛; 10 à 24⅜; 10 à 24⅛.
Can. Bronze — 25 à 35.
Can. Car — 25 à 18; 5 à 18.
Can. Cement — 25 à 12.
Can. Gypsum — 20 à 12; 5 à 12.
Can. Pacific — 42; 5 à 42; 4 à 42½; 2 à 42⅝; 4 à 42; 5 à 42¼; 8 à 42⅜; 2 à 42½; 5 à 42⅝; 5 à 42¾; 10 à 42½; 5 à 42; 5 à 42; 5 à 42¼; 25 à 42⅛; 25 à 42⅛.
Can. Power — 30 à 23¾; 10 à 23⅝; 25 à 23⅝; 10 à 23⅝.
Chas. Gurd — 30 à 26⅝.
Can. Steamship — 10 à 8½.
Cockshutt Plow — 10 à 9¼.
Cons. Smelting — 7 à 134; 2 à 134; 3 à 134; 5 à 134; 5 à134; 2 à 134.
Dom. Bridge—95 à 54; 15 à 54.
Dom. Textile—10 à 80; 10 à 80.
Donnacona—25 à 10½; 25 à 10½.
Dom. Steel Coal "B"—1 à 5.
Gen. Steel Wares—5 à 5¾.
Hamilton Bridge—10 à 16½; 15 à 16½; 15 à 16¾; 2 à 15½; 10 à 16½.
Int. Power—25 à 7.
Int. Power pfd—5 à 70.
Int. Nickel—30 à 14⅜; 5 à 14⅜; 5 à 14⅜; 10 à 14¼; 5 à 14⅜; 5 à 14⅜; 75 à 14½; 25 à 14½; 25 à 14½; 25 à 14½; 10 à 14½; 10 à 14¾.
Lake of Woods—5 à 15.
Massey Harris—16 à 7½; 25 à 7½.
McColl Frontenac—10 à 19¾; 100 à 19, 5 à 19.
Mont. Telegraph—1 à 50.
Mont. Power—16 à 55; 25 à 55; 25 à 55; 25 à 55; 5 à 55; 5 à 55; 25 à 55; 25 à 55; 25 à 55; 75 à 55; 10 à 55; 10 à 55; 5 à 55; 3 à 55; 15 à 55; 50 à 54⅝; 2 à 55; 10 à 54¾; 1 à 55; 10 à 54¾; 25 à 54¾; 25 à 54⅝.
Nat. Breweries—10 à 30; 3 à 30.
Ogilvie—5 à 260.
Quebec Power—50 à 43½.
Shawinigan—3 à 51¾; 3 à 51½; 2 à 51½; 5 à 51½; 1 à 51½; 1 à 51.
Simon Son.—25 à 20.
Steel of Canada—10 à 39; 20 à 39½.
St. Lawrence Corp. pfd.—25 à 10.
St. Lawrence Corp.—20 à 2¾; 10 à 2¾; 10 à 2¾.
Tuckett Tobacco pfd.—5 à 120; 5 à 125; 5 à 125.
Viau Biscuit—10 à 13¾.

BANQUES

Commerce—15 à 227, 12 à 227, 2 à 227.
Nova Scotia—12 à 217½, 13 à 217½.

Sur le Curb

(De notre extra d'hier.)

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84 Notre-Dame ouest.

DE 12.30 A 3 P.M.

B. A. Oil — 10 à 14½; 10 à 14½; 25 à 14⅝; 25 à 14⅝; 10 à 14⅝.
Beauharnois — 100 à 7; 100 à 7.
Can. North Power pfd — 10 à 105¾.
Dist. Seagram — 50 à 12; 10 à 12; 50 à12; 10 à 12; 40 à 12; 20 à 12.
Dom. Engineering — 15 à 47½.
Hiram Walker — 25 à 8; 25 à 8; 25 à 8; 25 à 8.
Home Oil—25 à 1.60; 25 à 1.60; 25 à 1.60; 25 à 1.60; 25 à 1.60.
Imp. Oil—25 à 17½; 20 à 17¼; 25 à 17¼; 25 à 17⅜; 15 à 17⅜; 5 à 17⅜; 20 à 17⅜; 20 à 17⅜; 10 à 17⅜; 10 à 17⅜; 5 à 17⅜; 50 à 17⅜; 25 à 17⅜; 150 à 17⅜; 25 à 17⅜; 25 à 17⅜; 25 à 17⅜; 50 à 17⅜; 25 à 17⅜; 25 à 17⅜; 10 à 17⅜; 25 à 17⅜; 26 à 17⅜; 27 à 17⅜; 25 à 17⅜; 50 à 17⅜; 50 à 17⅜.
Imp. Tobacco—200 à 9¼; 1000 à 9¼.
Int. Petroleum—50 à 13⅝; 5 à 13⅝; 10 à 13⅝.

HORS-COTE

Can. Malting—50 à 14⅝; 75 à 14⅝.

MINES

Abana—600 à 12½; 40 à 13.
Moss Mines—250 à .30.
Noranda—25 à 17.00; 10 à 17.40.
Picard Gold—1000 à .01; 100 à .00½.
Siscoe—1000 à 48; 50 à 48; 25 à 48; 25 à 48; 800 à 47; 200 à 47; 100 à 48.
Towagmac—100 à .20.
Teck Hughes—60 à 7.10

Les ailes brisées prématurément

(De notre extra d'hier.)



L'avion dont on voit ici la carcasse éventrée et déchiquetée à la suite d'une chute dans le New-Jersey, devait servir dans l'expédition polaire Wilkins, mais l'oiseau métallique s'est abattu trop tôt pour grouder au-dessus des glaces de l'Arctique. L'accident est arrivé à Delair, New-Jersey, et les deux occupants, le sous-chef d'escadrille Isaac Schlossbach, commandant en second de l'expédition Wilkins, et M. C.-M. Ewan, de Farmingdale, ont été légèrement contusionnés.

L'hon. G.-D. Robertson et le salaire de ces ouvriers

(De notre extra d'hier.)

Ottawa, 6. — Le ministère du travail a fait un relevé des travaux de construction de routes dans l'Ontario-Nord dans lesquels le gouvernement fédéral et le gouvernement ontarion coopèrent et on a trouvé qu'on payait moins de 35 sous de l'heure dans une seule localité. Et ce cas même a été rectifié.

Le sénateur Robertson, ministre du travail, a fait cette déclaration, aujourd'hui, lorsqu'on lui a demandé si le gouvernement fédéral insistait pour que la clause des salaires équitables fût appliquée dans tous les cas où il défrayait une partie du coût.

L'hon. Peter Heenan, ancien ministre du travail, a dit hier à Hamilton, que les employés dans les constructions des chemins de fer du nord d'Ontario travaillaient dans des conditions qui ressemblaient à l'esclavage. Le ministre du travail nie cette accusation.

Les adieux d'un curé

(De notre extra d'hier).

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Monique des Deux-Montagues, 6. — M. le curé Sylvio Cloutier a dit adieu à ses paroissiens. A cette occasion M. Charles-Edouard Léonard, secrétaire, a lu une adresse, puis M. Daniel Duquette, maire, lui présenta un cadeau.

Lisez les annonces dans la "Presse"

Le prochain bazar de charité à Sorel

(Du correspondant de la PRESSE)

Sorel, 6. — Les organisatrices ont adopté le programme suivant pour le bazar de charité qui s'ouvrira lundi, le 9 février.

PROGRAMME:

Lundi soir à 7 heures, 9 février: Bénédiction par le chanoine J.-C. Bernard. Ouverture par la fanfare des Zouaves. Concert par M. Liessens et ses élèves.

Mardi soir, à 7 heures, 10 février: Comédie par le Cercle Littéraire des Chevaliers de Colomb.

Mercredi soir, à 7 heures, 11 février: Chants de folklore par M. Joseph Paul.

Jeudi soir, à 7 heures, 12 février: Opérette par les Enfants de Marie de Notre-Dame de Sorel, sous la direction de Mmes Quéry et Plante.

Vendredi soir, à 7 heures, 13 février: "Le Secret de Jeanne", Opérette, sous la direction de Mlle Jeanne Turcotte. Au piano, Mme J. Robidoux.

Samedi soir à 7 heures, 14 février: Chant et musique par MM. Alphérie Emond et Arsène Parepteau.

Lundi soir, à 7 heures, 15 février: Les Enfants de Marie de S.-Pierre, chant et musique.

Mardi soir, à 7 heures, 17 février: Saynette et chant par les orphelins de l'hôpital.

Les officières du bazar sont: présidente, Mme Alexis Ethier; trésorière, Mme F.-C. Cadoret; secrétaire, Mme René Mongeau; table des loteries: Mmes Alcide Salvail et J.-E. Champoux; table des liqueurs, Mmes Edouard Plante et Albert Béliveau; table des bonbons: Mlle Descoteaux et Mme Morasse; table des enfants de Marie, Mlles Germaine Ethier et Cécile Peloquin.

Echos de Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 6. — Pierre Laduranteye et Noël Duquette, arrêtés par le constable Prosper Leclerc pour vagabondage, ont été condamnés chacun à $5 d'amende et aux frais, à défaut de paiement de l'amende et des frais, à quinze jours de prison commune.

—M. Ubéric Hébert, huissier de la Cour supérieure pour le district de S.-Hyacinthe, a été nommé commissaire de cette Cour.

—L'hon. juge Arthur Trahan, siégeant en Cour supérieure, a entendu la cause de Juneau vs Allaire. Il s'agit dans cette cause d'un accident d'automobile survenu le 16 octobre 1930 sur la route de S.-Césaire-S.-Paul-Abbotsford. Le demandeur réclamait la somme de $250.67 pour dommages. Jugement fut rendu en faveur du demandeur.

—Ces jours derniers, Mlle Marie-Ange Dufresne a reçu à un bridge et au thé en l'honneur de Mlle Berthe Bélanger, d'Outremont. Les invitées étaient Mlles Bernadette, France-Higuette et Marie Bouchard, Cécile et Eglantine Bourbeau, Cécile Bouchard, Laure Sicotte, Gilberte et Lucienne Robert, Marguerite Marin, Rolande Saint-Germain et Germaine Godin.

—Mlle Bernadette Bouchard a reçu également ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Berthe Bélanger.

Feu M. J. Duquet

(De correspondant de la PRESSE)

Richmond.—M. Joseph Duquet est décédé à l'âge de 53 ans. Il laisse son épouse (Claire Thibaut); un fils, Roland; quatre soeurs, Mmes A.-B. Dionne, de South Durham; P. Donovan, et Hortense, de Montréal; et Claire, de Richmond; trois frères, ses oncles, le Dr John Hoyes et M. E.-L. Hoyes.

300 volontaires indous arrêtés

(De notre extra d'hier.)

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Ahmedabad, Inde, 6. — 300 volontaires de la désobéissance civile ont été arrêtés aujourd'hui pour avoir dérangé un encan de permis pour la vente des spiritueux. Ils ont voulu piqueter le site de l'encan et venaient d'un camp de concentration formé à cette fin.

"IL RIT QUAND JE PRIS LA BOUTEILLE DE LINIMENT MINARD

pour lui en donner contre sa toux," écrit M. Parker Smith, de Cornhill, N.-B.

"Mais la première fois que je le vis ensuite, il me dit que c'était la meilleure chose qu'il eût jamais prise."

Celui dont parle ainsi M. Smith est son frère, qui avait une vilaine toux. M. Smith, ayant lui-même employé le Minard contre Toux et Rhumes, insista pour que son frère l'essayât. Le frère, à son tour, en donna à un voisin qui en bénéficia lui aussi grandement. M. Smith termine sa lettre par ces mots: "Je recommande fortement à tous le Liniment Minard."

Le Liniment Minard n'est pas une mixture préparée à tout hasard, mais l'oeuvre d'un médecin de famille consciencieux. En usage depuis cinquante ans. Le Minard, appliqué en frictions vigoureuses, débarrasse des Douleurs Rhumatismales, Névralgie, Sciatique, Raideur, Endolorissement, Sensibilité. Excellent pour soulager Blessures, Brûlures, Engelures, Cors, Verrues. Merveilleux contre Pellicules et Chute des Cheveux. Ayez-en toujours sous une bouteille à l'étable. La Commission Britannique a Remonte emploie le Liniment Minard. Les médecins vétérinaires, de par tout le Canada, le recommandent. 77

POUR MAIGRIR



sûrement et sans danger prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les

PILULES GALTON

font maigrir en améliorant la digestion.

Succès constant. Demandez dans toutes les pharmacies.

J. RATIÉ, Pharmacien
45, Rue de l'Echiquier, PARIS
A Montréal:
400 Ste-Catherine E.
GAUDET & HARRIS

INDIGESTION? Corrigez-la, disent les spécialistes



"Nous savons de nos jours que le carbonate de calcium est l'unique remède sûr contre les gaz, l'acidité et les autres désordres de l'estomac."

Le carbonate de calcium, préparé comme il faut, ne brûle pas et n'irrite pas comme le soda fort (et il est 2½ fois plus efficace) et ne dérange pas non plus l'action normale des intestins et autres organes. Et surtout, il est fou à fait inoffensif en n'importe quelle quantité.

Les pastilles de Stuart contre la dyspepsie sont une forme idéale de carbonate de calcium, mélangé avec d'autres substances précieuses. Voilà pourquoi nous les recommandons comme les plus sûres pour les enfants et les meilleures pour hommes et femmes.

Faites cet essai:

Prenez les Pastilles de Stuart contre la Dyspepsie après les repas et vous verrez que vous serez vite soulagé des gaz et des malaises causés par la suralimentation.

Dans toutes les pharmacies

Le remède le plus rapide contre les désordres gastriques

PASTILLES DE STUART CONTRE LA DYSPEPSIE

Annoncez dans la "Presse"

Comment échapper à L'INFLUENZA

1 Evitez autant que possible les endroits où les germes de l'influenza sont le plus susceptibles de se développer — les tramways surchargés et les lieux de réunions publiques; les chambres encombrées et mal aérées.

2 N'approchez pas trop près des autres et méfiez-vous de tous ceux qui toussent et qui éternuent; respirez par le nez, prenez le grand air mais évitez les courants d'air et les refroidissements.

3 Prenez beaucoup de repos. Mangez des fruits du genre citrus en quantité. Tenez les intestins libres. Prenez de grandes précautions pour vous conserver dans un

Le Courrier du MÉCANICIEN

Ratés du moteur aux grandes allures

D'une manière générale, les ratés se manifestent par une marche irrégulière du moteur, mais lorsqu'ils se produisent aux grandes allures, ils se traduisent en outre fréquemment par des retours au carburateur ou des explosions au pot d'échappement.

Les ratés aux grandes allures reconnaissent trois causes fondamentales : défaut d'allumage, défaut de carburation, défaut de distribution.

Les défauts d'allumage à incriminer sont assez nombreux. Lorsque les ratés se produisent seulement quand le moteur est chaud, on doit songer à l'auto-allumage, c'est-à-dire à l'inflammation prématurée des gaz au contact de parties chaudes de la culasse; ces ratés s'accompagnent d'ailleurs presque toujours de retour au carburateur. Pour les faire disparaître, on changera les bougies qui sont en mauvais état ou qui ne conviennent pas au moteur. D'un autre côté, si ce dernier est fortement encrassé, la couche de calamine suffit à provoquer l'auto-allumage. On devra détruire cette couche, soit par grattage, soit au moyen d'un produit spécial incorporé à l'essence.

Si les ratés ont lieu au régime élevé du moteur, même lorsqu'il est froid, les défauts d'allumage proviennent de la magnéto ou du dispositif qui en tient lieu, ou bien encore des bougies. Après s'être assuré que l'état de celles-ci est bon, notamment après avoir vérifié la distance qui sépare leurs pointes, on examinera les vis platinées, qui doivent être propres et convenablement réglées à l'écartement déterminé. On s'assurera que la rupture oscille librement autour de son axe et que son ressort de rappel n'est pas faussé, affaibli ou cassé.

Bien entendu, on procédera au nettoyage et réglage nécessaire. Si on est en présence d'une pièce avariée, on remplacera. Enfin, si ces divers contrôles ne donnent pas els résultats attendus, on pourra accuser la bobine. Lorsqu'il s'agit d'un système d'allumage par batterie, le distributeur peut causer le trouble, que celui-ci appartienne à une magnéto ou à tout autre dispositif. Le distributeur fendu, donnant lieu à des pertes de courant sensibles, la bobine, dont l'isolement est devenu défectueux, suffisent à causer des ratés aux hautes allures, ratés dont on s'explique difficilement l'origine ; en pareil cas, il ne faut pas hésiter à changer les pièces en mauvais état.

Les défauts de carburation propres à provoquer des ratés aux grandes allures sont dus principalement à l'arrivée insuffisante aux gicleurs. Vérifier la canalisation d'essence qui peut être obstruée en partie, s'assurer que l'exhausteur ou l'appareil d'alimentation du carburateur fonctionne normalement. Enfin, nettoyer les gicleurs, surtout le grand jet, qui peuvent être à demi-bouché.

Les défauts de distribution se bornent généralement au rappel défectueux des soupa- au haut régime ; celles-ci ont tendance à rester ouvertes et les retours au carburateur et des explosions au silencieux apparaissent. On doit s'assurer que els soupapes coulissent bien dans leurs guides et que les ressorts de rappel ne sont pas avachis. On remplacera les ressorts défectueux, et pour dégripper les soupapes, on injectera un peu de pétrole entre eux et leur guide.

Vos soupapes sont bruyantes

Le jeu que l'on doit nécessairement laisser entre les soupapes et les queues de soupapes permet à ces deux organes d'entrer violemment en contact lorsque l'arbre à came produit leur levée. Il en résulte un choc, donc un bruit. Pour atténuer ce bruit, il existe quantité de procédés ; les plus simples sont les meilleurs. On peut réaliser, par exemple, un petit amortisseur destiné à réduire la violence des chocs au moment où poussoir et queue de soupape viennent se toucher. Il se compose d'une sorte de pincette élastique, en acier à ressort, qui épouse la forme de l'extrémité de la queue de soupape, d'une part, et du sommet du poussoir de l'autre, grâce à des alvéoles exécutées à sa surface. Cette pincette, logée entre soupape et poussoir, laisse contre ess branches le jeu nécessaire au bon fonctionnement de la distribution; elle freine simplement le rapprochement entre les deux organes; l'un fixe momentanément, l'autre mobile, et évite le choc sec, créateur de bruit. Ce dispositif, simple et peu onéreux, esra très apprécié des automobilistes qui aiment les moteurs silencieux.

Vérification de l'étincelle

L'essai des bougies à l'air libre est utile, mais non probant, car la pression des gaz dans la chambre s'oppose au passage de l'étincelle. Seule l'épreuve des bougies montées est décisive ; on se contentait autrefois de placer la pointe d'un outil, un tournevis, contre teur ayant prise sur une poila masse du moteur; le conducgnée de bois pour éviter de recevoir une secousse, approche la tranche de l'outil de la tête de la bougie ; lorsqu'elle s'en trouve assez proche, l'étincelle doit éclater, et il est aisé d'en apprécier la qualité.

On vend maintenant, dans le commerce des crayons spéciaux qui sont beaucoup plus pratiques; ils ont l'aspect d'un gros porte-mine : leur pointe, effectivement une mine, est appuyée sur le bout de la bougie; ils contiennent à l'arrière une ampoule visible à un regard ménagé dans la paroi d'ébonite isolante qui recouvre l'instrument. A chaque étincelle correspond une fulguration rouge dont l'éclat et la fréquence renseignent sur ce qui se passe dans le cylindre.

Un dernier perfectionnement consiste en un appareil qui se fixe sur le tableau de bord, et qui permet au conducteur le contrôle permanent de l'allumage; on ne saurait nier les avantages de cette combinaison et elle est apeplée à rendre bien des services. Toute bongie douteuse doit être aussitôt éliminée; toute magnéto, tout distributeur fatigué, revus ou remplacés, si les procédés régénérateurs, tels la règlementation de la magnéto n'ont pas donné un résultat efficace; autrement, on croit épargner de l'argent, alors qu'en réalité on en gaspille ! Souvenons-nous que, avec un bon dispositif d'allumage, l'étincelle passe, en dépit des remontées d'huile et des encrassements, tant que ceux-ci ne sont pas excessifs.

Ford

CAMIONS

— et —



Autos de livraison

prix à partir de $625

Facilités de paiements



GÉNÉREUX

MOTOR CO. Ltée

3455 avenue du Parc

LAncaster 0241

Demandez une démonstration

18-M.s.n.N

Un Excellent Rendement — —
Une Beauté qui lui est Propre
UN CONFORT SANS ÉGAL

$1070

COUPÉ POUR DEUX

LE PLUS GRAND

HUDSON-HUIT

COACH, $1090

Tous les prix f.a.b. à Windsor, douane seule payée

Le plus grand Hudson-Huit possède un moteur plus gros. Il est plus rapide, plus puissant, plus souple dans la circulation, très économique. Il a une beauté qui lui est propre — il assure un confort sans égal sur la route. Les carrosseries sont isolées du bruit et des courants d'air. Les portes sont plus larges. Il y a amplement d'espace pour la tête et les jambes. Tous les sièges sont confortables — pas d'entassement. Voici quelques-unes des caractéristiques de ce puissant Hudson-Huit.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO. LTD.

Succursales dans toute la province de Québec et dans l'Est d'Ontario

Le président de l'Argentine et les autos Stutz

Une nouvelle addition vient d'être faite à la liste des personnages importants qui sont propriétaires d'automobiles Stutz. C'est le président de l'Argentine, Jose-F. Uriburu, le chef victorieux de la révolution de l'automne dernier. L'on dit que les perfectionnements au point de vue de la sécurité ont beaucoup influencé la vente.

Le distributeur des automobiles Stutz dans l'Argentine est nul autre que Luis-Angelo Firpo, le "taureau des Pampas", celui-là même qui donna il y a quelques années, un cinq minutes d'occupation que Jack Dempsey n'a pas dû oublier.

Les moteurs en V

Les moteurs à essence dont les cylindres sont disposés en V sont employés dans tous les moyens de transport, sur terre, sur l'eau et dans les airs, et partant ils détiennent des records.

Le Graf Zeppelin, le seul dirigeable à compléter le tour du monde, a cinq moteurs du type en V.

L'avion qui a gagné la coupe Schneider en atteignant une vitesse de 355 à l'heure avait un moteur en V.

Le Golden Arrow, l'auto du major Segrave, qui détenait le record de la vitesse, était mû par deux moteurs du type en V.

Nous ne connaissons pas encore le type du moteur du Blue Bird II avec lequel le capitaine Malcolm Campbell a brisé ce record cette semaine.

Le yacht Miss America VII, de Gar Wood, détenteur du record mondial de vitesse sur l'eau avec 93 milles à l'heure, a, lui aussi, deux moteurs à cylindres en V.

Continental Guaranty Corporation financera les ventes des autos Franklin

M. B.-J. Maguire, gérant de la Continental Guaranty Corporation, of Canada, Limited, à Montréal, nous apprend que la Franklin Manufacturing Company, qui fabrique les automobiles Franklin, se servira dorénavant de Commercial Credit Companies pour la vente au détail de ses autos.

L'on sait que la Continental Guaranty Corporation est une subsidiaire de Commercial Credit Companies.

Tous les vendeurs et les distributeurs d'autos Franklin feront donc financer leurs ventes par cette compagnie à l'avenir. C'est un service irréprochable qu'elle donne et l'on croit que le volume des ventes augmentera considérablement.

Plusieurs autres manufacturiers d'automobiles ont des contrats exclusifs avec Commercial Credit Companies. Nommons: Chrysler Sales Corporation, Dodge Brothers Corporation, De Soto Motors Corporation, Elcar Motor Company, Fargo Motor Corporation, Packard Motor Car Company, Peerless Motor Car Corporation, Plymouth Motor Corporation, Stewart Motor Corporation, Willys-Overland Company.

Incendie vite maîtrisé

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — Un incendie qui a éclaté à l'hôtel "American House" a été vite mis sous contrôle par les pompiers des casernes Nos 1 et 3. A leur arrivée, les flammes faisaient rage dans un couloir, au troisième, du côté ouest.

Les dommages ne sont pas considérables.

Réunion d'agronomes

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — M. Narcisse Savoie, chef des agronomes du ministère de l'agriculture de Québec, a écrit au maire de Sherbrooke pour lui demander l'autorisation d'utiliser la salle du comité des finances, à l'hôtel de ville, mercredi prochain, le 11 février, pour une réunion des agronomes des Cantons de l'Est. Cette demande fut acceptée.

NOUVELLES OUVRIÈRES

Pas de contrat collectif du travail, aux ateliers de la fourrure, à Montréal. — Election d'officiers chez les pompiers. — Une fédération des barbiers-coiffeurs de la province de Québec. — Nombre des employés et salaires payés aux compagnies de chemins de fer, en Canada. — Fête au club ouvrier Dorion. — Assemblées diverses.

L'UNION DES MANCHONNIERS

Il n'y aura pas de contrat collectif de travail, cette année, entre employeurs et employés de l'industrie de la fourrure à Montréal.

Le dernier contrat, qui avait été signé il y a deux ans entre l'Association protectrice des manufacturiers de la fourrure et l'union internationale des manchonniers des Etats-Unis et du Canada est expiré depuis le 31 janvier et ne sera pas renouvelé. En conséquence, chaque ouvrier ou ouvrière de la fourrure devra voir à régler personnellement, chacun avec son patron, ses questions de salaire et de travail.

Cette situation ainsi que les causes qui l'ont amenée sont expliquées tout au long par le représentant international de l'union des travailleurs en fourrure, à Montréal, M. Albert Roy, dans la déclaration suivante qu'il a faite au représentant de la "Presse".

Voici ce que dit M Albert Roy:

Pas de mésentente

"Comme représentant de l'Union des ouvriers de la fourrure de Montréal, il est de mon devoir d'informer nos membres de leur situation présente. Notre engagement existant entre l'association protectrice des manufacturiers de la fourrure de Montréal et l'union des ouvriers de la fourrure de cette même ville a pris fin le 31 janvier 1931. Il serait mal de croire que si l'engagement n'a pas été renouvelé cela soit attribué à une mésentente quelconque entre les représentants de l'association et ceux de l'union. Car la dernière assemblée qui eut lieu entre les représentants des deux organisations ci-haut mentionnées, a été des plus amicales. Si donc l'engagement n'a pas été renouvelé la raison est que la nonvalidité du dernier engagement a été causée d'un côté par le manque de contrôle de l'association sur ses membres et d'un autre côté par l'indifférence des ouvriers de la fourrures de cette ville envers leur union qui depuis douze ans a amélioré leurs conditions de travail de 75 pour cent."

Il est malheureux qu'il en soit ainsi. Mais, en toute justice pour les officiers, et membres actifs de l'union qui, avec le support généreux de notre internationale ont travaillé ardûment pour maintenir une organisation pour protéger des ouvriers indifférents non seulement à leurs propres intérêts, mais à celui de leurs familles ne devons-nous pas approuver qu'ils aient fini par décider d'agir sérieusement en laissant aux ouvriers eux-mêmes de décider s'ils doivent se protéger ou non.

L'union quand même

Qu'on n'aille pas croire continua M. A. Roy, que par le fait qu'il n'y a pas d'engagement ou d'entente avec les employeurs, que cela signifierait que notre union va disparaître. Bien loin de là, car notre union est en meilleure position qu'elle ne l'a été dans le passé, et même en certaines occasions où l'engagement était renouvelé. Non, quelle que soit la ligne de conduite que suivront les ouvriers de la fourrure de Montréal, la campagne d'organisation commencée, il y a trois mois, et qui a rapporté succès, va être continuée avec plus d'ardeur que jamais, afin que notre union soit en position de se faire valoir en temps opportun. Et qu'on ne prétende pas, non plus que si l'engagement n'a pas été renouvelé que ce soit à cause du refus des patrons qui, à la dernière conférence, après discussion ont accepté de soumettre nos propositions à leurs membres et d'informer l'union des résultats. Cela n'est-il pas suffisant, pour nous, d'être en lieu de croire que les négociations ne sont pas rompues.

Indifférence ouvrière

M. Roy expose ainsi pourquoi l'on en est venu à cette extrémité: Les principales raisons du "statu quo", dit-il, sont que l'union avait donné à ses représentants instruction de négocier seulement avec une association assez solide pour contrôler ses membres et être en position de faire respecter l'engagement, par ces derniers et que, de leur côté, les signataires de l'engagement au nom de l'union soient assurés, avant d'agir de négocier pour une union composée d'au moins la grande majorité des ouvriers en fourrures de Montréal qui devront donner des preuves de leur désir d'être protégés, en démontrant leur sincérité comme membres actifs et dévoués pour leur union. Les officiers et membres actifs en ont décidé ainsi, parce qu'ils réalisent qu'il n'y a rien à gagner en exploitant un groupe d'ouvriers, en exigeant d'eux tout le travail et les sacrifices de toutes sortes pour donner des conditions de travail et des salaires raisonnables à des indifférents qui, en jouissant de ces privilèges trop gratuitement, se contentent de rire de ceux qui les protègent. N'ayant pas d'entente avec les patrons, il est du devoir de nos membres de coopérer, par tous leurs efforts possibles, à renforcir nos rangs davantage et à eux aussi de faire le possible pour maintenir les conditions existantes, jusqu'à ce que l'union décide de négocier avec les employeurs de la manière qui sera jugée préférable dans l'intérêt des travailleurs; ce qui ne saurait tarder".

Election des pompiers

L'union internationale des pompiers, local No 125, de Montréal, à sa dernière assemblée, a procédé à l'élection générale de ses officiers, avec le résultat suivant: le président sortant de charge, M. J.-S. Noël, a été réélu à son poste, pour un 2e terme. M. Noël avait aussi été élu vice-président international pour l'est du Canada, au congrès des pompiers d'Amérique, tenu l'été dernier, à Halifax, N. E.

Les autres officiers élus sont: MM. J. Pons, 1er vice-président; J. Savoie, 2e vice-président; Alcide Adam, secrétaire-archiviste; J. Ducap, secrétaire-financier; L. Senécal, trésorier; H. Bédard, C. Leblanc, A. Noël, H. Morin, E. Lamarre, R. Tremblay, A. Laplerre, D. Masse, T. O'Hara et Ant. Adam, directeurs; MM. O. Morin et D. Senécal, vérificateurs des livres; A. Barrette et J. Hervey, sergents d'armes.



M. J.-S. NOEL, réélu président de l'union des pompiers de Montréal, local No 125, de l'union internationale.

Fédération des barbiers

La nouvelle Fédération Nationale de Barbiers-Coiffeurs de la province de Québec, fondée dans le but de réunir en un seul corps la foule des gens du métier, patrons et employés, se réunira le 9 février à 9 h. 45 p.m., à ses locaux temporaires ordinaires. L'organisateur général de l'association traitera de la préférence que, vu la crise du chômage, l'on devrait accorder aux membres de la fédération. Un rapport très intéressant sera présenté par ceux qui ont enquêté sur le nombre et la position des barbiers vieillards et indigents. La fédération fait donc un appel pressant à ceux-là surtout qui ont reçu des convocations écrites, afin qu'ils puissent prendre part aux débats que susciteront sans nul doute les nombreuses résolutions qui seront proposées.

Aux chemins de fer

Un rapport publié par la Gazette officielle du Travail d'Ottawa, expose le nombre des employés des chemins de fer à vapeur, et celui des employés de tramways ou chemins de fer électriques, en Canada, avec le salaire global qui leur a été payé, en l'année 1928.

Aux chemins de fer à vapeur, 176,338 employés figuraient sur les livres de paie des diverses compagnies et la somme de $267,967,048 leur a été payée en salaire.

Les employés de tramways et chemins de fer électriques, en l'année 1927, dans tout le Dominion, étaient au nombre de 18,000 et la somme qui leur a été payée en salaires s'est élevée à $25,891,029.

Au parti ouvrier

Le conseil du district de Montréal du parti ouvrier du Canada fera l'élection de ses officiers pour le terme 1931, demain, dimanche, à 10 h. a.m., à l'hôtel Mont-Royal.

EMPLOYES DE TRAMWAYS

Une assemblée générale et spéciale de la plus haute importance sera tenue par les employés de tramways ce soir, samedi, à 8 h., dans la grande salle de l'Assistance Publique, coin Lagauchetière et Berri. Il s'agit pour les employés d'étudier les questions posées par le gérant général de la compagnie, M. K.-B. Thornton, dans sa lettre sur la situation. Les employés sont priés d'exposer leurs vues sur la situation créée par la dépression économique en ce qu'elle affecte la compagnie et la durée du travail.

A cette assemblée on choisira un comité qui sera chargé d'aller soumettre les désirs des employés aux officiers de la compagnie. L'assemblée sera présidée par M. Gérard Gagnon, président de la division 790. Tous les employés, unionistes ou non, y seront les bienvenus.

UNE FETE AUX FRUITS

C'est ce soir que le club ouvrier Dorion donnera sa fête aux fruits, en sa salle des réunions, 5145 rue Brébeuf, près Laurier, sous la présidence de M. J.-A. Francoeur, président du club. L'entrée et les rafraichissements sont gratuits. Bienvenue à tous. Par ordre de la direction.

UNION JACQUES-CARTIER

L'union typographique internationale Jacques-Cartier No 145 procédera à la mise en nomination de ses officiers pour le terme 1931-1932, ce soir à 8 h., en sa salle ordinaire, à la Palestre du National, 840 Cherrier. Tous les membres sont invités à prendre leurs mesures pour y être présents sans faute. Par ordre.

EMPLOYES MUNICIPAUX

Le syndicat catholique des fonctionnaires municipaux tiendra une grande assemblée, mardi prochain le 10 février, à la salle No 1, Edifice des syndicats catholiques, 1231 est, Demontigny. La réunion aura lieu le soir à 8 h. 15.

L'ordre du jour comporte l'installation solennelle des officiers élus à la dernière assemblée. Un rapport complet des activités de l'année sera présenté aux membres. M. C. Bernier, président du Conseil central, présidera l'installation des officiers. Plusieurs invités, entre autres M. l'abbé Bolleau, directeur des oeuvres sociales, seront présents.

CHARPENTIERS DU PORT

L'Association indépendante des charpentiers du port tiendra son assemblée régulière lundi soir, à la salle Lavoie, 1585 est, Ontario.

Partie de cartes au profit des aveugles

Quatrième partie de cartes annuelle, organisée au bénéfice de l'Association Canadienne-française des Aveugles Inc., sous le distingué patronage de Son Honneur Monsieur Joseph Beaubien, maire d'Outremont, samedi, le 14 courant, à 8.15 heures p.m., à la salle de l'Assistance Publique, 438 rue Lagauchetière, coin Berri.

Deux cents prix seront distribués aux gagnants, tandis que vingt prix de présence seront tirés au sort. Procurez-vous vos billets d'avance, car l'écoulement se fait rapidement.

Entrée en religion



Mlles Marie-Jeanne et Marguerite MATHIEU, filles de M. et Mme Philippe Mathieu, qui prononceront leurs vœux chez les Soeurs de la Providence, à Montréal, le 28 février.

PROGRÈS de la SCIENCE

En ajoutant des sections, un aéroplane construit en Hollande pour transporter six personnes est transformé d'un avion à ailes simples en un biplan qui pourra transporter dix personnes.

* * *

Communiqué avec une batterie d'automobile, un nouveau plan, sur une planche en avant, délivre une cigarette de son contenant et la donne toute allumée.

* * *

Plus de 82 pour cent de la population de 2,300,000 de Lithuanie sont engagés dans l'agriculture, 47.4 pour cent du pays étant des terres arables.

* * *

Des récepteurs spéciaux qui sont en usage dans les appareils pour la tête qui s'emboitent contre les tempes, ont été inventés pour permettre aux personnes sourdes d'écouter la radio.

* * *

L'ouverture d'une nouvelle route pour les automobiles, reliant Vienne et Budapest, a réduit le temps requis pour le voyage entre ces deux villes, de huit à cinq heures.

* * *

Pour permettre à un joueur de gouret de pratiquer sans changer son pas, une machine a été inventée qui place les balles d'un magasin sur un T, quand on presse une pédale.

* * *

Les monopoles du sel et du tabac ont été établis par le gouvernement de l'Etat du Vatican et la vente de ces marchandises est limitée aux résidents de la ville du Vatican.

Les libéraux de Longueuil

L'assemblée générale annuelle de l'Association libérale de Longueuil qui devait avoir lieu dimanche dernier et qui dut être remise à cause d'une autre assemblée politique municipale qui avait lieu au même endroit, le même jour, sera tenue dimanche, le 8 février courant, dans les salles de l'hôtel de ville, à 3 heures de l'après-midi.

On procédera à l'élection des officiers pour l'année courante ainsi qu'à l'étude de plusieurs questions très importantes.

Tous les libéraux, tant de la ville que de la paroisse, sont instamment priés d'être présents.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION:—XXX, St-Raymond, Qué. — J'ai un chien qui a mal aux pattes. Dès qu'il marche, il se produit des crevasses dans les doigts de chaque pied.

REPONSE: — Tenez le chien dans la maison, au sec, dans un endroit bien ventilé. Nettoyez les crevasses avec un linge sec et faites un peu de massage avec de l'onguent de zinc pour quelques minutes, puis appliquez un peu plus de pommade de zinc et enveloppez les pieds, si le chien a tendance à se lécher. Répétez les application deux fois par jour.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — J'ai un jeune chien policier de cinq mois, etc.

REPONSE: — Il faudrait examiner les oreilles attentivement pour découvrir ce qui pourrait le faire souffrir. Si vous découvrez quelque chose, écrivez de nouveau. C'est un chien allemand.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — Que recommandez-vous pour une petite chienne Fox Terrier qui a mauvaise haleine; elle est grasse.

REPONSE: — Examinez bien l'intérieur de la bouche et les dents, si vous ne trouvez aucune dent qui soit en mauvais état, cette mauvaise haleine peut être due à une digestion laborieuse.

QUESTION: — XXX, St-Louis de Gonzague, Qué. J'ai une taure de trois ans qui ne mange pas et qui ne boit pas depuis quelques jours, etc.

REPONSE: — Donnez une purgation à votre taure ainsi que de la teinture d'aconite, à raison de 20 gouttes dans un peu d'eau de lin 3 fois par jour pour deux jours. Pour vos volailles qui meurent, vous ne donnez pas suffisamment de détails pour pouvoir vous renseigner avec sûreté. Faites faire une autopsie par votre médecin vétérinaire ou envoyez une volaille malade au Laboratoire des Recherches pour maladies des animaux, Hull, Qué.

QUESTION: — XXX, Shawinigan, Qué. — Que me recommandez-vous pour une vache, etc.

REPONSE: — Il n'est pas désirable ni payant de forcer la nature. Attendez.

QUESTION: — XXX, St-Paul, Qué. — J'ai des poules qui n'ont pas d'appétit, etc.

REPONSE: — Procurez-vous une cuillerée à soupe de chacune des poudres suivantes: Couperose verte; poudre de gingembre; poudre de noix vomique; soda à pâte. De cette poudre bien mélangée, donnez une cuillerée à thé deux fois par jour dans la portion pour chaque vingt poules. On donnera cette poudre dans la pâtée.

QUESTION: XXXXXX, Bienville, Qué. — Une chatte de huit ans qui a eu une partie du corps couverte de boutons purulents qui semblent donner à la chatte beaucoup de prurit. Elle se gratte continuellement, etc.

REPONSE:—Pour faire tomber les croûtes, faites des applications d'huile d'olive et quand elles tomberont, touchez les endroits malades avec un peu de pommade à l'huile de cade. Dans un peu de soupe ou du lait, donnez deux fois par jour une pilule écrasée de 5 graine de carbonate de magnésie.

QUESTION: XXXXXXXX, L'Annonciation, Qué.—J'ai entendu dire qu'il y a un bureau d'hygiène établi à Mont-Laurier. Est-ce que ce bureau peut empêcher les enfants d'aller à l'école quand les enfants sont malades de maladies de peau ou que les parents sont malades de maladies contagieuses?

REPONSE: Une Unité sanitaire représentant le Service Provincial d'Hygiène de la Province de Québec, est établie à Mont-Laurier depuis le 7 janvier 1931. Cette Unité sanitaire par l'intermédiaire de ses infirmières visiteuses s'occupe de l'inspection des écoles, de conférences sur l'hygiène scolaire, maternelle, visites à domiciles, etc. L'unité sanitaire du comté est dirigée par un officier médical, qui est assisté de deux infirmières visiteuses et d'un inspecteur sanitaire. La loi provinciale d'hygiène exige que les enfants malades de maladies de peau soient renvoyés de l'école jusqu'à ce qu'un médecin donne un certificat prouvant que les enfants sont guéris. Lorsqu'il y a une maladie contagieuse dans une maison, les enfants appartenant à cette maison n'ont pas le droit d'aller à l'école, excepté lorsque le médecin traitant la famile distribue un certificat prouvant que tout danger de contagion est passé.

L'Unité sanitaire d'un comté doit coopérer avec les médecins praticiens de nos campagnes pour faire observer la loi.

Ces lois sont indispensables pour protéger le public et l'Unité sanitaire jouera un grand rôle dans notre province pour prévenir les maladies contagieuses, diminuer la mortalité infantile et prolonger la vie humaine.

D. CORE.

Salaires que l'on veut faire élever

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — Les hon. L.-A. Taschereau et Athanase David ont reçu, jeudi, une délégation du Cercle des instituteurs catholiques de Québec, qui leur a demandé de faire des instances auprès de la commission scolaire de Québec pour que leurs salaires soient augmentés.

Les ministres ont répondu que la commission scolaire catholique de Québec ne rénumère pas de façon équitable nos instituteurs, et ils ont promis tout leur appui aux délégués.

M. Oscar Drouin, député de Québec-Est, présenta la délégation.

Ont pris la parole: l'hon. M. Dullàge, MM. Oscar Drouin, Lionel Bergeron, Charles Plante, président du Cercle; Nérée Tremblay, professeur à l'école normale, et Wilfrid Carbonneau.

JOS. BONHOMME Limitée

Manufacturier de carrosseries, réparations générales d'automobiles, équipement des plus modernes pour réparation des moteurs, peinture au pinceau, station autorisée "DUCO".

1840, rue Saint-Antoine

Coin des Seigneurs — WIlbank 5111

UN ESSAI DE LA VOITURE

RENAULT

RENAULT

LA VIVASTELLA

Type BERLINE SPORT

Sera pour vous plus convaincant que tout ce que nous pourrions vous dire

Le démarrage de la VIVASTELLA est foudroyant: en quelques secondes, vous avez atteint la vitesse maximum, emporté dans un élan fougueux par un moteur puissant et qui cependant — vous le sentez — n'a pas encore développé toute son énergie.

Devant vous: une côte... Allègrement, sous la seule action d'une légère pression sur l'accélérateur, la VIVASTELLA l'a franchie. Confiant, vous poursuivez votre route: les roues "collent" au sol et vous savez qu'au premier appel, votre servo-frein répondra instantanément.

Vous éprouvez une constante impression d'agrément à voir, rassemblés commodément sous la main, tous les organes de conduite et de contrôle de cette ardente voiture. Tout en elle, d'ailleurs, vous séduira: sa présentation irréprochable, ses lignes d'une rare élégance, sa luxueuse et confortable carrosserie STELLA aux nombreux accessoires d'un luxe raffiné.

La VIVASTELLA — 6 cylindres, — représente la perfection dans l'automobile. Elle complète heureusement l'incomparable gamme des voitures de grande classe, créée par RENAULT.

RENAULT

Est désormais installé définitivement et en permanence au Canada, pouvant y fournir toutes pièces de rechange et y donner le service le plus complet.

Agents exclusifs pour le Canada

AUTOMOBILES RENAULT

3715, Ave du Parc — MONTREAL — Tél. HArbour 9000



IL EST TRÈS IMPORTANT de faire examiner vos

YEUX

au moins une fois l'an; dès le début du printemps.

J. G. BELANGER
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
1760 Beaubien E., coin St-Hubert, église St-Edouard
Crescent 2749 — Montréal

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL, TORONTO
VANCOUVER
ST-JOHN, N.B.

Scies Simonds

Pour Santé Plus Robuste
SIROP
SEIGEL

Ce sirop stimule naturellement et efficacement les fonctions de l'estomac, du foie, des intestins. Un mélange merveilleux de racines, d'écorces et de feuilles.

Petites Doses, Grands Effets
50c et $1.00 chez les pharmaciens.

Les HEMORROIDES

disparaissent rapidement sans opération ni onguents

Des milliers de personnes qui avaient les hémorroïdes ont appris qu'un soulagement rapide et permanent ne peut être donné qu'avec un remède interne. Ni opérations ni les onguents n'en atteignent la cause.

La mauvaise circulation du sang dans l'intestin inférieur est la cause des hémorroïdes. Les veines sont flasques, les parois des intestins sont faibles—les organes presque morts. Pour faire disparaître les hémorroïdes, il faut employer un remède interne qui stimule la circulation et fortifie les tissus affectés.

Le Dr J. S. Leonhardt fut le premier à découvrir un véritable remède interne pour les hémorroïdes. Il l'a appelé HEM-ROID, et l'a prescrit à 1000 de ses clients avec le merveilleux record de succès dans 98 cas. Il a alors décidé de le mettre à la portée de tous ceux qui souffrent de hémorroïdes en désignant le HEM-ROID dans les pharmacies avec une garantie positive de remboursement.

La prescription du Dr Leonhardt a connu un merveilleux record de succès dans cette ville même, et les pharmaciens Lyman et Ledru invitent tous ceux qui ont des hémorroïdes à essayer le HEM-ROID avec garantie de remboursement qui met fin à toutes leurs misères.

HEM-ROID

GRATIS GRATIS



GARÇONS

Cette jolie montre Suisse, tenant bien le temps, montée et réglée par 21 rubis, dans un boîtier de Nickel, cuvette incassable, gratis pour vous contre la vente de douze de nos splendides images religieuses, grandeur 16 x 20 à 25c chacune. Donnez-nous votre nom sans délai, la quantité étant limitée.

Catholic Supply Co.
REGD.
1030, RUE ST-ALEXANDRE,
MONTREAL



mal de gorge

Soulagez cette gorge sensible et endolorie en la frottant à l'extérieur avec abondance de BAUME BENGUE et couvrez avec une flanelle.

Le qualité pénétrante du Baume Bengué procure un prompt soulagement en précipitant un afflux de sang frais aux parties congestionnées, calme rapidement la douleur, apaise les nerfs irrités et réduit la congestion. Employez le Baume Bengué contre rhumes de poitrine, rhumatisme, sciatique, mal de dos et autres douleurs des nerfs et des muscles. Demandez le

BAUME BENGUÉ
ANALGÉSIQUE
N'acceptez pas de contrefaçon

Les marchands aiment à savoir que vous lisez leurs annonces dans la "Presse". En leur mentionnant ce fait, vous vous assurerez un meilleur service. Merci.

LES NOUVELLES ILLUSTRÉES
DE LA "PRESSE"

VÉRONIQUE
Par WARWICK DEEPING
Traduit de l'anglais par Louis Labat.

Suite de la "Presse" de Mercredi

V

De nouveau l'horreur s'appesantit sur Dennison à la lecture de cette lettre. Devant lui la vision se leva d'hommes fauchés par les obus et les mitrailleuses, d'hommes indescriptiblement mutilés, d'hommes qui, pour ne pas crier, se mordaient les lèvres!

Il était assis sur la falaise dominant la baie. Il se tourna, s'allongea, cacha son visage entre les herbes. Mais sous ses paupières baissées, la vision se fit encore plus précise; son cerveau était un écran noir où dansaient des figures de feu.

Jean put les recueillir dans sa barque: ils étaient sauvés.

* * *

Pour que de sa chambre Dennison, sans se lever, pût voir la mer, on avait tiré son lit près de la fenêtre.

Ce dimanche-là, le père Callac avait fait l'effort d'aller jusqu'à Saint-Malaine fumer une pipe avec un ami et savoir les nouvelles. Marthe était à la messe. Véronique n'avait pas quitté la maison.

Car, là-haut, quand elle avait porté son café au malade, il avait tendu le bras vers elle dans un geste pathétique.

"Véronique, j'avais l'idée de me



Dennison gisait inanimé aux pieds de Véronique.

tuer. Je voudrais vous dire pourquoi."

Et cherchant à lire sur le visage de la jeune fille:

"Vous ne me mépriserez pas, Véronique? Je vivais dans un enfer."

Et voilà pourquoi Véronique montait recevoir la confession de l'Anglais. Elle approcha du lit une chaise et s'assit, les mains pliées entre les genoux, les yeux posés sur Dennison avec une douce pitié. Dennison supportait mal le regard de Véronique. Il tourna vers la fenêtre son maigre visage et pensa à la façon dont elle l'avait sauvé de la mer.

A suivre dans la "Presse" de Mercredi

Il conçut un désir aveugle d'échapper à ses propres pensées: puis, dans son désespoir, il imagina qu'il pouvait réparer en se punissant lui-même. Alors il se redressa et regarda la mer. La mer montait. Soudain, il aperçut les deux rochers debout devant lui, pareils à deux tourelles.

Il les considéra un instant, d'un air tout à fait tranquille et détaché. L'idée se précisait, s'élaborait. Sitôt qu'elle eut pris forme, il se leva d'un bond et, comme un fou, se mit à descendre en courant le petit chemin à pic de la falaise. Il traversa les sables; il se faufila jusqu'à la chaussée entre les rocs et les flaques; et elle le conduisit dans la baie, vers les deux noirs rochers qui allaient être les autels du sacrifice.

Il atteignit le plus proche au moment où déjà l'eau affleurait la chaussée. Il y grimpa, marcha jusqu'au bord du chenal qui le séparait de son jumeau, et il regarda le flot s'avancer à l'intérieur. La mer était calme, l'eau montait avec une rapidité insidieuse. Il n'avait qu'à traverser le chenal et attendre. La retraite lui serait coupée; l'expiation viendrait, inévitable.

Alors, du haut des falaises, un cri arriva jusqu'à lui. Il se retourna, leva la tête, et vit, qui agitait les bras dans sa direction, Véronique.

Il ferma les yeux une seconde, serra les dents; puis il plongea dans le chenal, et tant bien que mal se dirigea vers le rocher en face. L'eau jouait par-dessus la plate-forme inférieure; il n'y prit pas garde et commença d'escalader le rocher.

Mais il n'avait qu'une main pour s'aider dans l'escalade. Aux trois quarts de la hauteur, ses pieds glissèrent. Il tomba à la renverse. Sa tête porta contre une roche. Il resta là, étourdi.

Cependant, Véronique, immobile, attendait de voir Dennison reparaître. Etait-il fou? Puis, saisie d'une obscure terreur, elle commença de dégringoler le petit chemin. Elle avait de l'eau jusqu'aux genoux quand elle s'engagea sur la chaussée; et elle devait aller avec prudence, à tâtons, les jupes plaquées aux chevilles.

Elle ne cessait pas de crier en avançant:

"Henry! Henry!"

Elle atteignit le premier rocher, le gravit, et, regardant du côté de l'autre, aperçut, au bas, le corps inanimé de Dennison, léché par les vagues.

Peu de gens auraient cru possible qu'une femme, pour sauver un homme évanoui, le hissât le long du roc. C'est ce que fit Véronique. Mais alors elle vit que la hauteur croissante du flot sur la chaussée lui fermait la retraite.

A ses pieds, Dennison gisait, insensible. Elle mit ses mains en porte-voix, et elle appela, espérant qu'on l'entendrait de la terre.

L'eau menaçait de couvrir le rocher quand le vieux Jean apparut sur la falaise. Il venait lancer son bateau pour la pêche.

Elle appela: le vieillard l'entendit, et il comprit le danger. Il descendit la falaise, tel un bon petit gnome brun, et clopin-clopant, tout d'une haleine, courut haler son bateau sur le sable.

Véronique avait de l'eau jusqu'à mi-jambes. Elle tenait Dennison dans ses bras, car il était toujours sans connaissance. Enfin le vieux Jean put les recueillir dans sa barque. Ils étaient sauvés.

Ne pas confondre

M. Donat Bélanger, 8087 rue Foucher, âgé de 26 ans, déclare n'avoir rien de commun avec l'individu du même nom condamné lundi matin, par le juge Cusson, à trois mois de prison.

Le jus de tomates recommandé par un ministre de la santé

Le ministre ontarien de la santé, l'Hon. Dr John Robb, croit fermement en la valeur hygiénique de la tomate, particulièrement de l'efficacité du jus de tomates en conserves durant la saison d'hiver alors que le régime alimentaire de la moyenne des gens accuse une insuffisance de vitamine C, la vitamine qui protège contre le scorbut et maladies similaires.

Au cours d'une interview à son bureau de Queen's Park, l'Hon. Dr Robb expliqua la valeur alimentaire et médicinale des tomates. Et comme l'approvisionnement d'excellentes tomates canadiennes est abondant et que les prix sont plus bas que jamais, il semblerait donc que cette commodité réponde aux exigences des ménagères canadiennes qui désirent des produits alimentaires nutritifs, hygiéniques et bon marché.

Une protection contre le scorbut

"La tomate", fait remarquer l'Hon. Dr. Robb, "comprend pulpe, graines et jus. Les propriétés bienfaisantes de la tomate aux points de vue médicinal et diététique, se trouvent dans le jus et l'élément le plus important de ces propriétés diététiques est la présence en grande quantité d'une vitamine qui protège contre le scorbut et connue comme étant la vitamine C."

Notre régime alimentaire en hiver, spécialement la partie constituée par le lait, ne comprend pas suffisamment de vitamines C et c'est pourquoi il importe en hiver de suppléer à cette insuffisance en ajoutant au régime ordinaire quelque aliment ou mets riche en vitamines C. "Sous ce rapport rien n'est supérieur au jus de tomate", déclare le ministre de la santé. "De plus la vitamine C dans le jus de tomate est protégée adéquatement par la présence d'acides de fruit, de sorte que la chaleur requise dans le procédé de mise en conserve ne saurait réduire matériellement la quantité de vitamines C que renferme le jus de tomate.

Recommandé pour les bébés

"On sait depuis longtemps que le jus d'orange constitue une protection efficace contre le scorbut et aujourd'hui la plupart des mères en donnent, durant les mois d'hiver, aux enfants nourris au biberon. Nous savons maintenant que le jus des tomates est tout aussi bon que le jus d'orange à cette fin. Et les tomates comportent un autre avantage: Quand on fait usage de tomates en conserve, on peut après avoir pris la quantité de jus nécessaire au bébé, servir le reste de la boîte, qui constitue un aliment excellent pour la famille.

"Ce qu'il importe de retenir c'est que notre régime alimentaire en hiver doit être complémenté de certains aliments qui suppléent à son insuffisance de vitamines C et qu'à cette fin le jus de tomates est sans égal." (r)

Séance dramatique au Collège de Montréal

Mardi prochain, 10 février, à 8 h. 15 p.m., le Cercle Dramatique des anciens élèves du Collège de Montréal fera ses débuts dans la salle académique de ce collège, 3518 rue Guy, près Sherbrooke. L'Académicien, désopilante comédie en trois actes, sera interprétée. Le public, en général, est invité, surtout les anciens élèves et leurs familles. On peut se procurer des billets au collège de Montréal, tél. Fitzroy 1350, ou chez M. André Montpetit, régisseur, 3447 rue Saint-Hubert, Frontenac 5179, au prix de 50c et 75c.

La revision du tarif général se ferait à la prochaine session

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—Comme la "Presse" l'a déjà annoncé, l'impression existe maintenant, à Ottawa, que la revision du tarif général se fera à la prochaine session, sans cependant toucher à la préférence britannique, ce qui ne sera fait qu'après la conférence économique impériale, qui doit être tenue à Ottawa dans le courant de l'été, à moins de trop sérieuses complications politiques en Angleterre et en Australie.

Comme dans le cas de la session spéciale, M. R.-W. Breadner, commissaire des douanes, et M. Hector McKinnon, expert en tarif au ministère des finances, auront particulièrement charge de cet important travail. En ne retardant pas davantage la révision du tarif douanier, le gouvernement se rendrait à la demande des manufacturiers canadiens.

Les funérailles de Mme A.-L. De Martigny

Mercredi le 4 février, ont eu lieu les funérailles de Madame A. LeMoyne de-Martigny, (née Malvina L. deMartigny). Le convoi funèbre partit de l'Institution des Sourdes-Muettes pour se rendre en l'église Saint-Louis de France. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-B. Moreau. Le service fut chanté par M. l'abbé Girard, aumônier de l'Institution des Sourdes-Muettes, assisté de M. l'abbé Jacques deMartigny, professeur au collège de l'Assomption, comme diacre, et M. l'abbé Jasmin, comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Joseph Saucier, maître de chapelle, exécuta la messe de Pietro Yon. Les solistes étaient MM. Paul Trottier, Odilon Morency, Lorenzo Proulx, Jos. Bernardin et Léo Fortin. Accompagnait à l'orgue M. Antonio Létourneau. Le deuil était conduit par ses fils, MM. le docteur Adélard L. deMartigny et le Lieutenant-colonel Hugues L. deMartigny, ses beaux-fils, MM. Louis L. deMartigny, Henri L. deMartigny, son gendre, M. Gaspard Massué, ses petits-enfants, MM. Gaspard, André, Hugues et Ariste Massué, le docteur Armand Richard, de Sorel, et Guillaume Roy, son neveu, le docteur François deMartigny, lieutenant colonel.

On remarquait dans le cortège MM. Jacques et Pierre deMartigny, Dr G. Gauthier, Dr A. Beauchamp, Dr A. Dutilly, Dr C.-A. Dalgle, MM. L.-G. Beaubien, R.-G. DeLorimier, avocat, R. L. deMartigny, E. Ouimet, J.-M. Bastien, G.-C. Leroux, J.-C. Côté, L.-E. Potvin, A.-G. Leroux, Jacques Leroux, Dr Massué-Monat, M. A. Massué, L. Massué, J.-V. Payette, R. Garand, A. MacKenzie, Maurice Trudeau avocat, J.-A. Trudeau, C.-R. Hébert, Pierre deMartigny, A. Massué, G. Roy, R. deMartigny, J. deMartigny, G.-R. Martin, Emile Chaput, Jean Chaput, A. Cousineau, G.-H. Massué, F.-S. Mackay notaire, A. Langlois notaire, A. Massué, L. Massué, P.-H. Massué, P. Langlois, G. Guernon, Chs. Rolland, P. Chevalier, H. Delorme, A. Lanthier, T. Barry, Bédard, R. Marcoslé, P.-D. Massué, Gérard Perrault, Henri Geoffrion, Paul Contant, H. Fontaine, H.-F. Rainville, Louis Robert, Z. Hébert, R. Desiauriers et plusieurs autres.

Les funérailles du Dr Louis Sauvé

Les funérailles du Dr Louis Sauvé ont eu lieu le 4 février courant à l'église du Très S.-Sacrement. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mongeau qui a officié à la messe de requiem.

Suivaient le cortège, ses fils Jean-Louis et Richard Sauvé, son père, J.-A. Sauvé, son frère, le Dr Charles Sauvé, ses cousins, Paul-Elie Nelson, Aldéric Desrosiers, Richard Globensky, Dumont Globensky, Henri Nelson, Honoré Sauvé, Pierre Charlebois, Joseph Joly, Félix Joly, Honorius Sauvé, Dr Charles Duquette, Dr Armand Fortier, Roméo Dumont, Dr L.-P. Pelletier, D. Bertrand, Georges Scott, Honoré Turpin, A. Lefebvre, A. Bégin, Ed. Bédard, Armand Vien, Louis Chabot, Charles Lippens jr, Charles Lippens, père, Lucien Bellemare, A. Charbonneau, J.-O. Fauteux, Charles S.-Martin, W.-T. Marcheloose, Antoine Hudon, René Mongeau, Raphaël Radino, Donat Pilon, Edmond Robert, Alex. Robert, Charles S. Aubin, Paul Goulet, N.-W. Tanguay, J.-C. Glasson, Alfred Poulot, Marius Glasson, L. Leblanc, J.-E. Hervieux, J.-L. Chéroux, O. Bellefeuille, René Dupont, C.-E. Chateauvert.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes J.-A. Sauvé, Dr Chs. Sauvé, L.-E. Wilson, Donat Pilon, employés de la maison Cassidy, Joseph Joly, Gabriel Bourgonnais, Roméo Dumont, plusieurs amis intimes, Pierre Charlebois, Alma Joly, N.-W. Tanguay, l'abbé F.-X. Mongeau, famille Arbour.

Bouquets spirituels: Mlle Adèle Forest, la famille A. Brunet, l'école S.-Pierre, M. J.-A. Charbonneau, Mlle Jeanne Angrignon, M. et Mme Geo. Scott, la famille J. Bumière, les religieuses et les élèves de l'académie Visitation, Ant. Hudon, Mlle Marguerite Langule, école S.-Pierre, frères Maristes, Donat Lalonde, de S.-Scholastique, Marié-Ange Arbour, Oka, Heldège Durocher.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-A. Sauvé, Dr et Mme Chs. Sauvé, Dr L.-P. Bégin, M. et Mme Albert Jetté, Mme J.-E. Provost, M. et Mme J.-A. Filion, M. l'abbé F.-X. Mongeau, M. et Mme Victor Langelier, Mme E. Beausoleil, MM. T.-W. McAnaulty et Paul Goulet, M. Lawrence Scott, la famille Louis Fontaine, J.-A. Charbonneau, Mlle Jeanne Angrignon, Mlle Germine.

Sympathies: MM. et Mmes Frédéric Filion, R. Giroux, A. Pharand, Mme Emile Globensky, Dr Gaston Demers, M. et Mme K. Rabeski, Dr Chs. Smith, Richard Globensky, René Mongeau, J.-F.-L. Bérubé, M. et Mme A. DeVillers, M. et Mlle Laplerre, M. et Mme Jean-Louis C.-V. M. et Mme R. Parry, M. Antoine Hudon, M. et Mme A. Desrosiers, Mlle Aline Lafleur, Mme E. Mongeau, M. et Mme W. Boulanger, Gaston Bourgeois, Mlle Delage, Mlle Botin, Mme N.-A. Plouffe, Georges Holmes, Mme G.-C. Holmes, l'hon. Arthur Sauvé, Son Honneur le maire Houde, Mme Coletis Malépart, M. et Mme Hervieux, Rév. P. Letellier de S.-Just, S.J., les RR. PP. Jésuites de l'Immaculée Conception.

Télégrammes: Dr Telmosse, Hull; Dr Derome, Québec; Dr Lamberner, Windsor Mills, Dr A. Desrosiers, Dr Archambault, Honoré Daniforss.

Ne pas confondre

Mlle Juliette Simard, 1049 rue Sainte-Elisabeth, déclare qu'elle n'a rien de commun avec la personne du même nom, qui doit subir son procès pour meurtre, le 9 février prochain.

La Merveille de 1931!

Beam
Lampes Reflecteurs



Epargne le Courant Electrique

Ôtez vos grosses lampes

Utilisez des lampes plus petites

Comment épargner de l'Argent

Exemple :

Si vous utilisez **10 lampes** de 200 watt, vous utilisez par heure — 2,000 watt
2 kilowatt.

Employez notre lampe de 150 watt et obtenez plus de lumière — vous épargnez sur 10 lampes
500 watt par heure d'électricité !

Vous épargnez en 360 jours sur 10 lampes
1800 kilowatt

Soit une économie de	$81.00
Ces 10 lampes coûtent	$17.50
Economie par an	**$63.50**

Donc ces lampes ne vous coûtent rien !

Gardez cet argent — vous le payez maintenant en courant électrique. Economisez !

Chaque mois vous réduirez le courant Électrique, au moins — de —

25% à 40%

Les lampes à réflecteurs "BEAM" vous donnent une meilleure lumière

Ces lampes ne vous coûtent rien, elles réduisent votre compte d'Electricité et vous épargnent de l'argent!

Demandez les Lampes "BEAM"

VENDUES PARTOUT AU CANADA

Distributeurs de gros

L. C. BARBEAU LTD,
281 rue Craig ouest, Lanc. 1167.
6985 St-Hubert, Calumet 8947.

ELECTROLIER MANUFACTURING Co. Ltd
272 rue Craig ouest, Harbour 8675.
Manufacture : rue Boyer, Calumet 0926.

P. BEAUBIEN & CO.
6951 St-Laurent, Crescent 1112.

OMER DeSERRES LTD,
1406 St-Denis, Lanc. 0251.

UNION ELECTRIC SUPPLY COMPANY Ltd
Marchands de gros: 138 rue Craig ouest.
Tél. Harbour 3175

Cette annonce est publiée par :

SUNRAY CORPORATION, 913 Victoria Square, Montréal, LAnc. 0372

Manufacture : 66 rue CRAIG EST. HArbour 5723

MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER

Une page d'histoire

DU PONT DE NEMOURS ET LA CESSION DE LA LOUISIANE

LE CANADA MIS EN CAUSE

L'étude que M. Gilbert Chinard, professeur à l'université John Hopkins, de Baltimore, consacre à Pierre-Samuel Du Pont dé Nemours et à ses activités en rapport avec la cession de la Louisiane par la France aux Etats-Unis, dans la dernière livraison de "France-Amérique", constitue une page d'histoire des plus intéressantes. Nous la reproduisons ci-dessous à l'intention de nos lecteurs.

On y voit comment les circonstances adverses obligèrent les Du Pont de Nemours, passés en Amérique à la fin du dix-huitième siècle, à modifier leurs plans et à mettre sur pied, au lieu de l'exploitation agricole qu'ils rêvaient, un établissement pour la fabrication d'explosifs devenu considérable; comment Du Pont, père, joua le rôle d'ambassadeur officieux pour le compte de la république américaine auprès de Napoléon; comment enfin l'école libérale française se montrait favorable à l'abandon des droits que la France pourrait avoir sur la Louisiane, afin de permettre aux Etats-Unis de démontrer par l'exemple de leur heureuse colonisation d'un vaste territoire l'excellence du régime représentatif.

M. Chinard a pu utiliser de précieux documents conservés dans différentes bibliothèques américaines et éclairer ainsi d'une plus vive lumière l'une des phases importantes de négociations entre la France et nos voisins au sujet de la Louisiane et de la navigation du Mississipi.

Voici cet article:

Né à Paris le 18 décembre 1739, Pierre-Samuel Du Pont de Nemours, le disciple et continuateur de Quesnay et le véritable parrain de la physiocratie, n'avait pas moins de soixante ans quand il décida de tenter la fortune sous un autre climat et de s'établir avec sa famille aux Etats-Unis. Cette seconde partie de sa carrière a jusqu'ici reçu peu d'attention de ses biographes. M. Georges Schelle dans son étude sur **Du Pont de Nemours et l'école physiocratique**, Paris, 1888, n'a consacré que quelques pages aux seize dernières années de cette vie si remplie et si variée. Des documents que j'ai eu la bonne fortune de retrouver dans les **Jefferson Papers**, tant à la Bibliothèque du Congrès que dans les collections de la Massachusetts Historical Society, et la **Vie d'Eleuthère-Irénée du Pont** récemment publiée par Mrs B. G. du Pont, m'ont permis de reconstituer dans ses lignes principales l'histoire de l'aventure américaine de Du Pont de Nemours et en particulier de déterminer avec plus de précision l'action décisive qu'il semble avoir exercée sur les négociations qui eurent pour résultat la cession de la Louisiane.

L'Amérique n'était point une terre inconnue pour le vieux physiocrate. Dès 1776 il s'était nettement enrôlé parmi les amis de la jeune république des Etats-Unis, et ses fonctions administratives l'avaient mis en rapport avec les représentants de l'Amérique à la cour de France. Avec Franklin et ses collègues, il eut à discuter les clauses du traité de 1778 et le "docteur" s'intéressa tellement à ses théories qu'il envoya à Vaughan la **Table raisonnée des principes d'économie politique** publiée en 1775. Pour cette période les **Jefferson papers** ne contiennent guère que deux documents sans grande importance historique, mais il est certain que Jefferson eut de nombreuses occasions de rencontrer le principal "expert" commercial de Vergennes, qui fut comme il l'indiqua lui-même plus tard, un de ses premiers et un de ses plus intimes amis en France. L'intérêt de Du Pont pour les Etats-Unis s'accrut bientôt du fait que son fils aîné Victor avait accompagné Ternant en Amérique comme secrétaire de la légation de France, et qu'il devint plus tard consul à Charleston. Aussi après avoir vainement essayé de rétablir sa fortune détruite par la Révolution, Du Pont en 1797 pensa-t-il tout naturellement à suivre l'exemple des nombreux réfugiés qui considéraient l'Amérique comme une nouvelle Terre promise et publia-t-il le prospectus d'un **Etablissement agricole et commercial aux Etats-Unis.** La compagnie qu'il forma alors avait pour objet "d'acheter des terrains" dans les comtés de la Virginie occidentale, dans une belle vallée au-dessus du Shenandoah, avec un bureau commercial à Alexandria. En plus des avantages financiers que promettait un tel placement, qui pourrait, demandait Du Pont "résister au plaisir de posséder des terrains dans un pays où la liberté, la sécurité et l'indépendance existent en réalité dans un climat tempéré où le sol est fertile et productif?"

L'enthousiasme de Du Pont était si contagieux que quelques mois plus tard son fils Irénée écrivait à sa jeune femme: "Je suis aussi bien renseigné sur notre future colonie que si j'y avais été. Oh! que nous serons heureux dans cette terre promise, loin du volcan sur lequel nous vivons maintenant".

Du Pont de Nemours, lui-même, fit ses adieux à son pays natal avec des accents prophétiques, dans une note insérée à la fin de la troisième édition de la **Philosophie de l'Univers**;

La malheureuse Europe se trouve engagée dans une guerre difficile à terminer; dans une guerre qui dévore les capitaux, qui prodigue les hommes avec un excès dont on n'avoit point encore d'idée, qui diminue l'instruction, qui prive les sciences de leurs élèves, qui nuit en toute manière à la philosophie et qui menace de lui devenir encore plus funeste. Le tour de l'Amérique est venu. Le gouvernement doux, modéré, judicieux et républicain des Etats-Unis offre à peu près le seul azyle où les persécutés puissent trouver du repos, où les fortunes puissent renaître par le travail, où la prudence des pères de famille puisse placer la réserve, le dernier magasin de la subsistance de leurs enfants. 10 fructidor de l'an VII.

Entre temps les difficultés entre le gouvernement français et le gouvernement américain s'étaient accrues, et le Président Adams avait refusé l'exequatur à Victor du Pont qui venait d'être nommé consul à Philadelphie. Victor était aussitôt retourné en France, en même temps que Volney, mais sa connaissance de la langue et du pays le rendaient des plus utiles à la colonie projetée. En fait la grande entreprise envisagée d'abord par Du Pont était maintenant réduite à une affaire de famille. Pour des raisons variées les souscripteurs n'avaient pas pu s'acquitter de leur promesse, ni Lafayette ni Beaumarchais qui s'étaient originellement intéressés à la future colonie n'étaient en état de contribuer aux fonds attendus. Mme de Staël cependant acheta un certain nombre d'actions, mais les principaux membres de l'expédition en fin de compte se réduisirent à Du Pont lui-même, à sa seconde femme, la veuve du voyageur Pierre Poivre, dont la fille avait épousé Bureaux de Pusy, ami et compagnon de captivité de Lafayette, à Bureaux de Pusy, et à Victor et Eleuthère-Irénée du Pont.

Mme Du Pont partit la première avec son gendre. Du Pont de Nemours ne s'embarqua que plusieurs mois plus tard avec le reste de la famille. Pusy et sa belle-mère avaient acheté une propriété sur la côte du Jersey, en face de Staten Island et c'est là que les nouveaux colons pleins d'espoir et de confiance se trouvèrent réunis à la fin de l'année 1799.

Dès le mois d'août 1798 Du Pont de Nemours avait informé Jefferson de son désir de "mourir dans un pays où la liberté ne soit pas seulement dans les lois, toujours plus ou moins bien, plus ou moins mal exécutées; mais principalement dans les constantes habitudes de la nation". Dès que de Philadelphie, où il était retenu par ses fonctions de président du Sénat, Jefferson apprit l'arrivée de son vieil ami, il lui écrivit une lettre où il lui souhaitait la bienvenue en des termes affectueux fort différents des formes plus-cérémonieuses qu'il employait d'habitude avec ses correspondants français. En même temps il le mettait en garde contre les spéculateurs qui considéraient comme une proie tout nouveau venu et qui ne manqueraient pas de se jeter sur lui. Ces craintes de Jefferson n'étaient que trop justifiées. La petite colonie "pontienne" se heurta dès l'abord à des difficultés sans nombre; Du Pont s'aperçut bientôt qu'il était presque impossible à un étranger d'acheter des terrains dans la Nouvelle Chanaan et que les Français particulièrement étaient peu en faveur aussi bien auprès du public que du gouvernement. La main-d'oeuvre était rare et chère et l'on ne pouvait guère songer à faire venir de France des ouvriers agricoles qui, dépourvus d'enthousiasme philosophique, n'auraient pu s'accoutumer à un nouveau genre de vie. Après deux ans de lutte il fallut se résigner et l'entreprise de Du Pont de Nemours semblait condamnée au sort qu'avaient subi les nombreuses entreprises françaises qui, de 1789 à la fin du siècle, avaient tenté de fonder des centres d'exploitation agricole dans les Terres de l'Ouest. C'est alors que le fils cadet de Du Pont qui avait étudié avec Lavoisier et travaillé à la poudrerie d'Essonnes, frappé de la cherté et de la mauvaise qualité de la poudre employée aux Etats-Unis et en grande partie importée d'Angleterre, forma le projet de doter son pays d'adoption d'une manufacture d'explosifs moderne.

Après un rapide voyage en France pour se procurer l'équipement et les mesures de précision nécessaires il fonda la manufacture qui encore aujourd'hui porte son nom et qui devait jouer un rôle de première importance non seulement dans la défense nationale, mais encore dans le développement industriel des Etats-Unis et faciliter la construction des routes conduisant vers l'Ouest. Du Pont de Nemours cependant pensa que les raisons d'une modifications si fondamentale du projet primitif devaient être expliquées aux actionnaires de l'ancienne compagnie et au mois d'avril 1802 décida de retourner en France pour un séjour de quelques mois. Il se doutait peu alors que son absence se prolongerait pendant plus de quatorze ans et qu'il ne reverrait la Terre promise qu'après la chute de Napoléon. A son grand regret il lui avait été impossible de saluer avant son départ son grand ami Jefferson depuis un an Président des Etats-Unis, mais il avait été chargé par lui d'une mission officieuse qui allait lui faire jouer un rôle décisif dans les négociations qui, depuis plus d'un an, se poursuivaient à Paris à propos de la Louisiane et de la navigation du Mississipi.

II

On ne s'est point toujours rendu suffisamment compte en France des critiques sévères qui ont été adressées à Jefferson tant par ses contemporains que par de nombreux historiens américains, pour avoir acheté la Louisiane sans autorisation préalable du Congrès, alors qu'aucune clause de la Constitution ne prévoyait l'acquisition de nouveaux territoires par les Etats-Unis. Du côté français, non seulement les historiens, mais le frère même de Bonaparte ont considéré que la cession, sans consultation et sans autorisation des Chambres, d'un territoire nouvellement recouvré par la France était un acte inconstitutionnel et arbitraire. Les négociations elles-mêmes ont toujours été entourées d'un certain mystère et nous avons plus d'une raison de croire que Barbé-Marbois, qui trente-sept ans plus tard écrivait l'histoire du traité, a de propos délibéré omis des détails qui ne seraient pas sans intérêt pour les historiens modernes.

Il semble bien en tout cas qu'en France même un groupe d'amis des Etats-Unis employèrent toute leur influence pour décider Talleyrand et le premier Consul à consentir à la cession. Plusieurs lettres de Volney en tout cas montrent nettement que le groupe des Idéologues était désireux à la fois d'éviter un conflit avec les Etats-Unis et de faire aboutir des négociations qui dans leur esprit devaient assurer le développement et la prospérité de la Terre promise des libéraux. Ils croyaient en effet que si une république puissante arrivait à se maintenir et à prospérer de l'autre côté de l'Atlantique, on pourrait conserver l'espoir qu'un jour viendrait où les peuples d'Europe ne pourraient refuser de comprendre les bienfaits du gouvernement représentatif, et qu'ainsi la "contagion sacrée de la liberté" s'étendrait au monde entier. Si au contraire les Etats-Unis étaient condamnés à demeurer une nation relativement faible et encerclée par des voisins puissants et hostiles, on ne manquerait pas d'invoquer leur exemple pour justifier la théorie de Montesquieu qu'un gouvernement représentatif ne pouvait convenir qu'à une nation au territoire peu étendu. Aux yeux de ces libéraux l'enjeu de la partie qui se jouait était non seulement le futur des Etats-Unis, mais encore le futur de la doctrine du gouvernement populaire, et il était du devoir de tous les amis de la liberté de consacrer toute leur influence à assurer le succès de l'expérience américaine. Cette attitude explique en grande partie l'enthousiasme continu qui s'était manifesté en France depuis plus de vingt-cinq ans, et la correspondance de Du Pont de Nemours avec Jefferson en contient plus d'une confirmation.

Malgré le secret qui devait entourer le traité de San Ildefonse (1er octobre 1800) par lequel la France devait recouvrer et occuper la Louisiane à la première occasion, dès le printemps de 1801 des rumeurs qui avaient pris naissance en Angleterre commencèrent à inquiéter le gouvernement américain. Ce ne fut cependant que pendant l'hiver de la même année que Rufus King, ministre des Etats-Unis à Londres, réussit à se procurer une copie du traité et l'envoya au Président (20 novembre 1801, Annals of Congress Seventh Congress, second session, Appendix p. 1016). Ce document venant s'ajouter à la correspondance que Rufus King avait échangée avec son collègue de Paris, troubla profondément Jefferson. La situation était des plus critiques: d'un côté il semblait impérieux au Prsident de protger les intrets des Etats-Unis en même temps que les intentions du premier Consul restaient indéfinies. Quant à Livingston qui alors représentait les Etats-Unis à Paris, il semblait incapable d'obtenir aucune précision du gouvernement français, et ne jouissait certainement pas de la confiance illimitée de Jefferson. Le Président avait évidemment besoin d'un "missionnaire" qui pourrait expliquer au gouvernement français pour quelles raisons les Etats-Unis ne pouvaient accepter l'occupation de la Louisiane par la France, mais qui en même temps n'ayant aucune qualit officielle ne pourrait risquer d'envenimer la situation et de précipiter un conflit armé.

C'est à ce moment que Du Pont de Nemours écrivit au Président pour lui faire part de son désir de retourner en France pour une visite rapide. Il ne comptait rester que six mois, un an au plus, et mettait entièrement à la disposition du Président l'influence qu'il pouvait encore posséder en France. Les termes de la lettre de Du Pont permettent de supposer que le vieux Physiocrate avait déjà été approché oralement par un ami du Président:

Les circonstances politiques et commerciales, entre la contrée à laquelle je dois la naissance et celle qui m'a donné un si généreux asile, me semblent exiger que je fasse en France un voyage, que je colorerai sous des raisons et des affaires réelles de commerce; mais dont le principal but sera de tenter encore de servir mes deux patries de mon très grand zèle et de mes faibles lumières.

Il offrait donc au Président de se rendre à Washington avant de s'embarquer et lui demandait dans le cas où il serait impossible de voir Jefferson avant son départ de lui écrire un mot qui éclairât sa conduite (MS. 13 avril 1802).

Jefferson répondit aussitôt pour prier son ami de se rendre à Washington au plus vite, ajoutant que "la crise actuelle était de telle nature que le destin de deux grands pays dépendait de son issue" (MS. 21 avril 1801). Par bonheur pour nous, Du Pont se trouva dans l'impossibilité de faire le voyage de Washington (MS. 24 avril 1802) et Jefferson se décida à expliquer longuement son point de vue par une lettre dans laquelle il s'efforçait de démontrer que ce serait folie pour la France d'occuper la Louisiane. En même temps, il s'exprimait avec encore plus de force dans une lettre à Livingston qui était incluse, et qu'il demandait à Du Pont de lire avant de la remettre à son destinataire. Les deux lettres s'expliquent et se complètent l'une par l'autre.

Le gouvernement français n'était pas sans se rendre compte qu'en occupant la Louisiane, la France héritersit des difficultés qui avaient mis aux prises les Etats-Unis et l'Espagne à propos de la navigation du Mississipi. Il semble cependant que Livingston n'avait pas su faire comprendre au gouvernement français la violence de l'opposition américaine au rétablissement d'une colonie française à la bouche du Mississipi et l'on continuait à penser à Paris que l'on pourrait donner entière satisfaction à l'Amérique en donnant libre accès à la mer aux Etats et territoires situés sur la rive gauche du fleuve. Dans ses lettres à Livingston, Le Secrétaire d'Etat Madison s'était efforcé de modérer le zèle du ministre des Etats-Unis à Paris et avait suivi une politique de watchful waiting. Jefferson, au contraire, dans la communication qu'il envoyait à Livingston sans passer par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat abandonnait toutes les précautions diplomatiques et déclarait sans ambages que, malgré l'amitié instinctive qui unissait la France et l'Amérique, leur caractère national était si différent que les deux nations ne pourraient continuer à vivre en bon accord si elles devenaient voisines. L'abandon par la France des Florides, que Jefferson croyait comprises dans le traité secret, pourrait tout au plus regarder un conflit inévitable (MS. 25 avril 1802). Jefferson, en effet, considérait que la France, forcée d'abandonner ses possessions continentales en 1763, avait volontairement confirmé cet abandon par le traité d'alliance avec les Etats-Unis en 1778. Ils se souvenait aussi du malheureux incident Genêt qui avait démontré le danger d'une intrusion de la France dans les affaires intérieures de l'Amérique, et il était fermement convaincu que si les Français reprenaient pied sur le continent américain on verrait se renouveler l'ancienne lutte pour la suprématie qui, pendant plus d'un siècle, avaient mis aux prises les colonies anglaises et les colonies françaises du Nouveau-Monde.

La seule solution envisagée par le Président des Etats-Unis à cette date était pour la France d'abandonner entièrement les droits acquis par le traité de San Ildefonso et de revenir au statu quo. Toute tentative de débarquer des soldats français en Louisiane serait considérée comme un casus belli, et Jefferson ajoutait: "Nous n'avons d'autre objet en vue que de préserver la paix et d'éviter de nous immiscer dans les affaires de l'Europe, et nous n'en aurons point d'autres tant que le présent état de choses en Amérique restera inchangé." Si, au contraire, la France persistait à prendre possession de la Louisiane, Jefferson déclarait sa ferme intention de conclure un accord avec la Grande-Bretagne et d'envoyer une expédition contre la Nouvelle-Orléans pour prévenir une nouvelle nation européenne de s'installer sur le continent. A cette date, le Président pensait même à étendre cette politique de non-colonisation à l'Amérique du Sud, car il ajoutait qu'après l'annihilation certaine de la flotte française, deux nations, l'Amérique et l'Angleterre, auraient la suprématie navale et pourraient pratiquement s'approprier les deux continents américains.

Cette menace était si formidable que Du Pont de Nemours refusa de la prendre au sérieux. Il répondit immédiatement à son illustre ami que si de telles représentations étaient placées devant Bonaparte, il ne pourrait faire autrement que de les considérer comme un défi:

Le fonds de votre raisonnement est celui-ci:—La Louisiane ne pourra être à la France que jusqu'à la première guerre.—A cette première guerre, l'intérêt de la posséder nous fera prendre une part offensive dans les hostilités.—Et les Anglais empêcheront par leur marine d'y apporter des secours, notre position géographique, la Puissance militaire que nous y pourrons employer surpasseront nécessairement la résistance dont une métropole éloignée et inférieure en marine pourra fournir les moyens.

Un militaire pourra comprendre aisément que le poids d'une colonne qui va depuis le district du Maine jusqu'au Mississipi doit en effet percer le front de bandière, tel qu'il pût être, qu'on établirait sur les rives de ce fleuve.

Mais un jeune militaire dont les ministres ne peuvent conserver leur place qu'en encensant perpétuellement l'orgueil militaire, sera beaucoup plus offensé que touché de cette raison. — Et s'il n'y a qu'elle en avant nous pourrons regarder la négociation comme manquée.

Voici comme on lui parlera pour soutenir par des raisons politiques l'irritation qu'aura excitée la menace, plus ou moins enveloppée de protection, de le déposséder malgré lui.

Il prédisait, de plus, que si les Etats-Unis s'aventuraient dans une telle politique, ils perdraient leur prestige unique de nation démocratique et pacifique, car Jefferson ferait ainsi le jeu de la faction militariste qui ambitionnait la conquête de Mexico. Il supplia donc Jefferson de se contenter d'un programme plus modéré et d'accepter un compromis par lequel on assurerait la libre navigation sur le Mississipi jusqu'à la mer "aux produits de vos Etats de la Cumberland, de la Wabash, des deux rives de l'Ohio et de la rive gauche du Mississipi lui-même", tandis que la France garderait la rive droite et la ville de la Nouvelle-Orléans. Enfin, il mettait en garde le Président contre les dangers d'un accord avec l'Angleterre:

On dira, et certainement en ce point on aura raison, que si les Anglais vous flattent, par l'appas d'une alliance passagère pour dépouiller l'Espagne, de vous laisser devenir la seconde puissance maritime, ils vous trompent; que votre confiance en eux vous trompe!—Les Anglais détestent et détesteront toujours les secondes et même les troisièmes puissances maritimes.—Ils vous le feraient durement sentir, si vous arriviez à cet honneur plus dispendieux qu'utile. Les persécutions qu'ils vous feraient essuyer rendraient alors nécessaires votre Alliance à la France, et tout le sang versé dans l'intervalle serait perdu.

Il n'y a que la France qui désire que vous soyez une Puissance maritime. Il n'y a que les Anglais qui le craignent.

Selon Du Pont, l'existence d'une colonie anglaise au nord des Etats-Unis offrait au moins autant de dangers que le rétablissement d'une colonie française en Louisiane. Dans le cas, cependant, où les Etats-Unis insisteraient pour obtenir complète liberté d'action au Sud, n'était-il point possible d'opérer une sorte d'échange et de dire, par exemple, "nous prenons l'engagement, à la première guerre, de contribuer à vous remettre en possession du Canada. Ce serait distribuer à vous remettre en possession du Canada. Ce serait distribuer propositions quelconques, ce serait parler. Et j'oserais vous garantir que la France vous donnerait, par son Canada, toute la liberté du commerce, tous les débouchés que les Anglais vous refusent."

Cette dernière solution était évidemment celle à laquelle Du Pont de Nemours donnait sa préférence. Il se rendait compte cependant que les chances de la voir adopter étaient des plus minces, aussi abandonnant toutes les questions politiques, les alliances possibles, le vieil économiste se hasardait à proposer une solution entièrement différente.

ERUPTION DE SCAENI-BOLDESHTI



Une terrible éruption vient de se produire à Scaeni-Boldeshti, au puits No 10, propriété de la société Astra-Romana, au moment où la sonde atteignait une profondeur de près d'un mille. Cette éruption riche en vapeurs, est en pleine activité et dure depuis près de deux semaines. Par mesure de précaution, il est interdit de faire du feu et les habitants ont dû évacuer. Le bruit est si étourdissant qu'on peut l'entendre à près de 24 milles de distance. Les habitants ont perdu le sommeil et les équipes d'ouvriers, malgré les mesures prises, deviennent presque sourds et doivent être relayés à de très courts intervalles.

L'AMOUR

VERS INEDITS

J'avais cru que l'amour était un fruit sacré
Cultivé avec art dans le jardin des dieux!
Qu'il signifiait bonheur, un bonheur radieux
Et qu'il nous maîtrisait par ses rêves dorés

J'avais cru qu'il régnait en monarque adoré
Dans tous les coeurs soumis à son joug capricieux.
Que c'était un devin, discret, mystérieux,
Et qu'il rendait le calme au coeur désemparé.

Maintenant, je suis las; je ne sais que penser!
Si l'amour est un fruit, sa saveur est amère!
Ma bouche n'en veut plus, mon coeur en est blessé.

Et mon âme effarée ne peut plus prolonger
Le rêve séduisant qui l'a tant fait songer,
Et qu'elle a relégué au pays des chimères!

PAUL TERREZE

Le Dr. Allen Rogers
D. Ph., Université de Pensylvanie
dit: "Comme Dentifrice Détergent le Colgate est sans pareil."



Les expériences du Dr Rogers avec des pâtes dentrifices et au sujet de leur action sont des plus intéressantes, non seulement pour le grand public, mais pour les cercles savants également.

QUAND un savant comme le Dr Allen Rogers annonce sans réserve aucune qu'il y a un dentrifrice qui surpasse les autres de beaucoup, le monde désire connaître les raisons pour son affirmation. Et il les donne. Des raisons scientifiques, concluantes. Ayant des recherches minutieuses au laboratoire comme preuves à l'appui.

Le Colgate est sans pareil. C'est très bien, mais pourquoi? Le tout dépend de la basse tension superficielle, comme l'explique le Dr Rogers. La faculté de pénétrer dans les crevasses entre les dents et d'en enlever les particules de nourriture en décomposition. Ses expériences prouvent que le Colgate donné les meilleurs résultats.

Inutile d'en dire plus long que le Dr Rogers, mais si l'on exige de plus amples preuves scientifiques de ces faits, il y a les savants bien connus tels que le Dr Hardée Chambliss, Doyen de la Faculté des Sciences, Université Catholique, Washington, D. C.; le Dr Henry Leffman, et bien d'autres encore tout aussi renommés, dont les recherches individuelles concordent absolument avec celles du Dr Rogers.

Le Dr Rogers dit:

"Mes expériences prouvent que la Pâte Dentifrice Colgate produit la tension superficielle la moins prononcée. Et comme la tension superficielle détermine l'action détergente ou détersive, il s'ensuit nécessairement, qu'en tant que dentifrice détergent, le Colgate est sans pareil.

"Le seul but d'un dentifrice est de déterger les dents et les gencives à fond. Il est donc nécessaire qu'il possède la faculté de pénétrer dans les crevasses entre les dents et d'en enlever les particules de nourriture en décomposition. Une pâte dentifrice ayant une basse tension superficielle est celle qui donne les meilleurs résultats. Mes expériences prouvent que Colgate donne ces résultats désirés."

Allen Rogers



Le prix est important—mais la qualité—non le prix—est ce qui a maintenu le Colgate en tête de liste durant 30 ans.

FABRICATION CANADIENNE

25¢

Une garde-malade graduée fait l'éloge de Bon-Opto pour le soulagement qu'il procure à la tête et aux yeux

Lisez son Excellent Témoignage, donné Volontairement

"Je désire vous dire combien je suis reconnaissante au Bon-Opto pour le merveilleux soulagement qu'il m'a procuré. Je crois que j'aurais été obligée de quitter mon travail et peut-être serais-je devenue victime de prostration nerveuse sans le soulagement à ma tête et à mes yeux, grâce à l'emploi de Bon-Opto. Je suis une infirmière, graduée de l'Hôpital Général, et il y a environ un an, un oculiste de bonne renommée ajusta des verres à mes yeux, ensuite je m'en vins avec un patient pour l'hiver. L'oculiste m'avait avertie que pour quelque temps mes yeux pouvaient continuer à porter les verres. C'est ce que je fis pendant un an alors que je retournai le voir et lui dit que mes yeux étaient pires que jamais et que les verres me faisaient souffrir horriblement des yeux. Je crois qu'ils n'étaient pas appropriés à ma vue, car j'étais presque folle lorsqu'une amie me conseilla de commencer immédiatement de me traiter avec le Bon-Opto. C'est ce que je fis avec le résultat précité. Je crois que les exercices prescrits dans votre littérature m'aidèrent merveilleusement, car maintenant quand je deviens fatiguée et que mes yeux se sentent fatigués aussi, les exercices donnent un soulagement immédiat.

Note: Le Bon-Opto n'est pas un remède secret. La formule est imprimée visiblement sur chaque paquet. Il est prescrit par les médecins et recommandé comme pensée dans tout foyer. Il nettoie et soulage les yeux, rend la vision plus vive, renforcit la vue; spécialement bon après une promenade en automobile pour chasser la poussière, la fumée et les saletés et redonner l'humidité normale des yeux. Vendu et recommandé par tous les pharmaciens avec garantie de remboursement d'argent.

Annoncez dans la "Presse"

Cette annonce pour 15 jours seulement

PHARMACIE MONTRÉAL

CHARLES DUQUETTE, Propriétaire.

Service — Pharmacien-chimiste — Service

1014, rue Ste-Catherine Est

Dans l'édifice Amherst, entre rues Amherst et St-Timothée. Porte voisine de Laura Secord et du théâtre Amherst.

Qui vend meilleur marché HArbour 7254

N.B. — Nous faisons gratuitement la livraison dans toutes les parties de la ville. — Aucune charge extra, quels que soient le montant et la distance.

10 Motocyclettes 10 Messagers

TRÈS SPÉCIAL

Sel Kruschen	.57
Pepsodent	.29
Sel Lithofos	.23-.49-.98
Lavoris	.19-.39-.79
Ocreine Gremy	1.14
Boldine Houdé	.65

GRATIS. — Avec l'achat d'une boite de Chocolata, breuvage pour enfants et convalescents, il sera donné au client un livre de la Ménagère Econome, de 104 pages, comprenant 52 tables de dépenses journalières, une foule de recettes de cuisine, mille suggestions utiles, etc. ABSOLUMENT GRATIS.

Poudre Coty	.43
Sirop Fellows	.93
Lait Phillip	.35
Graine de lin française. Rég. .25 pour	.16
Savon Many Flowers	.06
Savon Palmolive	.06

Ainsi que des milliers d'autres prix incomparables.

Tous les mercredis soirs entre 9 et 10 heures, écoutez le concert donné par la Pharmacie Montréal au poste C. F. C. F. Marconi.

Prescriptions

La seule place à Montréal où vous voyez remplir, dans un laboratoire moderne, votre prescription par un pharmacien chimiste.

Commandes par malle expédiées en 24 heures. N'oubliez pas d'ajouter les frais de malle pour vos commandes.

PHARMACIE MONTRÉAL

CHARLES DUQUETTE, Prop. HArb. 7254

La Vie Religieuse

L'activité missionnaire a progressé très nettement sur quatre points en 1930

Un magnifique exposé du mouvement apostolique fait par le R. P. Pierre-Charles, jésuite, de Louvain. — La création de nouvelles circonscriptions ecclésiastiques.

MOUVEMENT INTENSE EN AFRIQUE

(Agence Fides)

Grâce aux nouvelles régulièrement fournies par l'Agence Fides, aux nombreux périodiques des Instituts missionnaires et aux revues de synthèse qui se sont multipliées un peu partout, il est possible aujourd'hui, sous réserve d'erreurs de détail inévitables, de suivre presque mois par mois l'activité missionnaire de l'Eglise: et il n'est pas trop téméraire de dessiner la courbe de son mouvement après une année révolue. Il y a toujours quelque chose de schématique et d'incomplet dans pareils résumés. Mentionner tous les progrès, signaler toutes les épreuves serait composer la chronique et non dessiner une esquisse. L'auteur s'excuse des omissions nécessaires et des raccourcis obligatoires de cet exposé.

Trait général

Pendant ces douze mois, l'activité missionnaire de l'Eglise a progressé très nettement sur quatre points, malgré une triple menace de plus en plus inquiétante.

Grands progrès

1)—La création de nouvelles circonscriptions ecclésiastiques, par démembrement des vicariats existants, a continué sur l'énergique direction de la Propagande, au même rythme que pendant les années antérieures. C'est la Chine et le Sud de l'Inde qui ont surtout bénéficié de ces mesures. A titre d'exemple nous mentionnerons: La mission indépendante de Wuchow, détachée de Nanning; celle de Tali, détachée du Yunnan; la préfecture de Yachow, détachée de Suifu; le vicariat de Hengchow, détaché de Changsha; le diocèse de Salem, détaché de Kumbakonam; le district de Vigayapuram, détaché de Vérapoly; le diocèse de Kotta, détaché de Quilon, etc. Cette multiplication suppose évidemment un accroissement correspondant des effectifs et des ressources, et nous fournit une sorte d'index du mouvement missionnaire. On peut dire que chaque mois, il naît une nouvelle circonscription ecclésiastique. Le visiteur apostolique de l'Afrique anglaise, Mgr Hinsley, a été nommé délégué; le Congo Belge a vu arriver comme délégué Mgr Dellepiane. L'organisation missionnaire n'a jamais été aussi complète ni aussi forte.

2)—Avec la même persévérance inflexible, soulignée encore par la lettre de Mgr Salotti, le nouveau secrétaire de la Propagande, le Saint Siège a développé l'oeuvre essentielle du clergé indigène. Des séminaires régionaux ont été inaugurés à Tokio, Hongkong, Ouidah, au Basutoland, à Nam Dinh (Tonkin), Tananarive. Le diocèse de Kottar et celui de Kumbakonam ont été confiés au clergé indigène, le premier ayant pour évêque un Indien, Mgr Pereira, le deuxième un administrateur apostolique indien, Mgr Xavier. En Chine, deux vicariats: Shuaking et Wanhsien, et une préfecture: Yachow, ont été confiés à des prélats chinois, ce qui porte à 12 le nombre des sièges indigènes en Chine. On peut y ajouter pour l'Afrique, bien qu'il ne dépende pas de la Propagande, le premier évêque éthiopien, Mgr Cassa, sacré le 3 août. Cette année a vu la profession des deux premiers "Disciples du Seigneur": Congrégation chinoise d'Ankuo; la fondation par l'abbaye de Saint-André de Lophem du premier monastère bénédictin au Congo Belge (Kapolowe, Katanga); l'arrivée des sulpiciens en Indochine pour l'enseignement des séminaires, et l'extension des congrégations religieuses indigènes d'Océanie, d'Afrique et d'Asie.

3)—Le mouvement des conversions est, comme toujours, très inégal dans les différents pays. Ralenti mais non supprimé en Chine; fort dans au Japon (accroissement d'environ 3,000, contre un accroissement de population d'un million) il a été considérable en Afrique Centrale, où l'occupation missionnaire est intense (22 circonscriptions ecclésiastiques pour le seul Congo Belge) et où les catéchumènes débordent partout. On a signalé aussi des conversions compactes dans le Hyderabad, jusqu'à présent fort immobile, et le retour à l'Eglise romaine de Mgr Ivanios et de Mgr Teophilos, son coadjuteur à déjà déclenché chez les jacobites de l'Inde un vaste mouvement de retour.

4)—Enfin la diffusion de l'instruction a permis, dans plusieurs pays, l'emploi plus intensif de la presse, comme moyen de pénétration ou de conservation. On signale un nouveau périodique en langue indigène au Sud-Africain; une série de publications aux Iles Gilbert, une propagande par tracts et feuillets au Japon; un nouveau périodique marial au Kasaï (Congo); de très importantes initiatives à Hongkong.

Graves menaces

1)—La plus grave est d'ordre politique. La situation troublée de la Chine, les guerres, les pillages et le banditisme qui ont sévi surtout dans le Sud ont causé la mort de plusieurs missionnaires, la misère des chrétiens et une incertitude générale fort paralysante. Beaucoup de missionnaires ont été capturés par les bandes terroristes, parfois torturés. Malgré tout, la structure de l'Eglise en Chine a résisté à ces chocs formidables, et surtout dans le Nord, on a enregistré des progrès. Les troubles nationalistes d'Indochine avec le massacre de Yen Bay n'ont pas amené de destructions matérielles considérables, mais on signale une hostilité sourde dans des parties de population même rurales. Le nationalisme Samoan (le parti mau) dont le chef, un catholique, a été tué par les troupes néo-zélandaises n'affecte pas directement la Mission: les catholiques se trouvent dans les deux partis. L'Inde fort agitée par le mouvement gandhiste, a vu un délégué catholique invité à la Conférence paritaire de Londres et, jusqu'à présent, la mission ne semble pas avoir été entravée par le conflit des tendances. Ici encore les catholiques sont représentés dans tous les camps. Les lois raciales du Sud-Africain ont favorisé la propagande communiste chez les Bantus et discrédité chez ceux-ci, la "religion des blancs". Malgré la menace, nulle part l'Eglise n'a été empêchée de se maintenir.

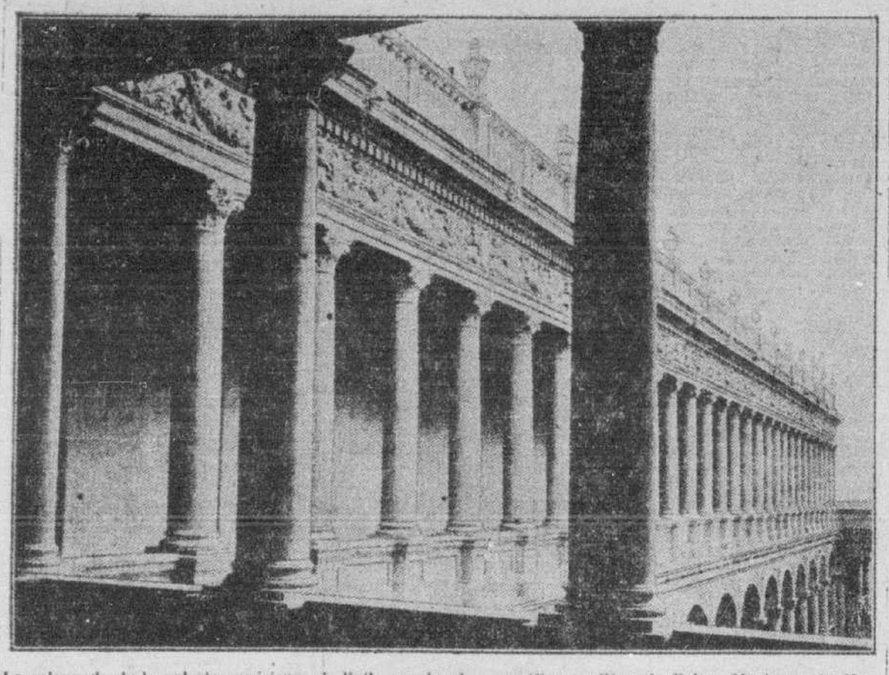
2)—La législation scolaire est un second et grave danger. S'inspirant de modèles européens, comme en Chine, elle prétend supprimer tout enseignement, tout emblème, tout exercice religieux dans les classes ou imposer des directeurs et des programmes intolérables pour des établissements chrétiens. Ailleurs, par exemple au Japon, avec l'exclusion de tout enseignement religieux, on veut imposer l'enseignement et la pratique du shintoïsme officiel, déclaré par l'Etat culte purement civil et patriotique, mais dont le statut et la nature ne sont pas nettement établis. Dans l'Afrique Anglaise, les conditions du programme et du budget imposés aux écoles subventionnées sont telles que la mission n'arrive pas à y satisfaire et que bon nombre d'écoles ont dû déjà être fermées. Malgré ces difficultés, il faut signaler l'extension de l'université bénédictine de Pékin, la reconstruction de celle de Tokio, et les succès de plus en plus considérables des collèges supérieurs aux Indes.

3)—Enfin la crise économique, qui pendant toute l'année a sévi sur le monde entier, a commencé à faire sentir durement ses effets dans les derniers mois: les ressources locales s'évanouissant (crise des cocotiers, de la vanille, de toutes les plantations en général) et les subsides des métropoles se resserrant subitement. Il semble sûr que cette crise sera surtout sensible en 1931.

Nous ne pouvons pas omettre de signaler, en dehors de l'activité des champs de mission, l'intérêt croissant que prennent à l'extension de l'Eglise les pays de chrétienté. La Semaine de missiologie, clôturant l'Exposition de Barcelone (29 juin —6 juillet); la VIIIe Semaine de missiologie de Louvain; le VII Congrès international académique de Ljubljana (6-11 septembre); la XIe Semaine de missiologie italienne (1-5 septembre) à Turin; la Semaine missionnaire de Montréal; le Congrès de la Croisade Missionnaire à Ratisbonne (août); la Crusade américaine ont fourni la preuve que, de plus en plus, la liaison s'établit entre les missions et leur base d'opération.

PIERRE CHARLES, S.J.,
Louvain.

Au collège des jésuites de la Havane



La colonnade de la galerie supérieure de l'aile gauche du magnifique collège de Belen, Marianao, la Havane, république de Cuba, une des plus grandes institutions d'enseignement supérieur des Pères de la Compagnie de Jésus en Amérique. Cette photographie nous est fourni par M. Gabriel de la Campa, consul général de Cuba à Ottawa.

Anciens élèves des jésuites délégués à cette conférence

(Agence Fides)

Bombay(Inde).—Quatre anciens élèves du collège S.-François-Xavier de Bombay siègent actuellement à Londres, à la conférence paritaire, comme délégués de l'Inde. Ce sont MM. Cowasji Jehangir, Pheroze Sethna, Jayakar et Muhammead Akbar Hydari.

La revue du collège, commentant ce fait, rappelle comment le but des maîtres de cette institution n'est point la politique. Mais ils ne sauraient pour autant rester indifférents au sort de millons d'Indiens qui se règle actuellement en Grande-Bretagne. En félicitant leurs anciens élèves, les rédacteurs de ce périodique leur rappelle comment, basée sur la justice et le respect des pauvres, la nouvelle constitution devra réclamer leurs soins et leur zèle pour l'application des principes qu'elle aura proclamés.

On se souvient que le délégué catholique à Londres est un ancien élève du collège S.-Joseph de Trichinopoly. Ces deux établissements sont dirigés par les Pères de la Compagnie de Jésus.

Le Libéria décore le représentant du pape

Monrovia (Liberia, Afrique Occidentale). — Mgr Jean Ogé, chargé d'affaires du Saint-Siège au Libéria, a été décoré le 7 décembre, par le gouvernement des Insignes de grand commandeur de l'Ordre de l'Etoile d'Afrique, à l'occasion des fêtes du 40e anniversaire de son arrivée dans les Missions de l'Afrique Occidentale. La décoration lui a été remise personnellement par Monsieur Barcley, secrétaire d'Etat, qui remplit provisoirement les fonctions de président de la République depuis la démission de Monsieur King. Ce fut là le premier acte public, accompli par Monsieur Barcley depuis son entrée en charge. A la même occasion fut inaugurée une statue du Sacré-Coeur, la première érigée publiquement en Libéria; ele porte la dédicace suivante: "Monrovia au Sacré-Coeur de Jésus pour toujours". Une grand'messe solennelle fut également célébrée, après laquelle furent présentés au jubilaire les présents offerts par le Corps Diplomatique et les catholiques indigènes.

L'activité de Mgr Dellepiane au Congo Belge

(Agence Fides)

Léopoldville (Congo Belge). — L'activité de Mgr Dellepiane, premier délégué apostolique au Congo Belge est vraiment infatigable. Voici quelques traits de l'oeuvre accomplie par lui en 6 mois.

Il visita en juin, au vicariat apostolique du Kasai supérieur, nombre de stations florissantes, confiées aux Pères de Scheut. En juillet, dans la partie inférieure du vicariat apostolique du Koango, confié aux Jésuites, il célébra une messe pontificale en plein air, devant plus de 4000 fidèles.

En août, dans la préfecture apostolique de Coquilhatville, confiée aux Missionnaires du Sacré-Coeur, il bénit la première pierre de la nouvelle église de Bokoté, devant une grande foule de chrétiens et de païens. De là il passa, dans la préfecture apostolique de Basankusu, confiée aux Pères de Mill-Hill. En septembre, dans la partie supérieure du Koango, il assistait à la réunion annuelle des supérieurs de station.

Prêtres indigènes

Il se rendit ensuite au vicariat apostolique du Haut Congo, confié aux Pères Blancs sur les rives du lac Tanganika. Là, le 12 octobre, il ordonnait deux prêtres et un sous-diacre indigènes. C'est la première mission du Congo Belge qui ait donné des prêtres indigènes, actuellement au nombre de 6.

Les jours suivants, Mgr le délégué présida le synode vicarial. Vers la fin d'octobre, il passait dans le vicariat apostolique de Natanga, confié aux Bénédictins.

Le 1er novembre, il bénit la belle église en style roman de Likasi-Panda, centre très important de l'"Union Minière"; ensuite il pontifia en présence des autorités et d'une grande foule de population blanche et indigène. Puis il visita les nombreux camps de concentration des ouvriers, les écoles et les hôpitaux, tant du Likasi-Panda que d'Elisabethville. Le 8, il se dirigeait vers la préfecture apostolique du Luapula Supérieur, confié aux Salésiens.

Au cours de ces visites, durant lesquelles il parcourut la distance de 15,325 km., dont, par une gracieuse faveur des autorités coloniales, 6,981 en avion, Mgr Dellepiane put constater les très consolants progrès de l'évangélisation.

Un jeune indigène écrivait à son vicaire apostolique: "Le Pape nous a envoyé son représentant, et il a parlé comme un Père à ses fils. Ce qui a fait la plus grande impression, suscité le plus grand enthousiasme, touché les fibres les plus sensibles de notre coeur, c'est que, bien que ne connaissant pas notre langue, il nous a parlé comme si nous le comprenions tous".

Sacre du successeur de Mgr L. Versiglia, Mgr Ignace Canazei

(Agence Fides)

Hongkong, Chine.—Mgr Ignace Canazei, des Salésiens de Dom Bosco, vient d'être consacré le 9 novembre dernier dans la cathédrale de Shiuchow. Le nouveau vicaire apostolique succède à Mgr Luigi Versiglia, tué en février dernier par les bandits. La cérémonie se développa au milieu de l'émotion universelle devant une nombreuse assistance de fidèles et de missionnaires. 15 prêtres de nationalités diverses avaient en effet pu se réunir dans le sanctuaire pour offrir leurs voeux au nouvel évêque. Ce fait fut en particulier remarqué par le colonel Tang Fai, représentant du gouvernement qui, dans son discours en prit occasion pour marquer la catholicité de l'Eglise, "dans lequel on ne tient pas compte des différences de nationalités, mais de la seule unité universelle."

La consécration fut faite par Mgr Costantini, délégué apostolique en Chine, assisté de Mgr Simon Tsu, vicaire apostolique de Haimen et de Mgr Fourquet, vicaire apostolique de Canton. Mgr Costantini fit, après la cérémonie, un éloquent hommage du zèle de Mgr Versiglia et du courage avec lequel il affronta la mort. Le sang de ce glorieux champion de l'Evangile et de son compagnon dans le sacrifice suprême "ne crie pas vengeance mais au contraire demande le pardon de Dieu et prie pour que vienne bientôt le jour de la grâce pour l'immense population de la Chine. Les derniers souffles de ces nobles coeurs furent tout de charité."

La tombe de l'évêque décédé fait face à l'autel majeur de la cathédrale.

Mort d'un catéchiste décoré par le pape

(Agence Fides)

Cawaci (Iles Fidji, Océanie).—Le 7 novembre, premier vendredi du mois, est mort dans la mission de Delailagi, le cathéchiste Daniel Vunilvi qui, il y a trois ans, avait été décoré par le pape de la médaille "Bene Merenti", en considération des services insignes qu'il avait rendus aux missions des Iles Fidji. Ce bon et fidèle serviteur, âgé de 75 ans, a passé toute sa vie au service de la mission. Afin de rester plus libre et pouvoir se rendre plus utile aux missionnaires, il n'a jamais voulu se marier. Ceux qui l'ont connu de près ne se souviennent d'aucune négligence de sa part dans l'accomplissement des devoirs de sa charge, d'aucun signe d'amour propre, d'aucune parole blessante pour qui que ce soit. C'était un véritable homme de Dieu: pieux, humble et bon. Deux jours avant de mourir il tint à porter au missionnaire personnellement sa cotisation pour la Propagation de la Foi. Tout comme sa vie, sa mort fut pieuse et calme!

L'Apostolat de la mer en pays de missions

(Agence Fides)

Liverpool (Angleterre)—L'Apostolat de la mer est une association qui se propose l'assistance religieuse des marins catholiques dans les grands ports du monde entier. Son activité en pays de missions est mise en lumière par les comptes rendus, envoyés sécemment au siège central de Liverpool, par les chapelains honoraires de l'association d'Abadan (golfe Persique), de Limon (Costa Rica), de Wei-hawei (Chine), de Beyrouth (Liban), de Kobe (Japon), et de Nidaros (Norvège).

Une correspondance de Bombay (Indè) nous apprend comment, tout récemment, 30 marins du bateau anglais "Enterprise" et 20 du torpilleur américain "California" ont été conduits en autobus du port à l'église du Saint Nom de Jésus pour assister à la messe, et ensuite accueillis dans la maison de l'Apostolat de la mer.

Un incendie a complètement détruit l'église du P. Evariste

"Couverte en paille, ce ne fut qu'une flambée", écrit le missionnaire Canadien au lendemain de ce désastre.

UN VIBRANT APPEL

Les Capucins de la Réparation viennent de recevoir une lettre émouvante des missions. Elle crie la détresse. Que nos lecteurs jugent.

Mission Catholique, Aslé Hallé Selocie 12 déc. 1930.

Très Révérend Père,

Loué soit Dieu dans la peine et les épreuves!

Un terrible malheur vient de nous arriver. Notre pauvre Eglise vient de brûler vers midi. En un instant elle fut détruite, avec presque tout le mobilier et les ornements.

Couverte en paille ce ne fut qu'une flambée. A unom de Notre-Seigneur, aidez-nous à reconstruire. Nous voulons couvrir avec des tôles car cette inquiétude de feu est terrible. Nous sommes dans une grande misère. Soeurs et enfants sont obligés de rester dehors et cela est pénible; aidez-nous, et croyez, Très Révérend Père, à notre reconnaissance toujours.

P. Evariste, O.M. CAP.

Que les personnes qui désireraient aider le bon Père Evariste veuillent bien nous adresser des offrandes en argent plutôt que des effets, car il serait dispendieux d'envoyer si loin des colis postaux, sans compter les risques de détérioration en chemin.

Prière d'adresser: R. P. Procureur des Missions,
La Réparation, près Montréal.

Un navire missionnaire sombre dans l'océan

(Agence Fides)

Rabaul (Nouvelle Guinée). — On mande de Rabaul à l'agence Fides que le 29 septembre dernier, le bateau de la mission, le "Benedikt", en route vers Neu-Lauenburg, fut assailli par la tempête alors qu'il se trouvait dans les parages de l'île Kabakon. L'assaut des vagues fut si violent qu'au bout de quelques instants le navire fit eau et coula à pic dans le gouffre. Deux hommes de l'équipage arrivèrent seuls à se sauver et à gagner la côte. L'un d'eux parvint à résister pendant près de 24 heures tandis que son compagnon n'arrivait sur la terre ferme qu'après 37 heures, épuisé par le prodigieux effort qu'il avait dû accomplir. Le "Ludwig" entreprit des recherches qui malheureusement furent vaines.

Le Vicariat Apostolique de Rabaul est situé à l'Est de la Nouvelle-Guinée. Erigé en 1912 sous la dénomination de Neuvelle-Bretagne il est confié depuis cette époque aux missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun.

La guerre civile en Chine est terminée

(Agence Fides)

PEKIN (Chine). — La guerre civile est finie. Chiang-Kai-Shek est de nouveau victorieux dans la lutte qu'il a entreprise contre ses adversaires. Si l'on en croit les listes officielles, les combats de ces sept dernières semaines auraient coûté à l'armée gouvernementale 30,000 morts et 60,000 blessés. Quant aux rebelles, on estime leurs pertes tant en morts qu'en blessés à 150,000 hommes. Naturellement toutes les victimes de la famine causée par la guerre ne sont pas comptées dans ce chiffre.

Quels sont les projets du maréchal Chiang-Hué-Liang dont les troupes occupent actuellement tout le nord de la Chine? L'avenir seul répondra à cette question, quand le printemps prochain permettra la reprise des hostilités.

Dans le courant de novembre, le maréchal victorieux se proposait de réunir la quatrième session plénière du comité central exécutif. Wang Sing Wei et ceux qui avec lui ont constitué autrefois le gouvernement de Pékin se retirent. On signale dans le sud de Tientsin, la formation d'une XIVe armée rouge, ce qui indiquerait jusqu'où les communistes ont réussi à contaminer la Chine septentrionale.

Les universités gouvernementales de Pékin n'ont pu encore ouvrir leurs cours faute de fonds nécessaires.

RENAISSANCE CHRETIENNE

Nagazaki. — C'est en 1865 que les missionnaires recommencèrent à évangéliser le Japon qui n'avait pas reçu de messager de la Bonne Nouvelle depuis saint François-Xavier, en 1613.

Des décrets émis par la Propagande

(Agence Fides)

ROME—La Sacrée Congrégation de la Propagande a émis les décrets suivants:

1—Décret du 23 décembre 1930: érection de la mission autonome de Bulawayo, en Rhodésie méridionale, détachée de la préfecture apostolique de Salisbury et confiée aux Pères de Mariannhill.

2—Décret du 23 décembre 1930: érection de la mission autonome de Bikoro, au Congo belge, détachée de la préfecture apostolique de Coquilhatville et du vicariat apostolique de Léopoldville, et confiée aux prêtres de la Congrégation de la mission (Lazaristes).

3—Décret du 17 décembre 1930: le père Ambroise Pinger, O.F.M., est nommé supérieur de la mission autonome de Changtien, en Chine.

4—Décret du 17 décembre 1930: Mgr Antoine Bonnici est nommé directeur national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi pour les Iles de Malte.

A la Cité Vaticane



S. E. le cardinal EUGENIO PACELLI, secrétaire d'Etat de S. S. le pape Pie XI.



Son Excellence le commandeur CAMILLO SERAFINI, gouverneur de l'Etat pontifical, Cité Vaticane.

Constitutions approuvées

Des décrets viennent de confirmer les Constitutions des Paulins ou moines de Saint-Paul, Ordre populaire en Hongrie et en Pologne (trois monastères de cet Ordre subsistent encore); de l'Institut des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus de Montmartre, qui ont leur maison-mère dans l'archidiocèse de Westminster.

Un règlement ?

—Une correspondante de Trieste au Popolo d'Italia prétend, par l'application de l'article 22 du Concordat entre le Saint-Siège et l'Italie, régler la question des minorités slaves.

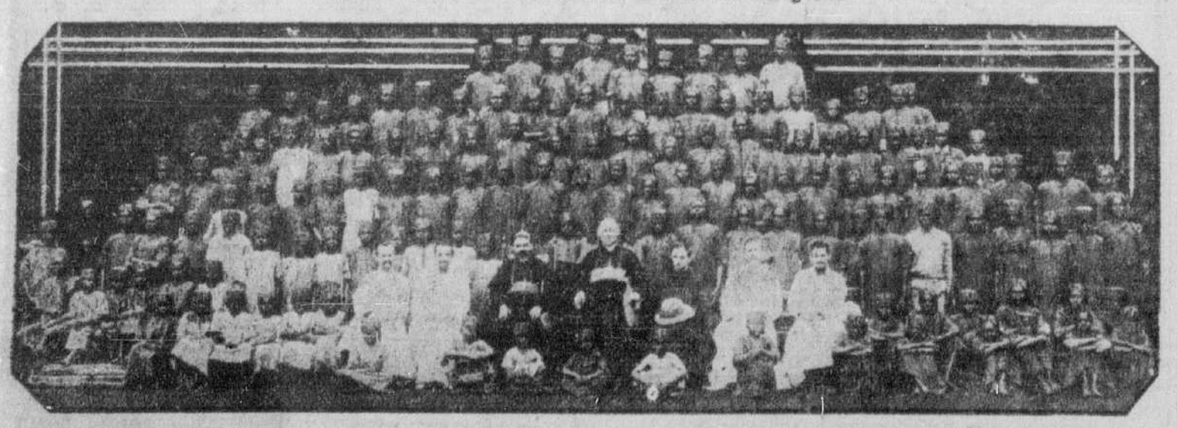
"Il faut, dit-elle, obtenir une nouvelle organisation des diocèses, la restitution des sièges épiscopaux aux prélats italiens et l'usage du latin dans la liturgie."

AU JAPON



S. G. Mgr GERMANO HAYASAKA, prélat japonais, évêque de Nagasaki, entouré de prêtres indigènes et de religieux marianites, photographiés devant la cathédrale de Nagasaki. L'oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, dont M. Henri Jeannotte, P.S.S., est le directeur à Montréal, aide à la formation du clergé indigène.

DANS LES MISSIONS DE L'AFRIQUE



On voit dans cette photographie S. Exc. Mgr le visiteur apostolique et Mgr Joseph Perrachon, évêque titulaire de Centuria et vicaire apostolique de Nyeri (des Missionnaires de la Consolata, de Turin), entourés des professeurs et des élèves de l'école de Nyeri, Zanguebar septentrional. Cette mission, fondée le 14 septembre 1905, compte quelques 700 catholiques sur un million d'habitants. L'oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre, dont M. Henri Jeannotte, P.S.S., est le directeur à Montréal, aide ce collègue pour la formation du clergé indigène.

LA PAGE des ENFANTS

Avions-joujoux qui volent tout seuls

En marge d'une démonstration.

MOUVEMENT à ENCOURAGER.

Mes chers enfants: —

J'assistais samedi dernier à une réunion du Club d'aéroplanes-modèles de Montréal à Verdun, au cours de laquelle des jeunes garçons, membres de ce Club firent évoluer des avions construits par eux-mêmes. M. R.-P. Young qui est l'âme dirigeante de cette association m'annonça que 300 petits canadiens-français en faisaient partie et que dans un avenir très rapproché, il leur donnerait l'opportunité de démontrer leur talent et leurs aptitudes. J'aurai d'ailleurs l'occasion bientôt de parler de cette manifestation, d'en indiquer le lieu et la date. Cette séance m'a tout simplement émerveillée. Je fus à même d'assister à des envolées exécutées par des avions gros comme ça et construits avec toute la perfection de leurs aînés.

Je compris alors les bienfaits qu'en pouvaient retirer les garçonnets, au point de vue de l'initiative, du jugement et des premiers éléments de la mécanique appliquée.

Ces appareils minuscules ont une armature en bois très mince, recouverte d'une légère bande de papier-tissue. L'hélice à l'avant est savamment taillée, cependant que le pouvoir moteur est imprimé par une bande élastique que l'on tourne très serrée.

Quand cette dernière procédure est terminée, l'hélice commence par tourner lentement d'abord, puis très rapidement ensuite. Elégamment l'avion-joujou décolle et s'élève dans les airs en décrivant avec aisance des courbes gracieuses.

Dès que la bande élastique s'est déroulée, l'avion se pose tout doucement à terre. L'avion-joujou a terminé sa randonnée qui dure quelques fois pour ne pas dire souvent, jusqu'à une minute et demie.

Je comprends comme vous que ces démonstrations sont très intéressantes, mais elles signifient surtout que ces petits avions ont demandé beaucoup de travail et beaucoup d'application. Ça n'est pas du premier coup que notre garçonnet est arrivé à construire son avion. Il a dû mettre en pratique le conseil de Boileau: "Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage."

Vous avez remarqué que depuis bientôt un mois nous publions dans notre "Page des enfants" une chronique intitulée: "Comment construire son avion", dans laquelle vous puiserez d'excellents conseils et renseignements. En bas de la page, vous avez dû remarquer une formule pour devenir membre du Club d'aéroplanes de Montréal. Je crois qu'il serait dans votre intérêt d'y appartenir. Tout en vous amusant, vous acquerrez des connaissances sur les éléments de la mécanique et de la physique. Vous emploierez enfin votre esprit et votre intelligence à des choses qui vous seront utiles et nécessaires aujourd'hui comme demain.

M. Young qui est un expert dans l'art de la construction des aéroplanes-modèles met à votre disposition un atelier des plus modernes pourvu des outils et matériaux nécessaires. C'est une aubaine, dont vous ne devriez pas manquer de bénéficier!

De plus, un point qu'il est bon de ne pas oublier est celui qui a rapport à l'entraînement que vous aurez de fabriquer pour vous-mêmes des jouets pour vos frères et soeurs, qui auront cette qualité d'être votre oeuvre.

Comme me le faisait constater quelqu'un: "C'est un mouvement à encourager, car il ouvre des horizons nouveaux et prometteurs à notre jeunesse. On ne pourra jamais trop le vulgariser."

Grand'Maman

Le Club d'aéroplanes-modèles de Montréal



Quelques-uns des organisateurs et des membres du Club d'aéroplanes-modèles de Montréal qui ont pris part samedi dernier à la séance de démonstration de ces appareils-joujoux qui s'est déroulée dans la salle du gymnase du Y.M.C.A., avenue Gordon, Verdun. Première rangée, de gauche à droite: M. A.-S. Rough, de la "University Settlement Association", Mlle N. McMartin, M. R.-P. Young, conseil technique de la "Model Aircraft League" et M. McDermaid, secrétaire-trésorier du Y.M.C.A. de Verdun, section des garçons. A l'arrière, on remarque quelques membres et quelques-uns de ceux qui ont pris part à cette séance instructive et attrayante à la fois. (Cliché la "Presse".)

CONSTRUISEZ VOTRE PROPRE AVION

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

ARTICLE No 10

Afin de satisfaire aux nombreuses demandes d'informations concernant la construction du modèle "Baby R.O.G.," nous répéterons de nouveau à ce sujet les instructions que nous avons données antérieurement.

Il ne faudra pas oublier également que le grand ralliement des membres canadiens-français du Club d'aéroplanes-modèles de Montréal aura lieu prochainement dans le cours de ce mois-ci et que chacun doit s'efforcer d'en faire un succès.

Mettez-vous donc immédiatement à l'oeuvre et faites en sorte que votre "Baby R.O.G." soit prêt pour prendre part aux différentes épreuves auxquelles sont attachés des prix très attrayants.

Si vous mettez en pratique les instructions données plus bas et que vous procédez par étapes, vous ne rencontrerez aucune difficulté à construire votre avion-modèle.

Outils et matériaux

1—Procurez-vous une pièce de bois mince ou de carton fort de 8½ pouces de largeur par 10 pouces de hauteur environ, une vieille lame de rasoir, quelques épingles et punaises, puis...

2—Placez sur cette pièce de bois ou de carton le dessin que nous publions aujourd'hui, en lui donnant les proportions plus haut mentionnées.

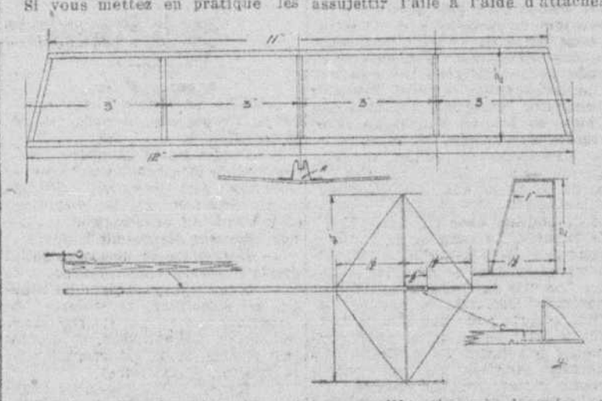
3—Couvrez le tracé de l'aile de papier ciré et de papier-tissue, que vous assujettirez sur l'aile avec des punaises. Appliquez-vous à ce travail et placez votre papier exactement sur le dessin.

4—Les membranes de l'aile se composent de quatre longs et minces bâtons; prenez deux de ces bâtons et donnez-leur une couche d'enduit "aéro" et voyez immédiatement à y appliquer solidement et étroitement votre papier-tissue; vous pourrez aider cette partie du travail par les pointes ou punaises.

5—Après que les membranes de l'aile sont en place, voyez à les unir ensemble, comme il est démontré dans notre dessin.

6° Ensuite prenez un bâton et laissez-y tomber une goutte de ciment à chacune des deux extrémités. Faites sécher l'aile durant 15 minutes, puis enlevez-la de dessus la planchette ou le carton fort. Comme vous le savez, le papier ciré aura empêché l'aile d'adhérer au dessin et pourra ainsi être facilement enlevé. Le travail d'enlèvement des résidus de papier autour de l'aile sera très facile.

7° Faites maintenant une petite entaille au centre des membranes de l'aile, brisez-la avec précaution et laissez-la sécher. Voyez à bien assujettir l'aile à l'aide d'attaches



et surveillez de près la mise en place du bâton central qui fournira le pouvoir moteur à votre avion.

8° Faites en sorte également que les deux attaches soient placées de façon à donner à votre avion un équilibre parfait et que l'aile soit bien assise sur le bâton-moteur.

9° Le gouvernail est construit de la même manière que les ailes. Placez d'abord une feuille de papier ciré sur laquelle vous placerez une bande de papier-tissue. Eduisez de colle les languettes de Balsa et faites en sorte également que le tout soit conforme à notre dessin et voisine étroitement avec le bâton-moteur.

10° Pour le fuselage, vous voudrez bien vous rapporter aux plans et devis que nous avons publiés antérieurement.

11° Prenez une pièce de bambou et pliez-la en deux jusqu'à ce que vous atteigniez une longueur de 4 pouces de long et aussi mince que possible et voyez à ce que l'équilibre soit bien respecté et que rien ne nuise à votre bâton-moteur.

12° Coupez une feuille de papier-tissue dans les dimensions du stabilisateur et engluez de colle l'envers du bâton et du bambou.

Avis important

Le matériel nécessaire à la construction de cet avion-modèle ne vous coûtera que 35 sous, matériel que vous pourrez vous procurer dans n'importe lequel des magasins à rayons ou à notre atelier, 47, avenue Hawarden, Montréal.

Les membres du club demeurant en dehors de Montréal pourront nous adresser par poste ou par express leurs modèles; de cette manière ceux-ci seront soumis au jury du concours.

Veuillez vous former en groupes; de cette façon vous aurez plus de plaisir et d'agrément à travailler. Surveillez la "Presse" de samedi prochain, car elle vous réserve dans sa "Page des enfants" de grosses surprises!

R.-P. YOUNG.

Femme, ferme donc s. v. p. cette porte!!

Autour d'un conte arabe d'autrefois.

DANS LA NUIT

Un monsieur arabe est assis sur une chaise, en train de fumer sa pipe. Sa femme, auprès de lui, raccommode sans façon des chaussettes percées. Une charmante scène de la vie domestique...

Soudain — vioum, vlan! — un coup de vent ouvre la porte, entre, fait le tour de la pièce, et s'en va sans rien dire et sans avoir même la politesse de tirer sa porte derrière lui.

— Va la fermer, dit le monsieur arabe.

Le premier de nous deux qui parlera ira fermer la porte

— Vas-y toi-même, répond la dame arabe.

— Je ne suis pas groom, rétorque le monsieur arabe.

— Ni moi groomesse, s'indigne la dame arabe.

— J'aurais honte, à ta place, d'être aussi paresseuse.

— Fainéant!... Pipeur!...

(Il faut dire que, dans cette maison arabe, il n'y avait pas de blunt à la porte, et que, contrairement à ce qui se passe dans les grands magasins par exemple, si l'on avait voulu laisser la porte se fermer seule, on aurait pu attendre un bon petit bout de temps...)

— Je n'irai pas, déclare le mari.

— Je préférerais mourir sur place que de bouger, affirme la dame...

— Veux-tu que nous fassions une convention?

— Dis toujours.

— Le premier de nous qui parlera ira fermer la porte.

La femme acquiesce de la tête: entendu! Et elle continue à raccommoder ses chaussettes sans mot dire. Le mari, en silence bourre une autre pipe.

Une heure, deux heures se passent. Voici la nuit...

Des voleurs passent; ils voient la porte ouverte; ils n'entendent pas de bruit; ils entrent dans la maison.

La femme retient un cri; le mari aussi. Les voleurs, un peu surpris de ce silence et de cette immobilité, hésitent d'abord, et puis, leur nature finit par l'emporter et elle emporte aussi le coffre.

Le monsieur arabe regarde victorieusement sa femme. Ni l'un ni l'autre n'ont bronché.

La nuit s'écoule

La nuit s'écoule. Vers huit heures du matin (heure légale arabe), un lieutenant de police, suivi de huit gendarmes, apparaît sur le seuil.

— Holà! bonnes gens... On me signale que des voleurs sont passés dans le pays cette nuit... N'avez-vous vu personne?

Pas de réponse.

— Vous êtes sourds, les amis?... Je vous demande si vous n'avez vu personne.

Le mari met la main sur la bouche et fait signe qu'il ne peut parler.

— Ah! ah! vous êtes muets... Eh bien, je vais vous indiquer un bon moyen de guérir. Et il se tourne vers ses hommes. Ça, donnez-lui donc quelques bons coups de pieds dans le bas des reins...

Le monsieur arabe proteste poliment par signes; on le roue de coups.

— Muet encore!... Ah! c'est trop fort!

Le lieutenant de police ne se tient pas de colère; il sait parfaitement, par des voisins, que le propriétaire de la maison n'est en aucune façon, privé de l'usage de la parole. On veut donc le jouer, se moquer de lui.

Il s'indigne:

— Vous ne voulez pas me répondre? Une fois... Non? Deux fois... Non? Trois fois... Non? Pas de réponse.

— Quatre fois... (Le lieutenant, fou de colère, se tourne vers ses hommes.) Allez... Ouste!... Coupez-lui la tête!

Les gendarmes empoignent le pauvre monsieur arabe; ils le renversent à terre: l'un d'eux saisit une hache; il lève le bras:

— Un... Deux... Trois...

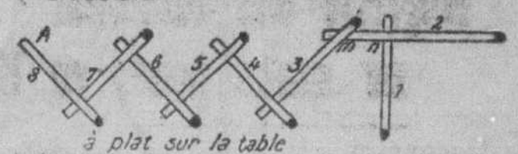
Mais la dame arabe se jette aux pieds du lieutenant:

— Pitié! Pitié pour lui!

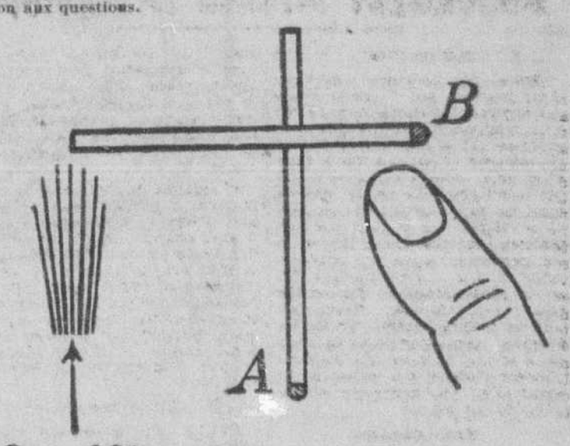
— Va fermer la porte, lui dit son mari.

P.-Jean NOE.

PASSE-TEMPS AMUSANT



TRANSMISSION DE FORCE A DISTANCE.—Poser sur la table, d'abord 1, puis 2, 3, etc. Appuyer en A; l'allumette 2 se soulèvera. (Faire le bras de levier un le plus court possible). On peut déguiser la chose en pseudo-phénomène électrique. On dissimule le point A sous les 2 mains (pour transmettre le fluide!). Un assistant électrise un objet par frottement (!) et l'approche au-dessus de la tête de l'allumette 2 qui se soulève! Ou encore: "spiritisme"! Réponse par oui et non aux questions.



AUTRE PSEUDO ATTRACTION ELECTRIQUE. — On dispose 2 allumettes en croix sur une surface unie, v. g. sur une assiette renversée (isolante!).

La queue de la seconde allumette est équilibrée juste pour s'appuyer sur l'assiette. L'opérateur électrise (!) l'ongle de son index par frottement et l'approche lentement de B. On voit cette allumette tournée en se rapprochant de l'ongle. C'est que l'opérateur a soufflé (invisiblement) sur l'autre bout! (Toutes les attentions sont concentrées sur B, et l'ongle qui l'attire!) Les autres amateurs essaient vainement... ils n'ont pas le fluide!

COMME ON CONSTRUIT SON AVION PAR RADIO

A partir de la semaine prochaine, le poste radiotéléphonique C.K.A.C. de la "Presse" diffusera les mardi et vendredi de 5 heures 45 du soir à 6 heures du soir des leçons pratiques destinées aux enfants sur la manière de construire un aéroplane-modèle.

Ces leçons seront données par M. R.-P. Young, conseil technique de la "Model Aircraft League of Canada" et seront bilingues. Chaque mardi la leçon sera donnée en anglais et reprise en français le vendredi suivant. Qu'on se le dise et qu'on soit aux écoutes!

Chez le chapelier

—Que peut-il bien chercher comme genre de chapeau, ce monsieur?

—Je voudrais un chapeau avec lequel je n'ai pas l'air trop bête.

Le concours contre l'étatisation de la radio se termine ce soir à 5 heures, ayant duré 3 semaines

Notre concours contre l'étatisation de la radio se termine ce soir à 5 heures et il s'écoulera quelque temps avant que nous puissions proclamer les noms des lauréats et des lauréates.

Le nombre des manuscrits à examiner, à analyser est considérable. Le choix final des meilleures copies demandera beaucoup de travail, tant les concurrents et les concurrentes y ont mis d'application et d'intelligence.

Les juges nous ont promis qu'ils mettraient toute la diligence possible pour que le résultat soit rendu public le plus tôt possible. A partir de la semaine prochaine, nous publierons quelques-unes des compositions, que nous prendrons au hasard; ceci ne signifiera pas cependant que ces compositions ont obtenu les suffrages du jury, mais elles apporteront sans doute des aperçus nouveaux sur la question d'étatisation de la radio.

Pauvres Gaulois

L'instituteur — Dans quoi les Gaulois faisaient-ils leur cuisine?

Paul. — Dans de vieilles gamelles, monsieur.

L'instituteur.—Comment? Pourquoi?

—Paul. — Parce qu'ils n'avaient pas de sous pour s'acheter des casseroles.

Dans des premiers temps de son règne, Louis-Philippe s'était rendu à Dreux, où il fut reçu avec enthousiasme: revue, bal, feux d'artifice, rien ne manqua à la fête.

—Quel dommage, Sire, ne put s'empêcher de regretter le maire de la ville, que la Reine ne vous ait point accompagné.

—Que voulez-vous, monsieur le maire, répondit Louis-Philippe, il fallait bien quelqu'un pour garder la maison!

Un rébus



(Envoi de Jeanne Périard, 263, rue Cathcart, Ottawa).

Joignez le Club d'Aéroplanes Modèles de Montréal!



Envoyez-nous votre nom et votre adresse. Procurez-vous votre carte de membre, et pratiquez le sport de construire et de piloter des aéroplanes-modèles.

TARIF:
Membres Juniors (jusqu'à 12 ans compris) tarif. . **10c**
Membres Intermédiaires (de 13 à 16 ans) tarif. . **25c**
Membres Seniors (de 17 ans et plus) tarif. **50c**

CLUB D'AEROPLANES MODELES DE MONTREAL
47, Avenue Hawarden
Montréal, Qué.

Je désire devenir membre de votre club.

NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .
AGE . . . . . *f'inclus* c

ENFANT PRODIGE



YEHUDI MENUHIN, âgé de 14 ans, violoniste prodige que l'on entendra en récital lundi le 2 mars prochain au théâtre Saint-Denis. Ce garçon a fait fureur dans les grandes villes américaines et européennes. Ses soeurettes, âgées de 10 ans et 8 ans respectivement l'accompagnent au piano.



La semaine dernière, Honoré fit faire une promenade à son chien, Fido. Rencontrant des jeunes garçons, il plaisanta avec eux, et oublia la présence de son caniche, avec le résultat que Fido parcourut les rues, et bientôt se perdit dans la foule. Il courait ici et là sans pouvoir retrouver sa route.

Honoré, triste, fut forcé d'annoncer la mauvaise nouvelle à sa mère qui aimait beaucoup Fido, et comprenait la peine et les misères qu'il aurait à souffrir en errant de la sorte par une température froide! Et pour ces raisons elle se hâta de le retracer de la manière la plus simple.

En premier lieu, elle téléphona à la Société protectrice des Animaux, WILBANK 2109, donnant la parfaite description de Fido, leur demandant que s'il était retrouvé de bien avoir l'obligeance de lui faire parvenir la bonne nouvelle.

Aussi, elle fit publier une petite annonce dans la colonne des "Objets Perdus" de la "Presse", et une autre annonce fut insérée dans un journal anglais.

Au téléphone

Le jour suivant, une voix au téléphone lui dit: "Nous croyons avoir retrouvé votre chien, venez pour l'identifier!"

La mère d'Honoré se rendit à la Société protectrice des animaux, 1705 rue S.-Jacques Ouest, et aperçut Fido.

En revoyant sa maîtresse, il agita sa queue fortement en signe de joie, car il n'y avait point de refuge aussi accueillant que son propre abri. Et bien qu'il était joyeux de laisser ce refuge, il semblait peiné pour le sort des autres chiens perdus comme lui, qui y restaient.

Donc si votre chien venait à se perdre, — rendez-vous à la SOCIETE PROTECTRICE DES ANIMAUX, située, 1705 Ouest, rue S.-Jacques, près de la rue Guy, où vous pourrez peut-être le retrouver.

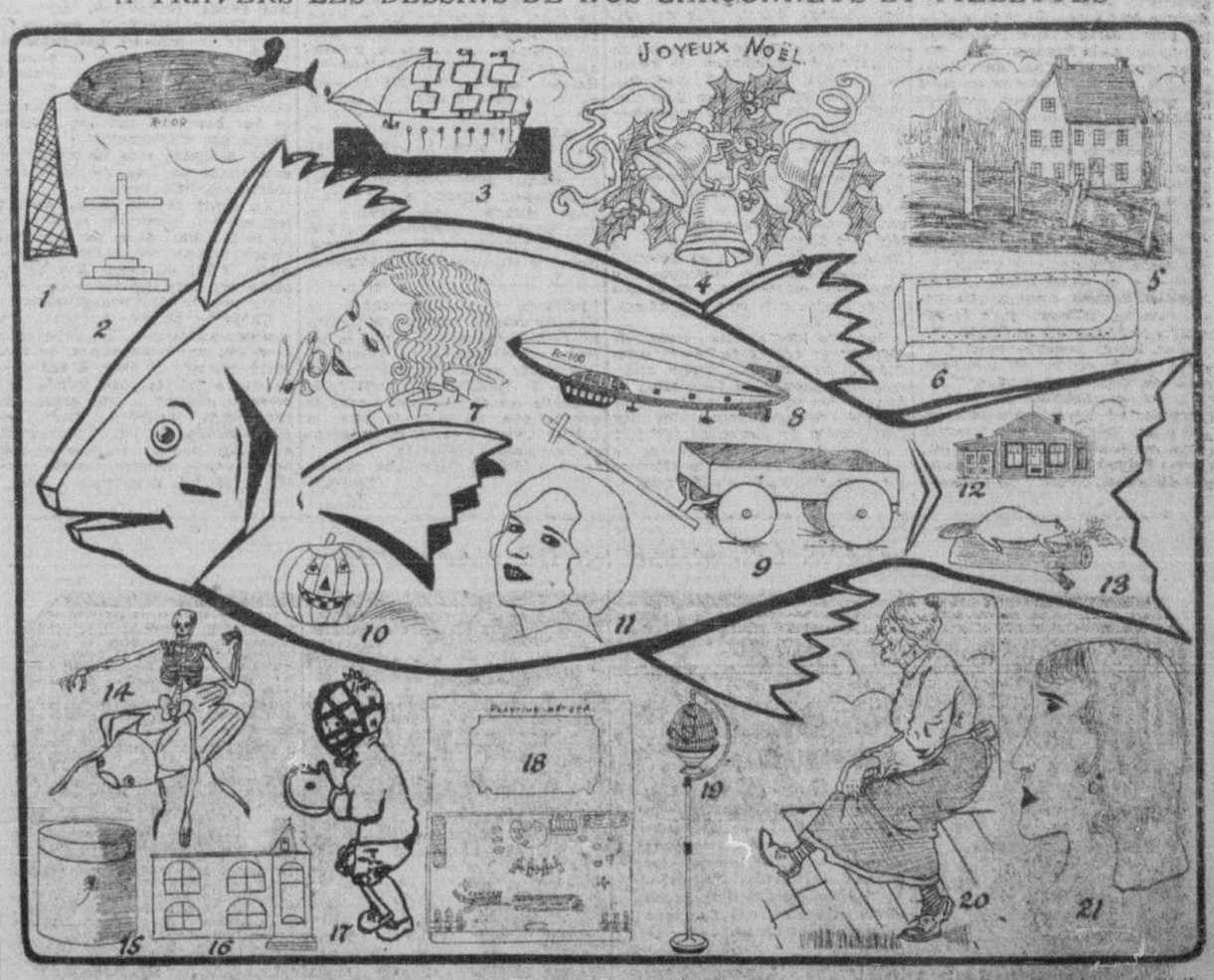
AIMEZ LES ANIMAUX.

Jamais travailler

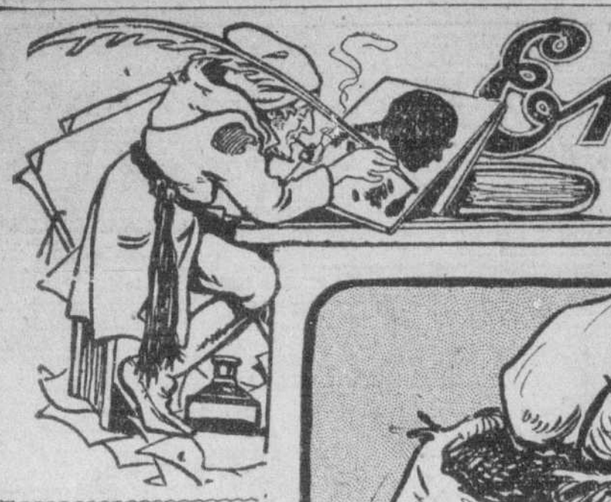
En histoire sainte, on demande à Jacques pourquoi fut instituée la fête du Sabbat.

—La fête du Sabbat, répond Jacques, fut instituée en mémoire du repos de Dieu après la récréation.

A TRAVERS LES DESSINS DE NOS GARÇONNETS ET FILLETTES



1. — Le R-100, par Loyola Chartier. 2. — La croix, par Mathilde Delmaire. 3. — Le voilier, par R. Archambault. 4. — Fantaisie, par Cécile Bergeron. 5. — Habitation, par Fleurette Gougeon. 6. — Coffret, par Gustave Delmaire. 7. — Tête, par Rose Mailloux. 8. — Le R-100, par R. Bibaud. 9. — Voiturette, par Jeannine Monchamp. 10. — Halloween, par Angélina Dickey. 11. — Tête, par Angélina Dickey. 12. — Cottage, par J.-Paul Massicotte. 13. — Le castor, par Annette Boudreau. 14. — Macabre, par Alice Chartrand. 15. — Boîte à chapeaux, par Marcelle Tousignant. 16. — Petite chapelle, par M.-Berthe Delmaire. 17. — Le receveur, par Albert Blais. 18. — Ma boîte à dessin, par Gabrielle Saucier. 19. — Mon sorin, par Bernard Jodoin. 20. — Catherine, par Simone Bellehumeur. 21. — Carminia, par Monique Valentine. (Composition d'un artiste de la "Presse".)



En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire du Père Ladébauche pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN



Un secret

Le voyage de monsieur Bennett à Washington.

Baptiste fait des commissions — La planche à laver — La maison de Blanche — Baptiste veut savoir — A Washington — Le lavage à Catherine — Ecornifleux — Voyageurs — La fille à l'oncle Sam — Le p'tit Bootlegging — Un jeune homme malcommode — La p'tite Laliberté — La famille des Corkscrew — Négresses — Joséphine Ka — Un pèlerin dans le salon — Curiosité de Baptiste — Le secret de monsieur Bennett.

—Ecoute donc, Baptiste, c'est pas pour rien dire de trop, mais j'trouve que tu as mis pas mal de temps à faire mes commissions. Cher p'tit maître! ça fait bonnement une semaine que je t'ai envoyé chez la voisine chercher la planche à laver. Comment que tu



veux qu'une créature ne sorte pas de son caractère avec un homme comme toi? Si ça a du bon sens d'être lambin comme ça! Dis-moi donc, dans l'monde, d'où que tu sors?

—Chut! Catherine, passe pas de remarques, toi que tu me vois, je suis passé par la maison de Blanche, en revenant.

—Ah! mon vieux vadrouilleur! Qu'est-ce que tu es allé faire là? A quelle place qu'elle demeure c'te paroissienne-là?

—A Washington, Catherine.

—Tu deviens fou!

—Ça s'appelle la maison de Blanche, mais j'aime autant te le dire tout de suite, c'est M. Hoover qui demeure là.

—C'est pas des menteries que tu me contes-là, Baptiste?

—Ma grande conscience, Catherine. Si tu ne me crois pas, regarde dans le livre du téléphone.

—Mais, bon sang, qu'est-ce que tu es allé faire-là? Tu savais bien que j'attendais après la planche à



laver de la mère Tanfan pour faire mon grand lavage. Attends, attends, et quand j'ai vu que tu prenais tant de temps, j'ai bougré le lavage-là, et je suis allée aux vues.

—Bien, v'là comment c'est arrivé. En m'en allant chez la mère Tanfan, j'achète la Presse, et qu'est-ce que je vois? J'vois ni plus ni moins que monsieur Bennett partait pour Washington, sans dire un mot à personne: "Bonguienne! que je me dis, qu'est-ce que le foreman du chantier de Bytown s'en va manigancer chez monsieur Hoover? Il est à peine revenu d'Angleterre qu'il part pour les Etats. Est-ce que, par hasard, ça serait un pigeon voyageur, sans comparaison, comme défunt Médéric? Y a pas à tortiller, faut que j'aille voir ce qui se passe". Et sans plus berlander, j'ai filé à la gare où j'ai pris le train pour Washington.

—Et ma planche à laver?

—Les affaires potacollaires avant le lavage, Catherine.



—Tu sais bien qu'il ne faut pas croire tout ce que disent les journaux, Baptiste.

—De ce coup-là c'était vrai, Catherine.

Toujours est-il que je m'amène à Washington et je file à la maison de Blanche.

—Vieil écornifleux!

—Fais excuse, Catherine, le p'tit prince de Galles qui voyage tout le temps, pour voir, sans faire semblant de rien, ce qui se passe sur les terres du bonhomme, c'est-il un écornifleux? et Lloyd George, et MacDonald, et Briand, et les autres paroissiens des vieux pays qui voyagent tout le temps c'est-il des écornifleux? et les conducteurs de p'tits chars qui voyagent à tous les jours, et les pigeons voyageurs, c'est-il des écornifleux? Excuse-toi, Catherine.

—C'est pas la même chose. Mais, toi, veux-tu que je te dise, tu étais né pour faire un commis-voyageur.

—Catherine, c'est-il une manière polie de me dire que je suis un conteur de menteries?

—J'dis pas non.

—Dans tous les cas, si je suis allé à la maison de Blanche, c'était pas pour écornifler; tu sauras ça.

—Mais, veut-tu bien me dire ce que c'est que c'te Blanche-là.

—Blanche, c'est, comme qui dirait, la fille de l'oncle Sam.

— Ah! tu m'dis pas! J'avais toujours pensé que le voisin n'avait qu'une fille, la p'tite Laliberté,dont



la statue est dans le port de New-York.

— Ah! non, Catherine, celle-là, il y a longtemps qu'il l'a reniée. C'est une fille que l'oncle Sam avait adoptée dans l'ancien temps, mais ils ne s'accordaient pas. Ils ne sont plus parents depuis belle lurette. Aujourd'hui, l'oncle Sam habite dans la Maison de Blanche, sa fille, qui est mariée avec un dénommé Bootlegging, un paroissien qui prêche la prohibition dans le jour et vend du whisky après le soleil couché. Paraît qu'il coûte rudement cher à son beau-père. C'est pas un mariage bien heureux à ce que m'ont dit les commères de la paroisse. Paraît que c'te pauvre Blanche en arrache pas mal, et je ne serais pas surpris qu'un bon jour elle divorcerait. Ça serait une bonne affaire car si elle ne lâche pas ce gas-là, la fille à Sam va sûrement mal tourner.

— Dis-donc, Baptiste, ce Bootlegging en question, ça serait-il pas parent avec la grande famille des Corkscrew, dont l'ancêtre était un Tirebouchon?

— T'as mis le nez dessus, Catherine.

— Tu me surprends, Baptiste, J'aurais jamais cru que Sam avait marié sa fille à un paroissien de ce poil-là.

—J'vas te dire, le jeune homme s'est présenté sous un faux nom chez Sam. Il disait s'appeler Prohibition et être le fils de la mère Tempérance, personne d'excellente réputation. Mais une fois la noce faite, ça s'est adonné que c'est tout bêtement le p'tit Bootlegging au père Corkscrew. Mais qu'il s'arrange comme il voudra, c'est pas à cause des affaires de l'oncle Sam que je suis allé à la maison de Blanche. Et, si tu veux me donner une petite chance de parler j'vas te raconter ça. J'ai donc frappé à la maison de Blanche, et c'est une



négresse qui est venue m'ouvrir:

— Sous votre respect, que je lui dis, j'voudrais voir Blanche.

— What's your name? que réplique cet ange noir.

— C'est you pas connaître? C'est moi, pépère Baptiste, by gosh! Bigrement well known all over the blooming paroisse.

— You from Canada?

— Ça s'adonne.

— Any thing to drink? qu'insinue la négresse, en faisant un clin d'oeil.

— Non, que je réplique.

— You go to hell! qu'elle module en me fermant la porte au nez.

Alors, sans berlander, j'ai fait ni une ni deux, j'suis allé faire le tour par la porte de la cuisine, où je me cogne le nez sur une autre négresse qui était en train de se farder la bobinette avec une boîte de noir à chaussures en guise de "vanity case".

— Est-ce qu'on peut voir mada-



me Blanche? que j'interroge poliment.

— Not here, qu'elle répercute. Gone to Canada. Has a good time, with Joséphine Ka.

— Dans ce cas-là, est-ce qu'on pourrait voir monsieur Hoover?

— Yes. You step in and passez au salon.

Je m'amène dans le salon et je me trouve nez à nez avec un pèlerin qui attendait en feuilletant l'album de famille.

— Baptiste! qu'il éclate, en me voyant.

— Monsieur Bennett! que je suréclate, à mon tour.

— Qu'est-ce que tu viens faire ici?

— Et vous, sans vous commander?

— Tu vois, j'me promène.

— Ça s'adonne que moi aussi.

— Beau temps.

— Beau temps.

—Beau chantier.

—Beau chantier. Sans vous commander, que je dis, pour allumer la conversation, ça doit coûter pas mal de bidous pour se faire élire foreman par ici?

—Je me suis laissé dire, Baptiste, que ça coûtait au de-là de trois millions et quelques trente sous en plus pour les p'tites dépenses, répond monsieur Bennett, enchanté de voir que je ne lui posais pas de questions indiscrètes.

—Bonguienne! que je fais, ça coûte plus cher que pour se faire élire échevin. Trois millions! misère à poil! Le suffrage universel c'est pas une invention pour les quêteux. Dans notre paroisse, bondance! monsieur Bennett, pour ce prix-là, on pourrait quasiment se faire élire Père Eternel. Mais, entre nous, là, vous venez pas pour faire à Hoover la même farce que vous avez faite à Mac? Vous n'avez pas envie de former un trust de chantiers?

—Non.

—Ah!...C'est-il que vous venez voir Hoover rapport à l'histoire de Joséphine?

—Non.

—J'vois ce que c'est, avant de commencer l'ébranchage, à Bytown, vous venez apprendre des trucs américains?

—Non.

—Ah! bah!...Ça serait-il rapport que le roi George vous aurait donné une commission pour monsieur Hoover ?

—Non.

—Hum!...J'comprends, vous venez inviter monsieur Hoover à venir manger une "beau" à l'ouverture de votre chantier?

—Non.

—Bonguienne! Est-ce que monsieur Hoover s'est plaint parce que Mac avait mis des bâtons dans les roues du whisky canayen, qui allait se promener dans les Etats?

—Non.

—Dans ce cas-là, c'est-il que vous voudriez annexer les Etats, avant l'ouverture du chantier?

—Non.

—Bondance! monsieur Bennett, m'as dire comme on dit, vous êtes pas mal cachottier. Moi, vous savez, j'suis pas un homme indiscret qui fourre son nez dans ce qui ne le regarde pas. Non, j'suis pas un homme comme ça. Tout le monde peut vous le dire. Mais vieux pétard de Sorel! J'voudrais bien savoir ce que vous venez faire ici?

—Ecoute, Baptiste, que fait monsieur Bennett, comme je sais que t'es pas bavard, j'vas te le dire, mais ne va pas répéter ça à personne. C'est un secret d'Etat.

—Craignez pas la glace, les secrets c'est ma spécialité, comme on dit.

—Je suis venu voir monsieur Hoover, pour voir, sans faire semblant de rien, s'il n'aurait pas, comme ça, des fois, quelques bancs de "spare" comme on dit, à me prêter.

—Vous m'dites pas que vous venez emprunter des bancs chez le voisin pour ouvrir votre chantier?

—Eh, oui, je m'aperçois que je n'en aurai jamais assez pour tous les avocats bleus qui veulent monter dessus. Les rouges les ont tous pris.

—Ça prend des safres.

. . . . . .

A ce moment, ayant entendu monsieur Hoover qui s'amenait, je me suis fait disparaître le paroissien discrètement.



—Bien, à présent, mon vieux renard fourré partout, file chez la mère Tanfan, me chercher la planche à laver. Et de ce coup-là, si tu ne reviens pas, tu auras affaire à moi, c'est tout c'que j'peux te dire.



LADEBAUCHE.

Les funérailles de Mme Vve A. Laplante



Mme A. Laplante

Les funérailles de Mme veuve Adélard Laplante, née Alda Létourneau, fille de feu M. Siméon Létourneau, ont eu lieu à Saint-Constant, Co. Laprairie, le 31 janvier.

La défunte habitait Montréal. Elle laisse pour pleurer sa perte huit enfants: Anita (Mme Roland Grandchamp), Rodolphe, Fernande, Gérard, Marcel, Oswald, Madeleine, Gabrielle; son beau-père, M. Raphaël Laplante et son gendre M. Roland Grandchamp; ses beaux-frères, MM. Lucien Desjardins, Adélard Lefort et Zénophile Péladeau et sa belle-soeur, Mme R. Laplante, ses belles-filles: Mmes R. Laplante et G. Laplante; treize frères et soeurs: Hercule, Elzéar, Mme Z. Péladeau (Cyrilda) Ladislas, Alonzo, Oswald, Hector, Clothilde, Marius, Blanche (Sr Marie-Antoinette de Florence, des SS. de Ste-Anne), Yvonne (Mme Lucien Desjardins), Conrad et Adrienne. La défunte était la mère de Rodolphe Laplante, ex-directeur de la Survivance d'Edmonton et ex-secrétaire-général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, et maintenant chef du Service de Publicité de la Banque Provinciale du Canada.

La dépouille mortelle partit de la gare S.-Henri pour se rendre à Saint-Constant où le service fut chanté à l'arrivée du train. Les porteurs étaient six frères de la défunte: Hercule, Elzéar, Alonzo, Ladislas, Hector et Marius.

Conduisaient le deuil ses quatre fils, son gendre: M. Roland Grandchamp, son beau-frère, M. Lucien Desjardins, son beau-père, M. Raphaël Laplante. Les porteuses du poêle étaient Mmes J. Crevier, J.-O. Ricard, Thériault, O. Lachapelle, A. Sauvé et Dufresne.

Ont aussi accompagné le cortège: Oscar Chatel, Richard Lapsante, Dr A.-H. Archambault, Léopold Daigneault, J.-A. Toupin, R. Montpetit, J.-O. Ricard, W. Toupin, G. Jean, M. Carbonneau, F. Grandchamp, G. Viau, T.-A. Senécal P. Jean, G. Jean, G. Demeule, L. Boiduc, W. Senécal, H. Lachapelle, O. Lachapelle, A. Boiduc, MM. T. Carbonneau et Potvin, avec un groupe d'élèves de St-Henri, P. Dufresne, René Demers, Gérard Demers, Maximilien Brosseau, Lorenzo Létourneau, Joseph Bellefleur, Maurice Lefebvre, Arthur Brossard, Roch Laplante, Arthur Cardinal, Jean Lefèvre, Joseph Paquette, Wilfrid Barbeau, Jean Dépy, Joseph C. Laplante, Gaston Fyfe, Armand Bourdeau, S. Longtin, Phidas Fyfe, Emile Boyer, Joseph Fyfe, Philocène Lanctot, Joseph Doyon, Raoul Robert, Jean-Louis Fyfe, Emilien Miron, Théodore Lefebvre, Lucien Brossard, Narcisse Fortier, Arthur Toupin, Jean-Louis Fortier et plusieurs autres.

Télégrammes de sympathies reçus: Dr J.-L. Petitclerc, président Association Canadienne-française de l'Alberta et de la Survivance, Ubald Beaudry, secrétaire A. C. F. A., Louis Normandeau, organisateur Cartel du blé de l'Alberta, De et Mme Marius Péladeau, Brattleboro, Vt., R.-E. Poirier, avocat, Edmonton.

Tributs floraux: ses enfants, M. Alex. Lefort, directeur du service du placement Banque Canadienne Nationale, M. Fernando Villemaire de Villemaire et Frères, Instituteurs et Institutrices laïques collège St-Henri, Mme R. Plamondon, Mlle A. McNeil, famille N.-D. Marien, le personnel Metropolitan Life, bureau Amherst, Metropolitan Life, bureau Montréal, le gérant et les agents district Mont-Royal, Metropolitan Life, personnel du district de Mont-Royal, personnel de la Mutual Life and Citizens, club de hockey La Liberté.

Offrandes de messes: famille Hector Létourneau, Mlles C. et A. Létourneau, famille Dr A.-H. Archambault, M. C. A. Roy, gérant-général de la Banque Provinciale du Canada, le gérant-général et les officiers de la Banque Provinciale, M. et Mme J.-O. Ricard, M. l'abbé Léon Boismenu, instituteurs et institutrices laïques du collège St-Henri, Mlles H. et S. Prévost, J. Masella, M. et Mme L. Desjardins, M. Côme Létourneau, les familles Saurioi et R. Alvarez, M. et Mme Léopold Daigneault, M. et Mme Z. Péladeau, la famille Victor Daigneault, MM. H.-E. et P. Prévost, M. et Mme Ernest Brunet, la famille L. Boiduc, M. Ernest Normand, Mmes C. et G. Turgeon, Mme Eliane Curtiss, M. et Mme J.-J. Rousseau, Mlle C. Chapleau, Comète et Robert, le personnel de la Banque Montréal, St-Denis et Mt-Royal, Mlle Yvonne Boiduc, M. et Mme Raoul Bernier, M. Paul-Emile Lachapelle, les officiers de la Cie Ste-Anne-de-Bellevue, Société des Artisans, Mlles Gaby Caron et R. Labelle, Mme C. Lefèvre, et Mlle F. Taylor, famille J.-A. Toupin, famille Georges Brais, etc.

Bouquets spirituels: Hercule Létourneau, famille Léandre Létourneau, famille J.-A. Boiduc, famille J.-A. Létourneau, Rhéaume, Mlle Simonne Lefort, Mlle Adèla Lefort, les religieuses et les élèves du pensionnat Sainte-Geneviève, instituteurs et institutrices laïques Collège Saint-Henri, religieuses et élèves Académie Saint-Zotique, Mme Thomas Péladeau, M. et Mme A. Varin, M. et Mme D. Durand, Mme E. Boone, Mlle Simonne Ricard, Mlle D. Moore, famille H. Doré, Mme L. Beauchesne, famille A. Choquette, Mlles Bissonnette, M. et Mme J. Crevier.

Témoignages de sympathies: S. H. le maire Camillen Houde, Sr Marie-Antoinette de Florence, Sr Marie Ida de Jésus, supérieure provinciale SS. de Ste-Anne, Sr Marie Louis-Alfred, famille N. Ferland, Mlle B. Roussile, Andréa Forté, Dorla Riendeau, M. et Mme P. David, Mlle Anita Brunet, Mlles C. Brouillard, A. l'Epin, et Le Gauthier, M. et Mme P.-E. Noreau, Mlle M. Cartier, Mlle G. Bissonnette, M. et Mme Henri-Louis Maynard, Mlles G. Jodoin, Yvette Lussier, Eva Marleau, club Hamel, S. G. Mgr Langlois, Mlle Jeannette Desjardins, MM. et Mmes Albert Lévesque, C. Létourneau, A. Franche, L. Lavallée, S. Mayer, A. Lefort, M. H.-L. Patenaude.

"La prière des naufragés" à l'Académie Saint-Charles

Le Cercle Barthélemy-Vimont, de l'A.C.J.C. organise une soirée dramatique et musicale pour le 10 et le 12 courant, à la salle de l'Académie St-Charles, rue Island. On y interprétera "La prière des naufragés" et l' "Avare" de Molière.

Il y aura cet après-midi à 3 heures, une représentation spéciale pour les enfants.

Cette oeuvre de jeunesse mérite d'être encouragée afin qu'elle aille de l'avant et qu'elle prenne de l'initiative. On peut se procurer des billets soit à l'académie Saint-Charles ou chez le président du groupe Vincent, M. Marcel Séguin 7684 Centre.

Les funérailles de Mme F.-X. Chevalier

Récemment est décédée Mme François Chevalier née Flavie McGown. Elle laisse pour déplorer sa perte ses fils: J.-F. Chevalier, ex-chef des pompiers de Montréal et inspecteur-instructeur des services de la province de Québec, Arthur, Edward, Albert et Georges Chevalier, sa fille, Mme François Andrieux, (Mélanie), deux frères, Cyrille et Amédée McGown, une soeur: Mme Elzéar Ruest (Hermina), ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu le 10 janvier courant. Le convoi funèbre partit de la demeure de M. J.-F. Chevalier, 2151, rue Amherst pour se rendre à l'église Saint-Catherine.

M. l'abbé O. Valiquette, chapelain du service des incendies de Montréal, fit la levée du corps; il chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Dennis et Larivière, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. A. Legault, exécuta une messe de Yon; Mlle J. Brabant touchait l'orgue; les solistes étaient MM. Lamarre, Longtin, Noël, Saucier et Bleau.

Conduisaient le deuil MM. J.-F. et Arthur Chevalier, fils de la défunte, M. J.-A. McGown, son frère, MM. Gérard, Armand, André, Adrien, Georges Chevalier, ses petits-enfants. Parait qu'il coûte rudement cher à son beau-père. C'est

On remarquait aussi M. P. Gauthier, chef ingénieur du service des incendies, M. l'abbé O. Valiquette, chapelain du service des incendies de Montréal; MM. D. Ruest, H. Brodeur, le notaire D.-A. Léonard, J.-B. Paquette, E. Lapointe, H. Pelletier, J.-H. Levasseur, J.-N. Gervier, G. Masticotte, O. Lavoie, J.-B. Lachapelle, M. Bissonnette, R. Desrochers, A. Parent, L. Jaspar, A. Nadon, Me Victor Gaudet, A.-H. Turcot, Jos. Fontaine, E. Turcotte, S.-L. Fontaine, A. Paquin, L. Piquette, O. Archambeault, P. Martineau, et autres.

Tributs floraux: les petits-enfants de la défunte, l'Association des citoyens de la division Saint-Jacques, M. O. Valiquette, M. Ferdinand Paquette, Mlle H. Duchesnault, M. N. Petrucci, M. et Mme Turcotte, M. et Mlle Lafièche, M. et Mme O. Bruneau, M. J. Paquette, Mme Andrieux, M. A. Chevalier, Dr C. Lafleur.

Offrandes de messes: famille A.-H. Turcot, Mlle M. Pelletier, l'abbé E. Pelletier, Mme A. Richer, M. Garceau, Mme Quintal, famille L.-J Lefaivre, M. et Mme A. Paquin, M. et Mme E. Lapointe, M. et Mme H. Pelletier, M. A. Chevalier, Mme F. Chevalier, F.-X. Guillaume, M. et Mme Elzéar Ruest, M. et Mme W.-A. McGown.

Bouquets spirituels: famille A. Chevalier, M. et Mme Gonthier, famille P. Chaput, Mme Laroche, Mme E. Poupart, famille J.-G. Chaput.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde, F.-G. Massicotte, Mme Caisse, Mme et Mlle Lacoste, M. et Mme P. Lemieux, M. L. Jaspar, Mme Gadbois, Mme J.-N. Cherrier, M. et Mme Leduc, M. O. Archambeault, chef J.-O. Lavielette, M. R. Bruneau, M. J. Leclie, Mlle M. Aubertin, M. P.-E. Déry, M. et Mme A. Gauthier, Mlle Turcot, Mlle J. Archambeault-Bellehumeur, chef Donnelly et autres.

Funérailles de M. J.-B. Bonhomme

Lundi le 26 janvier 1931, ont eu lieu les funérailles de M. J.-B. Bonhomme, ex-marchand de la Pointe Saint-Charles, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi est parti de sa demeure, No 2454 Parc Row Ouest, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Perras, curé, qui chanta aussi le service, assisté des RR. PP. Dussault et Casavant, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la paroisse exécuta la messe de Pérosi; touchait l'orgue M. Paul Doyon. La quête fut faite par MM. J.-D. Normandeau et Narger Leroux.

Conduisaient le deuil: MM. Léo et Ernest, ses fils, son gendre, V. Desautels, Théotime, Joseph et Napoléon, ses frères, E. Bourdon et D. Montpetit, ses beaux-frères, Paul, René, Wilfrid Bonhomme, Armand, Donat, Eugène Normandeau, Lucien Gravel, R. Bourgie, Lionel, Romuald, De Sales Montpetit, J. Bourdon, R. Bolleau, Narger Leroux, H. Valade, ses neveux; Raoul Montpetit, Ed. Normandeau, J.-D. Normandeau, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. C. Larivière, A. Genand, J.-B. Roy, A. Mignier, Alf. Lalonde, J. Lalonde, A. Vallée, A. Cadieux, P. Rolf, A. Cadorette, J.-E. Arsenault, E. Gatien, Alf. Lafond, P. Allard, Geo. Houle, F. Beaulieu, Geo. Lalonde, N. Lalonde, N. Holmes, A. Rivest, A. Lamarre, L.-J. Denis, Alf. Pilon, O. Sauvé, E. Boursier, Henri Bourgie, Léo Doyon, W. Bray, Dr Guimond, E. Marchand, E. Elie, H. Nadon, J.-M. Savignac, M. Laforêt.

Offrandes de messes: Sa petite fille Yolande, son fils Ernest et Mme Bonhomme, Mlle R. Laberge, Théo. Bonhomme, M. et Mme J.-D. Normandeau, famille W.-A. Lafond, Mme H. Roy, L.-P. Hardy, U. Roy, Alf. Lafond, M. et Mme S.-J. O'Neil, un groupe de dames amdes, Jos. Raby, Mme C. Belleau, les employés du dépt de l'aqueduc, div. Est, M. et Mme Alph. Marchand, Mlle L. Montpetit, M. et Mme A. L'Espérance.

Offrandes de fleurs: son épouse, ses enfants, M. et Mme J. Bonhomme, M. et Mme J.-R. Bonhomme, Narger Leroux, famille E. Bourdon, la Willys-Overland, familles Normandeau, Bourgie, E. Normandeau, M. et Mme E. Elie, Ed. Normandeau, M. et Mme Jos. Elie, dépt de l'aqueduc div. Est, dépt de l'aqueduc atelier Rosemont.

Télégramme: Lionel Bonhomme, Manwaki, Qué.

Sympathies: Famille E. Fournier, M. et Mme J.-A. Julien, son honneur le maire C. Houde, M. et Mme J.-N. Charbonneau, Rév. Père Dussault, dominicain, M. et Mme G. Théorêt, M. et Mme E. Dulude, M. et Mme S. St-Jacques, M. et Mme A. Lafond, A. St-Jacques, M. et Mme L.-P. Hardy, M. et Mme R. Parent, Mme H. Roy, A. Lafond, U. Roy, Mlle R. Laberge, A. Dansereau, échevin d'Outremont, M. et Mme A. Boisvert, Rév. Père Perras, curé de Notre-Dame de Grâce, Mme L. Chabot, Mme O. Crépeau, Mlle E. Bonhomme, Mlle G. Legault, A. Martin, Mathias Lafond, M. et Mme S.-J. O'Neil, J. Lalonde, A. Rivest, M. et Mme H. Valade, A. Lalonde, Mme R. Baoust, D.-S. Montpetit, R. Montpetit, M. et Mme Alf. Pilon, W. Bonhomme, Mme R. Gadbois, P. Bonhomme, Mme A. Bourdon, Mme et Mlle Hurtubise, M. et Mme C. Bourdon, C. Allard, échevin de Verdun, Mme Kelly, O. Bourgie, Mme L. Poirier, Mme L. Champagne, L. Johnson, contre-maître dépt de l'aqueduc Rosemont, H. Saint-Germain, Jos. Toupin, P. Allard, l'hon. juge L.-A. Rivet, Mme O. Bannon, J.-M. Savignac, M. et Mme A. Genand, Mmes T. Corbeil, Mme A. Jolicoeur, Mme E. Dumas, Mme J. Scanlan, M. et Mme Milledge, M. et Mme E. Bédard, M. et Mme V. Tapin, M. et Mme A. Dufort, E. Desrosiers, E. Choquette, D. Dansereau, A. Choquette, Mlle Cloutier, Mlles Legault, Mlles Gougeon, A. Hébert, Mme J. Ouimet, M. et Mme L'Espérance, L. Masson, M. et Mme H. Nadon, M. et Mme G. Pulement, M. et Mme C. Uguay, M. et Mme Taverniер, Mme L.-A. Jacques, etc., etc.

Il laisse pour le pleurer son épouse, née Mary Montpetit, ses fils, Léo et Ernest, deux filles, Berthe (Mme V. Desautels), et Lucienne; une petite-fille, Yolande, un gendre, Victor Desautels, trois frères, Théotime, Joseph et Napoléon, deux beaux-frères, E. Bourdon et D. Montpetit, plusieurs neveux et nièces.

A la mémoire de feu Arthur Beaucage

(Spécial à la "Presse")

Lawrence, Mass., 5.—Une tombe vient de s'ouvrir parmi les nôtres. C'est un deuil, non pas seulement dans sa famille éplorée, mais encore dans notre grande famille franco-américaine de Lawrence et de plusieurs centres environnants.

Dans la personne de M. Arthur Beaucage est disparu un des ardents défenseurs de nos droits et de la race canadienne-française. Doué d'une intelligence supérieure, secondée par une parole chaude et vibrante, ce regretté compatriote mettait, à l'occasion, ses énergies et son zèle au bon service de notre cause.

Des villes environnantes on réclamait aussi sa présence et nos réunions importantes auraient été incomplètes si la voix de M. Beaucage n'était venue en rehausser l'éclat. Ferme et assurée, cette voix se faisait l'interprète de nos sentiments les plus élevés. De notre langue et de notre origine, il peignait un admirable tableau et il le plaçait ensuite dans le cadre plus beau encore de la religion de nos ancêtres, il animait par là les coeurs d'une ardeur toute nouvelle, pour la défense et la conservation de ces deux trésors: notre foi, notre langue, nos croyances, puisées sur le sol natal, il savait faire resplendir la grandeur. Son âme ardente aurait voulu entraîner à sa suite, le cortège nombreux que composent les nôtres sur cette terre d'adoption. Au milieu de l'indifférence qui nous entoure et qui, malheureusement nous atteint, l'orateur l'alors savait pour nous, Canadiens de race, tracer une route sûre et digne de nous. Par l'éloquence de son discours, il faisait briller le flambeau de la foi qui doit ici nous guider et à la lumière de ce flambeau divin, il plaçait le phare de notre belle langue française. Puis, comme il la possédait bien cette langue maternelle et comme elle était riche et douce quand elle tombait de ses lèvres! Infatigable toujours, M. Beaucage donnait, sans compter, de son temps et de ses rares talents. Ses services les réclamait souvent et toujours ils étaient accordés joyeusement et surtout gratuitement. Toutes nos sociétés, nos organisations ont joui du zèle de celui dont nous déplorons aujourd'hui la perte. Oui, c'est une grande perte pour nous tous qui avions besoin du dévouement dont, si généreusement, il nous faisait don. Sa parole entraînante relevait des courages qu'une tâche pénible semblait parfois abattre.

Le journalisme était la fonction ingrate à laquelle M. Beaucage avait voué sa vie, et de sa plume d'or, qui n'a goûté les bienfaits? Dans tous ses écrits, dont le style était aussi irréprochable que sa parole, il poursuivait sans cesse son idéal vers le beau, vers le grand! Toute cause juste à trouvé écho dans les pages écrites de sa main. Nos activités paroissiales recevaient la publicité et l'encouragement qui contribuaient, dans une large mesure, à leur développement et à leur succès.

Notre regretté confrère n'enviait, pour lui-même, aucune place d'honneur, mais comme il était heureux quand, son apostolat terminé, son dévouement à la cause, servait à l'avancement d'un des nôtres!

C'est donc avec raison que notre élément franco-américain regrette la mort, trop vite survenue, de celui qui avait su mériter l'estime de tous et de chacun.

Sur sa tombe, fraîchement close, nous nous faisons un devoir de déposer l'hommage de notre reconnaissance, en même temps que nos sincères condoléances pour la famille éprouvée.

Anciens de Viauville

"C'est lundi prochain, le 9 février, que le Dr R. Dionne donnera une conférence intitulée: "Un voyage à Paris". La réunion aura lieu comme d'habitude à la salle du collège, coin S.-Clément et Lafontaine et commencera à 8 h. 30. Nul doute que tous les anciens se rendront à la demande du Comité et viendront nombreux à cette soirée. Il y aura en plus assemblée générale de L'Amicale."

THE GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

Eloges venus de NORVÈGE...

La demande de Gin Pills vient de pays aussi lointains que la Norvège. M. Olaf Berg, de Stenkjaer, Norvège, souffrait de maux de reins. Un ami d'Amérique lui donna des Gin Pills..."après les avoir prises, écrit M. Berg, je me sentis mieux et veux que vous m'en envoyiez une boîte directement."

Donnez du secours à vos reins. Ils travaillent dur et réclament de l'aide. Procurez-vous une boîte de 50c de Gin Pills chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

Estomac Acide



Une dose de lait de magnésie Phillips, sans goût dans de l'eau, c'est un alcali efficace et inoffensif. C'est le contre-acide adopté depuis 50 ans par les médecins de partout. Une cuillerée neutralise instantanément plusieurs fois son volume d'acide. C'est le bon moyen, le moyen rapide, agréable et efficace d'enrayer l'excès d'acidité. L'estomac s'adoucit, la douleur cesse. Vous êtes de nouveau heureux au bout de cinq minutes.

Ne vous fiez pas aux méthodes grossières. Employez le meilleur moyen encore découvert au cours de nombreuses années de recherches—le lait de magnésie Phillips.

Assurez-vous que vous avez le véritable lait de magnésie Phillips ordonné par les médecins depuis 50 ans pour corriger l'excès d'acide. Rappelez-vous que le véritable est toujours liquide; jamais vendu en pastilles. Voyez le nom Phillips. Il est toujours sur l'enveloppe pour votre protection. Les bouteilles de 50c sont en vente chez les pharmaciens de partout.

Fabrication canadienne

La Vie Agricole

Cours de perfectionnement sur la coopération donnés à l'Institut agricole d'Oka

Des officiers de nos sociétés coopératives suivent avec le plus vif intérêt les conférences éminemment pratiques données par les professeurs de l'Institut.

Le ministère de l'agriculture

(Du correspondant de la PRESSE)

Institut d'Oka. — Sur tout les points de la province, des Coopératives se fondent, et on peut dire que c'est grâce à elles que l'agriculture dans la province de Québec reste encore prospère en dépit de la crise qui passe sur le monde. Le programme de l'hon. M. Perron continue à améliorer notre situation agricole, car c'est au programme et non que ces sociétés doivent les principes qui feront leur succès, et les meilleurs esprits de notre temps reconnaissent combien M. Perron avait raison en prédisant que la question agricole se règlerait chez nous par les cultivateurs réunis en coopératives. C'est devant cette conviction que le successeur de M. Perron, l'hon. M. Godbout, encourage de toutes ses forces le mouvement coopératif dans notre province, et qu'il vient de convoquer les gérants et les secrétaires des sociétés coopératives à suivre des cours spéciaux sur la coopération à l'Institut Agricole d'Oka. Son appel a été entendu et de nombreux officiers de nos sociétés coopératives ont suivi avec le plus vif intérêt les conférences éminemment pratiques données par les professeurs de l'Institut et les officiers du département de l'agriculture de Québec, sous la direction du chef du service de l'Economie rurale, M. H.-C. Bois.

Note personnelle

Nous ne nous astreindrons pas à suivre ce "triduum" de cours coopératifs au fil de l'heure. Nous serions interminable si nous voulions même résumer ces conférences nourries de doctrines qui remplirent ces trois journées, de neuf heures du matin à six heures du soir. Si chaque jour comportait le même programme quant à l'horaire, on peut dire que chaque journée apporta une note personnelle, neuve, une caractéristique spéciale qui la distinguait des autres.

Pour réussir, affirmait dès l'ouverture des cours, monsieur le Prof. A. Gagnon, les coopératives doivent avoir à leur service trois forces: la volonté des membres à coopérer loyalement, fallut-il pour cela consentir à quelques sacrifices; un capital suffisant pour leur permettre d'agir, et enfin la compétence des gérants choisis par elles, parfaitement au courant du commerce et du marché, et capables au besoin de donner aux membres les indications nécessaires pour améliorer la qualité de leurs produits. Pour vaincre les obstacles, il faut que les sociétés coopératives puissent compter sur ces trois forces. Tel fut également le thème développé le premier jour par chacun des conférenciers suivants: la volonté de coopérer, un capital efficace et des officiers hautement qualifiés.

Résultats acquis

M. H.-C. Bois, chef du service d'Economie rurale et organisateur de ces cours, exposa l'oeuvre accomplie par les coopératives et les résultats acquis dans notre province, et donna les raisons pour lesquelles le travail de coopération doit être poursuivi avec une ténacité inlassable. Devant ce texte bourré de faits et de chiffres, obtenus par des enquêtes allant au fond des choses, et ne lachant pas le problème avant d'avoir trouvé le pourquoi, on devinait le chercheur hier encore professeur très estimé d'économie rurale à l'Institut agricole d'Oka. L'orateur montra que nos cultivateurs et nos producteurs seront forts dans la mesure où ils seront groupés; malheur aux isolés, ils se condamnent eux-mêmes à être inévitablement ignorés, car l'un des principes du programme Perron est de traiter avec les sociétés et non avec les individus. C'était la manière de ce patriote d'implanter l'esprit coopératif chez nous.

M. l'avocat Beaulieu, en plusieurs conférences, intéressa vivement ses auditeurs. La parole de M. Beaulieu est tellement nourrie des lois des Coopératives soit locales, soit fédérée, qu'il sait, avec un charme toujours nouveau, en tirer des leçons actuelles, relevées par une fine pointe d'esprit, qui les fait retenir et les grave pour toujours.

M. Deslongchamps

Une dernière conférence permit à M. Deslongchamps de faire l'historique de la Coopérative Fédérée, de la refonte de sa loi, et d'exposer ses activités qui ont consisté en une fusion d'une quarantaine de coopératives locales avec la Coopérative Centrale pendant l'année écoulée. Ce mouvement, grâce surtout à l'activité de son gérant, M. J. Desmarais, des agronomes et des propagandistes, aidés du concours des officiers du ministère de l'agriculture, a pris de telles proportions qu'il devient nécessaire de le ralentir pour quelque temps, pour permettre à la Coopérative Centrale de donner tous ses soins à l'organisation des coopératives locales actuellement existantes.

Ces trois journées d'étude et de contact avec les officiers du ministère de l'agriculture et les professeurs de l'Institut agricole d'Oka ont encore davantage convaincu des bienfaits de l'esprit coopératif tous les auditeurs qui y ont pris part, et parmi lesquels nous avons remarqué avec plaisir plusieurs jeunes cultivateurs secrétaires de leur coopérative locale, constatation qui nous incline fortement à croire que nous pouvons regarder l'avenir avec confiance. Au sein des groupements ruraux que le zèle de nos agronomes a suscités ou organisés, une élite se forme qui comprend mieux l'esprit de coopération et apprécie ses avantages pour l'amélioration de l'agriculture dans notre province de Québec.

Intéressante expérience de pisciculture

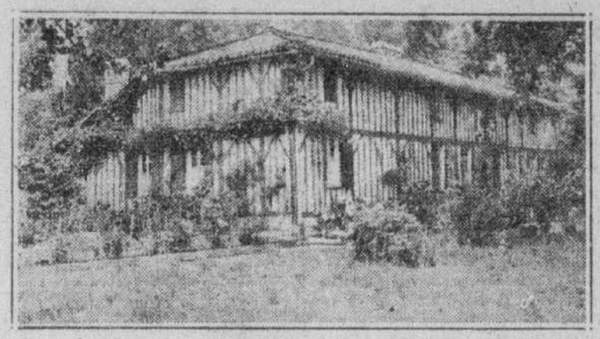
(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 7.—Une expérience intéressante de pisciculture est annoncée par le ministère des Pêcheries.

Il faut aux poissons de l'oxygène pour vivre et croître, mais certaine expérience, conduite l'été dernier à la pisciculture exploitée par le ministère des Pêcheries dans l'arrondissement de Miramichi, Nouveau-Brunswick, servit à démontrer que les digitales de saumon atlantique peuvent vivre avec la moitié des quantités d'oxygène à leur disposition dans des conditions hydrologiques normales. Les agents du service piscicole tiennent toutefois à signaler que pour intéressante que soit cette expérience, les résultats n'en sont néanmoins pas concluants.

Dans la conduite de cette expérience, huit digitales de saumon, qui possédaient depuis deux mois déjà la faculté de s'alimenter, furent placés dans des jarres ou bocaux d'une contenance de 980 centimètres cubes d'eau. La température du milieu liquide y était de 16.5 degrés C., et le degré de concentration en oxygène libre ou dissous de 96.8. Après avoir hermétiquement fermé l'embouchure des vases au moyen de bouchons de liège, les jeunes poissons furent laissés à eux-mêmes pendant quatre heures. Après quoi on procéda à une analyse de l'eau dont le degré de concentration en oxygène fut déclaré être tombé à 33.6. Ce chiffre est inférieur à la moitié de la teneure de ce gaz dans l'eau utilisée pour l'exercice des opérations piscicoles, la teneur moyenne y étant en pratique de 92.9. Et cependant, à la fin de l'expérience, les huit digitales ne semblaient nullement souffrir de cette carence en oxygène. Tout au plus, manifestaient-ils un accroissement du jeu des fonctions respiratoires.

DANS UN JOLI CADRE



Quel plus joli cadre peut-on souhaiter à cette ravissante demeure qui s'encastre dans une clairière verdoyante, comme un oasis?

Les élections au cercle agricole de Saint-Augustin

Le cercle agricole de Saint-Augustin a fait le choix de ses officiers pour l'année courante. Ont été élus: président, Edmond Renaud; vice-président, Joseph Desjardins; directeurs, Josaphat Charbonneau, Fortunat Ouellette, Oscar Chartrand, Antonin Desloges, Hector Gauthier; auditeur, Phil. Filion; secrétaire-trésorier, J.-B. Saint-Jacques.

L'exposition du grain à Régina

La Société d'agriculture de Prince Albert paiera la somme de $100 en supplément à chaque cultivateur du district de Prince Albert qui réussira à remporter l'un des championnats dans les catégories du blé, de l'avoine, de l'orge ou du seigle à la Conférence-exposition mondiale du grain, qui sera tenue à Régina en 1932.

Le premier prix pour le blé se monte à $2,500; pour l'avoine, à $2,500; pour l'orge, à $1,500 et pour le seigle à $1,500. Ces prix en argent comptant sont déjà par eux-mêmes très beaux, mais cette prime très généreuse les rend encore plus attrayants. Cette mesure fait ressortir l'intérêt très vif que prennent à l'exposition de 1932 toutes les sociétés agricoles du Canada.

Un résident des Etats-Unis a soumis deux devises de dix mots, écrites sur deux grains de blé, qui ont été reçues pendant les derniers jours du concours. Chaque devise se compose de dix mots. L'écrivain paraissait s'être servi d'une plume à pointe très fine et d'encre noire; l'écriture se lit très aisément à l'oeil nu, mais l'emploi d'une loupe ordinaire a permis de constater que les lettres de chaque mot étaient très distinctes et presque parfaitement formées.

* * *

Il y a quelques semaines, le Dr Keppeli, directeur du ministère de l'agriculture de la Suisse, a nommé le Dr F.-T. Wahlin président d'une commission chargée de s'occuper des questions qui traitent de la part que la Suisse doit prendre à la Conférence-exposition mondiale du grain, qui sera tenue à Régina, Canada, en 1932. Le Dr Wahlen nous fait connaitre que le personnel de cette commission est le suivant: W. Laesser, directeur de l'administration fédérale des céréales; A. Naef, président de l'Association des producteurs de semences de Suisse; A. Schnyder, secrétaire-trésorier de l'Association des producteurs de semences de Suisse, et G. Bolens, directeur de la Station de contrôle des semences, Lausanne.

* * *

Les entrées dans les catégories concurrentes de la Conférence-exposition mondiale du grain, qui s'ouvrira à Régina le 25 juillet 1932 arrivent au bureau-chef. Les entrées ne seront acceptées que si elles sont reçues par le secrétaire le 1er mars 1932 au plus tard. Les exposants feront bien de tenir cette date présente à l'esprit.

* * *

Le lauréat du concours de devises et gagnant du prix de $500 en argent comptant offert par l'Exposition mondiale de grain de 1932 sera annoncé sous peu. Le concours a pris fin le 31 janvier dernier.

Les élections au cercle agricole de S.-Eustache

Le cercle agricole de la paroisse Saint-Eustache a fait l'élection de ses directeurs et le choix de ses officiers pour l'année 1931 avec le résultat suivant:

Président, Ovildas Desjardins; vice-président, Philias Girard; directeurs: Ernest Renaud, Eustache Bélanger, J.-Bte Desormeaux, Arthur Larocque et Donat Larose. Auditeurs: Arthur Bélanger et Lucien Renaud; sec.-trésorier, J.-H. Théoret.

A L'EXPOSITION



Voici quelques sujets exposés à Chicago et qui ont remporté des prix. 1—Plymouth Rock Barré; 2—Rhode Island Rouge; 3—Wyandotte blanche; 4—Australorp.

Les agronomes des Cantons de l'Est

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 7. — On s'attend à une réorganisation complète du service des agronomes dans le district des cantons de l'Est. Depuis le départ de M. Henri Lauzière, inspecteur du district avec bureau-chef à Sherbrooke, qui a quitté le service il y a plusieurs mois pour devenir propagandiste de la Coopérative Fédérée, aucun remplaçant officiel ne lui fut désigné.

Le poste fut rempli temporairement par M. J.-A. Leclerc, inspecteur du district de Laprairie, qui cumulait les deux fonctions et ne pouvait consacrer qu'une journée par semaine au district des cantons de l'Est. Ce système a duré depuis avec les inconvénients inévitables; depuis lors, plusieurs agronomes ont accepté d'autres postes, de sorte que le district des cantons de l'Est ne compte plus que sept ou huit agronomes titulaires contre dix-neuf durant le régime de M. Lauzière.

Récemment, l'inspecteur général des agronomes de Québec, M. Savoie, est venu visiter la région et, selon les renseignements qui nous ont été fournis de bonne source, la réorganisation du district ne saurait tarder. Le nouvel inspecteur serait même désigné, dans la personne de M. Eugène Boivin, de Pierreville, agronome du comté de Yamaska, qui est compris dans le district des Cantons de l'Est.

M. Boivin viendrait prendre possession de son nouveau poste dans une semaine ou deux et s'occuperait de la réorganisation du service d'agronomie dans la région.

LETTRE DE PARIS

CHRONIQUE AGRICOLE

(Spécial à la "Presse")

Paris, 7 février 1931

La question du blé a jeté bas le ministère. Cela peut facilement se comprendre car cette céréale joue de plus en plus un rôle considérable dans la vie des peuples.

La France est largement pourvue pour le moment, alors que la république des Soviets sent la famine planer sur les milliers d'ouvriers agricoles qui produisent les excellents blés durs des plaines du Dnieper.

Nos cultivateurs devront s'évertuer à n'utiliser que des semences sélectionnées en ayant minutieusement préparé leurs terres, car désormais la lutte n'est possible qu'en intensifiant la récolte et en obtenant des qualités recommandées soit en blés tendres, soit en blés durs, en blés d'automne et en blés de printemps.

Ce qui nous surprend le plus, c'est les manques de précautions de certains producteurs.

Nous avons vu à un moment donné revenir des halles, chez un cultivateur de la banlieue, des centaines de kilogrammes d'oignons et de carottes.

On ne les avait pas marchandés.

Nul n'avait voulu les acheter.

Cela est inconcevable et les apporteurs les ayant remportés les jetèrent dans de vieilles carrières abandonnées.

Ceci prouve qu'un manque d'organisation existe quelque part. Et c'est là que nous aimerions à voir un peu plus de bonne initiative chez ceux qui se sont efforcés de faire venir des plantes alimentaires. Il n'est pas tolérable que des oignons soient jetés et que des carottes pour la consommation humaine soient consacrées au bétail.

Il y a quelques années, nous avions notre rôle à jouer dans le jury de l'exposition et de la foire des plantes médicinales à Milly en Gatinais.

Nous apprenons que cette année encore la petite ville sera le siège de la "Foire des plantes médicinales". Nul autre endroit ne convient mieux. Milly est, en effet, le centre de la culture des plantes médicinales le plus important de l'Europe, peut-être même du monde entier.

Les plantes de Milly sont réputées, grâce à un sol exceptionnel à des procédés de culture et surtout de séchage qui sont le résultat de plus d'un siècle et demi de recherches et d'observations.

L'Office des plantes médicinales de Milly — dont le président d'honneur est le professeur E. Perrot, membre de l'Académie de Médecine — organise pour juillet 1931 une foire sous les halles historiques, si pittoresques, construites en 1479 par l'amiral de Graville.

Sous les travées, les principaux cultivateurs-herboristes exposent des échantillons de leurs nombreux produits. Les droguistes, les herboristes en gros, les courtiers de la France et de l'étranger viennent à la foire de Milly pour traiter leurs achats. C'est dire qu'un important commerce s'y effectue.

Cette année, la foire de Milly aura une grande importance parce qu'elle coïncidera et avec l'Exposition Coloniale Internationale et avec le Congrès International des plantes médicinales et essences qui réunira, à Milly, les représentants d'une cinquantaine de nations.

Au point de vue commercial, les herboristes millyacois en retireront de nombreux avantages; ils se trouveront en rapport avec les principaux acheteurs du monde et, de ce fait, ils étendront leurs relations commerciales.

Pour le touriste et le curieux, une visite à la foire de Milly est intéressante et instructive.

* * *

On nous a souvent entendu déplorer que le cheptel ovin ne retrouvait pas son importance d'avant-guerre.

Notre vieil et excellent ami, M. Emmanuel Boulet, l'apôtre de l'élevage ovin et de l'élevage et de l'éducation du chien de berger, disait tout récemment ceci dans une conférence:

"Le bon berger doit être sobre, réfléchi, savoir surveiller la lutte, la gestation, la parturition et l'allaitement, savoir soigner judicieusement les agneaux de la naissance au sevrage, qui doit être gradué et méthotique, de façon à éviter les maladies et les mortalités.

"Le berger doit donc apprendre rigoureusement son métier et le bien connaître, soit en allant, si possible, à l'Ecole des bergers, ou, au moins, en faisant un apprentissage de deux à trois ans avec un bon berger dans une ferme bien dirigée.

"L'important capital représenté par un troupeau en bon état ne fructifie que grâce aux qualités professionnelles du pasteur. Chaque fois qu'un propriétaire, par nécessité ou par faux calcul d'intérêt a confié ses moutons à un aide occasionnel insuffisamment préparé, il a vu son troupeau péricliter et l'avenir de l'entreprise assez compromis pour provoquer une liquidation hâtive et désavantageuse. C'est qu'en effet, le véritable bon berger n'est pas le simple contemplateur des astres de la nature, il est vraiment le nourricier du troupeau. Il lui évite les fatigues de parcours inutiles, la longue station au grand soleil. Il choisit le pâturage selon la saison et le temps. Il connait tous les moutons individuellement, il les aime, il use envers eux de douceur et de patience.

"Malheureusement, la profession de berger a besoin d'être mise en relief.

"Elle est l'une des dernières parmi les professions rurales — toutes reléguées à l'arrière-plan par une fausse conception sociale. — Mettons-la en relief par les gages payés, par les avantages accordés: primes d'accroissement, de développement, d'engraissement, de vente; par la mise à la disposition du berger et de sa famille d'un logement suffisant, sain; d'un terrain de jardinage; plaçons la profession au niveau qu'elle mérite d'occuper.

"Que des journées de repos, ou au moins des demi-journées, soient régulièrement prévues; que la considération, l'estime, ne soient pas mesurées au sujet qui en est digne."

On ne pouvait mieux dire.

Et nous appelons à nouveau l'attention de M. le ministre de l'agriculture sur la nécessité de montrer pour le troupeau français une sollicitude et une prévoyance plus agissantes.

G. FABIUS de CHAMPVILLE

Elevage des canards

L'élevage des canards est très rémunérateur pour celui qui comprend les habitudes et l'alimentation de ces palmipèdes. Ils sont même plus faciles à élever que les poulets et, une fois éclos, le pourcentage de mortalité des jeunes est très restreint. Ce qui fait cet élevage attrayant, c'est le prompt revenu qu'on peut en retirer. De fait, si les canetons proviennent de parents forts et vigoureux, auxquels on a donné le soin voulu, ils sont prêts pour le marché à l'âge de 9 à 10 semaines. Ceci s'applique surtout à la race Pékin. Les autres races demandent un peu plus de temps pour atteindre leur maturité.

A l'âge de dix semaines, un caneton Pékin qui a été bien nourri et n'a pas souffert de retard dans sa croissance, pèsera environ cinq livres.

La demande pour les canards de cet âge, et que l'on appelle ordinairement "canetons verts" (green ducks), n'a jamais pu être satisfaite; et cette demande s'accroit constamment. La chair de caneton est considérée par les gourmets comme l'une des plus délicates et elle est en faveur partout où elle est servie.

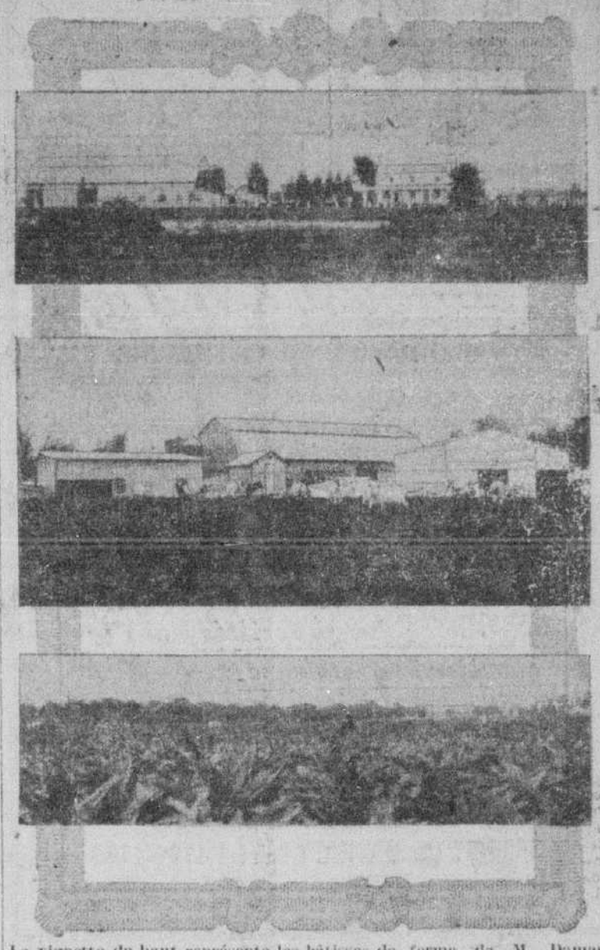
Un autre avantage pour l'éleveur, c'est que les canards sont pratiquement exempts de maladies, si l'on a soin de tenir les cabanettes et les cours raisonnablement propres.

Cette branche de l'industrie avicole prend de l'importance de plus en plus chaque année.

La plus forte partie des expéditions se fait pendant les mois d'été, mais la diminution dans le prix à cette époque-là n'est pas appréciable parce que les entrepôts frigorifiques absorbent promptement tout surplus.

Depuis plusieurs années, le prix par livre n'est pas allé beaucoup au-dessous de vingt cents, et à certains moments il a été le double de ces chiffres et même plus élevé.

CHEZ M. D. LAFORTUNE



La vignette du haut représente les bâtisses de ferme de M. Damase Lafortune, vues de la rive nord, à L'Assomption. Celle du milieu nous montre le troupeau et quelques bâtisses tandis que la vignette du bas nous fait voir un beau champ de tabac.

Des bestiaux canadiens sont envoyés aux acheteurs anglais

L'analyse du rapport sur les résultats de l'expédition expérimentale des 1,028 boeufs de l'Ouest du Canada, arrangée par la division fédérale de l'Industrie animale, montre que les bestiaux de bonne souche, d'un poids moyen et bien viandus, seront bien reçus sur les marchés anglais, spécialement pendant la saison des boeufs maigres. Ils profitent bien de l'alimentation et font une bonne augmentation de poids. On constate que la présence de cornes, ainsi que les marques visibles, exercent un effet déprimant sur les prix. Les bestiaux plus âgés dans cette expédition ont causé une déception, indiquant que le marché demande essentiellement des jeunes animaux. Un autre fait apparent, c'est que les acheteurs du pays mettent une prime sur la qualité apparente. Quelques bêtes parmi la dernière expédition de bêtes de trois ans sur Manchester ont rapporté aux expéditeurs $67.75 par tête, vendues pour la boucherie, et ont donné lieu à des commentaires favorables par leur rendement de viande. Les prix réalisés n'ont pas été aussi hauts qu'on l'espérait dans certains cas, mais ils étaient, dans plusieurs autres, meilleurs que ceux que l'on offrait au pays.

Chaque cercle ou syndicat peut se constituer un fond de réserve pour couvrir les risques de transport, en ordonnant à la Coopérative Canadienne du Bétail d'envoyer au secrétaire un montant déterminé et fixé en assemblée régulière.

Si on le préfère, le cercle ou le syndicat peut autoriser la Coopérative Canadienne du Bétail de prélever un pourcentage sur les ventes qui servira à couvrir les assurances et les autres frais d'expédition.

Nous publions ci-dessous les taux d'assurances pour les animaux en transport.

	Distance (milles)	Bêtes à cornes Veaux	Porcs	Moutons
A	150 ou moins	10c par tête	7c par tête	4c par tête
B	151 à 350	12c " "	9c " "	4c " "
C	351 à 750	15c " "	11c " "	5c " "
D	751 à 1,100	20c " "	15c " "	6c " "
E	1,101 à 1,450	25c " "	20c " "	7c " "

Les moutons ne sont assurés que contre la mort ou accidents seulement.

Si quelques cercles et syndicats décident de constituer un fond de réserve, ils feraient bien de se baser sur ces chiffres qui sont fournis par la compagnie d'assurance qui assure les animaux par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail. Elle a pour soi l'expérience.

LA CULTURE MECANIQUE

Alger, 7.—La culture mécanique du blé a fait de grands progrès en Afrique du Nord depuis la guerre, surtout en Tunisie.

FINANCIERS MECONTENTS

Londres, 7. — Un vif mécontentement règne dans les milieux financiers contre la Turquie qui a fait faillite à tous ses engagements.

LA QUESTION DU BLE



De gauche à droite: MM. Arthur Hyde, secrétaire du département d'agriculture des Etats-Unis; William-R. Wood, représentant de l'Indiana et Louis-C. Cramton, du Michigan, tous trois chargés d'étudier la question du blé.

EXPEDITION DE SAUMON



Voici des quantités de boîtes de saumon prêtes pour l'expédition aux quatre coins du monde. La photographie nous fait voir l'intérieur d'une des 45 fabriques pour la mise en conserve de la "Clover Leaf Salmon Packers" en Colombie britannique.

VENEZ RÉSIDER À MAISONNEUVE

LE PLUS BEAU QUARTIER DE L'EST

Raisons pour lesquelles vous devriez choisir Maisonneuve pour votre prochain lieu de résidence.

Le quartier Maisonneuve s'est développé constamment depuis au-delà de 35 ans au point qu'il est considéré comme un des plus beaux de Montréal. Ses rues pavées sont larges et la plupart sont ornées d'arbres. Maisonneuve possède deux magnifiques boulevards, Pie IX et Morgan, un grand marché où la ménagère vient s'approvisionner chaque semaine.

artère que commence le plus grand parc de Montréal, le parc Maisonneuve, dont on projette l'embellissement à brève échéance.

On trouve à Maisonneuve un collège classique, rue Letourneux, de nombreuses écoles et couvents, trois paroisses catholiques, T. S. Nom de Jésus, S.-Jean-Baptiste de la Salle et S.-Clément de Viauville. Le service des tramways y est avantageux et rapide puisque l'on peut atteindre le centre de la ville dans environ quinze minutes, soit par le circuit Hochelaga, Ontario, Sainte-Catherine ou Notre-Dame. Les règlements de construction favorisent surtout la construction de résidences dans certaines zones où aucune manufacture ne peut venir s'implanter.

Le nord de Maisonneuve

La partie nord de ce quartier est appelée à un développement considérable d'ici une couple d'années. Le C. N. R. doit construire une gare, rue Hochelaga, près de la rue Viau. De jolies résidences sont construites chaque année dans cette partie du quartier.

de chaussures, etc. Les ouvriers sont assurés de trouver des emplois permanents, de bonnes résidences à prix des plus raisonnables et les propriétaires de bons locataires pour leurs maisons.

Il faut visiter Maisonneuve pour en connaître et apprécier tous les avantages. Avant de décider votre futur lieu de résidence, venez voir Maisonneuve.



Groupes de logements modernes, construits par MM. Bernier & Bernier, sur la rue Jeanne d'Arc, à Maisonneuve.



Un coin résidentiel de Maisonneuve, rue Bennett.

Maisonneuve industriel

Il convient de répéter que Maisonneuve est industriel et résidentiel à la fois. En effet de nombreuses industries y sont florissantes et fournissent un travail rémunérateur à une bonne partie de la population. Parmi les principales il faut mentionner les Usines Angus, Steel Works, Vickers, American Can, un grand nombre de fabriques



A Maisonneuve, on trouve des logis pour tous les goûts et toutes les bourses. Cette photo montre quelques résidences du boulevard Morgan.



Une des jolies résidences de Maisonneuve, située à l'angle du Boulevard Morgan et de la rue Adam.

La plus importante
BIJOUTERIE
de l'Est de Montréal

Nous vous invitons à voir notre magnifique étalage de bijoux, argenterie et articles de fantaisie, aux prix les plus avantageux de l'Est de Montréal.

Dépositaires pour les fameuses montres "Bulova" et "Tavannes"

Salon d'Optique Moderne



Bagues à Diamants — Notre Spécialité



Entre Chambly et Nicolet — Daoust & Fils LIMITEE — Clairval 1270

3699-3701, RUE SAINTE-CATHERINE EST

SODOSOL
ANTIACIDE DIGESTIF CORRECTIF

Recommandé dans les cas d'Hyperchlorydrie, Gaz d'estomac, Ulcères Gastriques, Nausées, Digestion difficile, Mauvaise haleine et contre tous les autres désordres de l'estomac.

Mangez de tout et digérez bien

Demandez "Sodosol" à votre pharmacien, ou à la Pharmacie

PHARMACIE ONTARIO

3881 rue Ontario Est

CLairval 5812.

Quincaillerie

FERRONNERIE

PEINTURE

VERNIS

Vendeur autorisé des

RADIOS

De Forest-Crosley et "Temple"

C. A. REED & CIE, LIMITEE

3 MAGASINS

1360 Ontario Est AMherst 7361 — Bureau: 4262-64 Ontario E. CL. 0643-1243

4043-45 Ontario Est CLairval 0370

Le bureau d'immeubles qu'il faut consulter pour acheter ou vendre des propriétés dans le quartier Maisonneuve!



Martin & Compagnie

COURTIERS EN IMMEUBLES

3855-57 Ontario Est. CLairval 4134-4569

Manufacturier et Marchand de

BOIS de SCIAGE

VICTOR VARIN

1835 rue MOREAU

FRontenac 2185—2186

Depuis les quatre dernières années, la maison Duval Motors Limited a toujours été grandissant, et aujourd'hui, son installation est des plus modernes. Les clients y trouvent un service d'employés compétents et courtois.

Pour mieux servir notre nombreuse clientèle, qui augmente sans cesse, nous avons décidé d'établir une "station de service" à l'angle des rues Lajeunesse et Jarry, où nos clients du nord de la ville recevront leur service.

Nous avons un choix très varié d'automobiles usagés en très bonne condition.—REPARATIONS, PIECES DE RECHANGE, PNEUS, GAZOLINE ET HUILES, ETC....

Vendeurs autorisés des automobiles BUICK et PONTIAC

DUVAL MOTORS LIMITED

3920 rue Ste-Catherine Est — CLairval 3509-3510



POUR UN TRAVAIL PARFAIT EN FAIT DE COUVERTURES

Adressez-vous à un

ENTREPRENEUR FERBLANTIER-COUVREUR

dont l'expérience vous garantit Parfaite Satisfaction

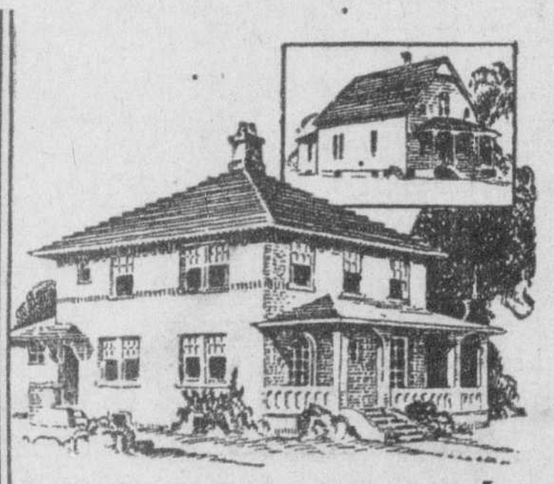
MANUFACTURIER DU PARAFEU PA-RA-DI-SE

MICHEL CHOUINARD

3935-3937 rue ADAM — *Coin Orléans*

TELEPHONE CLAIRVAL 3124





BOIS DE QUALITÉ

à Bas Prix —

LA qualité de notre bois est la meilleure dans chaque catégorie. Nos portes, décors intérieurs, notre plancher de bois dur, etc., sont garantis contre les matériaux et le travail inférieurs. Nos prix sont du taux du wagon, plus une légère charge pour la manutention.

Quels que soient vos besoins, nous pouvons y voir et vous épargner de l'argent. Que ce soit une porte, les matériaux pour un bungalow, un grand appartement ou un édifice public, nous sommes en état de remplir vos commandes. Les petites comme les grosses reçoivent la même attention, et les envois sont faits strictement tels que promis.

Si vous voulez bien nous envoyer vos plans et spécifications, nous serons heureux de les étudier et de soumettre un estimé pour le bois et le travail de moulin. C'est là une partie de notre service, qui ne vous engage à rien.

Agents pour la "Beaver Board" et la toiture "Johns Manville Ready Roofing".

Demandez notre catalogue.

J. P. ABEL, FORTIN LIMITEE

2127 avenue Desjardins — CLairval 5205

À LOUER —

Magnifique logement de six grands appartements

2380 Boulevard PIE IX

Réfrigérateur Frigidaire et Incinérateur

MAISONS A VENDRE ET A LOUER

Alphondor GAUDREAU

— CONSTRUCTEUR —

2248 rue Nicolet. CLairval 6117W





PEINTURES et VERNIS — GROS et DETAIL

MATERIAUX DE PLOMBERIE et de CONSTRUCTION

QUINCAILLERIE FERRONNERIE

Nous vous offrons un choix absolument complet, un service courtois et rapide. Nulle part en ville vous ne pouvez obtenir meilleure satisfaction sous tous rapports.

ARTICLES DE SPORT

Vendeurs autorisés de FRIGIDAIRE

Vendeurs autorisés des POELES EMPIRE, MOFFAT et GURNEY.

RAVARY LIMITÉE

3767 Ste-Catherine Est (Près Nicolet)

CLairval 1834-1835

Logements à Louer

AGENTS EN IMMEUBLES ET CONSTRUCTEURS

Nous construisons des propriétés modernes que nous vendons à très bas prix.

Spécialité: Nous construisons sur les rues commerciales pour bons locataires de magasin.

Terrains à Vendre

BERNIER & BERNIER

4030-4032 ONTARIO EST — CLairval 1912

Le plus beau Magasin de

MEUBLES

du quartier Maisonneuve!

Il est avantageux de demeurer dans le quartier Maisonneuve, parce que vous y trouvez des magasins de tous genres et des plus modernes. La maison "A. L. Dupont, Limitée" vous offre un choix extrêmement varié de meubles, radios, pianos, gramophones et poêles. Le service de son personnel expérimenté et courtois, ses prix très avantageux et ses généreuses conditions de paiement n'ont rien à envier aux plus grand magasins du genre.



COMPTANT et CREDIT

VOYEZ NOTRE AMEUBLEMENT "IDEAL" --- 4 APPARTEMENTS ---

L'ameublement "IDEAL" est le dernier mot en fait de style, qualité de construction et confort. Il a été dessiné et fabriqué d'après nos propres spécifications. Une valeur de $375 . . . . . $299.50

RADIOS *De Forest Crosley, Fada, Bosch, Temple et Silver Marshall*

A. L. DUPONT, LIMITÉE

4020 STE-CATHERINE EST — ANGLE JEANNE D'ARC

Téléphone : CLairval 1227.

47e ANNEE — No 95
MONTREAL, SAMEDI, 7 FEVRIER 1931

5e SECTION

LA PRESSE

PAGE 65
A 80

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

SUR LA SCENE — A L'ECRAN — AU CONCERT

Chronique théâtrale

Un rêve au grand air

C'est aux moments où rien ne va plus que l'on fait parfois, dans le choc de sa déception, les plus beaux rêves.

Ainsi, maintenant que le théâtre français ne va pas, mais là pas du tout, il semble inoffensif de rêver, même tout haut, aux brillantes destinées qu'il peut avoir chez nous, dans l'avenir...

Actuellement, nous en sommes au point mort. "Topaze", une pièce à succès s'il en fut jamais, qui a fait partout des records d'assistance, a été jouée à Montréal, par une troupe qu'on ne pouvait souhaiter meilleure, devant des salles à demi remplies. Il y a tant de comédiens canadiens-français qui chôment, que leurs camarades, dans un bel élan de fraternité, organisent pour le 14 une soirée-bénéfice à leur profit. Au Stella, la troupe vit bien, sans luxe, mais elle vit; et cependant, si la salle était plus vaste, on est en droit de douter qu'un pareil succès restât possible. La Société Canadienne d'Opérette ne connaît pas davantage les salles combles qui récompensaient naguère ses efforts et qu'elle mérite si bien. Enfin, il y a eu le Théâtre des Arts, qui fut si éphémère... Et voilà la situation. Elle n'est pas brillante.

Mais peut-on s'en étonner ? Quand tout va mal, n'est-ce pas sur les plus pauvres que retombe le plus lourdement le poids de l'adversité? Et l'on sait que les artistes sont parmi nos pauvres gens...

C'est à des moments comme ceux-là que les rêves les plus fantastiques assaillent l'esprit. C'est l'heure des hallucinations...

Ainsi, je ne puis monter l'avenue du Parc sans me dire chaque fois, en arrivant au parc Jeanne Mance: "Quel site merveilleux pour un Théâtre National! "Sur la toile de fond formée par la masse abrupte du Mont-Royal, je vois surgir tout-à-coup un immense édifice de pierre blanche qui n'est ni grec ni égyptien, et qui n'est pas davantage américain. C'est une sorte de bâtisse conçue comme un monument, et pourtant sans frises paroliques ni colonnades prétentieuses. Tout ce que j'en puis dire d'après l'impression vague et fugitive qui m'en reste, c'est que cette bâtisse est bien d'aujourd'hui; elle a la simplicité des lignes modernes, en même temps que la netteté d'un fini sans dorures et sans motifs rococos.

Si vous passez par là, imaginez un instant, comme moi, la forte impression que créerait un monument de ce genre en un tel endroit. Aucun Montréalais ne pourrait le voir sans orgueil, aucun étranger ne pourrait le contempler sans envie. Car ce serait l'emblème idéal de la vie canadienne d'aujourd'hui, progressive, sobre dans l'audace, sans détours et sans fioritures dans ses conceptions.

Avec quelle aisance superbe s'adosse ce monument à la montagne! Comme il y a de l'air autour de cette bâtisse, à laquelle on accède par de larges voies bordées d'arbres, et qui se dresse, au centre même de la ville, comme une plante magique sur une vaste pelouse doucement vallonnée! On imagine la foule élégante des grands soirs de théâtre ou de concert attendant confortablement dans un hall large et profond que les voitures s'avancent à la file. Plus de courses, en robes de soir, têtes nues, sous la bourrasque; partout, de l'espace, des dégagements abondants par où s'écoule rapidement l'assistance...

Et l'intérieur? Ah bien là, ça ne marche plus. Je n'y suis pas entré, dans ce monument inexistant. Mais enfin, on peut imaginer que la bâtisse comprend à la fois une grande salle de spectacles, une plus petite pour les représentations d'amateurs, une grande et une petite salles pour les auditions musicales, des salles de repos, fumoirs, promenoirs, salon de lecture, que sais-je encore? Il peut y avoir de tout, puisqu'il y a de l'espace...

Mais je suis bien tranquille, jamais cela ne se fera. Dans cette ville comparativement moderne, si l'on songe aux très vieilles cités d'Europe, les embarras de la circulation, le manque de perspective pour les bâtisses architecturales, la nécessité présente d'empiler gens et bâtiments les uns sur les autres, n'ont pas encore fait porter leur enseignement en pratique. Ça viendra un jour, mais peut-être sera-ce trop tard et faudra-t-il alors démolir beaucoup pour aérer un peu...

JEAN BERAUD.

Réflexions d'un spectateur

L'utilité d'une critique très sévère des films se fait-elle sentir ? Devant le parlant, fabriqué en série, et qui mécontente encore une bonne partie des gens de goût on est en droit, il nous semble, de poser pareille question et d'y répondre dans l'affirmative.

Qu'on ne s'y méprenne pas toutefois; une critique sévère ne signifie pas une critique délibérément hostile. Cela serait trop dire. Cela signifie plutôt qu'il convient et qu'il est juste, pour demeurer au service de l'inteligence, que l'on sache prendre parti contre les films de qualité franchement inférieure, ou qui s'inspirent d'une technique par trop théâtrale, tout comme il est juste qu'on ne ménage pas les applaudissements chaque fois qu'on est convié à juger des œuvres où l'art et l'intelligence ont réussi à marier en un rythme harmonieux images, paroles et sons. Mais dès maintenant nous touchons à un écueil dangereux. Sous prétexte que le cinéma parlant n'en est encore qu'à ses premiers pas, sous prétexte aussi que sa technique est neuve et n'obéit que difficilement aux lois anciennes mais toujours indispensables, on est d'une indulgence déconcertante qui, loin d'avoir des résultats heureux, ne fait qu'aider les réalisateurs à mieux chérir certaines théories erronées.

On ne dira jamais assez l'utilité, la nécessité d'une critique sérieuse et constructive. Au cinéma comme au théâtre, il s'agit tout d'abord d'indiquer sur quelles bases un film doit être jugé et comment il le doit. Les cinéphiles, c'est-à-dire les gens qui volent dans le cinéma non pas un passe-temps pour les flotes, les enfants et les illettrés, comme le veut Georges Duhamel, mais un médium créateur de nouvelles conceptions visuelles et auditives de l'Art, ne sauront jamais trop l'importance d'une critique clairvoyante et seront les premiers à la soutenir.

Dans la production courante il est toujours un ou deux films qui font le sujet de discussions intéressantes. Or, partisans ou non de certaines théories, les cinéphiles savent-ils ou, mieux, ont-ils le courage de signaler les fautes, de mettre en lumière les maladresses ou de signaler assez profondément les vices essentiels d'une œuvre. Ne se contentent-ils pas plutôt de s'enthousiasmer spontanément parfois à tort ou de tomber dans l'excès contraire. Vous les voyez alors stigmatiser une formule, assommer de leurs sarcasmes une interprète pourtant fort intelligente. Au lieu d'y aller avec prudence et de tenter de formuler des réformes, de soumettre des exemples et d'indiquer ce qui manquait à une œuvre pour qu'elle devint plus émouvante, ce qui serait, avouez-le, beaucoup plus profitable à tous.

Présentement les cinéphiles du monde entier sont dans le plus grand désarroi. D'un côté c'est le film parlant qui, à coups de millions et de demi-réussites, sollicite leur patronage; de l'autre, ils écoutent les doléances de ceux qui, malgré tout, exaltent les vertus du film muet. En faveur de quel bataillon se prononcer ?

Samuel Goldwyn a engagé à Londres Michael Arlen et Walter Hackett, qui doivent écrire le scénario du prochain film de Ronald Colman. Le scénario est tiré du livre de Michael Arlen: "Men dislike Women". Michael Arlen est l'auteur du livre "The Green Hat", dont on a tiré le scénario de "A Woman of Affairs" pour Greta Garbo.

Sidney Fox, la délicieuse petite ingénue de "Lost Sheep", a signé un contrat à long terme avec la Universal.

* * *

On annonce l'inauguration prochaine, à New York, d'un "Palais de France", destiné à la propagande de l'industrie française: une place importante y sera réservée à la propagande pour la diffusion de la cinématograkpie française.

Le magicien Ovette au cinéma Amherst



JOSEPH OVETTE, prestidigitateur et illusionniste qui sera au cinéma Amherst, jusqu'à mardi, est né à Naples le 20 janvier 1885. Dès l'âge de 14 ans, il commença à étudier la magie en s'inspirant des meilleurs auteurs dans cette science. Plus tard, nous le voyons au musée Austain & Stone, à Boston, où il rencontra M. et Mme Harry Houdini. A cette époque, ce dernier faisait fureur en s'esquivant sans être vu des spectateurs d'un baril rempli d'eau, cependant qu'Ovette était applaudi pour la manière dont il s'y prenait pour dénouer les noeuds presqu'inextricables d'un câble. A cette rencontre remonte l'amitié entre Ovette et Houdini, qui devinrent deux collaborateurs. Houdini mort, Ovette devint presque son successeur. Grâce à l'influence d'Houdini, Ovette est au programme du théâtre Pastor de New-York, en face de Keiths et Proctor. Plus tard encore, il essaya les trucs chinois sous le nom de Lung Chang Yuen, avec un succès toujours croissant. Durant 12 ans, il s'adonna au jeu de la psychologie mentale à la manière japonaise et prit le nom de Mar-Jah. Il parcourut une partie de la Havane et de l'Amérique du Sud. M. Ovette est considéré comme une autorité sur les choses de la magie, science sur laquelle il a écrit six ouvrages. Il est membre de la "International Brotherhood of Magicians of the World". On le verra aussi dans plusieurs autres salles de la United Amusement Corporation.

A L'AFFICHE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: The First Mrs Fraser (St-John Irvine).

MONUMENT: Les Moulins qui Chantent (Van Oost), lundi, mardi et jeudi.

NATIONAL: Dans les rochers indiens (Tizonne) etc.

ORPHEUM: Rebound (D. Ogden Stewart).

STELLA: Le Cri du Coeur (Véber-de Gorsse).

AU CINEMA

ALEXANDRA: Dixiana (B. Daniels) Three Faces East (C. Bennett).

AMHERST : Lottery Bride (J. MacDonald); Scarlet Pages (Elsie Ferguson); vaudeville.

CAPITOL: Lightnin' (Will Rogers); The Princess and the Plumber (C. Farrell).

CARTIER: The Storm (L. Velez); troupe Pétrie.

DOMINION: The Runaway Bride (M. Astor); Czar of Broadway (B. Compson).

ELECTRA: Night Work (E. Quillan); In Gay Madrid (R. Novarro).

EMPRESS: Bride of the Regiment (V. Segal); Kathleen Mavourneen (S. O'Neil).

FRANÇAIS: Those Three French Girls (F. Dorsay) Laughter (N. Carroll).

IMPERIAL: Men On Call (E. Lowe); See America Thrist (B. Love).

LOEW'S: Madonna of the Streets (E. Brent); vaudeville.

MAISONNEUVE: King of Jazz (P. Whiteman); Discontented Cowboys (C. Murray).

MIDWAY: Men Without Law (B. Jones); Oh! Sailor Behave (L. Deiroy.)

OUTREMONT: Big Fight (L. Lee); She's My Weakness (S. Carol).

PALACE: The Criminal Code (W. Huston).

PRINCESS: The Bat Whispers (C. Morris).

S.-DENIS: Le roi des débrouillards (Milton).

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre symphonique de Montréal, 3 heures.

RITZ-CARLTON: Leslie Holmes, baryton, mardi; Carlo Zecchi, pianiste, jeudi, 3 heures.

TEMPLE DU MESSIE: G.-M. Brewer, organiste, 3 heures 30.

TUDOR: Leslie Holmes, baryton, cet après-midi, 3 heures.

WINDSOR: Annette Décarie, pianiste, jeudi.

Les vétérans et le film de Remarque

Berlin, 7.—Le président de l'association des anciens combattants et mutilés du Reich a prononcé, dans une réunion de l'association, un important discours au sujet de l'interdiction du film. "A l'Ouest, rien de nouveau". Il a déclaré notamment:

"Nous, anciens combattants, sommes les premiers qualifiés pour protester contre la guerre. Dans toute cette affaire, il ne s'agit pas de l'interdiction d'un film, mais d'une tentative pour dissimuler la véritable cruauté de la guerre et les souffrances indescriptibles endurées par les soldats du front et troubler la conscience publique. Ce n'est pas le film lui-même qui diminue le prestige de l'Allemagne, mais bien son interdiction."

L'association des anciens combattants a adopté une motion demandant la levée de l'interdiction.

Chronique musicale

Albert Roussel

La musique française ne compte pas beaucoup de musiciens de la taille d'Albert Roussel. Avec Maurice Ravel et si l'on y joint Vincent d'Indy et Florent Schmitt, voici, en effet, une des plus grandes figures de la musique française actuelle, dont la vitalité, loin de diminuer, ne cesse de s'accroître. On n'avait pas vu depuis longtemps, dans la musique française, pareille floraison de talents et de tempéraments aussi divers que ceux qui, depuis sa renaissance, contribuent à redonner une nouvelle santé à cet art jadis si généreux et pimpant, mais qui, au cours du 19e siècle, était devenu si malade.

Un musicien comme Albert Roussel étonne ceux qui ne veulent voir dans la musique française que charme, mièvrerie ou bibelot, comme si, par exemple, Debussy, Fauré et Ravel, avec "Pelléas", "Pénélope" et "Daphnis", étaient cela par définition. Pour peu qu'ils y veuillent regarder, il semblera à ces esprits légers ou trop lourds pour qui la musique se mesure au kilo, que les grandes oeuvres de Paul Dukas, de Vincent d'Indy ou de Florent Schmitt, sont d'un poids suffisant.

Le savant critique français Jean Marnold écrivait il y a une quinzaine d'années qu'Albert Roussel "n'a guère subi d'influences pédagogiques spéciales ni durables", qu'il prend "son bien un peu partout", et qu'il s'est "fait une manière un peu à lui de mélanger les sons et d'user des accords". C'est la recette même d'une manière personnelle et si les influences qui figent ordinairement les musiciens timides furent rapidement assimilées chez Roussel, c'est précisément que ce musicien indépendant avait de la force et de la personnalité. Il a vite trouvé sa direction. Son sens de la vie et son besoin de mouvement devaient d'ailleurs l'empêcher de se cantonner dans une formule uniforme.

Chaque oeuvre de Roussel, en effet, depuis quinze ans, est nouvelle d'esprit, de forme et jusque d'expression. Aucun autre musicien plus que lui ne s'est renouvelé. Aucun autre, moins que lui, ne s'est redit. De même que Debussy avec "Pelléas", il n'a fait qu'une fois les "Evocations", qui sont de si somptueux et voluptueux voyages. Et la route est certainement longue qui mène ensuite au délicat "Festin de l'araignée", tissé d'une musique fine et soyeuse. Elle l'est plus encore de ce "Festin" à la peinture agreste et verdoyante intitulé "Pour une Fête de Printemps", où palpite un rythme tendre et voluptueux, vivant, naturel et réconfortant.

Sa musique de piano a la même richesse et la même abondance rythmiques, mais on sent ici moins de facilité et d'aisance que dans les oeuvres pour orchestres. Roussel dit volontiers que le piano n'est pas son instrument, et il sait toute la difficulté qu'il y a, après Debussy, Ravel et Fauré, à écrire pour le clavier. Pourtant, la "Sonatine" est pleine de fraiches trouvailles et le "Concerto" est d'un dessin impérieux, précis, sans surcharge et d'une admirable plénitude.

Sa musique de chambre, nombreuse et diverse, montre un musicien curieux de toutes les formes et de toutes les combinaisons sonores. Un "Divertissement", un "Trio", des "Sonates" pour piano et violon et des pages d'une exquise tendresse, confiées à un instrument pour lequel l'auteur semble avoir une prédilection marquée, la flûte, sont autant d'oeuvres personnelles et attrayantes. Mais certaines mélodies pour chant et piano sont encore plus attachantes, et des pages aussi célèbres et aussi répandues que le "Jardin mouillé" et le "Bachelier de Salamanque" suffiraient à la gloire de bien d'autres musiciens.

Entre temps, un opéra, "Padmavati", et une "Symphonie" en si bémol, nous montrent que l'art de cet homme simple, de ce poète et de ce peintre est aux ressources nombreuses et illimitées et qu'il n'a pas fini d'étonner le monde musical. Une maîtrise plus grande encore donne à ses dernières oeuvres la sérénité, la plénitude et la sécurité des plus parfaits chefs-d'oeuvre. C'est de cette plénitude et de cette perfection que participent l'archaïsante "Suite en fa", où joue un "Prélude" indéfectible, où dansent une "Sarabande" aux contours moelleux, souples et nets, et une "Gigue" comme Roussel, de nos jours, ainsi que le dit Emile Vuillermoz, seul en sait écrire.

Mais l'évolution n'est pas achevée ni, sans doute, la suprême perfection atteinte, malgré de plus récentes et éblouissantes oeuvres comme le "Concert" et le "Psaume LXXX", qui sont l'épanouissement d'une nature entre toutes féconde et parfaitement équilibrée. Roussel a attendu la grande maturité pour donner la mesure d'un talent que personne, il y a vingt-cinq ans, n'avait pressenti devoir être aussi riche, aussi abondant et aussi varié. Avec des musiciens de cette sorte, la musique française n'est pas près de mourir. Elle a même atteint, au commencement de ce siècle, à une force et à une variété jusque-là inconnues.

Léo-Pol Morin

C'est à Preston Sturges, auteur dramatique notoire, que la Paramount s'est adressée pour fournir le scénario du prochain film de Maurice Chevalier. Ainsi que nous l'avons dit, c'est Ernest Lubitsch qui mettra en scène le nouveau film: le travail ne commencera vraisemblablement pas avant février.

* * *

Des personnes bien renseignées croient savoir que Gloria Swanson aura assez d'arguments convaincants pour décider la Metro-Goldwyn-Mayer à lui vendre les droits de la pièce "Caprice". Gloria Swanson est convaincue que, dans cette pièce, elle trouverait le rôle le plus retentissant de sa carrière.

CONCERT
LESLIE HOLMES
Baryton Canadien
HOTEL RITZ-CARLTON
Mardi, 10 fév., 8.30 p.m
Billets $2.00 (y compris taxe)
chez Willis Ltée, 1220 Ouest, rue Ste-Catherine ou de M. Leslie Holmes, 1441 ouest, rue Ste-Catherine
Tél. UP. 0099

MUSIQUE ET CINÉMA

Par une regrettable erreur de mise en page, la conférence de M. Bernard Barrette sur "Les trois manières de penser avec les sons" et un article sur le cinéma intitulé: "Ce qu'on disait du film parlant il y a trois ans", se sont mêlés samedi dernier, au point d'amputer la conférence de sa conclusion et l'article de son début.

On trouvera donc ci-dessous la fin du texte de M. Barrette, ainsi que le début de l'article sur le cinéma.

La musique

La formule musicale des contemporains est à l'art de la musique ce que fut la révolution de 89 à la politique de la France. Ecoutez à ce sujet les paroles d'un critique et historien musical profond et sincère: Jules Combarieu dans son volume "La Musique, ses Lois, son Evolution": "Plus d'orientation générale et commune! Liberté complète dans le choix des sujets — fournis autrefois par la mythologie — et dans la manière de les traiter. Au livret d'opéra en vers, succède le livret en prose; aux personnages à casque ou à pourpoint, l'ouvrier des faubourgs, tel que l'a peint Zola dans ses romans; à la mélodie parrée, une sorte de récitatif inorganique; à la prépondérance de la mélodie sur l'accompagnement, un régime mixte et indivis qui nivelle tout; à l'emploi discret de l'orchestre devant les chanteurs virtuoses, un déchaînement de forces instrumentales dans lequel semblent sonder les voix formidables de la foule.

Le premier qui a manifesté ces tendances modernes, est Richard Wagner dans ses oeuvres ultra-romantiques; mais on reconnaît C. Debussy comme le vrai père de l'école contemporaine. Son exemple a été suivi au siècle dernier et l'est encore à l'époque actuelle. Parmi les musiciens les plus importants de cette troisième manière, nommons: Brahms et Strauss à l'école allemande; Leoncavallo, Puccini et Perosi chez les Italiens; Vincent d'Indy, Ravel, Dukas et Duparc à l'école française; Grieg, Balakirew, Rimsky-Korsakow et Strawinski qui honorent à nouveau l'école slave; enfin Albeniz et Granados qui font naître l'école espagnole. Je ne dispense d'en nommer d'autres qui vivent actuellement et que nous connaissons; je réserve à la critique future de les placer dans un rang qui leur conviendra.

Les deux premières pièces du programme vous seront maintenant présentées comme exemple de ces considérations. Au piano, vous entendrez la sixième partie d'une suite, "En Bretagne" de Rhené-Bâton. Ce morceau vous donne l'impression

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

Le film parlant

A l'avènement du film parlant, les réalisateurs de films français furent consultés, comme on devait s'y attendre, sur l'avenir du nouveau-né. La plupart consentirent à participer à ce referendum, mais quelques-uns, plus prudents, décidèrent d'attendre et d'entendre, avant de parler... Ceux qui y allèrent de leurs prévisions ou de leurs prophéties posèrent des conditions, comme on le verra plus bas, au succès du nouveau moyen d'expression. Ce qu'on peut regretter, c'est que ces conditions n'aient aucunement été respectées même par ceux qui les posèrent.

Il est intéressant de consulter, à trois ans de distance, les opinions que professèrent les réalisateurs français au sujet du film parlant naissant. Les voici:

Abel Gance

Pour nous, metteurs en scène français, que le film parlant a surpris comme une inondation torrentielle, nous devons, emportés par le courant, non pas nous perdre en lamentations en regrettant le temps des images muettes, mais nous efforcer de nous assimiler à l'heure présente.

Notre métier ne se simplifie pas; au contraire. Et plus que jamais vont sévir les mauvais metteurs en scène, puisqu'on ajoute encore à la technique. Je crois même qu'on ne fera vraiment rien de définitif avant deux ou trois ans.

J'ai vu et entendu des films parlants. Ils apportent d'immenses possibilités, mais on a bien l'impression que leurs compositeurs ont été dépassés par la technique nouvelle.

Plus que jamais, nous voici esclaves de la mécanique. Les artistes complets comme Michel-Ange et Wagner sont rares. Nous commencions à être bien en possession des diverses ressources de notre art. Voici qu'on nous offre des cordes supplémentaires à émouvoir.

La plupart du temps, un seul metteur en scène ne saura suffire pour conduire son oeuvre. Je ne parle pas des techniciens nouveaux du son, mais du collaborateur qui nous sera indispensable pour ordonner selon les règles inédites, faire fonctionner sans heurts les rouages de la mécanique avec ceux de notre pensée. Nous ne pourrons, sans menace d'anarchie dans les diverses parties, orchestrer seuls un art désormais trop vaste.

De là à perdre confiance, à désespérer! Non! Travaillons. Il faut croire au film parlant et sonore.

Pour moi, je l'envisage, surtout

A SUIVRE SUR LA PAGE 69

HIS MAJESTY'S Vers le 23 février à 9 hrs.
HUROK présente LA MERVEILLE CHOREGRAPHIQUE MONDIALE
MARY WIGMAN
Evitez tout désappointement. Commandes postales maintenant exécutées.
PRIX — 75c à $3.00 plus la taxe.

THEATRE ST-DENIS

GEORGES MILTON



GEORGES MILTON

AUJOURD'HUI ET JUSQU'A VENDREDI SOIR PROCHAIN

GEORGES MILTON dans

"LE ROI DES DEBROUILLARDS"

Rival de MAURICE CHEVALIER

L'Emule de CHARLIE CHAPLIN

100% PARLANT CHANTANT FRANÇAIS

— ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES —
"LA VIE DU GRAND MAÎTRE" G. Verdi
PATHE NEWS Canadien GLOW WORM, Caricatures
L'ACTUALITÉ FRANCE-CANADA

Le film principal passe à
12.30 — 3 — 5.15 — 7.30 — 9.45
tous les jours

ADMISSION :
TOUS LES JOURS 25c Tous les sièges en matinée
25c et 40c EN SOIREE

100% COMIQUE EXCITANT VARIE AMUSANT

Attractions prochaines: "Morocco", "Hell's Angels", Ronald Colman dans "The Devil To Pay".

Nouvelles des Théâtres United Amusement

Toutes les meilleures productions viennent aux théâtres United à prix populaires.

VERITABLES Attractions Scéniques de PREMIERE CLASSE Présentées à Montréal aux Théâtres UNITED AMHERST, CORONA et RIVOLI

Le concours de danse pour le championnat de Montréal pour 1931 aura lieu au Corona lundi à 8.30 p.m., au Amherst mardi, au Rosemount mercredi, au Rivoli vendredi et au Belmont samedi.

STRAND

Ste-Catherine, près Mansfield

Semaine prochaine — programme double ! SALLY O'NEIL et Molly O'Day dans "Sisters". "LONDON CALLING" avec Will Fyffe et les artistes de la Chariot Revue. "THE LEATHER PUSHERS". Actualités.

AMHERST

(Ste-Catherine, près Amherst)

Aujourd'hui, "The Sea Wolf", "May be It's Love", actualités. Vaudeville à 8.30 p.m.

BELMONT

(Mont-Royal, près St-Laurent)

Aujourd'hui, "Feet First", "The Squealer". Film court et actualités. Ce soir CONCOURS DE DANSE.

Jusqu'à mardi—programme double — "AFRICA SPEAKS". l'histoire la plus étrange et la plus intéressante jamais filmées.—HELEN KANE et BUDDY ROGERS dans "Heads Up". Comédie.

CORONA

(Notre-Dame et Charlevoix)

Aujourd'hui, "Africa Speaks", "Ladies Must Play". Film court et actualités. Vaudeville à 8.30 p.m.

Jusqu'à mardi, programme double — MILTON SILLS avec Jane Keith dans "The Sea Wolf" de Jack London. "SCARLET PAGES" avec Marion Nixon. Elsie Ferguson et Grant Whiters. Films courts.

—Lundi à 8.30 p.m.—
CONCOURS DE DANSE

GRANADA

Ste-Catherine, angle boulevard Morgan

Aujourd'hui, "Feet First", Dancing Sweeties". Caricature.

Jusqu'à mardi, programme double MILTON SILLS avec Jane Keith dans "The Sea Wolf" de Jack London. JOAN BENNETT et Joe E. Brown dans "Maybe It's Love", etc.

MONKLAND

(Avenue Monkland, près Girouard)

Aujourd'hui, "Love In The Rough", "Last of The Duanes". Film court.

Jusqu'à mardi, programme double EDMUND LOWE et Joan Bennett dans "Scotland Yard". RICHARD ARLEN avec Leon Errol et Mary Brian dans "Only Saps Work". Caricature.

MT.-ROYAL

(Laurier, à l'est de l'avenue du Parc)

Aujourd'hui, "Queen High", "Just Like Heaven". Comédie et actualités.

Jusqu'à mardi, programme double Last of the Lone Wolf avec Bert Lytell et Patsy Ruth Miller. "DANCING SWEETIES" avec Sue Carol et Grant Withers. Autres films.

PAPINEAU

(Ave Papineau, près Mt-Royal)

Aujourd'hui, "Scotland Yard", "Sweet Kitty Bellairs". Comédie.

PLAZA

(St-Hubert, près Beaubien)

Aujourd'hui: "3 Faces East", "Oh, For A Man". — Comédie.

Jusqu'à mardi, programme double LORETTA YOUNG et Jack Mulhall dans "The Road To Paradise". "THE LAND OF MISSING MEN" avec Bob Steele. Autres films.

REGENT

(Avenue du Parc, près Laurier)

Aujourd'hui, "Cock O' The Walk", "The Talk of Hollywood". Comédie.

RIALTO

(Avenue du Parc, près Bernard)

Aujourd'hui "Raffles", "The Sea Wolf". Comédie et actualités.

RIVOLI

(St-Denis, angle Bélanger)

Aujourd'hui "Moby Dick", "College Lovers". Actualités.

ROSEMONT

(Masson et 11ème Avenue)

Aujourd'hui "Holiday", "A Devil With Women". Actualités.

Jusqu'à mardi, programme double. "LAST OF THE LONE WOLF" avec Bert Lytell et Patsy Ruth Miller. "THE BAD MAN" avec Walter Huston et Dorothy Revier. Film court.

SEVILLE

(Ste-Catherine, près Chomedey)

Aujourd'hui "Love in the Rough", "A Devil With Women". Film court et actualités.

Jusqu'à mardi, programme double. "AFRICA SPEAKS", l'histoire la plus étrange et la plus intéressante jamais filmée. ALICE WHITE et Marie Prévost dans "Sweethearts On Parade". Film court du Seville.

WESTMOUNT

(Sherbrooke et avenue Grey)

Aujourd'hui "Scotland Yard", "Only Saps Work". Caricature et actualités.

Jusqu'à mardi, 2 films spéciaux. HAROLD LLOYD dans "Feet First". JACK HOLT et Dorothy Revier dans "The Squealer". Film court.



SALLY O'NEIL qui, avec sa soeur Molly O'Day, est la vedette de "Sisters" qui sera montré au Strand la semaine prochaine.

Ovette, le grand mystificateur, est une attraction spéciale en vaudeville au théâtre Amherst

OVETTE
Le Grand Mystificateur

est une attraction spéciale en vaudeville au Théâtre Amherst jusqu'à Mardi



JOAN BENNETT et JOE E. BROWN dans une scène de "Maybe It's Love", film qui sera à l'affiche au Granada jusqu'à mardi, et au Rialto de mercredi à samedi.

DANS LES COULISSES

Irène Delroy et Jack Whiting viennent de terminer "Men of the Sky", dont les auteurs sont Kern et Harbach, respectivement compositeur de musique légère et dramaturge.

* * *

Sous la direction d'Allan Dwan, Douglas Fairbanks fils, Rose Hobart, David Manners et Mary Forbes tournent actuellement un film intitulé "Chances".

* * *

Doris Kenyon, la veuve de Milton Sills, revient à l'écran dans "You and I", film adapté de la pièce de Philip Barry. Lewis Stone et Evelyn Knapp y sont ses protagonistes.

* * *

Dans "Going Wild", on verra Joe-E. Brown en aviateur. Ce film marquera le début à l'écran de Ona Munson, qui parut déjà à la scène en compagnie de Joe Brown.

* * *

Lorsqu'il aura terminé "The Impostor", William Haines tournera une comédie dramatique fort connue en Europe et en Amérique, "Dancing Partners", présentée à New York par Belasco et adaptée de "La Princesse et le Danseur", oeuvre allemande de Alex Engel et Alfred Grunwald.

* * *

De retour aux U. S. A., le réalisateur français William Wyler a confié à un journaliste qu'il était nécessaire à tout metteur en scène de faire chaque année un voyage d'au moins trois mois à l'étranger, pour étudier sur place les progrès réalisés. Il ne conseille pas l'exportation des films de classe supérieure et a déclaré que la France, l'Allemagne et l'Angleterre pourraient se passer de l'aide américaine.

* * *

Lorsqu'il réalisa "The Affairs of Anatol", en 1921, Cecil-B. deMille avait composé sa distribution de Gloria Swanson, Bebe Daniels, Wallace Reid, Theodore Roberts, Monte Blue, Elliott Dexter, Theodore Kosloff et Raymond Hatton. DeMille prétend que sa distribution de "The Spawman" est la plus brillante qu'il ait jamais alignée depuis "Les Affaires d'Anatole"; elle comprend Warner Baxter, Lupe Velez, Eleanor Boardman, J.-Farrell MacDonald, Raymond Hatton, Roland Young, Victor Potel, Julia Faye et C.-Aubrey Smith. On a déjà réalisé "The Squawman" en deux versions silencieuses, en 1913 et 1918.

* * *

Norman Foster, Skeets Gallagher, Eugène Pallette et Carol Lombard tournent actuellement "It Pays to Advertise" sous la direction de Frank Tuttle.

* * *

Aux termes de son contrat avec les Artistes Associés, Charlie Chaplin, au bout de cinq ans, devenait automatiquement propriétaire des films auxquels il participait; ce temps s'est écoulé et on peut estimer que les bénéfices que "Les Lumières de la Ville" rapporteront à Charlie Chaplin seront des plus élevés.

* * *

"Fin and Hattie abroad" est le titre d'une comédie qui sera filmée d'après la pièce d'Ogden Stewart, "Mr and Mrs Haddock abroad". Léon Errol, Mitzi Green et Lilyan Tasham sont les principaux interprètes. Norman Taurog et Norman Mac Leod en sont les metteurs en scène.



RONALD COLMAN avec KAY FRANCIS dans "Raffles", film qui raconte les exploits téméraires d'un gentilhomme-cambrioleur et qui sera projeté sur l'écran du Papineau jusqu'à mardi, en plus de "Big Boy" avec Al Jolson et la jolie Claudia Dell. "Raffles" passera au Regent mercredi et jeudi, et au Belmont vendredi et samedi.

Les débuts de ces vedettes

Vous souvenez-vous d'un film intitulé "Honor's Altar"? Probablement non. Il date de 1915. C'était le premier film que tournait Lewis Stone. Vous souvenez-vous de "Apostle of Vengeance" la première petite bande de John Gilberti?

La carrière de Wallace Beery remonte au film "Behind the Door". Celle de Joan Crawford à "Pretty Ladies". Harey Carey ne peut ou ne veut pas se souvenir de son premier essai, tandis que Reginald Denny sourit en revoyant son film de début "Dark Larkern". Le premier film de Marion Davies fut "Runaway Romany". Qui s'en souvient?

Cependant tout le monde sait que "Tillies' Punctured Romance" fut le premier succès de Marie Dressler, et qu'il date d'à peu près 17 années. Julia Faye eut son premier succès avec "Don Quixote", et Greta Garbo se révéla dès son premier film tourné en Suède: "The Saga of Goesta Berling". "Three Wise Fools et "A Battle of Hearts" servirent de début à William Haines et Hedda Hopper respectivement. Buster Keaton fut souvent vu avec Arbuckle. "The Flying Torpedo" lança Bessie Love. John Miljan fit ses premières vilenies dans "Love Letters", et Polly Moran, ses premières grimaces dans "The Janitor".

Dans le film consacré à la vie des journaux, que joue George Bancroft et intitulé: "Scandal Sheet", on verra la foule quotidienne de la rue. Et c'est aussi la troupe innombrable qui sillonne les voies des grandes villes que montrera, comme fond de tableau, "No Limit", la production actuellement en cours de Clara Bow.

* * *

"Indiscrétion" sera le titre du prochain film de Gloria Swanson, qu'elle avait commencé à tourner sous celui de "Obey That Impulse". Ben Lyon, Barbara Kent et Arthur Lake sont de la distribution.

* * *

Glen Tryon sera le comique du prochain film de Novarro, "Daybreak", qui est adapté d'une pièce de Arthur Schnitzler par Dorothy Cummings.

* * *

Ayant terminé "Kiki", Mary Pickford veut tourner maintenant une comédie légère, dans le genre de ses anciens films. Elle n'y redeviendra cependant pas la fillette d'autrefois. Mary vient de passer une quinzaine à New York avant de se remettre à l'oeuvre.

* * *

Stephen Vincent Benet, le scénariste du film "Abraham Lincoln", a touché pour ce travail plus de 650,000 francs.

* * *

Warner Bros cessant sa production étrangère, Rolla-Narman vient d'être engagé par la Metro-Goldwyn et débutera pour cette firme dans "Big House", avec Charles Boyer et André Berley.

* * *

"Trader Horn", le grand film d'aventure produit par la M.G.M. en Afrique, vient d'être présenté en première au cinéma Grauman, à Hollywood. Il ne sera lancé en édition générale que dans quelques semaines.

Carmen Barnes, 18 ans, auteur déjà de deux nouvelles à succès, "School Girl" et "Beau Lover", devient une grande vedette de la Paramount. Elle débutera à l'écran dans "A Debutante Confesses", dont elle a écrit le scénario.

* * *

Après "Fighting Caravans", qu'il tourne avec Lily Damita, Gary Cooper entreprendra "City Streets", où il aura comme protagonistes Sylvia Sydney, Paul Lukas et Kay Francis.

Enid Bennett, qui était très populaire à l'écran il y a quelques années, paraîtra dans "Skippy", où elle interprétera le rôle de Mrs Skinner.

* * *

Le prochain film de Maurice Chevalier sera "The Smiling Lieutenant", dont la musique sera de Oscar Straus. Claudette Colbert et Miriam Hopkins seront les protagonistes de Chevalier, et Lubitsch dirigera la réalisation du film.



LEW AYRES, que l'on verra dans le rôle principal de "All Quiet on the Western Front", l'extraordinaire production qui, du jour au lendemain, a valu à ce jeune homme de vingt ans le titre d'étoile. Ce film sera à l'affiche au théâtre Regent jusqu'à mardi.

Causerie sur l'art vocal

On ne saurait jamais trop insister sur l'urgent besoin de travailler journellement à acquérir une plus grande puissance d'action de son souffle. La bonne respiration, c'est le commencement, le milieu, et la fin de l'art du chant.

Un de nos camarades, un grand artiste, posait cette question à ses collègues des Maîtres du Chant français assemblés en congrès pour déterminer les principes intangibles qu'on ne saurait transgresser en matière de science vocale.

"Devant un élève qui respire bien, nous convenons qu'il ne faut rien lui apprendre: mais quand il ne sait pas, nous devons nous entendre sur ce qu'il convient de lui enseigner".

Il est très rare qu'on rencontre un élève qui respire naturellement bien, au point de vue de l'art de dire, d'exprimer en parlant ou en chantant tous les signes de durée du langage parlé, comme de ceux rythmiquement mesurés du langage musical. Personne ne possède naturellement la faculté d'établir de façon perceptible à l'oreille de tous ses auditeurs les valeurs parfois si éloquentes des figures de silence. Personne, même parmi les plus doués des diseurs ou des chanteurs, ne possède les éléments de cette science, que les plus grands parmi les tragédiens de la scène littéraire ou lyrique ont dû se hâter d'acquérir pour ne pas voir ruiner plus longtemps les meilleurs de leurs dons.

Il est donc indispensable d'en instruire indistinctement tous les élèves, fussent-ils des Mounet-Sully ou des Caruso de naissance, si nous voulons les aider utilement et sainement au développement physique et intellectuel de leurs moyens les plus naturels.

Jean RIDDEZ
de l'Opéra et des Maîtres du Chant français.

PAPINEAU

(Avenue Papineau, près Mont-Royal)

2 grands films
Jusqu'à mardi



RONALD COLMAN
"Raffles"
avec la belle Kay Francis



Autre film

Al. Jolson
et une très forte distribution comprenant Claudia Dell dans
"Big Boy"
Comédie et actualités

RIVOLI

(St-Denis, près Bélanger)

Double programme spécial et 3 numéros de vaudeville jusqu'à mardi.



Le plus fort drame mystérieux qui vous empoignera au plus haut point.

BETTY COMPSON
TOUTE UNE TROUPE D'ETOILES dans
MIDNIGHT MYSTERY



Autre grand film spécial et vaudeville

Ken Maynard
dans "Song of The Caballero"

— Sur la scène jusqu'à mardi —

3 grands Numéros de Vaudeville

AMHERST

(Ste-Catherine Est, près Amherst)

2 programmes de vaudeville par semaine.
Programme cinématographique double et attractions scéniques jusqu'à mardi



Jeanette
MacDONALD

AVEC Joe E. Brown et John Garrick dans une très belle histoire d'amour.

"The Lottery Bride"



La pièce qui a captivé le Broadway durant des mois, maintenant mise à l'écran.

avec
Marion Nixon
Grant Elsie
Withers Ferguson

Sur la scène jusqu'à mardi
Matinée spéciale le premier jour de ce programme !
AL. GERSON et son
Orchestre du Amherst
— Aussi 3 excellents —
NUMEROS de VAUDEVILLE
Extraits de "The Student Prince"

RÉGENT

(Ave du Parc, près Laurier)

Film primeur spécial
— jusqu'à mardi



LE LIVRE remarquable d'Erich Maria Remarque qui élève les jeunes coeurs à des émotions intenses... Des garçons à peine âgés de vingt ans vivant librement, impétueusement, jetant leurs livres de classe pour ramasser les fusils... Les jeunes filles, regrettant la compagnie des garçons qui partirent... L'histoire magnifique, poignante, irrésistible de la jeunesse faisant face à la plus grande crise!

Les yeux de la jeunesse voient tout dans —

Mettant en vedette
Lew Ayres

Autres sujets courts spéciaux.

Programme double spécial

RIALTO

(Avenue du Parc, près Bernard)

Jusqu'à mardi



COMBIEN d'hommes d'affaires aimeraient à ce que leur femme se rende compte des nombreux tracas auxqnels ils ont à faire face durant la journée à leur bureau!

avec

Dorothy MacKail
et Lewis Stone

Attraction supplémentaire

Al. Jolson
avec la jolie Claudia Dell dans
"Big Boy"
Films courts du Rialto

AU THEATRE HIS MAJESTY'S



Les trois artistes en vedette dans "The First Mrs. Fraser", de St. John Ervine, que l'on entendra au His Majesty's la semaine prochaine; de gauche à droite: A.-E. MATTHEWS, LAWRENCE GROSSMITH et GRACE GEORGE.

"MEN ON CALL" A L'IMPERIAL

L'Impérial présentera la semaine prochaine "Men on Call", qui est un film glorifiant le courage et l'abnégation si souvent déployés par les gardes-côtes. Edmund Lowe et Mae Clarke interprètent les principaux rôles de ce beau film.

Un ouragan en haute mer, une tendre idylle sur les côtes, la vie des gardes-côtes, le panorama grandiose des rives de l'océan au nord de la Californie, voilà les éléments d'intérêt de cette production. Le film a été réalisé par John Blystone. Il s'agit de deux gardes-côtes, grands amis, qui s'amourachent de la même femme. Le dénouement reste impévu jusqu'aux derniers moments et donne satisfaction à tous.

L'Impérial présentera aussi une véritable comédie classique qui est une joyeuse satire de la vie actuelle des gentils contrebandiers d'Amérique : "See America Thirst". Les principaux rôles de ce second film sont interprétés par Harry Langdon, Slim Summerville et Bessie Love.

Slim Summerville et Harry Langdon passent à tort pour deux redoutables contrebandiers, tandis que Bessie Love, attachée au bureau du procureur du district, se donne toutes les allures d'une danseuse de cabaret. C'est un film très original, qui traite dans une veine humoristique de divers problèmes soulevés chez nos voisins par le règne de la prohibition. — (Communiqué.)

Lupe Velez au cinéma Cartier

Le principal film du cinéma Cartier, du début de la semaine jusqu'à mercredi, sera "The Storm", un drame de la forêt canadienne réalisé avec un dramatique intense et dans un mouvement d'un intérêt constant. Le drame de la nature et le drame de l'âme humaine se réunissent dans ce film, qui est une véritable fresque de la vie de l'homme des bois. Il n'est pas un détail qui ne soit pas scrupuleusement observé. Les effets de scène d'hiver sont peut-être les plus surprenants que le public ait eu l'occasion de voir à date. Il s'agit d'un homme et d'une femme qui se haïssent et que les dangers d'une formidable tempête font se retrouver sous le même abri. L'homme aidera-t-il la femme qui ne l'aime pas à se sauver de la tempête? La laissera-t-il à son triste sort? L'amour sera-t-il vainqueur? Lupe Velez se montre très dramatique dans ce film.

Le second film à l'affiche sera "We We Marie", avec Pauline Garon et Slim Summerville. A la scène, la troupe du Cartier rendra une amusante comédie. (Communiqué).

Quatrième concert du Quatuor Dubois

Le quatrième concert de musique de chambre de la saison actuelle du Quatuor à Cordes Dubois aura lieu le lundi soir, 16 février, à la salle Saint-Sulpice.

Dès jeudi, l'on pourra se procurer les billets gratuits chez Archambault et Lindsay. Que l'on prenne note que la distribution de ces billets commence toujours à 9 heures précises du matin. —(Communiqué.)

LORD NELSON

(Ste-Catherine, près Bourbonnière)

Aujourd'hui, "Sunny Skies", "Inside The Lines", etc.

Jusqu'à mardi. Programme double "ATLANTIC", l'émouvant drame de la mer, "CALL OF THE WEST" avec Dorothy Revier. Comédie spéciale

NAPOLEON PALACE

(Ontario est, près Orléans)

Aujourd'hui, "Sins of the Children", "Too Speed". Actualités.

Jusqu'à mardi. Programme double JOHN BARRYMORE avec Joan Bennett dans "Moby Dick", "COLLEGE LOVERS", avec Marion Nixon. Comédie spéciale.

THÉÂTRE STELLA

4652 SAINT-DENIS — BElair 5000

Jusqu'à lundi
4 Dernières représentations PARDON MADAME, pièce en 3 actes

Semaine commençant Lundi 9 février

LE CRI DU COEUR

Pièce en 3 actes de Pierre Véber et Henri de Gorsse

Représentations tous les soirs — Matinées tous les jours excepté mercredi et vendredi.

Théâtre FRANÇAIS

59, Ste-Catherine Est. — LAnc. 5513

A l'affiche jusqu'à mercredi

Programme Double

NANCY CARROLL

dans

LAUGHTER

avec FREDRIC MARCH, FRANK MORGAN

La pièce dramatique la plus forte vue au cinéma cette année — avec l'élégant Fredric March.

Aussi

Those 3 French Girls

avec

Fifi Dorsay, Reginald Denny, Cliff Edward

Voyez le véritable Paris de l'amour et du rire avec ces trois guides ravissants: Charmaine, Diane et Madelon.

COMÉDIE ET VAUDEVILLE

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR

Programme Double

Her Wedding Night

avec

Clara Bow, Ralph Forbes

Aussi

"With Byrd at the South Pole"

Comédie et 3 actes de vaudeville

L'enthousiasme que soulève ce grand concert

Le concert que Mme Roy-Vilandré donnera à l'hôtel Windsor, le 26 courant, au bénéfice des oeuvres sociales de Soeur Bonneau, a créé un beau mouvement d'enthousiasme qui se traduira par une assistance record ce soir-là. Mme Roy-Vilandré est trop connue et trop aimée du public pour qu'il soit nécessaire de faire ici son éloge. Contentons-nous de citer ce que quelques journaux écrivaient à son sujet à la suite de récents concerts, couronnés du plus brillant succès.

"La Presse" écrivait: — "Après un récital au Windsor: Mme Roy-Vilandré s'est fait connaître comme une artiste très cultivée, ayant un minutieux souci des nuances."

"Le Droit", Ottawa abondait dans le même sens: — "L'art de Mme Roy-Vilandré est d'une finesse et d'une douceur exquises. La pureté de la voix s'allie à l'expression d'un sentiment intense, mais vrai, et jamais exagéré."

Mme Roy-Vilandré chantera trois groupes de chansons. M. Victor Morin donnera une courte causerie sur le folklore, et enfin, comme surprise finale, un sketch par un de nos plus spirituels auteurs terminera cette soirée artistique qui réunira l'élite de Montréal.

L'ouverture du cinéma de Paris

C'est samedi prochain, le 14 février, que sera inauguré officiellement le Cinéma de Paris (ancien Roxy), sous la direction de M. Robert Huerl. A cet effet, d'importantes transformations ont été opérées, notamment dans l'appareil sonore qui a été mis au point. Le public montréalais aura donc l'occasion d'entendre, au Cinéma de Paris, des productions françaises nettement reproduites au point de vue sonore et visuel.

Le Cinéma de Paris affiche comme spectacle d'ouverture "La Maison De La Flèche", production des établissements Jacques Haik, une grande primeur pour le public montréalais. Ce film entièrement parlé est interprété par Léon Mathot avec Maxudian, Alice Field, Gaston Dupray, Annabella, Jeanne Brindeau, Nadia Debonay, Desfontaines, De Garcins et Robert Casa.

"La Maison De La Flèche" a été réalisée par Henri Fescourt. La production fait grandement honneur au cinéma français, car elle est excellente dans son dialogue comme dans sa mise en scène et sa photographie. C'est une histoire fort dramatique, mystérieuse à souhait, et qui tient le spectateur dans une continuelle expectative.

L'ouverture du Cinéma de Paris sera incontestablement l'événement de la saison d'hiver. On en parle partout en ce moment. La direction espère que le public montréalais sera heureux d'apprendre la spécialisation de cette salle dans la présentation des films parlants français. Il manquait un cinéma de ce genre dans le centre de la ville.

Nul doute que les amateurs de cinéma suivront avec intérêt l'effort réalisé par M. Robert Huerl, qui a grandement à coeur de composer ses programmes avec les meilleurs films de France. Toutes les semaines, il y aura au programme, en plus des attractions de premier plan, une revue d'actualités (film parlé) fournie par les studios Pathé-Natan. (Communiqué).

"Night Work" au cinéma Electra

Depuis que l'Electra est organisé pour donner des films parlés, sa vogue a doublé. D'ailleurs, M. Mercier fils suit fidèlement sa politique de ne donner que ce qu'il y a de meilleur, de plus nouveau et de plus "demandé" par sa clientèle. Aussi les programmes doubles de l'Electra sont-ils aussi variés que choisis. Celui d'aujourd'hui à mardi soir inclusivement en est une preuve convaincante. "Night Work", film d'une réalisation parfaite a comme vedette, Eddie Quillan, une étoile de première grandeur au firmament cinématographique américain. Le clou de la représentation est le dernier grand succès de Ramon Novarro : "In Gay Madrid". L'héroïne de cette comédie est la belle Dorothy Jordan. Le spectacle est coupé d'une comédie et agrémenté d'Actualités.—(Communiqué.)

Concert mardi à Maisonneuve

Mardi soir, à l'école Chomedey de Maisonneuve, angle Blvd Morgan et Lafontaine, l'orchestre de Maisonneuve donnera son deuxième concert annuel, MM. l'abbé C. Chaumont, curé, et le Dr F. Pelletier, critique musical, présideront. Voici le programme: Lustspiel, Keler Bela; Andante Ve symphonie, Beethoven; Valse en mi mieur, Chopin. Solo de violon: Concerto No 1, Accolay, A. Carpentier, Orchestre: Rêve Angélique, Rubenstein; Ballet Egyptien, Luigini, Nina Rosa, Romberg. Chorale de Maisonneuve: la musique, P. Pelletier, Chorale mixte: Adieux des bergers, H. Berlioz, Tout l'univers est plein de sa magnificence, R. Quignard. Opérette, "Royal Dindon", L. Bordèse. M. J.-T. Legault dirige, et M. J.-R. Léonard voit à l'organisation.—(Communiqué).

Saint-Saëns et ses collaborateurs

Ce sera toute une révélation de la variété et de la puissance du génie créateur de Saint-Saens que la conférence illustrée qui sera donnée le lundi 23 février par M. Jean Riddez, de l'Opéra et des Mc'tres du chant français.

Saint-Saens eut des collaborateurs. Le plus fidèle fut Gallet, puis on voit Barbier, Vacquerie et si nous montons, nous voyons Corneille, Victor Hugo, Shakespeare. Saint-Saens a, dans la Bible, trouvé Samson; il l'a saisi dans ses bras, comme l'ange avait fait de Jacob, et cette fois encore Jacob et l'ange se sont trouvés égaux dans la puissance et dans la force. Saint-Saëns, comme Michel-Ange a touché à ce livre énorme qui domine l'humanité, la Bible, et à son tour, sur le monde épouvanté et ravi, a déchaîné le Déluge.

Parmi les 27 pièces du programme, on entendra le quatuor et le duo de l'opéra "Henry VIII", qui est un des meilleurs opéras du Maître.—Communiqué.

Programme de MM. Saucier et Manseau

Voici le programme que donneront en récital, conjointement, M. Marcel Saucier, violoniste, et M. Lucien Manseau, organiste de St-Jean de la Croix, lundi soir, à l'école Morin, rue St-Denis: Trio, Hans Sitt, Marcel Saucier, Laurent Gendron, Lucien Manseau; Concerto, Accolay, Marcel Saucier, au piano, Lucien Manseau; Que je t'aime, Chrétien, Viatique, Chaminade, Les petits enfants, Monetti, Joseph Moreau, baryton; Trio, Vidor, Marcel Saucier, Laurent Gendron, Lucien Manseau; Récitation, La forêt muette Mme S.. Léger diseuse; Sonate no 5 en fa majeur, Beethoven, Marcel Saucier, Lucien Manseau; Viens dans les champs fleuris, Laliberté, Invocation, D'Ardeleau, Margotton, Périlhou, Joseph Moreau, baryton; Cavatina, Carl Bohm, Myosotis, Marcel Saucier, Fantaisie, deux mouvements, Marcel Saucier, Souvenir de Posen, Wieniawski, Marcel Saucier, au piano, Lucien Manseau; Trio, Gaïe, Marcel Saucier, Laurent Gendron, Lucien Manseau. (Communiqué.)

Partie de cartes

Jeudi soir, à 8 h. 15, la chorale S.-Antonin donnera au profit de l'église paroissiale et grande partie de cartes annuelle, sous la présidence de M. le curé Henri Deslongchamps et de MM. les marguilliers.

Les organisateurs ont tout fait en leur pouvoir pour obtenir du succès. — (Communiqué).

AU MONUMENT NATIONAL



Interprètes de la Société Canadienne d'Opérette qui seront en vedette dans l'opérette "Les Moulins qui Chantent", lundi, mardi et jeudi soirs: 1—Mlle FABIOLA POIRIER; 2—M. E. FILLON-POYAUX; 3—Mlle LUCILE TURNER; 4—M. LIONEL DAUNAIS; 5—M. LEOPOLD FORTIN; 6—Mlle CARO LAMOUREUX; 7—Mlle MARGOT TREMBLAY; 8—M. GASTON SAINT-JACQUES.

FIFI DORSAY AU FRANÇAIS

Le populaire cinéma français organisé et équipé pour donner le meilleur et le plus pur spectacle en ville, s'est recruté un public nombreux et fidèle rien que par la variété et la qualité de ses spectacles. Aussi, chaque semaine il peut offrir un programme double des meilleures productions. Le menu composé pour d'ici à mercredi en est un bon exemple. Qu'en voici: Fifi Dorsay dans "Those Three French Girls", et "Nancy Carroll dans "Laughter".

De plus, ce menu comprend d'intéressants numéros de vaudeville américain inédits à Montréal.

"Those Three French Girls" est une comédie toute d'esprit et de drôleries. Le scénario est de Wodehouse, humoriste anglais de réputation internationale. La musique est de Mayer, auteur populaire bien connu, et la réalisation du film a été confiée à Harry Beaumont, un directeur qui s'est révélé par ses productions de "Broadway Melody", "Our Blushing Brides", "Our Dancing Daughters" et autres.

Les artistes qui secondent Fifi Dorsay sont le sympathique et talentueux Reginald Denny, Yola d'Avril, Sandra Ravel, Cliff Edwards (Ukulele Ike), Peter Cawthorne, George Grossmith et Edward Brophy.

La seconde grande production, "Laughter", met en vedette Nancy Carroll, dans le rôle d'une jeune chanteuse et danseuse. Frank Morgan, qui joue dans ce film, est l'interprète du célèbre roman "Topaze", à New-York. Le premier rôle masculin de "Laughter" est tenu par Frederic March.—(Communiqué).

Auguste Descarries au His Majesty's

A début de mars, M. Auguste Descarries, l'un de nos meilleurs pianistes canadiens, jouera en concert au théâtre His Majesty's. Ce sera une réelle aubaine pour tous les amateurs de musique pianistique.

Après de nombreuses années d'études sérieuses en Europe, voire de notables succès dans des auditoires à Paris et autres villes de France, M. Descarries nous revient avec la réputation méritée d'un interprète de haute autorité des grandes oeuvres du répertoire.

Les quelques rares fois que nous l'avons applaudi depuis son retour ont permis à tous de se rendre compte de la qualité de sa technique et de sa belle compréhension.



M. AUGUSTE DESCARRIES, pianiste, qui donnera un récital au théâtre His Majesty's au début du mois de mars. (Cliché Decourtois Studio, rue Sainte-Catherine Est.)

M. Descarries est également très heureux dans le choix de ses programmes, et celui qu'il compose pour ce concert ne décevra pas les auditeurs, même les plus difficiles.—(Communiqué.)

"H.M.S. Pinafore" au cours du mois de mars

De toutes les opérettes de Gilbert et Sullivan, il n'en est pas de plus populaire que "H.M.S. Pinafore". C'est un peu pour cette raison que la Young Women's Hebrew Association l'a choisie pour son début artistique à l'auditorium de l'avenue Mont-Royal, les 14, 15 et 16 mars. Un imposant groupe de figurants est déjà à l'oeuvre répétant les choeurs si intéressants de cette oeuvre, tandis que les principaux interprètes font l'étude de leur rôle respectif. Ces répétitions seront très soignées à tous les points de vue.—Communiqué.

"Le Mardi Gras" au Monument le 16



M. A. LEFEBVRE (fortune "Nap. Tellier"), qui a pour titre "Mascarade manquée!" On applaudira dans les principaux rôles les artistes si populaires et si bien doués des "Veillées du bon vieux temps", avec, à leur tête, le directeur lui-même, dans un rôle d'étudiant qui se déguise en "Marguerite", de Faust. Signalons la rentrée de M. Arthur Lefebvre, dans le rôle de Berlinguette et disons que toute la distribution est à l'avenant.

Les amateurs de folklore attendent avec impatience la date du 16 février (lundi gras), alors qu'aura lieu au Monument National la veillée du bon vieux temps intitulée "Le Mardi Gras", sous la direction experte de M. Conrad Gauthier.

La première partie du "Mardi Gras" est réservée à l'audition de la comédie canadienne de M. Nap. Lapointe, "Mascarade manquée!" On applaudira dans les principaux rôles les artistes si populaires et si bien doués des "Veillées du bon vieux temps", avec, à leur tête, le directeur lui-même, dans un rôle d'étudiant qui se déguise en "Marguerite", de Faust. Signalons la rentrée de M. Arthur Lefebvre, dans le rôle de Berlinguette et disons que toute la distribution est à l'avenant.

Puis ce sera la veillée du "Mardi Gras", avec chansons à répondre, vieilles danses, contes du pays, violoneux, joueurs d'accordéon, etc. Prendront part au programme du folklore, outre les interprètes de la "Mascarade", M. Isidore Soucy, violoneux, et son inséparable compère, M. Donat Lafleur, joueur d'accordéon, Mme Edouard Bolduc chanteuse, violoneuse et joueuse de musique à bouche, huit danseurs de la Gaspésie (la famille Morin-Ouellette), plusieurs autres favoris des "veillées" sans compter de nouveaux spécialistes. Cette soirée aura lieu le lundi gras, au Monument National, sous la présidence de M. Ludger Gravel.

(Communiqué).

Myrna Loy et Sally O'Neill à l'Empress

La principale attraction au cinéma Empress, dès le début de la semaine jusqu'à mercredi, sera "The Bride of the Regiment", avec Vivienne Segal, Walter Pidgeon, Myrna Loy et une distribution de vedettes qu'on aime toujours à revoir.

Cette histoire a pour décor l'Italie de 1820, à l'époque de l'invasion autrichienne. Le héros se marie le jour même où il doit partir pour le front. Le château qu'il habite est envahi par les troupes ennemies et sa femme est amenée en otage. Le reste du film est constitué par les tentatives vaines mais enfin heureuses du jeune marié pour reprendre aux ennemis son épouse adorée.

Sally O'Neill est une petite fille qu'on ne voit pas souvent, et plus que jamais drôle au possible, et plus que jamais dans le film "Kathleen Mavourneen" où elle fait preuve d'une fantaisie amusante. C'est une histoire de famille où l'observation découpe les types avec une surprenante acuité. Ce film mérite d'être vu pour sa fine philosophie et le comique de ses scènes. (Communiqué).

DANS "THE SEA WOLF"



MILTON SILLS et JANE KEITH dans une scène de "The Sea Wolf", que le Granada présentera au début de la semaine; le Régent, mercredi et jeudi; et le Westmount, vendredi et samedi.

"Oh! Sailor, Behave!" au cinéma Midway

Le cinéma Midway annonce plusieurs importantes productions pour les jours qui viennent. D'aujourd'hui à mardi inclusivement, la direction offre Buck Jones, l'artiste cow-boy, dans une aventure extraordinaire de l'ouest, intitulée "Man Without Law". Buck Jones est supporté par Tommy Carr, Harry Wood, Fred Burns et Carmelita Geraghty. Cette production a été réalisée par Louis King. Le second film à l'affiche est une comédie "Oh, Sailor, Behave", mettant en vedette Olson and Johnson, les deux fameux clowns américains, et Irene Delroy, Chs. King, Lowell Sherman et Noah Beery. Cette comédie est un pot-pourri de drôleries et d'action endiablée. Le spectacle comprend aussi une petite comédie et des Actualités.

De mercredi à la fin de la semaine, le programme comportera deux films de premier ordre intitulés "The Creeps", et "Going Wild". Le premier est une histoire tragique, dont la distribution comprend Helen Twelvetrees, Raymond Hackett, Lillian Tashman, Jan Hersbott, Neil Hamilton et Montagu Love. Dans "Going Wild", nous retrouvons Jos. E. Brown, Lawrence Gray, Laura Gee, Ona Munson et May Boley.—(Communiqué.)

Tizoune dans les rochers indiens

La semaine prochaine, la direction du Théâtre National offrira encore un spectacle très varié. Olivier Guimond, le comédien populaire, a préparé "Dans les rochers indiens", une comédie nouvelle. Il y aura d'abord une ouverture indienne portée à la scène par Hector Pellerin, assisté d'Effie Macic, avec de jolies danseuses. Un acte de vaudeville venant directement de New York; les 4 Rosebuds dans un numéro indien; Rista Cox dans une spécialité; Juliette Béliveau et Gilda Thercy dans des numéros de chant; Wilmis et Thelma dans un numéro spécial; Effie Mack dans un numéro populaire avec les Girls; Charley Rosa dans son répertoire avec les jolies danseuses, complèteront le programme. Toute la troupe: Mme Rose Rey-Duzil, Juliette Bélivau, Bob Lee, Pic-Pic, Dubuisson, Pellerin seconderont "Tizoune" dans sa comédie.

A l'écran, un nouveau film sera présenté pour la première fois au National. (Communiqué).

Soirée de folklore

Jeudi soir, à 8 heures, dans la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste Vianney, aura lieu un souper du bon vieux temps. La salle est située sur la 26e avenue, Rosemont, entre Beaubien et St-Zotique.

Un programme de musique sera exécuté par un de nos meilleurs orchestres, ainsi qu'une pièce de folklore en un acte intitulée, "Le Retour de la Messe de Minuit", due à la plume de W. Lavoie, directeur de l'Association Dramatique St-Barthélemy, sous la direction de M. L.-C. Pelletier. Dans la distribution, on remarque Mmes S. Paquette, J. Gilbert, L. Bélisle, MM. H. Lavoie, L. Corbeil, J. Duprau, V. Bélisle et autres. Ceux-ci seront assistés par une groupe de vingt folkloristes, violoneux, accordéonistes, chantres et joueurs de gigues.—(Communiqué).

Le Quatuor Durieux

Le Quatuor Durieux, composé de MM. André et Maurice Durieux, Lucien Robert et Lucien Plamondon, devant jouer au collège Macdonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, mardi le 10 février, a remis son troisième concert de la saison, au Windsor, à jeudi le 12 février. Le programme comprendra un quatuor de Boccherini, une sonate de Grieg pour violon et piano, et le quatuor de Ravel. Mme J. Hufnagel sera au piano.

—(Communiqué.)

"Le Cri du Coeur" de Véber et de Gorsse au théâtre Stella

Après la délicieuse comédie sentimentale et un peu satirique "Pardon madame", de MM. Rivoire et Coolus, le directeur du Stella a décidé de nous donner quelque chose de gai et d'original. Elle a cherché dans le répertoire d'un maître du genre, Pierre Véber, et c'est un des gros succès de cet auteur, "Le Cri du coeur," qu'elle nous offre la semaine prochaine. Donc attendons-nous à une période de franche gaîté, qui rappellera les spectacles précédents, "Le Monsieur de cinq heures," ou "L'Air de Paris".

L'agrément de ces pièces, c'est qu'elles mettent en scène toute la troupe, et tous les artistes ont des rôles intéressants. Nous verrons donc dans la distribution Mmes Antoinette Giroux, Marthe Thiéry, Jeanne Demons, Marthe Soubidje, Bella Ouellette, Mimie d'Esté, Jeanne Desiauriers, MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Pierre Durant, Henri Deyglun, Jean Ravennes et Charles-Philippe.

On ne raconte pas une pièce comme "Le cri du coeur", d'abord parce qu'il faut laisser au public la surprise, puis surtout parce que cela ne se raconte pas. Disons seulement que la fantaisie la plus grande règne pendant les trois actes, que l'action rebondit sans cesse et que les caractères des personnages sont nettement dessinés. De temps en temps, l'auteur donne une petite scène sentimentale, mais pour faire une diversion, bientôt il repart dans son vrai tourbillon et il déride les plus moroses.

Il ne faut pas oublier que Pierre Véber a eu un collaborateur dans cette oeuvre, c'est M. Henri de Gorsse, auteur que nous avons déjà applaudi plusieurs fois, et il n'y a pas longtemps encore dans "L'Air de Paris", où il était en compagnie de M. Maurice Hennequin.

M. Ant. Godeau a préparé pour "Le cri du coeur" une de ces mises en scène qui sont pour nous un régal: du mouvement, de la vie; de magnifiques décors et du luxe jusque dans les plus petits détails.—(Communiqué.)

Le film de Milton à l'écran de l'Elysée

Quand il s'est agi, à la présidence de la République, de choisir, entre un certain nombre de films récents, celui qu'il conviendrait de présenter à l'occasion de Noël aux enfants, c'est le "Roi des Débrouillards" qui, d'emblée, fut choisi à l'Elysée.

Et ce fut pour la plus grande joie de ce jeune public attentif et enthousiaste.

S'il fallait rechercher — et il convient de le faire devant la réussite complète de ce film — les raisons nombreuses du beau succès, et, qui mieux est, de la grande popularité du "Roi des Débrouillards", il faudrait discerner plusieurs facteurs, qui ont concouru à ce succès.

C'est un film spécifiquement français et même parisien.

C'est un film gai.

C'est un film bien construit, remarquablement découpé, et réalisé de façon parfaite grâce au grand talent de son animateur Pière Colombier, aux possibilités qui lui furent offertes par les frères Natan, au jeu vivant et intelligent des acteurs et au réel mérite de l'opérateur.

Tour d'abord, le sujet plaît infiniment. Les aventures de ce débrouillard amusent le public de tous les milieux.

Il faut voir Milton employer tous les trucs que lui suggère le système D, qui est son guide, pour entrer, malgré des obstacles insurmontables, au match de boxe où il connaît la jeune Lulu, dont le frère va courir pour les Six Jours.

Il faut le voir pénétrer miraculeusement au Vél' d'Hiv'. Il soigne le champion, grimpe au perchoir du haut-parleur, chante les refrains qui le font applaudir au coin des rues barrées, à toute la salle pour lui. Le voici dans une partie de rugby, où il se fait passer pour un joueur, défaillant; sa maladresse finit par faire gagner la partie à son équipe et cette série d'exploits lui vaut la main de Lulu, épousée en grande pompe.

Milton est étourdissant de vie, de joie, de mouvement. Autour de lui, Mlle Hélène Perdrière a fait au cinéma des débuts charmants et prometteurs. Mme Mady Berry campe une maman redoutable au bon coeur, avec beaucoup de talent, Mlle Hélène Robert, M. Pierre Nay sont dignes de leurs partenaires.

L'Elysée, en choisissant ce film pour égayer les petits à l'occasion de Noël, a fait preuve du goût le plus sûr, et il convenait à cette occasion de souligner ce succès d'un film français, que la faveur du public confirme avec éclat. (Communiqué)

A L'AFFICHE DU CAPITOL



MAUREEN O'SULLIVAN, H.-B. WARNER et CHARLES FARRELL dans une scène de "The Princess and the Plumber".

WALTER HUSTON AU PALACE

"The Criminal Code", qui a remporté le trophée du Theatre Club et connu un grand succès sur les scènes du Broadway, a été accepté en film parlant et c'est la production que le cinéma Palace donnera à partir d'aujourd'hui.

"The Criminal Code" est un drame puissant en même temps que l'exposé d'une idylle. C'est l'histoire d'un jeune homme qui, blessé de l'insulte faite à une jeune femme qui l'accompagnait, tue un homme. Il est condamné à dix ans de bagne. La vie de prisonnier, l'ambiance abrutissante et l'influence de quelques criminels d'une bien mauvaise compagnie, ainsi que le dur traitement légalement imposé, y sont montrés avec un réalisme surprenant. Après avoir vécu six ans derrière les barreaux, il se voit sur le point d'abdiquer toute dignité et tout espoir, lorsqu'il se reprend à espérer et à aimer la vie par suite d'un amour ardent pour la fille du geôlier. Alors des circonstances émouvantes amènent le dilemme entre l'amour et la liberté ou d'autres années de torture et de souffrances pour maintenir le Code Criminel. Il y a des émeutes dans la prison et une évasion de détenus.

Walter Huston, qui s'est signalé à la scène dans "Desire under the Elms", "Congo", "The Virginian", "Abraham Lincoln" et autres films, se révèle acteur aussi intéressant et aussi capable dans ce film, qui lui donne un des meilleurs rôles de sa carrière.

Phillips Holmes donne une excellente personnification du jeune prisonnier. Constance Cummings est la charmante fille du geôlier. La troupe comprend entre autres bons acteurs Mary Doran, Ethel Wales et DeWitt Jennings.—(Communiqué).

Mme Hortense Lord en récital annuel

Mme Hortense Lord, pianiste virtuose, donnera son quatrième récital annuel, en la salle du Ritz-Carlton, le lundi 16 mars.

Le public montréalais, qui lors des concerts antérieurs de cette distinguée pianiste, a applaudi son magnifique talent, développé par un travail consciencieux et persévérant, se fera sans doute un plaisir de lui manifester de nouveau son encouragement.

Mme Lord est, parmi nos artistes canadiens, la seule à préparer un récital annuel.

Les programmes choisis et variés que Mme Lord a jusqu'ici interprétés, permettent aux mélomanes d'espérer une soirée d'un haut cachet musical. — (Communiqué).

CINÉMA DE PARIS

ouverture, samedi prochain 14 février

avec



— — c'est l'événement de la saison d'hiver !

Dernières fois aujourd'hui "BILLY THE KID"

5e bon numéro de vaudeville.

LOEW'S VAUDEVILLE & PICTURES

Semaine prochaine



Aimée d'un millionnaire, elle s'éprit de son idéaliste neveu.

MADONNA of the STREETS with Evelyn BRENT Robert AMES

VAUDEVILLE

Laissez-vous emporter au pays des MERVEILLES! Voyez la

Revue de la fontaine magique

Grandes nouveautés en vaudeville

Avec JACK et BETTY WILLING

Margie Johnson — Emily Verdi
Charles Troy — David Kraft

Les six joyeux drilles

Fredericks & Co. dans "The Conductor"

JEROME MANN dans "15 minutes on Broadway"

Traits comiques sur les sucres

CHESLEIGH et GIBBS dans "WHEN CAT MEETS CAT"

A L'AFFICHE DU PALACE



WALTER HUSTON et CONSTANCE CUMMINGS dans une scène de "The Criminal Code".

"LOTTERY BRIDE" AU AMHERST

Les spectacles scéniques du Amherst prennent de plus en plus d'importance chaque semaine. C'est ainsi que la semaine prochaine un programme de vaudeville et de musique y sera donné toute la semaine, au lieu des derniers jours seulement.

Un seul numéro n'y sera donné que quatre jours, celui du grand magicien Ovette. Tout le reste du vaudeville restera au programme. En tête d'attractions de tous genres, citons l'orchestre du Amherst, qui commence à faire parler de lui, et qui se compose maintenant d'Albert Gerson, violoniste, qui en est le directeur; Louis King, second violon; Pierre Vandermeerschen, violoncelliste et trompette; Pierre Vachéry, trompette; Al Gaglon et Louis Salomon, saxophonistes et clarinettistes; M. Baillargeon, flûtiste et piccolo; Jules Fischer, trombone; Edouard Charette, pianiste; Jos Dufaut, contrebassiste; Emile Lagassé, tambour et xylophoniste. L'orchestre Amherst jouera au début de la semaine l'ouverture de "Student Prince", et les autres jours "Morning, Noon and Night".

Avec un programme double de films et de vaudeville changeant au milieu de la semaine, la direction du Amherst fait un effort considérable, que le public doit reconnaître. Il n'est guère de salle en ville qui puisse offrir des programmes aussi substantiels.

Comme films, le Amherst présentera au début de la semaine "The Lottery Bride", une production musicale dont l'action se passe en Scandinavie, et qui a comme vedette la belle jeanette MacDonald, John Garrick, Joe E. Brown et Zasu Pitts. La musique est de Rudolf Friml, le compositeur de "Rose-Marie" et du "Vagabond King". Ensuite "Scarlet Pages", une comédie dramatique qui marque le retour à l'écran de la superbe Elsie Ferguson, entourée de John Halliday, Marian Nixon et Grant Withers. C'est l'histoire d'une femme ayant qui sacrifie sa carrière et sa réputation pour sauver la vie de la fille qu'elle avait abandonnée jadis.

A partir de mercredi, les deux films à l'affiche seront "Golden Dawn", avec Walter Woolf, Vivienne Segal, Noah Beery et Lupino Lane, et "Up the River", avec Spencer Tracy, Claire Luce et William Collier père. "Golden Dawn" est une opérette réalisée entièrement en Technicolor et qui constitue un spectacle splendide. L'action se passe chez les peuplades superstitieuses des mers du Sud. "Up the River" est une comédie dont l'action se passe dans un bagne américain. Rien de mélodramatique, mais de la bonne humeur tout au long chez tous les personnages, y compris le plus vieux pensionnaire du bagne, qui espère toujours que les Cours lui enverront un bon lanceur de baseball!—(Communiqué.)

Un drame biblique

Après le récent succès remporté à St-Branden de Rosemont, avec l'"Elu du grand monde", l'association dramatique St-Barthélemy, présentera le 12 mars, à Sainte-Marguerite-Marie, un drame à grand spectacle, en cinq actes et sept tableaux. C'est un drame biblique ayant pour titre "Le signe de la Croix" ou "Rome sous Néron", œuvre d'un auteur canadien, M. L.-N. Senecal. Tous les membres de l'association font partie de la distribution, ainsi que plusieurs recrues nouvelles.—(Communiqué.)

Dans "Scarlet Pages"



MARIAN NIXON, en vedette dans "Scarlet Pages", que le Amherst et le Corona présenteront au début de la semaine; le Rialto, de mercredi à samedi; et le Granada, vendredi et samedi.

Yehudi Menuhin au S.-Denis le 2 mars

Yehudi Menuhin, le violoniste-prodige de quatorze ans que l'impresario Louis-H. Bourdon nous fera entendre au Saint-Denis le 2 mars, est né à New-York le 22 janvier 1917. Eduqué à San Francisco, il y entreprit ses études musicales avec Louis Persinger. Deux choses favorisèrent son développement rapide en un violoniste de génie: l'atmosphère toute empreinte d'art de la maison familiale, et la prudence avec laquelle on ne lui permit qu'en de rares occasions de jouer devant le public. Ses parents refusèrent obstinément de lui laisser tirer profit de ses dons merveilleux, avant que ceux-ci eussent atteint un certain degré de perfection.

A sept ans, Yehudi Menuhin se fit entendre pour la première fois devant un grand public comme soliste de l'Orchestre symphonique de San Francisco. L'année suivante, il donna un récital au Manhattan Opera House de New-York. Puis, après deux autres auditions avec l'Orchestre de San Francisco, il s'embarqua avec ses parents pour l'Europe, où il allait suivre les leçons du maître roumain Georges Enesco. Après avoir fait un début sensationnel en Europe avec l'Orchestre Lamoureux, Menuhin revint en Amérique pour se faire applaudir encore à New-York, avec l'Orchestre Symphonique de la métropole américaine.

Yehudi Menuhin a le physique d'un Anglo-saxon, avec des yeux bleus et des cheveux blonds.

Il y a des années que Montréal entend parler de ce génie du violon et souhaite de l'entendre. M. Louis Bourdon nous en donnera enfin l'occasion le 2 mars. La force de ses dons expressifs, la maîtrise de sa technique ne manqueront pas de nous conquérir à notre tour, et le récital qu'il donnera au Saint-Denis est de ceux qu'il ne faut pas manquer. Car la carrière du petit Menuhin est de celles qu'il faut suivre depuis leurs débuts.

Deux bons films à l'Outremont

Le cinéma Outremont a préparé un programme extraordinaire. Deux grands films sont à l'affiche du début de la semaine à mercredi: "The Big Fight" et "She's My Weakness". Le premier film, comme son titre l'indique, ne manque pas d'action. Nous sommes en plein monde interlope et Lila Lee, Guin Williams et autres se chargent de nous tenir constamment en alerte. Rarement un film a si parfaitement réuni l'humour et le drame. Nous sommes emportés qui-vive constamment, et grâce aux vedettes qui s'y dépensent sans compter le film est d'un intérêt fascinant.

Arthur Lake et Sue Carol se partagent les honneurs de la vedette du second film. Lucien Littlefield et William Collier Jr., complètent la distribution. On assiste aux intrigues de la politique dans une petite ville. Tout est fort bien observé. Le film contient aussi de très jolies chansons que Sue Carol rend avec le charme qu'on lui connaît. — (Communiqué).

A Saint-Sulpice le 24 du courant

Le concert qui sera donné à la salle Saint-Sulpice, mardi le 24 février par la maîtrise du collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, assistée des chanteurs de Notre-Dame, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, promet d'obtenir à tous les points de vue un grand succès.

Ces petits enfants, sous la direction d'un professeur qui s'est spécialisé dans l'enseignement de la maîtrise, reçoivent chaque jour et souvent deux fois par jour des leçons de vocalise, solfège et répertoire. Choisis dès leur jeune âge, ceux qui sont jugés dignes par leur voix d'appartenir à la maîtrise, apprennent en même temps que leurs leçons et la lecture, la connaissance du chant et de la musique. Cette maîtrise se compose d'une centaine de soprani et d'environ 50 voix d'hommes.

Tous les professeurs, maîtres de chapelle, ceux surtout qui ont charge d'une maîtrise devraient se faire un devoir d'encourager cette œuvre en assistant à ce concert et même en invitant leurs chanteurs, petits et grands à y assister eux-mêmes. (Communiqué.)

"Runaway Bride" au cinéma Dominion

Les habitués du cinéma Dominion pourront dès le début de la semaine et jusqu'à mercredi admirer deux films intéressants illustrés par le jeu de vedettes excellentes.

Le premier film à l'affiche est "Runaway Bride" avec la délicieuse et sympathique Mary Astor et le bouillant Lloyd Hughes. Le ton de cette comédie est fort amusant: il s'agit d'une jeune fille qui veut bien fuir avec un ami, mais elle se trompe et la voilà aux bras d'un monsieur qu'elle ne peut sentir. On soupçonne un peu la nature du dénouement.

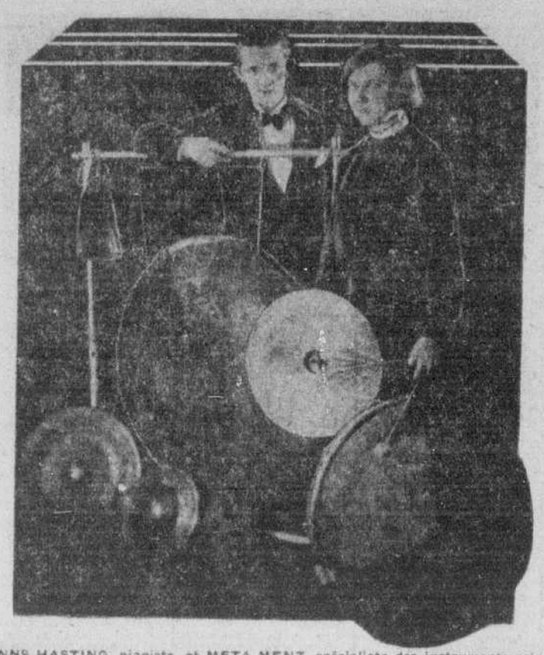
La seconde attraction sera "The Czar of Broadway", qui met en vedette la pétillante Betty Compson et autres favorites de l'écran. Avec cette brillante artiste nous pénétrons dans le monde interlope de New York et nous suivons les pistes qui conduisent la justice à la capture inévitable, tôt ou tard, des malfaiteurs. Pour un film qui demande de l'action, il n'en manque pas et le public le plus blasé sera amplement satisfait. (Communiqué).

Récital de Carlo Zecchi jeudi p.m.

Au Ladies' Morning Musical Club, à la salle de concerts de l'hôtel Ritz-Carlton, à 3 heures jeudi, un récital de piano sera donné par Carlo Zecchi, avec le programme suivant:

A. Vivaldi, concerto en sol majeur, allegro, adagio, presto; D. Scarlatti, trois sonates en sol majeur, ré majeur, la majeur; J.-S. Bach, Toccata en do majeur, arr. F. Busoni, preludio, Intermezzo, fuga; César Franck, préludio, aria et finale, joués sans interruption; M. Ravel, alborada del gracioso, la vallée des cloches; Paganini-Liszt, La Caccia, Arpeggi Tema con variazioni. (Communiqué)

AVEC LA DANSEUSE MARY WIGMAN



HANNS HASTING, pianiste, et META MENZ, spécialiste des instruments primitifs, qui accompagnent la danseuse allemande Mary WIGMAN à ses récitals. Ces instruments consistent en gongs chinois, cymbales et instruments américains de jazz. Mary Wigman donnera un récital au His Majesty's au cours de ce mois.

MILTON AU SAINT-DENIS

C'est demain qu'il sera donné à la population de langue française de Montréal de voir et d'entendre pour la première fois l'émule de Maurice Chevalier, le prince des comiques, le grand artiste de café-concert et d'opérette de Paris, Georges Milton.

Milton, c'est l'inimitable créateur de "J'ai ma combine" et "C'est pour papa". On entendra ces deux grands succès au St-Denis. Milton, c'est Bouboule à la mine fraîche et rose, aux réparties tordantes, au rire communicatif. Milton, c'est le type espiègle, gavroche, parisien. Milton, c'est le type qui vous fait rire aux larmes. Et c'est Georges Milton qui sera le principal rôle du "Roi des Débrouillards", que M. Jos. Cardinal offre en primeur à partir d'aujourd'hui au St-Denis.

"Le Roi des Débrouillards" est un grand film parlé et chanté. La distribution comprend: Pierre Nay Kerny, M. Garat, Beretot, Redelsperger, Jim Frat, Léon Bernstein, Bob Desmarest, Mady Berry, Hélène Robert, Hélène Perdrière. Au nombre des scènes épisodiques qui sont des attractions sensationnelles dans ce film, nous voyons un match de boxe, la course de six jours au jardin d'hiver une partie de rugby.

Il est impossible de raconter en quelques lignes "Le Roi des Débrouillards". Georges Milton, dans un rôle fait expressément pour lui est une révélation même pour le spectateur le plus averti et le plus blasé.

Malgré l'importance de cette production, le programme comporte aussi des actualités France-Canada et une caricature animée intitulée The Glow Worm". Avec un spectacle aussi intéressant et substantiel, le St-Denis sera comble à chaque représentation. — (Communiqué).

Merger de salles de spectacles à Ottawa et Hull

Ottawa, 7. — Une amalgamation de théâtres et de cinémas impliquant deux millions de dollars en capitaux, à Hull et Ottawa, affectant huit théâtres fonctionnant actuellement et consistant en au moins 20 salles de spectacles, vient d'être réalisée.

La nouvelle de cette fusion qui aura la Triangle Amusement Company à sa base, a été donnée aujourd'hui par M. Ambrose-J. Nolan, gérant d'un circuit de trois salles de spectacles d'Ottawa.

On apprend qu'une des premières entreprises de la nouvelle compagnie sera la construction immédiate d'un cinéma au coût de $300,000.

De l'opéra français pour le six avril

Voici une bonne nouvelle pour tous les fervents d'opéra à Montréal. Durant la semaine de Pâques—première représentation le 6 avril, une troupe complète de 50 artistes, dont 20 premiers rôles et 30 instrumentistes, nous servira, au théâtre His Majesty's, des œuvres lyriques françaises et italiennes chantées dans la langue d'origine.

Il ne s'agit pas, comme il arrive parfois, d'une troupe recrutée au petit bonheur. Presque tous les interprètes viennent du Metropolitan Opera de New-York, et il s'en trouve des plus en vedette parmi les premiers rôles.

D'après ce que nous avons pu apprendre à l'avance, il y aura trois opéras en français et trois en italien, dont la célèbre "Manon", de Massenet ainsi que "La Bohème", l'œuvre la plus aimée de Puccini.

Nous donnerons aux mélomanes de Montréal les détails supplémentaires sur cette intéressante tournée, au fur et à mesure qu'ils nous parviendront.

—(Communiqué.)

Récital de Carlo Zecchi jeudi p.m.

Au Ladies' Morning Musical Club, à la salle de concerts de l'hôtel Ritz-Carlton, à 3 heures jeudi, un récital de piano sera donné par Carlo Zecchi, avec le programme suivant:

A. Vivaldi, concerto en sol majeur, allegro, adagio, presto; D. Scarlatti, trois sonates en sol majeur, ré majeur, la majeur; J.-S. Bach, Toccata en do majeur, arr. F. Busoni, preludio, Intermezzo, fuga; César Franck, préludio, aria et finale, joués sans interruption; M. Ravel, alborada del gracioso, la vallée des cloches; Paganini-Liszt, La Caccia, Arpeggi Tema con variazioni. (Communiqué)

Mary Wigman danse aux sons variés de tambours exotiques

Mary Wigman, la grande danseuse allemande que Montréal applaudira bientôt au théâtre His Majesty's, a réussi à dégager complètement la danse de la tutelle que la musique qui avait imposée depuis plusieurs siècles. Elle revient simplement à la danse telle que comprise dans les civilisations antiques, et même chez les peuplades sauvages de l'Afrique et de l'Asie.

Cette artiste, qui fut le professeur de Kreutzberg, s'est débarrassée de la phrase musicale, mais elle a conservé le rythme essentiel. C'est pourquoi elle danse aux sons de tambours exotiques, de cymbales, de gongs, de cloches et même de deux flûtes hongroises. Quatre tambours de jazz sont employées dans certaines danses.

Cet étrange orchestre compte deux exécutantes qui sont Hanns Hastings et Fraulein Meta Menz. Hasting était à étudier au conservatoire de musique de Dresde, voulant devenir plus tard chef d'orchestre lorsqu'il connut Mary Wigman et ne voulut plus être que son collaborateur. Quand à Mlle Menz, elle commença par faire de la peinture pour aller ensuite étudier la danse à l'école de Mary Wigman. Son sens extraordinaire du rythme l'a fait choisir par sa grande danseuse pour l'accompagner dans sa tournée américaine et jouer les instruments à percussion.

Ces deux jeunes artistes savent tirer des sons inusités de ces curieux instruments. On ne peut imaginer, avant de les avoir entendus, la variété de rythmes qu'ils emploient comme fond aux danses de Mary Wigman. L'un des gongs chinois produit des sons si harmonieux et si multiples que, dans la salle, les spectateurs croient entendre des jeux d'orgue. Les cloches lancent des notes riches dont la vibration prend des secondes à décroître et à mourir.

—(Communiqué.)

Récital d'orgue à la salle Victoria

Le programme suivant sera exécuté cet après-midi dès 5 à 6, à la salle Victoria, par H.-C. Dunkley, organiste:

Ouverture en do mineur, Fricker; Song of the Basket Weaver, Russel; Allegro Moderato (de la Symphonie inachevée) Schubert; Carillon, Vierne; Scherzo, Vierne; Fantaisie et Fugue, Liszt; Harmonies du Soir, Karg-Elert; Largo (de la Symphonie du Nouveau Monde), Dvorak; Finale, Franck. — (Communiqué).

Film-opérette au Princess bientôt

Le beau film en couleurs "Viennese Nights" qui, il y a quelques semaines à peine, était présenté au théâtre His Majesty's, reviendra sous peu, à l'écran du cinéma Princess. Ce film est la première opérette cinématographique, peut-on dire, écrite spécialement pour l'écran. Aussi le scénariste et Sigmund Romberg, dans la partition musicale, ont-ils tenu compte des conditions cinégraphiques. C'est pourquoi le synchronisme de tous les éléments de ce film est parfait. Il jouit, en plus, d'une distribution excellente avec Walter Pidgeon, Jean Hersholt, Vivienne Segal et autres. Voilà un film qui mérite toute l'attention des cinéphiles locaux.—Communiqué.

"Le Roi Gouverne" au Collège Ste-Marie

On jouera prochainement une nouvelle comédie sur la scène du collège Sainte-Marie.

A l'occasion des jours gras, les élèves du collège interpréteront, avec le concours de M. Hector Charland, "Le Roi gouverne", comédie en quatre actes qui met finement en scène certains caractères du monde politique. C'est une comédie fort amusante qui ne manque pas de psychologie.

Il y aura quatre représentations: deux le soir, les lundi et mardi gras, 16 et 17 février, et deux matinées pour enfants les jeudi 12 et samedi 14 février. (Communiqué.)

Veillée du bon vieux temps

Une veillée du bon vieux temps aura lieu, samedi le 21 février, dans la salle de l'école Ste-Gertrude, Montréal-Nord, qui sera interprêter par les meilleurs artistes de la ville, qui ont bien voulus prêter leurs concours à ceux de la paroisse de Ste-Gertrude pour faire de cette veillée un vrai succès. Il y aura des surprises pour tout le monde.

Pour se rendre à cet endroit, il faudra prendre le tramway Saint-Denis-Sault (24), et correspondre avec celui de Montréal-Nord.

Après un mois de repos ordonné par ses médecins, Clara Bow tournera "Working Girl".

G.-B. SHAW AU STUDIO



GEORGE-BERNARD SHAW photographié en compagnie de Vera Lennox et de Robert Harris aux studios d'Elstree, près de Londres, pendant la réalisation d'un film adapté de "How He Lied About Her Husband", pièce bien connue du féroce humoriste irlandais. Nous entendrons sa dernière pièce, "The Apple Cart", à Montréal, au cours de la saison.

Le lancement d'Actualités canadiennes

Les nombreuses difficultés qui empêchaient jusqu'ici l'emploi des appareils d'enregistrement de films sonores et parlants au Canada sont enfin surmontées. Nous aurons désormais les mêmes facilités que les autres pays, par exemple pour l'enregistrement d'Actualités sonores et parlantes, grâce à l'Associated Screen News, Limited, à qui la Northern Electric Company vient de fournir plusieurs camions porteurs des appareils les plus perfectionnés.

Ces camions sont extrêmement pratiques, en ce sens qu'ils peuvent se rendre d'urgence, et avec la plus grande rapidité, sur les lieux "où il se passe quelque chose". Ces Actualités canadiennes sonores et parlantes pourront rivaliser en qualité d'enregistrement, et aussi sans doute en intérêt, avec toutes celles qui nous viennent de l'étranger.

Les évènements canadiens ne feront qu'y gagner, le personnel attaché à ces camions étant, plus que des étrangers, au courant de ce qui se passe chez nous d'important, ainsi que des faits qui évoquent notre histoire.

Cette propagande par le film, car ces Actualités seront aussi programmées à l'étranger, ne peut qu'être profitable au Canada, qui a été parfois si mal présenté et compris à l'écran.

Il faut féliciter l'Associated Screen News, Limited, en la personne de son actif directeur, M. B.-E. Norish, ainsi que la Northern Electric Company de nous avoir enfin dotés d'appareils qui seront mis au service de la nation et de la vie canadienne en ce qu'elles ont de plus remarquable.

"Roméo et Juliette" avec Edw. Johnson

Le Canadian Opera Company, qui s'organise tranquillement et sérieusement depuis plus de huit mois, annonce qu'elle donnera son premier spectacle au théâtre Loew's mardi le 5 mai prochain, à 11 heures du soir. Les théâtres de Montréal n'étant pas libres, les jours de semaine, aux heures normales, la Canadian Opera est forcée de mettre son spectacle à une heure aussi exceptionnelle, ce qui ajoutera un certain cachet à son début.

L'opéra à l'affiche sera "Roméo et Juliette", de Gounod. La compagnie s'est déjà assuré le concours de M. Edward Johnson, qui chantera Roméo, et de M. Wilfrid Pelletier, qui dirigera l'orchestre. Ces deux célèbres artistes du Metropolitan de New-York sont à la tête de la Canadian Opera, M. Johnson en étant le directeur honoraire et M. Pelletier le directeur musical honoraire. La distribution complète du chef-d'oeuvre de Gounod sera annoncée dans quelques jours, et on peut déjà dire qu'elle sera de premier ordre.

Un chœur de quarante voix, qui travaille déjà sous la direction du directeur du chant, M. Victor Brault, complètera la distribution.

La Canadian Opera compte déjà de nombreux souscripteurs, parmi lesquels on relève les noms suivants: lord Athelstan, sir Henry-W. Thornton, sir A.-Montagu Allan, lady Eaton, Mme W.-R. Miller, Mme E.-P. Kingman, Mlle Edith Lewis, le sénateur Dandurand, le colonel Herbert Molson, le colonel Gerald Birks, M. C.-E. Neil, Arthur-B. Purvis, M. C.-F. Sise, M. Beaudry-Leman, M. Morris-W. Wilson, M. Allan Magee, M. John Cook, M. Stuart Ewing, M. Walter Molson, Mlle Elise Kingman, M. Paul Béique, M. J.-R. Vian, M. Zéphirin Hébert, M. Louis Mucllgan, M. Armand Dupuis, M. George Washington Pacaut, M. Armand Chevalier, M. J.-Aird Nesbitt, M. Jean Noiin, Mlle S. Beauregard, M. A. Viau, Mlle Perrault, M. L.-J. Tarte, M. P. Vaillancourt, M. P.-C. Chevalier, M. C. Janin, le Ladies' Morning Musical Club, Mlle G. Brault, etc. Parmi les membres associés: Mme Henry-W. Morgan, Mme J.-H. Vinsberg, M. A. Gérin-Lajoie, M. W.-J. Morrice, Mme J.-Henry Palmer, Mme Frank Stephens, Mme Charles Meredith et autres. —(Communiqué.)

Récital d'orgue de M. Geo.-M. Brewer

Le 16e récital de M. George-M. Brewer, organiste, au temple du Messie, rue Sherbrooke-ouest, se donnera encore à 3 h. 30. On y entendra la seule composition pour orgue d'Edward Elgar, la sonate en sol mineur. L'œuvre est d'une belle inspiration, et l'auteur y a intégralé avec art les thèmes fondamentaux de deux de ses principales œuvres pour violoncelle, "The Dream" et "The Apostles". C'est une œuvre puissante et fort importante, qui exige de l'organiste une très grande maîtrise. Elle comprend quatre mouvements: I—Allegro maestoso; II.—Allegretto; III.—Andante expressivo. IV.—Presto (Comodo). Le programme comprendra aussi une sonate de J. Erb.—Communiqué.

A L'AFFICHE DU FRANCAIS



FIFI DORSAY et REGINALD DENNY dans une scène de "Three French Girls"

GRACE GEORGE AU MAJESTY'S

Grace George, la souple comédienne qui est une des plus remarquables artistes américaines de théâtre, interprète le rôle moderne le plus charmant de sa carrière dans "The First Mrs Fraser", une pièce de St-John Ervine que nous entendrons la semaine prochaine au His Majesty's. Il y aura six représentations en soirée et deux matinées, mercredi et samedi.

"The First Mrs Fraser" est un succès international. Londres et Berlin l'ont acclamée aussi bien que New-York, où Grace George en a donné un nombre record de représentations. Toute la troupe de New-York entourera ici Grace George. C'est ainsi qu'on verra à ses côtés des artistes fort réputés comme A.-E. Matthews et Lawrence Grossmith. On ne peut désirer plus brillant triumvirat que celui-là. Ajoutons que ces trois artistes sont entourés de Phyllis Elger, Ruth Benson Blinn, Charles Campbell, May Marshall et Lowell Gilmore.

Comédie dramatique très humaine, "The First Mrs Fraser" est en même temps une satire de la facilité avec laquelle une certaine classe américaine dénoue les liens du mariage. St-John Ervine a été assez heureux pour traiter son sujet sans tomber dans le vaudeville. Il en comédie reste très distinguée tout au long.

Les décors sont de Levingston Platt, et la mise en scène est de Grace George elle-même. On verra d'ailleurs "The First Mrs Fraser" avec la troupe at dans le cadre qui serviront à la création à New-York. C'est un spectacle qu'il ne faudra pas manquer la semaine prochaine.—(Communiqué).

Will Rogers et son secret du bonheur

Will Rogers, le fameux acteur de réputation internationale, qui est en même temps un humoriste de première valeur et un philosophe original, déclarait récemment qu'il espérait vivre cent ans. "Le secret de la longévité, dit-il, est le bonheur, et j'ajoute l'un des hommes les plus heureux de la terre. Je jouis en bonne santé, j'ai un heureux foyer et je possède assez d'argent pour éloigner de ma demeure la misère dont on parle tant depuis quelque temps. De plus, je ne m'en fais pas. Les soucis et les tracas m'ennuient plus que les "scotchgers".

Cette phrase caractérise admirablement le grand humoriste de l'écran. Et c'est précisément à cause de cette gaîté, de cette bonne humeur communicative que son nom seul suffit à éveiller l'intérêt autour d'une production cinématographique. Tous ses admirateurs apprendront donc avec plaisir qu'il interprète le rôle de Billie Jones dans la version cinématographique de "Lightning", le film que présente le Capitol cette semaine.

La célèbre pièce de John Golden eut, on s'en souvient, un succès retentissant sur la scène. Le second film au programme du Capitol est "The Princess and the Plumber", avec Charles Farrell comme premier interprète. — (Communiqué.)

Paul Whiteman au ciné Maisonneuve

Le cinéma Maisonneuve a préparé un très beau programme pour le début de la semaine. Le principal film à l'affiche est celui si attendu de Paul Whiteman, "The Jazz King". Cette production a fait fureur il y a quelques mois et les cinéphiles le verront avec plaisir. La distribution est remarquable, car en outre du fameux chef et de son orchestre elle nous présente John Boles, Laura LaPlante, Jeannette Loff et tout un groupe de vedettes connues et estimées. Le film est une merveille de mise en scène et d'éclairages nouveaux. Les décors sont d'une somptuosité difficile à décrire, et il est des effets photographiques qui cassent "The Jazz King" parmi les films les plus audacieux au point de vue technique. Il faut aussi voir Whiteman conduire son orchestre, qui d'ailleurs se fait valoir et démontre qu'il mérite bien sa réputation internationale. Le second film à l'affiche sera "Discontented Cowboys" avec Charlie Murray et son compère George Sidney. —(Communiqué.)

"L'Aventurier"

Le Cercle Lafontaine jouera "L'aventurier", comédie en quatre actes d'Alfred Capus, le 12 mars, au Monument National.—(Communiqué.)

ALEXANDRA
Coin St-Denis et Mt-Royal — BElair 3309
Aujourd'hui, programme double
DIXIANA
avec Bebe Daniels, Everett Marshall
Aussi THREE FACES EAST
avec Constance Bennett, William Courtenay
Matinée 10c et 15c. Soirée, 20c et 25c

MIDWAY
Jusqu'à mardi
BUCK JONES dans
MEN without LAW
— et —
"OH SAILOR BEHAVE!"
avec les plus comiques clowns de l'Amérique
Actualités et comédie
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
"THE CAT CREEPS"
6 étoiles de film
Helen Twelvetrees | Lilyan Tashman
Raymond Hackett | Jean Hersholt
Neil Hamilton | Montago Love
Aussi JOE E. BROWN dans
" GOING WILD "
60 MINUTES DE PLAISIR
Actualités et comédie.

THÉÂTRE NATIONAL
SEMAINE DU 9 FEVRIER 1931
"CHEZ LES PEAUX ROUGES"
Grande ouverture nouvelle par HECTOR PELLERIN assisté de Madame EFFIE MACK NUMERO SPECIAL PAR LES 3 ROSEBUDS — NUMERO DE CHANT par Madame Juliette Beliveau — NUMERO DE CHANT ET DE DANSE par Madame Effie Mack et les Girls — Monsieur CHARLEY ROSS et LES GIRLS — Un superbe acte de vaudeville venant directement de New York, première fois à Montréal.
"DANS LES ROCHERS INDIENS" Par OLIVIER GUIMOND
DISTRIBUTION
Le Juge . . . M. "Tiroune" | Le Vilain . . . M. D. Dubuisson
L'Armée du Salut . . . M. Pic-Pic | L'Ange des Rochers Mme Juliette Beliveau
L'Amoureux . . . M. Hector Pellerin | La Vieille Fille . . . Mme Rose Rey Duzil
Le Mineur . . . M. Bob Lee | La Cow Girl . . . Mme Effie Mack
SUR L'ECRAN — "DEVIL BEAR"

IMPERIAL
La semaine prochaine
VOICI QUELQUE CHOSE DE GRAND ! DEUX FILMS PRIMEURS ! CINQ ETOILES BIEN CONNUES
EDMUND LOWE
— DANS —
Men On Call
MAE CLARKE
WILLIAM HARRIGAN
WARREN HYMER
Elle aimait un homme — Elle était aimée de son compagnon—Elle leur fut amenée par la mer — La mer résolut le problème.
Un drame de sauveteurs de bateaux et d'hommes.
RIRE A PROFUSION QUI SE REPERCUTE DANS LE MONDE ENTIER
"SEE AMERICA THIRST"
HARRY LANGDON SLIM SUMMERVILLE BESSIE LOVE
Les deux grands comédiens réunis pour la première fois. Leur vie était de rire et de vagabonder—Ils furent millionnaires, dissipateurs, amoureux pour un jour, puis redevinrent des Roger Bontemps et des bons à rien faire.
POSTE DE STATIONNEMENT D'AUTOS POUR LES CLIENTS
PRIX:
Matin . . . 15c
Après-mid . . . 25c
Soir . . . 25c-40c

HIS MAJESTY'S
Tél.: Fluroy 3466-6568
Aujourd'hui à 2.15 et 8.15
LE PLUS GRAND SUCCES DE L'ANNEE
TOPAZE
Soirées, 75c à 2.50. Matinées 50c à 2.00
SEMAINE PROCHAINE
MATINEES MERCREDI ET SAMEDI
GRACE GEORGE
et sa troupe de New York dans
THE FIRST MRS. FRASER
de Sir John Ervine
— avec —
A.-E. MATTHEWS
LAWRENCE GROSSMITH
Soirées: 75c à $3.00. Matinée mercredi, 50c à $2. Matinée samedi, 50c à $2.50
Lundi! Soirée à 8.30
16 février Matinée merc. et sam. à 2.30
MAURICE COLBOURNE
BARRY JONES
"THE APPLE CART"
La dernière et la meilleure comédie de Bernard Shaw
COMMANDES POSTALES MAINTENANT ACCEPTEES—BILLETS EN VENTE JEUDI
Soirées . . . 75c à $2.50
Matinée samedi 50c à $2.00
Matinée mercredi 50c à $1.50

ELECTRA
Aujourd'hui et jusqu'à mardi
NIGHT WORK
— avec —
Eddy Quillan
— aussi —
Ramon Novarro et Dorothy Jordan
— dans —
IN GAY MADRID

WILL ROGERS
dans "Lightning"
Tiré du grand succès théâtral de John GOLDEN
A L'AFFICHE
Un film qui vous fera rire et pleurer tout à la fois
Prix sur semaine
11 à 1 25c
1 à 6 35c
6 à la fermeture 60c

CAPITOL
2 Films à PRIX REDUITS
Une comédie romantique d'amour royal
CHARLES FARRELL
dans "The Princess and the Plumber".
avec Maureen O'Sullivan

PRINCESS
A partir d'aujourd'hui
Le film le plus mystérieux S-H-H-H-H Le plus grand criminel est ici
ROLAND WEST'S THE BAT WHISPERS'
PRESENTED BY JOSEPH M. SCHENCK
WITH CHESTER MORRIS
De 11 a.m. à 1 p.m. 25c
MATINEES 25c et 35c
SOIREES 55c, 60c
MATINEE SAMEDI 30c, 50c

AU CINEMA DE PARIS



Une scène du film parlant français "La Maison de la Flèche", réalisé par Henri Foscourt avec Léon Mathot, Alice Field et Maxudian comme vedettes. C'est par ce film que sera inauguré vendredi soir prochain le Cinéma de Paris (ancien Roxy).

"LES MOULINS QUI CHANTENT"

C'est lundi, mardi et jeudi soirs, au Monument National, que la Société Canadienne d'Opérette nous fera entendre "Les Moulins qui Chantent", une opérette très gaie, très originale d'Arthur Van Oost, compositeur belge bien connu, et dont le livret est de Frantz Fonson et Fernand Wicheler.

La distribution établie par la Société est la suivante:

Henri, M. Lionel Daunais.
Le bourgmestre, M. Léopold Fortin.
Claës, M. Gaston Saint-Jacques.
Fritz, M. E. Filion-Payoux.
Hans, M. Emile Cartier.
Kobus, M. Lucien Quintal.
Liebeth, Mlle Fabiola Poirier.
Nèle, Mlle Caro Lamoureux.
Petrus, Mlle Margot Tremblay.
Kate, Mlle Lucile Turner.

M. Albert Roberval dirigera les représentations au pupitre. Il devrait y avoir foule ces trois soirs, et particulièrement lundi, car les soirées d'opérette sont plutôt rares à Montréal.

Il faut par ailleurs que le public démontre bien son intérêt croissant envers la Société, afin que celle-ci se sente soutenue dans l'effort qu'elle fait pour doter Montréal d'un théâtre national. "Les Moulins qui Chantent" plairont à tous, et tous seront d'accord pour proclamer que c'est l'une des oeuvres les plus intéressantes que la Société Canadienne d'Opérette nous ait donné l'occasion d'entendre.

"The Apple Cart" de George-B. Shaw, le 16 au Majesty's

La pièce la plus récente de George-Bernard Shaw, "The Apple Cart", présentée avec grand succès à Londres, New York, Berlin, Vienne et Varsovie, nous sera offerte par Maurice Colbourne et Barry Jones durant la semaine du 16 courant, au théâtre His Majesty's.

Colbourne et Jones sont des amis personnels de Shaw, avec qui ils discutèrent l'été dernier les détails de leur tournée présente. Toute la troupe est anglaise, sauf pour un Américain, qui interprète d'ailleurs le rôle de l'ambassadeur américain. Colbourne incarnera le premier ministre, et Barry Jones, le roi Magnus. La mise en scène sera exactement celle du théâtre Guild de New York, dont Jones et Colbourne ont pu obtenir les décors pour cette tournée.

Au sujet de "The Apple Cart", G.-K. Chesterton a dit ce qui suit: "Shaw demeure le champion du sens commun, il dépasse ses contemporains par ses conceptions philosophiques sur la politique et l'économie, et sa pièce constitue un divertissement incomparable, bien qu'élaboré à un âge où la plupart des hommes vivent dans une obscure retraite." (Communiqué).

Programme de Mlle Annette Décarie

Mlle Annette Décarie, pianiste, donnera un récital jeudi soir à la salle Ladies' Ordinary, de l'hôtel Windsor. Voici le programme:

J.-S. Bach-Bauer, Toccata; L. van Beethoven, Sonate opus 28; N. Medtner, Prélude opus 4, No 4; Conte opus 9, No 3; La Plainte des gnomes, opus 4, No 3; Conte "Cendrillon et simple Ivan" opus 51, No 3; Conte "Le Roi Lear", opus 35, No 4; A. Scriabine, Deux préludes, opus II, Nos 13 et 14; Valse, opus 38; F. Chopin, Nocturne, opus 9, No 3; Ballade, opus 38.—(Communiqué.)

Prochain récital



M. PAUL TROTTIER, ténor de la Société Canadienne d'Opérette, qui donnera un récital à la salle Windsor le 3 mars, avec le concours de sa soeur, Mlle FLEURETTE TROTTIER, pianiste.

DANSE
Studio LACASSE, 175 Sherbrooke E.
Cours de 8 leçons privées réduits à $5.00.
Valses, Fox-trot, Blues une spécialité.
Les réunions du mercredi soir.
Orchestre Belmont. Tél. PLateau 0800

Oeuvre de Dvorak par l'Orchestre au His Majesty's

Le 13e concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, au théâtre His Majesty, offrira à nos amateurs de musique cette émouvante Siegfried-Idyll que Richard Wagner composa à l'occasion de la naissance de son fils, Siegfried, décédé ces mois derniers à Bayreuth. La mère était la fille du grand artiste Franz Liszt: elle précéda son fils, dans la tombe de quelques mois seulement. C'est une des plus belles pages du maître allemand que cette oeuvre, entrée depuis longtemps dans le répertoire classique. Au programme également les Scènes Alsaciennes, de Massenet, d'un coloris brillant, dont les diverses parties—c'est une suite—ont chacune leur charme particulier. Un Prélude Bach et la symphonie de Dvorak "Le Nouveau Monde" compléteront un programme apte à satisfaire les plus difficiles.

A son prochain concert, l'orchestre de Montréal interprétera le programme suivant:

Choral, Prelude et Cantat, No 81, de Bach; Symphonie No 5 en mi-mineur, du "Nouveau Monde", de Dvorak; adagio et allegro Molto, largo, scherzo et allegro con fuoco; Idylle de "Siegfried", de Wagner; Scènes Alsaciennes, de Massenet; "Dimanche Matin", "Au Cabaret", "Sous les Tilleuls", et "Dimanche Soir". — (Communiqué).

"Les enfants du Capitaine Grant"

Ceux qui aiment encore les pièces à grand spectacle seront servis à souhait la semaine prochaine à Saint-Zotique. Le C. P. Saint-Zotique vient de mettre la dernière main à la préparation du drame en 7 tableaux tiré d'un roman de Jules Verne, et arrangé par McGown et qui a pour titre: "Les Enfants du Capitaine Grant". M. Arthur Chevalier, le directeur-artistique, n'a



Deux des membres du Cercle paroissial Saint-Zotique, que l'on entendra cette semaine dans "Les Enfants du capitaine Grant": MM. E. MELOCHE (à gauche) et ARTHUR CHEVALIER, directeur de la troupe.

rien épargné pour assurer le succès de cette représentation: nombreuse figuration, nouveaux décors, accessoires variés, etc. La troupe est au grand complet et comprend les noms de A. Maynard, M. Monette, A. Grenier, E. Meloche, A. Villeneuve, C. Lecompte, N. Viens, A. Mercure, G. Georges, A. Huberdeau, J. Bertrand, O. Guérin, L. Hayeur, A. Nadeau, L. Lebeau, C. Roy, etc.

Durant les entr'actes, l'orchestre Saint-Zotique, sous la direction de J.-A. Desmarchais fera entendre des morceaux de choix. Il y aura deux représentations à la salle Cartier, mardi et jeudi soirs. (Communiqué.)

L'orientation des affaires commerciales avec la France

Tout commerçant ou industriel en relations d'affaires avec le marché français se préoccupe actuellement de savoir comment va s'orienter, au cours de l'année 1931, le mouvement des échanges avec la France. Les statistiques douanières fournissent des indications utiles, mais rétrospectives. Ce que voudrait connaître tout homme d'affaires soucieux de la marche de son entreprise, c'est la situation actuelle pour tâcher d'en déduire ce que réserve l'avenir. C'est pourquoi les commerçants aviés prennent d'ores et déjà leurs dispositions pour se rendre à la prochaine Foire de Lyon, qui se tiendra du 2 au 15 mars 1931. Comme de coutume, la Foire de Lyon réunira l'élite de la production française, brillamment entourée d'une participation étrangère chaque année plus nombreuse.

L'immense Palais de la Foire, qui, par ses dimensions magistueuses, son aspect esthétique et son organisation méthodique, vaudrait déjà à lui seul le voyage, sera cette année agrandi de deux nouveaux pavillons de trois étages. L'Administration de la Foire a dû de nouveau, faute de place, refuser les adhésions trop tardives. La section la plus importante de la Foire de Lyon sera constituée par l'Equipement industriel: Métallurgie, machines, moteurs, outillage, quincaillerie, articles de ménage, pompes, chauffage, électricité, radiotéléphonie, etc... La diversité des machines présentées est considérable, et comprend notamment toute la gamme des machines-outils pour le travail du bois et des métaux. L'abondance des exposants en machines, accessoires et fournitures pour l'industrie textile a amené le Comité de la Foire à constituer cette année une nouvelle section: le Groupe No 14, qui occupera à lui seul six galeries dans le Palais de la Foire.

Les industries de la mode et du vêtement grouperont plus de 600 manufactures dont les produits vont des textiles en fils jusqu'aux créations les plus récentes de la mode, en passant par les soieries, les lainages, les cotonnades, les vêtements, les fourrures, la bonneterie, la chaussure, les cravates, la lingerie, la mercerie, les dentelles et broderies, la maroquinerie, etc. Les industries artistiques occupant une place chaque année plus considérable à la Foire de Lyon. Parmi les sections les plus nombreuses, bornons-nous à citer: l'ameublement, les articles de bazar, les jouets et jeux, les objets d'art, les articles en céramique, en faïence, en porcelaine, la verrerie, les bronzes, les marbres, les terres cuites, la parfumerie. L'Alimentation sera comme précédemment logée sur le terre-plein situé au Sud du Palais de la Foire, dans plus de 400 stands. L'Automobile, la motocyclette, le cycle et leurs accessoires occuperont en entier le hall central du Palais de la Foire, large de 16 mètres et long de plus de 600 mètres. Signalons encore la papeterie, les articles de bureau, la publicité, la bijouterie, l'horlogerie et nous n'aurons donné qu'une faible idée de l'importance et de la variété des articles exposés. La Foire de Lyon sera complétée par la Semaine de la Machine Agricole qui se tiendra du 10 au 15 mars et qui compte parmi les manifestations les plus fréquentées de ce genre.

La Foire Internationale de Lyon, conserve le caractère rigoureux d'une foire d'échantillons. La vente au détail en est absolument exclue et les affaires ne s'y traitent qu'entre fabricants et commerçants. C'est là tout le secret de son succès. (c)

A L'AFFICHE DU SAINT-DENIS



MILTON dans une scène du "Roi des Débrouillards", film parlant français.

WILL ROGERS AU CAPITOL

La direction du Capitol a choisi comme programme double de sa troisième semaine, commencée hier "Lightnin'" avec Will Rogers et "The Princess and the Plumber" avec Charles Farrell.

"Lightnin'", adaptation de la pièce de John Golden qui a eu tant de succès sur les scènes américaines, conservé à l'écran sonore toutes les qualités qui ont rendu célèbre sur la scène. L'intrigue se concentre sur "Lightnin'" Bill Jones, propriétaire spirituel mais paresseux d'un hôtel situé à la frontière, entre le Nevada et la Californie. Il amuse franchement l'auditoire par ses plaisanteries sur les facilités de déjeuner des mariages à Reno et un maints autres travers de la société actuelle.

Will Rogers, acteur, auteur, humoriste et philosophe, remplit le meilleur rôle de sa carrière. Il est de plus secondé par des artistes de premier ordre, Louise Dresser, Helen Cohan, Joel McRea, J.-M. Kerrigan, Sharon Lynn, Joyce Compton, Jason Robards et Rex Bell.

"The Princess and the Plumber" est adapté d'un roman d'Alice Duer Miller. Il s'agit d'un jeune Américain qui arrive dans un royaume fantaisiste des Balkans pour installer un système de chauffage au palais royal. Sa rencontre avec la charmante princesse et l'idylle qui s'ensuit font naître une situation très intéressante et une foule d'incidents qui captivent l'attention. Charles Farrell personnifie le jeune amoureux américain, entouré de Maureen O'Sullivan, H.-B. Warner, Joseph Cawthorn, Bert Roach et autres bons acteurs.

Une comédie, des Actualités et d'autres courts sujets complètent le programme. — (Communiqué).

La musique

SUITE DE LA PAGE 65

d'un voyage dans une vieille diligence sur la route de Muzillac. M. Georges Toupin vous chantera une mélodie de Henri Duparc intitulée: Chanson triste. Vous remarquerez dans ces pièces la prépondérance de l'harmonie dissonante, l'usage du principe de la polytonie et de la liberté rythmique.

Conclusion

Résumons. Dans l'art classique, l'harmonie consonnante naturelle, l'unité tonale, la mélodie carrée, la musique pure, c'est l'application du premier principe de la renaissance: l'exaltation de la beauté antique. Dans l'art romantique, la modulation, le chromatisme, l'élément humain, la musique dramatique, sont l'expression du second principe de la renaissance; l'éclosion de l'individualisme. Dans l'art contemporain, la liberté rythmique et mélodique, l'impression, l'archaïsme, l'exotisme et la polytonie, font la synthèse de ces deux principes.

Je voudrais avoir donné à tous un goût profond et sérieux de l'art de la musique. Si les écoles française, allemande ou russe, demandent une rivale, que cette rivale soit l'école canadienne; s'il est une quatrième manière à découvrir, que ce soit l'oeuvre d'un homme de notre pays et que son nom figure sur le même rang que ceux de Beethoven, Wagner et Debussy qu'on a pourtant qualifiés d'insurpassables.

* * *

Pour illustrer chacune des trois manières de parler avec les sons, M. Barrette exécuta sur le piano des pièces caractéristiques de musique instrumentale, tandis que MM. Henri Racicot, ténor, et Georges Toupin, baryton, donnèrent des spécimens de la musique vocale des "manières" illustrées par la conférence.

Le film parlant

SUITE DE LA PAGE 65

pour le moment, dans sa puissance de suggestion, d'évocation. Toute une musique de bruits pour ajouter à l'ambiance et non pas un calque servile des réalités qui nous environnent. Faire donner les trompettes d'un régiment qui passe, rien de plus aisé... Mais rendre perméable par un air de violon déjà entendu en d'autres circonstances, la pensée d'une femme qui rêve devant vous, là est le délicat, l'harmonieux—et le difficile!

Envisagé de cette manière, nul ne déniera—à moins d'être sourd ou sot—au cinéma parlant ses possibilités d'art qu'on ne peut encore toutes prévoir. C'est déjà immense.

On peut redouter au début, comme on l'a fait d'ailleurs quand on a découvert le cinéma, que l'on ait recours aux procédés du théâtre: il est tellement plus facile de s'inspirer de ce qui existe déjà que de faire table rase de ce que l'on sait, de recommencer: procédés de la scène, pillage de l'art dramatique, de ces tentatives du cinéma pour absorber toutes les vibrations sonores de la nature et les unir à ses vibrations lumineuses. Il ne s'agit pas d'un retour au théâtre. Les personnages de la scène sont des hommes qui parlent. Ici, ce sont des images qui parlent. C'est de la ruée des artistes de théâtre jusqu'au moment où l'art se dépouillera de ces organes qui lui sont étrangers et acquerra une expression personnelle.

Le film parlant est la forme grossière, condamnée à un échec certain et sans doute assez rapide magie. Pauvre magie, sorciers maladroits! Mais, comme derrière tout cela je sens tressaillir les choses futures! Le film parlant, de synchronisme sonore, sont en train de modifier complètement les horizons artistiques, ensuite. Le film dialogué ne sera pas la mort de l'art. J'ose prédire ceci: pendant



ABEL GANCE

un temps assez long, le cinéma mondial essaiera péniblement, avec ses acquisitions actuelles de rejoindre la musique universelle et le drame parlé. Mais, de cette révolution naîtra, comme presque toujours, un ensemble de choses meilleures. Le synchronisme actuel est encore aussi loin de ce que j'entrevois que les premières expériences de Marey et Lumière l'étaient des chefs-d'oeuvre que le cinéma visuel a produits ces temps derniers. J'exclus délibérément du cinéma futur le film dialogué, mais j'appelle passionnément la grande symphonie visuelle et sonore qui, grâce au synchronisme, aura capté le mouvement et le bruit universels, pour les offrir à nos oreilles et à nos yeux émerveillés comme un don magnifique et divin!"

(à suivre)

Fredric March va prendre un repos de quelques semaines aux Antilles, après avoir terminé "Honor Among Lovers", avec Claudette Colbert.

* * *

Une reprise de "The Student Prince" à New York y obtient un grand succès, et la critique signale que l'opérette n'a pas vieilli.

Film pathétique et du vaudeville varié, au Loew's

Un film d'un très grand pathétique, d'une puissance romanesque peu communs, sera présenté au Loew's, cette semaine, "Madonna of the Streets". Evelyn Brent en interprète le rôle principal, ayant à ses côtés: Robert Ames, Josephine Dunn, Ivan Linow et quelques autres artistes de renom.

Les cinéphiles se rappellent sans doute qu'un film du même nom avait été tourné avec Alla Nazimova dans le rôle principal, il y a quelques années. Cependant, cette oeuvre cinégraphique, qui était tirée de l'opéra "Les Joyaux de la Madone", n'avait pas été projetée sur les écrans de Montréal.

"Madonna of the Streets" qui passera au Loew's la semaine prochaine est une toute autre affaire, tirée du roman de W.-B. Maxwell, "The Ragged Messenger". C'est l'histoire d'une jolie femme, dont le mari est tué accidentellement avant d'avoir modifié son testament en sa faveur. C'est un neveu qui est l'héritier, un neveu qui est missionnaire dans les bas-fonds de San-Francisco. La jeune femme, Evelyn Brent, essaie par tous les moyens de reprendre sa fortune, et pour mieux arriver à son but, se rapproche de l'obstacle, le neveu, et l'assiste dans sa besogne de missionnaire.

Mais de sentir près d'elle une âme aussi élevée, aussi détachée des biens matériels, l'émeut, la change: elle oublie son passé et ses ambitions.

Au vaudeville, sous le titre de "Magic Fountain Revue", une troupe ambulante réserve une agréable surprise à l'assistance. Dans "When Cat meets Cat", les maris entendront une série de farces sur leur compte. Les six "Cracker Jacks" voudront prouver, eux que "The more you get, the more you want". Les deux autres numéros sont: George-S. Fredericks & Co., dans "The Conductor", avec Evelyn Mellide, Bob Burke et Tom Tempest; "14 minutes on Broadway", avec Jerome Mann, un jeune comédien d'une bonne versatilité.

Le programme se complètera d'un documentaire, d'une comédie et d'une ouverture exécutée par l'orchestre de Edmund Sanborn.—(Communiqué.)

NOUVELLES DES STUDIOS FRANÇAIS

Une nouvelle production de Jean Cocteau, "Le Rêve du poète", sera prochainement réalisée au studio Gaumont. La mise en scène de ce film sera faite par M. Arnaud.

* * *

Les studios Jacques Haïk de Courbevoie, vont reprendre leur activité; Jean Kemm les inaugurera avec un film dont le titre provisoire est "La Fuite à l'anglaise."

* * *

Annabella, René Lefebvre, Louis Allbert, Paul Ollivier et Wanda Gréville seront les principaux interprètes du "Million", le nouveau film de René Clair.

* * *

Les premières copies de "Nord 70°-22°" viennent de sortir des ateliers de tirage.

* * *

J. de Baroncelli vient de tourner cette semaine dans le dernier décor planté pour "Le Rêve". On peut donc annoncer que la réalisation du film inspiré par l'oeuvre de Zola touche à sa fin.

* * *

Tandis que la carrière triomphale de "Caïn", aventures des mers exotiques, se poursuit à Paris, au Gaumont-Théâtre, l'admirable film de Léon Poirier a commencé son tour d'Europe par un gala donné à Bruxelles, à l'Agora, en présence du roi et de la reine des Belges. L'impression a été profonde et le succès complet. "Caïn" sera projeté prochainement à Berlin, Londres, Rome, Vienne, Madrid, faisant rayonner dans toutes les capitales le prestige de la pensée et de l'art français.

A L'ECRAN DU LOEW'S



EVELYN BRENT dans une scène de "Madona of the Streets".

CHESTER MORRIS AU PRINCESS

Le film le plus grand-guignolesque de l'année passera cette semaine à l'écran du Princess, et les spectateurs les plus blasés seront sincèrement étonnés par les émotions uniques que leur offrira "The Bat Whispers". Chester Morris y tient la vedette avec une maîtrise rare, avec une souplesse élégante, et son jeu respire constamment le tempérament de feu qui le caractérise. Le film n'est qu'une suite ininterrompue de mystifications. Le spectateur est toujours à la merci d'une nouvelle crainte. L'invention du réalisateur Roland West, l'auteur d'"Alibi", semble avoir dépassé les bornes du possible. Rien ne l'arrête et, tout en respectant la logique la plus stricte, il mène ses protagonistes dans des complications dont il semble qu'ils ne sortiront jamais. Una Merkel, cette blonde jeune fille qui rappelle Lillian Gish, la vedette féminine de "Lincoln" et de "Eyes of the World", tient ici le premier rôle féminin. Cette production intensément dramatique permet à la critique de juger de toute la versatilité de cette jeune vedette intelligente et aux compositions toujours marquées de la plus profonde sincérité.

L'identité de la "chauve-souris" ne peut être révélée. Dès la première minute du drame à la dernière, on sent sa présence; son emprise capte tous les spectateurs et les affole tous. L'observateur le plus averti ne peut toutefois découvrir son masque et encore moins le lever. C'est l'art de West de nous conduire jusqu'aux dernières minutes du drame sans jamais nous laisser entrevoir le dénouement. Tout est caché, fondu dans l'ensemble, et le dénouement prend toute son intensité dramatique précisément de cette ignorance dont il s'entoure constamment.

La direction du cinéma Princess insiste dès maintenant auprès de ceux qui verront ce film pour qu'ils ne révèlent à personne l'identité de la "chauve-souris". Il ne faudrait pas gâter le plaisir de la représentation en déchirant le voile véritable de certains personnages. Ce film sera une des sensations de la saison.—(Communiqué).

THÉATRE KING EDWARD
Rue ST-LAURENT, coin DORCHESTER
JUSQU'A MERCREDI Paul Hébert présente une grande comédie canadienne
UNE FEMME MODERNE drame en 2 actes, par PAUL HEBERT
Une spécialité par les Soeurs WATSON—Numéros de chant par les artistes de la troupe.
Attraction Spéciale — 2 - NUMEROS DE VAUDEVILE - 2
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI — SAMEDI, 11-12-13-14
Arthur et Juliette Petrie présentent la comédie canadienne LUI, TOI et MOI par A.-M. PETRIE
Une spécialité de danse par les soeurs King avec 8 JOLIES DANSEUSES
Spécial: GEORGE ASH, superbe acte de vaudeville — Les plus forts actes de tir et de lasso jamais vus à Montréal.
Changement complet de troupe 2 fois par semaine. Remarquez bien: Tous les jeudis soirs, Concours D'AMATEURS. Vendredi soir, MAGASIN DE CAMPAGNE.
Admission — Matinée, 11c; Soirée 20c

THEATRES CONFEDERATION
OUTREMONT Bernard et Champagneur
— JUSQU'A MARDI —
Production (par James Croze) de l'oeuvre sensationnelle de Belasco
UN VRAI SUCCES!
THE BIG FIGHT
avec LOLA LANE — RALPH INCE — GUINN WILLIAMS — STEPIN FETCHIT
La captivante histoire d'une fille qui a à choisir entre deux amis....
— AUSSI —
SHE'S my WEAKNESS
Histoire sentimentale du plus haut intérêt — Où la jeunesse se fait valoir.
Film mouvementé et divertissant au superlatif
— avec —
SUE CAROL — ARTHUR LAKE
Comédie — BERT ROACH dans "EXPENSIVE KISSES" et autres films.
A PARTIR DE MARDI PROCHAIN
AMOS'N'ANDY dans leur premier film entièrement parlé —
"CHECK AND DOUBLE CHECK"
CARTIER Rues Notre-Dame et du Couvent
Jusqu'à mardi
Son meilleur rôle à date.
LA SEMILLANTE ET JOLIE
LUPE VELEZ dans THE STORM
AUTRE ATTRACTION
Notre populaire actrice canadienne-française
Pauline Garon dans 'We, We, Marie'
Secondée par Slim Somerville
SUR LA SCENE
PETRIE et sa TROUPE dans une comédie française
MAISONNEUVE Ontario et Lasalle
Jusqu'à mardi seulement
2 — GRANDES ATTRACTIONS — 2
KING OF JAZZ
Paul WHITEMAN AND HIS BAND
John Boles — Laura LaPlante — 5,000 autres.
aussi CHARLIE MURRAY — GEORGE SIDNEY
dans le grand succès comique — "DISCONTENTED COWBOYS"
DOMINION
Papineau-Mt-Royal
Jusqu'à mardi seulement
Emouvant drame d'amour
"RUNAWAY" BRIDE"
— avec —
LLOYD HUGHES — MARY ASTOR
— Aussi —
BETTY COMPSON
— dans —
"CZAR OF BROADWAY"
"Hollywood Theme Song", etc.
EMPRESS
Sherbrooke-Old Orchard
Jusqu'à lundi
Intéressante histoire sentimentale
"BRIDE OF THE REGIMENT"
— avec —
7—GRANDES ETOILES—7
Pétillante histoire irlandaise
"KATHLEEN MAVOURNEEN"
— avec —
SALLY O'NEIL
CHARLIE CHAPLIN dans "CARMEN"

Au centre de la ville et du commerce
Hôtel Saint-Roch
(hôtel entièrement à l'épreuve du feu)
250 CHAMBRES
Entrées: 240 St-Joseph
17 PLACE JACQUES-CARTIER
QUEBEC

HÔTEL Place Viger
Tous les samedis soirs de 7.30 à la fermeture.
Souper Dansant
SUPERBE PARQUET POUR LA DANSE
EXCELLENT ORCHESTRE. ATMOSPHÈRE AGRÉABLE
$2.00 Places réservées à— MArquette 5721
COUVERT COMPRIS
4.6.7 E

NEW-YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE' PARIS
FRANÇAISE
POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS.
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
New-York — Plymouth — Havre
ILE DE FRANCE 7 fév. 28 fév. 27 mars
PARIS 20 fév. 14 mars 10 avril
New-York — Plymouth — Havre
LAFAYETTE 17 fév. 24 mars 21 avril
(b) ROCHAMBEAU 11 mars — —
DE GRASSE 7 avril 7 mai 4 juin
(b) Pas d'escale à Plymouth.
New-York — Vigo — Havre
LA BOURDONNAIS 21 fév. 28 avril —
ROCHAMBEAU 2 mai 30 mai 27 juin
Croisière en Méditerranée
FRANCE 14 fév. 20 mars —
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.
Prix minimum de cabine $135.
GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue NOTRE-DAME O., MONTREAL. Tél. LAn. 5634
OU AUX AGENTS LOCAUX

EN FRANCE PAR LE
LLOYD EXPRESS
à bord des deux paquebots les plus rapides existants
BREMEN ET EUROPA
ou à bord de leur rapid compagnon, le
COLUMBUS
aussi service hebdomadaire de passagers, de New York
Pour renseignements s'adresser à n'importe quel agent local, ou au
NORTH GERMAN LLOYD
1178 Phillips Place, Montreal, Que.
Installations Splendides
Service Incomparable

La représentation spéciale d'hier soir a été fertile en émotions de toutes sortes
Les spectateurs furent tenus en haleine du commencement à la fin.
La mauvaise compagnie fut funeste à ce jeune homme et la main de la justice inexorable s'abattit sur lui!
Captivant! Romantique!
Attractions cinégraphiques supplémentaires
TED LEWIS et sa troupe dans "THE HAPPINESS REMEDY".
CHARLIE CHASE dans "THE PIP FROM PITTSBURG".
The CRIMINAL CODE
Mais l'espoir continuait à briller dans la maison des larmes, et l'amour s'épanouit pour sauver cette âme tourmentée.
Avec Phillips Holmes, Walter Huston, Constance Cummings
CETTE SEMAINE 10.15 a. m., à 1 p. m. 25c
PALACE
HOME OF THE PERFECT TALKIES



A L'AFFICHE DE L'IMPERIAL



MAE CLARKE, en vedette dans le film "Men On Call", avec Edmund Lowe.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas aussi explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est positivement impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION. — Mon père et ma mère mariés en communauté de biens ont fait leur testament "au dernier vivant des biens". Ma mère en mourant me laissait $50.00 par année. Le testament de mon père me donne les mêmes avantages, soit encore $50.00. Est-ce que j'aurai droit à $100?
REPONSE — Oui.

QUESTION. — J'ai loué à la campagne une maison. Le bail est fait au prix de tant par mois. Suis-je obligé d'avertir mon locataire 3 mois d'avance pour qu'il me paie?
REPONSE. — Le loyer est payable tous les mois dans votre cas. Aucun avis n'est nécessaire. Il doit savoir qu'il vous devra les procédures nécessaires.

QUESTION. — A prête une somme d'argent à B et fait signer un billet endossé par B et C. Quelque temps après il prête une somme à C sur un autre billet. Si B ne paie pas A, C en faisant A pourrait-il retenir cette somme en faisant remise à B? — G.-H.-
REPONSE. — Oui, si l'endossement de C sur le premier billet est purement gratuit et pour l'obliger.

QUESTION. — Je veux prendre un petit magasin de coupons. Dois-je prendre un permis du gouvernement? — CAMPAGNARDE.
REPONSE. — Non; vous paierez les taxes municipales, c'est tout.

QUESTION. — Puis-je renvoyer un locataire qui ne paie pas son loyer? Il a quelqu'un pour le remplacer dès le premier.
REPONSE. — Oui; prenez une saisie-gagerie en expulsion.

QUESTION. — Deux individus viennent de sortir du pénitencier après trois ans de détention. Je suis une victime de ces escrocs. Est-ce que je puis les poursuivre devant les cours civiles pour ce qu'ils me doivent?—MERCI D'AVANCE.
REPONSE. — Certainement, mais hâtez-vous de le faire avant la prescription.

QUESTION. — J'ai prêté sur billet le l'argent à une fabrique il y a deux ans. Au bout de cinq ans, faudra-t-il renouveler le billet?
REPONSE. — La prescription ne court pas, aussi longtemps qu'on vous paie les intérêts.

QUESTION. —A PROPOS DE TESTAMENT.
REPONSE. — Cette loi doit être changée au cours de la présente session à Québec. Suivez les journaux.

QUESTION. — Quels sont les droits à payer pour l'incorporation d'une compagnie, charte provinciale?
REPONSE. — Il n'y a pas de droit, mais les procédures vous coûteront quelque chose. Consultez un avocat.

QUESTION. — La Cour supérieure m'a condamné à payer une pension alimentaire de $20 par mois à ma femme. Puis-je aller en appel? Si je ne paie pas, que pourra-t-on me faire?
REPONSE. — Allez en appel si vous voulez; je ne vous le conseille pas. Si vous ne payez pas attendez-vous à tout.

QUESTION. — Ma tante est décédée sans tester, laissant ses biens à ses neveux et nièces. Un notaire s'est chargé de régler cette succession sans autorisation. Peut-on le forcer de régler?
REPONSE. — Oui. Mais lisez bien le testament avant d'agir ainsi.

QUESTION. — Je dois trois mois de loyer et mon propriétaire menace de m'envoyer. Peut-il prendre jugement contre moi?
REPONSE. — Il peut prendre une saisie-gagerie en expulsion et une annulation du bail, plus trois mois de loyer. De nombreux propriés agissent ainsi de mauvaise foi le premier février.

QUESTION. — Une manufacture située dans le voisinage est cause que le terrain tremble constamment. Ma maison également. Peut-on le forcer à faire installer ses machines autrement?
REPONSE. — Que les propriétaires avoisinants signent ensemble une requête à cet effet au conseil municipal.

QUESTION.—Je suis entrepreneur et j'ai fait des réparations à une propriété pour lesquelles je n'ai pas été payé. On me doit $150. L'ancien propriétaire s'est fait enlever sa propriété. Ai-je recours contre le nouveau propriétaire.
REPONSE.—Tout dépend du titre de propriété du nouveau propriétaire. Reste à savoir aussi si vous avez fait enregistrer quelque chose sur la propriété.

QUESTION.—Une fille mineure m'a poursuivie pour dommages. J'ai obtenu jugement en ma faveur. Mon avocat me dit que je ne puis faire payer mes frais par elle, vu qu'elle est mineure. Son père est-il responsable?
REPONSE.—Le cas me paraît curieux, du moment qu'elle a été autorisée à vous poursuivre.

QUESTION.—Je dois trois mois de loyer. J'ai voulu donner $10. à mon propriétaire, mais il refuse, insistant pour tout avoir. Peut-il saisir mon ménage?
REPONSE.—Oui.

QUESTION.—Comment m'y prendre pour savoir si ma parente âgée dont je gère le commerce, a d'autre argent que celui qu'elle met en banque?
REPONSE.—Ce n'est pas une question, à laquelle il convient de répondre.

QUESTION.—Mon bail se termine le 1er mai 1931. Je paye par chèques mensuels. Suis-je tenu d'avertir mon propriétaire que je veux quitter?—CREMAZIE.
REPONSE.—S'il vous le voyez, très bien, sinon, il doit savoir que votre bail se termine le 1er mai prochain. Vous pourrez partir.

QUESTION.—Suis-je tenu de payer pension à ma mère? Elle habite chez mes sœurs, et avant mon mariage je lui donnais $20.00 par mois. Peut-on saisir mes gages?
REPONSE.—Vous devez aider votre mère. Elle vous a aidé longtemps. N'attendez pas qu'on vous poursuive. Agissez de cœur.

QUESTION.—Une grande vitre du salon est cassée. Je déménage le 1er mai prochain. Le propriétaire peut-il m'obliger à remplacer cette vitre?
REPONSE.—Oui.

QUESTION.—Réponse à HECTOR.
REPONSE.—Lisez le contrat d'achat de vos meubles; vous trouverez peut-être moyen d'en sortir.

QUESTION.—Nous sommes trois en société pour un aqueduc. Il faut faire des améliorations, mais le troisième ne veut pas.
REPONSE.—Faites-vous dire les articles 1849-50 et 1851 du code civil de la province. A moins que l'un de vous ait été nommé de l'administration de la société.

QUESTION.—A mon correspondant qui signe J.-M.
REPONSE.—Il serait mieux pour vous dans votre intérêt, si toi est votre désir de dire que vous léguez l'usufruit de vos biens à votre épouse, aussi longtemps qu'elle restera en viduité.

QUESTION.—A Mme A.-R.-D.
REPONSE.—Faites enregistrer le contrat de mariage. Vous pouvez forcer le notaire par bref de mandamus. Il ne coûte que trois ou quatre dollars pour l'enregistrement.

QUESTION : — J'ai gagné en août 1929 une poursuite sur billet à un avocat à Montréal. L'action a été prise, signifiée, mais je n'ai jamais entendu parler de rien depuis, malgré mes nombreuses lettres?
REPONSE : — Rapportez votre cas au syndic du barreau de Montréal.

QUESTION : — Est-ce qu'il y aurait une taxe ou licence à payer pour faire le commerce par la poste?
REPONSE : — Non. Payez les taxes municipales.

QUESTION : — J'ai prêté plusieurs milliers de dollars à une municipalité d'Ontario. On m'a toujours payé les intérêts, mais je crains ne de pouvoir être remboursé, cette municipalité s'étant endettée plus qu'elle ne pouvait.
REPONSE : — Poursuivez immédiatement, si votre créance est exigible.

QUESTION : — Quelles sont les heures, d'après la loi, pour laisser visiter notre logement?
REPONSE : — Rien dans la loi me le dit, mais les heures sont fixées par la coutume. C'est ordinairement l'après-midi ou le soir.

QUESTION : — J'ai obtenu par contrat de mariage $2,000 dont $1,000 et les intérêts à 7% du vivant de mon mari. Est-ce que mon mari peut m'enlever ces sommes pour les donner à ses enfants?
REPONSE : — Non, surtout si ces sommes sont garanties par hypothèque et si le contrat de mariage est enregistré.

QUESTION: — Un locataire me me paie pas depuis novembre. Puis-je l'endosser cette saisie-gagerie de janvier et me faire payer mes arrérages plus tard, s'il recommence à gagner de l'argent?
REPONSE : — Oui.

QUESTION : — Mon frère est à régler la succession de ma mère morte depuis un an. Elle a laissé à ses cinq enfants $2,000 placés chez les propriétés. Je veux entrer dans mon dû. Le notaire me dit de m'adresser à mon frère.
REPONSE : — Si l'exécuteur testamentaire a plein pouvoir d'agir vous devez vous conformer à ce qu'il décidera. Attendez quelque temps. Je ne connais pas le testament, ni la famille pour vous donner un autre avis que celui-ci.

QUESTION : — Est-ce que la loi oblige le subrogé-tuteur à payer les héritiers, même s'il n'a pas touché aux argents? Est-il strictement obligé de demander compte au tuteur?
REPONSE—Oui. Faites-vous relire l'article 267 du code civil. C'est très important pour vous. Et occupez-vous de votre affaire.

QUESTION.—J'ai acheté une terre depuis 19 ans. Plusieurs hypothèques sont enregistrées sur la propriété. Je ne suis plus capable d'arriver et je veux l'abandonner. Puis-je le faire sans me donner du trouble?
REPONSE. — Avertissez le dernier créancier hypothécaire de votre décision. Il verra ce qu'il peut faire pour sauver son argent.

QUESTION.—J'ai emprunté $6,000 sur hypothèque sur ma terre. J'ai payé $4,000 depuis, et j'ai des reçus. Comment interpréter ces reçus?
REPONSE.—Obligez votre créancier à vous signer une quittance partielle. Allez voir un notaire. Autrement, à la face des registres vous devez toujours $6,000 sur votre terre.

QUESTION.—J'ai acheté une terre, mais le vendeur s'était réservé la coupe de bois. Au cas où il la vendait avant trois ans, j'avais le privilège d'acheter telle coupe de bois au prix offert par tout acheteur sérieux. Il a dû vendre sans m'aviser. Quel recours ai-je?—HABITANT.
REPONSE.—Faites offrir à celui qui a acheté cette coupe de bois, le montant qu'il a déboursé pour l'acheter. S'il refuse, poursuivez votre vendeur et l'acheteur de la coupe de bois.

QUESTION.—J'ai emprunté $75, et en garantie j'ai vendu à réméré des instruments de barbier. Je devais payer dans deux mois. Il y a sept mois de cela. On me demande maintenant $150 pour que je puisse rentrer en possession de mes effets. Puis-je les ravoir?
REPONSE.—Vous les avez vendus, et à défaut par vous d'user de votre droit de réméré dans les deux mois requis, ces instruments appartiennent maintenant à votre créancier qui peut en faire ce qu'il veut.

QUESTION.—J'ai six enfants. Dans le contrat de mariage que je vous transcrits, quels sont mes droits actuels?—FUTURE MERE.
REPONSE.—Il est difficile de vous faire payer ce $2000 surtout si votre mari n'a rien. Les meubles vous appartiennent. Ceux surtout achetés avant le mariage. Quant aux autres, je n'en réponds pas. Placez les enfants et faites payer votre mari. Mais n'abandonnez pas votre place sans vous faire garantir une pension alimentaire. La cour décidera de votre droit.

QUESTION.—Mon père m'a donné sa propriété se réservant le droit d'y rester sa vie durant. Peut-il m'envoyer quand il lui plaira? Rien ne spécifie cela dans le contrat.—D.C.
REPONSE.—A première vue, la maison vous appartient, mais je n'ai pas lu le contrat que vous me signalez.

QUESTION.—Un locataire se plaint de l'humidité de ma maison de 7 pièces. Il a une fournaise en avant. Est-ce que je puis le forcer à chauffer davantage?
REPONSE.—Si votre locataire a loué un logement non chauffé et qu'il chauffe lui-même, il n'a qu'à s'en prendre à lui. Mais vous ne pouvez le forcer à chauffer, le froid y réussira mieux que vous.

QUESTION.—Je suis séparé de ma femme depuis 12 ans. Elle me réclame encore de la pension pour mon garçon âgé de 14 ans, 10 mois. Peut-elle me faire arrêter?—A.L.S.
REPONSE.—Vous devez payer ce que la Cour a ordonné. Vous pouvez toujours faire reviser ce jugement, si le cœur vous en dit, et si les circonstances ne sont plus les mêmes.

QUESTION.—Je veux remettre mon logis au mois de mai et le propriétaire ne veut pas me rencontrer à ce sujet. Il refuse de me recevoir. Nous devons donner notre avis le 1er et le 2ème ou 3ème jour de février, à ce que je crois. Que faire?—RECONNAISSANT.
REPONSE.—Il n'est pas absolument nécessaire que ce soit ces trois jours. Votre bail se termine le 1er mai, dites-vous? Il n'est même pas nécessaire de donner un avis. Vous n'avez qu'à ne pas consentir au renouvellement. La première fois que vous le rencontrerez dites-lui. Si après cela vous ne pouvez le rejoindre et lui dire ce que vous voulez, partez quand même le 1er mai, votre bail se termine cette journée-là. Il ne peut en être surpris.

QUESTION.—A propos d'un compte perçu par ministère d'avocat en 1928. M. D.
REPONSE.—Faites une plainte au syndic du barreau de Montréal.

QUESTION.—Mon fils s'est fait tuer sur l'ouvrage le printemps dernier, et son épouse, de laquelle il était séparé depuis neuf ans, retire l'assurance. C'est son père et sa mère qui le faisaient vivre auparavant?
REPONSE.—La compagnie d'assurance a dû payer le montant de la police au bénéficiaire nommé sur la police. Autrement, occupez-vous-en.

QUESTION.—Je suis locataire et j'ai fait installer chambre de bain, électricité, auvent. Ai-je le droit de partir avec ces choses, puisque le propriétaire n'a rien réservé sur le bail?
REPONSE.—Oui, pourvu que vous laissiez les lieux dans le même état que vous les avez pris.

QUESTION.—Je vous envoie copie d'un acte de société et dites-moi celui qui est le plus protégé.—M. XXX.
REPONSE.—C'est la femme qui me paraît la plus en danger, vu qu'elle a répond de la moitié des dettes. Un contrat notarié eut été à souhaiter pour les trois. Il y aura des surprises ennuyeuses pour les sociétaires.

QUESTION.—A mon correspondant J.-A.-R. engagé dans une société d'élevage des renards.
REPONSE.—Vous vous êtes trompé; vous devrez en répondre vis-à-vis des autres sociétaires.

QUESTION.—Je me suis fait voler. Je connais l'individu qui m'a enlevé mes effets et je voudrais faire des recherches chez lui. — JOD.
REPONSE:—Portez plainte assermentée contre lui, et demandez un mandat de recherches. Mais soyez bien sûr de votre homme avant de faire des recherches chez lui. Il peut vous en coûter cher.

QUESTION:—J'ai vendu mon magasin à deux individus. Le premier m'a payé sa part soit $1500. Le second ne l'a pas fait. Mes créanciers m'ont poursuivi pour dettes et j'ai payé $123 de frais. Puis-je me faire rembourser ces frais par le deuxième acquéreur qui n'a pas payé sa part?
REPONSE: — Non. Il n'a rien à voir avec vos créanciers, si votre vente est légale.

QUESTION:—Je suis né aux Etats-Unis d'un père naturalisé américain. Je paie taxe dans ma paroisse depuis 9 ans. Ai-je droit de voter aux élections municipales?
REPONSE: — Vous ne me paraissez pas un sujet britannique. L'article 243 du code municipal est formel. Faites-vous naturaliser, et votez.

QUESTION: — Je suis séparée de biens par jugement. Mon mari m'a nommée bénéficiaire d'une police d'assurance-vie de $5,000. Il a plusieurs centaines de dollars de dettes. Saisirait-on cette police pour rembourser ces dettes?
REPONSE:—On peut le faire. Il est inutile de faire un testament pour soustraire cette police au paiement des dettes comme vous le désirez.

QUESTION: — Quel moyen prendre pour ne pas perdre mon argent prêté en deuxième hypothèque sur une terre? — EN PEINE.
REPONSE: — Vous êtes mieux placé que moi pour juger.

QUESTION. — J'ai loué un appartement au mois d'octobre dernier sans signer de bail. Je paie au mois. Dois-je donner trois mois d'avis? — P.-T.-L.
REPONSE: — Un mois suffit.

QUESTION: — Je devais $8.25 depuis le 10 septembre 1930. Un avocat me demande $12.00, comprenant intérêts et lettre. J'ai offert $8.25 plus 0.30 pour intérêts. Que faire?
REPONSE: — Si vous voulez payer $12.00, allez-y, mais si vous faites des offres, le montant sera aussi élevé que cette somme. Réglez, c'est plus heureux.

QUESTION: — A mon correspondant BAILLEUR QUEBECQUOIS.
REPONSE: — A ce que je puis voir, la compagnie ne vous doit que $50 par mois, c'est ce que laisse entendre le bail que vous me signalez.

QUESTION: — Plusieurs chambreurs sont partis sans me payer. Pourrais-je saisir leur salaire pour me payer? Combien cela me coûterait-il?
REPONSE: — Saisissez les salaires, et ce sont les débiteurs qui paieront les frais de la saisie.

Chez les Maccabées

La tente Montréal No 2, procédera à l'installation de ses officiers, à sa réunion lundi soir, 9 courant. Il y aura fête sociale et récréative avec tirage de prix de présence. Les membres des tentes sœurs y sont cordialement invités.

Aux funérailles du capitaine J. White



Photographies prises jeudi matin aux funérailles du capitaine James White, du service des incendies. En haut, de gauche à droite: M. E. Burnett, M. Frank White, M. C.-G. Burnett, frère et beaux-frères du défunt, à l'arrivée du corps à l'église.
Au centre, de gauche à droite: M. Honoré Parent, directeur des services municipaux; le chef de district J. Bernier; le chef Raoul Gauthier, directeur du service des incendies; M. R. Corby, représentant du service de la police de la Commission des liqueurs.
En bas, de gauche à droite: le chef de district J.-P. Ruddy, le chef Willis, d'Outremont, le chef de district C. Carson et le chef de district J. Bernier. (Clichés la "Presse").

Manuel français qui facilitera la tâche de nos prospecteurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7.—Parmi les problèmes du développement de l'industrie minérale dans la province de Québec, il en est un qui touche tout spécialement un groupe important de la population. Dans la Gaspésie, dans les Cantons de l'Est, dans la région de Buckingham, dans le Témiscamingue et l'Abitibi, tout comme au Lac Saint-Jean, il y a un nombre considérable de personnes intéressées à la recherche des mines.

Jusqu'ici les prospecteurs canadiens français n'avaient pas pour se renseigner de volume satisfaisant, tandis que ceux de langue anglaise avaient un choix de volumes excellents expliquant les notions de minéralogie et de géologie. Parmi les plus récents, il faut mentionner tout spécialement celui du professeur W.-L. Goodwin, pendant nombre d'années doyen de la faculté à l'université Queen's, à Kingston, Ontario.

Pour favoriser les prospecteurs de langue française et leur donner les mêmes avantages, l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines, il y a quelques mois, obtint de l'auteur de faire traduire son volume.

C'est M. Adhémar Mailhiot, professeur de géologie à l'Ecole polytechnique de Montréal, qui fut chargé de présenter au public français "Le Manuel du Prospecteur". C'est un volume de 435 pages, bien illustré, contenant les renseignements précis sur les minéraux et les roches, leurs caractéristiques et leurs distributions, sur la géologie et les gisements minéraux.

Ce manuel est le fruit de nombreuses années d'enseignements de travaux sur le terrain et d'association avec les prospecteurs. Ecrit tout spécialement pour ceux qui s'intéressent à la recherche des mines, il est considéré partout comme une contribution des plus opportunes au développement minier du Canada et particulièrement de la province de Québec.

TRIBUNE LIBRE

Explications sur le bill des pharmaciens

Certaines personnes, les mieux de bonne foi, mais la plupart par intérêts personnels, essaient de tromper les épiciers et autres marchands sur la véritable portée du bill que les pharmaciens de la province de Québec présentent actuellement à la législature.

Ce que les pharmaciens demandent, c'est la vente exclusive des remèdes brevetés là, où, il y a un pharmacien établi, et en retour ils offrent d'abandonner aux épiciers la vente des bonbons, chocolats, crèmes à la glace, cigarettes, tabac, thé, et café, et aux autres commerces: candeurs, montres, lingerie, poupées, rubans, bibliothèques ambulantes, magazines, et articles de tourisme, enfin ils offrent d'abandonner aussi leurs "soda fountains" avec sandwiches, jambon, bacon, "hot-dog" soupes et repas complets, ce qui ne touche d'aucune façon la pharmacie, l'hygiène et la diététe.

Il est convenu que les épiciers feraient plus d'argent avec les commerces que les pharmaciens se déclarent prêts à abandonner qu'ils n'en font actuellement, avec les remèdes brevetés, étant donné qu'ils n'en retirent peu ou pas de profits à cause des prix excessivement bas offerts par les pharmaciens.

Ces justes abandons, ont été très bien compris par des milliers d'épiciers, restaurateurs, bijoutiers, tabacconistes et marchands généraux, qui ont signé avec empressement les requêtes des pharmaciens à Montréal et dans toutes les divisions électorales de la province de Québec.

Si dans l'opinion de la législature, le pharmacien rend des services importants et indispensables à la communauté et si elle requiert de lui certaines qualifications et lui impose de nombreux devoirs et responsabilités, en plus des sérieuses études de quatre à cinq années dans des universités, sur la chimie, matière médicale, travaux pratiques de laboratoires, botanique etc., en retour, la législature se doit de protéger le pharmacien dans l'accomplissement des devoirs de son état en lui accordant ce que réclame le bill actuel.

Premièrement: l'exclusivité de la vente des remèdes brevetés, des drogues et médicaments, articles de pansements, hygiène et toilette.

Deuxièmement: Un pharmacien, une pharmacie, offrant aux jeunes pharmaciens un avenir plus attirant.

Troisièmement: Une clause prohibant le colportage de maisons en maisons dans les villes et campagnes, protégeant par le fait même le public d'abord, le médecin, le pharmacien et surtout le marchand de campagne, qui garde le droit de vendre tous les médicaments brevetés tel qu'ils les vendent actuellement.

En retour le pharmacien abandonnera tous commerces qui ne touchent pas sa profession, pouvant après se consacrer entièrement aux devoirs de son état et y gagner sa vie honorablement. Présentement le pharmacien est obligé de recourir à toutes sortes de commerces, même à des heures où les commerçants intéressés doivent fermer leurs portes et ce pour compenser les pertes que lui a fait subir la vente libre des remèdes brevetés.

Nous formons l'espoir que la législature considérera la justesse de ces réclamations et donnera satisfaction aux milliers de signataires, épiciers et commerçants divers, ce qui permettra à la profession pharmaceutique, d'exercer à son plein rendement, les services indispensables à la santé publique. Ne serait-ce pas un excellent corollaire aux grands développements qui prend l'hygiène dans notre province grâce à la bonne direction de nos gouvernants?

Edouard LATREILLE, pharmacien.

COUR SUPÉRIEURE

Cour Supérieure. Division de Pratique. Le 7 février 1931. Présent: l'honorable juge Cousineau. Les jugements suivants furent rendus:

Delle Dora Morel vs. C. Arcand et al & vir; jugement pour $275 avec int. et dépens.

Hubbard Portable Oven Co. of Canada vs. J. A. Pratte & al; jugement pour $201.88 avec int. et dépens et annulant contrat.

Emma Periard vs. Hector Raphaël Tessier; jugement autorisant la demanderesse à ester en justice.

Alp. Poirier vs. Dame S. Jerkel; jugement accordant motion pour mode de signification règle-nisi.

Joseph Henry Collis vs. Norwich Union Fire Ins. Society Ltd; jugement rejetant motion pour péremption d'instance.

Central Commercial Loan Syndicate vs. A. Gordon & al; jugement accordant motion pour interroger M. Breitman.

D. Malo vs. Banque Provinciale du Canada; jugement accordant motion pour déférer les faits.

Montreal Harley Davidson Co. Ltd vs. Leblanc Tire Service; jugement maintenant bref de saisie-revendication bon et valable.

Alfred Clément vs. Major & Dubois et Oscar Desautels, T.S.; jugement pour $349.11 avec int. et dépens et maintenant saisie-arrêt avant jugement.

Th. Berson vs. Marzitelli Construction Co. Ltd.; jugement pour $95.25 avec int. et dépens.

Alfred J. Laurence vs. Pierre Hamelly; jugement pour $99.80 avec int. et dépens.

Aimé Grenier vs. De Vve C. Volkringer; jugement rejetant action.

Ave Rosenberg vs New Method Washing Ltd; jugement accordant motion pour examiner demandeur avant plaidoyer.

L. W. Anderson Ltd vs. J. O. Lachance et Dame L. Ouimet, oppte; jugement ordonnant examen de l'opposante.

De. Joséphine Gaudreault vs. Hormidas Brisebois jugement pour $505., avec int. et dépens.

J. F. Goyette vs. la Cour du Recorder & al; jugement accordant motion pour substitution de procureurs.

Rosaire Melo vs. Cour du Recorder & al jugement accordant motion pour substitution de procureurs.

Dame V. Morin vs. A. Tremblay; jugement pour $150 avec int. et dépens.

P. E. Lebeuf vs. Canadian National Railways; jugement déclarant l'instance périmée.

R. Monchamp vs. J. Levitt; jugement pour $184.60 avec int. et dépens.

E. B. Eddy Co. Ltd. vs. Bourdeau's Ltd; jugement pour $1384.15 avec int. et dépens.

Dame A. A. Caulfield vs. L. Lefebvre; jugement autorisant la requérante à ester en justice.

Turnau et Barrett vs. Edmond Vadeboncœur; jugement pour $270 avec int. et dépens.

Ernest Beaulieu vs. La Cour du Recorder et La Cité de Montréal; jugement accordant motion pour substitution de procureurs.

Dame Elphégina Fontaine vs. Théodore Giroux; jugement pour $121 avec int. et dépens.

Michael O'Rourke vs. Bertha Rose Kavanagh; jugement pour $150 avec int. et dépens.

Mercury Press Ltd vs. Standard Historical Society Ltd & Geo. W. Sugden et al, T.S.; jugement déclarant arrêt bon et valable.

André Carrière vs. Albert R. Bisse; jugement pour $199 avec int. et dépens.

Claire Chicoine vs. Philippe Drouin et Antonin Lepage et al, T.S.; jugement maintenant saisie-arrêt pratiquée en-mains.

Dame M. J. Reid et vir vs De A. L. Préfontaine et De A. L. Préfontaine, req.; jugement renvoyant requête civile.

Joseph Brodeur vs. Odilon Proulx et Charles Augustin Simon, T.S.; jugement suivant déclaration de T. S. d.

Les funérailles de M. Isidore Plourde

Le 12 janvier est décédé après une très longue maladie, M. Isidore Plourde, époux de feu Mélina Rivard, à l'âge de 80 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 15, en l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus de toutes parts pour rendre un dernier hommage au disparu. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Ernest Gagnon, curé de la paroisse. Le service fut chanté par l'abbé Chs.-A. Peltetier, curé de S.-Eusèbe, assisté des abbés Prudent Beaulieu, vicaire de Matane et l'abbé J.-Aid. Beaulieu, curé de S.-Juste. M. l'abbé J.-Ernest Gagnon disait une messe à l'un des autels latéraux.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois frères, Paul, Auguste, de N.-Dame du Lac, Flavius, de Falher, Alberta, deux sœurs, Mmes Arthur Boucher, d'Armagh, et Aurèle Morneau, d'East Wasashow, Maine.

Les porteurs étaient: MM. Omer Boucher, Amyre Landry, Elphas Beaulieu, Damase Pinet, Ludger Dubé, Louis Laplante. Portait la croix, M. Belont Perron.

Offrandes de messes: MM. L.-P. Beaulieu, C.-F. Beaulieu, N.P., Richard Cloutier, Eugène Nadeau, de N.-D. du Lac, Richard Wood, de Philadelphie, Louis-A. Plourde, Rtc. du Loup.

Bouquets spirituels: Dr. L.-F. Dubé, Mme Paul-J. Cloutier, Elphas Beaulieu, Julien Painchaud, Omer Bouchard, J.-H. Nadeau, El.-H. Dumas, de N.-Dame du Lac, Télesphore Morneau, Riv. Bleue, Geo. Deschênes, Sainte-Rose du Dégelé, Adélard Martin, Riv. Bleue, Joseph S.-Pierre, S.-Rose du Dégelé.

Télégrammes de sympathies: Révdes Sœurs Marie de Sainte-Hélène, Marie Emma, Sainte-Auguste, Marie-Clara, Marie-Cécile des Anges, Anne-Marie, toutes de la communauté des Filles de Jésus, nièces du défunt; R. P. Samuel, O.F.M., d'Edmonton, Alberta, neveu; Mme L.-A. Morneau, d'East Wassalbago; Maine, Mlle G. Rivard, de Fall River, Mass., Jos Boucher, Cabano, Jos Mignault, Cabano; Mme Aurèle Bélanger, Nashua, Camille Boucher, de Pittsburgh, Mass., Alphonse Plourde, Grande Ile, Maitie; Flavius Boucher, Fitchburg, Mass.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dans S.-Vincent Ferrier

Lundi prochain, dans la salle paroissiale de S.-Vincent Ferrier, rue Henri-Julien, près Jarry, aura lieu une soirée de folklore organisée apr la section locale de la Société S.-Jean-Baptiste, avec le concours de Mme Bolduc. Il y aura expériences de magnétisme.

Disparus

Samedi—Deux vignettes.

MM. Joseph Viau et Josephat Viau sont disparus depuis huit ans et n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis. Ils sont recherchés par Mme Euclide Lecours, née Rosanella Viau, qui est malade dans un Hôpital et qui aimerait les revoir. Toute information à leur sujet sera reçue par Mlle Eva Viau, fille de M. Joseph Viau, 3886 rue S.-Denis, appartement 8, Harbour 4435.

28 MOIS pour PAYER



VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT DE LA RADIO

Nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher dans notre *auto privé*, si ces *ameublements de 4 pièces* vous intéressent—ce service est *gratuit* — appelez BElair 0429.

GRATIS Service à dîner de 45 morceaux avec chaque ameublement de 4 pièces.

VOS VIEUX MEUBLES ACCEPTES COMME PARTIE DU PAIEMENT.

City House Furnishing Co. Limited

4236 blv. St-Laurent (près Rachel)

Nous échangeons les vieux meubles. En face du marché Saint-Jean-Baptiste

"Elle Goûte bon!"

• *disent* Jeanne *et* Eugène des jumeaux, âgés de 5 ans



Excellente aussi pour les ADULTES! Aide à éviter et à vaincre le rhume.

• *"Et maintenant je sais comment m'y prendre pour que mes enfants* **aiment** *l'huile de foie de morue", déclare leur heureuse maman.*

N'aimeriez-vous vous aussi à savoir comment vous y prendre — n'aimeriez-vous pas à ce que vos enfants prennent leur huile de foie de morue de bon cœur au lieu de grimacer comme ils le font? Ecoutez.

Il y a quelques semaines, un représentant de l'Emulsion Scott se présentait chez Mme G. W. Bellevue, 2356 avenue Hampton, Montréal, la maman des charmants jumeaux dont la photographie apparait ci-haut.

Nous demandâmes à Mme Bellevue la permission de laisser ses petits essayer l'Emulsion Scott à l'huile de foie de morue. "Avec plaisir", dit-elle en souriant, "car vraiment c'est un vrai problème pour moi que de leur faire prendre de l'huile de foie de morue ordinaire."

Jeanne et Eugène prirent alors de l'Emulsion Scott et franchement vous auriez dû voir leur sourire mignon. "Elle goûte bon", dit Eugène. "J'aime ça, moi", ajouta Jeanne.

Plus agréable au goût —mais ce n'est pas tout.

Les enfants pâles, maigres et épuisés ont besoin d'huile de foie de morue. Faites-leur en prendre de la façon la plus agréable—donnez-leur l'Emulsion Scott.

L'Emulsion Scott ne goûte pas le poisson. Elle ne bouleverse pas les estomacs délicats.

C'est la plus pure huile de foie de morue de Norvège sous la forme la plus agréable — une émulsion parfaite. Elle est plus facile à prendre et plus facile à digérer. Vous obtenez de *meilleurs résultats* avec l'Emulsion Scott et ce beaucoup *plus rapidement.*

L'Emulsion Scott ne contient pas d'alcool. Elle est riche en vitamine A, qui provoque la croissance et protège contre les maladies. Elle est riche en vitamine D, la vitamine des rayons solaires qui prévient le rachitisme. Elle contient aussi les éléments minéraux vitaux qui contribuent à la formation de dents et d'os sains. Pour toutes ces raisons, l'Emulsion Scott est tout spécialement désignée pour les adolescents, les bébés, les mères qui nourrissent et les femmes sur le point de devenir mères.

Procurez-vous de l'Emulsion Scott aujourd'hui même. En vente chez votre pharmacien en grandes bouteilles de famille et en petites bouteilles de voyage. Concessionnaires: Harold-F. Ritchie and Company Limited, Toronto.

ÉMULSION SCOTT À L'HUILE DE FOIE DE MORUE

RICHE EN VITAMINES

Plus agréable à prendre — plus facile à digérer

On pourra dire, à Paris: que le monde est petit!

Toutes les nations du globe dans le bois de Vincennes pour l'exposition coloniale.

PETIT UNIVERS

Le clou de la saison, cette année, à Paris, sera l'exposition coloniale française, un rassemblement de peuples, d'architectures, d'accoutrements et de coutumes de toutes les parties du globe.

Le gouvernement français dépense trente millions de dollars pour la construction d'un univers complet en miniature, dans le joli bois de Vincennes, à Paris, et amène 3,000 indigènes de partout pour peupler ce monde varié et d'un cosmopolitisme insurpassable; l'exposition durera de mai à octobre prochains.

Plusieurs compagnies de navigation, dont la Compagnie générale Transatlantique, offriront des réductions qui iront jusqu'à 25 pour cent, sur le prix des traversées d'étudiants, à cette occasion. L'exposition coloniale offre une occasion merveilleuse à tous les êtres humains de voir tout le genre humain, dans le cadre de ses us et coutumes, de ses habitations, de ses dialectes, etc., dans le bois de Vincennes. Alors, pourquoi un voyage autour du monde? Une seule visite à Paris remplacera une croisière autour du globe.

Plaisirs rares

Il sera donné à ceux qui visiteront l'exposition coloniale de goûter des plaisirs très rares: boire et manger en 90 langues différentes, assister à des représentations théâtrales les plus diverses: le ballet royal du Cambodge, les danses de guerre du Congo, les baptêmes, les mariages et autres cérémonies d'une foule de peuplades, etc.

Au point de vue architectural, l'intérêt ne manquera pas non plus: le palais royal de la dynastie de Hova, Madagascar, le temple colossal d'Angkor-Vat, d'Indo-Chine, la reconstitution d'un magnifique palais de Marrakech, au Maroc, une mosquée de Djenne, etc.

VOYAGE DU SCHAH

Téhéran, 7. — Le roi de Perse, Riza Chah Pehlevy a entrepris de visiter tous ses Etats.

DOUZE DOIGTS... C'EST POURTANT VRAI



M. AMEDEE VAIRE, 29 ans, 21 rue Jacques Chartier, Pointe Gatineau, qui est un des rares Canadiens à avoir six doigts à chaque main. C'est un phénomène digne d'un cirque. Malheureusement pour le jeune homme ses douze doigts chôment dans le moment.

Un ancien montréalais décédé à Buenos-Aires

Nous avons appris avec regrets la mort de M. Henry-E. Durocher, décédé récemment à Buenos-Ayres. Né à Binghamton, N. Y., le 2 juin 1895, il résida à Montréal durant une période de 14 ans. Il laisse dans le deuil, une soeur, Mme Raul Smith, dont l'adresse est inconnue.

Les funérailles de Mme Alcide Brouillard



Feu Mme A. BROUILLARD

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Salle, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Alcide Brouillard, née Guertin (Anna), décédée à l'âge de 48 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Armand Brouillard, neveu de la défunte et instituteur au séminaire de S.-Hyacinthe, assisté de diacre et sous-diacre.

Dans le cortège, on remarquait son époux, M. Alcide Brouillard, ses fils, Oscar, Conrad, Yvon; ses filles, Irène, Laura, Théodora, Laurette; M. et Mme Desrosiers, M. J.-O. Tremblay, M. et Mme Pelletier, MM. Georges Duperré, Georges Pelletier, M. Duquette, René Sauvé, M. Lécuyer, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

La défunte laisse, outre son époux, trois fils: Oscar, Conrad, Yvon; quatre filles: Irène, Laura, Théodora, Laurette; son père, M. Napoléon Guertin.

Geste humanitaire qui a été reconnu

Un certificat de la Royal Canadian Humane Society a été accordé, hier, à Wallace Dennis pour "sa promptitude et sa présence d'esprit", M. Dennis, qui est contremaître de gare du Canadien National, à Montréal, sauva la vie, l'an dernier, à John Brown qui était tombé dans le canal de Lachine, le soir. M. Dennis était au travail lorsqu'il entendit les cris de Brown, et courant sur la berge du canal il vit qu'il ne pouvait atteindre ce dernier qu'en se penchant très bas. Il demanda à M. A. Bouchard, son assistant, de lui tenir les jambes et il réussit à sauver celui qui allait se noyer.

Cet acte intrépide fut signalé à la Royal Humane Society par le Dr John McCombe, médecin en chef du Canadien National et la présentation du parchemin fut faite par le major F.-L.-C. Bond, surintendant général, dans le bureau de M. R.-C. Johnston, surintendant des terminl, à la Pointe Saint-Charles.

Les funérailles de M. Arsène Bissonnette



Feu M. A. BISSONNETTE

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Arsène Bissonnette, époux de Nelée Bériault, décédée à l'âge de 77 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, deux fils, Elzéar et Emile, six filles, Mme W. Leclerc, (Albina) Mme P. Pitre (Clara), Mme J. Durocher (Marie), Mme L. Valiquette (Laure), Mme D. Grignon (Irène) et Mlle Alice Bissonnette, et plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants et deux frères, Olivier et Joe Bissonnette et une soeur, Mme Isaie Hamelin. Le cortège funèbre quitta la demeure de son gendre M. D. Grignon, pour se rendre à l'église de S.-Polycarpe, où le service a eu lieu. La levée du corps fut faite par l'abbé Adrien Fatenaude, qui chanta aussi le service. On remarquait à la tribune de l'orgue, Mlle Estelle Gareau, au choeur de chant MM. E. Léger, A. Hamelin, J. Hamelin, W. Gareau, A. Gareau, L. Poirier, A. Bourgon, A. Ranger. Les porteurs étaient MM. Olivier Bissonnette, Joseph Bissonnette, Orphir Bériault, Jésiphe Bériault, Napoléon D'Aoust, Amédée Martin.

Le deuil était conduit par ses deux fils Elzéar et Emile, ses frères Olivier et Joseph Bissonnette, ses gendres, P. Pitre, J. Desrochers, L. Valiquette, D. Grignon, ses beaux-frères, O. Bériault, J. Bériault, N. D'Aoust, A. Martin, O. Martin, T. Bériault, I. Hamelin. On remarquait aussi M. H. D'Aoust, M. et Mme H. Cuffiver, Mme Olivier Bissonnette, M. et Mme J.-B. Bériault, Mlle D. Bériault, M. et Mme O. Léger, M. et Mme J. Léger, M. et Mme A. Durocher, M. et Mme M. Legrault, M. et Mme L. Legault, M. O. Proulx, T. Bissonnette, Mme F. Lortie, M. et Mme E. D'Aoust, R. D'Aoust, M. et Mme Donat Bissonnette, M. et Mme E. Léger, A. Marleau, M. et Mme Z. Vincent, le notaire R. Guimet, M. J. Ménard, Mme O. Bériault, E. Avon, M. Poirier, Mme S. Gatrion, Mme M. O. Martin, O. Ménard, M. et Mme A. Hamelin, M. et Mme K. Boyer, M. H. Lalonde, Mme A. Asselin, M. et Mme E. Thauvette, le Dr A. Lortie, D. Bourbonnais, J. Bourbonnais, Mme J. Lalonde, M. J.-B. Bourbonnais, C. Ravary, M. H. Pilfe, O. Ménard, A. Lortie, A. D'Aoust, L. Ménard, L. Marleau, E. Gareau, A. Houde, G. Lalonde, M. Tisseur, R. D'Aoust, C. Thauvette, M. Lortie, J. Hamelin, P. Gauthier, D. Campeau, E. Campeau, G. Ménard, Mme Georges Robitaille, M. Albert Bissonnette, Dr Wilfrid Bériault, Arthur Bériault, et plusieurs autres.

Offrandes de fleurs: la famille P. Pitre, M. et Mme Jos. Durocher, Mlle Alice Bissonnette, M. Paul Valiquette, la famille W. Dupont, la compagnie Harbor Cold Storage.

Sympathies: les familles O. Sarrazin, A. Forget, Mme E. Bériault, la famille A. Mercier, son honneur le maire Camillien Houde, M. Jos. Ogden, la famille Joe Cherrier, la famille Zénon Sarrazin, M. et Madame A. Constantin, la famille Gallbois, Mlle Irène Allard, M. et Mme Omer Bériault.

Offrandes de messes: Mme W. Leclerc, M. Emile Bissonnette, M. Elzéar Bissonnette, M. et Mme I. Hamelin, M. et Mme Edgar Payette, M. Maurice Payette, M. Rolland Bégin, Mlle Melina Laporte, la famille E. Bériault, M. et Mme Albert Bourret, M. et Mme Omer Bériault, M. et Mme Honoré Lalande, M. et Mme Florient Bériault, Hermas Bériault, M. Paul Emile Bériault, M. Roger Pepin, Mme et Mlle Payette, Mme Henri Bissonnette, la famille O. Sarrazin.

Au conseil de Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère, 7. — Une séance du conseil municipal a été tenue, ces jours derniers, sous la présidence du maire Louis Trépanier. Etaient présents MM. les échevins Georges Trottier, E. A. Lampron et J. Albé Matteau.

Le conseil a voté $1,000, à la S.-Vincent de Paul.

A l'unanimité le conseil a nommé l'échevin E.-A. Lampron, maire-suppléant pour les prochains trois mois.

Le conseil a décidé de demander au Comité du chômage une allocation additionnelle pour la Cité de Grand'Mère.

Le conseil a décidé d'amender le règlement municipal concernant l'éclairage et l'énergie électrique de manière à fixer les taux suivants: énergie électrique, trois centins du K. W. H. avec taux mensuel de $2, minimum par cheval vapeur pour tout moteur de moins de vingt forces, il n'y aura pas de taux mensuel minimum pour les moteurs de 20 forces ou plus. Les Ursulines paieront selon la dépense, qu'elle fera et ne sera pas sujette au taux mensuel minimum pour ses moteurs quelle qu'en soit la puissance.

Il sera chargé un loyer mensuel de un dollar pour tout compteur triphasé et de vingt centins pour tout compteur monophasé. Dans le cas du service pour fins de cuisine et de chauffage un taux de trois centins du K. W. H. avec en plus un loyer de compteur de vingt centins par mois.

M. l'échevin J.-E.-A. Matteau donne avis de motion que, à une prochaine séance de ce conseil il proposera un règlement amendant le règlement du marché.

INCOMPETENCE

Paris, 7. — Le Sénat recourrait à une déclaration d'incompétence pour ne pas siéger en Haute Cour dans l'affaire Oustric.

Preuve close au procès de Mme H. Dorion

Me Auguste Angers fera une contre-preuve la semaine prochaine.

Alibis à détruire

La défense a terminé sa preuve hier après-midi, devant le juge J.-O. Lacroix, dans la cause de Mme Henri Dorion, propriétaire d'un hôpital privé et d'une garderie d'enfants, rue Saint-Denis, accusée d'avoir abandonné vingt-huit bébés de moins de deux ans, en allant les placer sur le perron de différents hospices, à Granby, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe, au cours des mois d'avril, mai, juin et juillet 1930.

Remise au 13 février

Après que les deux derniers témoins de la défense eurent terminé leur témoignage, Me Auguste Angers, avocat de la Couronne, demanda au juge d'ajourner la cause au 13 du courant, alors qu'il fera entendre plusieurs témoins en contre-preuve pour tenter de détruire la preuve d'alibis présentée par la défense. Tout en accordant cette requête, le juge Lacroix demanda aux avocats de la Couronne et de l'accusée, cette dernière étant représentée par Me Lucien Gendron, de faire tout en leur pouvoir pour terminer cette cause à la prochaine séance, le 13 février.

Vols chez l'accusée

Le premier témoin fut la fille de l'accusée, Mlle Dolorès Dorion, qui déclara travailler avec sa mère depuis trois ans et voir avec cette dernière à l'administration générale de l'hôpital dont sa mère est propriétaire. Elle ajoute qu'en plusieurs circonstances des vêtements de bébés et de grandes personnes furent volés, notamment le 25 janvier 1930 et au cours du mois de mai dernier, elle constata la disparition de plusieurs articles et des recherches furent faites par des détectives. Une partie seulement de ces objets furent retrouvés et une ancienne servante de Mme Dorion fut condamnée pour un de ces vols.

Un alibi

Mme Henri Dorion est ensuite appelée dans la boîte aux témoins. Mais entre temps le Dr W. Brosseau, qui avait été entendu comme témoin la semaine dernière, produit au dossier un état de compte pour prouver qu'il avait passé chez l'accusée, au chevet d'une malade, une partie de la nuit, du 9 au 10 juillet 1930, date à laquelle on reproche à Mme Dorion d'avoir abandonné trois bébés à l'hospice de Saint-Hyacinthe.

Prétentions de l'accusée

Mme Dorion a affirmé au juge n'avoir fait que trois voyages pour aller porter des bébés à des hospices, dont deux fois à Trois-Rivières, dans la nuit du 18 au 19 avril et dans le cours du mois de mai, et une autre fois à Saint-Hyacinthe, où elle prétend n'avoir déposé qu'un bébé infirme entre les mains d'une garde-malade. A Trois-Rivières, elle avait déposé cinq bébés lors de son premier voyage et six lors du second, mais toujours entre les mains d'une religieuse, et en présence de quelques autres personnes qui l'accompagnaient. Elle ajoute qu'elle n'est jamais allée à Granby, en aucune circonstance et qu'elle n'est jamais retournée à Trois-Rivières, ni à Saint-Hyacinthe pour placer des bébés. Elle corrobore aussi le témoignage de sa fille quant aux vols de lingerie commis chez elle et déclare au tribunal qu'elle a toujours de 15 à 20 enfants sous sa garde à l'hôpital, enfants qu'elle place ordinairement dans des familles privées après avoir pris des informations sur ceux qui désirent adopter des bébés.

GENDARMERIE PAPALE

Rome, 7. — A la suite de la révision des cadres de la gendarmerie pontificale, ce corps se composera de 150 hommes, non compris les officiers.

La Ligue d'Aviation du Québec

Le but de cette nouvelle organisation aéronautique provinciale.

SON PROGRAMME

M. Lionel-J. Saint-Jean, promoteur de la Ligue d'Aviation du Québec, nous annonce qu'il a déjà reçu de nombreuses adhésions au mouvement qu'il vient de lancer. Il a ajouté que les encouragements qu'il recevait de partout l'engageaient à poursuivre son but plus activement que jamais. "Le mouvement que je lance, disait-il, a été accueilli favorablement et avant peu j'espère pouvoir annoncer du nouveau à tous ceux qui s'intéressent à l'aéronautique tant à Montréal que dans la province."

M. Saint-Jean nous a donné quelques détails additionnels sur la Ligue d'Aviation du Québec. Voici les quelques articles du programme de la Ligue, articles qui expliquent fort bien le but de la nouvelle organisation aéronautique:

Promouvoir les développements de l'aviation commerciale et privée à son summum.

Encourager l'établissement des industries aéronautiques dans la province de Québec.

Encourager l'enseignement, les recherches et les expérimentations aéronautiques.

Encourager l'enseignement de la navigation aérienne ou 'avigation.'

Encourager l'enseignement du pilotage aérien.

Encourager l'établissement de routes aériennes.

Encourager l'emploi des divers services aéronautiques.

Tenter d'obtenir des taux d'assurances raisonnables pour le personnel engagé dans l'industrie et l'aviation, les passagers, les appareils et le fret ainsi transporté.

Encourager et aider les villes, cités, etc., à construire des aérodromes ou aéroports.

Procurer, élaborer et distribuer des cartes indiquant les aérodromes, les routes aériennes, les champs d'atterrissage forcé et autres aides à l'avigation.

Créer un intérêt général dans la province pour tout ce qui touche de près ou de loin à l'aviation et de faire une campagne d'éducation dans le public en général pour lui montrer tous les avantages en dérivant.

Etablir un bureau d'informations afin de fournir les statistiques demandées en tout temps ou en toute occasion.

Promouvoir et organiser des pageants aériens, des concours, des courses aériennes, des compétitions, etc.

Encourager et aider à l'organisation d'aéro-clubs dans les limites de la province.

Encourager l'organisation d'écoles d'aéronautique civiles près des grands centres, cités et villes.

S'affilier avec toutes autres ligues semblables existant au Canada ou dans les limites de l'Empire et d'attirer le tourisme aérien des autres parties de l'Empire et des pays étrangers.

Coopérer avec le gouvernement provincial du Québec pour tout ce qui concerne l'aviation.

Coopérer avec le ministère de la Défense nationale et du Revenu national en facilitant le transport aérien des pays étrangers.

De tenter de faire établir une escadrille canadienne-française de de la Royal Canadian Air Force à S.-Hubert.

Eduquer, renseigner, induire et encourager le public en général à voyager par voie des airs, soit par lignes de transport établies, soit avec leur avion privé; faire usage de services d'aviation, telle que la photographie aérienne; d'expédier leur correspondance ou colis postaux par voie des airs afin de faire profiter patrons, pilotes, mécaniciens, etc., intéressés dans l'industrie de l'aviation.

Salaires des législateurs

Chicago, 7. — Bien que des dépenses annuelles de $1,500,000,000 et la protection des intérêts publics vitaux soient confiées aux législateurs d'Etat, ce qu'on appelle le salaire du législateur est une simple allocation pour la durée de la session, allocation qui serait regardée avec dédain par un plombier, un plâtrier, et serait à peine acceptable pour un aide-briquetier.

Telle est la substance d'un article de Henry-W. Toll, directeur de l'association des législateurs américaine.

Dans trente-sept Etats, le salaire entier du législateur est une allocation par jour de $2 à $10 pour la période où la législature est en session. Si l'on considère, dit cet article, que ces allocations ne constituent qu'une compensation pour ses frais de déplacement et son séjour dans la capitale de l'Etat, il reçoit moins que la sténographe qui tape à la machine ses discours et ses lettres ou encore le page qui porte ses messages. De plus, il ne reçoit rien pour le travail législatif qu'il accomplit en dehors des sessions.

L'article discute ensuite la façon de financer une campagne électorale.

A Rosemont

Tout est prêt pour le grand souper du bon vieux temps de la paroisse S.-François Solano qui aura lieu le douze février à la salle paroissiale située au coin des rues Valois et Dandurand. Retenez vos billets en téléphonant à CLairval 0908, il reste encore une centaine de places de disponibles.

Dans Préfontaine

Ce soir, dans Préfontaine, concert-boucane sous les auspices du comité des citoyens de Préfontaine et conférence par le Dr Gaston Demers, échevin. Salle Lafortune, coin Davidson et Hochelaga.

L'assemblée régulière du comité des citoyens de Préfontaine aura lieu lundi le 9 courant, à 8 h., au local habituel.

SI VOUS AVEZ UN BÉBÉ GARDEZ les POUDRES STEEDMAN SOUS LA MAIN

Il y a plus de 100 ans que des milliers de mères et de gardes-malades recommandent les Poudres Steedman. Ces célèbres poudres anglaises tiennent les petits estomacs réguliers et contribuent à écarter les complications pendant l'épreuve de la dentition. Pendant la durée de l'âge scolaire et jusqu'à quatorze ans, le Steedman sont inappréciables. Gardez-en toujours un paquet sous la main — elles coûtent si peu! Demandez par lettre la brochure gratuite — "Suggestions aux Mères".

JOHN STEEDMAN & CO., 504, BLVD ST-LAURENT, MONTREAL. 12 3

Il en fait usage depuis vingt ans

Un homme du Québec louange les Pilules Dodd pour les reins

"J'étais sujet au mal de dos et de reins", écrit M. James Henry Last, de Perkins Mills, P.Q. "Je fis alors usage des Pilules Dodd pour les reins et me sentis mieux. Je ne saurais m'en dispenser et j'en ai toujours à ma portée, car ma famille aussi s'en sert. Quand je me sens quelque faiblesse dans le dos je prends une pilule et elle me fait du bien. Je fais usage des Pilules Dodd pour les reins depuis vingt ans."

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM 1087 THE PROPRIETORS

Les Pilules Dodd pour les reins ont été le remède de famille depuis près d'un demi-siècle. Exigez les DODDS.

Pilules Dodd pour le Rein

12

LE PIANO À QUEUE DE CONCERT

STEINWAY

a été choisi par la

CANADIAN LEGION

B. E. S. L.

pour son

Concert-bénéfice

SALLE VICTORIA

11 février

ARTISTES

Mme Lila Valiant Reid

Mme Harold Mills

M. Cameron Taylor

Accompagnateur: M. F.-H. BLAIR.



LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

PIANOS RADIOS ORGANS

Siège social:

1112 rue Ste-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert (près Bélanger) | 580 rue S.-Catherine E. (angle St-Hubert) | 4232 rue Wellington Verdun

MONTREAL.

"La belle mousse du savon CHIPSO est sans égale!

Elle rend le lavage de la vaisselle si facile et la laisse si étincelante!"



"Il m'est tellement plus agréable de tremper ma vaisselle dans un plat de flocons Chipso. Sa mousse riche et durable m'épargne tout labeur et lave ma vaisselle avec une rapidité extraordinaire". — (Mme A. P., Montréal).

CHIPSO est le savon en flocons le plus populaire au Canada

Pourquoi?

Parce qu'il est *avantageux* CHIPSO épargne votre TEMPS, votre TRAVAIL et votre BOURSE.

Vous constaterez que CHIPSO se dissout instantanément, aussitôt que l'eau chaude vient en contact avec les flocons, votre plat à vaisselle se remplit d'une mousse épaisse et savonneuse qui fond la graisse et la fait disparaître complètement dans quelques secondes.

La mousse de CHIPSO est durable et vous n'avez pas à y ajouter de flocons pour qu'elle se maintienne. C'est donc par ces moyens simples et efficaces que CHIPSO vous épargne un tiers du temps et du travail ordinairement requis pour laver votre vaisselle.

Au rinçage, le CHIPSO disparaît facilement et rapidement sans laisser de couche savonneuse sur vos assiettes et vos verres, ni aux parois de vos ustensiles de cuisine et de vos argenteries. Tous ces objets reprennent leur plus beau lustre, même si vous les mettez de côté sans les sécher.

Vos mains aussi apprécieront les avantages de CHIPSO car elles seront dans l'eau de vaisselle beaucoup moins longtemps.

CHIPSO est également économique et pratique pour la lessive

Laissez tremper votre linge dans une bonne écume de flocons CHIPSO et remarquez, au bout de quinze à vingt minutes comme la saleté se détache d'elle-même et est prête à disparaître complètement au rinçage.

Et dans la machine à laver, CHIPSO est *indispensable*.

Le gros paquet de **25c** est suffisant pour quatre ou cinq gros blanchissages.

Chipso est fabriqué au Canada



RADIO

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Samedi : Concert du Ritz-Carlton. — Causerie de l'hon. A. Godbout. — Danse du Windsor. — Causerie littéraire. — Bourse, nouvelles inédites, pronostics météorologiques et sommaire des programmes de la soirée. — L'Oncle Bill. — Chanteurs Métropolitains. — Récital de piano.—Concert du Ritz. — Programme Chiclet & Dentyne. — Causerie. — Folklore Aladin. — "Canadien" vs "Boston". — Récital d'orgue. — Danse du Mont-Royal. — Nouvelles au Nord.

Dimanche : Musique populaire. — Fanfare des Grenadier Guards. — Chant grégorien. — Programme Philco-Millen. — Disques Victor. — Symphonie de New-York. — Croisière musicale.—Le R. P. Higgins. — Concert symphonique du C. N. — Concert Jarry et Frères. — Causerie de M. Alex. Cinq-Mars.

AU POSTE CHYC

Service religieux. — Programme du studio. — Ensemble à cordes Rogers. — Symphonie de l'Imperial Oil.

AUX POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 7

Concert du Ritz

De 1 h. 30 à 2, on aura le plaisir d'entendre l'orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner.

L'hon. A. Godbout

De 2 h. à 3 h. 30, le poste CKAC retransmettra du Club de Réforme le discours qu'y prononcera l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'agriculture sur "Le Parti libéral et la classe agricole".

Danse du Windsor

De 3 h. à 3 h. 45, programme de danse par l'orchestre d'Harold Leonard de l'hôtel Windsor.

Causerie littéraire

De 3 h. 45 à 6, causerie littéraire par M. Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français.

Nouvelles et Bourse

De 6 h. à 6 h. 10, l'annonceur du poste annoncera les nouvelles inédites, donnera les derniers rapports de la Bourse, les pronostics météorologiques et le sommaire des programmes de la soirée.

L'Oncle Bill

De 6 h. 10 à 6 h. 30, l'Oncle Bill parlera de sécurité à ses petits neveux et nièces de langue anglaise.

Chanteurs Métropolitains

De 6 h. 30 à 6 h. 45, on aura le plaisir d'entendre les chanteurs Métropolitains.

Récital de piano

De 6 h. 45 à 7, le fameux pianiste Willie Eckstein donnera un court récital de piano pour le compte de la **Cie J.-L. Mathieu,** de Sherbrooke, manufacturière du sirop et des pastilles pour le rhume. Voici son programme:

"Lazy Rhapsody."
"Dizzy Fingers."
"Jardin d'un Monastère."
"Sing Song Girl."
arrangement spécial
"Hurt."
"Blue again."
"Reaching for the Moon."
"Snowflakes."
"Polly."

Chanteurs métropolitains

De 7 h. à 7 h. 15, on aura de nouveau le plaisir d'entendre les chanteurs Métropolitains.

Concert du Ritz

De 7 h. 15 à 8, on entendra l'orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner.

Chiclet & Dentyne

De 8 h. à 8 h. 30, la compagnie manufacturière des gommes à mâcher Chiclet & Dentyne offrira aux radiophiles l'intéressant programme de musique vocale et instrumentale suivant avec le concours de **Mlle Janet Johnston,** contralto, et de **M. Georges Bétournay,** baryton:

"Sérénade" de "Student Prince."
Ant. Maurice, organiste.
"Sérénade de Don Juan."
de "The Trespasser".
Georges Détournay, baryton.
"My Lady".
Janet Johnston, contralto.
"Baby's Birthday Party."
Ant. Maurice, organiste.
"Aubade Sérenata".
Georges Betournay, baryton.
"Rendez-vous."
Ant. Maurice, organiste.

Causerie

De 8 h. 30 à 8 h. 45, on entendra une causerie donnée sous les auspices de **l'Institut professionnel du service civil** par M. Howells Fréchette. Le sujet traité sera: "La céramique de tous les jours."

Folklore Aladin

Le 8 h. 45 à 9, on entendra un court programme composé de chansons du terroir donné par les artistes de "Aladin Folklore Frolics".

Partie de hockey

De 9 heures à 10 h. 20, les radiophiles amateurs de hockey pourront suivre la partie jouée au Forum de Montréal entre les clubs "Canadien" et "Boston". L'annonceur du poste donnera le détail de la deuxième et troisième périodes.

Récital d'orgue

De 10 h. 20 à 11, récital d'orgue par M. Léo Lesieur.

Danse du Mont-Royal

De 11 h. à 11 h. 30, le poste CKAC radiodiffusera la musique de danse de Jack Denny de l'hôtel Mont-Royal.

Nouvelles du Nord

De 11 h. 30 à 11 h. 45, le poste CKAC retransmettra les dernières nouvelles aux gens du Nord par gracieuseté de la Presse Canadienne.

DIMANCHE, 8

Service religieux

De 11 h. à 12 h. 30, le poste CHYC retransmettra d'une église de la métropole le sermon et la musique pour ceux qui ne peuvent y assister.

Musique populaire

De 12 h. 30 à 12 h. 45, la maison **"Popular Music Publishers Co."** de Montréal, éditeur de musique en feuilles, classique et populaire, et distributrice pour le Canada des rouleaux de pianos automatiques "Meel-O-Dee", offrira aux radiophiles le programme de musique populaire suivant joué sur piano automatique:

"Je t'aime Pierrette."
Fox-trot parisien, joué par Dave Russel.
"Danse Fantastique," Intermezzo.
Jouée par Félix Arndt.
"The Little Things in Life."
Fox-trot, joué par Victor Arden.
"Marche Hongroise Op. 13."
—Kowalski
"L'Hirondelle et le prisonnier."
Caprice de genre—Croisez.

Concert de fanfare

De 12 h. 45 à 1 h. 30, le poste de la "Presse" et ceux de la chaîne de radiodiffusion "Columbia" retransmettront le concert suivant, exécuté par la fanfare des **Grenadier Guards,** sous la direction du capitaine **J.-J. Gagnier.**

Allegro de concert "Sous Bois" Salay
"Bacchanale" de "Samson et Dalilah", Saint-Saëns
Premier Mouvement de la "Symphonie Inachevée" Schubert
Duo de clarinette:
"La chanson des Nids" Buot
Solistes:
MM. Armand Gagnier et Joseph Fyfe.
Valse:
"Le vin, la femme, et la chanson" Strauss
"The B'Hoys of Tipperary" Amers
Marche: "On the Mall" Goldman

Chant grégorien

De 1 h. à 2, les radiophiles auront le plaisir d'entendre chanter la schola du séminaire de philosophie, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, p.s.s.

M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire national de musique, commentera le programme et accompagnera à l'orgue.

Audition de musique sacrée

De 2 h. à 2 h. 30, les postes CKAC et CHRC radiodiffuseront une audition de musique sacrée offerte par la maison **John Millen and Son,** distributrice des radios Philco.



M. JOHN-E. MILLEN

Le concours organisé par cette maison entre treize chorales de la province continuera aujourd'hui.

La chorale qu'on entendra cet après-midi est celle de l'église de l'Ascension de Westmount dont **M. A.-J. Brassard** est le directeur.

Voici le programme:

"Kyrie" Charles Morin Widor
Chorale de l'Ascension
Solo de contralto:
"O Lord Most Holy" César Franck
Obligato de violoncelle et Mlle Audrey Hutchison
"Panis Angelicus" Casciolini
Chorale de l'Ascension
Solo de violoncelle:
"Berceuse" F. Renard
Jack Cantor
"Sanctus" et "Benedictus" Charles Morin Widor



M. A.-J. BRASSARD

"Chorale de l'Ascension
Solo de baryton:
"Arm, Arm, Ye Brave" Haendel
J.-B. Bell
"Agnus Dei" Charles Morin Widor
Chorale de l'Ascension
Duo: "How Sweet the Name of Jesus" W.-A. Raboch
Mlle Audrey Hutchison et M. Louis Chartier

Disques Victor

De 2 h. 30 à 3, l'annonceur du poste fera jouer quelques disques Victor des plus intéressants.

Symphonie de New-York

De 3 h. à 4 h. 15, le poste CKAC radiodiffusera de concert avec les postes de la chaîne Columbia, le programme de l'orchestre symphonique de New-York que dirige maintenant **Bernardino Molinari.**

Voici ce programme:

Ouverture de "Cenerentola" Rossini
"Le Bourgeois Gentilhomme", Suite Strauss
"Danse Macabre" Saint-Saëns
"Pacific 231", Honegger

Croisières musicales

De 4 h. 15 à 4 h. 45, la Bretagne et la Normandie, les deux vieilles provinces d'où vinrent les premiers colons qui s'établirent en Nouvelle-France après la découverte de l'Amérique, inspireront la musique et les chants qui seront irradiés durant le concert des Croisières Musicales du Pacifique Canadien, par l'intermédiaire d'une chaîne de 34 postes disséminés à travers le Canada et les Etats-Unis.

Le programme de cette demi-heure comprendra les pièces suivantes:

"La Marche des Trois Mousquetaires", Friml
"Conte de Barbe-Bleue", Offenbach
"Trio Nuptial" du "Roi d'Ys",
"La Gavotte de la duchesse Anne", extrait de "En Bretagne".
"Aubade", Lalo



MLLE GERMAINE LEBEL, soprano bien connue à Montréal, qui chantera au programme des "Croisières Musicales" du Pacifique Canadien aujourd'hui et dimanche prochain. Mlle Lebel s'est souvent fait entendre en concert et a été particulièrement applaudie au dernier Festival du Terroir de Québec, en octobre dernier dans la dramatisation de chansons canadiennes. — (Photo C. P. R.)

"Passe-Pied", du ballet de "Le Roi s'amuse", Delibes
Une vieille chanson bretonne,
"Les Noces de Giverny".

Causerie

De 4 h. 15 à 5, on aura le plaisir d'entendre le R. P. Nicholas Higgins, capucin, qui prêchera à l'église Ste-Patrice d'ici au Carême.



R. P. NICHOLAS HIGGINS

Concert symphonique

De 5 heures à 6, le poste CNRM lequel irradie sur la même longueur d'ondes que le poste CKAC, retransmettra de Toronto le concert symphonique hebdomadaire du chemin de fer Canadien National.

Les artistes qu'on aura le plaisir d'entendre aujourd'hui sont: **M. Jack Van der Straeten, ténor,** et ceux de l'orchestre symphonique de Toronto que dirige le **Dr Luigi von Kunits.**



JACK VAN DER STRAETEN

Voici le programme:

Ouverture: "Mignon", Thomas
Arias:
"In Quegi 'Anni" du "Mariage de Figaro".
"Chanson de la fleur" de "Carmen", Bizet
Andante de la "Symphonie en sol mineur", Mozart
"Danse russe", Godounov
Chant: "Elégie", Massenet
Chanson sicilienne: "O Lola" de "Cavelleria Rusticana", Mascagni
Orchestre: "Boni Mora", Holst
Chant:
"Air de Jean", d'Hérodiade", Massenet
"O Colombine", de "Paillasse", Léoncavallo
Musique du ballet de Faust, Gounod.

Concert Jarry

De 6 h. à 7, la maison C.-E. Jarry offrira aux radiophiles le programme de musique vocale et instrumental suivant:

"Chevauchée Infernale", E. Havelacque
Quatuor C.-E. Jarry
"Angoisse", Hatka
M. Charles Goulet, baryton.
"Coeur affolé", D. Marchetti
Quatuor C.-E. Jarry
"La valse", du "Soldat de Chocolat", Strauss
Mlle Geneviève Davis, soprano.
"Un bal d'oiseau", P. Charmette
Quatuor C.-E. Jarry
"O Paradis!", de "L'Africaine", Myerbeer
M. Roméo Mousseau, ténor.
"Les Marionnettes", P. Lacome
Quatuor C.-E. Jarry
"Plaisir d'Amour", Martini
M. Charles Goulet, baryton.
"Staccati", P. Wachs
Quatuor C.-E. Jarry
"Il faut partir",
de la "Fille du Régiment", Donizetti
Mlle Geneviève Davis, soprano.
"Le baiser de Jeannette", (Idylle). G. Goublier
Quatuor C.-E. Jarry
Duo: "L'heure délicieuse" (de "Fiup"), Cyluc
Mlle Geneviève Davis, soprano.
M. Charles Goulet, baryton.
"Fête Murcienne", M. Jacquet
Quatuor C.-E. Jarry
"Comme la nuit", Bohm
M. Charles Goulet, baryton.
"Gavotte de fiancée", E. Domergue
Quatuor C.-E. Jarry
Grand air du premier acte de "Manon", Massenet
Mlle Geneviève Davis, soprano.
"Chanson douce", M. Haudret
Quatuor C.-E. Jarry

Le Refuge de la Merci

De 7 h. à 7 h. 15, M. Alexandre Cinq-Mars parlera du grand tirage de $2,500, organisé en faveur du Refuge de la Merci dont il est un insigne bienfaiteur.

DU POSTE CHYC

Entre 7 h. 30 et 11 heures, dans la soirée, le poste radiophonique de la compagnie **"Northern Electric",** qui irradie sur la même longueur d'ondes que CKAC, donnera quatre émissions distinctes, comme suit:

Service religieux

De 7 h. 30 à 9 heures, le poste CHYC retransmettra le sermon et la musique vocale et instrumentale d'un service religieux tenu dans une église de la métropole.

Programme du radio

De 9 h. à 9 h. 30, le poste CHYC offrira un programme musical de son studio.

L'heure Rogers

Entre 9 heures et 10, le même poste irradiera le programme de musique populaire offert par gracieuseté de la "Rogers-Majestic Corporation" et retransmis par une vingtaine de postes canadiens.

Voici le programme:

Groupe de mélodies intitulées "Un bouquet de Roses":
"Roses of Picardy".
"Only a Rose".
Solos de Ténor.
"Mighty Like a Rose",
Solo de contralto.
"Moonlight and Roses",
duo.
"To a Wild Rose".
"Love Sends a Little Gift of Roses".
"Tress".
"Chinese Lullaby".
"Little Spanish Dancer".
"I found what I wanted in You".
"Who's calling you sweetheart tonight".
Orchestre R. Manelli.

Heure Imperial Oil

De 10 h. à 11, en réponse à de nombreuses demandes des radiophiles à travers le Canada, **M. Reginald Stewart,** directeur de l'orchestre symphonique Imperial Oil et pianiste canadien du jour, sera l'artiste invité de l'heure Imperial Oil de belle musique. M. Stewart, directeur de l'orchestre de symphonie de Londres à la salle Albert, Londres, Angleterre, où il a eu un grand succès comme pianiste et directeur, pendant les concerts d'une série de célébrités en avril dernier, jouera un programme brillant des compositions du jour sur le piano. Le numéro principal sera le grand **Concerto, de Schumann, pour piano et orchestre.** Suivra un groupe de solos: **"Gavotte de Ipheginie en Aulide"** par **Gluck-Brahms; "Rêverie"** et **"Danse"** par **Debussy; "Mouvements Perpétuels"** par **Poulenc,** et **"Haendel dans le Strand"** par **Grainger,** pour piano et orchestre.

DISQUES COLUMBIA AU POSTE DE LA "PRESSE"

Au cours de chaque avant-midi, vers 10 h. 30 et midi, l'annonceur du poste CKAC fait jouer, à la demande de ceux qui s'y intéressent, quelques disques Columbia, choisis.

Voici les disques qu'on aura le plaisir d'entendre demain :

Valse "Boston", (55039)
"Yours & Mine". (2366)
"Marche Victoria". (16087)
"Menuet en sol", (2364)
"Nymphe Magique". (16106)
"Fraternity Medley", (2357)
"Dans le silence de la nuit". (2353)
"Les flots bleus d'Hawaii". (50124)
"Hurt". (2344)
"Les Lanciers". (16066)



M. REGINALD STEWART

L'orchestre accompagnera Reginald Stewart et jouera **"Marche de la Reine de Saba"** par **Gounod; "Marche maritale norvégienne"** par **Greig; "Shepherd's Hey"** par **Grainger** et **"Danse Polovetziennes"** par **Borodine.**

LUNDI, 9

8 à 9 h. — L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmelade.

10 h. à 10 h. 30 a.m. — Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation.

10 h. 30 à 10 h. 45. — L'ouverture de la bourse.

10 h. 45 à 11 h.—Causerie française sur le menu quotidien.

11 h. a.m. — L'heure exacte d'après la montre Bulova. Le menu quotidien, causerie en anglais.

11 h. 15 à midi. — Nouvelles, bourse et température. Disques Columbia.

12 h. à 12 h. 30. — Programme "Thercoloid Old Tymers'.

12 h. 30 p.m.—Bourses de Montréal et de New-York.

12 h. 45 à 1 h. 15 p.m.—Récital d'orgue de la salle Tudor chez Ogilvie.

1 h. 15 à 2 p.m.—Déjeuner du Club Canadien au Windsor. Causerie de M. Frank-H. Underhill: "Les Pères de la Confédération et l'empire britannique".

3 h. 45 p.m. — Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova.

5 h. à 5 h. 30 p.m.—L'orchestre de danse d'Harold Leonard.

5 h 30 à 6 h. p.m.—Programme de Tante Mary Duncan.

6 h. à 6 h. 10 p.m.—Nouvelles—Bourse.—Température. — Sommaire des émissions de la soirée.

6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.—Cours du professeur C.-T. Teakle.

6 h. 30 à 7 p.m.—Variétés offertes par la maison "La Salle Coke".

7 h. à 7 h. 30 p.m. — Causerie aux enfants sur la sécurité par l'Oncle Joe.

7 h. 30 à 8 h. p.m.—Les "Vapex Ambassadors".

8 h. à 8 h. 30 p.m. — Programme Wm. Wrigley.

8 h. 30 à 9 h. p.m.—Le programme Eveready.

9 h. à 10 heures p.m.—Programme de la "Living Room Furniture".

10 h. à 11 p.m.—Programme des Imperial Joycasters.

11 h. p.m.—Résultats des parties de hockey des Ligues amateurs.

11 h. à 11 h. 30 p.m.—Fred Cully et son orchestre de l'hôtel "Royal York", du Canadien Pacifique, à Toronto.

11 h. 30 à 11 h. 45 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord par gracieuseté de la Presse Canadienne.

Au concert symphonique du C. N. demain à 5 hres

Naki Poo, fils du Mikado, parcourait le pays déguisé en second trombone d'une troupe ambulante. **Gustave Holst,** le compositeur anglais, n'avait pas à se dérober au courroux d'un père, mais il fut, comme l'autre, un vagabond et pendant des années joua du trombone dans une troupe. Il voyagea beaucoup en Orient et en Europe et sa musique reflète ses goûts exotiques.

Demain, l'orchestre symphonique de Toronto jouera une de ses compositions **"Beni Mora"** durant l'heure symphonique radiodiffusée par les postes du Canadien National d'un bout du pays à l'autre. On entendra aussi l'ouverture de **"Mignon",** de **Thomas,** la musique du ballet de **"Faust",** une **danse russe** par **Goudonov** et l'andante de la **"Symphonie en sol mineur".**

A SUIVRE SUR LA PAGE 73

Les Troubles de Radio

La Montreal Electrical and Radio Service Co., les éliminera.



Appelez nos Experts
HARBOUR 6943
m.M.j.v.s.a.R

MUSIQUE
EN FEUILLE
A. J. BOUCHER
Enrg.
20 Notre-Dame Est Montréal
LAnc. 3001
Etablie en 1861



Le nouveau
LYRIC *Cavalier*
VALEUR SUPREME EN RADIO

$134.80
COMPLET AVEC 7 LAMPES
CHASSIS PLEINES DIMENSIONS

Un léger dépôt vous met en possession d'un Lyric Cavalier. Le solde à votre convenance. Autres radios Lyric depuis $129.80 jusqu'à $291.30, complets avec les lampes.

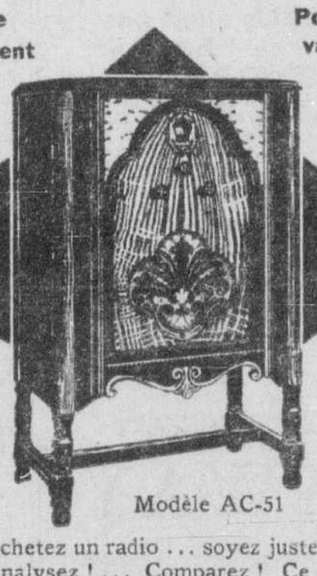
EST-CE que, à l'instar de tant d'autres, vous doutez de la valeur des soi-disant occasions en fait de radios? Alors, laissez le Lyric Cavalier vous prouver ce qu'est la vraie valeur en matière de radios.
Voici un modèle tout nouveau. Compact et magnifique. Comme meuble, c'est un bral bijou... comme radio, il l'emporte en valeur sur tout autre appareil jamais produit. Car ce Lyric Cavalier possède les caractéristiques suivantes: châssis *pleines dimensions,* haut-parleur dynamique, contrôle du son, amplification push-pull utilisant deux lampes 245... trois lampes screen-grid... sept lampes en tout.
Si vous êtes pour acheter un radio en bas de $200, venez donc voir et entendre ce Lyric Cavalier vraiment remarquable.

Fabriqué au Canada — par des Canadiens — pour les Canadiens
MOHAWK RADIO LIMITED, TORONTO
(Breveté par la Canadian Radio Patents Limited)

Dépositaires: ELECTRIC APPLIANCES LTD., 641 St-Jacques, Montréal. LAncaster 5000. D1

— SUPRÉMATIE —

Pour le rendement — Pour la valeur



$162.00
SANS LES LAMPES

$190.40
LAMPES COMPRISES

Modèle AC-51

QUAND vous achetez un radio ... soyez juste ... envers vous-même ... Analysez ! ... Comparez ! Ce n'est qu'en agissant ainsi que vous serez sûr de choisir l'appareil qui donne le meilleur rendement et qui constitue la meilleure valeur.

Si nous n'étions pas positif qu'une démonstration vous prouvera la suprématie du Clarion nous ne ferions pas un tel avancé.

Allez *voir* et *entendre* le Clarion. Comparez-le à n'importe quel autre radio.

Tout vendeur Clarion vous en donnera une démonstration avec plaisir.

Manufacturé au Canada par
STEINITE RADIO OF CANADA, LIMITED,
WINDSOR, ONTARIO.

Brevets de la Canadian Radio Patents Ltd.

Clarion
RADIO ELECTRIQUE

Seuls Dépositaires en Gros pour le Québec
QUEBEC RETAIL SUPPLY CO.
CHAMBRE 504, 1100 RUE CRAIG EST. Tél. FRontenac 4226

FABRIQUE au CANADA par STEINITE RADIO of CANADA, Ltd., WINDSOR, ONT.

ANNONCE DE L'HEURE ET COTE DE LA BOURSE

Tous les jours où la Bourse est ouverte, le matin à 10 h. 30 et l'après-midi à 12 h. 30, 3 h. 45 et 6 heures, le poste CKAC radiodiffuse directement du bureau des courtiers McDougall & Cowans, la cote des Bourses de Montréal et de New-York, des Mines et du "Curb Market" de Montréal, ainsi que celle des grains à Winnipeg et à Chicago.

L'annonceur du poste donne l'heure exacte d'après la montre Bulova tous les jours de la semaine, le matin à 11 heures, à midi et à 4, 7 et 9 heures.

RADIO

Samedi, 7 février

ARTICLES D'INTERET :

9 H. P.M.
WEAF, 860-454, New York: Concert
10 H. P.M.
WABC, 860-418, New York: "Simmons Show Boat".

LES PROGRAMMES :

7 H. P.M.
WJZ, 760-394-5, New York: "Amos and Andy".
WMAQ, 670-447, Chicago: Concert.
7 H. 30 P.M.
WJZ, 760-394, New York: "The Goldbergs".
WOR, 710-422, Newark: Ensemble de concert.
WGY, 790-379, Schenectady: Musique.
8 H. P.M.
WJZ, 760-394-5, New York: Le Cirque Dixie.
WOR, 710-322, Newark: Concert.
8 H. 30 P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Musique de danse.
9 H. P.M.
WABC, 860-438, New-York: Fanfare.
KYW, 1020-294, Chicago: Causerie fermière.
WJZ, 760-394, New-York: "The Campus".
WGN, 720-416, Chicago: Variétés.
WEAF, 860-454, New-York: Concert de fanfare de la "General Electric".
9 H. 30 P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Programme musical.
10 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: "Simmons Show Boat".
WYW, 1020-294, Chicago: Mlle Adtaker, Orchestre.
WEAF, 860-454-2, New-York: Orchestre de danse, Lucky Strike.
WJZ, 760-394, New-York: "Cuckoo".
10 H. 30 P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Clara, Lu et Em.
11 H. P.M.
KDKA, 980-306, Pittsburgh: Sports.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre
WEAF, 660-454, New-York: Ténor et trio d'instruments à cordes.
WLW, 700-428, Cincinnati: Fanfares.
WJZ, 760-394, New-York: Musique Slumber.
11 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Guy Lombardo.
12 H. P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre

Musique de danse

9 H. P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Musique de danse.
9 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Arabesque.
WEAF, 660-454, New-York: Le gouvernement.
WOR, 710-422, Newark: Heure Bauman.
9 H. 15 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: L'heure Atwater-Kent.
WRVA, 1110-270, Richmond: Fanfare Yorktown.
9 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Heure de symphonie Graham-Paige.
WLW, 700-428, Cincinnati: Concert.
10 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Heure royale.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre.
10 H. 15 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Programme musical.
10 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Autour du monde.
WBBM, 770-389, Chicago: Symphonie Barnedall.
WJZ, 760-394, New-York: Musique Slumber.
11 H. P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Symphonie.
WJZ, 760-394, New-York: Spécial.
WMAQ, 670-447, Chicago: Concert.
11 H. 45 P.M.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre.
12 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Orgue.
WGN, 720-416, Chicago: Programme de danse.

Dimanche, 8 février

ARTICLES D'INTERET :

8 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre et chorale.
9 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: L'heure Graham-Paige, Symphonie de Détroit.
9 H. 15 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Concert Atwater-Kent.

LES PROGRAMMES :

6 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Variétés.
WEAF, 660-454, New-York: L'heure catholique.
WMAQ, 670-447, Chicago: Programme musical.
7 H. P.M.
WPG, 1030-278, Atlantic City: Concert.
WBBM, 770-389, Chicago: Programme Chevrolet.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Programme Victor.
8 H. P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Mélodies d'Edna Jettick.
WGN, 720-416, Chicago: Heure d'opéra.
8 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre et chorale Maurice Chevalier.
WABC, 860-348, New-York: Nouvelles.
9 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Arabesque.
WEAF, 660-454, New-York: Le gouvernement.
WOR, 710-422, Newark: Heure Bauman.
9 H. 15 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: L'heure Atwater-Kent.
WRVA, 1110-270, Richmond: Fanfare Yorktown.
9 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Heure de symphonie Graham-Paige.
WLW, 700-428, Cincinnati: Concert.
10 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Heure royale.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre.
10 H. 15 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Programme musical.
10 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Autour du monde.
WBBM, 770-389, Chicago: Symphonie Barnedall.
WJZ, 760-394, New-York: Musique Slumber.
11 H. P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Symphonie.
WJZ, 760-394, New-York: Spécial.
WMAQ, 670-447, Chicago: Concert.
11 H. 45 P.M.
KYW, 1020-294, Chicago: Orchestre.
12 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Orgue.
WGN, 720-416, Chicago: Programme de danse.

Musique de danse

12 H. P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre de danse.
12 H. 15 P.M.
WBBM, 770-389, Chicago: Programme de musique de danse.

Lundi, 9 février

ARTICLES D'INTERET :

9 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Programme Fleischman.
9 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: General Motors.
WABC, 860-348, New-York: "An Evening in Paris".
10 H. P.M.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Stromberg-Carlson.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre de Guy Lombardo.

LES PROGRAMMES :

7 H. P.M.
WBBM, 770-389, Chicago: L'orchestre Gendron.
WEAF, 660-454, New-York: Programme musical.
WJZ, 760-394, New-York: Amos et Andy.
7 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454, New-York: "Careless Love."
WJZ, 760-394-2, New-York: Phil Cook.
WABC, 860-348, New-York: Evangeline Adams.
KYW, 1020-290, Chicago: Orchestre.
8 H. P.M.
KDKA, 980-306, Pittsburgh: La fanfare "Fleet Wing".
WLW, 700-428, Cincinnati: Spécial.
WABC, 860-348, New-York: Symphonie du Nouveau Monde.
8 H. 30 P.M.
WABC, 860-348, New-York: Orchestre Savino.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre.
9 H. P.M.
WABC, 860-348, New-York: Programme Fleischman.
WJZ, 760-394, New-York: Orchestre Maytag.
9 H. 30 P.M.
WEAF, 660-454-2, New-York: Programme de la General Motors.
WRAV, 1110-270, Richmond: Concert Edgeworth.
10 H. P.M.
WABC, 860-348-6, New-York: Programme Burns.
WEAF, 660-454-8, New-York: Sherlock Holmes.
WLW, 700-428, Cincinnati: Spécial.
WJZ, 760-428, New-York: Programme Stomberg-Carlson.
11 H. P.M.
WEAF, 660-454-8, New-York: Orchestre.
WOR, 710-422, Newark: Orchestre de danse.
WJZ, 760-394, New-York: L'heure "Slumber".
11 H. 30 P.M.
WGN, 720-416, Chicago: Orchestre de danse.
WGY, 790-379, Schenectady: Récital d'orgue.
12 H. P.M.
WEAF, 660-454, New-York: Orchestre.

Musique de danse

11 H. P.M.
WOR, 710-422, Newark: Musique de danse.
11 H. P.M.
WGN, 720-416, Richmond: Orchestre de danse.
12 H. P.M.
WMAQ, 670-447, Chicago: Trois heures de musique de danse. Orchestre Sherman.

Festival Debussy à l'Heure Provinciale

On entendra un festival Debussy à l' "Heure Provinciale" mardi 10 février prochain, de 8 h. à 9 h.

Le conférencier sera M. Léo-Pol Morin qui parlera de la "Vie et de l'Oeuvre de Claude Debussy".

Le programme musical comprendra les principales oeuvres de Debussy pour piano, chant et orchestre.

Quelques notes sur M. Van der Straeten

Jack Van der Straeten, soliste de l'heure symphonique du Canadien National demain après-midi, a vécu au Canada depuis son enfance et les gens de Winnipeg le considèrent comme un des leurs. Il a fait partie de l'armée canadienne, s'étant enrôlé avant l'âge requis et a passé trois ans en France.

Le talent de M. Van der Straeten s'est manifesté dès sa première jeunesse. Il a fait ses débuts dans des chorales et des concerts. Plus tard on lui permit de continuer ses études en Belgique et en France pendant sept ans avec des professeurs fameux.

Il y a dix ans, alors que Jack Van der Straeten chantait au théâtre Capitol de Winnipeg on le connaissait sous le nom de Caruso canadien. Il possède une voix d'un charme particulier.

Dernière causerie de M. J. Massé au poste de la "Presse"

"Le caractère universel du bon parler français" (suite)

"Quiconque s'impose la tâche ardue d'apprendre une langue seconde, à prix d'années, d'argent et de sacrifices personnels, connaît le comble de la déception si, par hasard, il découvre, ses pénibles études terminées, qu'il existe des nuances, parfois très accusées, entre la langue qu'il croyait avoir apprise et celle qu'on fait, il parle maintenant! D'aucuns comprendraient que la déception de cet étranger s'intensifiât jusqu'au ressentiment contre le prétendu maître qui l'a instruit, et changeât en une certaine aversion pour tous ceux qui parlent ce mauvais langage fatal pour ses efforts et sa bonne volonté!

"Chez tous les peuples, le voyageur averti distingue, sans peine, deux manières notablement différentes de parler la langue du pays.

"Supposons pour l'instant, qu'un Canadien-français très distingué doive entrer en contact permanent avec l'élite d'une nation et que, par erreur, un maître lui enseigne une des variétés régionales de la langue parlée par les habitants du pays. Quelle sera, penserez-vous, la surprise de notre compatriote, lorsqu'il commencera fièrement à utiliser sa pénible conquête et qu'il surprendra déjà nombre d'autres en la physionomie de ses interlocuteurs: qu'il saisira les moqueries discrètes de l'indulgence et de la courtoisie, avec lesquelles on accueille le langage cavalier, et même vulgaire, des étrangers qui essaient de manier notre langue!

"Un Anglais ou un Canadien d'autre nationalité à qui arriverait cette triste mésaventure, n'aurait-il pas le droit de partager les sentiments, la rancune de notre compatriote? Désabusé de la manière dont une fraction assez considérable d'un peuple peut parler, avec aisance et naturel, une langue charmante et corrompue, il jugera le peuple, et avec raison, très sévèrement.

"Plusieurs d'entre vous se souviennent, sans doute, d'exemples qui illustreraient à merveille, des faits à peu près identiques aux précédents. Pour ma part, sans effort de mémoire, je me souviens qu'il y a quelque temps, un Anglais me dit: "Les mauvaises phrases que vous citez, je les comprends... mais pas les autres." J'ai dû réfléchir et me demander s'il voulait ou non, me faire un compliment.

"Tout le monde se souvient qu'il y a à peine quelques années, Sir John Adam, représentant les Etats-Unis, au congrès national d'éducation tenu à Montréal, se méprenait gravement sur la qualité de notre langage en présence de M. Edouard Montpetit, de l'honorable sénateur N.-A. Belcourt et de plusieurs sommités canadiennes-françaises. Avec quel plaisir, on se rappelle la mise au point, on ne pouvait plus juste et plus fière, qu'opposa, sur-le-champ, M. le sénateur Belcourt, au vénérable docteur américain. Deux jours plus tard, au même endroit, je devais, avec toute l'humilité séante à mon âge et à mon incompétence, répéter à un inspecteur des provinces maritimes que nous ne parlons pas le "french speaking patois" comme il semblait le prétendre. Votre mémoire abonde, peut-être, en souvenirs analogues?

"Sans doute, il nous est non seulement agréable, mais il est juste aussi de reconnaître que la sincérité de ces étrangers qui ignoraient le français se trouvait dès plus mal informée.

"Cependant, si nous acceptons de faire un bref examen de conscience national, nous avouerons que certains des nôtres se négligent trop et vont jusqu'à s'enorgueillir d'employer le gros langage de la semaine avec les étrangers qui parlent un impeccable français.

"Causant avec un Anglais instruit par les livres français, si nous traduisons, au mépris de tout caractère universel du bon et du pur langage, ces phrases par les expressions suivantes infectées d'un particularisme de fort mauvais goût, nul étranger ne saurait comprendre. En voici quelques modèles. Seuls, en effet, les initiés pourront saisir, si nous traduisons:

"C'est un homme remarquable" par "c'est pas d'la p'tite bière".

"Elle vague aux soins du ménage" par "A fa son bardi".

"Cela me dépasse" par "Ça m'bitte".

"As-tu des rendez-vous pour ce soir?" pas "As-tu des appointements pour à souaire?"

"Je vais te corriger sévèrement" par "J'mas t'faire petter le nez".

"Gérard est là, mets-lui sa blouse" par "Gérard é là, mets lui son gailbardi".

"Jouons à colin-maillard" par "Jouns à Cali-Mayâ".

"Avoir le coup orné" par "Awaire la faie garnie".

"Il est bien poingre" par "Yé ben grateux", "Yé ben peigne".

"Il a une bonne paire de chevaux" par "Yé an bonne time, an bonne spane de jouaux".

"Un crayon", "une créature" par "Un crion", "an criaqûre".

"Evidemment, plus l'Anglais ou l'étranger sera instruit et moins il comprendra ce français de clocher, ce véritable jargon! Quand les critiques s'attaquent à ce langage et le jugent un peu durement, il faut reconnaître dans leur appréciation, plus qu'une ombre de vérité.

"Puisse-t-elle nous amener à répudier ce mauvais langage qui ne convient pas au degré, même inférieur d'instruction du groupe canadien-français de la province de Québec ni d'ailleurs. Puisse-t-elle graver dans nos esprits, ainsi qu'une inviolable consigne, la résolution de nous appliquer toujours à parler le séduisant verbe de France, dans la plénitude de son génie et selon les qualités universelles de sa propre beauté.

La Chine n'offre pas de garanties

Vancouver, 7. — Avant que le taux d'échange monétaire ait été ajusté, avant qu'on ait adopté l'étalon or et avant qu'un gouvernement stable ait pris le contrôle du pays et qu'une banque centrale ait été établie, les exportateurs canadiens de blé trouveront en Chine peu d'acheteurs ayant suffisamment d'argent pour faire des achats. Telle est l'opinion du professeur G.-F. Drummond, de l'université de la Colombie Britannique, commentant, hier, une dépêche de l'hon. Herbert Marler relativement aux possibilités de commerce entre notre pays et la Chine. "La Chine est présentement un excellent pays d'exportation mais, en raison de la baisse de l'argent, un pays d'exportation fort peu satisfaisant" a déclaré le professeur Drummond.

Exception à la forme que le juge a rejetée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — Un jugement a été rendu, jeudi, par l'hon. juge Pierre Bouffard, dans la cause de H.-Ernest Lefebvre, syndic contre René Dupont. Il s'agissait d'un jugement sur une exception à la forme, qui a été rejetée.

Après la mise en faillite de la Corporation des Obligations Municipales, M. Lefebvre avait été nommé syndic aux biens de la dite Corporation. Au mois de mai dernier, en cette qualité, il présentait une pétition en faillite, contre Dupont personnellement.

La pétition fut contestée, et M. Lefebvre fut nommé séquestre intérimaire aux biens de l'intimé, et prit une saisie revendication sur les $30,000. d'obligations donnés en garantie par Mlle Renée Dupont, comme cautionnement en faveur de l'intimé.

Les prochains programmes de grand intérêt

Ceux que l'on devrait tenter de capter aujourd'hui, demain et lundi.

AUX ETATS-UNIS

SAMEDI, 7

Orchestre Black and Gold

A 6 heures, ce soir, le poste WEAF, 660-454, radiodiffusera le programme suivant qu'interprétera l'orchestre Black and Gold Room sous la direction de Ludwig Laurier:

"Marche Turque", Beethoven
Ouverture au "Barbier de Séville", Rossini
Andante Moderato de la "Quatrième Symphonique", Brahms
"Le Coucou", Arensky
Sélections "Bohemian Girl", Balfe
"Te Spring", Grieg
"Danse Bacchanale" de "Samson et Delilah", Saint-Saëns
Prélude de "L'Arlésienne" Suite, Bizet
"Reine De La Saba", Gounod

Heure General Electric

A 9 heures, ce soir, le poste WEAF, 660-454, radiodiffusera l'heure de la General Electric qu'interprétera un orchestre symphonique sous la direction de Walter Damrosch.

"Dawn", de "Peer Gynt Suite No 1", Grieg
Ouverture de "Le Roi D'Ys", Lalo
"Dreams", de "Tristan and Isolde", Wagner
Variations Symphonique, "Enigma", Elgar
"Treasure Waltz", de "The Gypsy Baron", Strauss

Heure Slumber

A 11 heures, ce soir, le poste WJZ 760-394, radiodiffusera le programme de l'heure Slumber que dirige Ludwig Laurier.

"Fantaisie russe", Kreins
Sélection de "Gypsy Love", Lehar
"Fairy Tales", Komzak
"Automne", Chaminade
"Valse Empereur", Strauss
"Handkiss", Offenbach
"Sérénade d'Amour", Waldau
"Melodie of Peace", Martin

DIMANCHE, 8

Récital de chant

A 6 h. 30, ce soir, le poste WJZ, 760-394, radiodiffusera le programme "Northern Lights" au cours duquel on entendra Astrid Fjelde, soprano, et un trio instrumental.

"Allegro Animato de l'Opus 42", Gade
Trio
"Spin, Spin", Astrid Fjelde, soprano.
Andante Molto de Sonate Opus 7", Grieg
Augusta Tollefsen, pianiste.
Mélodie de la "Suite en Sol mineur" Halvorsen
Carl Tollefsen, violoniste.
"Mother", Grieg
"In a Boat", Grieg
Astrid Fjelde, soprano.
"Valse Triste", Sibelius
Trio

Chorale russe

A 11 h. 30, ce soir, le poste WEAF, 660-454, radiodiffusera le programme suivant du choeur de la cathédrale russe:

"O Praise Ye the Lord", Ippolitow-Iwanow
Chorale de la cathédrale.
"Prayer of Priests", Mozart
Michael Bataeff, basse.
"Bandura", Davidowsky
Chorale et solistes.
"Nocturne", Cui
Milan Smolen, pianiste.
"Aria of Varlam", de "Boris Godounow", Moussorgsky
Nicholas Antonoff, basse-baryton.
"Sérénade", Abt
Nicholas Vasilieff, ténor.
"It Will Rain", "Memories", Chorale.

LUNDI, 9

A. & P. Gipsies

A 8 h. 30, ce soir, le poste WEAF, 660-454, radiodiffusera le programme suivant des A. & P. Gipsies:

"Country Gardens", Grainger
"Blue Pacific Moonlight", Herbert
Fantaisie hongroise No 6, Liszt
"The World is Waiting for the Sunrise", Seitz
Quatuor d'hommes.
"Elégie", Massenet
"And then Your Lips Met Mine", Malneck-Signorelli
"Estrellita" (My Little Star), Ponce
"Artist's Life Waltz", Strauss
"Sweet Jennie Lee", Donaldson
"Turkish March", de "Ruins of Athens", Beethoven
"L'Amour, toujours l'Amour" Friml
"Pizzicato Polka", Delibes
"Wedding in the Ark", Meyers
Quatuor d'hommes.
"Guitarre", Moszkowski
"Czardas", Monti

Stromberg-Carlson

A 10 heures, ce soir, le poste WJZ, 760-394, radiodiffusera le programme Stromberg-Carlson que dirige Guy Fraser Harrison.

"Ouverture Espagnole", Blanc
Orchestre.
"Hear Me, Ye Winds and Waves", de "Scipio", Haendel
Ben T. Weaver, basse.
"The Geneses",
"Albumblatt", Wagner-Wilhelmj
Alexander Leventon, violoniste.
"Marche Héroïque de Jeanne d'Arc", Dubois

Heure Slumber

A 11 heures, ce soir, le poste WJZ, 760-394, radiodiffusera le programme de l'heure Slumber que dirige Ludwig Laurier.

Ouverture à "Egmont", Beethoven.
Menuet de "Divertimento", Mozart
Sélection de "Gypsy Baron", Strauss
"From Bohemian Woods", Friml
"Mosquito Ballet", Cortelyou
"The Last Drops", Kratzl
"Amina", Lincke
"Twilight", Massenet
"Moonshine", MacDowell

LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Emissions du poste CKAC dont le public se montre satisfait

Du révérend P. Pollitt, ministre de l'United Church of Canada, Bury, P. Q., 4 février 1931:

"Nous vous devons des félicitations pour les leçons de français que vous nous donnez à la radio et nous, radiophiles, devons nous féliciter aussi d'avoir le privilège de les entendre. Heureusement votre poste est assez puissant pour qu'on puisse en capter les émissions même quand on ne peut prendre aucun autre poste."

* * *

Du capitaine V. Givvin, des casernes de la marine américaine, Washington, D.C., 20 janvier 1931:

"Permettez-moi de vous exprimer mes félicitations pour le beau programme de ce soir.

"Mes hommes ont été plus qu'enchantés du rythme, de la mesure et de l'harmonie des pièces jouées par l'orchestre du club Maroon et chantées par les solistes.

"Votre poste est notre poste favori. Nous aimons beaucoup la musique que vous nous faites entendre pendant les repas".

* * *

De M. Walter-S. Kyes, San Diego, Californie, 13 janvier 1931:

"En rentrant chez moi ce soir j'ai capté votre poste. Cela m'a fait plaisir d'entendre un programme venant du lointain Montréal. J'ai quitté le Canada il y a cinquante ans et j'ai été bien content d'être de nouveau en communication avec des Canadiens. Permettez-moi de vous féliciter d'avoir un poste aussi puissant".

* * *

De Mme H.-O. Werner, Lincoln, Nebraska, 16 janvier 1931:

"Hier soir, quelques minutes avant minuit, j'ai entendu un excellent programme de votre poste. C'était une émission d'essai. Votre belle musique arrivait clairement. Continuez de nous en donner".

* * *

De Mlle Rosie Fan, Keahua, Iles Hawaii, 15 janvier 1931:

"Cela m'a causé une grande joie de capter votre poste hier. La réception était bonne. Le radio que nous avons est un Atwater Kent".

* * *

De M. H.-C. Wilson, de la fanfare militaire de Lyndonville, Vermont, 5 janvier 1931:

"Nous apprécions beaucoup les concerts que vous faites entendre le dimanche. Cela fait du bien d'écouter de la belle musique."

Expéditions de poisson

(Spécial à la "Presse")

Bathurst, N. B., 7.—Au cours de la saison de pêche, trente wagons du Canadien National chargés d'éperlans ont été expédiés de Gloucester à Boston, New York et Chicago. Tout ce poisson a été expédié congelé, ce qui lui conserve son petit goût délicieux. Le total de ces consignations s'élève à $35,000.

Achetez des lampes de Radio

AUX PRIX DU GROS

Modèle	Rég.	Spéc.
UX201A	1.75	.85
199 (tous les genres)	2.25	1.60
UX120	2.50	1.95
UX112A	2.50	1.50
UX171A	3.00	1.50
WD11	3.50	1.95
WX12	3.50	1.95
UX226	3.50	1.25
UY227	3.10	1.55
UX222	6.75	3.85
UY224	4.65	2.45
UX245	2.80	1.45
UX250	3.65	1.85

LAMPES TESTEES GRATIS

Commandes postales promptement exécutées.

GRATIS ! Indicateur commode de postes

Canadian Radio Tube Co.
"Spécialistes en lampes de radio
504 rue McGill 1235 rue Bleury
MA. 3820 LA. 4200

Il n'y a rien de comparable au

Mercury Superheterodyne

Voulez-vous écouter tous les jours, le nouveau poste émetteur H-V-J de la Cité du Vatican, de Rome, Italie, directement, ainsi que quantité d'autres postes à ondes courtes canadiens, américains et Européens en plein jour, sans "stades"?

Ceci n'est possible à réaliser qu'avec la Rolls-Royce de tous les radios, le MERCURY, le seul radio pouvant jouer sur toutes les longueurs d'ondes, courtes et longues, avec une tonalité parfaite et incomparable.

Quel plaisir pour tout vrai amateur de radio, que de pouvoir capter en plein milieu du jour, **Cuba, Hawaii, la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande, l'Australie, l'Italie**, etc., sans payer plus cher qu'un pour un radio ordinaire, qui ne vous procure de la musique réelle que le soir, quand la réception est bonne.

Modèles à ondes ordinaires de $135.00 à $260.00.

Modèles à ondes ordinaires et courtes de $155.00 à $390.00.

Voyez et entendez les Mercury 1931, ou téléphonez pour une démonstration chez :

J.-L. Robitaille, Distributeur, 1848 Rachel Est, Montréal, PRontenac 2531.

Aussi en vente chez **Maison Wilfrid Tremblay, 2390 St-Hubert, Montréal. CAlumet 8740.**

Magasin ouvert tous les jours de 8 hrs a.m. à 7 hrs p.m.; Vendredi, 9 p.m.; Samedi, 11 hrs p.m.

POSTES EMETTEURS CANADIENS



NOUS PRESENTONS
Major William Barrett
Annonceur et directeur du poste

CHNS

William Barrett dit :

"Pour donner un rendement parfait chaque unité doit faire sa part. Une seule lampe usée empêchera votre appareil de radio de vous donner la reproduction fidèle pour laquelle il a été construit. Assurez-vous que vos lampes sont en bonne condition en tout temps".

Poste CHNS ---- Halifax

Longueur d'ondes ..... 329.7 mètres
Fréquence ..... 910 kilocycles
Puissance ..... 500 watts
Propriétaires ..... Halifax Herald Ltd.
Raccordements:
Trans-Canada Broadcasting Co.
Chaîne du National Canadien
Chaîne du Pacifique Canadien



Westinghouse
VERITABLES
RADIOTRONS

LAMPES DE RADIO GARANTIES

GRATIS—Livres de repérage des postes. Achetez vos lampes au prix du gros. RADIOTRONS Westinghouse et Rogers aux plus bas prix au Canada.

Type	Prix liste	Prix vente	Type	Prix liste	Prix vente	Type	Prix liste	Prix vente
WD 11	3.50	2.80	UX 227	3.10	2.50	UX 200A	5.50	4.40
WX 12	3.50	2.80	UX 250	3.00	2.40	UX 201A	1.75	1.40
WX 35	3.00	2.40	UX 281	3.00	2.40	UX 201B ou C	2.10	1.70
UX 112A	3.00	2.40	UX 281	4.50	3.60	UX 222	6.75	5.40
UX 120	3.50	2.80	UX 235	4.00	3.20	UY 224	4.65	3.70
UX 171B	3.25	2.60	UX 240	3.50	2.75	UY 225	3.65	2.10
UX 171A	3.00	2.40	UX 245	3.65	2.10	UX 226	3.50	2.60
199 (tous types)	3.75	2.60	UX 280					

(Pour les commandes postales, ajoutez les frais de poste aux prix ci-dessus)

GRATIS—Il vous faut faire vérifier vos lampes tous les 2 mois. Il nous fera plaisir de les vérifier gratuitement. Apportez-les à notre magasin et nous vous dirons en quel état elles sont.—Achetez des lampes garanties ici aux prix du gros.—Economisez 50%.

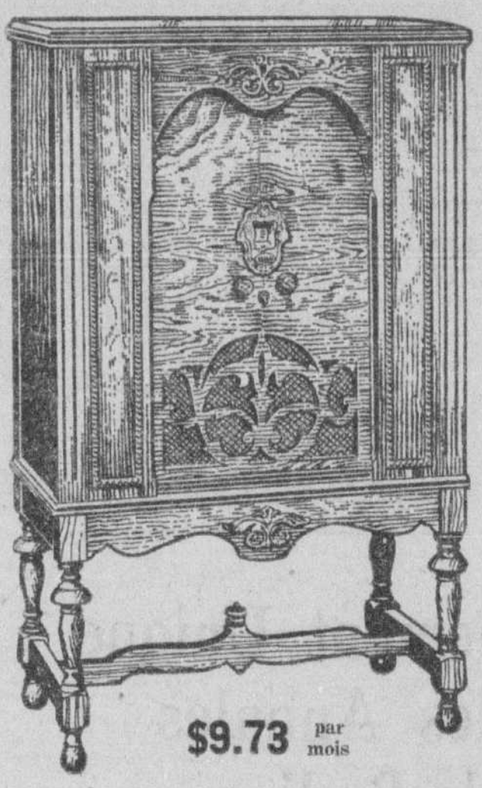
Type	Prix liste	Prix vente	Type	Prix liste	Prix vente	Type	Prix liste	Prix vente
UX 201A	1.75	0.85	UX 112A	3.50	1.50	UX 245	3.50	1.45
199 (tous types)	2.75	1.60	UX 171A	3.00	1.50	UX 250	2.65	1.85
UX 120	3.50	1.95	UX 226	3.50	1.95	Lampes Peanut	10.00	5.75
WD 11	3.50	1.95	UY 227	2.10	1.55	U.V.199	3.50	1.95
WD 12	3.50	1.95	UY 224	4.65	2.45	Lampes Bay-Gheon-125MA	6.00	3.45
UX 200A	6.50	3.25	UX 222	6.75	3.85			

(Exécution des commandes postales)

MARRAZZA MUSIC SHOP
1235 RUE BLEURY MONTREAL LANCASTER 4200

WOODHOUSE

Phono-Radio Supertone Spécial qui est une Merveille!



Et on l'offre présentement à un prix vraiment alléchant.

Ce double instrument est un vrai chef-d'oeuvre. La partie phonographe donne une reproduction parfaite et le radio possède un son clair et moelleux. Il se distingue par une sélectivité et une sensibilité remarquables. Screen-grid, 8 lampes. Régulier $275. 7 seulement. Chacun, tant qu'il y en aura—

$229

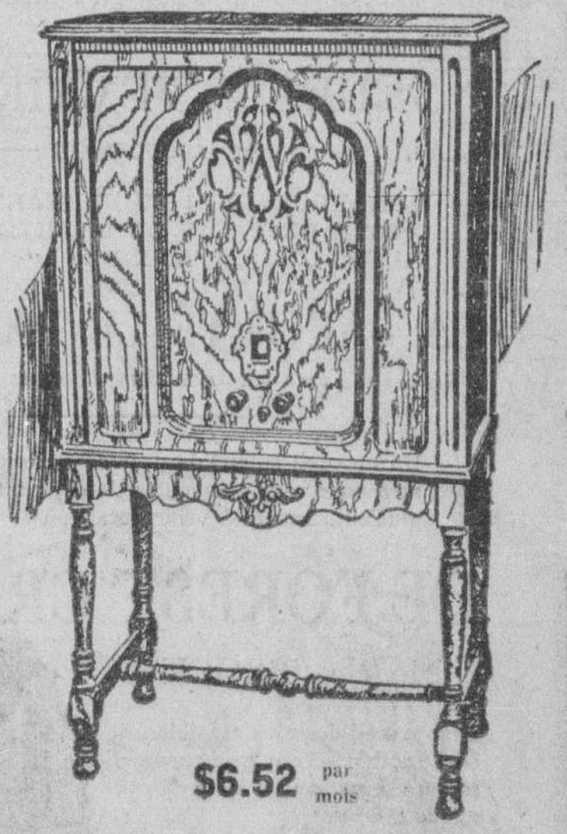
$9.73 par mois

$5 en assurent la livraison à tout client dont le compte est approuvé. Le solde, $9.73 par mois—sans intérêt ni extra d'aucune sorte.

$5 assurent la livraison à tout client dont le compte est approuvé d'un High-boy Supertone Spécial de Woodhouse. 7 lampes, haut-parleur dynamique. Son merveilleusement pur, riche et plein. Venez l'entendre. Rég. $189. Chacun, tant qu'il y en aura—

$155

$6.52 par mois



$6.52 par mois, sans intérêt.

Le Lowboy Supertone Woodhouse Spécial

Prix ordinaire $179 -- réduit pour ce soir et lundi (tant qu'il y en aura) à $145

$5 le livrent à tout client dont le compte est approuvé. Solde $6.08 par mois, sans intérêt.

Ouvert ce soir jusqu'à 10 heures	Service gratuit pendant un an	Visitez l'Exposition avicole provinciale — au Stadium — du 3 au 9 février inclusivement.

WOODHOUSE & CO., *Limited*

Remisage et assurance des emplettes gratis

Heures: 9 a.m. à 6 p.m. — 6 h. p.m. ouvert—à 10 h.m. le 2e mardi.

—les Grands Marchands de Meubles Britanniques

105, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

Affiliés à The British and Colonial Furniture Company, Limited, et à The Cavendish Limited, Londres, Angleterre.

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesboro Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

Nos annonceurs feraient de la publicité au moyen des stations américaines

Argent des firmes canadiennes qui prendrait le chemin des Etats-Unis si la radio était étatisée.—Elèverait-on une muraille jusqu'à la lune pour empêcher la publicité américaine de nous parvenir ?

PROGRAMMES MOINS SATISFAISANTS

Combien est futile cette prétention de la Canadian Radio League d'éliminer, au moyen de l'Etatisation de la radio la publicité américaine qui parvient par la voie des airs au Canada est fort bien exposé dans un article de fond publié tout récemment par le "London Free Press". Ce journal fait voir, en même temps, les sommes considérables que le Canada serait obligé de débourser en vain, tout en ne donnant pas de programmes de la valeur de ceux que les radiophiles peuvent entendre aujourd'hui.

L'article est intitulé "Le Monopole de la Radio est une Menace". En voici la traduction.

"Les propositions de l'étatisation de la radio sont appuyées sur des arguments si fragiles et par des faits si facilement réfutables qu'évidemment elles proviennent de propagandistes qui n'ont été choisis que par eux-mêmes. La mystérieuse Canadian Radio League, dont les quartiers généraux sont à Ottawa, inonde le pays d'une propagande pour que le gouvernement s'empare de la radio, en prétendant que son but est d'éliminer la publicité américaine.

"Est-il proposé de construire une muraille que les sons ne pourront pas traverser et qui montera du sol jusqu'à la lune pour empêcher de nous parvenir les émissions des stations américaines ? Ce serait, cependant, la seule solution pratique. Actuellement il y a 62 stations au Canada qui irradient des programmes canadiens, annonçant indirectement des produits canadiens, sans ennuyer les radiophiles.

"Si les firmes canadiennes étaient privées de ce moyen, elles loueraient des heures des stations américaines, et ce serait d'autant plus d'argent canadien qui passerait dans un pays étranger. C'est ce qui est arrivé en Grande-Bretagne où la British Broadcasting Corporation, appartenant au gouvernement a éliminé toute publicité. Les annonceurs britanniques louent des heures de stations appartenant à des particuliers en France et en Hollande dont les émissions atteignent le public britannique. Et il est à propos de faire remarquer, en discutant la situation en Grande-Bretagne, que les grands journaux anglais disent que 85 pour cent de ceux qui écoutent sont mécontents. Le journal de valeur qu'est le "Manchester Chronicle" se plaint de ce que la British Broadcasting Corporation refuse de donner à la population des programmes comme elle en désire.

* * *

"Le premier ministre Bennett a à faire face, cette année, à un déficit de $100,000,000. Et c'est en présence de cette situation que les propagandistes de l'étatisation proposent que le gouvernement dépense immédiatement $10,000,000 pour exproprier les stations actuelles et pour en construire de nouvelles. Il en coûterait $15,000,000 par année pour donner les mêmes programmes canadiens qui sont maintenant irradiés par les stations canadiennes. La Canadian Radio League propose de porter le permis de $1 par appareil récepteur de radio à $3 afin de payer le coût des programmes, mais cela ne rapporterait au plus que $2,500,000. Le gouvernement, après ses fortes dépenses initiales, aurait à combler le déficit en imposant une taxe à ceux qui ne possèdent pas de radios, ce qui serait évidemment injuste.

"Si les radiophiles avaient à payer le coût tout entier, les permis leur coûteraient de $10 à $15 par année, et cela seulement pour le coût de l'exploitation. Le pays tout entier aurait à payer, en outre, le premier déboursé de fonds. La Radio League a supplié les journaux de lui donner leur appui, mais le "Farmers' Sun" exprime l'opinion générale quand il demande à savoir d'où proviendrait l'argent. Il a déjà été démontré que cette ligue fait volontairement de fausses représentations dans sa campagne de propagande. Une circulaire a dit que le "Brockville Recorder" favoriserait l'étatisation, alors qu'un article de fond de ce journal, en date du 17 janvier, s'y oppose avec vigueur. Puisqu'il est prouvé qu'une fausse représentation a été faite dans un cas, il a pu en être fait dans mille autres.

* * *

"Cette machine de propagande dit aussi que, sous le système de la radio appartenant au gouvernement, la radio ne serait pas seulement une affiche, mais serait un théâtre, une salle de concert, un club, une assemblée publique, une école et une université. Elle est tout cela dès maintenant, comme tous ceux qui écoutent le savent, et elle fournit des programmes excellents et coûteux qu'un monopole ne songerait pas à donner. Un journal, le "Saskatoon Star-Phoenix", qui appuie l'étatisation, vante hautement les programmes historiques canadiens qui sont maintenant irradiés par le réseau du Canadien National, et il en demande plus encore. Il en sera donné d'autres et en bien plus grand nombre qu'ils n'en seraient irradiés par des réseaux que contrôlerait un service civil.

* * *

"A cause de la publicité indigeste et de la concurrence entre les stations, ceux qui écoutent aujourd'hui entendent les meilleurs programmes canadiens possibles. Les radiophiles les contrôlent et obtiennent ce qu'ils veulent, car la publicité dépend essentiellement d'un contact favorable avec le public qui achète. L'homme qui paie les musiciens choisit ses airs. Un monopole ferait ce qu'il lui plairait, et il n'y aurait pas de moyen d'y remédier.

"En plus du fait que les radiophiles s'irriteraient de se voir imposer paternellement ce qu'ils pourraient entendre à la radio par un groupe d'employés civils à Ottawa, un seul argument peut suffire pour démontrer avec force la menace qu'il y a dans l'étatisation. Le parti politique au pouvoir à Ottawa pourrait contrôler les airs.

"S'il le voulait, il pourrait disséminer insidieusement une propagande politique qui lui serait favorable durant toute l'année et il tiendrait solidement ce si puissant moyen de publicité dans les campagnes électorales. Ainsi que le fait remarquer le "Montreal Star", qui ne possède pas de station de radio, il serait tout aussi logique de prétendre que le gouvernement, c'est-à-dire le parti politique au pouvoir, devrait posséder tous les journaux.

* * *

"Si le projet de loi sur la radio que prépare l'hon. M. Bennett pourvoit à quelque surveillance de la part du gouvernement sur les émissions aériennes afin d'assurer de bons programmes canadiens, il n'y aura pas d'objection, bien que, comme on l'a déjà fait remarquer, les stations actuelles fassent déjà de leur mieux à ce sujet".

LIVRES Et Autres PUBLICATIONS

Le Père Fidèle de la Croix, par Walter George Smith et Helen Grace Smith, traduit de l'anglais par l'abbé Saint-Cricq. Un volume in-80 couronne de 624 pages, orné de 11 gravures hors texte, édité par la Maison Aubanel Père, Avignon, France.

S'il est une vie curieuse et passionnante, dit Pierre l'Ermite dans la préface qu'il a écrite pour ce remarquable ouvrage, c'est celle de Kent Stone, ce fils d'un pasteur épiscopalien d'Amérique, qui devenu pasteur lui-même, goûte—pour un temps bien court—aux plus purs amours de ce monde pour voir son bonheur d'époux et de père brisé presque aussitôt par la mort ou la séparation. Mais déjà, comme Paul, il a été terrassé par la grâce, et Dieu seul remplira désormais son coeur assoiffé d'infini. Dès lors il ne marchande rien à Celui qui l'a éclairé de la Lumière d'en-haut. Sans retour en arrière, il abjure l'anglicanisme, entre dans l'Ordre des Paulistes puis des Passionnistes, reçoit l'onction du sacerdoce catholique et consacre aux missions d'Amérique une existence qui ne doit se terminer qu'à 81 ans. On est étonné, à la lecture de l'ouvrage compact que lui ont consacré ses biographes, devant l'activité étonnante de cet homme qui inlassablement parcourt les deux Amériques pour y fonder missions sur missions et s'imposant par surcroît la fatigue de multiples voyages en Europe exigés par la nécessité de conserver à ses oeuvres leur pleine vitalité. On est surtout frappé de l'esprit de foi, de dévouement et d'abnégation qui anime jusqu'à son dernier souffle cette âme d'élite. "A une époque où le Saint-Siège oriente les regards de la chrétienté vers l'oeuvre si importante des missions extérieures, la vie du Père Fidèle de la Croix est un vivant exemple qui fortifiera les catholiques et les encouragera à prêter aux missions toute l'aide dont ils sont capables.

* * *

Par les Chemins Clairs, par L.-B. de Laval. Un volume in 8° couronne de 80 pages, édité par la Maison Aubanel Père, Avignon, France.

"Par les Chemins clairs" c'est la devise des comtes de Saint-Pierre-Aigle, vieille famille seigneuriale du pays breton. Jehan, le dernier représentant de la race, vit au château avec sa mère et la fillé de son frère défunt, Violette, dont il est le tuteur. Sa mère entreprend de lui faire épouser Madeleine de la Champronnaye et les deux jeunes gens se déclarent l'un à l'autre. Violette, témoin de cette déclaration et qui en secret aimait Jehan, tombe dans une maladie de langueur et le comte découvre alors que celle qu'il aimait lui-même c'était Violette et non Madeleine. C'est sur cette intrigue que se développe ce beau récit. Madeleine, qui a tout compris, s'immole; elle soigne Violette et lui fait épouser Jehan; après lui avoir donné trois enfants, Violette meurt de consomption et Madeleine, obéissant aux désirs de la morte, épouse Jehan pour donner aux enfants une seconde mère.

Le roman de L.-B. de Laval est la glorification du devoir et de la beauté du sacrifice dans la sincérité et l'honnêteté: Madeleine personnifie à la perfection cette image du devoir et du sacrifice quand elle accepte de s'unir à Jehan, quand elle s'efface devant Violette, quand plus tard elle lie son sort à celui qui après s'être promis l'avait laissée. Rien de forcé dans les situations; le récit se déroule dans les circonstances les plus critiques avec un naturel parfait, et d'un bout à l'autre de l'ouvrage domine la haute signification de la devise: "Par les Chemins Clairs". C'est une éloquente leçon présentée sous le couvert d'un de ces aspects critiques de l'existence dont les exemples ne sont pas rares.

* * *

L'Unité de l'Eglise du Christ, par le R. P. Sidoine Hurtevent, des Augustins de l'Assomption. Un volume in 8° couronne édité par la Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.

Il y a deux choses dans l'Eglise: l'âme et le corps. En d'autres termes, elle est à la fois une société spirituelle des âmes qui participent à une même sève mystique, la grâce, et une société visible ayant ses rites et sa hiérarchie, professant un seul symbole. L'Eglise catholique nous propose à croire son unité spirituelle et son unité visible.

La théologie prouve, par l'écriture, par la tradition et par la raison, que cette Eglise, qui se présente ainsi, vraiment une, est bien l'héritière légitime de la société fondée par Jésus-Christ.

Et l'unité du gouvernement est un des éléments principaux de cet héritage.

C'est là toute la matière de ce très bel ouvrage, le plus complet sur ces questions.

Il est écrit par un théologien habitué à la rigueur des termes et qui aime l'expression claire et personnelle.

Un critique l'apprécie ainsi:

"Vérité de foi catholique, l'unité de l'Eglise est en même temps un des motifs de crédibilité que l'apologétique ne saurait trop mettre en valeur. Mais que faut-il entendre par unité?

"Au moment où des efforts sont tentés pour refaire l'unité de l'univers chrétien, le R. P. Hurtevent répond à cette question dans un livre remarquable par sa pénétration et sa clarté. Il pense avec raison qu'avant d'aborder le problème de l'union des Eglises, il est nécessaire de savoir ce qu'est l'unité catholique, d'exposer ses imprescriptibles exigences, son admirable intelligence de la nature humaine, et que cette connaissance permet de mieux comprendre et utiliser les principes dont s'inspire l'activité apostolique pour travailler au retour des dissidents..." (G. Villiers, **La Croix,** 4 décembre 1930.)

Un apôtre des marins. — Le P. Yves Hamon, Assomptioniste, aumônier à Terre-Neuve et en Islande, par E. Lacoste. Un volume petit in-12 édité par la Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris.

Les oeuvres de mer ont, entre autres, pour mission de porter aux milliers de pêcheurs de haute mer, privés de tous les secours moraux et abandonnés aux multiples tentations de l'isolement et trop souvent de l'alcool, les exhortations et les encouragements d'un prêtre qui les aide à accomplir leurs devoirs religieux et donnent à ceux que la maladie atteint en mer, si loin de leur famille, les consolations de la religion. Il est impossible d'écrire leur histoire sans rencontrer le P. Yves Hamon, ce grand apôtre des marins qui s'est prodigué durant dix-neuf ans à son oeuvre d'assistance.

Nul n'était plus connu sur les bancs de Terre-Neuve, sur les côtes d'Islande, parmi la gent maritime des pêcheurs morutiers. Sa vie mouvementée nous entraîne des côtes de Bretagne à Saint-Pierre-et-Miquelon, en Islande, à Madagascar, en Chine, au Japon.

La courte biographie qu'a consacrée à ce missionnaire des mers M. E. Lacoste se lit d'un trait tant elle est mouvementée et captivante. Elle sera bien accueillie, dans les milieux où il a vécu, par les rudes pêcheurs et leurs familles et par tous ceux qui s'intéressent aux oeuvres de mer ou qui aiment les belles vies.

Le Coeur de Jésus dans la littérature chrétienne des douze premiers siècles, par le R. P. G. Kanters. Un volume in 80 écu de 206 pages, édité par la Maison Aubanel Père, Avignon, France.

L'auteur dès le début fait remarquer que dans la pratique de la dévotion au Coeur de Jésus, telle qu'elle s'est développée au sein de l'Eglise, nos hommages de piété, tout en s'adressant à l'amour de Jésus-Christ comme à leur objet principal n'en vont pas moins à son Coeur de chair qui en est l'objet immédiat bien que secondaire. Le problème qui se pose est celui-ci: cette dévotion a-t-elle toujours revêtu au cours des siècles la forme qu'elle possède aujourd'hui, ou bien les deux points de vue signalés ont-ils constitué successivement deux étapes? Par les développements que donne le R. P. Kanters il apparaît bien que c'est la seconde hypothèse qui est la vraie. Dans les écrits des Pères et des Docteurs, par le Coeur de Jésus on entend généralement son coeur spirituel, non son coeur physique, bien que cependant l'on constate parfois une sorte de transition où le Coeur n'est pas seulement envisagé d'une façon purement métaphorique mais encore comme un signe symboliquement expressif de l'amour du Sauveur pour les hommes. Cette thèse, qui semble bien être l'idée définitive qu'on doit se faire de la question, est illustrée par l'auteur avec une abondance de documentation qui ne laisse rien à désirer. Plus de quatre-vingts textes sont par lui cités et commentés, disposés siècle par siècle, et tirés d'auteurs appartenant à toutes les nations catholiques; chaque chapitre est consacré à un siècle, du IIme au XIIme, et est précédé d'un sommaire explicatif et détaillé. Le R. P. Kanters a traité ici une question difficile et délicate avec une maîtrise et une sûreté d'information qui ne laisse place à aucun doute et dont lui seront reconnaissants tous les dévoués du Sacré-Coeur.

Airmanship, par le capitaine J.-W. McDonough. Un volume relié toile, édité par Sir Isaac Pitman and Sons of Canada Limited, 70, Bond Street, Toronto. Préface de J.-A .Wilson, contrôleur de l'aviation civile au Canada.

Ce livre est à l'usage de tous ceux qui ont l'idée ou veulent suivre un cours d'aviation et des apprentis pilotes qui veulent se perfectionner dans l'art de survoler dans les airs.

C'est un ouvrage rempli de renseignements utiles et qui ne peut manquer de rendre d'inappréciables services à tous.

* * *

La Cité de Dieu. Extraits suivis contenant toute la Doctrine de saint Augustin. Par l'abbé G. Vidal. Un volume in-8 raisin de 784 pages. Broché 35 fr. Affranchissement: France 2.45, Etranger 7.20. — Avignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Père, fondée en 1744, imprimeur du Saint-Père. — Le quinzième centenaire de la mort de saint Augustin a concentré en l'année 1930 l'attention du monde catholique sur le grand Evêque que la liturgie appelle "la lumière des Docteurs". M. l'abbé Vidal a eu l'heureuse inspiration d'offrir au public à cette occasion une traduction magistrale de l'oeuvre capitale d'Augustin, la "Cité de Dieu". La lecture de cet important ouvrage dans son texte n'est accessible qu'au petit nombre; il existe d'assez nombreuses traductions françaises, mais un certain nombre sont aujourd'hui trop anciennes et ne se trouvent que dans des livres peu répandus et d'un format peu maniable. D'autres plus récentes ont malheureusement l'inconvénient de trop sacrifier le fond et le sens à la tenue littéraire. Ce sont principalement là les raisons qui ont porté l'auteur à faire la traduction qu'il nous présente aujourd'hui et par laquelle il s'est astreint à suivre le texte d'aussi près que possible et à nous livrer la véritable pensée du saint Docteur. Ce n'est pas à dire qu'il ait négligé toute préoccupation littéraire; il suffit de lire n'importe quel chapitre pour se convaincre du contraire et constater que, pour être fidèle, la traduction de M. Vidal n'en est pas moins élégante et harmonieuse.

Enfin, avec juste raison, il n'a pas cru devoir nous donner les passages qui ne pouvaient intéresser que le lecteur du Vme siècle, tels que la réfutation de la mythologie païenne ou des erreurs néo-platoniciennes ou ceux qui de nos jours ne peuvent intéresser que les érudits. Son ouvrage est donc un livre de vaste et large vulgarisation qui fera connaître exactement l'oeuvre principale du grand Docteur, en même temps qu'il sera pour les prêtres une véritable "Somme" de la Doctrine catholique et pour les fidèles un fond inépuisable de solides méditations.

* * *

Angéline Guillou. (Roman canadien). Par Joseph Lallier. Un volume in-8 carré de 176 pages. Broché 15 fr. Affranchissement: France 0.85, Etranger 2.40. — Avignon, 7, place Saint-Pierre, Maison Aubanel Père, fondée en 1744, imprimeur du Saint-Père. — On le voit par le sous-titre "roman canadien", l'auteur nous transporte dans cette région de l'Amérique du nord où, en dépit de la conquête anglaise vieille déjà de plus d'un siècle et demi, les traditions et la langue du pays de France ont persisté dans les moeurs d'un grand nombre de ses habitants. L'intrigue n'est pas compliquée: une jeune fille, après avoir reçu au pensionnat une solide instruction, rentre chez ses parents après plusieurs années d'absence. Tout semble indiquer qu'elle est appelée à fonder à son tour un foyer et tous les événements marchent au gré de ses secrets espoirs, quand son fiancé, un aviateur, disparaît au cours d'une randonnée. Plusieurs années s'écoulent; Angéline Guillou, qui est devenue riche grâce à la fortune de son fiancé que le père de ce dernier lui a laissée en partie, fonde des hôpitaux pour y abriter les malheureux de la Côte, et érige dans ce but une Congrégation dont elle devient Supérieure. Et un jour reparaît le fiancé, qui était resté jusque-là prisonnier des sauvages. Le livre se termine sur une dernière entrevue où Jacques Vigneault annonce sa résolution de se faire missionnaire pour évangéliser les sauvages et répondre lui aussi aux secrets impénétrables de la Providence.

L'auteur a traité ce sujet avec une délicatesse de sentiment qui confère à son livre un charme prenant et il transporte le lecteur dans une atmosphère de douce et familiale intimité qui plaît et qui enchante. Il n'est pas mauvais, à une époque où l'existence tend de plus en plus à s'extérioriser, de rappeler ainsi l'attirance salutaire qu'exerce la famille sur les coeurs bien nés.

L'amicale Saint-Laurent a élu ses officiers

Les membres de l'amicale S.-Laurent sont informés que les conseillers, élus par eux à leur réunion annuelle, ont procédé dernièrement à l'élection de leurs officiers pour l'année 1931, avec les résultats suivants: S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, ancien élève, patron honoraire; M. Louis Boulier, p.s.s., curé de Notre-Dame, vice-président honoraire; M. l'abbé Albert Lessard, curé de Saint-Lambert, aumônier; le R. F. Adulphe, directeur de l'école Saint-Laurent, officier honoraire; MM. Alfred Cinq-Mars, avocat, président général; Ernest Hébert, secrétaire; Henri Viau, trésorier.

Le conseil consultatif se compose de MM. L.-M. Lymburner, président; le curé Albert Lessard, 1er vice-président; Augustin Comte, 2e vice-président, et le conseil exécutif, de MM. Louis-F. Wisintainer, président; Léopold Austin, 1er vice-président; Benoit Laberge, 2e vice-président.

Les RR. PP. Stéphane Deserres, c.s.v., Georges Mongeau, s.j., Léopold Pauzé, c.s.c., Henri Thériault, dominicain, l'abbé Joseph-Marie Melançon, M. Cyrille Laurin, tous anciens élèves et le R. F. Cyrille, 1er directeur de l'amicale, ont été élus membres à vie du comité d'honneur, dont M. U.-H. Dandurand est président.

Il a été décidé de remettre la fête annuelle qui devait avoir lieu en février, à la fin de mai.

Cette fête aura un cachet tout particulier parce que c'est probablement la dernière fois que les anciens de Saint-Laurent auront le privilège de se réunir dans leur vénérable école, qui leur est si chère et qui fut au Canada le berceau de l'institut des Frères des écoles chrétiennes.

Les funérailles de Mlle Léa Sauriol

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Léa Sauriol, fille de Ulric Sauriol et de Léa Christin. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, No 5255, 3ème avenue, pour se rendre à l'église de S.-Philomène. Le levée du corps fut faite par l'abbé A. Filion. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Filion assisté des abbés Lacombe et Charlebois comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. A. Langlois, exécuta la messe de Yon. Conduisaient le deuil, MM. U. Sauriol, son père, ses frères, Léopold, Henri, François, et Marcel Sauriol, ses oncles, MM. O. Sauriol, A. Sauriol, C. Sauriol, A. Sauriol, R. Sauriol, V. Decelles, A. Christin, E. Christin, J. Giroux.

On remarquait dans le cortège MM. O. Pécard, J. Ménard, O. Ménard, C. Hart, J. Lemieux, J.-N. Drummond, échevin, échevin Lalancette, H. Martin, E. Pesnette, G. Martin, G. Thibodeau, N. Thibodeau, E. Thibodeau, P. Paquette, J. Paquette, O. Dufresne, C. Caisse, O. Lussier, A. Charlebois, docteur Dalloa, G. Christin, H. Roy, N. Savard, J.-N. Martineau, J. Langlois, N. Malo, L. Dubuc, O. Pichette, J.-N. Hébert, J. Dion, O. Langlois, A. Laliberté, W. Jacques, J.-L. Desaulniers, M. Aubry, A. Lachance.

Offrandes de fleurs: la famille Paquette, la famille S. Sauriol, la famille J. Giroux, la famille A. Gougeon, la famille E. Sauriol.

Sympathies: Son Honneur le maire C. Houde, MM. R. Bloo, J. Dubreuil, Z. Dubreuil, L. Aubry, Mme J.-L. Desaulniers, A. Payette, J.-B. Lamoé, l'abbé Charbonneau, F. Lagacé, famille J. Hubert, M. et Mme R. Champagne.

Offrandes de messes: Mme L.-J. Valiquette, M. Jean Roy, M. et Mme A. Desjardins, Mlle A. Lacasse, M. J. Paquette, le Père E. Fontaine, Mlle Lea Sauriol, famille O. Christin, famille O. Sauriol.

Bouquets spirituels: Mlle Léa Sauriol, M. B.-E. Paquette, Mlle Léa Sauriol, la famille E. Ménard, M. et Mme M. Ménard.

Les porteuses étaient: Mlles B. Hébert, E. Aubry, L. Parent, T. Aubry, C. Hébert, J. Naud.

Un Événement Unique dans les Annales de la Radio

Toutes les personnes qui possèdent un radio voudront être aux écoutes; celles qui n'en ont pas voudront sûrement en posséder un pour cet événement mémorable. Rappelez-vous bien la date...

JEUDI 12 FÉVRIER 1931

— L'occasion —

L'INAUGURATION DU PUISSANT NOUVEAU POSTE DE RADIO DE LA CITE VATICANE, ALORS QUE LA VOIX DE

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XI

sera entendue dans l'univers entier

Un appareil splendide pour cette circonstance et qui sera pour vous une source de divertissements durant plusieurs années à venir, serait un

DE FOREST CROSLEY

Modèle "BROCK"



Un appareil des plus sensibles, de construction screen grid moderne et avec reproducteur électro-dynamique à

$148

complet et relié à votre antenne. En vente à termes :

$10 *comptant et* **$6** *par mois*

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

PIANOS RADIOS ORGANS

SIEGE SOCIAL
1112
rue S.-Catherine Ouest
(à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert (près Bélanger) | 580 rue S.-Catherine Est (angle Saint-Hubert) | 4232 rue Wellington Verdun

MONTREAL

SPECIAL — LAMPES de RADIO GARANTIES

Modèle	Spécial	Modèle	Spécial
Ux201A	$ .85	Ux227	$3.85
Ux199	1.00	Ux224	7.45
Ux199	1.60	Ux245	1.15
Ux120	1.75	Ux280	1.35
Ux112A	1.50	Ux210	6.75
Ux171A	1.50	Ux281	5.75
WD11	1.95	Ux250	8.45
WD12	1.85	Cardon 182	1.95
Ux230	1.85	Cardon 184	1.95
Ux227	1.05	Raytheon	3.85

LAMPES TESTEES GRATIS
Commandes postales exécutées rapidement

RADIO & AUTO SUPPLY CO.

1 Av. 1934. 1227, rue Bleury



Sa Sainteté le Pape Pie XI Parlera à la Radio

JEUDI, le 12, à MIDI

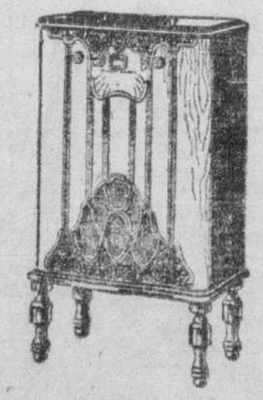
Ne Manquez Pas Cet Événement!

LEGARE VOUS OFFRE DES AVANTAGES SPECIAUX POUR L'ACQUISITION IMMEDIATE DU RADIO DE VOTRE CHOIX PARMI QUATRE CELEBRES MARQUES

10 Magasins à votre Service à Montréal

MAJESTIC-52
Miniature
Complet avec Lampes
$169

PHILCO
Console
Complet avec Lampes
$123.20



GENERAL ELECTRIC
Tel qu'illustré.
Complet avec Lampes
$159

ROGERS
Consolette
Complet avec Lampes
$139

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

1290 AMHERST, près Ste-Catherine, Tél. MAr. 2206
6960 Saint-Hubert, coin Bélanger, Tél. CAl. 9793
1682 Mont-Royal Est, Tél. AMh. 7370
4281 Ste-Catherine Est, Tél. CLa. 1972
5667 Sherbrooke Ouest, N.D.G., Tél. WAl. 7336
4150-52 Wellington, Verdun, Tél. YOrk 5485
207 Désormeaux, Tétreaultville, Tél. CLa. 7246W
5567 11e Ave, Rosemont, Tél. CLa. 4912
1474 Ontario Est, Tél. AMh. 0811
5568 rue St-Laurent, Tél. CRe. 2828

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

SAINT-CHARLES DE SELLECHASSE

—M. et Mme Napoléon Gérard ont perdu leur fillette Fernande, âgée de sept mois.

—M. et Mme Philogène Couillard, M. Gastron Montreuil, de Lévis, chez M. et Mme Gaudiose Montreuil.

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

M. Armand Rajotte a été élu marguillier, remplaçant M. Henri Cusson.

—M. le curé P. Maynard a béni le mariage de M. Laurent Hamel, de Drummondville, fils de M. E. Hamel, de Kingsey, à Mlle Maria Bourgeois, fille de M. et Mme Alfred Bourgeois.

—Mlle Jeanne Brisson est allée à Québec, chez des parents et amies.

—Mlle Yvonne Cordeau est allée à Drummondville, chez M. François Cordeau, son frère.

ILE PERROT

—M. et Mme Jos Mailhot et Mlles Marie-Jeanne, Françoise et Madeleine Mailhot, de Rignud, chez Mme Richard Lacoust.

—Mlle Madeleine Mailhot, de Rignud, a passé une quinzaine ici, l'invitée de sa tante, Mme J.-B. Pelladeau. Elle a aussi visité Mlles Simonne Daoust, Julia Legault, Jeanne Pilon et Eugénie Mongrain.

BOUCHERVILLE

—On a fêté avec éclat notre fête paroissiale et patronale: celle de la Sainte-Famille. Il y eut messe solennelle chantée par M. le curé J.-B. Joyin, assisté de M. l'abbé Jude Riopel, vicaire et de M. l'abbé Jude Riopel, vicaire et de M. 17. Dionne. Le chœur chanta, sous la direction de M. E. Chauvin, exécuta la messe de Sainte-Cécile. MM. J.-B. Beauchemin et L. Dubois furent les solistes. Le sermon fut fait par l'abbé Forget, supérieur au collège de l'Assomption.

S.-GABRIEL DE BRANDON

—Ces jours derniers, eut lieu une soirée à l'occasion de l'anniversaire de M. Georges Therrien, étudiant au collège Bourget, de Rignud. Les invités étaient Mlles Blandine Rainville, Anita Rainville, Rose-Alice Rainville, Marcelle Michaud, Camille Michaud, Georgette Gaudet, Charlotte Therrien, Jeannette Therrien, Marvelle Therrien, MM. Georges Therrien, Gabriel Lemire, Lucien Gaudet, Willie Enruchon, Gérard Rainville, Denis Michaud, Alexandre Gariépy et Joe. Lamontagne.

ARVIDA

—M. J.-B. White nous a quittés définitivement.

—M. P.-W. Robey est revenu d'une vacance de 3 semaines, aux Etats-Unis.

—M. Maurice Gélin, employé de l'Aluminium Company à l'office principal de Montréal, était parmi nous à l'occasion du jour de l'an, en visite chez son amie; il est reparti dimanche soir le 4 courant.

—M. Bill Naldow nous est revenu d'un court séjour dans sa famille, à Toronto.

—M. Gérard Lechasseur est allé dans sa famille, à Québec.

SOUTH DURHAM

—M. et Mme Léandre Proulx, de Sherbrooke, sont venus chez M. Napoléon Proulx.

—Le Dr H. Préfontaine, à Montréal pour quelques jours.

—M. Bernard Proulx, de Détroit, Mich., en visite chez son père, M. Calixte Proulx.

—M. Alfred Proulx a acheté la ferme de Mme X. Tremblay, qui est allée demeurer à Montréal.

—M. et Mme Calixte Proulx et leur fils, Marcel, à Montréal pour quelques jours.

CAP SAINT-IGNACE

—Il y a eu, en 1930, dans la paroisse: 87 naissances, 22 mariages, 56 sépultures, dont 44 d'adultes.

—M. Evariste Mercier a été élu marguillier en remplacement de M. Jos.-E. Bernier.

—Récemment, est décédé à l'Islet, M. Flavien Fréjeau, époux de Marie Hainse, à l'âge de 77 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu ici.

—MM. et Mmes Maxime Bernier, de Québec; Hormisdas Montigny, de Montréal, et leurs enfants, Cécile, Thérèse, Carmen; Mlles Jeanne et Biblaine Caron, de S.-Jean Port-Joli, chez M. Léon Emond, dernièrement.

S.-VALERIEN DE RIMOUSKI

—M. Wilfrid Fournier, en visite dans sa famille, à S.-Anaclet.

—Mme J.-B. Gosselin, à Montréal, chez ses parents.

—M. Edgar Bilodeau, de Trois-Pistoles, et Adélard Dorval, de Sacré-Cœur, en visite chez M. J.-B. Gagnon.

—Mme Edmond nelOiet, à S.-Fabien, chez sa sœur, Mme Auguste Coté.

—Chez Mme Léon Hudon: M. Léo Hudon, vicaire à Matane, M. et Mme Louis Amyot, de Rimouski, MM. Gérard et Simon Amyot, de Rimouski, M. Gaspard Pineau, du Bic.

—Chez M. Georges Coats: M. Louis Lavoie, de Rimouski.

—Un euchre a eu lieu, récemment, dans notre salle paroissiale. De beaux prix furent distribués, et un goûter fut servi.

SAINT-JOSEPH DU LAC

Ces jours derniers, est décédée Mlle Philomène Laurin, à l'âge de 71 ans. Elle laisse une sœur, Mme Daoust, de S.-Hermas, et trois frères, Joseph Laurin, de Montréal, Magloire et Olivier, d'ici.

Il y a eu, durant l'année 1930, 37 sépultures, 43 baptêmes et 4 mariages.

—M. Placide Dumoulin a été nommé marguillier, remplaçant M. Aldège Dumoulin.

—M. et Mme Philibert Lefebvre ont perdu deux de leurs enfants, en l'espace de quelques jours: Marguerite, âgée de 9 ans, et Germain, âgé de 8 ans.

—Mlle Simonne Théoret, de Montréal, et leurs enfants, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Dumoulin.

CRAIG'S ROAD

—M. et Mme Rodolphe Gingras et leur bébé, Rolland, de Sainte-Julie, chez M. Willie Kelly.

—Mlle Angéline Méthot, de Saint-Nicolas, chez M. Willie Kelly.

—M. et Mme Benjamin Béland, de Coaticook, chez Mme Louis Béland.

—MM. Omer, Albert et Henri Gendron, chez Mme Louis Gendron.

—Mme Wilfrid Marois, à Saint-Apollinaire.

—Dernièrement, eut lieu, chez Mme Louis Gendron, une soirée. Etaient présents,—MM. John Kelly, Léger Allard, Arthur Kelly, Victor Emery, Armand Marois, Paul et Philippe Têtu, Gérard Marois, Joseph Dumont, Hormisdas Marois, Joseph, Henri, Albert, Omer, Aimé Gendron; Mlles Yvonne et Délia Kelly, Jeanne, Cécile et Irène Marois, Antoinette Dumont, Bernadette Gendron. Il y eut chant et musique.

—MM. Joseph Dumont, Arthur Kelly, Armand Marois et Gérard Marois, de passage à Saint-Agapit.

WEST BROME

Mlle T. Meunier, de Montréal et Mme Eugénie, chez M. et Mme Ephime Meunier.

—Mlle Béatrice Laporte, institutrice de Magog, a passé ses vacances chez sa mère et ses amies.

—M. et Mme W. Labrecque et leur fillette, de passage à Granby.

—M. N. Desneyers s'est rendu à Farnham, chez son père, malade.

—Se sont réunis récemment, tous les enfants de M. W. Lavery: M. et Mme Euchariste Desnoyers, de Waterbury; M. Gordon Lavery, de Waterbury; Mlle Laura, du couvent de la Présentation de Marie; Mlle Florence Lavery, de Sutton.

—Chez Mme Laporte: ses enfants, M. et Mme Agénor Brault et leur fillette, Stella; M. et Mme Antoine Daudelin et leur fillettes, Marguerite et Madeleine, de Woonerville.

—La famille François Jacques s'est rendue à Prellshburg, chez Mme Pistre.

—Mlle Marie Labonté, en visite chez son oncle l'abbé Léveillé.

RACINE

—M. Edmond Lemay, de Montréal, a visité ses frères, dernièrement.

—Mlles Noëma et Rachelle Bourgeault, institutrices du village, sont allées chez leurs parents, à Sainte-Elisabeth.

—M. Arthur Hébert, de Holyoke, Mass., en visite chez son père, M. Israël Hébert.

—M. et Mme G. Coderre d'Indian Orchard, Mass., sont venus ici à l'occasion des fêtes.

—Mlles Roberge, de Sutton, chez leur tante, Mme J. Simoneau.

—M. Omer Duclos a été élu marguillier, remplaçant M. Adolphe Jeanson.

—M. Augustin Poulin et ses enfants sont de retour d'un voyage à Kingsbury.

—Mlle Belle Bélanger, institutrice à West-Shefford, dans sa famille.

LACHUTE

M. et Mme Arthur Larocque ont reçu, en l'honneur de leurs filles Isabelle et Marthe, au nombre des invités, on remarquait Mlles Cécile Dansereau, de Grenville; Elisabeth Lavigne, Suzanne Constantineau, Gabriel et Marthe Dumais, Thérèse Filion, Céleste Cyr, Marthe Lefebvre, Claire Valois, Claire Bethler, Cécile Laurin, Rose Sauvé, Béatrice Lavigne, Marguerite Lafleur, Gracia Garné, de Lachute; Juliette Renaud, de Montréal; Hermance Viau, de Rockland; Cécile Vercheres, Pearle, Antoinette Bélanger, de Montréal; MM. Thomas, Léonard et Richard Ayers, Fernand Lesault, Jean-Jules Lefebvre, Jules Lafleur, Wilbrod et Gaétan Cousineau, Ivanhoe et Rodrigue Chevrier, Mathias, Louis Lefebvre, de Lachute; Rosaire Corbeil, Lucien Saucier, Urgel Sauvin, de Montréal.

—Les funérailles de Mme Grégoire Bazinet ont eu lieu ici. Elle laisse son époux et deux enfants en bas âge: son père et sa mère, M. et Mme Jos. Fournier, de S.-André, des frères et sœurs.

DOSQUET

M. Désiré Cayer a été élu marguillier, M. Xavier Turcotte sortant de charge.

—Chez M. F. X. Caron: M. et Mme Emerie Caron, de Lyster, Mme L. Talbot, de Québec, M. et Mme Henri Brochu, de Lévis, et leurs fillettes, M. l'abbé E. Caron, de S.-Gilles, Mme F. X. Roy et ses enfants, de S.-Malachie, Mlle Jeannette Caron, de Québec.

—Chez M. Alphonse Bibeau: M. et Mme Donat Bibeau, de Québec, MM. Anselme et Henri Bibeau, de Kénogami, M. et Mme E. Beaudelu, de Sainte-Agathe, M. et Mme Nazaire Gingras, de S.-Agapit.

—M. Philippe Bibeau, dans sa famille.

—M. et Mme Raoul Côté, de Montréal, et leur fillette, chez M. Honoré Paquet.

—M. et Mme Alphonse Paquet, de Québec, chez M. F. Paquet.

—M. et Mme Joseph Croteau, de S.-Anne, et leur fils, Paul-André, chez leurs nombreux parents.

—M. et Mme Nazaire Morin et leurs enfants, de Thetford Mines, chez MM. A. Lehoux et Octave Poitras.

FULFORD

M. Arcade Lapierre est allé à l'hôpital Victoria de Montréal, subir une opération.

—M. et Mme L. Beaudoin, de Sherbrooke; M. Rolland Ostiguy, Mme Ostiguy, de Granby, ont passé quelques jours chez M. et Mme Wilfrid Ménard.

—Chez M. et Mme J. Patenaude: M. Ephrem Lapierre et Mlle Lajoie, de Granby.

—Mlles V. Hinot, B. Choinard, de Montréal, chez M. Colteux.

—Mme J.-L. O'Brehaan, son fils, Claude, Mlles Bertha et Clairé Duquette, chez Mme R. Duquette.

—Mlle Louise Dupré, de Sherbrooke, dans sa famille.

—M. et Mme Jean Simard, leur fils, André, ont visité des parents à Chambly.

—Mlle Germaine Gaudette, de Granby, dans sa famille.

—Mlle Jeannette Dextraze, d'Iberville, en visite chez M. Ed. Simard.

—M. et Mme Alph. Viens, M. Noël Viens, Mlle Lucie Viens, à S.-Hyacinthe, au couvent de la Présentation, visitant leurs deux filles, religieuses.

—M. et Mme Alcidor Ménard et leur fille, Thérèse, chez M. et Mme Lapalme, de Granby.

LEMIEUX, ONT.

Chez M. et Mme J. S.-Jean: M. et Mme Samuel S.-Jean, de Hammond; M. et Mme A. S.-Jean, d'Alfred.

—M. O. S.-Jean, de Limoges, de passage ici.

—Mme Hugh McCauley est décédée, récemment, à l'âge de 79 ans.

—M. et Mme Chaloux et leur famille, à Notre-Dame de la Paix, dernièrement.

—Chez M. et Mme Robert Popps, de Léonard, ont visité Mme J. Reid, du village.

—M. et Mme M. Bradley, du village, à Cornwall, chez des parents.

—M. John McCue, d'Avonmore, chez Mme J. Reid.

—Mlle Primo a visité ses parents, à Vars.

—M. l'abbé Bradley, d'Ottawa, en vacances, chez ses parents, ici.

—M. et Mme A. Beaurne, de Templeton-Est, et leur famille, ont visité des parents à Lemieux, Casselman et Bourget.

—Chez M. et Mme J. S.-Jean: M. et Mme O. Boileau, de Fournier; M. et Mme O. S.-Jean, de Limoges.

—Mme W. Clark, de Bourget, chez sa mère, Mme I. Reid.

—Mme George Bradley, de Cornwall, a visité des parents, ici.

—M. et Mme A. Lacroix, de Bourget, chez M. J.-A. Benson.

—M. et Mme W. Benson, de Casselman, chez leur oncle, M. Martin Benson.

SAINT-VALERE

—M. et Mme Josaphat Béliveau, de Saint-Léonard, en visite chez M. Merlin Richard, M. et Mmes Philippe Richard, Calixte Richard, Alphonse et Rodolphe Vigneault.

—M. Godfroy Labbé, de Victoriaville, en visite chez son frère, M. Napoléon Labbé.

—M. Wilfrid Roux, de Victoriaville, en visite chez sa belle-mère, Mme Provencher.

—Mme Benjamin Grégoire est revenue de Saint-Elisabeth, où elle a assisté aux funérailles de sa grand'mère, Mme J.-D. Morin.

—M. et Mme Onésime Guay ont perdu leur enfant âgée de 6 mois.

—M. Célestin Allard est mort à l'âge de 72 ans. Il laisse son épouse, deux fils et 3 filles.

—A l'occasion de l'anniversaire de M. et Mme Eddy Martel, Marie-Rose Martel, Alice et Adrienne Martel, MM. Henri Martel, Lucien, Rodolphe et Merrill Martel; Mlles Rose Ledic, Marie-B. Leduc, Yvonne Rivard, Alice Guillemette, MM. Robert Beauchesne, Paul Boissonneault, Josaphat Tardif, Antonio Picher, Marcel Hébert, Amédée Fafard, Narcisse Fafard, de Saint-Rosaire, Mlles Cécile Béliveau, Ida Béliveau, de Saint-Célestin, et un grand nombre d'autres.

SAINT-JEROME

—Est décédée à l'âge de 58 ans, Mme J.-E. Parent, née Honorine Molançon, épouse du notaire Parent. Elle laisse dans le deuil son époux, sept fils, Henri, Achille, Armand, Roger, Louis, Tarlen et Jean-Berchmans; plusieurs petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale.

—Mlle Laurette Blain, de Montréal, a passé quelques jours à S.-Jérôme, l'invitée de M. et Mme René Blain.

—M. et Mme J.-Paul Gauthier ont reçu quelques intimes.

—Le Frère Gabriel, professeur au collège commercial, a visité ses deux frères, religieux des Ecoles Chrétiennes, de Maisonneuve, Montréal.

—M. Mathias Brosseau est allé à S.-Sauveur, aux funérailles de son père, M. Edmond Brosseau.

—Mme H. Calson et sa fille, Myrto, de Montréal, chez M. L.-C. Taillon.

—Le Dr Alfred Chénier, à Québec.

—Les fiançailles de Mlle Jeanne Dorion à M. Lionel Racicot, ont eu lieu récemment.

—Mlle Cécile Racicot, institutrice de Ferme-Neuve, est venue dans sa famille.

—M. Joseph Filion a été élu marguillier, en remplacement de M. Raoul Lalande.

—M. et Mme Lucien Fournelle, de Montréal, et M. et Mme Campeau, en visite chez leur cousine, Mlle Elina Gauthier.

SAINT-JOACHIM

—M. Auguste Servant a été élu marguillier, remplaçant M. Joseph Dupuis. Le banc est occupé par MM. Alfred St.-Laurent, Antoine Barbeau et Auguste Servant.

—Il y a eu, en 1930, 34 sépultures, 62 baptêmes et 11 mariages, 27,000 communions, ce qui donne une moyenne de 30 par communiant.

—M. et Mme Léo Laforest, de Cacpé, est venu ici au printemps.

—Chez M. Martial St-Laurent: M. Louis Perrey, de Sainte-Anne, et M. Alfred Morin, de Cap-Chat.

—Chez leurs parents: M. et Mme Achille Vallée, M. Robert Vallée, M. et Mme Philippe Savard, de Caplan-Renaud, M. et Mme Albert Tanguay, de Sainte-Anne.

—M. René Mercier, chez ses parents, à Rivière-à-Pierre.

—Mlle Aline Houle est revenue de Mont-Louis, chez ses parents.

—M. Edgar Labrie a épousé, ces jours derniers, Mlle Imelda Therrien.

LANGUEDOC

Ces jours derniers, M. et Mme Joseph Desfardins recevaient à dîner en l'honneur de MM. Albert et Roger Marcure, et de Mlle Claire Marcure.

—Il y eut réception chez M. et Mme Eug. Duchaine, récemment, et chez M. et Mme L. Lafrenière.

—M. et Mme Gédéon Provencher et leur fille, Roland, d'Authier, sont venus visiter leurs parents.

—M. René Banville est allé à Québec, avec son fils, Maurice.

—M. Wilfrid Laurendeau, à La Sarre.

—Un groupe de parents et d'amis a souligné, ces jours derniers, chez M. et Mme Arthur Duchesne.

—Il y a eu soirée dansante, chez M. et Mme P. Lafrenière.

—Mlle Anne-Marie Banville est retournée à Taschereau, après avoir visité ses parents, M. et Mme René Banville.

—Mlle Béatrice Lemay, à Taschereau.

—Mlle Laure Lamirande est allée tracailler à Montréal.

—M. Jos. Duchesne, à Macamic.

—Mlle Claire Mercure, MM. Albert et Roger Mercure, Isidore Billeau, Daniel Grenier du Lac Lois, en visite ici, récemment.

—MM. Thomas et Georges Désilets, Armand et Léo Lafrenière, M. et Mme Pat. Lafrenière et leur fillette, Carmen, de Macamic, ont passé quelques jours ici.

—MM. Placide Malenfant, et Wilfrid Laurendeau sont allés à Macamic, ces jours derniers.

—M. Poirier, de Taschereau, a visité M. Eugène Duchaine.

SAINT-MAJORIQUE

—M. Henri Hénault a été élu marguillier, remplaçant M. Henri Allard.

—Mme Elzéar Gauthier, de S.-Hyacinthe, chez M. J.-B. Bonin.

—Mme Omer Rivard a passé une huitaine chez son frère, au presbytère de S.-Rosaire.

—M. Jules Leclair et Mlle Théana Leclair, de S.-Théodore, étaient, ces jours derniers, chez M. Théophile Jubelle.

—Chez M. Rosario Crampon: MM. Rémi Chartier, Onil et Julien Leclair, Mlles Flora, Rose-Hélène et Théana Leclair, de Saint-Théodore.

—M. Léon Jubelle, Mlle Claire et Desire Jubelle, chez des parents, à S.-Germain.

—M. et Mme Willie Guichaud ont passé une huitaine aux Etats-Unis, chez des parents.

—M. et Mme Helledoux Desmarais et leur fils, Paul-Omer, chez M. Omer Rivard.

—M. et Mme Ulric Bilon, de S.-Hyacinthe, M. et Mme Lucien Précourt et leur famille chez M. Hermann Tessier.

—Mme Joseph Gauthier a passé une quinzaine à Montréal.

—Chez M. Hermile Tessier: M. André Généreux, Mlle Marie-Rose Généreux, de Drummondville.

—M. et Mme Antonin Tessier étaient, ces jours derniers, chez des parents, à S.-Guillaume d'Upton.

MANCHE D'EPEE

—Sont dans leurs familles pour l'hiver, les filles de M. J.-B. Pelchat, Marie-Reine et Florida, de Montréal.

—Mlle Lucienne Fournier qui était à Montréal depuis quatre ans, est arrivé dans sa famille.

—M. Michel Boucher, de Mont-Louis, est venu visiter sa mère, Mme Arthur Boucher; sa sœur, Mme Napoléon Fournier; ses frères, MM. Joseph, Josué, B.-Arthur et Jules Boucher.

—M. Elie Boucher, de Mont-Louis, chez ses parents et amis, ainsi que M. Albert Robinson.

—Nous ont quittés pour les chantiers de Mont-Louis: MM. Ludger Gaumond, Amédée et Edmond Boucher, Télesphore, Isidore et Euloge Pelchat.

—M. et Mme Arthur Gaumond sont venus chez leurs parents.

—Mme Eugène Béland, MM. J.-B. Pelchat, Alfred Boucher, Louis Fournier, Calixte Fournier et Napoléon Davis, M. et Mme Généreux Fournier et leurs enfants sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Edouard Fournier.

—M. Edilon Lemieux, du Ruisseau des Olives, est venu visiter ses beaux-parents, M. et Mme E. Fournier; sa sœur, Marie-Jeanne, et son frère, Wilfrid.

—M. et Mme Ernest Caron, de Rivière-Madeleine, sont venus visiter leurs parents.

—M. Josué Boucher et son fils, Léonard, ont visité M. et Mme J. Ouellette, à Mont S.-Pierre.

LOUISEVILLE

M. Hector Caron a été nommé marguillier, en remplacement de M. Norbert Sylvestre.

—M. et Mme J.-E. Doucet, de Montréal, chez M. C.-N. S.-Jean.

—Mme J.-A. Ferron est venue dans sa famille.

—M. Clovis Caron est revenu dans sa famille après avoir suivi un traitement à l'hôpital.

—Mme J.-T. Béland et ses enfants, Martial et Laurette, de passage à Montréal.

—M. Ismaël Lupien, de Sainte-Geneviève, chez son père, M. Epiphanie Lupien.

—M. et Mme Léo Trépanier, de Montréal, en visite chez MM. Alp. Lacay et Pierre Trépanier.

—M. Arthur Turgeon, de Montréal, en visite chez son père, M. J.-E. Turgeon.

—Mlle Marie-Ange Laperrière, M. et Mme Jos. Paquin, de Montréal, en visite chez M. Art. Béland.

—Mme J.-E. Vermette est allée à Montréal.

—Mme J.-W. Gagnon, accompagnée de Mlle Raymonde Tousignan, est allée à Montréal.

—M. et Mme Napoléon Desrosiers, de passage à Trois-Rivières.

—M. et Mme W. Lailberté, en visite à Joliette et à Rawdon chez leurs parents.

—Mlle Flore Lesage, de Mont-Laurier, chez sa mère, Mme Alf. Lesage.

LAC MEGANTIC

M. et Mme J.-A. Favreau et leurs enfants ont passé quelques jours à Montréal, dans leur famille.

—Mlle L. Délisle a passé quelques jours dans sa famille, à Disraëli.

—Le notaire et Mme A. Normandin et leurs enfants, de Coaticook; Mlle M.-A. Gendreau, de Détroit, chez leur père, M. A.-B. Gendreau, ainsi que M. et Mme Alps Gendreau.

—M. et Mme La Legendre, de Sherbrooke, les hôtes de leur mère.

—M. G. Mongeau, de Sherbrooke, a visité Mlle H. Deslauriers.

—M. et Mme Pantaléon Tardif et leur bébé, Roger, ont passé quelques jours à S.-Sébastien, chez leurs parents.

—M. Philippe Robert de Martinville, et ses deux fils, Robert et Roland Beaudoin, chez M. et Mme Alb. Hamel.

—Mme J.-D. Bisson et ses deux fillettes, en visite à Québec, chez des parents.

—Mme Alb. Hamel et ses deux fillettes à Martinville.

—M. et Mme Ant. Drolet et leurs enfants, en visite à Québec.

—M. C.-Bailargeon, M.P., et le notaire Guertin, de Lambton, étaient ici, ces jours derniers, à l'occasion du décès de M. E. Huard.

—M. et Mme P. Duchaîne, de Waterloo, étaient, ces jours derniers, les hôtes de leur beau-frère, M. Georges Périnet.

—Le maire L.-P. Cliche, M. et Mme P. Cliche, Mlle J. Cliche et son frère, P.-Emile, en visite dans la Beauce, chez des parents.

SAINT-ELOI, TEMISCOUATA

Il y a eu, ici, au cours de l'année 1930: 27 baptêmes, 2 mariages, 16 sépultures, dont 14 adultes.

—Mme Marie Albert, épouse de M. Joseph Thériault, est décédée à l'âge de 65 ans et 6 mois, après une longue maladie.

—M. Thériault a perdu une de ses filles, institutrice.

MONT-LAURIER

—L'élection annuelle des officiers de la chorale de Mont-Laurier a eu lieu, sous la présidence du notaire Jules Jarry. Le nouveau bureau de direction est composé comme suit: président, Dr J.-H.-A. Paquette; pres.-hon.: Dr O. Godard; vice-prés., S. Pellerin; directeurs: MM. G.-A. Charbonneau et Z. Dorion; bibliothécaire: R. Boisvert; secrétaire, Henri Lafontaine; aumônier: l'abbé A. Sicotte. La chorale est sous la direction de M. J.-A. Bolsvert. L'organiste est M. P. Shatskoff.

PIKE-RIVER

—Ces jours derniers, un incendie a réduit en cendres la maison de MM. Henri et Adélard Gallipeau. Il y avait peu d'assurances.

—M. Philippe Campbell a été élu marguillier en remplacement de M. Narcisse Bilodeau, sortant de charge.

—Mlle Cécile est allée à Montréal.

—Mme Marie Albert, épouse de M. Joseph Thériault, est décédée à l'âge de 65 ans et 6 mois, après une longue maladie.

—M. Thériault a perdu une de ses filles, institutrice.

MONT-LAURIER

—L'élection annuelle des officiers de la chorale de Mont-Laurier a eu lieu, sous la présidence du notaire Jules Jarry. Le nouveau bureau de direction est composé comme suit: président, Dr J.-H.-A. Paquette; pres.-hon.: Dr O. Godard; vice-prés., S. Pellerin; directeurs: MM. G.-A. Charbonneau et Z. Dorion; bibliothécaire: R. Boisvert; secrétaire, Henri Lafontaine; aumônier: l'abbé A. Sicotte. La chorale est sous la direction de M. J.-A. Bolsvert. L'organiste est M. P. Shatskoff.

PIKE-RIVER

—Ces jours derniers, un incendie a réduit en cendres la maison de MM. Henri et Adélard Gallipeau. Il y avait peu d'assurances.

—M. Philippe Campbell a été élu marguillier en remplacement de M. Narcisse Bilodeau, sortant de charge.

—Mlle Cécile est allée à Montréal.

—M. et Mme Edwin Gibson et leurs enfants, et M. William Gunhouse, de Montréal, ont visité M. et Mlle Thomas Dixon.

SAINT-NEREE

—Les statistiques de l'année 1930, ici, sont: 14 mariages, 30 baptêmes et 17 sépultures. La population est de 177 familles, 939 âmes.

—M. l'abbé Placide Godbout, professeur au collège de Lévis, chez sa mère.

—Mlles Lina et D. Couture, sont allées chez leurs parents, à S.-Damien.

—M. et Mme Gérard Barbeau, des Etats-Unis, sont venus visiter plusieurs parents, ici.

—M. et Mme Luc Godbout, de Notre-Dame du Rosaire, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Arthur Lapprise, de S.-Malachie, en visite chez des parents.

—M. Wilfrid Gagnon a été nommé marguillier, en remplacement de M. Louis Labrie.

—M. et Mme Henri Larochelle, de S.-Lazare, chez leur père, M. Louis Godbout.

—M. Clovis Aubé, de Giffard, chez son père, M. Joseph Aubé.

—Mlle Tridoline Poliquin est retournée à Québec.

—M. Guy Pouliot, de S.-Gervais, était dans la paroisse, récemment.

SAINTE-HENEDINE

—MM. Alfred, Laval, Eugène, Henri et Mlle Marie-Paule Langlois, de Sainte-Claire, chez M. et Mme Jos. Lessard.

—Mme Jean Jobin, de Shenby, en visite chez Mme T. Leclerc.

—Il y a eu, durant l'année 1930, dans notre paroisse, 42 baptêmes, 12 mariages et 8 sépultures.

—Le R. P. Joachim-Joseph, franciscain, est venu passer quelques jours au presbytère.

—Mme Dr J.-R. Larose, de Matane, était parmi nous, dernièrement.

—Mlle Jeannette Chadeau, de Terrebonne; M. Gérard et Mlle Jeanne Thibodeau et leur frère, Georges, chez M. Odessa Thibodeau, leur père.

—MM. et Mmes Jules Brochu, J.-E. Métivier et Origène Beaudoin ont reçu leurs amis, ces jours derniers. Ont y remarquaient MM. et Mmes Dion, Odessa Thibodeau; Mlle Marlette Dion, M. Mathias Brochu, Mlle Jeannette Chapleau, Mlle Jeanne Thibodeau, M. et Mme Alfred Chabot, M. et Mme Daniel Dilodeau, Arthur, Georges Thibodeau, R. et Mme Pelletier.

—M. et Mme Emilien Audet, de Québec, ont visité MM. Adélard Audet et Léon Morin.

SAINT-ELPHEGE

—Mlles Antoinette Rachel et Rose Gagnon, ont reçu à une partie de "whist". On y remarquait Mlles Marie-Ange Précourt, Marie-Ange Morin, Georgette Provost, Saint-Elphège, Laurette Boisvert, Marie-Flore Blais et Yvonne Lachapelle, de Saint-Bonaventure; Bernadida Daneau, Estelle Côté, Mariette Rouillard et Véronique Veuilleux, de Pierreville et Yvette Gagnon; MM. Gérard Brossard, Georges-Etienne Brossard, de Saint-Grégoire; Albert-Louis Turcotte et Georges-Etienne Turcotte, de Saint-Elphège; Jacques Daneau, de Pierreville; Albert Lachapelle, Saint-François du Lac; Antonio et Origène Lachapelle, Mozart Turcotte, René Blais, Raymond Blais, de Saint-Bonaventure; Marcel Boisvert, Fernando Précourt, Léopold Précourt, de S.-Elphège, Germain Gauthier et Martin Gauthier, de S.-Elphège; Noël Letendre, Camille Rouillard, de Pierreville; Gérard Gagnon. Après le whist, il y eut piano, violon, récitation, chansons et goûter. Les prix furent gagnés par: Mlles Marie-Flore Blais et Laurette Boisvert, Mlle Albert-Louis Turcotte, Mlle Marie-Ange Morin, M. René Blais, Mlle Laurette Boisvert.

—Mlles Marie-Ange et Claire d'Assise Lepine, accompagnées de M. Marcel Boisvert, sont allées à Pierreville, visiter M. Martin Lepine où se trouvaient MM. Ubald et Alphonse Lepine.

STE-PERPETUE DE L'ISLET

M. et Mme Claudias S.-Pierre et leurs enfants, chez M. Marc Chouinard, de S.-Pamphile.

—Mlle Aline Bourgault et M. Didier Lebel, de S.-Pamphile, chez M. Antonio Bourgault.

—Le Frère Bélanger, des Frères de S.-Vincent de Paul, chez sa mère, Mme Picard.

—M. et Mme Philias Gaudreau et leur enfant, M.-Claire, à S.-Damase, ainsi que M. et Mme Barthélémy Cloutier.

—M. et Mme Jean-Baptiste Bélanger, de S.-Damase, chez M. Théo. Gaudreau.

—M. et Mme Félix Charrois chez Mme Charrois.

—M. et Mme J. Bouley, de S.-Paul, chez M. Alex. Bouley.

—M. et Mme Hector Chouinard à S.-Jean Port Joli et l'Islet.

—Mlle Gertrude Lebel, de S.-Pamphile, chez sa mère, Mme David Lebel.

—Mlle Perpétue Lebel, de Holiday, chez son père, M. Aug. Lebel.

—M. Henri Chouinard, de Sainte-Anne de la Pocatière, et M. R. Lavoie et Mlle Lavoie, de Québec, chez leur père, M. J. E. Lavoie.

—M. l'abbé Roch Rochette, du séminaire, est venu passer quelques jours au presbytère.

—M. et Mme Calixte Vaillancourt et M. Jos. Morneau sont allés aux funérailles de M. Caron, à S.-Marcel.

—M. et Mme Jos. Goumond sont allés chez Mme Gignère, à Québec.

CAP SANTE

—Les statistiques pour l'année 1930 sont: 20 baptêmes, 7 mariages et 16 sépultures dont 9 d'adultes.

—M. Gustave Richard, cultivateur du rang S.-Philippe, a été élu marguillier, en remplacement de M. Théophile Bleau-deau, sortant de charge. Les marguilliers du trône sont MM. Edouard Lavallée, Ludger Harvy et Gustave Richard.

—Mme Ernest S.-Jean et ses fillettes, à Chicoutimi, chez M. et Mme Dufour.

—Récemment, a eu lieu le service d'Union de sœurs de Mmes Emile Desrosiers (Angelina Guilmette), décédée à Québec et Nolasque Desrosiers (Adrienne Mathieu) décédée à S.-Tite de Champlain. Mlles étaient originaires de Cap Santé.

—Parmi nos visiteurs: MM. et Mmes C.-P. Morissette, P.-L. Pinet, Jos. Guilmette, MM. Pierre Guilmette et Emile Desprez, Adélard Delisle, Mlles Jeanne d'Arc et Cécile Delisle, M. et Mme Morissette, Mlle Marcelle Hardy, M. S. Hough, Mme L.-A. Gaumond, Mlles Gaumond, M. Antonio Doré, Mme J.-L. Bernard, M. et Mme Raoul Matte, Mlle Simone Ledere, Mmes (Drs) L.-A. Raymond, Rosaire Rainville, P. Roy, Dr Charles Rinfret, Dr et Mme Olivier Frenette, MM. Paul et Jules Frenette, Alfred Godin, Armand Dery, William Sam, John Nellson, M. et Mme J.-B. Matte, Mmes Desaurels, Godin, MM. Paul de S.-Georges, Jean-Noël Gaudin, M. et Mme Maurice Lesage, M. et Mme Valère Trottier et leurs enfants.

—Récemment, a été inhumé Edgar, 2 ans, enfant de M. et Mme Quetton Lavallée.

THETFORD MINES

—Récemment eurent lieu, à l'église de S.-Maurice, les funérailles de Jean-Charles, fils de M. et Mme Joseph Giguère, décédé à l'âge de sept ans et 7 mois.

—A Saint-Alphonse, a été inhumé Jean-Marie, enfant de M. et Mme Léger Gilbert, décédé à l'âge de quatre mois.

—Mlles Poirier, de Montréal, chez leur père, M. Aimé Poirier.

—M. et Mme Gédéon Lessard, de East-Brougaton, chez M. J. Boldue.

—M. et Mme Léo Giguère sont allés chez leurs parents, à Sainte-Marie de Beauce.

SAINT-PAMPHILE

—En 1930, il y avait ici, 2610 âmes et 396 familles. Il y a eu 98 baptêmes, 16 mariages, 59,000 communions; 1972 communiants, 47 sépultures, dont 20 d'adultes.

—Est décédé Adrien Bérubé, fils de M. Victor Bérubé et de M.-Anne Boucher, âgé 12 ans 2 mois.

—M. et Mme N. Lebel et leur fillette, Thérèse, en visite chez leur mère, Mme J. Lebel, à Saint-Perpétue.

—M. l'abbé P. Pelletier, curé à S.-Adalbert, en visite au presbytère.

—M. J.-A. Chouinard de S.-Jean Port Joli, M. Edmond Chouinard, de Tourville en visité chez M. Gédéon Vallancourt.

—MM. Gérard et Amedée Leclerc et leurs sœurs, Rose et Thérèse, de S.-Adalbert, en visite chez leur sœur, Mme Agilas Leblanc.

—M. Didier Lebel, en visite chez ses parents, à Sainte-Perpétue.

—M. et Mme Amedée Lord, en visite chez des parents, à l'Islet.

S.-HUGHES DE BAGOT

—Résultat du concours trimestriel, à l'académie Notre-Dame de la Garde, dirigée par les SS. de la Présentation de Marie: 8e année, Cécile Proulx, de S.-Hugues; 7e année A. Jeannotte, S.-Jean, S.-Barnabé; 7e année B. Henriette Desautels, Félicité Simonneau, S.-Hugues; 6e année, Rachel Deslauriers, Germaine Pelletier, S.-Hugues; cours spécial français, Fernande Arpin, Montréal; 5e année A. Simone Gendron, S.-Hugues; Honorine Laprade, S.-Simon; 5e année B, Mélodie Bissonnette, Indian Orchard, Mass.; Simone Lamoureux, S.-Hugues; 4e année, Rita Decelles, S.-Hugues; Marg.-M. Tremblay, Montréal; 3e année, Pauline Gauthier, Montréal; Mélanie Bourgeault, S.-Hugues; 2e année, Rita Leclerc, Montréal, Cours commercial anglais: Dorothy Côté, Marjorie Côté, North-Amherst, E.-U.; stenale, 5e année, Félicité Simoneau; 4e année, Honorine Laprade; 3e année, Rachel Deslauriers; 2e année, Léa Lamoureux, Woonsocket, D

Vous maigrissez ? Vous pâlissez ?

La cause en est très probablement attribuable à un état de dénutrition et d'intoxication fonctionnelle.

Le Nouveau Rénovateur du Sang

LEVURE DE BIÈRE
Entière et Vivante
VITOGYL
Fer
Chaux
Phosphore
Conserve Indéfiniment Ses Propriétés Actives

corrigera ces troubles

et vous recouvrerez bien vite et votre poids et votre bonne santé.

Essayez-le aujourd'hui

50 comprimés — $1.00

Chez votre pharmacien ou franco par la poste contre remise du prix.

Les Laboratoires Bio-Chimiques Enr.
Casier Postal 1365, Montréal. 1F

GRATIS

MONTRE BRACELET GRATIS POUR LA VENTE DE 16 GRANDES BTES DE PASTILLES A 25 CTS. COLLIER DE PERLES GRATIS POUR LA VENTE DES 4 FLACONS DE 10 JOURS. ECRIVEZ A P.E.LEGARE & CO.
B.P. 74, STATION "E" MONTREAL

Hémorroïdes

sont promptement soulagées par l'Onguent du Dr. Chase

C'est une chose grave que d'avoir les hémorroïdes et une personne sur quatre les a dans un temps ou dans l'autre. L'ennui et le malaise vous assomment. Il est difficile de se soulager de façon durable. Si bien que votre médecin vous dira peut-être qu'une opération chirurgicale est nécessaire. Et c'est vrai à moins qu'il ne soit familier avec l'Onguent du Dr. Chase, car bien des docteurs recommandent ce traitement à leurs patients.

Depuis près d'un demi-siècle toujours infaillible aux hémorroïdes qui démangent, saignent et en saillie. Il est aujourd'hui très généralement connu de la profession médicale, et du grand public, comme le traitement par excellence de cette affection torturante.

Informez-vous à vos amis de l'Onguent du Dr. Chase, car dans ce cas "qui s'en sert le vante". Le soulagement se fait sentir vite et on peut avoir cet onguent dans n'importe quelle pharmacie.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaïenne
BANJO . . . UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant etc. Vous serez enviés, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez à jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix par le Conservatoire de Musique Hawaïenne Enrg. 703, rue St-Joseph, Québec.

Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance. Guitare Hawaïenne [ ] Ténor Banjo [ ] Ukelelee [ ] Indiquez votre choix par un X.

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .

Une histoire vécue

Les comparaisons sont odieuses, dit-on. Elles sont nécessaires, parfois.

Qu'on nous permette d'en faire une entre deux familles ayant le même nombre d'enfants, aux chefs également intelligents et travailleurs, mais placés dans différents champs d'action.

Phydime Duval, famille de six enfants en bas âge. Il travaille dans une industrie où il a ce qu'on est convenu d'appeler une bonne position. Il gagne $42 par semaine. Il y a toujours quelques jours de perte durant l'année, de sorte que l'an dernier il a gagné exactement $1974. Une famille de huit personnes, ça prend déjà un logis assez vaste. Il doit donc payer $40 par mois de loyer, ce qui fait $480. L'eau, le gaz, l'électricité mangent une centaine de piastres et le chauffage au moins autant. Cela fait déjà $680 de parties sur les $1974. Il ne reste plus donc que $1294. Et vous pouvez être certain que durant l'hiver il ne faisait pas trop chaud dans la maison de Phydime. Il faut aussi s'habiller. Huit personnes ça en prend du linge, quand on reste en ville. Et le linge d'aujourd'hui, ça dure si peu longtemps, se plaint souvent madame Duval, qui tient ses comptes, les habits, les chaussures, la lingerie de la maison a coûté un peu plus de $300, et encore, ajoute-t-elle, on a porté des pièces! La maison, il a fallu la meubler. Et les meubles se vendent cher. Chaque année il faut débourser un $200 pour payer sur ces meubles et en acheter d'autres parfois, car comme tant d'autres choses ils ne durent pas toujours, avec ces six jeunes enfants. Il ne reste donc que $794 maintenant, et pas un seul sou n'a encore été compté pour le manger. Et que cela en prend des pains, des légumes, de la viande, des fruits, du lait, du beurre, etc., etc, une famille de huit affamés. De sorte que tout bien compté, au bout de l'année, le budget de la famille Duval se chiffrait par un déficit de $11.80. Et ni M. Duval, ni son épouse sont allés au théâtre; il n'a pu rencontrer à temps le paiement d'une assurance. Et pourtant, il y tient. Toute l'année, pour arriver à ce résultat on a dû ménager, se priver de maints plaisirs fort tentants quand on passe journellement devant de belles vitrines, à la porte de théâtres attirants.

Et pourtant voilà un homme que ses voisins envient, une famille qui passe pour être à l'aise.

Octave Dubé, cousin de Phydime Duval, né dans la même paroisse, alla dans la Matapédia réclamer du gouvernement une terre qu'il avait droit d'avoir pour établir sa famille, vers le même temps où Phydime et sa famille partaient pour la ville.

Octave avait même essayé de décider Phydime à aller s'établir avec lui. Ce dernier avait refusé. Ça prend trop de temps pour arriver à quelque chose, avait-il dit.

Sur le flanc de la montagne matapédienne où il a établi sa famille, Octave n'est pas encore riche, loin de là. Mais il possède une maison, de bons bâtiments, une soixantaine d'acres de terre en culture. De grands abatis qu'il a défrichés avec ses gars — car les gars d'Octave, quoique du même âge que ceux de Phydime rendent des services — prouvent qu'il aura avant longtemps une centaine d'acres de terre en culture. Octave possède aussi des animaux. Il est vrai que les veaux sont à Pit et P'tit Louis, le cheval à Pierrot, les poulets à la Toune, et qu'il y a souvent des échanges dans la famille pour la possession de ces bêtes, mais cela n'empêche pas Octave de les utiliser et d'en tirer profit.

Dans la famille d'Octave on est toujours bien vêtu, vêtu d'étoffes solides. Les moutons de Pitou et de Collette donnent de la bonne laine, la terre pousse très bien le lin, et madame Dubé est si habile. Des voisins disent que la Toune et Collette sauront elles aussi avant longtemps tous les secrets des métiers de filage, de brayage, de tissage, et que si elles tiennent de leur mère pour tailler les habits...

Bref, Octave Dubé, arrivé pas riche, a obtenu un autre lot de terre du gouvernement, il a aussi acheté une terre d'un voisin qui se décourageait, prétendant qu'il n'y avait pas moyen d'arriver dans ce pays, ce qui fait qu'Octave Dubé possède maintenant 300 acres de terre, dont une soixantaine d'acres en culture, environ quarante en abatis; il a des chevaux, des vaches, des moutons, des porcs, des volailles, etc. Au bas mot, voilà une famille qui a des biens pour $5,000, si on compte tous les instruments d'agriculture qu'il leur a fallu acheter et qui ont été payés.

Dans quelques années tous les enfants d'Octave Dubé seront établis.

Et ceux de Phydime, en ville?

Son salaire de $42 par semaine qui l'amène à un déficit de $11.80 annuel, ne l'enrichit pas vite.

Et c'est comme ça... qu'il en est dans la vie.

Ceux qui désireraient s'établir avec leurs enfants dans le voisinage d'Octave Dubé, n'ont qu'à écrire au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, pour renseignements.

J.-E. Laforce

La municipalisation de l'électricité, à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 7. — C'est l'intention des échevins de s'attaquer immédiatement aux conclusions du rapport de la commission municipale d'enquête sur les taux d'électricité, qui recommandent la municipalisation de l'électricité. L'on veut que le comité décide d'avoir recours à la municipalisation, et que les membres du conseil demandent ensuite au comité des bills privés du Conseil législatif, lorsque le bill de Québec y viendra, le pouvoir de soumettre au peuple, par vote de référendum, le projet de la municipalisation de l'électricité.

Dans son rapport, la commission d'enquête déclarait que la municipalisation de l'électricité entraînerait une dépense de $4,000,000.

Les funérailles de Mme Henri Guilbault

Mercredi le 4 février avaient lieu les funérailles de Mme Henri Guilbault, en l'église Notre-Dame de Lourdes.

La levée du corps fut faite par M. J.-B. Ouellette, P.S.S.

Le service funèbre fut célébré par son neveu, M. Emile Lambert, curé à St-Léonard de Port Maurice. Il était assisté de MM. J.-B. Ouellette et Augustin Béland, P.S.S., comme diacre et sous-diacre.

Conduisaient le deuil: MM. H. Guilbault, son époux; ses frères, Eugène et Henri Lambert; son beau-frère, Wilfrid Guilbault; ses neveux, Paul, Maurice, Roland, Armand, Lambert, Hector Roussin, Jos. MacKenzie, Paul Beauparlant, Roméo Gilbault, Paul-E. LeBlanc; ses petits-neveux, Lionel Roussin, Maurice Roussin, Jean et Pierre-Paul LeBlanc; ses cousins, Magloire Labrecque, J.-O. Labrecque, Pierre Labrecque, Henri Labrecque, Paul Labrecque, Hervé Labrecque, Avila Labrecque, David Guérin, A. Goyer, Théophane Bertrand, Emile Poissant, Léo Poissant, Paul-V. Labrecque, P.-E. Gagnon, Adrien Mercure, Euchariste Mercure, Paul Dussault, Amis: R. Dorval, Oscar Dorval, Denis et Ernest Perrault, Despins Lapierre, Pierre Ste-Marie, Charles Robillard, Philippe Geoffrion, capitaine Alfred Gravel, W. Riley, J. Lavigueur, Reginald et Everett Smith, A.-E. Chevrier, Paul Guilbault, Chs.-Edouard Leblanc et autres.

Tributs floraux: Mme et Mlle J.-Edmond Labrecque, Jean-B. Chevalier et Acton Rubber Co., Limited.

Messes: Mme J.-C. Poissant, M. et Mmes Emile Poissant, famille Alfred Lambert, personnel d'Alfred Lambert, Limitée, M. et Mme P.-E. Gagnon, M. et Mme E. Robert, M. et Mme Pierre Sainte-Marie, M. et Mme Henri Labrecque, M. et Mme P.-E. LeBlanc, la famille J.-O. Labrecque, M. et Mme Magloire Labrecque, Mlle M.-L. Labrecque, famille Denis Perrault, M. et Mme Eugène Lambert, employés de l'Hôtel-de-ville de Montréal-Nord, famille J.-H. Lambert.

Offrandes de messes: M. et Mme Théophane Bertrand, M. et Mme Adrien Mercure, M. et Mme Wilfrid Guilbault, Mlles D. et A. Garlépy, M. et Mme Paul Dussault, M. et Mme Léon Renaud, Mlles Laura et Bernadette Guilbault, M. et Mme J.-U. Perrault, Mme Oscar Lanctôt, M. Euchariste Mercure, M. et Mme J.-A. Guimet, Albert Jetté, M. et Mme Alfred Gravel, M.-W. Riley, M. et Mme Everett Smith.

Oeuvres de Terre Sainte: Mme A. Reid, M. et Mme Paul Beauparlant, M. et Mme Hector Roussin, Mlles Caty, Mme Angéline LeBlanc, M. et Mme David Guérin, M. J.-Roland Lambert, M. et Mme Armand Lambert, M. et Mme Jos. MacKenzie, M. et Mme A. Goyer.

Bouquets spirituels: MM. Denis et René Beauparlant, M. Paul André Perrault, M. et Mme J.-A. Lalonde, Mlle Simone LeBlanc, Mlles Chamberland, M. et Mme J.-A. Meunier, Mlle Florine Perrault, Mlles R.-A. Thérien.

Sympathies: M. et Mme R. Dorval, M. et Mme G.-P.-F. Lafrenière, M. Roger LeBlanc, Mme R. Rainville, M. et Mme Georges Jocbert, M. et Mme Arthur Chevrier, M. et Mme Oscar Dorval, M. et Mme Edouard Quintal, Mme J.-E. Giguère, le docteur et Mme Adrien Lambert, M. et Mme A. Beauparlant, Mme G. Matte.

Résolution de condoléances du conseil de ville de Montréal-Nord.

Télégrammes de sympathies de M. Alfred Lambert et M. J.-Edmond Labrecque actuellement en Europe.

Des améliorations dans les usines Eddy à Hull

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 7—Le président de la compagnie E.-B. Eddy, M. Victor Drury, de Montréal, a déclaré jeudi, au congrès des gérants et vendeurs de cette compagnie, qu'en plus de la construction d'un filtre, les directeurs feront, cette année, des améliorations considérables dans leurs usines, à Hull.

M. John Taylor, secrétaire et gérant des ventes, célèbre cette année le 50e anniversaire de son entrée à l'emploi de la compagnie Eddy.

Sympathies offertes à la famille Deschamps

A l'occasion de la mort de M. J.-Alexandre Deschamps, frère de S.G. Mgr Alphonse-E. Deschamps, évêque de Thennesis, auxiliaire et vicaire général de Montréal, survenue ces jours derniers, les membres de sa famille ont reçu de nombreuses marques de sympathie exprimées sous forme d'offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, etc.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Emile Massicotte, M. et Mme T. Benoit et sa famille, la famille W. O'Brien, la famille de Mme Mercier Baillargeon, la Cie Ulric Boileau, Ltée, MM. Langevin et Lachapelle, M. et Mme Paul Vaillancourt, Canada Floring Ltd, l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, commandant et les officiers Carabiniers Mont-Royal, MM. Dupuis et Ménard, M. J.-B. Lefebvre, MM. Prud'homme et Frères, la Cie Canadienne d'Arbitrage, l'échevin Gaston Demers, Mme Adolphe Deschamps, M. et Mme A. Desrosiers, M. et Mme Adrien Peloquin.

Télégrammes de sympathie: Hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine et Mme Duranleau, Ottawa, M. et Mme Garseau, de Louiseville, M. F.-X. Chevalier, de Sherbrooke, M. J.-B. Desbois, Québec, M. René Bertrand, Manoir Richelieu, M. et Mme Ph. Ouellette, Valdéric, M. et Mme et Mlle Maurice, Coaticook, M. A. St-Bourgeault, Sherbrooke, Hon. Honoré Mercier, Québec.

Bouquets spirituels: les membres du Conseil Provincial, le personnel de l'Asile de la Providence, maison-mère de la congrégation Notre-Dame, la supérieure générale des Soeurs de la Providence et sa communauté, les soeurs de la Providence de l'institution des Sourdes-Muettes, les soeurs de la Providence de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, les religieuses hospitalières de l'Hôtel-Dieu, la directrice, les gardes de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, le personnel de l'hospice Drapeau de Ste-Thérèse de Blainville, Académie St-Jean-Baptiste, M. Alfred Potvin, M. et Mme D. Hupé, P. Deschamps, M. P. Ouellette, M. et Mme J.-A. Pesant, les Pères Franciscains de Rosemont, Mme J. Beausoleil, Sr Jeanne-de-Rome, M. Albion Jetté, la famille Napoléon Lamontagne, Mme J.-C. Vaillancourt, Mme Albert Laplerre, Mme Adrien Ducharme, Mme W.-C. Nguibert, Mme C.-F. Perrin.

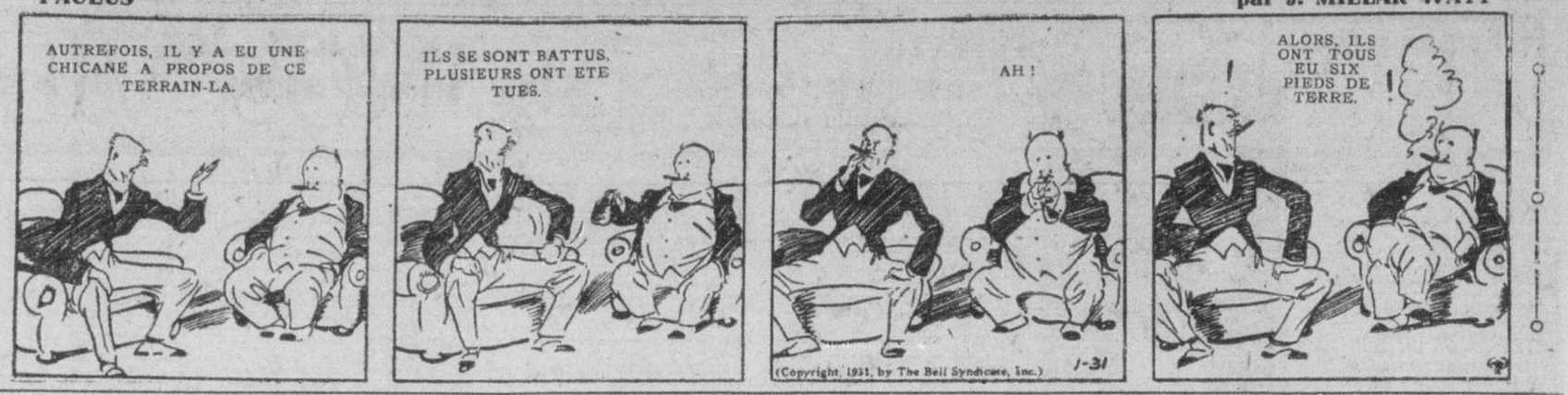
Service solennel offert par la supérieure générale des Soeurs de la Providence, la supérieure de l'institution des Sourdes-Muettes, la supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Offrandes de messes: Trentain Grégorien: les Religieuses hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal, la communauté des SS. Ste-Croix Maisonneuve St-Laurent, un ami de la famille, M. et Mme Wilfrid Deschamps, M. l'abbé G.-A. Boileau, curé de la paroisse du Christ-Roi de Montréal; Mme P.-J. Charlebois, M. et Mme L.-P. Forest, M. F.-C. Larivière, M. et Mme David Deschamps, le Conseil Général des Chevaliers de Colomb, M. et Mme Adolphe Deschamps, M. Napoléon Dupuis, Mme Alexandre Deschamps, M. l'abbé J.-A. Gratton, curé de la paroisse de Ste-Marguerite-Marie, la famille Germain Lefebvre, M. J.-N.-Hector Langevin, M. et Mme Alphonse Bougie, M. l'abbé Théo. Paquette, Soeurs de la Providence de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull, M. et Mme H. Deschamps, Mme Arthur Delorme, Mlle Toupin et famille, M. et Mme J. Montpetit, M. l'abbé Handfield, M. le Dr et Mme R.-C. Laurier, la famille Noé Leclaire, la directrice, les gardes-malades de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, M. et Mme René Harrel, famille J.-N.-E. Bisson, R. Père L.-A. Jalbert, c.s.v., M. Bruno Labonde, Mme E. Moreau, M. et Mme P. Lemieux, M. et Mme J.-E. Harrel, M. W. Gravel, Mlle C. Trudeau, M. le Dr et Mme L.-N. Delorme, M. et Mme Aurèle Maurice, Mme J.-A. Charlebois, M. et Mme Z. Filion, M. et Mme Lucien Tardif, M. Albert Jetté, M. et Mme P. Labelle, M. et Mme Maxime Brisebois, Mme Sylvain Handfield, M. et Mme Alexandre Martin, M. le notaire et Mme René Meloche, Mlle Albertine Renaud, Mme J.-A. Brisebois, la famille Damase Leduc, la famille Blain, Prévost, MM. H. Quevillon, R. Quevillon, M. et Mme E. Quintal, Mme veuve Riendeau, Mme veuve J.-B. Deschamps, M. et Mme J.-A. Savard, M. G. Rousseau, M. le notaire et Mme Chs Archambault, M. W.-J. Prouix, N.P., M. et Mme Napoléon Delorme, M. et Mme L.-P. Brunelle, M. et Mme J.-M.-W. Dansau, M. et Mme Rosario Martineau, M. et Mme Hector Garlépy, M. et Mme Napoléon Ladouceur, la famille Jos. Varin, M. et Mme M. Bourgouin, M. et Mme O. Viger, MM. P. et R. Versailles, famille Laing.

Témoignages de sympathie: Congrégation de Notre-Dame, Maison-Mère, Srs de Ste-Anne Maison-Mère et Mont Sainte-Anne, Lachine, P.Q.; Sr de la Compassion, Inst. Sourdes-Muettes, Sr Odilon, Sister Mary Rita, Sr Angélique-Marie, Sr Théodule, Hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, M. l'abbé Desrosiers, curé de Sainte-Brigide; M. l'abbé Provost, curé du T.S. Sacrement, Parc Dominion, Lachine, P.Q.; M. l'abbé Desnoyers, curé de Sainte-Elisabeth; M. l'abbé Gauré, R. Père d'Orsonnens, Sr Joseph-Emile, Srs de la Providence, l'Assomption, P.Q.; M. l'abbé Pepin, Villa-Maria de Notre-Dame de Grâce; M. le conseil de France, Edouard Carteron; M. le Dr Rouleau, M. Réginald Bertrand, M. Jean Melançon, Mlle Juliette Lorrain, Mlle Emond, Mme J.-A.-Brodeur, Dames Patronesses Notre-Dame, Mme Blanche Vaillancourt-Leduc, M. Paul-L. Bernard, M. William Gravel, honorable Alfred Leduc, M. l'abbé Coderre, M. l'abbé Forget, sup. col. l'Assomption; Mlle Toupin, M. Edmour Hébert, curé de N.-Dame des Victoires; Sr Léon de Grand, Srs de la Providence, M. le notaire Bernard Melançon, Sr. Adéchat, et les religieuses de l'Hospice Gamelin, M. le sénateur Jules-Edouard Prévost, M. l'abbé J.-A. Millard; M. le Dr J.-A. Beaudoin, Mgr J.-A. Bélanger, M. l'abbé Henri Gaboury, M. l'abbé L. Lachapelle, M. Rodolphe Bédard, M. l'abbé Ed. Aubertin, Sr. Marie-Edmond, Prov. S.-Enfant-Jésus, la supérieure et les religieuses de la Prov. du Sacré-Coeur, S.-André d'Argenteuil, P.Q.; Sr Laura des SS. de la Providence, la supérieure générale, Srs de Miséricorde, Cartierville; les Rdées Srs du Précieux Sang, N.-D. Grâces, la supérieure provinciale, la Mère Prieure, et les religieuses du Bon-Pasteur, M. l'abbé Henri Jeannotte, p.s.s., Soeurs Grises, Maison-Mère, M. Hervé Langevin, honorable Honoré Mercier, M. l'abbé J.-C. Geoffrion, M. M.-J. Harnois, Son Excellence Mgr A. Cassulo, Délégué Apostolique, M. l'abbé J.-M. Phaneuf, M. l'abbé René Labelle, p.s.s., la supérieure et les religieuses de Villa-Maria, N.-D. de Grâce; Sr Lazare de Jésus et les Srs de la Providence, hôpital Montréal-Est; M. L.-Emile Grothé, Sr Madeleine, Srs de la Providence, et ses élèves; M. l'abbé Lucien Pineault, Mlle Gauthier, Sr. de Bon-Secours et les religieuses du couvent d'Hochelaga, M. Georges Gonthier, la supérieure et les soeurs de l'hôpital de St-Jean-de-Dieu, Gamelin, P.Q.; M. Oscar Archambault, M. J.-B. Desbois, honorable Alfred Durnesnau, M. J.-A. Laflamme, Biddeford, Me., E.-U.; M. le Dr Arthur Beauchamp, le Père Recteur de l'Immaculée-Conception, de Montréal; Sr Jeanne Emélie, Srs de la Providence, Mlle Elodia Renaud, Mlle E. Doyon, M. et Mme J.-P. Eugène Michaud, Mlle Joséphine Marchand, M. et Mme J.-C. Pineault, M. et Mme J.-C. Cusson, la famille Olivier Deschamps, M. T.-J.-H. Côté, Mlle Corinne Côté, Damien Barrette, et famille Dubuis Frères Limitée, Mère Félicité, supérieure, personnel et son conseil, R. P. Martiale, f.e.c.; M. Norbert Faribault, M. et Mme C. Gravel, M. et Mme A.-G. Guimet, Mme Joseph Quintal, Mme Flore-D. Bessette, M. et Mme G. Garlépy, M. et Mme J.-P. Lapierre, R. Père de Grandpré, assistant provincial des c.s.v., Mme Antoine Limoges, M. et Mme G.-A. Painchaud, Rév. J.-A. Bourassa, D.Th., Mgr Le Pailleur, M. et Mme J.-A. Vincent, Rév. Che Boyer, Mme F.-X. S.-Charles, Mme J.-B. Drapeau, Mme Jos. Desrosiers, Mme H.-A. Archambault, Rév. Georges Dénizer, Mme F.-A. Patenaude, M. L.-J. S.-Jacques, Mme Gustave, M. Gaston-A. Forest, M. Ed.-C. Prapier, M. Jean-P. Forest, M. Emile Hébert, Mlle Valentine Bourdon, M. et Mme V.-M. Boothillier, et famille M. Noël Decary, Mme Joseph Versailles, Son Honneur le maire Camillien Houde, Mme et Mlle deGuise, Mlle Albertine Renaud, Mlle Louise de Guise, Mme A. Langevin, garde Courville, Mme Napoléon Lechaire, M. Bruno Beaudieu, M. et Mme D. Allard, Brother Patrick, R. F. Dumas, c.s.v., Mlle M. Madore, Mme C.-E. Délorme, M. Rosario Beaudieu, M. le D.-C.-A. Daigle, M. E. Verdon, M. Arthur Bélanger, M. H.-N. Bordeleau, M. Henri Lanoiote, Mme J.-Eugène Lachapelle, MM. J.-A. Julien, Mme R. Beaulieu, M. F.-C. Larivière, Mme L.-H. Cyphot, major et Mme Gustave Drolet-Massue, Rév. Joseph Desjardins, etc.

PAULUS

par J. MILLAR WATT



POUR le BIEN-ÊTRE du BÉBÉ

QUAND LES PETITES FILLES portaient des bottines à bout en cuivre et des robes serrées à la taille, et les tout petits garçons des robes allant au genou — quel était le sort des bébés ? Ils étaient emmaillotés dans un tas de linge. On les lavait avec des savons inconnus. Un grand nombre ne survivaient au second été de leur existence. Plusieurs souffraient de maladies diverses parce que personne ne savait comment les combattre.

Il suffit de jeter un regard sur les conditions qui prévalaient il y a une vingtaine d'années pour nous rendre compte combien le sort des bébés s'est amélioré. Ils ont à leur service aujourd'hui des savons doux, frais . . . leurs aliments sont préparés avec soin et selon les dernières données de la science . . . leurs vêtements sont légers, sanitaires . . . et la diffusion des principes d'hygiène et des moyens d'enrayer la maladie est telle aujourd'hui que tout bébé a toutes les chances au monde de vivre et de croître.

Les mères doivent aux annonces dans la "Presse" les connaissances qu'elles possèdent en puériculture . . . tout comme elles leur doivent de pouvoir préparer des menus délicieux, de pouvoir se procurer des rideaux inchangeables, de la vaisselle qui égaie les repas. Tout est mis à contribution en notre siècle afin de rendre la vie plus heureuse, d'assurer plus de confort au bébé, à toute la famille. Des laboratoires propres et parfaitement éclairés font l'épreuve de maints produits — les rendent purs et sans danger. Et quand l'épreuve est faite, quand le produit a atteint le stage de la perfection — les annonces dans la "Presse" vous apportent la bonne nouvelle.

Ne vous étonnez plus (lorsque vous achetez un article bien connu) de sa fraîcheur, de son excellence, car c'est un fait acquis que les produits annoncés possèdent ces qualités absolument *essentielles* au bien-être du bébé, des enfants, de tous.

C'est surprenant comme les annonces dans la "Presse" sont vitales et opportunes ! Lisez-les régulièrement.

FEUILLETON ILLUSTRÉ DE LA "PRESSE"

L'HOMME QUI CHANGEA CENT FOIS DE CORPS

Par ANDRÉ CHARPENTIER

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

19 (Suite)

—Mes propositions ne sont pas des paroles en l'air. Vous m'avez rendu un immense service en trouvant la formule que je cherchais moi-même depuis longtemps; vous avez contribué à la prospérité de ma maison... Je vous propose un acte d'association qui sera la consécration méritée de vos efforts... Nous y trouverons tous deux notre compte, je crois...

A son vif étonnement, Jacques Moreau, après avoir hésité repoussa cette offre qui devait lui assurer une situation inespérée et le rendre riche.

—Je vous sais vivement gré, monsieur, de cette proposition... Elle me flatte... Ce sera la fierté de ma vie de l'avoir méritée, mais...

—Mais? demanda l'industriel stupéfait.

—Pour des raisons personnelles, je me vois obligé de vous quitter...

—Me quitter? s'exclama M. Mongenot qui n'en croyait pas ses oreilles. Je ne saisis pas bien votre pensée?.. Vous savez ce que vous dédaignez là: c'est la richesse, votre bonheur..

A ce mot de bonheur, Jacques Moreau eut un sourire désabusé que l'industriel, outré de ce refus, ne remarqua pas.

—Ainsi, au moment où j'étais résolu à assurer votre avenir dans des conditions qui auraient fait de vous mon égal dans la maison, vous méditiez de me quitter?... Si je saisis bien le fonds de votre pensée, vous désirez reprendre votre liberté pour entrer probablement dans une maison concurrente?...

Jacques Moreau, à cette supposition, se dressa, indigné:

—Vous vous méprenez, monsieur Mongenot, sur mes intentions.... C'est mal me connaître que de me croire capable d'une telle félonie, surtout envers vous qui avez toujours été si bienveillant avec moi.

—Alors, je ne comprends plus! soupira l'industriel en laissant retomber le bras le long de son corps.

—Je ne puis vous donner les raisons intimes, très personnelles, qui m'obligent à vous quitter.... Plus tard, peut-être, vous saurez tout... Tout ce que je puis vous dire, c'est que je pars loin d'ici, à l'étranger!... Je m'expatrie... Je n'ai, pour l'instant, aucune place en vue... Je chercherai du travail là-bas!

En présence de cette résolution inattendue, M. Mongenot demeurait interloqué. Le jeune chimiste, pressentant que l'industriel pourrait lui demander d'être plus confiant, conclut:

—Ne me questionnez pas... A mon vif regret, je ne pourrais vous répondre. Il s'agit d'une affaire toute personnelle...

M. Mongenot n'insista pas, et les deux hommes se séparèrent sur ces énigmatiques paroles.

Suzanne Mongenot fut mise au courant par son père de la singulière décision prise par Jacques Moreau. Elle en éprouva un vif émoi qu'elle dissimula: mais le lendemain matin, comme elle savait que le jeune chimiste se rendrait une dernière fois à l'usine pour faire ses adieux, elle se trouva, comme par hasard, sur son passage.

—J'ai appris que vous nous quittiez, monsieur Moreau? dit-elle au jeune homme que cette rencontre jeta dans le plus grand trouble.

—Oui, mademoiselle, certaines... circonstances m'obligent à cesser ma collaboration auprès de votre père, mais croyez bien que je lui garde une admiration reconnaissante...

Jacques Moreau eût préféré ne pas revoir, avant son départ, celle pour qui, après avoir risqué sa vie dans d'inimaginables aventures, il abandonnait cette fortune qu'il avait recherchée pour elle autrefois par les moyens les plus diaboliques..

Le visage bouleversé du jeune homme, le tremblement de ses mains, son regard qui fuyait le sien, toutes ces manifestations d'un coeur en désarroi, frappèrent la jeune fille qui comprit tout, soudain..... Jacques Moreau l'aimait!... Déjà, elle n'avait pas été sans remarquer les sentiments qui agitaient le jeune homme en sa présence. Il l'aimait! Son intuition féminine ne la trompait pas, et c'est parce qu'il n'osait faire l'aveu de cet amour qu'il estimait insensé qu'il partait au loin, pour toujours.

Jacques Moreau se sentait deviné ... Il baissait les yeux, et la pâleur de son visage s'était accrue. Il voulut se retirer. Un cri de la jeune fille l'arrêta:

—Jacques !

En entendant prononcer son prénom, il tressaillit. Elle dit encore:

—Alors, c'est à cause de moi que vous partez?

—Il le faut, mademoiselle!

Il y eut un silence.

—Pourquoi ne m'avoir jamais avoué?... murmura-t-elle.



Il lui prit la main, la garda longuement dans la sienne.

—Moi, un petit employé de votre père... Riche comme vous l'êtes!...

—L'argent n'est rien pour moi, dit-elle vivement, et mon père ne me forcera jamais ma volonté sur ce point, je le sais!... J'ai juré de n'épouser que celui que j'aimerai.

Il se rappela, en effet, le refus hautain qu'il avait essuyé dans la personne de l'ingénieur Georges de Rochais.

Il leva les yeux vers la jeune fille.

Elle le regardait avec une douceur presque tendre, et il en fut ému jusqu'au fond de l'âme. Se pouvait-il qu'elle ne repoussât pas son amour? Il lui prit la main, la garda longuement dans la sienne. Elle se dégagea en souriant et s'en fut, lui jetant:

—A demain!

Le lendemain, M. Mongenot qui n'était pas encore au courant de l'entrevue que sa fille avait eue avec Jacques Moreau, reçut la visite d'un inspecteur de police qui, sans préambule, lui apprit les soupçons qui pesaient sur le jeune chimiste employé chez lui.

L'industriel, rapprochant les coïncidences, se dit que c'était le motif du départ précipité et insolite du jeune homme. Mais il ne laissa rien voir de ses appréhensions au policier:

—Où est ce jeune homme? demanda ce dernier.

—Il a quitté son travail hier, répondit évasivement l'industriel, et depuis, je ne l'ai plus revu.

Le policier se retira, mais quelques instants plus tard, il se présentait au domicile de Jacques Moreau et lui ordonnait de se mettre immédiatement à la disposition du juge d'instruction chargé de l'enquête sur la bande des Têtes-de-Mort.

Le jeune homme, apprenant la grave inculpation qui pesait sur lui, avec toutes les apparences de raison, fut tout d'abord atterré. Il se voyait rejeté au milieu des sinistres bandits dont il avait partagé l'abominable vie dans ses réincarnations successives...

Un instant après l'arrivée du policier chez M. Mongenot, ce dernier recevait la visite de sa fille qui venait lui apprendre avec joie ses projets de fiançailles.

M. Mongenot, effondré, en eut la parole coupée. Suzanne ajouta:

—C'est pourquoi Jacques voulait te quitter, papa; il m'aimait; il n'osait pas me le dire... Moi, non plus, d'ailleurs, et pourtant depuis le premier jour où je l'ai vu, ici même, dans ton bureau, j'ai ressenti de la sympathie, puis de l'affection pour lui...

L'industriel, ravalant sa salive, put enfin prononcer:

—Mais... petite malheureuse... ton fiancé... il est peut-être en prison en ce moment.

Et M. Mongenot raconta ce que lui avait dit le policier.

—Jacques est innocent, père, et il faut l'aider à sortir de ce mauvais pas, s'écria la jeune fille, intervenons vite!

Il ne fallut pas moins, en effet, de quarante-huit heures de pourparlers ardus pour tirer du cabinet du juge d'instruction le malheureux jeune homme que l'on supposait un complice de la redoutable bande. Il parvint cependant, soutenu par M. Mongenot, qui s'était porté garant de l'innocence de son employé, à fournir des explications plausibles: il déclara qu'il avait laissé par mégarde, ses papiers chez le banquier Dannet, lors de la visite qu'il lui avait faite; le financier avait dû les mettre dans sa poche, avec l'intention de les lui rendre. Quant à la visite que lui avait faite Bébert à l'asile d'aliénés, lors de son arrestation, il ne pouvait en trouver la raison que dans le désir des bandits de s'assurer qu'un des plus dévoués collaborateurs de M. Mongenot se trouvait toujours dans l'impossibilité de leur nuire. Enfin, le jeune chimiste, innocenté, fut remis en liberté.

Quelques jours plus tard, les fiançailles de Mme Suzanne Mongenot avec M. Jacques Moreau, associé de M. Mongenot, étaient annoncées officiellement. Après le dîner qui fêta cet heureux dénouement, les deux jeunes gens échangeaient côte à côte, dans un des salons, leurs confidences.

Jacques Moreau avait été sur le point, depuis quelques jours, de révéler à sa fiancée les extraordinaires aventures où l'avait entraîné son amour pour elle et de quelle puissance magnétique d'extériorisation il s'était servi pour tenter d'arriver à ses fins... Mais il se tut. Qu'importaient à présents ces événements passés! Il avait la ferme intention de ne plus jamais employer cette force mystérieuse et démoniaque dont la nature l'avait doté, et qui avait failli le perdre. N'avait-il pas compris aujourd'hui que l'homme, à la poursuite du bonheur prend souvent des chemins qui l'en éloignent, alors que ce qu'il cherche est tout près de lui...

André Charpentier.

Fin.

Les Forestiers en fête

Mercredi le 28 janvier dernier a eu lieu l'installation des officiers de la Cour Liberté, No 3262, de l'I.O.F., à la salle des séances, rue Dante.

Près de 400 personnes assistaient à cette fête, comprenant l'élite des citoyens du Nord de la ville et des environs.

Parmi les personnes présentes on remarquaient: M. Vincent Dupuis, M.P., et haut aviseur de l'O. I.F., MM. les échevins Henri Lamarre et le Dr Gaston Demers; M. Henri Rochon, haut chef de la haute Cour de Montréal; M. Honoré Emond, vice-chef; le Dr Hector Prud'homme, haut médecin; J.-G. A. Decelles, haut conseiller, Fred-W. Brown, haut trésorier, MM. M. Bellemare, J.-A. Saulnier, J. St-Hilaire, M. A. Asselin, gérant provincial de l'I.O.F., et nombres d'autres.

L'on procéda d'abord à l'installation des officiers de la Cour Liberté, sous la présidence de M. Henri Rochon. Il y eut ensuite un programme de musique et de chant par Mlles Germaine Gauthier et Annette Dubois, au piano Mlle Berthe Gauthier et Mme Adélard Lamarche; déclamation par M. Albert Raymond. Plusieurs prix de présence ont été gagnés, dons de M. Henri Rochon, Mme Emma-R. Gagnon, haute-secrétaire de l'O.I.F., MM. Dr H. Prud'homme, J.-A. Gauthier, Oscar Raymond et J.-C. Brisson.

La soirée se continua par une série de danses, sous la direction de M. Honoré Emond, et l'on s'amusa tard dans la veillée.

Liste des officiers de la Cour Liberté, élus pour l'année 1931 :

Député de Cour: M. Anatole Bélanger; médecin: M. le Dr H. Prud'homme; ex-chef forestier, M. J.-N. Leguerrier, chef forestier, M. Oscar Raymond; vice-chef forestier, M. J.-C. Brisson; secrétaire-archiviste, M. F.-X. Crevier; secrétaire-financier: M. J.-A. Gauthier; trésorier: M. le Dr Ad. Groulx, orateur: M. Albert Raymond; sur. Cours juvéniles: M. Ed. Bannon; organiste: M. Vallée; 1ère garde: M. Ad. Bouchard; 2e garde: M. Jos. Giroux; 1ère sent.: M. Ant. Nardone; 2e sent.: M. L. Fournier; comité des syndics: MM. F.-X. Bélanger et J.-P. Mathieu.

Les funérailles de M. F.-Hector Painchaud

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 71 ans et 4 mois, est décédé M. François-Hector Painchaud. M. Painchaud était très connu dans les cercles d'affaires. Il fut pendant 40 ans gérant de la maison de quincaillerie J.-H. Wilson.

Il laisse son épouse, née Marie-Thérèse Hamel; sa fille, Mlle Elmire Painchaud; ses garçons et ses belles-filles: M. et Mme Narcisse Painchaud, professeur à l'Ecole Supérieure du Plateau, M. et Mme Alexis Painchaud, de la Maison Henry Morgan, M. et Mme Charles Painchaud, marchand de fourrures; son frère et sa belle-sœur, M. et Mme R.-E. Painchaud; sa sœur, Sœur S.-Thomas de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi; son beau-frère et sa belle-sœur, M. et Mme J.-V. Hamel; ses neveux et nièces: M. Albert Painchaud, Mlle Rita Painchaud, Mlle Monique Painchaud, M. et Mme Raoul Painchaud, M. et Mme Duhamel, cousine, M. Charles Painchaud, Sœur Painchaud, M. et Mme Thomas-B. De Grosbois, M. Edouard Painchaud, M. Arthur Painchaud.

Les funérailles de M. Francis-Hector Painchaud ont eu lieu ces jours derniers en l'église S.-Viateur d'Outremont, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le Père Cyrille Couet, O.F. Le Père A. Roy, C.S.V., curé, chanta le service assisté du Père J.-A. Poulin, C.S.V., comme diacre et du Père J.-L. Gauthier, C.S.V., comme sous-diacre. Au sanctuaire, on remarquait le Père Couet, O.F., le Père Adolphe Clément, supérieur et ses prédécesseurs, C.S.V., de l'oratoire S.-Joseph, le Frère Primeau, C.S.V. Le chœur de chant de la paroisse S.-Viateur d'Outremont, sous la direction du docteur W.-A. Wayland, maître de chapelle, exécuta la messe de Yon; touchait l'orgue, M. R. Belleau. Les solistes étaient MM. le docteur W.-A. Wayland, A. Goulet, A. Audette, A. Marcotte, T. Kemper.

Outre le deuil: ses garçons, MM. Narcisse Painchaud, Alexis Painchaud, Charles Painchaud; son frère, M. R.-E. Painchaud, son beau-frère, M. J.-V. Hamel; ses neveux, MM. Albert Painchaud, Raoul Painchaud, Duhamel, Charles Painchaud, Thomas-B. De Grosbois, Edouard et Arthur Painchaud.

Dans le cortège, suivant sa fille, Mlle Elmire Painchaud, ses belles-filles, Mmes Narcisse Painchaud, Alexis Painchaud et Charles Painchaud; sa belle-sœur, Mme R.-E. Painchaud, Mme J.-V. Hamel; ses nièces, Mlles Rita Painchaud, Monique Painchaud, Mme Raoul Painchaud, Mme Duhamel.

Dans l'assistance on remarquait: le juge et Madame C.-B. Archambault, Gustave Massé, Mme Fra. McKenna, Alp. Demers, W.-I. Wilson, L.-H. Painchaud, P. Duhamel, F.-A. Routhier, J.-E. Robillard, Horace Besner, L.-N. Dansereau, J.-L. Dansereau, Octave Taillefer, O. Raymond, Onicle Taillefer, Major H. Delorme, R.-R. Lamontagne, A. Yon, W. Gravel, Damase Côté avocat, Omer Côté avocat, J.-A. Côté, F.-C. Larivière, Jos. Asselin, Jos. Bérard avocat, J. Archambault, G. Archambault, Bernard Archambault, Yves Archambault, M. et Mme Arthur Prévost, E.-G. Asselin, L.-D. Carignan, Claude Fourcreau, Veonneuve Favreau, O. Gosselin, Frs Sears, Félix Fortier, J.-A. Lagacé, M. Cunning, Louis-M. Yale, Marcel Routhier, E.-A. Duranceau, F. Descary, E. Deniges, H.-G. Hébert, M. et Mme J.-L. Bourque, J.-G. Piché, Geo. Langlois, Josaphat Chabot, Arthur Lavarnde avocat, B. Bennett, A. Joslin, J. Mofaill, A. Grubert, E. Joslin, D. McCaskey, M. et Mme Chs. Marchand, Mme N. Beauchemin, Mme F. Brouillette, Mme J.-B. Allaire, Mlle M. Grubert, Jules Gingras, Dr Guillaume Laberge, J.-A. Robillard, M. et Mme Louis A. Lamarre, M. C.-E.-G. LeSage, Antoine Routhier, Dr L. Lamontagne, E. Brosseau, Mlle Aline Delorme, Mlle Thérèse Delorme, Georges-E. Payette, J.-A. Vallière, A.-N. Hearn, H.-J. Asselin, Joseph Galle, Dr J. Normandeau, E.-C. Frappier, E. Lamontagne, J. Mejoche, Ant. Thibeault, J.-D. Normandeau, Jos. S.-Georges, Mlle Alice Laberge, Jos. Murphy, A.-B. Casseveil, J. D. Baril, W. DuCap, H.-C. Bolluo, W. Grunel, F.-X. Limoges, P.-J. Beauger, Jos. Thibeault, Geo. Tardy, M. Gronel, R. Gronel, R. Fournier, H. Beaudoin, G. Londée, M. Delorme, Carmody, Lucier Labrosse notaire, Mlle Aline Bessette, Mlle Corinne Trudeau, Mlle Marie-Paule Normandeau, Mlle Annette Côté, Mlle Gabrielle Côté, Mme Grubert.

Offrandes de messes: Famille R.-E. Painchaud, M. et Mme Raoul Painchaud, famille J.-V. Hamel, famille T.-B. DeGrosbois, M. Gustave Tassé, M. et Mme L.-A. Lamarre, M. et Mme E. Brouillette, famille J.-L. Bourque, Mme et Miles Foy, M. et Mme Jules Gingras, M. et Mme F. Brouillette, le juge J.-B. Archambault et famille, M. et Mme A.-H. Besner, M. et Mme Ant. Routhier, Mlle A. Routhier, major H. Delorme et famille, M. et Mme C.-A. Brouet, M. F.-A. Routhier, M. et Mme J.-O. Paré, M. et Mme Raoul Brouet, M. Gravel, M. et Mme L.-P. Chabot, M. J.-Gilbert Chassé, M. et Mme J.-Eug. Dumesnile, Mlle Anne-Marie Ricard, famille Desrochers, Mlles Côté, Mlle Boulanger, M. et Mme A.-G. Yon, famille Charles Bélard, Mme Arthur Dufresne, Dr Pierre et Mme Jodoin, Dr et Mme L.-N. Delorme, M. et Mme L. Deloïs Carignan, M. et Mme O. Cloutier, famille C.-E.-G. LeSage notaire, M. Albert Larue, Mlles Thérèse et Fernande Larue, Mlles Gabrielle et Yvonne Thibodeau, Mlle Simone Deniger, Mlle C. Trudeau, Mlle Victoria Lemieux, Mlles Gagnon, Claire, Françoise et Lucienne, M. et Mme R. Lamontagne et leur fils, Royal, M. et Mme F. McKenzie, Mlle B. Desrosiers, Mlle Laurence Desrosiers, Mme Guyer, Mlles Roilin, Mlle Eugénie Tassé, Mlle Laurette Charbonneau, Mlle Gabrielle Mignault, Mme A. Pauzé, Mlle T. Carrière, M. et Mme P. Duhamel, M. et Mme Marcel Routhier, Mlle Mitis Gratton, Mlle L. Leduc, Mlle F. Leduc, M. et Mme J. Dallaire, Mlle E. Lefebvre, M. et Mme Vianney Favreau, Mlles Dumesnil, M. et Mme Cadieux de Courville.

Bouquets spirituels: M. et Mme Chs Painchaud, M. et Mlle Garneau, famille Joseph Chaît, M. J.-A. Turcotte, Mlle Dumesnile, Mlle Alice Asselin, Mlle Lucienne Demers, Mlle Adélia Moineau, famille Omer Laroche, Mlle D. Saint-Georges, Mlle M. Léonard, les sœurs de l'Hôtel-Dieu Saint-Valier, Chicoutimi, famille L. Bourquet.

Tributs floraux: famille R.-E. Painchaud, succession J.-H. Wilson, major H. Delorme et ses enfants, maison Besner et Chaît, de Valleyfield, M. et Mme Ludger Labrosse, la supérieure du Plateau (J.-P. Labarre), employés maison Henry Morgan Co., J.-A. Robillard, M. et Mme Paul Spénard, et Mme C.-E. LeSage, Mlle Juliette LeSage, M. et Mme J.-R. Brulé.

Sympathies: maire Camillien Houde, Sœur Saint-Thomas, Rév. Sœur Saint-Léonard, C.-P. Painchaud et famille, Dr E.-G. Asselin, docteur C. Larivière, Mlle A.-E. Wilson, M. et Mme Louis Berthiaume, Mme Gaston de Bellefeuille, M. et Mme E.-M. Gale, J.-E. Robillard, M. et Mme C.-A. Marchand, Mlle E. Desaurriers, M. et Mme H.-H. Spénard, C.-E. Gravel, Joseph Dansereau, Mme Ernest Crépault, M. J.-P. Labarre, J.-A. Côté, Mlle P. Perrault, Mme E. Descarreaux, M. et Mme Arthur Gosselin, famille T.-C. Favreau, M. et Mme Gedeon Juneau, Louis Bruchési, S.-D. Vallière, M. et Mme Lucier Labrosse, famille Chs Bédard, Jules Laferrière, Jean Bruchési, Léonce-P. Favreau, Jean Favreau, Mlle Alice et Violette Laberge, Mme R.-G. LaBarre, Mlle Hénault, Mlles Parent, M. J. Douglas, Georges-E. Ouimet, Mlles Séracult, Mlles Morel, Mlle A.-M. Dumont, M. et Mme L.-D. Germain, Alfred d'Orsonnens, P.-E. Gravel, Roméo Gravel, Mlle Marguerite Lessard, Raymond Crépault, Albert Saint-Jacques, M. et Mme Chs.-E. Gratton, Mlle Rita Hallé, Mlle Anna Leblanc, Aimé Méthot, Jean Dasylva Baril, Rolland Richer, Mlle Lalsenier, Mlle Généreux, Mme F. Laiseneur, Mlle Alice et Violette Laberge, Mme Thals Chagnon, Mlle Carli, M. et Mme J.-B. Trudeau, Mlle Taché, Mlles Lalancette, famille Bénard, M. James Berry, M. N. Lafrance, M. R. Cuénette, M. J. Dansereau.

Messages de sympathies: C.-Victor Hamel, Chicoutimi, M. et Mme J.-E. Besner, Valleyfield, famille Philias Joncas, Québec, famille Alf. Heard, Saint-Romuald, famille F. Aubry, Montebello, Mlle Annie Bennett, Chicoutimi.

ADIEU AU MONDE



ANDRE, fils de M. et Mme Arthur Courchesne, (née Adrienne Désy), de la rue C. Colomb, Montréal, entré au noviciat des Pères du T. S. Sacrement à Québec.

Feu M. S. Gauvreau

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Norbert d'Arthabaska, 6. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Saul Gauvreau, décédé chez son fils, M. Alphonse Gauvreau, à l'âge de 84 ans. Le service fut chanté dans l'église paroissiale par M. le curé C.-N. Joyal. La croix était portée par M. Alfred Letourneau. Conduisait le corbillard, M. Omer Roy. Les porteurs étaient: MM. Ad. Roy, D. Poisson, A. Ferreault, M. Talbotte. La quête fut faite par MM. D. Poisson et W. Talbotte.

Le défunt laisse quatre filles et quatre fils, Mmes William Lambert, du Vermont, Alfred Therrien, de S. Norbert, Joseph Semplère, de Berriet, Joseph Picard, de Nashua, MM. Philippe, de Lowell, Mass., Johnny et Alphonse, de S.-Norbert, et Jimmy, de Springvale, Me.

Offrandes de messes: M. Elzéar Boufford, de Pressisville.

Bouquets spirituels: M. et Mme Armand Gauvreau, de Sherbrooke.

Affiliation pour 5 ans "à l'œuvre du noviciat" des Pères Dominicains: MM. et Mmes Joseph Pelletier et Alcide Parent, de Salem, Mass.

Feu M. G. Maillé

(Du correspondant de la PRESSE)

Barton, Ont., 6. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Gérard Maillé, fils de M. Raoul Maillé, laissant le deuil: M. et Mme Paiement, oncle du défunt. Les porteurs étaient: son frère, M. J.-P. Maillé, ses cousins, MM. H. Maillé, F. Maillé, B. Maillé, A. Paiement, L. Vallé.

On remarquait dans l'assistance, M. et Mme B. Maillé, MM. J. Maillé, M. Maillé, O. Maillé, Mlle M. Maillé, M. et Mme H. Maillé, MM. T. Maillé, G. Maillé, B. Maillé, M. et Mme Rodrigue Maillé, Mlle M. Maillé, M. et Mme Michel Paiement, Mme M. Paiement, M. Wilfrid Paiement, Mlle Alonia Paiement, M. Roger Paiement, Mlle Germaine Paiement, M. Albert Paiement, M. et Mme René Léveillé, M. et Mme A. Vallée, MM. Lucien et Maurice Vallée et Oscar Léveillé, J.-B. Beauchamp, Léo Beauchamp, Rémi Beauchamp, Elzéar Pigeon, Louis Pigeon, P. Loranger, Edmond et Adrien Loranger, Arthur Labelle, Mme A. Labelle, MM. Joseph Clément, Rolland Chaumont, Mme J. Chaumont, MM. R. Chaumont, René Pigeon, Philias Leclaire, Jérôme Sassevile, Maurice Trahan, etc.

Deadlock à la convention de Saint-Joseph

A la mise en nomination du quartier Saint-Joseph, hier soir, dans la salle paroissiale de l'église Saint-Antoine, où d'ailleurs l'on n'a nommé personne comme candidat, il y a eu des passes d'armes, échanges de mots vifs et commencements de bagarres. L'ex-échevin Thomas Fagan a été défait et deux nouveaux personnages sont entrés dans l'arène municipale: MM. Peter Doyle, employé du C.N.R. et Paul Cartier, courtier en assurances. Les citoyens représentatifs du quartier se sont réunis pour trouver un porte-étendard dans la lutte électorale nécessitée par la mort de l'échevin Léandre Lippens, mais l'assemblée s'est terminée pratiquement par un deadlock.

Quatre noms ont été soumis à la convention, celui de M. Dan McNulty, qui a été retiré à la demande de celui-ci, celui de l'ex-échevin Thomas Fagan, qui a été éliminé après le premier tour de scrutin, ceux de MM. Cartier et Doyle qui ont obtenu respectivement 19 et 33 votes. Ces deux derniers ont voulu alors trancher la question mais le vote donna à M. Cartier, 24 votes et à M. Doyle, 27.

Finalement, les deux candidats décidèrent de tenir une autre assemblée lundi soir afin de constater quel est le choix définitif de l'électorat.

Le président M. Joseph-M. Lapointe avait déclaré précédemment que la population du quartier voulait un candidat assuré de l'appui général et pas de lutte à trois candidats ou de mécontent appuyé par quelques amis. Cependant, les membres de la convention sont demeurés fermes dans leur choix respectif de M. Cartier ou de M. Doyle.

Feu M. Louis Roger

Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Roger, époux en 1ères noces de Anna Papineau, et en 2è noces de Bernadette Barbeau, décédé à l'âge de 60 ans, il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Bernadette Barbeau; un fils Louis-Philippe Roger; six filles, Mme J.-Alex. Moore (Annette), Mme Odilon Manseau (Noëlla), Mme C.-A. Charlebois (Juliette), Mme Roland Cartier (Germaine), Emilienne et Madeleine Roger, deux frères, Alphonse et Wilfrid Roger; trois sœurs, Mme Arthur Mercier, Mme Alphonse Martel et Mme Vve Donat Bélanger; quatre gendres, MM. J.-Alex. Moore, Odilon Manseau, C.-A. Charlebois et Roland Cartier; trois petits-enfants, Roger et Pierrette Manseau et Huguette Cartier.

Le convoi funèbre précédé de deux landaus de fleurs, est parti de la demeure du défunt, 3512 S.-André, pour se rendre à l'église S.-Louis de France.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jacques Brossard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Lionel Beaudry et Roland Brière, comme diacre et sous-diacre. Touchait l'orgue, M. A. Létourneau. La chorale, sous la direction de M. Joseph Saucier, rendit la messe de Yon. Les solistes étaient MM. Léo Fortin, Jos. Bernard, Willfrid Crevier, Emile Manseau, Geo. Manseau, fils, H. Desroches, Geo. Manseau, père, Laurenzo Pruaux, Paul Trottier, M. H. Desroches chanta les "Adieux" de Schubert.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Louis-Philippe Roger et son petit-fils, Roger Manseau, ses frères, Alphonse et Wilfrid Roger; ses gendres, J.-Alex. Moore, Odilon Manseau, C.-A. Charlebois et Roland Cartier. On remarquait aussi MM. Albert Roger, Lucien Roger, Léo Dandurand, Dr Albert Surprenant, Lionel Laplante, Jules Brunelle, Maxime Surprenant, Robert Martel, Jean Hébert, le major M.-A. Gravel, Roméo Beaulieu, Alfred Beaulieu, Benoit Baillargeon, A. Roy, Wilfrid Moore, Jules Dugal, Marcel Cartier, Aimé Roy, Godfroy Cartier, Victor Barbeau, Lucien L'Hostie, Roger Cartier, Henri Le Bouzic, Jos. Brunette, Maurice Martel, Henri Charlebois, Pierre Gagnon, D. Manseau, le colonel Ed. Bélanger, J.-A. Roger, Emilien Barbeau, Ambroise Beauvais, Max Provost, A. Chartrand, J.-F. Desautels, Narcisse Gauthier, Jos. Chicoine, J. Beauchamp, C.-E. Prud'homme, Nap. Gervais, M.-Philippe Lefebvre, J.-H. Roy, J. Poissant, A. Senécal, J.-A. Perrault, Jos. Brousseau, D. C. Denis, Dr Dufresne, de l'Institut du Radium, René Brousseau, Richard Brousseau, F. Desroches, N. Gendron, J.-J. Brousseau, W. S.-Germain, Louis Trottier, J.-R. Charest, L. Laplante, Dr H. Forgues, Théo. Goyer, J.-G. Manseau, F.-A. Mercier, R. Saint-Onge, Jos. Huotte, Max. Coupal, Maurice Archambault, René Marsolais, W. Larochelle, C.-C. Boucher, Dr E. McAvoy, C.-E. N. Gendron, J.-E. Manseau, M.-Léon et René Gélinas, E. Tétrault, C. Charron, Roméo Dupuis, l'échevin Léon Trépanier, G. Courtois, G. Cornez, E. Mercure, W. Moore, Henri Charlebois, J.-A. Parent, Célestin Roger, Octave Dubois, A. Roch, Geo. Fiffe, A. Gervais, C. Heffernan, Dr Jean Barbeau, G.-W. Gillet, W. Paradis, Jos. Gosselin.

Offrandes de fleurs: ses enfants, Mme J.-Alex. Moore (Annette), Mme Odilon Manseau (Noëlla), Mme C.-A. Charlebois (Juliette); Mme Roland Cartier (Germaine); Mlles Emilienne et Madeleine Roger; M. Louis-Ph. Roger; ses petits-enfants, Pierrette et Roger Manseau; M. et Mme Alphonse Roger, M. et Mme Wilfrid Roger, M. et Mme A. Beauvais, M. et Mme A. Beaulieu, M. et Mme E. Barbeau, M. et Mme Jos. Gosselin, M. et Mme B. Baillargeon, M. et Mme M. Archambault, Mme Vve Théo. Ethier, famille J.-N. Cartier, famille A. Chartrand, M. Huard, M. Desjardins, M. et Mme L.-C. Robitaille, M. et Mme Damien Moreau, M. et Mme Léo Dandurand, M. et Mme Jos. Catarinich, M. et Mme H. Morenz, M. et Mme Jules Dugal, Dr et Mme Jean Barbeau, Mme Vve J.-A. Prud'homme, Mme Vve J.-B. Stewart, M. et Mme Geo. Fitzgibbon, M. et Mme Roméo Lortie, M. et Mme Georges Fiffe, Dr et Mme Ch. Langlois, M. Hector Prud'homme, Mlle R. Forest, Mlle E. Hotte, Mlle C. Lamarche, Mlle G. Bouchard, Mlle E. Lajoinie, Mlle R. Richard, M. M. Robert, M. L. L'Hostie, M. M. Hébert, M. Geo. Gravel, M. Roger Caron, M. Henri Le Bouzic, M. Jacques Large, M. Lionel Lefebvre, M. et Mme E. Manseau, M. et Mme Geo. Manseau, Mlle M.-L. Senécal, M. et Mme Marc Antoine Gravel, M. et Mme Hector Cabana, M. et Mme Théo. Goyer M. et Mme L. Laplante, M. et Mme Gaston Courtois, M. et Mme J.-W. Gillet, Dr et Mme J.-A. Forgues, Dr Alb. Surprenant, M. Philippe Vézina, M. Wilfrid Lacombière, M. Jean Hébert, le personnel de la maison Alphonse Racine Ltée, le personnel de la Maison Alphonse Racine Ltée, le personnel de la Maison Wm. Currie Ltée, le personnel de la Metropolitan Life Insurance, M. et Mme J. Balthazar, notaire M. et Mme Deslauriers, M. et Mme T. Kane, M. et Mme N. Godey, M. et Mme P. Heffernan, M. et Mme Blanchard.

Offrandes de messes: M. et Mme Joseph Goyer, M. et Mme Philippe S. Hardy, M. et Mme J.-A. Mercier, M. et Mme Joseph Huotte, famille Ernest Hébert, Mme Vve E. Décarie, famille Paul Roy, M. Henri Charlebois, M. et Mme Léo Benoit, Mlle Anne-Marie Ducharme, Mlle Marie Gagnon, MM. Savard et Lefebvre, Mlle Bernier, Mme J.-B. Lamarche, Mlle Laurette Riopel, Mlle Yvette Beauvais, M. Bertrand Comeau, Mlle Reine Lefebvre, M. et Mme A. Turcotte, famille Art. Paquin, M. et Mme J.-A. Thériault, Mlle A. Tarte, M. Marcel Jacques Brossard, M. et Mme Willie Moore, famille Larocheile, famille Arph. Martel, M. et Mme P.-E. Béanger, Mme E. Raymond.

Sympathies: famille Roch Brossard, Sœur S.-Angèle de Fatigny, Sr S.-Charles-Alexandre, M. C.-C. Boucher, Mlle L. Ledoux, famille Léandre Létourneau, M. et Mme F.-X. Curotte, Mlles Chagnon, famille Victor Barbeau, famille W.-H. Apers, Mlle J. Plamondon, Mlle Bertha Desroches, Dr P.-R. Archambault, famille Georges Giroux, M. Noé Hénault, M. Léon Trépanier, Mlle Antoinette Jasmin, M. et Mme Jos. Gendron, M. L.-C. Gervais, M. et Mme Roméo Delcourt, M. et Mme Narcisse Boucher, M. et Mme W. Surprenant, Mlle Madeleine Beauvais, Mlle R. Brien, Mlles Yvette et Camille Brossard, Mlle Goyer, Mlle R. Piché.

Assistaient aussi à l'église: les révérendes sœurs de Jésus et Marie de l'Académie Cherrier; Sœur Barbeau de l'hôpital Notre-Dame, cousine de Mme Louis Roger; aussi plusieurs autres religieuses et plusieurs autres personnes.

Elections municipales



A gauche, M. ARTHUR COACHE, élu maire de S.-Cyprien de Napierville. A droite, M. E. BEAUREGARD, élu conseiller de S.-Ambroise de Kildare.

Au Canadian Club, lundi

Lundi, le 9 février, à 1 h. p.m., à l'hôtel Windsor, il y aura une réunion du Canadian Club of Montreal. L'hôte d'honneur sera M. Frank Underhill, qui parlera des "pères de la Confédération et de l'Empire Britannique".

Funérailles de Mlle A. Turgeon

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 28 ans et 10 mois, est décédée Mlle Alberta Turgeon, fille de M. et Mme Octave Turgeon.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Octave Turgeon, son frère M. Emile Turgeon, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Damien Turgeon, ses sœurs, Sœur Marie de Sainte-Juliana, des Sœurs de Sainte-Croix, Mlle Emilia Turgeon, Mlle Jeanne Turgeon, sa sœur et son beau-frère, M. et Mme Emile Coutu (Florida Turgeon), ses neveux et nièces, Mlle Yvette Turgeon, Paul Turgeon, Roger Turgeon, Roger Coutu, Mlle Gertrude Turgeon.

Les funérailles de Mlle Alberta Turgeon ont eu lieu ces jours derniers en l'église Saint-Bernadin de Sienne, de Montréal (Ville Saint-Michel) au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-B. Bélair, curé de la paroisse de Saint-Bernadin de Sienne qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé René Pesant, professeur au collège de L'Assomption comme diacre et de M. l'abbé Calixtas Pigeon, vicaire de la paroisse de Saint-Stanislas de Kostka de Montréal, comme sous-diacre. M. l'abbé J.-E. Bélair, curé de la paroisse de Saint-Bernadin de Sienne chanta aussi l'absoute.

Ont fait la quête, M. Damien Turgeon et M. Emile Turgeon frères de la défunte. Le chœur de chant sous la direction du maître de chapelle M. Renaud exécuta la messe de Yon. M. Pelletin, touchait l'orgue. Les solistes étaient: MM. Renaud, Laurent Harvey, Cusson, Aimé Dufresne, Maurice Sancartier, Omer Farmer, Renaud.

Dans le cortège funèbre un laudau de fleurs précédait le corbillard. Conduisaient le deuil: son père, Octave Turgeon, chef de police de la Ville Saint-Michel, ses frères, MM. Damien Turgeon, Emile Turgeon, son beau-frère, M. Emile Coutu, ses petits-neveux, MM. René Turgeon, Paul Turgeon, Roger Turgeon, Roger Coutu, ses oncles, M. Jules Turgeon, David Paquette. On remarquait aussi, sa mère, Mme Octave Turgeon, ses sœurs, Sœur Marie de Sainte-Juliana de la communauté des Sœurs de Sainte-Croix, Mlle Emilia Turgeon, Mlle Jeanne Turgeon, Mme Emile Coutu (Florida Turgeon), sa belle-sœur, Mme Damien Turgeon, sa nièce, Mlle Gertrude Turgeon, ses tantes, Mme David Paquette, Mme Dinelle.

Dans l'assistance on remarquait: Sœur Jeanne de Florence, Sœur Marie Annaberte, Sœur Marie Bernadette de Lourdes, Sœur Marie Marcel, Sœur Marie, Sœur Marie Joseph de la Croix, de la communauté des Sœurs du Saint-Nom de Jésus et de Marie, M. Pierre Guinois, Maire de la Ville de Saint-Michel, M. Napoléon Pesant, échevin de la Ville de Saint-Michel, Mmes Déda Lapierre, Sophie Lapierre, Germaine Dubois, MM. René Brunet, A. Mélançon, M.-s.-G. Dubois, Mme P. Béland, M. V. Pesant, M. J.-A. Lagacé, M. A. Pesant, Mlle Laurette Pesant, Mme Onésime Pesant, Mlles Lucienne Pesant, Paulette Maffa, Réjanne Gagnon, Lucille Gagnon, Florida Gagnon, Simonne Pesant, Cécile Pesant, Mme Oscar Pesant, Mlles Marion, M. A.-E. Chevrier, secrétaire de la ville St-Michel, M. A. Pesant, Mlle Boyd, Mme Maximin Vaillancourt, M. T. Ouellette, Mlle Laurette Pesant, M. Maximin Vaillancourt, Mlle Léonie Gagnon, M. et Mme Isaïe Vaillancourt, M. et Mme Maximin Vaillancourt, MM. Jos. Robin, R. Dubois, J.-A. Gravel, D. Cyr, J.-B. Lacaisse, Albert Felsque, échevin de la ville de S.-Michel, Dubé, cousin de la défunte, Emile Dagenais-Boucher, Mme Général Vachon, Mme J.-A. Duval, Mlle Juliette Paquette, cousine de la défunte, M. Tanguay, Mme Vve Augustin Vachon, Mlle Simonne Vachon, M. et Mme Arthur Cherrier, Mme Delorme, Mlle Emmanuel Dulong, Mme H. Ouimet, MM. E. Chaput, Wilfrid Lafortune, D. Dufresne, Noé Désautels, O. Pesant, P. Mathieu, Mlles Marie-Rose Ouellette, Adrienne Ouellette, Adrienne Brochu, Mme Wilfrid Parent, Mlle Lucille Parent, Mme Gody, Mlles Lucienne Gravel, Juliette Pesant, Germaine Désautels, Mme Marcel Guinois, Mlle R. Hervieux, MM. I. Hervieux, A. Hervieux, J.-L. Gagnon, Mlle Gagnon.

Offrandes de messes: M. et Mme Octave Turgeon, M. et Mme Emile Coutu, Mlle Emilia Turgeon, Mlle Jeanne Turgeon, M. Emile Turgeon, les Sœurs de Sainte-Croix de la maison mère de St-Laurent, la famille de M. J. Pesant, M. Hervieux, Mlle Hervieux, M. Maurice Pineau, M. et Mme J. Pelletier.

Envois spirituels: la famille de M. et Mme Octave Turgeon, M. et Mme Emile Coutu, M. et Mme Damien Turgeon, M. et Mme Dulong, M. Donat Gibeault, M. Gendron, M. et Mme Eugène Gendron, M. Emmanuel Dulong.

Ont envoyé des sympathies: M. et Mme J. Langlois, Mlle Blanche Fortin, Mlle Thérèse Fortin.

Feu M. T. Thibeault

(Du correspondant de la PRESSE)

Lamartine, 6. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. T. Thibeault, décédé subitement à l'âge de 62 ans. Le défunt laisse son épouse, dame Georgianna Bernier; ses fils, Joseph, Léo, Léopold et Ovila; sa fille, Mme Maxime Caron; sa belle-mère, Mme veuve Hilaire Thibeault; ses sœurs, Mmes Joseph Morneau, de Cap Saint-Ignace, et S. Bernier, de Saint-Eugène et A. Héberi, de Cap S.-Ignace.

Une belle fête de nuit a eu lieu à la montagne

Une merveilleuse illumination pyrothechnique faisait, hier soir, le principal attrait de la fête de nuit organisée sous les auspices du Park Tobogganing Club, Limited. C'était un soir de gala.

L'on estime à 40,000 personnes la foule qui s'était portée sur le sommet de la montagne à cette occasion. Une longue théorie de voitures couvrait les routes, les skieurs, tels de souples insectes, glissaient le long des pentes, les raquetteurs étaient aussi présents en grand nombre et enfin les longues traînes-sauvages n'étaient pas rares.

La fête était centralisée aux alentours de la grande glissade du Park Tobogganing Club. Une superbe illumination avait été préparée. A chaque minute un groupe de glisseurs descendait les longues pentes emportant à sa suite des torches lumineuses qui, telles des comètes, laissaient derrière elles d'étincelants sillons phosphorescents. De longues fusées multicolores, aux trajectoires variées, étaient lancées d'un peu partout et rivalisaient, pour un moment, l'éclat scintillant des étoiles innombrables de la voie lactée et des constellations. Un croissant de lune, brillant et net, jetait sa froide lumière au milieu d'une nuit transparente.

La fête de nuit a été tout à fait réussie et aucun accident n'a été enregistré.

Publication, le samedi, des cours du professeur Teakle

A l'avenir, le texte français des cours du lundi et du vendredi du professeur C.-T. Teakle, au poste CKAC, sera publié le samedi, à la demande générale de nos lecteurs.

Partie de cartes

Mercredi, le 11 février, une partie de cartes, organisée par Mme O. Martineau, présidente des Dames de la Charité, aura lieu à la salle Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Drolet, au profit des orphelins. Informations à l'hospice Auclair.

Partie de cartes

La Colonie de Vacances S.-Thérèse de l'Enfant-Jésus organise un euchre le 12 février. Ceux qui n'ont pas encore retourné leurs livrets pour le tirage du piano automatique sont priés de le faire le plus tôt possible.

Le piano sera tiré le 12 février, le soir même du euchre.

A la Rubber Association

Le banquet annuel de la Rubber Association of Canada aura lieu lundi, le 9 février, à l'hôtel Mont-Royal, au cours de la soirée. Le principal orateur sera l'hon. W.-A. Gordon, ministre de l'immigration, de la colonisation et des mines.

Euchre à Sainte-Cunégonde

Il y aura un grand euchre au profit des vieillards et des orphelins de l'hospice Sainte-Cunégonde, 2625 rue Albert, mardi et mercredi, les 10 et 11 février à 8 h. 30 p.m., sous le patronage de l'abbé J.-A. Paiement, curé.

De nombreux prix seront distribués aux gagnants.

Feu M. O. Côté

(Du correspondant de la PRESSE)

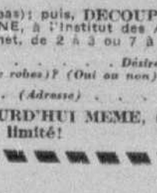
Saint-Hyacinthe, 6. — Les funérailles de M. Onésime Côté, décédé à l'âge de 82 ans, ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léo Lanoue, vicaire. Le service fut chanté par M. l'abbé T. Dubuc, professeur au séminaire et cousin du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Gaston Martel et Emilien Chagnon. Les porteurs étaient MM. E. Phaneuf, Elie Breton, M. Chabot, Johnny Morin, Nazaire Casavant et M. Drolet.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Horace et Anézime; son frère, Azarie, de Granby; son beau-frère, M. Joseph Dubuc; ses gendres, MM. Joseph Bertrand et Jérémie Lussier; son petit-fils, M. Henri Bertrand; ses neveux, MM. Azarie Bouchard, Joseph Desmarais, de Granby, Rodrigue Goussy, etc.

Feu Mme E. Meunier

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-François de Sales — Mme Emile Meunier, née Anna Forget, est décédée à l'âge de 61 ans, 11 mois et 1 semaine. Elle laisse son époux, trois filles: Germaine, Aline et Yvonne; quatre sœurs, Mmes Evariste Ouimet, Jos. Gravel, Henri Gariépy, Eugène Chapleau; deux frères, MM. Ernest et Edmond Forget.



Feu Mme E. Meunier

Léger incendie, dans un hôpital

Trois femmes ont été secourues au cours de l'incendie qui s'est déclaré hier soir, à 11 h. 05, au "Montreal Post Graduate Hospital", 1651 rue Parc Lafontaine. Une des patientes de cette institution, Mme Ovila Hébert, 35 ans, 3105 avenue Verdun, qui était dans le coma depuis quelque temps, est morte au cours

Ma Page Quotidienne de Religion

340 lectures apologétiques très courtes sur les plus éclatants miracles de l'Ancien et du Nouveau Testament, les faits les plus importants de l'histoire de l'Eglise, les principes essentiels de la doctrine et de la liturgie, à l'usage du clergé paroissial, des maisons religieuses d'éducation, des oeuvres de jeunesse et des familles chrétiennes.

(Droits de reproduction réservés) (1)

JOB.

Le livre de **Job** est un magnifique poème composé d'un prologue, d'une espèce de drame formant le corps de l'ouvrage et d'une conclusion.

Le style est simple dans la première partie et dans la troisième. Mais dans les discours de la deuxième partie il est orné de tout ce que la poésie a de plus brillant et de plus sublime.

Job vivait dans la terre de **Hus** en **Chaldée**. C'était un émir d'**Arabes** agriculteurs. Toutefois il n'était pas Juif quoique bon serviteur de **Dieu**.

Dans le prologue, on raconte qu'immensément riche il avait sept fils et trois filles.

Croyant prouver qu'il n'était vertueux que par intérêt **Satan** demanda à **Dieu** de le frapper de toutes sortes de malheurs, **Dieu** le lui permit.

Aussitôt **Job** perdit sa fortune et ses enfants, mais il resta fidèle au devoir. **Satan** vaincu, demanda à **Dieu** de le frapper dans son corps. **Dieu** le lui permit encore, à condition toutefois de ne pas attenter à sa vie. Atteint d'une lèpre hideuse et, malgré sa femme et ses amis, **Job** conserva encore la patience la plus admirable.

Touché de tant de vertu, **Dieu** intervint alors et le récompensa généreusement en lui rendant le double de sa fortune et le même nombre d'enfants.

La morale qui se dégage de ce récit c'est que: d'abord l'homme est trop faible pour discuter les mystérieux desseins de la **Providence** qui, connaissant tout, ne laisse rien au hasard, et dirige tout suivant un plan infiniment sage; ensuite **Dieu** infiniment juste récompense quelquefois même ici-bas, les âmes fidèles; et quand il ne le fait pas, nous devons fermement croire qu'il se réserve dans une autre vie à laquelle **Job** fait allusion quand il parle de la résurrection.

(1) (Par M. l'abbé Ch. Delor; M. Aubanel père, imprimeur-éditeur, Place Saint-Pierre, Avignon, France.)

UNE BELLE CHASSE



Deux superbes orignaux pesant 1200 livres chacun, et qui ont été abattus dans les Laurentides par J.-E. Léonard, hôtelier de l'Annonciation et J.-A. Brossard, de Lac Paquette.

Les délibérations des échevins de la cité de Valleyfield

(Du correspondant de la PRESSE.)

Valleyfield, 7. — Plusieurs questions importantes ont été étudiées par le conseil municipal à sa dernière assemblée.

L'échevin Monette a demandé si le conseil municipal avait le droit de fermer des routes déjà existantes, au sujet du pont qui sera construit sur le nouveau canal de Beauharnois. M. Monette affirma que si ce pont est construit aux environs du chemin Larocque, la rue Ellice n'aura plus de débouché, et par conséquent les propriétés situées dans cette rue perdront considérablement de leur valeur.

M. Lespérance répondit que la ville n'a pas à s'occuper des chemins de campagne, mais seulement des chemins qui sont dans les limites de la ville. Pour dégager la rue Ellice, il faudrait construire un chemin qui encerclerait la ville et déboucherait au nouveau pont. M. Monette insista pour que la ville ait la certitude que ce chemin sera construit. Finalement, la question est remise à plus tard, jusqu'à ce que le site du pont soit définitivement fixé.

M. J.-E. Robert, inspecteur des hôtels, a annoncé qu'il avait reçu une lettre anonyme, disant qu'un restaurant, non désigné encore, ouvre la nuit seulement et est une source de désordre. Le chef de police est chargé de faire une enquête à ce sujet.

Mme Donat Primeau, présidente de l'ouvroir de la paroisse du Sacré-Coeur a demandé une allocation au Conseil à même les fonds du chômage. La requête a été référée au comité des finances.

La demande d'augmentation de salaire du capitaine Vinet a été renvoyée au comité de police.

Le règlement de l'annexion à Valleyfield du village de Sainte-Cécile a été préparé. Pour les fins municipales, jusqu'aux prochaines élections qui auront lieu en janvier 1934, le territoire annexé sera divisé en deux parties. Une partie sera attachée au quartier Salaberry et l'autre, au quartier Maisonneuve. En 1934 le territoire ainsi annexé formera un quartier distinct sous le nom de quartier Sainte-Cécile et élira deux échevins.

La corporation du village Sainte-Cécile transporte à la cité de Valleyfield toutes ses propriétés, meubles et immeubles, créances, etc. La cité de Valleyfield de son côté assume toutes les dettes de la corporation du village Sainte-Cécile. L'annexion mettra fin aux procédures judiciaires actuellement en cours entre les deux municipalités. La cité de Valleyfield paiera les frais. Dès l'annexion les contribuables du village de Sainte-Cécile deviendront sujets aux taxes en vigueur dans la cité de Valleyfield. Cette dernière s'engage à faire certains travaux de voirie et d'aqueduc. L'annexion fera disparaître la commission scolaire du village de Sainte-Cécile.

Ce règlement devra être approuvé conformément aux dispositions de la charte de Valleyfield.

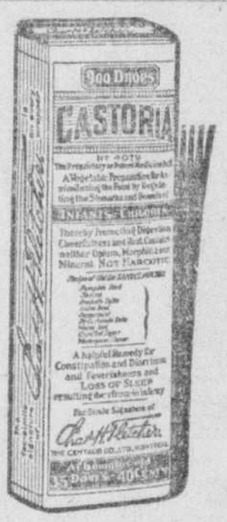
Il y a 20 ans en image

Par Hebdo

SERVICE EXCLUSIF A LA PRESSE



Maussade le Jour
Ne dort pas la Nuit
... donnez à l'enfant du Castoria



AGITE, maussade, ne dort pas, ne veut pas manger... Il n'est pas toujours facile de trouver où est le mal chez un jeune enfant. Ce peut être l'estomac qui est bouleversé, les intestins qui fonctionnent mal.

Mais quand les petites langues sont chargées et qu'il y a même un léger soupçon de mauvaise haleine — c'est le temps de recourir au Castoria.

Le Castoria, vous le savez, est une préparation végétale pure faite spécialement pour les bébés et les enfants. Quand le bébé pleure parce qu'il a des coliques, ou est maussade à cause de la constipation, le Castoria le soulage rapidement et, en chassant la douleur, il le calme et le fait dormir profondément. Pour les enfants plus âgés — jusque durant les années scolaires — le Castoria est également efficace pour corriger les irrégularités. Il faut alors augmenter les doses. Quel réconfort que le Castoria pour les mères!

Procurez-vous le véritable, avec la signature de Chas-H. Fletcher sur l'enveloppe et le mot Castoria qui apparaît toujours comme ceci:

CASTORIA



Si vous attendez bébé

Bien des mamans songent à bébé longtemps avant qu'il ait fait son apparition. Dès les premiers symptômes elles s'inquiètent de sa santé si intimement liée à celle de la maman.

Femol, composé végétal, a été préparé tout spécialement pour les mamans qui désirent passer la période difficile de l'attente sans malaises et surtout sans accidents.

Mesdames qui attendez bébé, surtout si c'est votre premier, ne tardez pas de suivre le traitement **Femol.** Une brochure spécialement écrite pour les femmes, décrit tous les symptômes, donne les causes et prescrit le traitement le plus efficace contre les maladies particulières à la femme.

Ecrivez dès aujourd'hui et nous vous l'adresserons gratuitement, sans obligations de votre part.

Adressez:

INSTITUT CAZO
351 PLACE ROYALE MONTREAL
Dépt. A.

Les funérailles de M. Damase Campeau

Ces jours derniers, à l'âge de 63 ans et 5 mois, est décédé M. Damase Campeau, opérateur pendant 20 années au service du département d'alarmes des incendies de la cité.

Il laisse outre son épouse, deux fils, Armand, de la Banque de Toronto, et Henri, de la Compagnie P.-T. Légaré Ltée; quatre filles, Irène (Mme H. Dansereau), Lucienne, Juliette et Madeleine; trois frères, Zéphir, Exelus et Joseph; deux soeurs, Arménie et Léa, ses belles-soeurs, Sr Marie-Antoine de Jésus S.S.A., Sr Marie-Laure, S.S.A., Mme Thos. Lagacé, Mme L. Eesser, son beau-frère Arthur Gauthier.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Clément de Viauville. L'absoute fut faite par M. l'abbé Pelletier, vicaire de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Rondeau et Pilon, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur, M. l'abbé J. Milord, curé de Angers, Qué., et M. R. Roy, ecclésiastique.



Feu M. Damase Campeau

La chorale Saint-Clément, sous la direction de M. R. Rochon, maître de chapelle, a rendu la messe de Perosi. M. J.-J. Marchand touchait l'orgue. Les solistes étaient, MM. Jean Décarie, G. DeRoy, O. Léboeuf, G. Manseau, L.-P. Froulx, P. Chartrand, Dr J. Hamel, S. Froulx, A. Goulet, R. Gauthier, le capitaine C. Laporé chanta l'adieu de Schubert.

Ouvraient le cortège, MM. L.-A. Charest et J. McCaffrey, suivis d'un contingent de 200 hommes du département des incendies, sous les ordres du lieut. Brisebois. Les porteurs étaient MM. H. Blondin, J.-A. Courchesne, A. Rolland, J. Sénécal, W. Ebers et S. Hughes, confrères du défunt.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Armand et Henri, ses frères Zéphyr, Exelus et Joseph, son gendre, J.-E. Dansereau; ses beaux-frères, Arthur Gauthier, d'Ottawa, Thos. Lagacé, de Pointe-Claire, et R. Besner, de Montréal. On remarquait aussi Albert, Alfred, Léo, Emile, Aimé et Paul Campeau, J.-Paul Lagacé, H. Séguin, Ovila Lalonde, Isaïe Lalonde, J.-Herman Fortier, G.-E. Beaulne, Dr J.-F.-A. Gatien, Raoul Laporte, C.-L. Sauvé, J.-A. Bourassa, R. Lagorte, N. Grégoire, C. Desmarais, V. Déziels, J.-P. Chateauvert, A. Sabourin, L. Lévesque, W.-H. Loucks, H. Monarque, J.-A. Marcotte, D. Millard, C. Denault, M. Perigny, J.-A. Duval, J.-I. Dubuc, E. Latulippe, W. Monarque, M. Laure, P. Ethier, A. Chartrand, W. Lamy, S. Lacouche, L. Bourdon, O. Goyette, A. Hurtubise, A. Hurtubise S. Rivest, A. Dion, E. Lefebvre, J. Charron, M. Duperron, A. Potvin, J. Cusengrhet, L. Dussault, J.-E. Pelletier, D. Lépine, James Foley, A. Laramée, A. Jetté, F. Bourbonnais, A. Lemay, P.-H. Girard, C. Lapierre, G. Morel, Dr R. Côté, J.-Bigaouette, etc.

Tributs floreux: Service des alarmes et signaux de la cité, banque de Toronto, bureau-chef, Cie P.-T. Légaré Ltée, succursales Amherst, Verdun, Mont-Royal, Saint-Hubert, C. Sagala, L.-P. Froulx, Sylva Rivest, Mutual Life and Citizens Assurance, M. et Mme Emile Brault.

Offrandes de messes: ses fils, Armand et Henri, les employés des alarmes et signaux de la cité, les employés de la Cie P.-T. Légaré Ltée, succursale Amherst, les employés de Montreal Life and Citizens Assurance, la chorale des Enfants de Marie de Saint-Clément, le cercle d'études sociales LeCaron, M. et Mme Adrien Péloquin, M. et Mme J.-R. Besner, Mme Albert Desparois, famille F.-X. Roy, M. et Mme I. Lalonde, M. A. Sabourin, M. Emile Gauthier, M. et Mme Thos. Lagacé, M. Joseph Martin, M. et Mme Chs Daoust, W.-H. Loucks, famille Théo. Duval.

Sympathies: Son Honneur le maire Camillien Houde, l'échevin Oscar Lalonde, C.-J. Arcand, ex-échevin, MM. les abbés Chs Campeau, Malone, N.Y., V. Geoffrion, curé de Lacolle, P.-E. Robillard, vicaire à Saint-Clément, J. Meloche, curé de Vaudreuil, E. Pilon, vicaire à Saint-Clément, J. Millard, curé de Angers, Qué., M. Nap. Gauthier, de Lachute, les religieuses du pensionnat Sainte-Emilie, les religieuses de l'école Saint-Clément, les religieuses de l'académie N.-D. des Victoires, Sr Marie-Antoine de Jésus, de Lachine, Sr Marie-Laure de Holyoke, Mass. Sr Sainte-Germaine, des Soeurs de la Miséricorde, Emile Gauthier, de Québec, Arthur Gauthier, d'Ottawa, Adolphe Morin, Mlle M. Lefebvre, Mlles T. et S. Craig, famille Délorme et Charbonneau, famille A. Lafleur, famille Aubert Thémens, Dr J.-F.-A. Gatien, Dr R. Côté, J. Cassagnes, famille Théo. Duval, A. Auclair, H. Rivest, P.-H. Girard, M. et Mme R. Froulx, Mlles Riéaume, Mlle Alice Faucher, Mlle A. Dutrisac, Mlle L.-A. Huberdeau, Mlle L. Laurion, Mlle L. Champigny, M. et Mme J. Charland, M. et Mme C.-E. Barrette, famille H. Lalonde, etc.

La sépulture eut lieu au cimetière de Vaudreuil où fut chanté un Libera, par l'abbé J. McCumber.

SOIGNEZ VOTRE GORGE
entretenez-la en bon état— servez-vous du merveilleux
GARGARISME GLYCO-IODINE CALLAERTS
pour les malaises des premières



VOIES RESPIRATOIRES
Antiseptique et modificateur dans les CATARRHES-LARYNGITES, STOMATITES-OREILLONS et AMYGDALITES.
50c et 1.00 dans les bonnes pharmacies ou à la
PHARMACIE DORAY
6949 ST-DENIS Tél. CAl. 0775.

Feu Mme P. Nourry

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Léonard d'Aston.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Pierre Nourry (Louise Morin), décédée à l'âge de 64 ans. M. l'abbé Rheault, vicaire, chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de nos vicaires. Les porteurs étaient MM. J. Melançon, D. Champagne, A. Gaudet, H. Provencher, D. Camirand, H. Morin.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, sa nièce, soeur Marie-Rose, accompagnée de soeur Lucie, de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Arthur Comeau, de S.-Léonard; Hercule Houle, de S.-Wenceslas; Mme veuve Joseph Pinard, de Nicolet; Mlle Philomène Morin, de S.-Wenceslas; ses neveux et nièces, Mlle Marie-Louise Morin, M. et Mme Didier Camirand, MM. Olivo et Alphidor Champagne, Mlles Rose-Alba, Marie-Flore et Yvonne Champagne, de Sainte-Clotilde; MM. Cyprien, Phillias et Paul-Emile Boucher, de S.-Lucien; M. et Mme Henri Morin, de S.-Célestin; Mlle Georgianna Pinard, M. Arthur Pinard, de Nicolet; M. et Mme Joseph Prince, MM. Arthur Prince, Ulric Morin, Luc Bussière; ses cousins et cousines, M. et Mme Joseph Pellerin, Mme Rodolphe Pelletin, M. et Mme Antoni Prince, MM. Evariste Morin, Luc Thibodeau, Gédéon Camirand, Edmond Morin, de S.-Wenceslas.

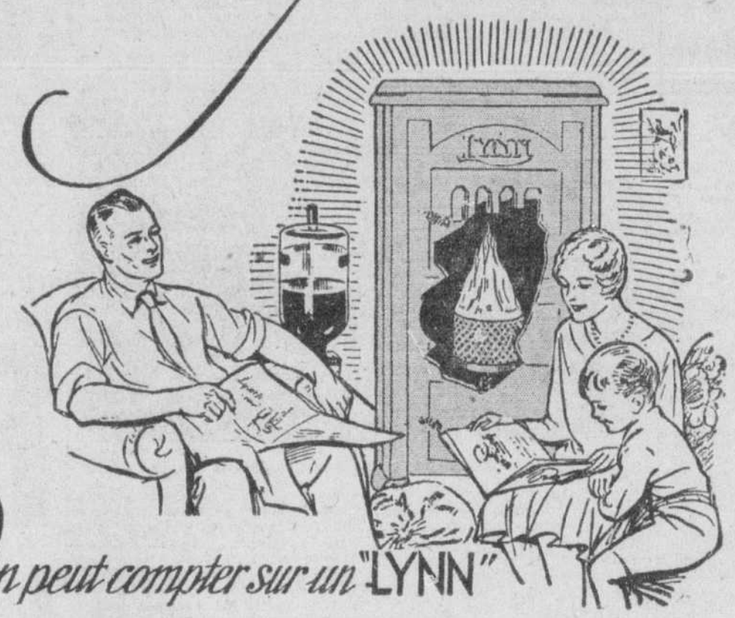
Feu Mme Mme P. Nourry

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Léonard d'Aston.—Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Pierre Nourry (Louise Morin), décédée à l'âge de 64 ans. M. l'abbé Rheault, vicaire, chanta le service, assisté comme diacre et sous-diacre de nos vicaires. Les porteurs étaient MM. J. Melançon, D. Champagne, A. Gaudet, H. Provencher, D. Camirand, H. Morin.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, sa nièce, soeur Marie-Rose, accompagnée de soeur Lucie, de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska; ses beaux-frères et soeurs, MM. et Mmes Arthur Comeau, de S.-Léonard; Hercule Houle, de S.-Wenceslas; Mme veuve Joseph Pinard, de Nicolet; Mlle Philomène Morin, de S.-Wenceslas; ses neveux et nièces, Mlle Marie-Louise Morin, M. et Mme Didier Camirand, MM. Olivo et Alphidor Champagne, Mlles Rose-Alba, Marie-Flore et Yvonne Champagne, de Sainte-Clotilde; MM. Cyprien, Phillias et Paul-Emile Boucher, de S.-Lucien; M. et Mme Henri Morin, de S.-Célestin; Mlle Georgianna Pinard, M. Arthur Pinard, de Nicolet; M. et Mme Joseph Prince, MM. Arthur Prince, Ulric Morin, Luc Bussière; ses cousins et cousines, M. et Mme Joseph Pellerin, Mme Rodolphe Pelletin, M. et Mme Antoni Prince, MM. Evariste Morin, Luc Thibodeau, Gédéon Camirand, Edmond Morin, de S.-Wenceslas.

. . . PAIX et BONHEUR . . .



On peut compter sur un "LYNN"

"Eh bien, chérie, que penses-tu de notre LYNN . . . N'est-ce pas un vrai bijou . . . Regarde-moi ça . . . Il n'y a pas d'erreur . . . un Brûleur LYNN équivaut à une fournaise des mieux organisées . . .

Aussi bien . . . il est acquis que LYNN se trouve aujourd'hui dans nombre de foyers Canadiens . . .

Bien plus . . . il s'en vend plus que toute autre marque de brûleur à l'huile.

Et . . . quel confort . . . Nul souci . . . Le luxe d'une fournaise à l'huile sans les frais, ni le trouble."

Une garantie de dix ans accompagne la vente d'un LYNN.

Prix réduits . . . paiements mensuels de $5.00 ou plus.

Notre nouveau dépliant contient force détails sur chacun de nos modèles . . . que ce soit pour usage en hiver ou en été . . . Demandez-le.

Le Brûleur LYNN est fait au Canada par des Canadiens.

Il y a encore quelques endroits sans représentants.

JETEZ CE COUPON A LA POSTE AUJOURD'HUI

Lynn Canadian Products Ltd, 1111 Beaver Hall, Montréal, Que. M P

Messieurs: Veuillez m'envoyer des informations sur le BRULEUR LYNN, tel qu'indiqué plus bas.
—Brûleur Lynn pour poêle de cuisine
—Poêle de Cuisine Lynn
—Brûleur Lynn pour poêle et fournaises de chauffage.
—Chauffrette Lynn pour eau chaude
—Brûleur Lynn pour mercain
—Radiateur et Humecteur Lynn.

Nom .....
Adresse .....

Agents généraux pour la Province de Québec
Lynn Sales Co. of Canada Reg'd.
1235 Square Phillips
Montréal, Qué.
En vente par
T. EATON Co

LYNN CANADIAN PRODUCTS LTD.
BUREAU-CHEF.—1111 BEAVER HALL HILL, MONTRÉAL QUÉBEC
DEMANDEZ L'ADRESSE DE NOTRE AGENT DANS VOTRE LOCALITÉ

Pas de cendres . Pas de poussière . Pas de trouble

VOUS êtes invité à venir voir le LYNN en démonstration à 1235 Carré Phillips. MArquette 3749. 6686 St-Hubert. CRescent 6722.
Bons vendeurs toujours bienvenus.

feuilleton de la "Presse"

LA GRANDE PANNE

Par Théo Varlet

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

Aux ruines de Tauroëntum

Il est certain que si, au retour de cette excursion, j'étais monté dans la voiture de Géo, et non dans celle du Dr Alburtin, toute mon existence en eût été changée, et fort probablement aussi, l'avenir du monde.

C'est pourquoi les propos que nous tînmes cette après-midi-là, 15 octobre, moi, Géo, sa soeur Luce, leur mère et le docteur, devant les ruines de Tauroëntum et l'azur de la Méditerranée, commencent pour moi l'aventure.

Mais d'abord, que je me présente:

Gaston-Adolphe Delvart, né à Lille (Nord), vingt-sept ans. Artiste peintre, d'un talent honorable, si j'en crois l'opinion de mes amis, et surtout les prix que les marchands et les amateurs payent mes toiles. Je n'en suis pas plus fier pour cela, du reste, car certains badigeonnages exécutés par des farceurs sans aucun talent atteignent des cotes beaucoup plus élevées, au décimètre carré; mais du moins, je gagne ma vie, et j'ai conscience de faire de l'art véritable, ce qui n'est déjà pas si commun.

Mais passons; mon art n'est qu'indirectement en cause dans la présente histoire. Il vaut mieux faire remarquer que je suis, à l'époque dont je parle, célibataire, en flirt superficiel avec Mlle Luce de Ricourt, soeur de mon ami Géo, un ancien camarade de lycée devenu ingénieur, que j'avais perdu de vue et que j'ai retrouvé depuis une quinzaine, à Cassis, où je suis venu villégiaturer, peindre et me livrer aux plaisirs des bains.

Luce de Ricourt, vingt-quatre ans, une rousse d'un roux ardent, qui me fait songer à la Danaé du Titien qui est au musée de Naples, a pour moi un attrait esthétique, freiné par une incompatibilité morale évidente et indéniable. Baronne authentique, mais sans fortune, elle est aussi moderne que possible et regrette de n'être pas née Américaine. L'argent compte avant tout dans la vie, affirme-t-elle. Elle s'est juré d'atteindre à la richesse, connaît le gros brosseur d'affaires Rosenkrantz et se livre à des opérations de Bourse fructueuses.

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un flair artistique assez développé, mais uniquement utilitaire. Elle estime mes tableaux, elle a confiance dans l'ascension future de leur valeur marchande, mais elle méprise ouvertement mon manque de roublardise qui retarde la hausse.

—Tonton, me répète-t-elle (car elle a fait de mon prénom ce gracieux diminutif; et elle me tutoie, comme il y a dix ans, quand elle m'arrachait les cheveux par gentillesse), Tonton, tu n'es pas à la page; tu as beau te croire jeune, tu es aussi fossile que ma noble mère, avec tes principes d'avant le déluge.

Ou encore:

—Mon pauvre vieux! Ce qu'on se chamaillerait, nous deux, si jamais il me prenait la fantaisie de t'épouser!

C'est bien mon avis. Mais il n'y a aucune chance, heureusement: pas pressée de se marier, elle raille le sentimentalisme, regrette de ne pouvoir suivre les cours du profeseur Morton, de New-York, et n'épousera jamais qu'un homme faisant beaucoup d'argent... "a money-making man"... un Américain, au moins de coeur, comme elle.

Avec moi, elle se contente de flirter, et profite des heures où je m'y laisse prendre pour m'acheter, ou me faire acheter, soi-disant pour sa mère, mes meilleures toiles, au rabais: ce sont, croit-elle, des placements or. Et cette opinion flatte assez mon amour-propre pour que je lui pardonne la manoeuvre, qui frise l'escroquerie sentimentale.

Son frère lui-même la blague, à l'occasion:

—O Lucy! Tu n'as aucun sens moral!

Géo en a, lui, ou croit en avoir. Le sens moral du second quart du XXe siècle. Il ne dédaigne pas les petits profits, commissions, pourcentages et ristournes que peut lui valoir sa situation d'ingénieur, dans les usines du grand fabricant d'avions Hénault-Feltrie, à Saint-Denis. Sa passion est pour les autos. Il a muni récemment sa voiture d'un nouveau dispositif, qu'il appelle "turbo-compresseur", et il en a plein la bouche.

—Avec ce truc-là sur ma vulgaire petite Renault, je gratte n'importe quelle bagnole de marque. L'autre jour, en venant de Paris avec maman et Luce sur la route entre Arles et Miramas... dans la Crau: 30 kilomètres en ligne droite et en palier... je rattrape une grosse hispano qui marchait pépinard, à 50. Ils me laissent arriver à 10 mètres derrière eux, mais comme de juste, au moment où j'allais les rejoindre, ils pressent l'accélérateur... Fit! du 80. Moi, j'ouvre en grand mon "turbo": Rrran!... comme un moteur d'avion... Klaxon. Et je les passe à 140. Mes bonshommes en sont restés comme deux ronds de flan.

Au rappel de cet exploit de son fils, qui lui donne encore la chair de poule, rétrospectivement, Mme de Ricourt murmure:

—Quelle horreur! Du 140! Mon Géo, tu pouvais nous tuer tous les trois!.

Mme de Ricourt, c'est Luce à 50 ans, et teinte en châtain foncé. Empâtée, bouffie, elle se sangle et s'étrangle pour "faire jeune". A le snobisme de se croire à la page, mais laisse à tout instant percer son irrémédiable passéisme.

Ces propos s'échangent devant les ruines de Tauroëntum, qui sont au bord de la plage des Lèques. On y voit, dans une excavation, un reste de mosaïque peu reconnaissable et trois énormes jarres de terre cuite, comme il s'en trouve encore chez les vieux paysans provençaux. Les vestiges d'une villa gallo-romaine. Ils m'ont laissé plutôt froid, comme les de Ricourt. Le Dr Alburtin, qui a pris l'initiative de nous y mener, est assez piteux, et par manière de compensation il nous invite à prendre le thé au petit hôtel de la plage, où sont restées les deux voitures: la "turbo", dans laquelle je suis venu de Cassis avec Géo et sa soeur, et la torpédo d'Alburtin, à qui Mme de Ricourt a donné la préférence, "parce que le docteur conduit comme un sage"..., c'est-à-dire qu'il ne dépasse jamais le 60.

Le Dr Tancrède Alburtin me plairait fort sans sa manie de vous allonger à tout propos de grandes claques joviales sur l'épaule, y laissant sa main appliquée, de façon affectueuse et exaspérante.

Ce grand bonhomme quadragénaire, large de figure, blondasse de cheveux et de peau, a fait la guerre comme aide-major. Loin de crâner et de poser au héros, il tourne ses exploits en aimables galéjades... mais les raconte quand même.

Nous nous sommes liés de camaraderie deux ans plus tôt, lors de mon premier séjour à Cassis, où il exerce la médecine, tout en dirigeant une clinique de radiothérapie qu'il a le tort de négliger un peu pour se livrer à ses recherches personnelles. C'est un scientiste convaincu, en même temps qu'un amateur des curiosités de la région.

L'insuccès de son Tauroëntum s'oublie devant le thé et le cake. L'éloge enthousiaste que Géo a fait de sa turbo aiguille l'entretien vers les vitesses de transport actuelles et futures. Luce évoque ses souvenirs de voyage en avion: Londres-Paris en 1 heure 56... 200 à l'heure.

—Chez Hénault-Feltrie, déclare son frère avec orgueil, nous mettons au point un monoplan métallique à turbo-compresseur, qui donnera en vitesse commerciale du 300.

Alburtin, pour se faire pardonner ses antiquités à la manque, soutient et stimule la conversation nouvelle:

—Et quand la fusée astronautique sera devenue d'usage courant, ce n'est plus par centaines de kilomètres à l'heure que l'on comptera, mais par milliers.

—Quelle horreur! s'exclame la douairière moderniste. Heureusement, ce n'est pas encore pour aujourd'hui. Je ne verrai pas cela, ni vous. Dans un siècle ou deux, peut-être...

—Ça, maman, raille Luce, sévère, ça s'appelle être à la page! Tu ne lis donc pas les journaux?

J'allais citer, en effet, le départ de la Fusée américaine; mais Alburtin me devance. Carré dans son fauteuil d'osier, doctoral et bonhomme, il conférencie, face à la mer bleue.

—Les voyages interplanétaires? Mais, nous y touchons; nous y sommes! Avant dix ans, affirmait en 1929 Hénault-Feltrie... votre patron Géo... l'un des donateurs du prix Rep-Hirsch et le grand champion de l'astronautique en France... Après l'avion, la fusée: c'est dans l'ordre, c'est la courbe du progrès inévitable. Songez à l'accélération du progrès scientifique et à la multiplication des découvertes. Le XIXe siècle a réalisé à lui seul plus que les deux mille ans qui l'ont précédé. Le début du XXe jusqu'à la guerre a fait faire le même chemin que le XIXe entier. Toujours plus vite, toujours plus loin, toujours plus haut! La fusée à la Lune et aux planètes? Ce sera un jeu enfantin dès que l'on aura découvert, dans la dissociation atomique, par exemple, des sources d'énergie plus puissantes. Avec celles dont nous disposons dès à présent, c'est déjà possible, tout juste. Il n'y a qu'un an ou deux qu'on s'en occupe sérieusement. Et cela progresse, l'opinion s'émeut, se passionne; on sent que l'instant est venu. En 1929, un Allemand faisait démarrer à 200 à l'heure la première auto-fusée... qui explosa au bout de quelques kilomètres, avec son chat-passager; mais peu importe. En 1930, l'avion-fusée monté par l'aviateur Espenlaub faisait un tour d'aérodrome à Lohenhausen près de Dusseldorf. On annonçait dernièrement qu'un professeur de Budapest, herr Doktor Oberth, a inventé un obus-fusée, avec lequel il organise un voyage à la Lune et retour; 87 personnes, dont 20 femmes, se sont fait inscrire pour l'accompagner.

—Vous oubliez le film: "Une Femme sur la Lune", qui nous montre le voyage accompli... d'après le metteur en scène Fritz Lang, décocha Luce, en tirant une lente bouffée de sa cigarette à long tuyau de jade.

—Blaguez toujours, mademoiselle! C'était de l'anticipation, ce film: mais ce n'en est plus. A présent, vous avez pu le lire comme moi dans les quotidiens de ces jours derniers, voilà ce savant américain, le professeur Oswald Lescure, qui lance réellement une fusée avec passager vers les espaces interplanétaires. Et, vous avez pu le voir aussi dans le **Petit Marseillais** de ce matin, le départ a dû avoir lieu aujourd'hui même...

—De Columbus, Missouri, complétai-je. Et le passager... ou plutôt la passagère, c'est la propre fille du professeur Lescure. Il faut qu'il ait confiance dans son invention.

...Et qu'elle ait un certain cran, la gosse! reprit le docteur. On la compare dans les journaux à une aviatrice; mais c'est autrement dangereux que de franchir l'Atlantique en avion, son raid. Même si elle ne monte pas jusqu'à la Lune comme on lui en prête l'intention, qui sait où elle va retomber sur terre, et même si elle y reviendra!

—Ne doit-on pas essayer de suivre son appareil au télescope? demanda Mme de Ricourt, en affectant un air renseigné.

—J'en doute, madame. Et de toute façon ce ne serait pas un moyen de la guider, ni de la ramener à bon port.

—Alors, c'est un suicide! Le gouvernement ne devrait pas permettre...

Géo intervint.

—Tu penses bien, maman, qu'il y a eu des vols d'essai. On ne part pas de but en blanc comme ça, pour la Lune, avec un engin nouveau; on doit posséder la manoeuvre, d'abord. Elle a fait de l'entraînement, cette fille, comme les premiers aviateurs, les frères Wright, à Dayton, en 1903 et 4... Maintenant que le docteur m'y fait penser: Aurore Lescure j'ai vu son nom sur des affiches de films d'actualité.

—Moi, je l'ai vue à l'écran, reprit Alburtin. Elle est fort gentille.

—Peuh! fit Luce dédaigneusement. Une doctoresse américaine, une savantasse à lunettes...

—Tu exagères, Luce; elle n'a pas de lunettes; mais elle a bien mauvais genre. Un vrai garçon... une horreur. Je me rappelle maintenant; je l'ai vue aussi... avec toi, Luce, et Mme Delval, au Paramount...

(A suivre)

L'Algérie, après une longue période de tâtonnements, est entrée pour de bon dans la large voie du progrès

UNE NOMINATION



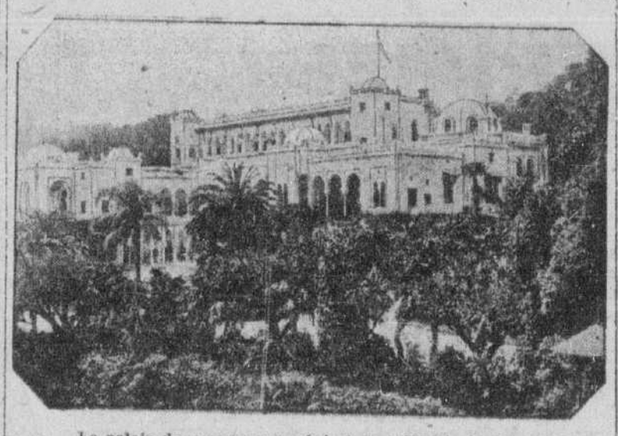
M. JOSEPH FORTIER, de S.-Jérôme, Qué, vient d'être nommé seul protonotaire du district judiciaire de Terrebonne.

Coup d'oeil sur l'histoire du passé.—La présente administration.—Les attributions du gouverneur général.—Ce qu'est l'organisme communal.—Magnifique coin de terre.

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par Alfred COULON)

EL-BIAR (Algérie) janvier 1931 — La prise d'Alger, qui mettait fin à une honteuse piraterie et à une situation humiliante pour les populations riveraines de la Méditerranée, trop souvent rançonnées par les farouches corsaires algériens, provoqua dans le monde entier un très grand retentissement. Elle eut en France une première conséquence bien inattendue. Le roi Charles X, escomptant le prestige et la gloire que cette victoire ne pouvait manquer de valoir à la couronne, crut pouvoir promulguer en toute sécurité les fameuses ordonnances qui supprimaient la liberté de la presse, prononçaient la dissolution de la Chambre et retiraient le droit de vote à un grand nombre d'électeurs. Le peuple de Paris répondit à cette provocation par une révolution et Charles X vaincu n'eut même pas la consolation, par des concessions et une abdication tardives, de conserver la couronne à la famille des Bourbons.

Le nouveau roi Louis-Philippe d'Orléans, d'humeur pacifique, aux prises avec d'inextricables difficultés intérieures et extérieures, désirant d'autre part ménager les susceptibilités de l'Angleterre, jalouse et inquiète de nos succès, ne voulait, au pis aller, qu'une occupation restreinte, réduite à quelques villes de la côte et la majeure partie de l'armée d'Afrique fut rappelée en France. Mais, par la force des choses, pour n'être pas chassés de nos positions et pour réprimer les attaques sans cesse renouvelées des Indigènes, il fallut étendre progressivement la conquête. Après la reddition d'Abd-el-kader, en 1847, et la conquête de la Kabylie en 1857, l'Algérie presqu'entière était soumise à la France. L'établissement de notre protectorat sur la Tunisie en 1881; l'annexion du Mzab en 1882, la soumission des Touaregs en 1902, enfin l'occupation d'Oudjda en 1907 et l'établissement du protectorat français au Maroc en 1912 ont assuré définitivement l'autorité de la France sur toute l'Afrique du Nord.



Le palais du gouverneur général de l'Algérie, à Alger.

Longue période de tâtonnements

Si la colonisation officielle et privée a pris tout de suite un prodigieux essor, si les villes se transformaient avec une surprenante rapidité, par contre, en ce qui concernait l'administration proprement dite du pays, on a hésité longtemps sur le choix des méthodes. Tandis que des esprits généreux, partisans de l'assimilation, considéraient l'Algérie comme le prolongement naturel de la France et réclamaient l'application intégrale, ipso facto, des lois françaises, d'autres, au contraire, persuadés que seules la force et la contrainte pouvaient assurer la sécurité et la justice pour tous, réclamaient sans cesse des pouvoirs forts pour le gouverneur et pour les administrateurs. Enfin, Napoléon III, après son retentissant voyage en Algérie, avait tenté, par le sénatus consulte de 1863, de faire de l'Algérie un véritable royaume arabe.

Finalement, le bon sens a triomphé. Une longue suite de désastres imprévisibles: famine, invasions de sauterelles, épidémies de choléra et de typhus, provoqua la chute du régime militaire accusé d'imprévoyance, d'autre part, une connaissance plus approfondie de la mentalité des indigènes, très attachés à leurs coutumes et à leur statut personnel, fit apparaître les dangers d'une assimilation trop complète et si l'Algérie continuait à être considérée comme la fille adoptive de la France et si elle restait soumise aux lois générales votées par le Parlement, elle fut dotée d'un régime particulier.

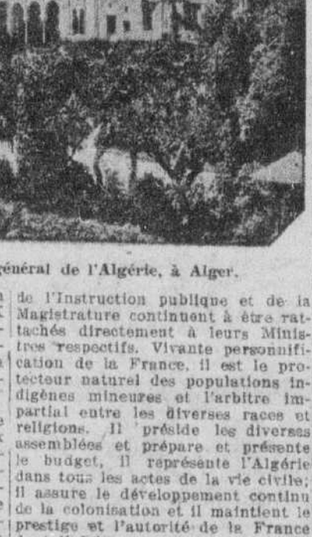
L'autonomie financière

Par la loi du 20 décembre 1900, l'Algérie obtenait la personnalité civile et une complète autonomie financière. Depuis cette époque, elle dispose à son gré de ses ressources. Le budget, présenté par le gouverneur général, est voté en toute liberté et indépendance, par une assemblée élue: les "Délégations financières" où les éléments sont représentés. Ce petit Parlement est constitué par trois délégations séparées, élisant chacune leur bureau et discutant à part les divers projets soumis à leur examen mais se réunissant en assemblée plénière pour un vote définitif. Elles comprennent 24 délégués élus par les électeurs colons; 24 élus par les non-colons et enfin 21 indigènes dont 15 Arabes et 6 kabyles.

Le budget voté en assemblée plénière est approuvé par le Conseil supérieur composé de 21 hauts fonctionnaires, de 7 membres désignés par le Gouverneur général et de 31 membres élus choisis par leurs collègues des Délégations financières et des Conseils généraux; il est enfin rendu exécutoire par décret du Président de la République, sur la proposition du Ministre de l'Intérieur. Il a la haute direction de toute l'administration algérienne et il nomme à tous les emplois. Seuls, les services de l'Instruction publique et de la Magistrature continuent à être rattachés directement à leurs Ministres respectifs. Vivante personnification de la France, il est le protecteur naturel des populations indigènes mineures et l'arbitre impartial entre les diverses races et religions. Il préside les diverses assemblées et prépare et présente le budget, il représente l'Algérie dans tous les actes de la vie civile; il assure le développement continu de la colonisation et il maintient le prestige et l'autorité de la France dont il fait respecter les lois et les décisions du gouvernement. Il est assisté d'un secrétaire général de Gouvernement qui dirige les bureaux groupés en cinq directions, et d'un Conseil de Gouvernement composé des chefs des divers services et de conseillers rapporteurs.

Divisions administratives

L'Algérie est divisée en trois départements: Alger, Constantine, Oran ayant à leur tête un Préfet assisté de deux secrétaires généraux, un pour les affaires européennes et l'autre pour les affaires indigènes. Un conseil général élu et comprenant des membres français et des Indigènes, vote le budget départemental et contrôle l'emploi des crédits mis à la disposition du Préfet. Chacun des trois départements est représenté au Parlement par trois députés et un sénateur élus dans les mêmes conditions qu'en France.



Deux chefs indigènes de l'Algérie.

Organisation communale

Il y a trois sortes de communes: le "les communes de plein exercice", dans les villes et villages où la population européenne est en majorité. Elles sont administrées par un maire et un conseil municipal élus mais comprenant des conseillers municipaux indigènes parfois appelés, comme leurs collègues français, à remplir les fonctions d'adjoints au maire. 2e "les communes mixtes", dans les centres où les indigènes sont en majorité. Elles sont administrées par un administrateur nommé par le préfet. Il est assisté, selon l'étendue du territoire placé sous son autorité par un ou plusieurs administrateurs adjoints français et par des adjoints indigènes appelés: présidents en pays kabyle et caïde en pays arabe. Le conseil municipal est remplacé par une commission municipale composée de membres élus et des adjoints français et indigènes. 3e les "communes indigènes" ou cercles, dans les territoires du sud où la population européenne est pour ainsi dire inexistante. Leur administration est confiée à des officiers assistés par des caïds, des aghas, des bach-aghas, descendant pour la plupart d'illustres familles et jouissant de ce fait d'un grand prestige sur les populations indigènes clairsemées sur d'immenses étendues. Enfin, depuis quelques années, on a rétabli dans les groupements indigènes suffisamment compacts et particulièrement en kabylie, les "Djemaas" appelées à délibérer et à donner leur avis sur les questions d'intérêt purement local. Leurs délibérations sont soumises, selon le cas, à la commission municipale ou au conseil municipal de la commune dont elles dépendent.

Ainsi donc partout, dans l'administration comme dans les assemblées élus, l'élément indigène est largement représenté. Avec le développement de plus en plus grand de l'instruction, l'élite indigène trouve cette collaboration encore insuffisante et elle réclame une représentation directe au parlement. Sans doute cette satisfaction leur sera bientôt accordée. Quoi qu'il en soit cette administration, dont les méthodes sont assurément perfectibles, a fait ses preuves et elle a produit d'excellents résultats. Non seulement elle a favorisé un prodigieux essor économique, mais encore et surtout, elle a largement contribué à sceller cette splendide union des races qui fait l'admiration des étrangers visitant l'Algérie et qui est la glorification éclatante du génie colonisateur de la France.

ALFRED COULON

Les maires élus



A gauche, M. J.-ALEXANDRE PARENTEAU, réélu par acclamation pour un de terme échevin de la ville de Windsor Mills, quartier Est. — A droite, M. WILFRID SABOURIN, réélu maire de S.-Rédempteur.

Vous souvient-il?

La "Presse" écrivait, le 9 février 1891, il y aura 40 ans lundi:

La commission financière chargée de la construction du Monument National se réunit, cet après-midi, pour mettre à l'étude le plan de l'édifice qui sera construit sur le terrain de la rue Saint-Laurent dont l'Association Saint-Jean-Baptiste vient de faire l'acquisition.

* * *

A une assemblée du cabinet fédéral tenue hier, à Ottawa, M. Joseph Tassé, ancien député de la ville d'Ottawa aux Communes, a été nommé sénateur pour la division des Mille-Isles, en remplacement de feu l'hon. M. Rodier, et M. H. Montplaisir, député du comté de Champlain, a été nommé sénateur pour la division de Shawinigan, en remplacement de feu l'hon. M. Ferrier.

* * *

Les membres de la brigade des incendies de la ville de Montréal auront leur premier banquet annuel au poste central des incendies, rue Craig, demain soir.

* * *

La "Presse" relatait, le 8 février 1901, il y aura 30 ans demain:

M. l'abbé James Callaghan, P.S.S., aumônier de l'Hôtel-Dieu de Montréal et frère de M. l'abbé Luke Callaghan, vice-chancelier à l'archevêché, est décédé, ce matin, à l'âge de 51 ans.

* * *

M. F.-L. Wanklyn, gérant général de la compagnie des tramways, arrivé hier de Kingston, Jamaïque, annonce que cette compagnie aura, vers la fin de mai prochain, vingt-cinq nouveaux chars ouverts de la même longueur que les chars couverts circulant rue Sainte-Catherine. Ces chars auront 13 sièges et pourront contenir 65 passagers confortablement assis.

* * *

Le gouvernement fédéral vient de confier à l'hon. Charles Langelier une mission de la plus haute importance. Il devra se rendre à Saint-Petersbourg, Russie, pour faire des recherches dans les archives de cette ville dans le but de trouver tous les documents relatifs aux frontières de l'Alaska et aux droits de pêche dans la mer de Behring.

* * *

On lisait dans la "Presse", le 8 février 1911, il y aura 20 ans demain:

Par la nomination du Dr Charles Spire au poste d'ethnologue en chef, le gouvernement vient de créer un nouveau et important service relevant des bureaux de la division de géologie.

* * *

Un violent incendie qui s'est déclaré au cours de l'avant-midi a détruit complètement la magnifique académie du quartier Laurier située boulevard Saint-Joseph et dirigée par les Soeurs de Sainte-Anne.

* * *

D'après M. J.-W. White, agent en chef de l'immigration canadienne aux Etats-Unis, le premier résultat du traité de réciprocité sera d'activer l'immigration américaine au Canada. On s'attend à ce que 150,000 colons américains viennent se fixer au Canada, cette année.

* * *

La "Presse" écrivait, le 8 février 1921, il y aura 10 ans demain:

M. Andrew-William Mellon, millionnaire de Pittsburg, vient d'être nommé secrétaire du trésor américain par le président Harding.

* * *

Le congrès des bonnes routes et l'exposition des machines nécessaires à la confection des chemins, ont été ouverts aujourd'hui, au Colisseum de Chicago. Une des séances sera présidée par M. J.-A. Duchastel de Montrouge, ingénieur de la ville d'Outremont dans la province de Québec.

* * *

Mme Mary Ellen Smith vient d'être choisie comme orateur de la Chambre basse du parlement de la Colombie-Britannique. C'est la première fois dans l'histoire canadienne qu'une femme est appelée à présider les débats d'une Assemblée législative.

FORTE IMPULSION

Hanoï, 7. — Sous l'impulsion du gouverneur général Pasquier, l'Indochine complète chaque jour son outillage économique.

La Mode Masculine

New York. — Certaines modes subissent des sorts d'une diversité bien amusante; à un moment donné elles ne semblent plus que destinées à rester dans l'oubli le plus profond; l'autre, elles reviennent à la surface avec une vigueur plus que surprenante. L'exemple le plus parfait est sans doute le port du faux col blanc avec une chemise de couleurs. Il y a quelques années, personne n'eut voulu porter un pareil assemblage; aujourd'hui la chose est toute différente. C'est très à la mode.

Ce faux col blanc doit toujours être maintenu à l'aide d'une épingle dorée ou argentée. Certaines personnes se contentent de pointes, pour de tels faux cols, ne dépassant pas 3 pouces, mais une longueur plus grande vaut infiniment mieux.



Funérailles de M. Zénon O'Brien

Repentigny. — La paroisse de Repentigny, dignement représentée, rendait jeudi un dernier hommage à l'un de ses anciens citoyens et des mieux estimés, feu M. Zénon O'Brien, dont les funérailles ont eu lieu, à 10 heures, en l'église de Repentigny, son village natal.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé C. Robillard, curé, assisté à l'autel de MM. Dulude et F. Beaudoin.

Conduisaient le deuil: Docteur C.-J.-B. O'Brien, frère du défunt; P.-A. Degroseilliers, beau-frère; notaire L.-J. Robillard, cousin; M. Thomas Kay, M. C. Ferguson, M. Oscar Beaudoin, maire.

On remarquait dans le cortège: Mlles Gertrude et Blanche, ses filles; Mmes P.-A. Degroseilliers, Auguste Dumont et Mlle Marie O'Brien, ses soeurs, Mlles Annie et Armandine Gendron, ses belles-soeurs, etc.

Offrandes de fleurs et de sympathies: Docteur Gaston Guillemette, docteur Camille Larose, M. Thomas Kay, M. C. Ferguson, M. Joseph Marien, Mme Louis Lebrun, Mlle Marie Champagne, Mme Vve Alfred Fortin, M. l'abbé Maurice, Mme Roy-Lambert, M. et Mme P.-X. Champagne, Mme R. Gendron, MM. Roméo et Ernest Gendron, de North Attleboro; M. Arthur Gendron, Providence, R.-I.; M. et Mme Joseph Godin, Providence, R. I.; M. Roch O'Brien, Boston; Mme Vve N. Degroseilliers, Montréal; Mme R. LaSalle, Lowell, Mass.; M. Auguste Dumont, François Dumont, Fernand Degroseilliers, Montréal; M. et Mme Jean Paquin, Montréal; la famille O'Brien, M. F. Sansoucy, maire de Southbridge, Mass.; la famille du notaire L.-J. Robillard, de Montréal, etc.

PETITS APPARTEMENTS

Prague, 7.—La municipalité de Prague consacre 18 millions de couronnes à la construction de maisons à petits appartements.

Ces 6 Sels Vitaux vous débarrasseront des BOUTONS

Aimeriez-vous vous débarrasser rapidement de ces hideux boutons, de ces disgracieux comédons et posséder cette peau douce et veloutée que vous avez toujours désirée?

Voulez-vous avoir des yeux aussi clairs et aussi brillants que l'eau d'un lac où se mire l'étincelant soleil d'été?

Aimeriez-vous jouir d'une santé radieuse, vous sentir plein d'entrain et posséder un esprit alerte?

Prenez dès ce matin un quart de cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude chaque matin avant de déjeuner.

Kruschen est une combinaison des six sels vitaux que vos nerfs, glandes et organes doivent recevoir tous les jours des aliments que vous absorbez pour fonctionner correctement; ce sont des sels qu'il est impossible d'obtenir avec la cuisson moderne des aliments.

Kruschen aura tôt fait de libérer votre sang de ces acides nocifs qui sont la cause des éruptions cutanées. Vous n'auriez jamais cru que votre peau reviendrait si veloutée et que vous recouvreriez une si parfaite santé!

Les cachets de KALMINE sont connus, vendus et réputés comme le meilleur remède contre

MAUX DE TETE
NEVRALGIE
TOUTES DOULEURS

Dans toutes les pharmacies
.10 et .35

KALMINE

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

Lisez sa lettre et vous le saurez!



"Il y a deux ans j'étais absolument chauve.

"Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations, mais en vain. Je restai chauve. Jusqu'au moment où je recourus à Kotalko.

"Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis."

Cette déclaration est de M. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui affectant spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Maints témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était une morte.

Etes-vous dans le même état obvious qu'eux? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boite gratis Afin de trouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boites d'essai gratis.

KOTAL CO., R-629, Station O., New-York. Veuillez m'envoyer une boite d'essai GRATIS de Kotalko.

Nom .....

Adresse au long .....

Avant d'aller magasiner lisez les petites annonces classées dans la "Presse". Vous y verrez mille choses qui vous épargneront du temps, des fatigues, et, chose importante, de l'argent! Servez-vous-en pour acheter, vendre, louer, échanger.

FEU! FUMEE! EAU!

Écoutez! ADELSTEIN BROS. Écoutez!

88-90, rue Ste-Catherine Ouest, à côté du Gayety

Stock de $30,000 DE CHAUSSURES pour hommes femmes et enfants à vendre sans faute

Les ajusteurs d'assurances nous ont donné instructions de disposer de tout ce stock à une fraction du prix coûtant afin de prélever des fonds. Il nous faut céder la place aux entrepreneurs en vue des réparations, ce qui ne nous laisse pas grand temps. En plus, nous devons tout vendre au point de faire maison nette.

Voici la chance de votre vie — Mais il faut vous hâter! Achetez 4 ou 5 paires pour le prix d'une

LISEZ LES QUELQUES ITEM CI-DESSOUS MENTIONNES.—DE PLEINES TABLES D'OCCASIONS VOUS ATTENDENT

LOT X—POUR DAMES

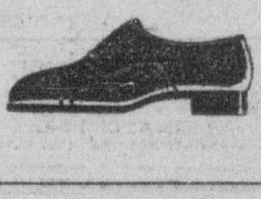
972 paires de souliers en satin noir, cuir verni, veau ou chevreau noir et brun, chevreau blond, chevreau sable de mer, velours noir et brun. Modèles: escarpins, Colonials, step ins, à lanière et lacés. Souliers qui se vendaient jusqu'à $5.50. Légèrement endommagés. Dépêchez-vous de venir, ces souliers vont se vendre très rapidement. La paire **49c**



LOT 1—POUR DAMES

893 paires de souliers en chevreau brun, cuir verni, chevreau noir, satin, crêpe, velours, veau noir et brun. Modèles: oxfords de marche, lacés à 3 et 4 oeillets, escarpins, en pointe, Colonial, step-in avec talons cubains, espagnol, pointus ou français. Retardez tous vos engagements pour être ici de bonne heure **$1.00**

Vente de feu



LOT 2—POUR DAMES

769 paires. Il faut voir ce lot pour l'apprécier. Vous y trouverez des souliers pour la ville, pour le soir et l'après-midi. Souliers que nous vendions jusqu'à $8.00. Tous les modèles imaginables. Meilleurs cuirs, tissus et fabrication. Venez de bonne heure. N'oubliez pas l'adresse. **$1.95**

Vente de feu



LOT 5—POUR ENFANTS

671 paires d'oxfords, de souliers à lanières et de bottines hautes à lacets et à boutons, fabriqués par Hurlbut, Classic, MacFarlane et autres manufacturiers bien connus. Légèrement défraîchis par l'eau et la fumée. Quelques paires sont parfaites. **99c**

Vente de feu

Lot 6—Pour hommes et jeunes gens

711 paires d'oxfords et de chaussures hautes en veau brun et noir, en chevreau brun et noir, en cuir verni. Oxfords sport en élan, semelles épaisses et moyennes. Aussi semelles crêpées. Des chaussures qui se vendaient $5, $6 et jusqu'à $8. **$1.95**

Vente de feu

Venez de bonne heure

LOT 7—POUR HOMMES

910 paires. Messieurs, voici les meilleures chaussures de notre stock portant les marques bien connues de Strider, Doctors Antiseptic, Eagle Shoe et autres. En chevreau vici noir et brun, en veau noir et brun. Oxfords et chaussures hautes à semelles moyennes, épaisses et doubles. Quelques paires sont doublées en cuir et ont des semelles imperméables. Pointures jusqu'à 13. Des chaussures qui se vendaient jusqu'à $12. Venez vous convaincre de l'excellence de ces valeurs. Venez de bonne heure cependant. **$2.95**

Vente de feu

La vente commence lundi matin à 9 heures. — Rappelez-vous notre adresse. — Ne manquez pas d'être ici de bonne heure.

ADELSTEIN BROS., 88-90 rue Ste-Catherine Ouest

PORTE VOISINE DE L'ANCIEN THÉÂTRE GAYETY

PLATEAU 5151 — PLATEAU 5151

VENTE ANNUELLE DE SOIERIES CHEZ DUPUIS

VENTE ÉCLIPSE

ÉPAIS CRÊPE PLAT DE VRAIE SOIE IMPRIMÉE

Dessins petits et espacés, sur fond chartreuse et autres nuances en vogue. Autres dessins à courtes tiges blanches avec fleur de deux ou trois pétales sur fond de pointillés rouge, marine, brun, vert criquet ou noir. Cette offre est exceptionnellement avantageuse. Vous serez de notre avis dès que vous aurez palpé ce crêpe et vu les nouveaux imprimés. Largeur: 38 pouces.

PRIX ORD. 2.95 — SPECIAL, LA VERGE **.98**

Dupuis Frères—au deuxième

.98

CHIFFON DE SOIE VÉRITABLE IMPRIMÉE

Un tissu importé de France. Les fleurs imprimées y sont de grandeur naturelle, dans les nuances délicatement teintées. Ces dessins multicolores donnent des teintes de fond variées —bleu marine, brun, bison, bleu poudre, rouge, algonquin, vert criquet, ainsi que noir ou blanc. Ce chiffon léger et bien tissé se prêtera aux ondulations des jupes amples et longues. Largeur: 38 pouces.

PRIX ORD. 1.69 — SPECIAL, LA VERGE **.98**

Dupuis Frères—au deuxième

PURE SOIE FOULARD IMPRIMEE

Variété de dessins nouveaux, pour le printemps, dont plusieurs à lignes géométriques. Largeur : 36 pouces. 18 combinaisons de nouveaux coloris. Prix ord. 1.95. SPECIAL, la verge . . . . . **.98**

ÉPAIS CRÊPE PLAT DE SOIE VÉRITABLE

LARGEUR 38 PCS
PRIX ORD. 1.69 **.98**

D'un toucher très souple, d'une texture irréprochable et parfaite, garantie PURE SOIE, ce beau crêpe plat représente l'une des plus remarquables aubaines de cette vente. Choix de rouge romain, bleu turquoise, blanc antique, écaille, vin rose, rose romantique, bleu amiral, beige muscade, étoile d'or rose perle, bleu Shallenge, cerise, bleu diamant, vert criquet, brun noisette, vert eau, sable de plage, mauve orchidée, gris nacré, rose blonde et noir.

Satin lavable pure soie

36 pouces. Teintes pastelles, ainsi que bleu-marine et noir. Prix ord. .69.

3 VERGES POUR **.98**

Pas de commandes téléphoniques

PONGEE PURE SOIE

Joli ton de beige très pâle. Largeur : 33 pouces. Prix ord. .49 la verge.

4 VERGES POUR **.98**

Pas de commandes téléphoniques

TAFFETAS CHIFFON

Nuances: vert eau, jaune doré, plage fleurie, vert Nil, bleu drapeau, Paris plage, acier, marine, rose Vionnet Turquoise, mauve. Largeur: 36 pouces. —

3 VERGES POUR **.98**

Pas de commandes téléphoniques

Si vous ne pouvez venir au magasin donnez vos commandes par téléphone.

VENTE ÉCLIPSE

Choisissez vos patrons BUTTERICK McCALL et PICTORIAL chez Dupuis — 2ième étage.

NOUVEAUX IMPRIMES LAVABLES ET LES NOUVEAUX LAINAGES

Pongée de coton mercerisée

Texture fine, d'un fini simili-soie. Nuance beige ainsi que noir. Pour la lingerie d'été, les robes de fillettes, pyjamas, etc. Largeur, 30 pcs. Prix ord. .39. Spécial de la vente "ECLIPSE", la vge **.14**

VOILE DE RAYON IMPRIME

Dessins de marguerites et de roses éclatantes, de fleurettes pâles, etc. Largeur: 36 pouces. Prix ord. 1.69. — Spécial de la vente "ECLIPSE", la verge . . . **.98**

CREPE SATIN (celanese), CREPE PLAT et CREPE CANTON (soie artificielle)

2,800 VERGES—Le crêpe satin est lustré, tandis que les deux autres tissus ont un fini mat. Teintes variées. — Largeur: 36 pouces. — Prix ord. 1.95. — SPECIAL, de la vente "ECLIPSE", la verge . . . . . **.98**

Basin (dimity) de coton imprimé

Dessins nouveaux formés de groupes de quadrilles minuscules formant des fleurs bizarres et autres. Texture d'un cordé léger et résistant. Largeur: 36". Prix ord. .39. Spécial de la vente "Eclipse" **.22**

Tissu Rajah et simili-crêpe de Chine

Teintes pâles sur fond beige, crème ou blanc ou dessins de fleurs ombrées. Largeur: 36". Prix ord. 1.49. — Spécial de la vente "ECLIPSE", la verge . . . **.59**

Crêpe de coton uni ou imprimé

1,600 VERGES — Petits dessins délicats, aux teintes inaltérables. Largeur: 30 pcs. Texture légèrement froncée. Prix ord. .29. Spécial de la vente "ECLIPSE", la vge **.19**

PERCALE IMPRIMEE

Lignes géométriques ou petites fleurs. Teintes délicates de vieux rose, orchidée, corail, maïs, pêche, mauve et autres. Largeur: 36". Prix ord. .35. Spécial de la vente "Eclipse", vg **.25**

CREPE PLAT et CREPE CANTON DE CELANESE

On recherche la résistance des tissus CELANESE. Vous admirerez les nouvelles teintes pour le printemps. Largeur: 38 pcs. Prix ord. 2.25. Spécial de la vente "Eclipse", la vg **1.39**

Broadcloth de coton et rayon

Imprimés de dessins nouveaux: motifs à deux ou trois tons; inaltérable au blanchissage. Largeur: 36 pouces. Spécial de la vente "ECLIPSE", la verge . . . . . **.37**

Dupuis Frères—au deuxième

Voile de coton imprimé

Jolis dessins sur fond de lignes brisées. Largeur: 38". Prix ord. .49. — Spécial de la vente "ECLIPSE", la verge . . . **.21**



CREPE LAINE ET SOIE

Un tissu importé de France. Nuances: bois de rose, sable et rouge qui sont de haute nouveauté ainsi que bleu-marine et tout noir. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 1.49. SPECIAL de la vente "ECLIPSE", la verge . . . **.69**

Prunelle française fantaisie

Dessins fantaisie formant de petits quadrillés sur fond sable, blushrose, vert jade, rouge, bleu poudre et bois de rose. Largeur: 54 pouces. Prix ord. 1.69. SPECIAL, la verge **.95**

ALBATROS FRANÇAIS ET TWEED UNION

Deux populaires étoffes employées dans la confection de complets pour garçonnets ou de robes pour fillettes. Largeur: 36 pouces. Prix ord. .79. Prix de la vente "ECLIPSE", la verge . . . **.29**

CREPE DE LAINE

Texture garantie pure laine et d'un noir parfait. Approprié pour robes de dames ou d'écolières. Largeurs: 54 pcs. Prix ord. 1.35. SPECIAL, de la vente "ECLIPSE", la vge **.75**

SANTOY FRANÇAIS

Tissé pure laine, dans les tons de beige, brun, rouge, bleu-poudre et tout noir. Cette étoffe est d'une largeur de 54 pouces. Prix ord. 1.69. SPECIAL, la verge **1.00**

DRAP FRANÇAIS

Drap fin tissé serré et très souple pour manteaux d'après-midi. Largeur 54 pcs. bleu indépendance, marine et noir. — Prix ordinaire 4.95. Prix de la vente "ECLIPSE" la verge . . . **1.85**

TRICOTINE PURE LAINE

Un tissu anglais de riche texture légèrement cordée. Beau noir jais très populaire pour robes de pension, etc. Largeur 54 pcs. Prix ord. 1.69. Spécial de la vente "ECLIPSE" vge **.89**

DELAINE FANTAISIE

Belle étoffe importée de France à quadrillés ou rayures et aussi de teintes unies. Texture garantie pure laine. Largeur 36 pcs. Prix ord. .98. Prix de la vente "ECLIPSE" vge **.49**

DRAP VELOURS FRANÇAIS PURE LAINE

Un autre beau tissu français garanti pure laine que nous offrons en rouge, beige ou brun. Largeur 54 pouces. Prix ord. 1.89. SPECIAL de la vente ECLIPSE, la verge . . . . . **.98**

FAITES TAILLER VOS ROBES PAR UNE EXPERTE

Madame Sarah J. LETZING, représentante de la maison THE PICTORIAL REVIEW COMPANY, dont nous vendons les patrons imprimés, se tiendra au rayon des patrons durant toute la semaine prochaine afin d'aider de ses conseils celles qui viendront acheter les patrons PICTORIAL. — Madame LETZING taillera sur place les tissus de laine et de soie achetés chez DUPUIS par les 30 premières clientes qui se présenteront au rayon chaque jour, sauf samedi prochain.

DRAP SEDAN

Beau broadcloth français dans les nuances de brun, vert, bleu-marine ainsi que noir. Largeur: 54 pcs. Prix ord. 2.95. SPECIAL, la vge **1.59**

TWEED PURE LAINE

Pour manteaux. — Largeur: 54 pouces — Petits dessins sur fond naire 2.95 — SPECIAL de la vente "ECLIPSE" — la verge . . . **1.45**

—au deuxième

Doublure fantaisie

Un tissu résistant, importé d'Angleterre. Petits dessins blancs sur fond gris, bleu et noir. — Prix ordinaire .75. Largeur: 36 pouces. — Spécial de la vente "ECLIPSE" — la verge . . . **.45**

COSTUMES 'OURSON'

4 PIECES — POUR ENFANTS DE 2 A 6 ANS

Modèles 4 pièces de belle qualité en laine douce. Chandail fermé ou ouvert, en blanc, écarlate, argent et bleu gendarme. La plupart de marque "Knit-to-Fit". Prix ord. 4.98 à 6.98. — SPECIAL, au complet **2.98**

Dupuis Frères—au deuxième

COTON TUBULAIRE POUR TAIES D'OREILLERS

Largeurs : 40, 42 et 44 pouces. Bonne qualité de coton blanchi également approprié pour ouvrages de fantaisie. Spécial, la vge. **.29**

COTON A DRAPS LARGEUR 2¼ VERGES

Bon coton canadien d'un blanc parfait; très résistant. Prix ord. .49. SPECIAL, la verge . . . . **.35**

Dupuis Frères—au deuxième

BAS DE CACHEMIRE ET DE SOIE ET LAINE pour dames et jeunes filles

Bas parfaits en fin tricot de cachemire ou de soie et laine. Nuances: beige, nude, atmosphère, Bahama, gris et noir. Pointures 8½ à 10. Prix ord. 1.00. SPECIAL, la paire **.69**

Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

ECHANTILLONS

Cravates pour hommes et garçons. Chapeaux de velours, brassières, pour dames. Taies d'oreillers, camisoles d'enfants, etc

Chaque article **.10**

MARQUISETTE DE GUIPURE (NET)

Largeur: 36 pouces. Marquisette quadrillée d'un très joli effet pour fenêtres de chambre à coucher, etc. — SPECIAL, 2 verges . . . **.15**

ECHANTILLONS

Blouses de finette, robes de maison, robes de nuit en finette, bas de soie et de cachemire, chemises pour hommes, bouffants de jersey, etc. — CHAQUE ARTICLE . . **.59**

ECHANTILLONS

Un lot d'échantillons de toutes sortes comprenant: blousettes de broadcloth, tuques de laine, bretelles pour hommes, cravates, mitaines de laine ; corselettes et tabliers pour dames, etc. — Chaque article . . . **.25**

Dupuis Frères LIMITEE

J.-N. Dupuis, pres. honoraire. Albert Dupuis, président.
A.-J. Dugal, vice-pres. et dir.-gér. Armand Dupuis, sec.-très.

COUVRE - CHAUSSURES

POUR DAMES ET JEUNES FILLES

600 paires ! Solde de modèles en jersey ou jerseyette dans les tons de beige et brun chinés, dans les pointures de 2½ à 6. Pointures 2½ à 3½ seulement en noir. Plusieurs paires à fermeture éclair. Talon cubain ou haut.

LA PAIRE . . . . . **49¢**



Dupuis Frères au deuxième